Les Contes d'Hoffmann

— mise en scène —

LES CONTES D'HOFFMANN

Opéra fantastique en quatre actes

Représenté pour la première fois à Paris, au Théâtre National de l'Opéra-Comique, le 10 Février 1881.

Direction de M. Léon CARVALHO

PERSONNAGES	VOIX
OLYMPIA	Soprano. Ces quatre rôles sont chantés par la même artiste.
GIULIETTA	
ANTONIA	
STELLA	
NICKLAUSSE	*Mezzo-soprano.*
UNE VOIX	*Mezzo-soprano.*
HOFFMANN	*Ténor.*
SPALANZANI	*Ténor.*
NATHANAEL	*Ténor.*
CRESPEL	*Basse ou Baryton.*
LUTHER	*Basse ou Baryton.*

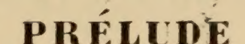
PERSONNAGES	VOIX
ANDRÈS	*Ténor.* Ces quatre rôles sont chantés par le même artiste.
COCHENILLE	
PITICHINACCIO	
FRANTZ	
LINDORF	*Basse ou Baryton.* Ces quatre rôles sont chantés par le même artiste.
COPPÉLIUS	
DAPPERTUTTO	
MIRACLE	
HERMANN	*Basse ou Baryton.*
SCHLEMIL	*Basse ou Baryton.*

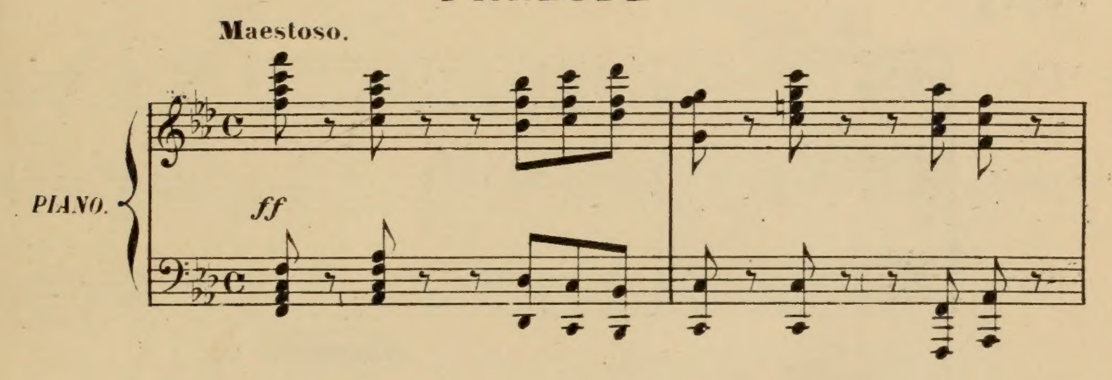
TABLE

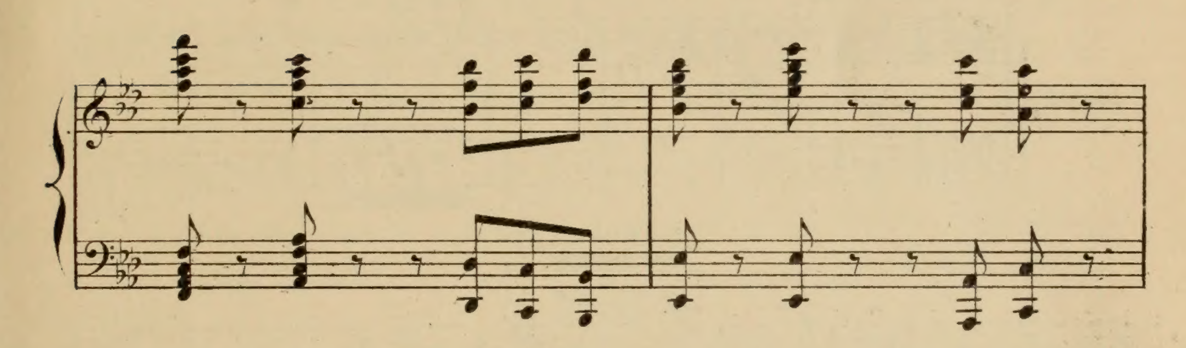
LES CONTES D'HOFFMANN

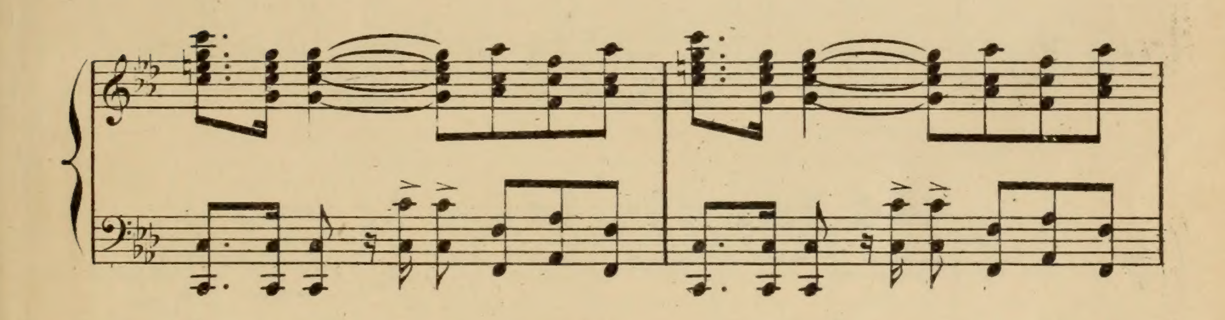
J. OFFENBACH

PRÉLUDE











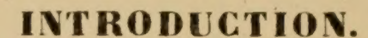
Enchaînez.

Paris, CHOUDENS, Éditeur.
A.C. 5100.

ACTE I.

La taverne de Maître Luther. — Il fait nuit, la scène est éclairée par un rayon de lune.

INTRODUCTION.



No 1. (*)

All° vivo.

SOPRANI.

TÉNORS.

BASSES.

All° vivo.

PIANO.

p

f

dim.

p

p

(*) Quand on représentera l'ouvrage avec les Récits on ne tiendra pas compte des Répliques parlées qui sont au début de certains morceaux.
Pour les représentations avec parlé on passera les récits A, B, F, G, H, J.

Acte 1er

pantalon
pantalon
palier
2
tonneaux frappés caoutchouc
Soupirail
porte à 2 battants
tonneau transparent
pantalon
cheminée
table 2
Soupirail
porte
banc
table 1
table 3
table 4

~~~ porte pipe
(×) lampe suspendue au plafond avec grand abat jour.
Sur la table 2, 4 bouteilles pouvant être éclairées par des ampoules dissimulées sous la table truquée.
[⊠] Contact ménagé à l'arrière de la grande table pour allumer le punch.

Eclairage de nuit.
Lumière derrière la porte transparente du fond.
Projections de lune par les soupiraux au chassis jardin.

4e mesure 1ère ligne.
Un esprit du vin sort d'un tonneau au fond jardin
On donne le contact pour éclairer les bouteilles sur la table fond jardin.
Sur les 6 croches pizz. qui suivent, le petit gnôme frappe dans ses mains.
4e mesure 2e ligne.
4 esprits du vin sortent des deux tonneaux fond jardin.

2e mesure En trottinant les esprits se rejoignent et viennent autour de leur chef faire un cercle entre les tables 1 et 3.

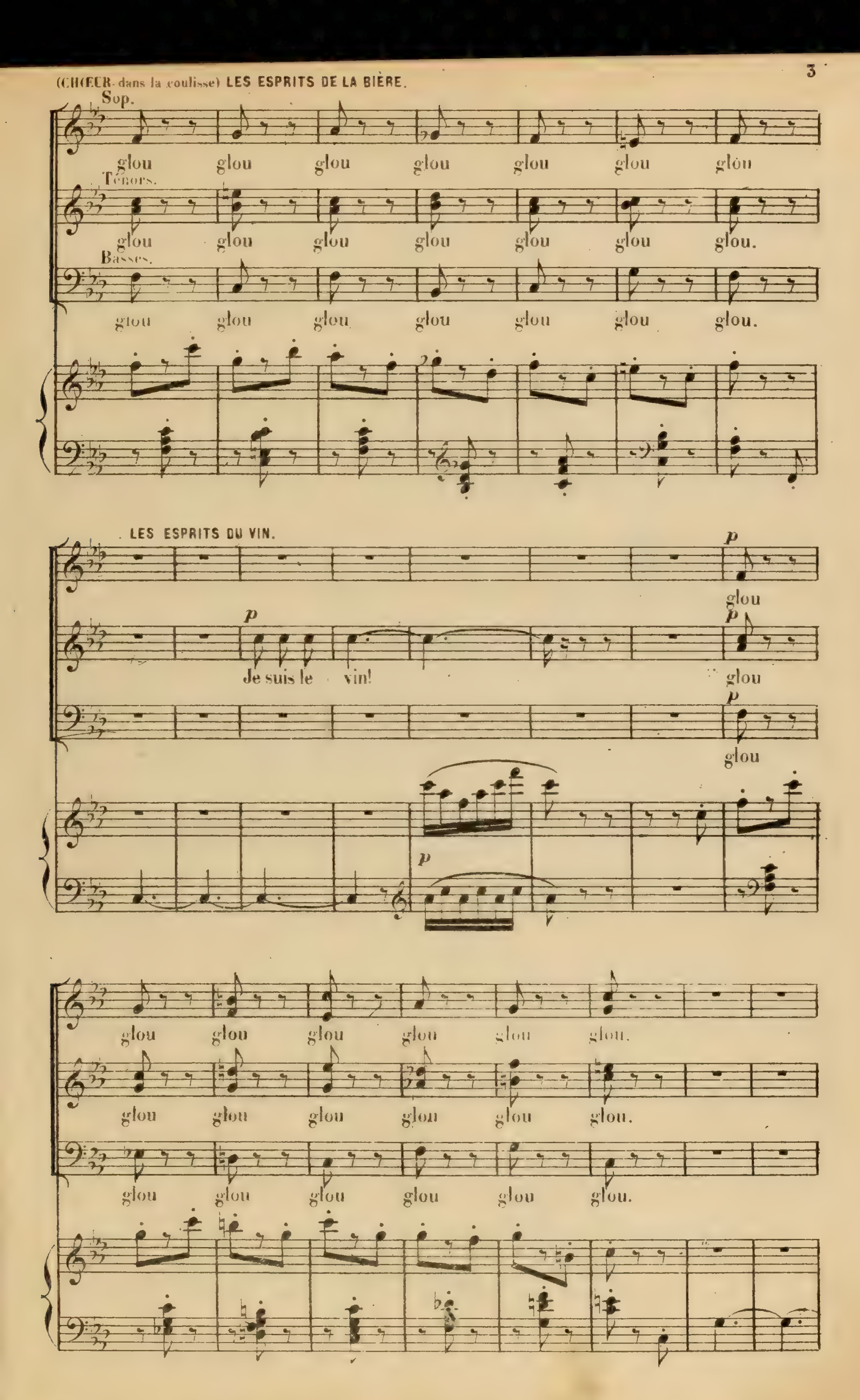
A la fin de la gamme chromatique, ils se figent dans une attitude autour de leur chef qui, sur l'accord de la 4e mesure a un geste de commandement vers les deux esprits de gauche qui escaladent la table 1 et la table 2. A l'accord de la 6e mesure, geste vers les 2 esprits de droite qui montent sur la table 3.
8e mesure. Ils doivent être rendus sur place.
~~~

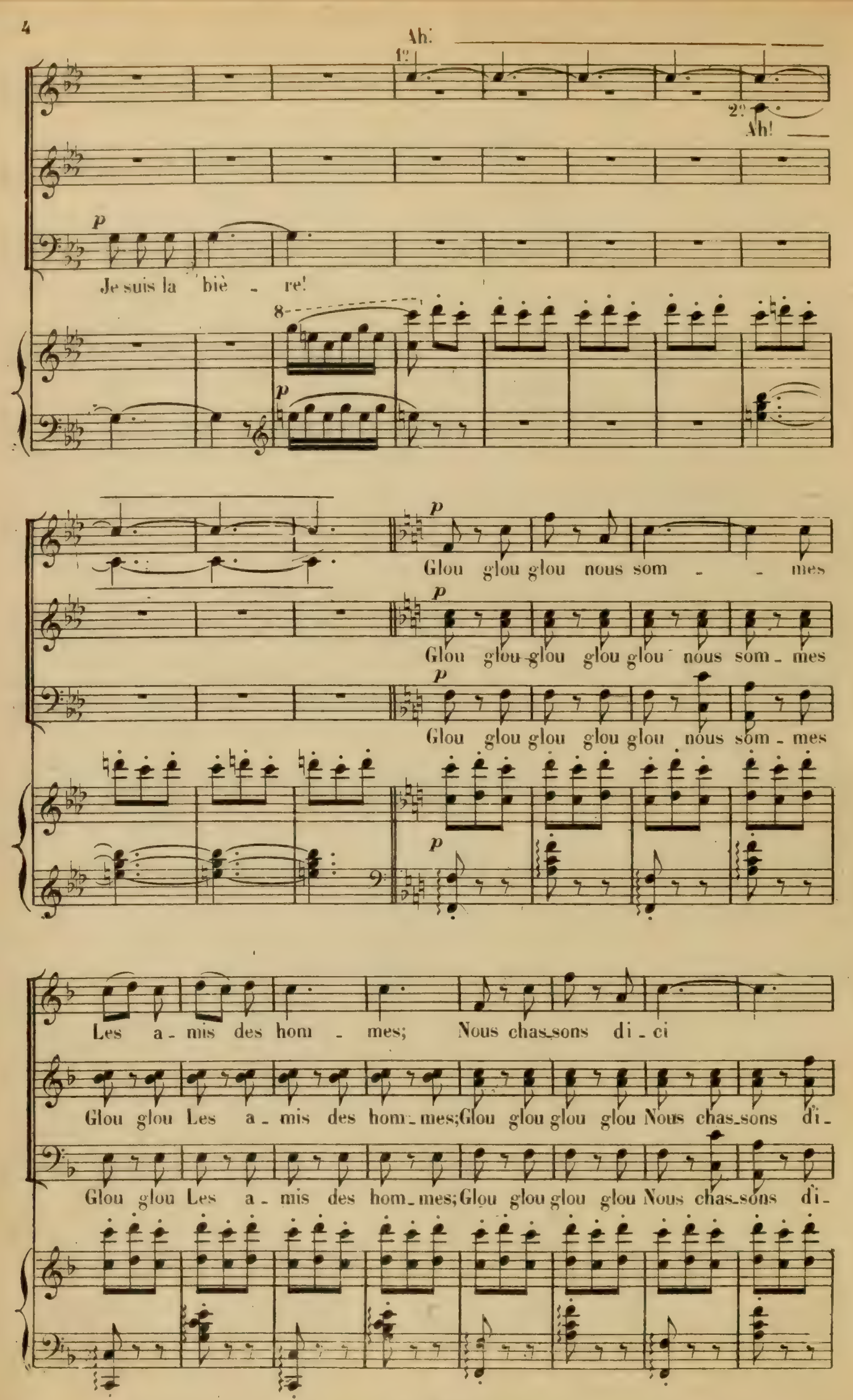
[3] Chœur de coulisse, fond milieu

Les esprits, toujours sur les tables exécutent un pas léger au commandement de leur chef.

Je suis le vin.
Sur le trait de la 5e mesure, les 4 esprits sautent en bas des tables et viennent former une ronde autour de leur chef.

8e mesure. Le chef des esprits de la bière sort du grand tonneau.
On éclaire en même temps le transparent du grand tonneau.


(CHŒUR dans la coulisse) LES ESPRITS DE LA BIÈRE.
Sop.
glou glou glou glou glou glou glou
Ténors.
glou glou glou glou glou glou glou.
Basses.
glou glou glou glou glou glou glou.
LES ESPRITS DU VIN.
p
glou
p
Je suis le vin!
glou
glou
glou glou glou glou glou glou.
glou glou glou glou glou glou.
glou glou glou glou glou glou.

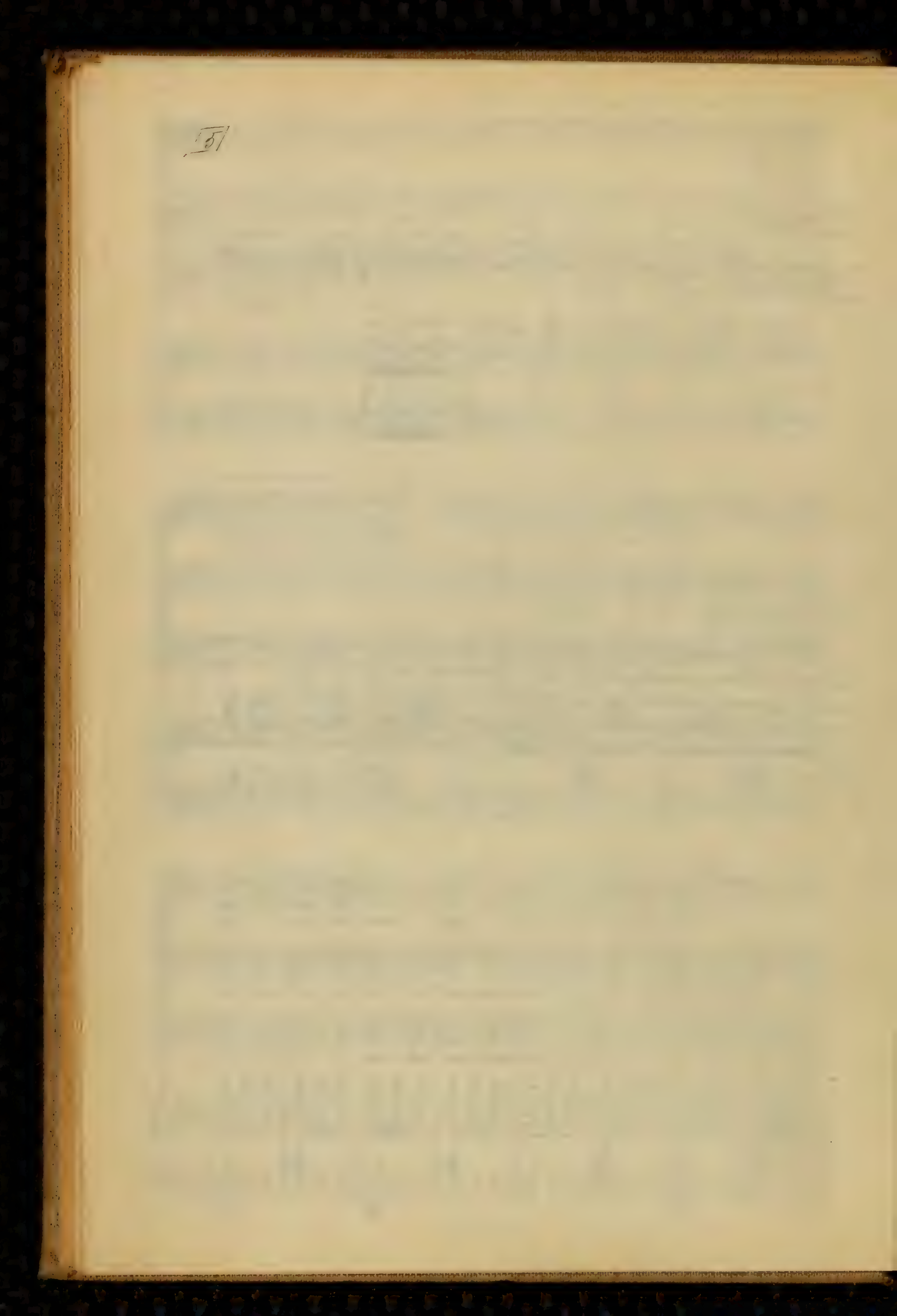

Ah!
1°
2°
Ah!
Je suis la biè - re!
Glou glou glou nous som - - mes
Glou glou glou glou glou nous som_mes
Glou glou glou glou glou nous som_mes
Les a_mis des hom - mes; Nous chas_sons di_ci
Glou glou Les a_mis des hom_mes;Glou glou glou glou Nous chas_sons di_
Glou glou Les a_mis des hom_mes;Glou glou glou glou Nous chas_sons di_

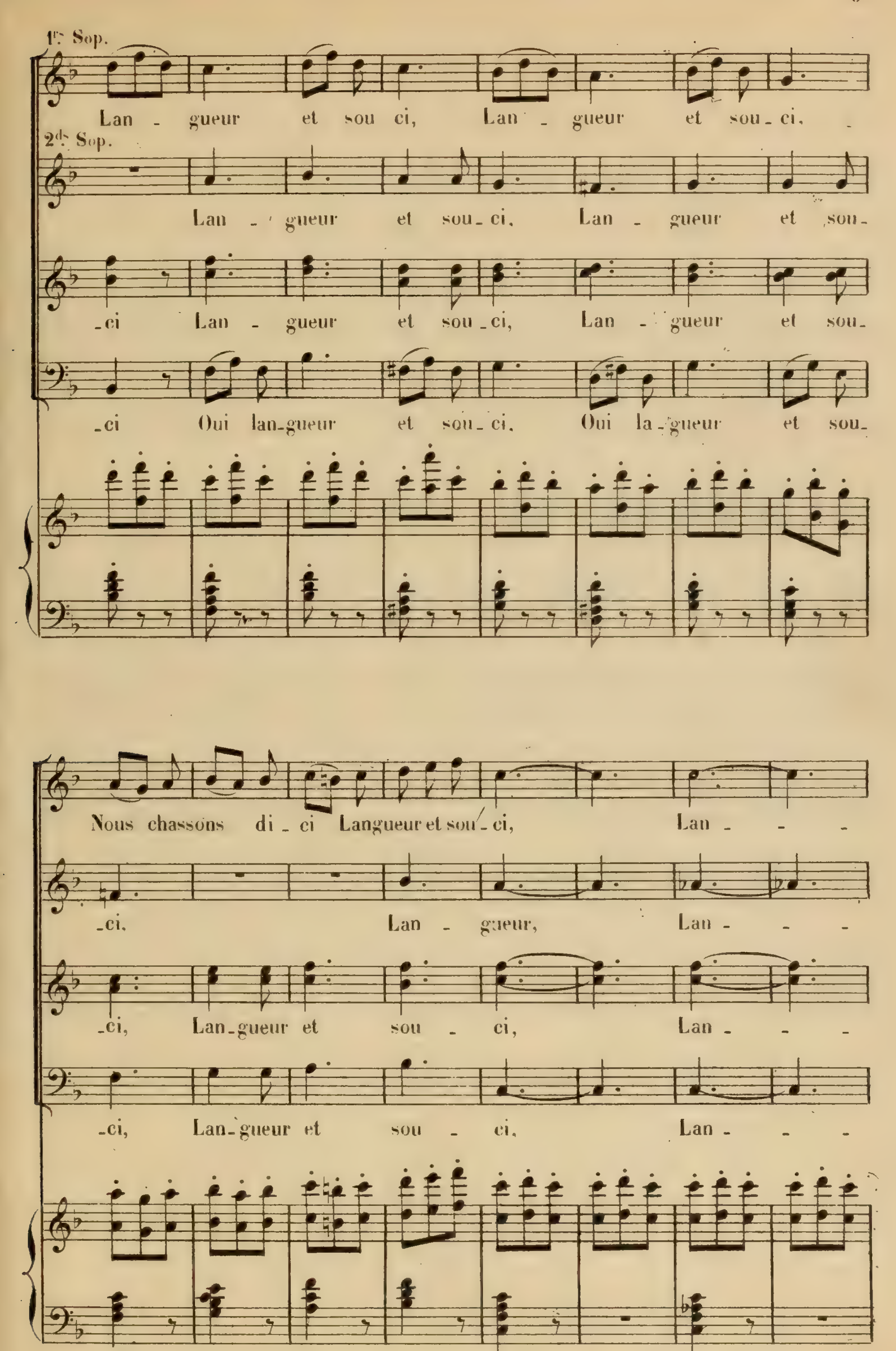
3e mesure

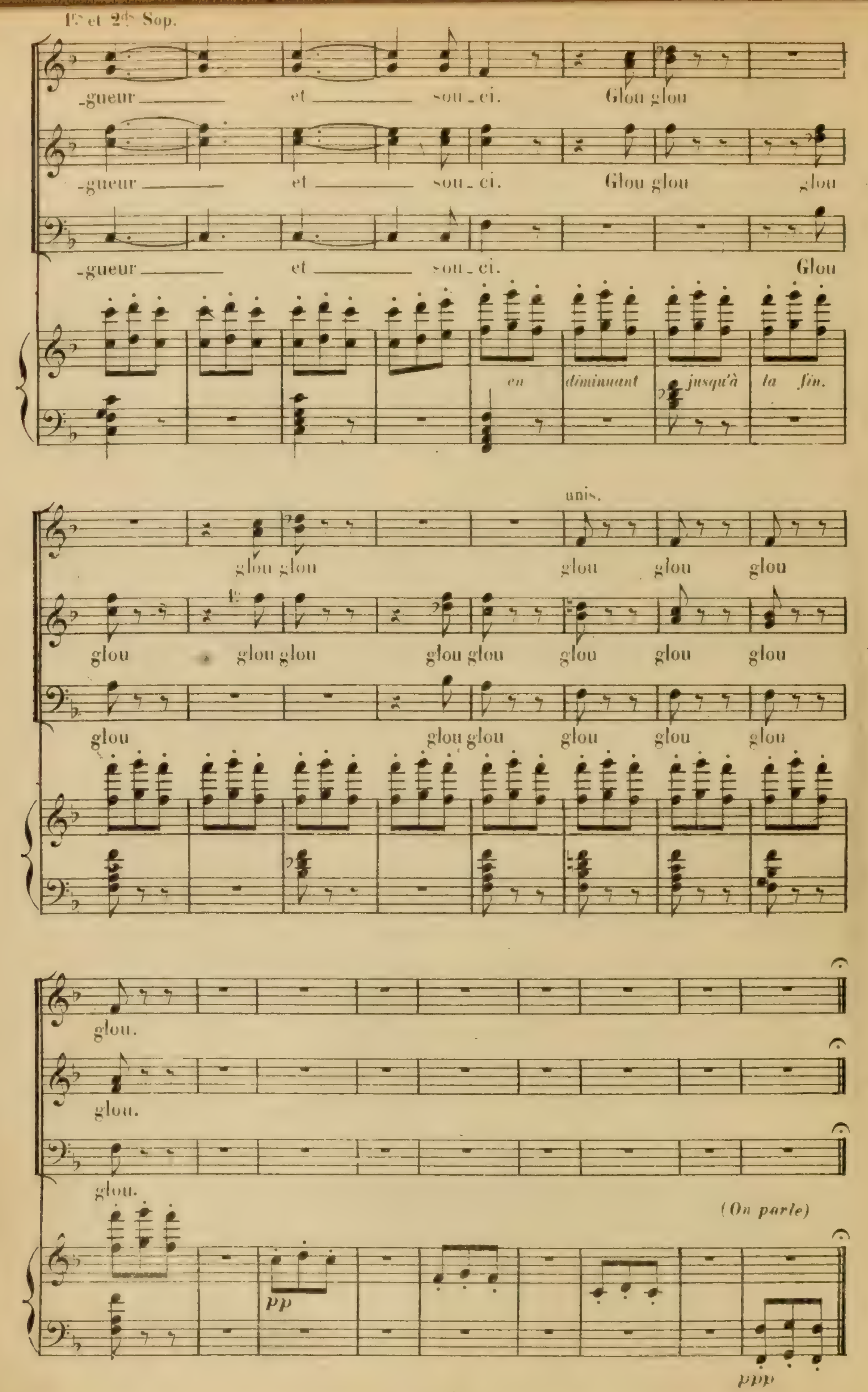
Les 4 esprits de la bière sortent des issues latérales du grand tonneau et viennent danser une farandole devant leur chef.

4e mesure

Les 2 groupes d'esprits, se tenant chacun par la main, forment deux farandoles qui traversent le théâtre en dansant, pour revenir à la place du départ à la 2e ligne de la page 6; les esprits du vin devant les tonneaux fond jardin, les esprits de la bière, devant le grand tonneau fond droite.




1re Sop.
Lan _ gueur et sou ci, Lan _ gueur et sou _ ci, _
2de Sop.
Lan _ gueur et sou _ ci, Lan _ gueur et sou_
_ci Lan _ gueur et sou _ ci, Lan _ gueur et sou_
_ci Oui lan_gueur et sou_ ci, Oui la_gueur et sou_
Nous chassons di _ ci Langueur et sou_ ci, Lan _ _ _
_ci, Lan _ gueur, Lan _ _ _
_ci, Lan_gueur et sou _ ci, Lan _ _ _
_ci, Lan_gueur et sou _ ci, Lan _ _ _


1:re et 2:de Sop.
-gueur et sou-ci. Glou glou
-gueur et sou-ci. Glou glou glou
-gueur et sou-ci. Glou
en diminuant jusqu'à la fin.
unis.
glou glou glou glou glou
glou glou glou glou glou glou glou glou
glou glou glou glou glou glou
glou.
glou.
glou.
(On parle)
pp
ppp

1ère mesure — On coupe l'éclairage des bouteilles et du tonneau.

3e mesure — 2 esprits du vin rentrent dans les tonneaux.
2 esprits de la bière disparaissent par les issues latérales du grand tonneau.

5e mesure — Même jeu de 2 autres esprits du vin et de 2 autres esprits de la bière.

7e mesure — Le chef des esprits de la bière rentrent dans le grand tonneau

9e mesure — Le chef des esprits ~~de la bi~~ du vin disparaît dans un des tonneaux fond jardin.

7

Luther, suivi de Fritz et de 2 autres garçons portant des lampes, par la porte de l'office, à droite.

et ses joyeux amis. Fritz monte sur un escabeau derrière la table du milieu, les 2 autres garçons vont placer les quinquets dans les suspensions jardin et font mine de remonter les mèches.
On met le contact aux lampes jardin et on les monte au repère.
pour dix heures. Fritz sort par la porte à droite.
Luther passe devant la table par la droite et surprend un des garçons qui écoute par la porte entrebaillée du fond
L'autre garçon avait suivi Fritz.

A tes chopes. Luther le fait sortir à droite avec un coup de pied au derrière. Il descend au dessus de la table milieu qu'il essuie.
Je mettrai un verrou. Il va au fond pour fermer la porte et voit arriver Lindorf devant lequel il s'efface

Lindorf bousculant Andrès venant du fond cour par l'escalier. La porte reste ouverte, on monte un peu les rampes

Andrès répond par monosyllabes et reste immobile.

Luther, entre les 2 autres personnages au dessus de la table.

Lindorf continue sans faire attention à ce que dit Luther qui s'avance vers lui, un peu au dessus, obséquieux.

Scène 2e

Luther – 3 garçons – puis Lindorf et Andrès.

Luther

Allons, mes enfants, préparez cette salle. Le premier acte de Don Juan va finir et nous allons recevoir dans un moment Monsieur Hoffmann et ses joyeux amis. Toi, Fritz, à tes casseroles. Le souper pour dix heures précises, après la représentation. Il est à remarquer que, quand le souper se fait attendre, ces messieurs cassent la vaisselle, affaire d'habitude. Qu'est ce que tu écoutes, toi? Tu te permets d'écouter la musique de Mozart! ... A tes chopes, drôle, à tes chopes! ... C'est un prince russe qui fit ouvrir cette porte de communication entre le théâtre et ma taverne pour n'avoir qu'un pas à faire de sa maîtresse à ma cave. Depuis ce temps-là, tous mes garçons veulent se faire ténors. Je mettrai un verrou.

Oh. Oh! voilà Mr le conseiller Lindorf qui nous arrive en droite ligne des coulisses. Qu'a-t-il donc? Il paraît agité.

Lindorf

Le conseiller Lindorf! morbleu! ... Tu ne connais pas le conseiller Lindorf.

Andrès

Non!

Lindorf

Tu ne l'as pas vu offrir des pastilles à ta divine maîtresse, là, derrière un portant de coulisse?

Andrès

Non!

Lindorf

Des pastilles qu'elle a daigné trouver exquises.

Andrès

Non!

Lindorf

Eh bien! c'est moi.

Andrès

Qui?

Lindorf

C'est moi qui suis Lindorf!

Andrès

Ah!

Lindorf (l'imitant)

Ah!

Luther

Mais, mon ami, tout le monde connaît le conseiller Lindorf. J'ai dans ma cave un vin qui porte son nom.

Lindorf

Adorable Stella! Le regard qu'elle m'a jeté, en me disant « Elles sont exquises » m'a tourné le sang.

Andrès

Hi!

Luther

Alors ce ne sera pas trop de deux bouteilles pour rafraîchir Mr le Conseiller.

Deux bouteilles Luther, criant ~~par~~ la porte de l'office par laquelle il sort.

Scène 2e

Lindorf attend que Luther soit sorti, puis s'avance vivement vers Andrès à la face de la table milieu.

qu'elle aime quelqu'un ? Andrès, sans répondre, fait glisser son pouce sur son index.

Hein ? Même jeu d'Andrès.

Était il ? Andrès se frappe la paume de la main droite avec le pouce de la main gauche.

voilà 10 thalers Lindorf pose sur la table une pièce de monnaie qu'Andrès glisse noblement dans son gousset.

Oh ! fait Andrès, indifféré et fait de nouveau glisser son pouce sur son index.

encore. Lindorf dépose sur la table une autre pièce dont Andrès s'empare aussitôt.

Là ! De l'index droit, Andrès montre à Lindorf l'adresse du billet qu'il porte dans le revers de sa manche gauche.

Hoffmann fait Lindorf, après avoir lu.

Trente. Lindorf lève sa canne sur Andrès qui s'apprêtait déjà à dire non, mais qui devant l'attitude Lindorf, présente la lettre d'une main et tend l'autre pour recevoir les 30 thalers que Lindorf lui donne.

Lindorf
Tout ce que tu voudras, mon ami. — Va, va.
Luther
Deux bouteilles pour M. le Conseiller Lindorf — Par ici, vous autres.

Scène 3e
Lindorf, Andrès.

Lindorf
Dis moi, à Milan — d'où elle vient.
Andrès
Oui.
Lindorf
Elle a fait tourner bien des têtes, n'est ce pas?
Andrès
Dame!
Lindorf
Est ce qu'on peut lui résister?
Andrès
Non.
Lindorf
Une voix de rossignol.
Andrès
Oui.
Lindorf
Et des yeux!
Andrès
Ah!
Lindorf
Aussi tendres que le cœur, sans doute?
Andrès
Oui.
Lindorf
Crois tu qu'elle aime quelqu'un?
Hein! — Plaît il? — Ah! très bien.
Tiens! voilà 10 thalers. Aime-t-elle quelqu'un?
Andrès
Oui.
Lindorf
Enfer! — n'importe! — Son nom
Andrès
Oh!
Lindorf
Comment! encore, — Tiens, arabe, dix et dix font vingt. Son nom?
Andrès
La!
Lindorf
Hoffmann! j'en étais sûr — Je ne te demande pas cette lettre, tu ne me la donnerais pas.
Andrès
Non
Lindorf
Mais tu me la vendrais peut être avec plaisir?
Andrès
Oui.
Lindorf
Dix thalers pour la lettre
Andrès
Non.
Lindorf
vingt.
Andrès
Non.
Lindorf
Trente. . . .
Andrès.
Oui.

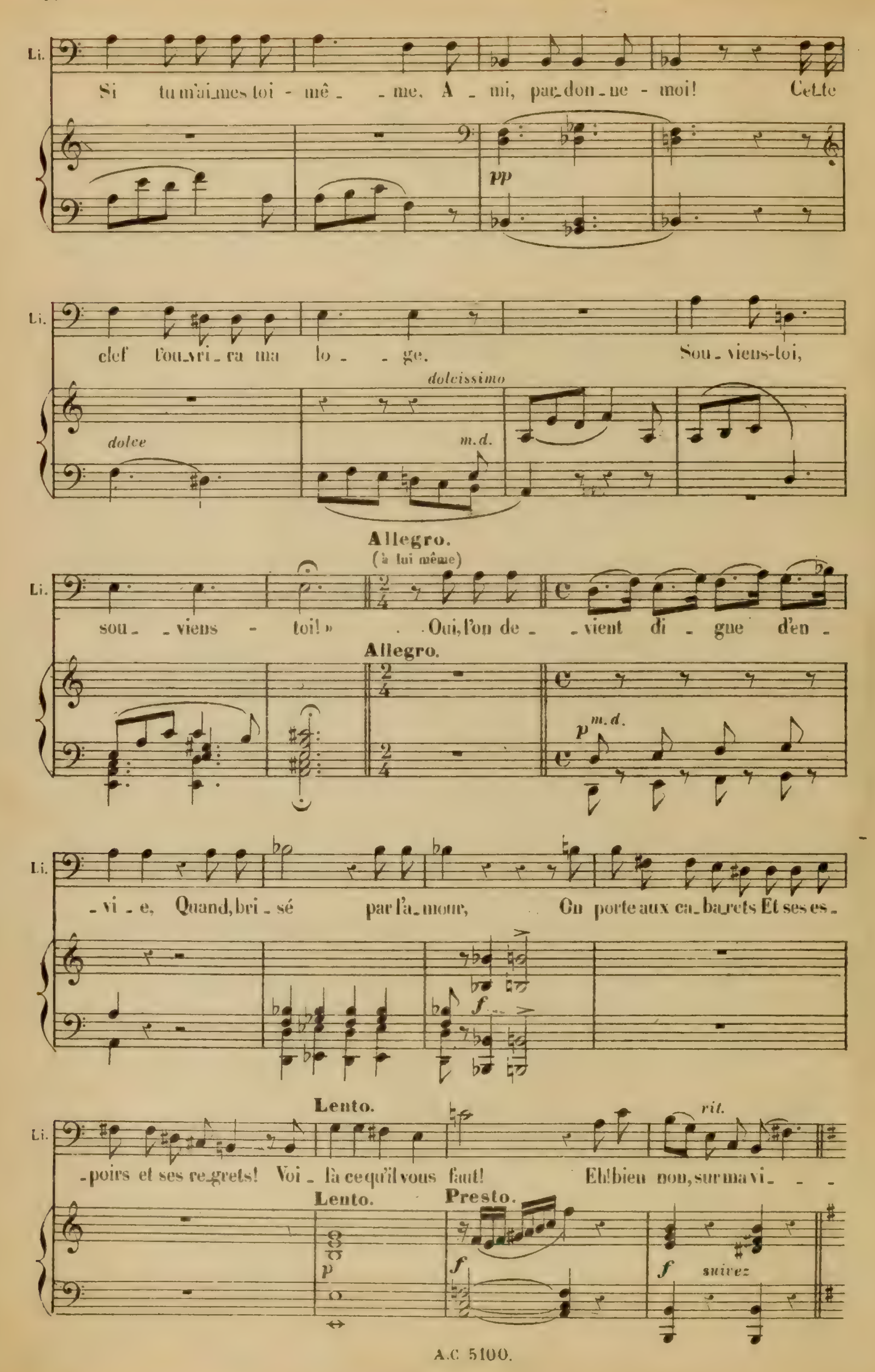


<u>Lindorf</u> Il me remet, ce que du là... va t'en au diable	se dégageant à gauche
<u>Andrès</u> Oui	Andrès tourne sur sa gauche et sort dignement par le fond.
<u>Scène 4e</u> <u>Lindorf seul</u> Voyons si la maîtresse est aussi monosyllabique que le valet. Ce que je fais n'est pas délicat, mais je suis habitué à ces façons d'agir. D'ailleurs j'ai payé la lettre, elle est à moi.	Lindorf va déposer sa canne dans le coin de la cheminée. Il revient à l'avant-scène entre la 1ère table jardin et celle du milieu

la Enchaîner musique 6/8 5e ligne - page 17. -	Il ouvre la lettre adressée à Hoffmann et la lit.



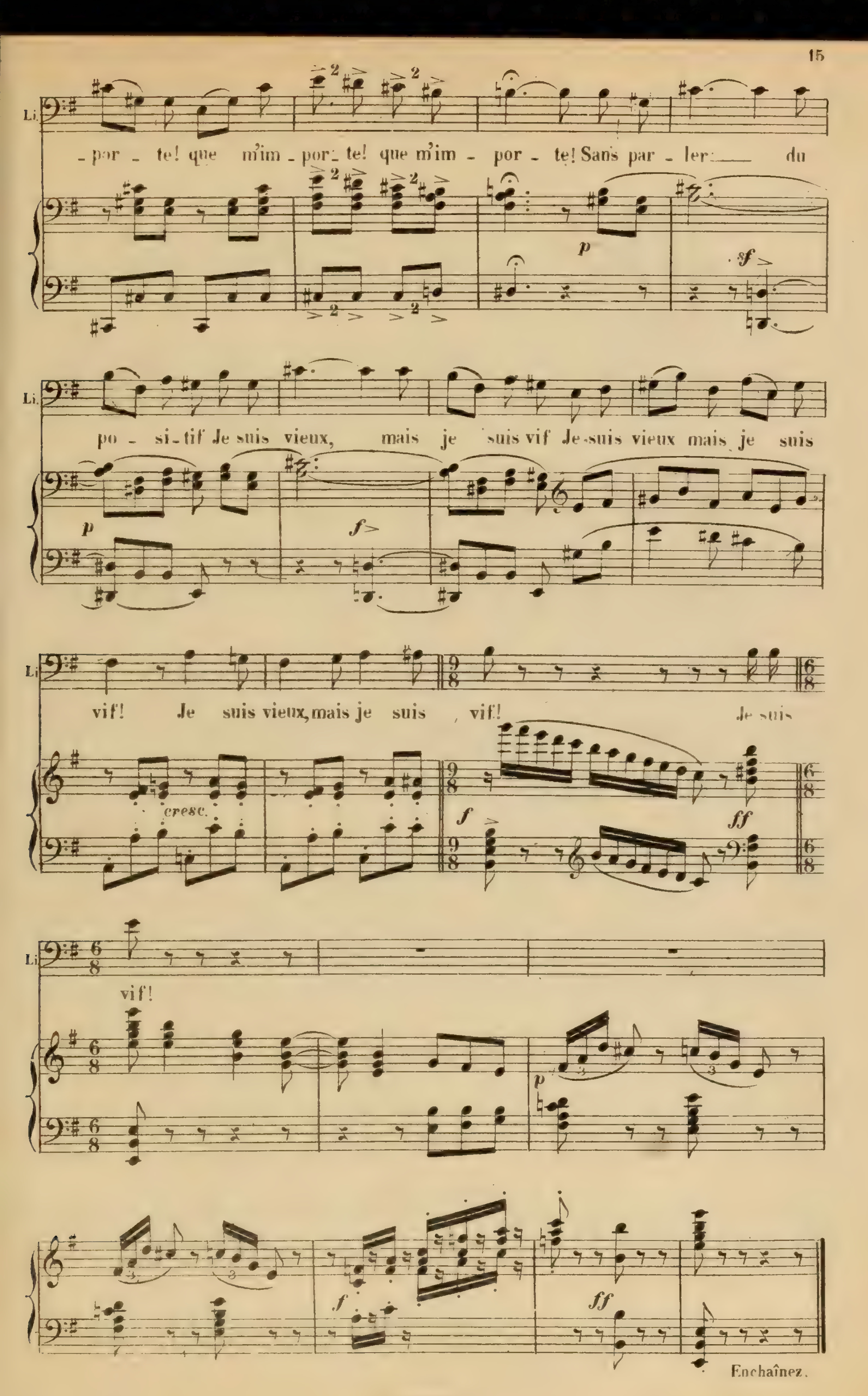
78
ANDRÈS.
(Andrès sort)
LINDORF.
Li.
diable! Va-t-en au diable! Oui! oui! Vo-
f
Récit. (regardant la suscription de la lettre)
-yons! «Pour Hoffmann!» Bon! je m'en doutais!.. O fem-mes! Voi-là les
p
Allegro mesuré.
maî-tres de vos cœurs! Voilà de vos â-mes Les heureux vain-
Animé.
Moins vite.
-queurs! Un po-è-te! Un i-vro-gne!.. Enfin! passons!
pp dolce
Andante. (il ouvre la lettre, en tire une petite clef, et lit)
"Je t'ai-me! si je t'ai fait souf-frir,


Li.
Si tu m'ai_mes toi - mê_ - me, A - mi, par_don_ne - moi! Cet_te
pp
Li.
clef t'ou_vri_ra ma lo - ge.
Sou_viens-toi,
dolcissimo
dolce
m.d.
Allegro.
(à lui même)
Li.
sou_ - viens - toi!»
Oui, l'on de_ - vient di - gne d'en_
Allegro.
p m.d.
Li.
- vi - e, Quand, bri - sé par l'a_mour, On porte aux ca_ba_rets Et ses es_
f
Lento.
Li.
- poirs et ses re_grets! Voi - là ce qu'il vous faut! Eh! bien non, sur ma vi_ - -
rit.
Lento.
Presto.
p
f
f
suivez

Allegro. Dépité Ludorf froisse sa lettre dans sa main droite.

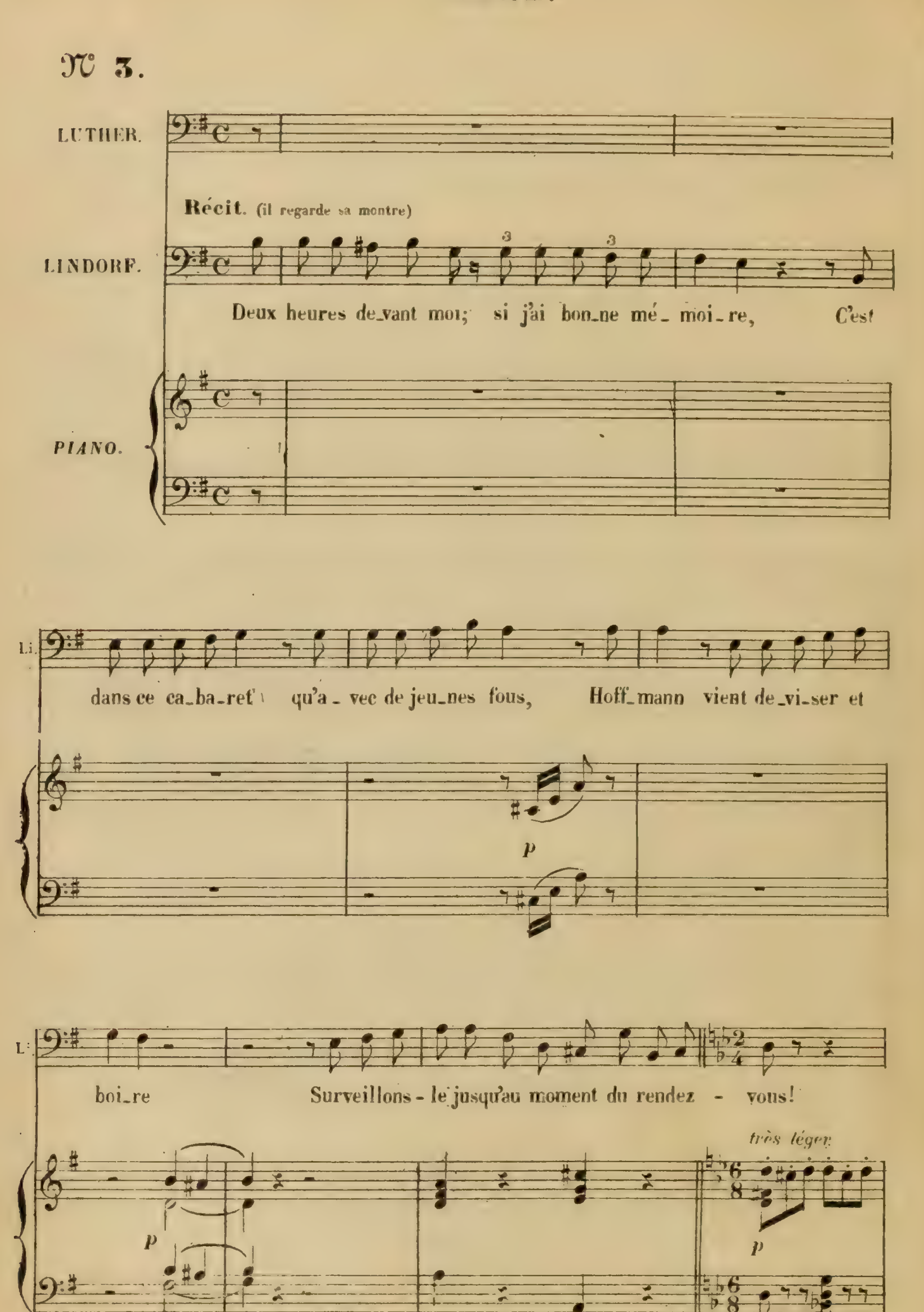
3e mesure Presto. Geste de résolution de Ludorf.

enchainez page 16.


Li.
-por - te! que m'im - por- te! que m'im - por - te! Sans par - ler du
po - si-tif Je suis vieux, mais je suis vif Je suis vieux mais je suis
vif! Je suis vieux, mais je suis vif!
Je suis
vif!
cresc.
Enchaînez.

SCÈNE.

N° 3.


LUTHER.
Récit. (il regarde sa montre)
LINDORF.
Deux heures de_vant moi; si j'ai bon_ne mé_ moi_re, C'est
PIANO.
Li.
dans ce ca_ba_ret qu'a_ vec de jeu_nes fous, Hoff_mann vient de_vi_ser et
p
L.
boi_re Surveillons - le jusqu'au moment du rendez - vous!
très léger
p

1[ère] mesure. Avant d'attaquer, Lindorf tire sa montre et après avoir regardé l'heure dit :

Deux heures devant moi

Surveillons-le

Lindorf a gagné derrière la petite table de gauche et s'assied sur le $\frac{6}{8}$.

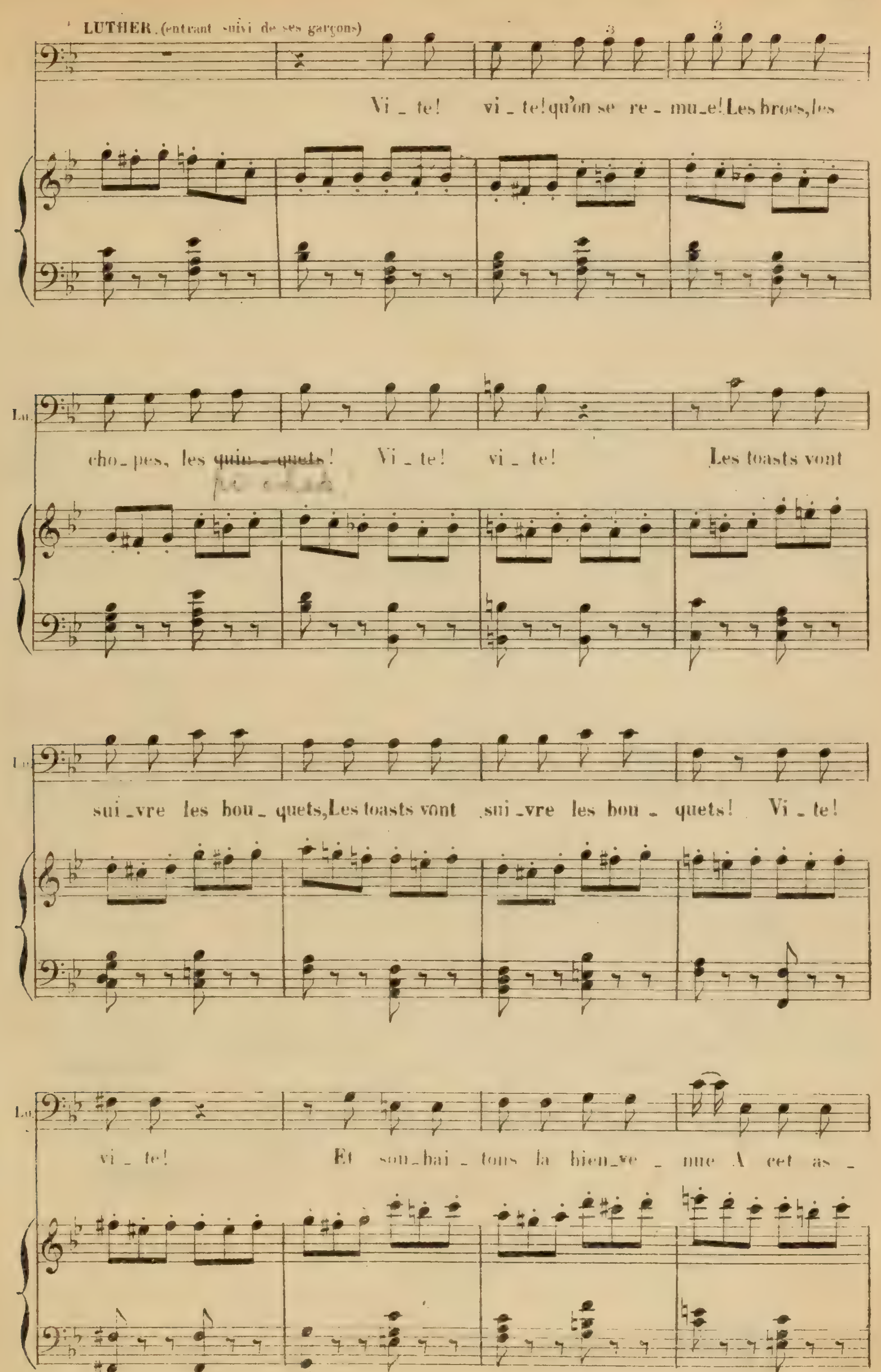
$\frac{6}{8}$ Luther et ses garçons

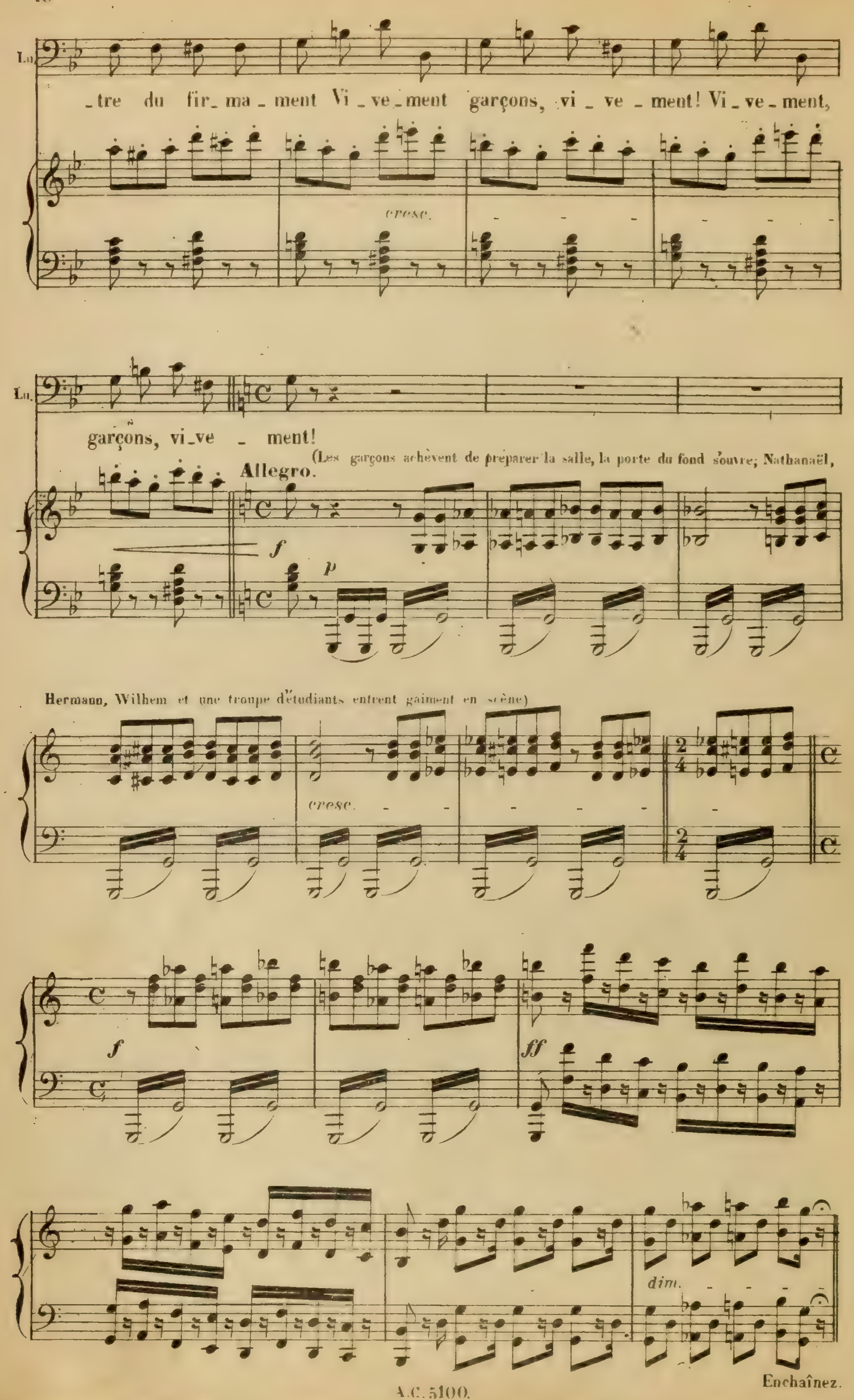
par la porte de l'office, à droite.

17

Luther, portant sur un plateau deux bouteilles et un gobelet, appelle ses garçons qui viennent avec des plateaux supportant 30 gobelets qu'ils rangent sur la table milieu et la table fond jardin. Ils rangent les escabeaux.

Luther va servir Lindorf, puis de la voix et du geste stimule ses garçons, puis se place à droite de la porte du fond pour recevoir les étudiants.


LUTHER. (entrant suivi de ses garçons)
Vi _ te! vi _ te! qu'on se re _ mu_e! Les brocs, les
Lu.
cho_pes, les quin _ quets! Vi _ te! vi _ te! Les toasts vont
Lu.
sui _vre les bou _ quets, Les toasts vont sui _vre les bou _ quets! Vi _ te!
Lu.
vi _ te! Et sou_hai _ tons la bien_ve _ nue A cet as _


Lu.
_tre du fir_ma_ment Vi_ve_ment garçons, vi_ve_ment! Vi_ve_ment,
cresc.
Lu.
garçons, vi_ve _ ment!
(Les garçons achèvent de préparer la salle, la porte du fond s'ouvre; Nathanaël,
Allegro.
f
p
Hermann, Wilhem et une troupe d'étudiants entrent gaîment en scène)
cresc.
f
ff
dim.
Enchaînez.

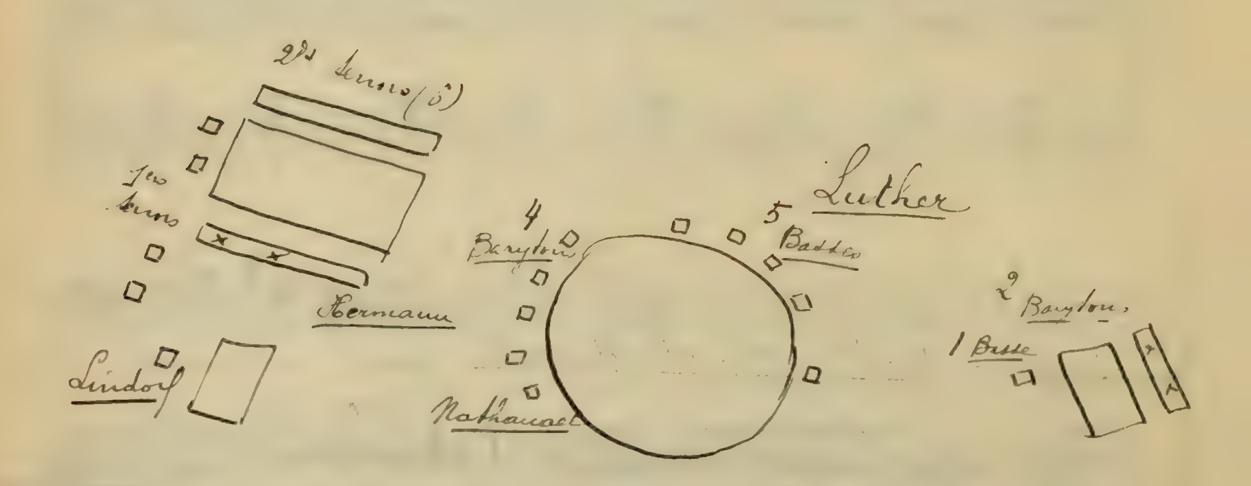
Les garçons sortent par la porte de l'office.

Allegro. Entrée des étudiants

par le fond cour et l'escalier.

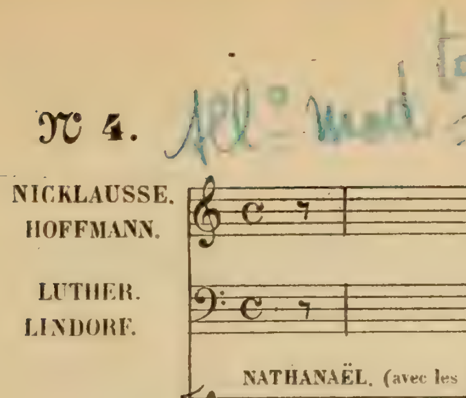
Nathanael, Hermann et les bourgeois, très gais, descendent l'escalier du fond.

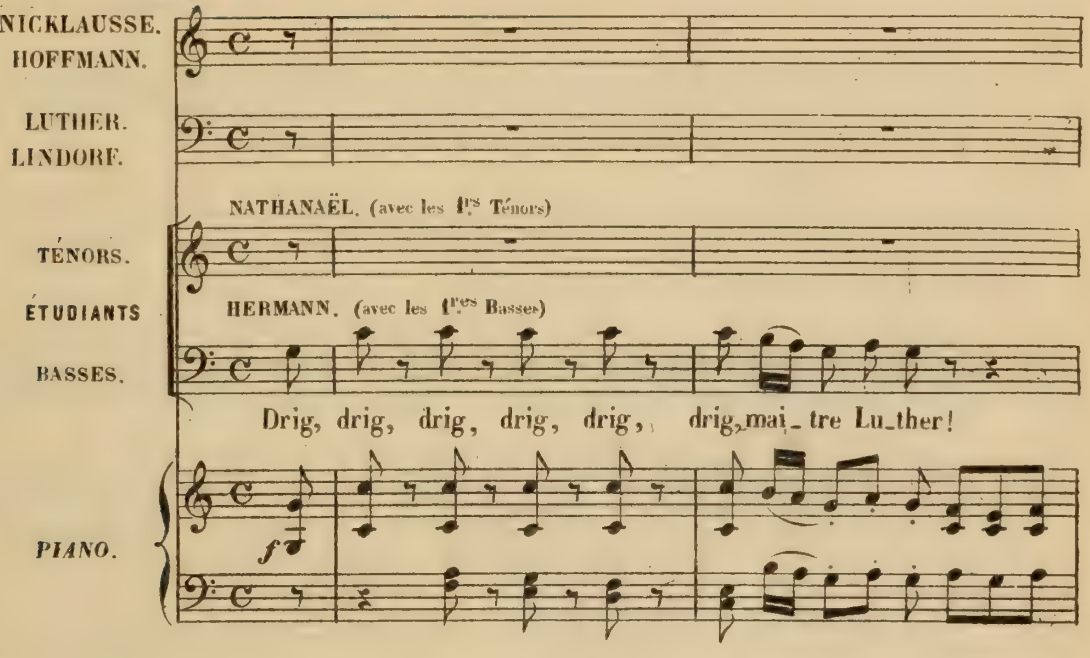
En passant devant Luther, ils le tarabustent en riant. En groupes animés, ils vont prendre leurs pipes aux rateliers; les basses à celui de droite, les ténors à ceux de gauche et reviennent aux places ci contre à l'attaque du choeur.

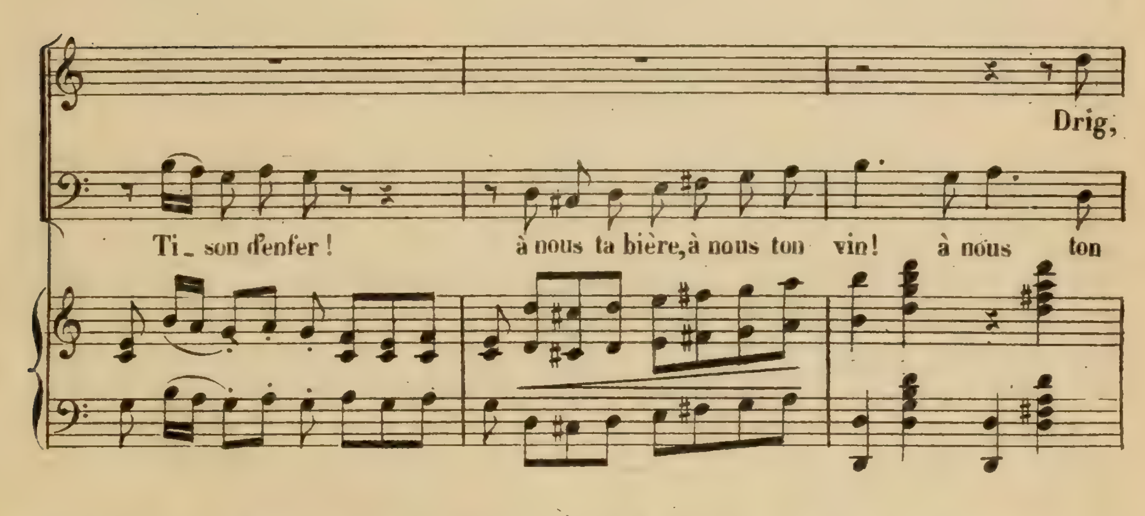


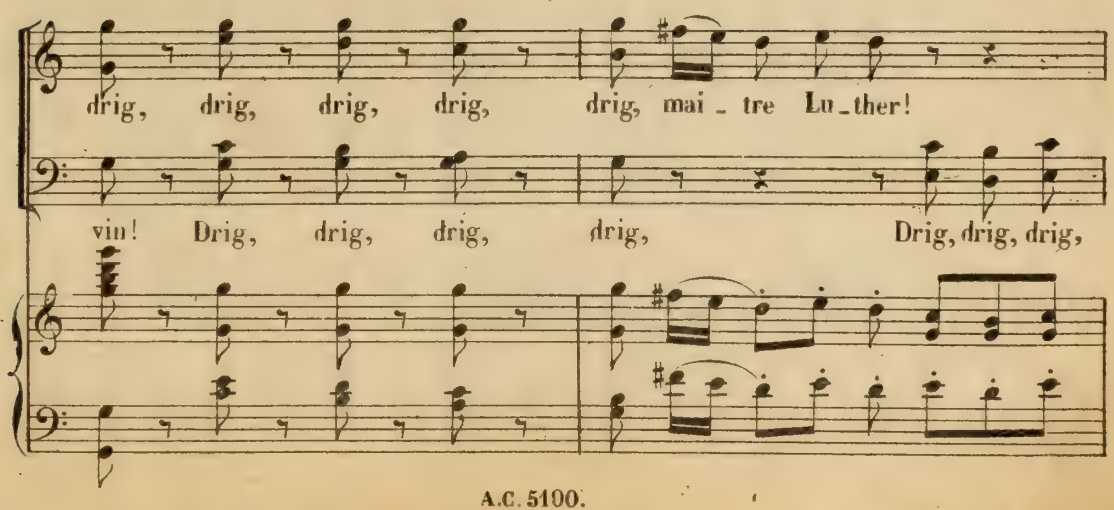
Tout en chantant les étudiants s'asseoient comme ci dessus. Les garçons avec des brocs à bière et des bouteilles de vin sous les ordres de Luther, les servent.
Les pipes s'allument.

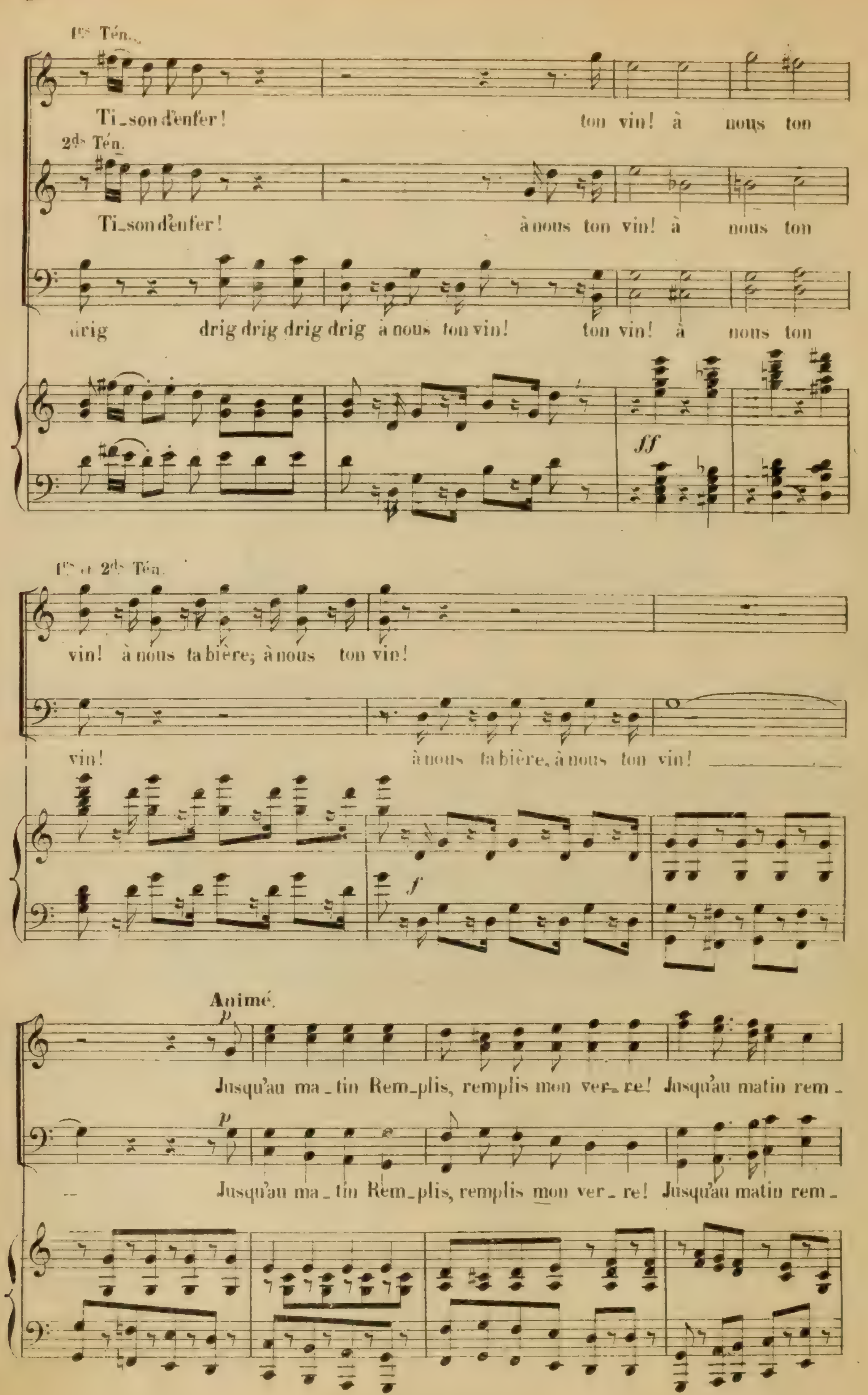
CHŒUR

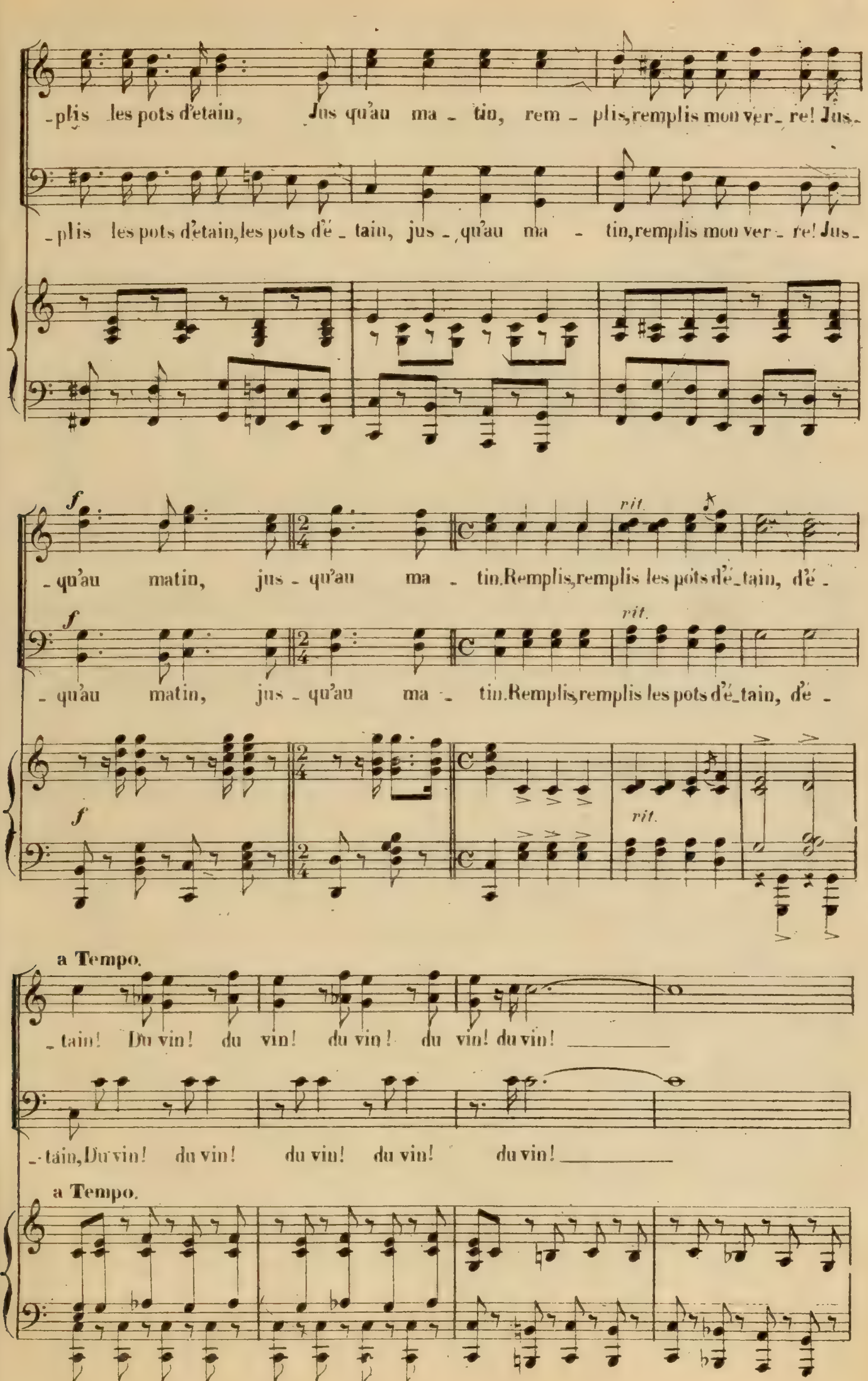

N° 4. All° mod^to

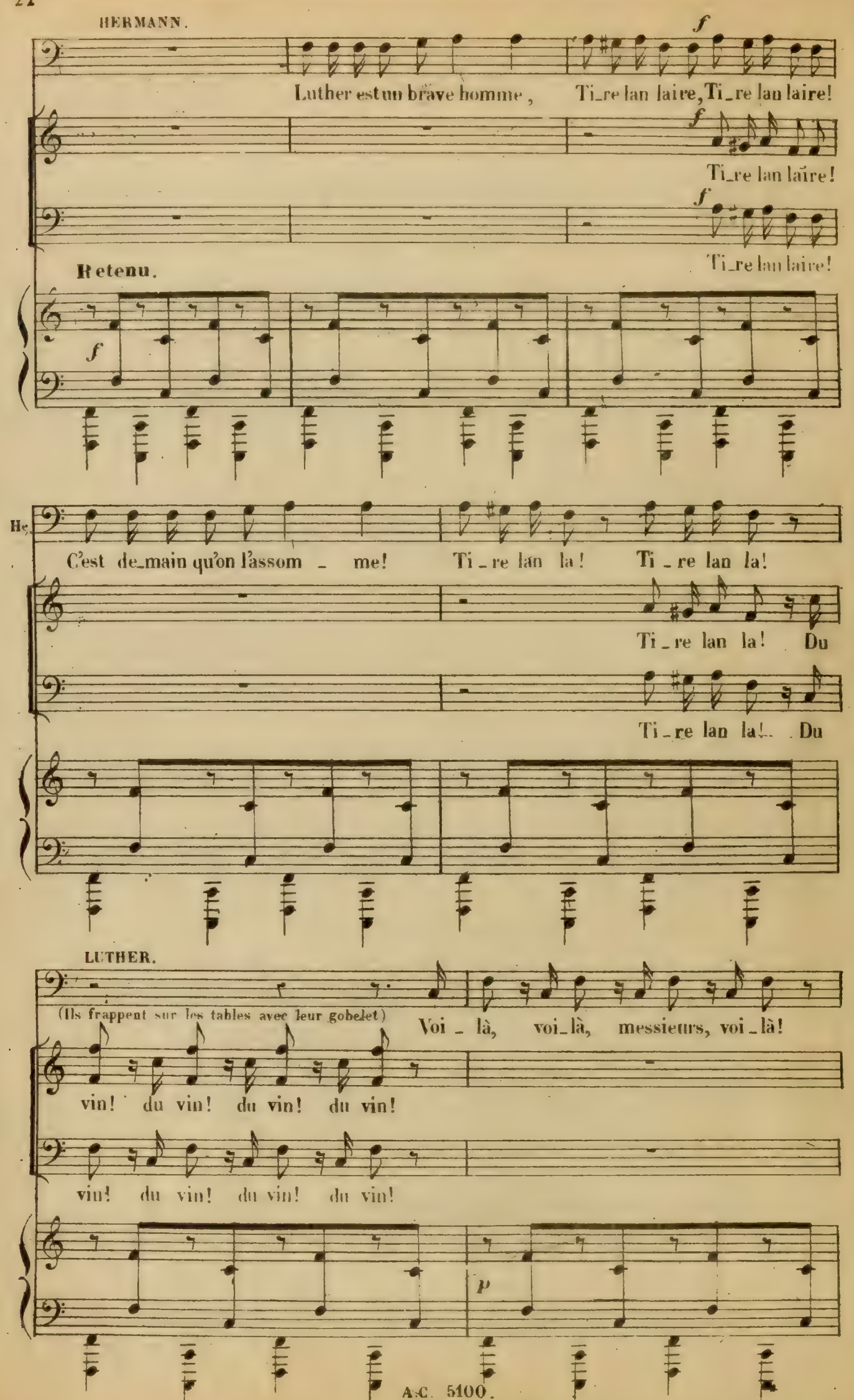

NICKLAUSSE.
HOFFMANN.
LUTHER.
LINDORF.
NATHANAËL. (avec les 1^rs Ténors)
TÉNORS.
ÉTUDIANTS
HERMANN. (avec les 1res Basses)
BASSES.
Drig, drig, drig, drig, drig, drig, mai_tre Lu_ther!
PIANO.
f


Drig,
Ti_son d'enfer! à nous ta bière, à nous ton vin! à nous ton


drig, drig, drig, drig, drig, mai_tre Lu_ther!
vin! Drig, drig, drig, drig, Drig, drig, drig,


1rs Tén.
Ti_son d'enfer! ton vin! à nous ton
2ds Tén.
Ti_son d'enfer! à nous ton vin! à nous ton
drig drig drig drig drig à nous ton vin! ton vin! à nous ton
ff
1rs et 2ds Tén.
vin! à nous ta bière; à nous ton vin!
vin! à nous ta bière, à nous ton vin!
f
Animé.
p
Jusqu'au ma_tin Rem_plis, remplis mon ver_re! Jusqu'au matin rem_
p
Jusqu'au ma_tin Rem_plis, remplis mon ver_re! Jusqu'au matin rem_


-plis les pots d'étain, Jus qu'au ma - tin, rem - plis, remplis mon ver - re! Jus-
-plis les pots d'étain, les pots d'é - tain, jus - qu'au ma - tin, remplis mon ver - re! Jus-
f
-qu'au matin, jus - qu'au ma - tin. Remplis, remplis les pots d'é - tain, d'é -
rit.
-qu'au matin, jus - qu'au ma - tin. Remplis, remplis les pots d'é - tain, d'é -
a Tempo.
- tain! Du vin! du vin! du vin! du vin! du vin!
- tain, Du vin! du vin! du vin! du vin! du vin!
a Tempo.


HERMANN.
Luther est un brave homme, Ti_re lan laire, Ti_re lan laire!
Ti_re lan laire!
Ti_re lan laire!
Retenu.
C'est de_main qu'on l'assom _ me! Ti _ re lan la! Ti _ re lan la!
Ti _ re lan la! Du
Ti _ re lan la! Du
LUTHER.
(Ils frappent sur les tables avec leur gobelet)
Voi _ là, voi_là, messieurs, voi _ là!
vin! du vin! du vin! du vin!
vin! du vin! du vin! du vin!

Luther, très affairé, et poursuivi par les rires des étudiants va de l'un à l'autre, souriant à leurs sarcasmes
Au moment où Hermann attaque, Luther passe devant lui. Il l'attrape par le gilet et le secoue.

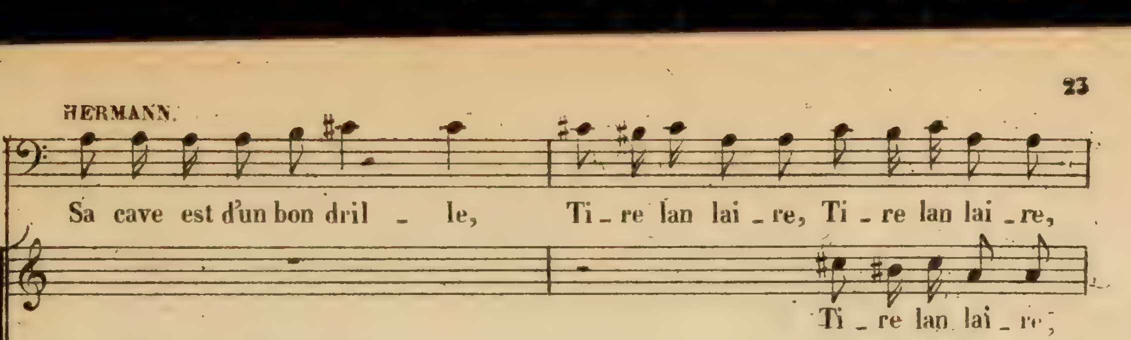
Du tin. Les chœurs frappent 4 fois leur gobelet sur la table.

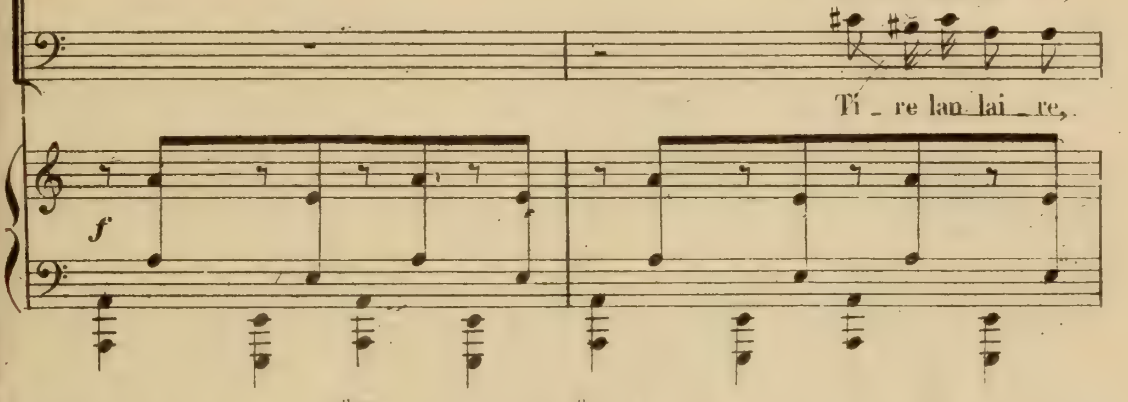
Luther s'échappe de l'étreinte d'Hermann et passe vers la droite derrière la table milieu
Les garçons sont allés remplir les brocs ou chercher d'autres bouteilles.

23

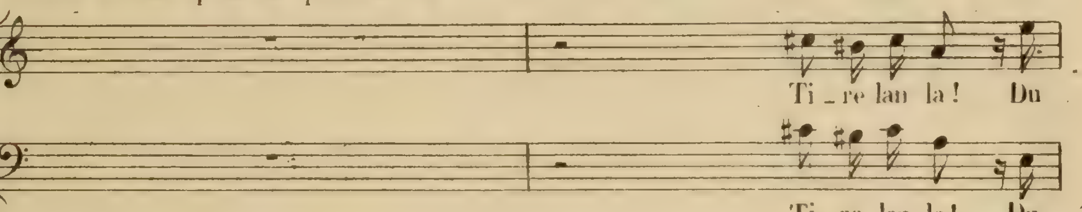
Du vin. Même jeu des choristes frappant leurs gobelets sur la table.

Voilà. Luther revient devant la table milieu, venant de droite.

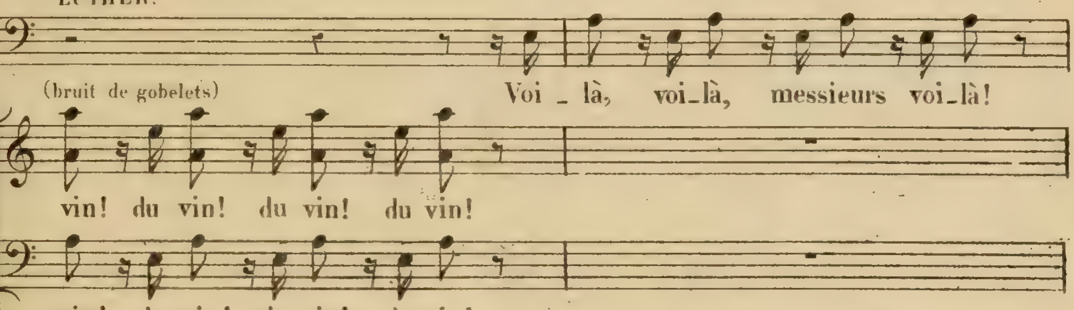

HERMANN.
Sa cave est d'un bon dril - le, Ti - re lan lai - re, Ti - re lan lai - re,
Ti - re lan lai - re,


Ti - re lan lai - re,


He.
C'est demain qu'on la pil - - le Ti - re lan la! Ti - re lan la!


Ti - re lan la! Du
Ti - re lan la! Du


LUTHER.

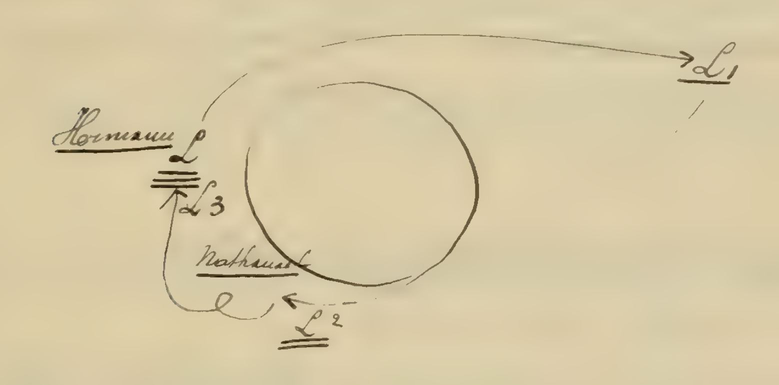

(bruit de gobelets)
Voi - là, voi-là, messieurs voi-là!
vin! du vin! du vin! du vin!
vin! du vin!- du vin! du vin!




NATHANAËL.
Sa femme est fil _ le d'È _ ve, Ti _ re lan lai _ re, Ti _ re lan lai _ re,
Ti _ re lan lai _ re,
Ti _ re lan lai _ re,
C'est demain qu'on l'en _ lè _ ve! Ti _ re lan la! Ti _ re lan la!
Ti _ re lan la!
Ti _ re lan la!
NATHANAËL avec les 1ers Tenors.
Sa femme est fil _ le d'È _ ve, Ti _ re lan lai _ re ti _ re lan la.
HERMANN avec les Basses.
Sa femme est fil _ le d'È _ ve. Ti _ re lan lai _ re ti _ re lan la.
M.D.

La femme est fille d'Ève.

Nathanael l'attrappe au passage et la fait pirouetter devant lui, la jetant entre lui et Hermann

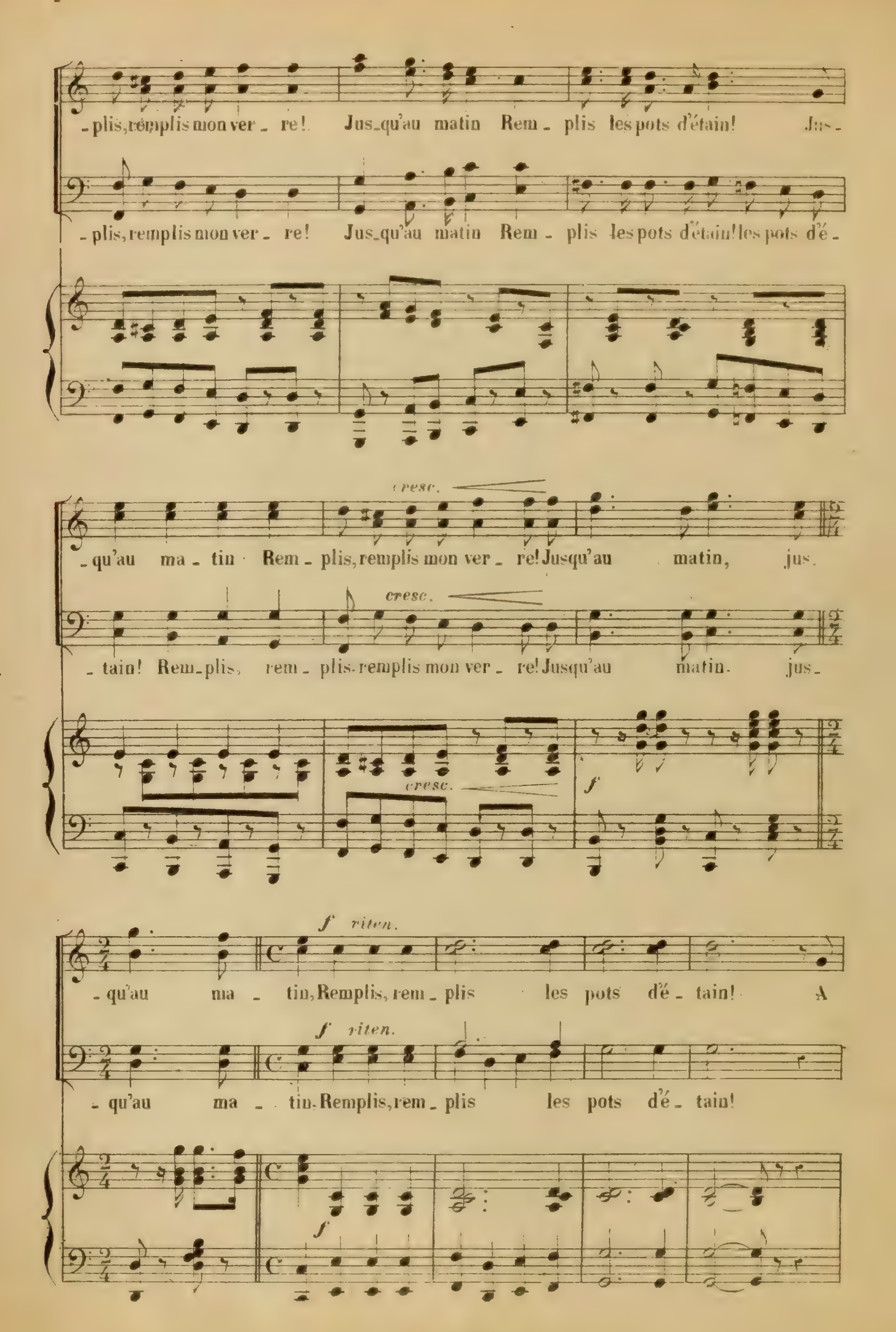


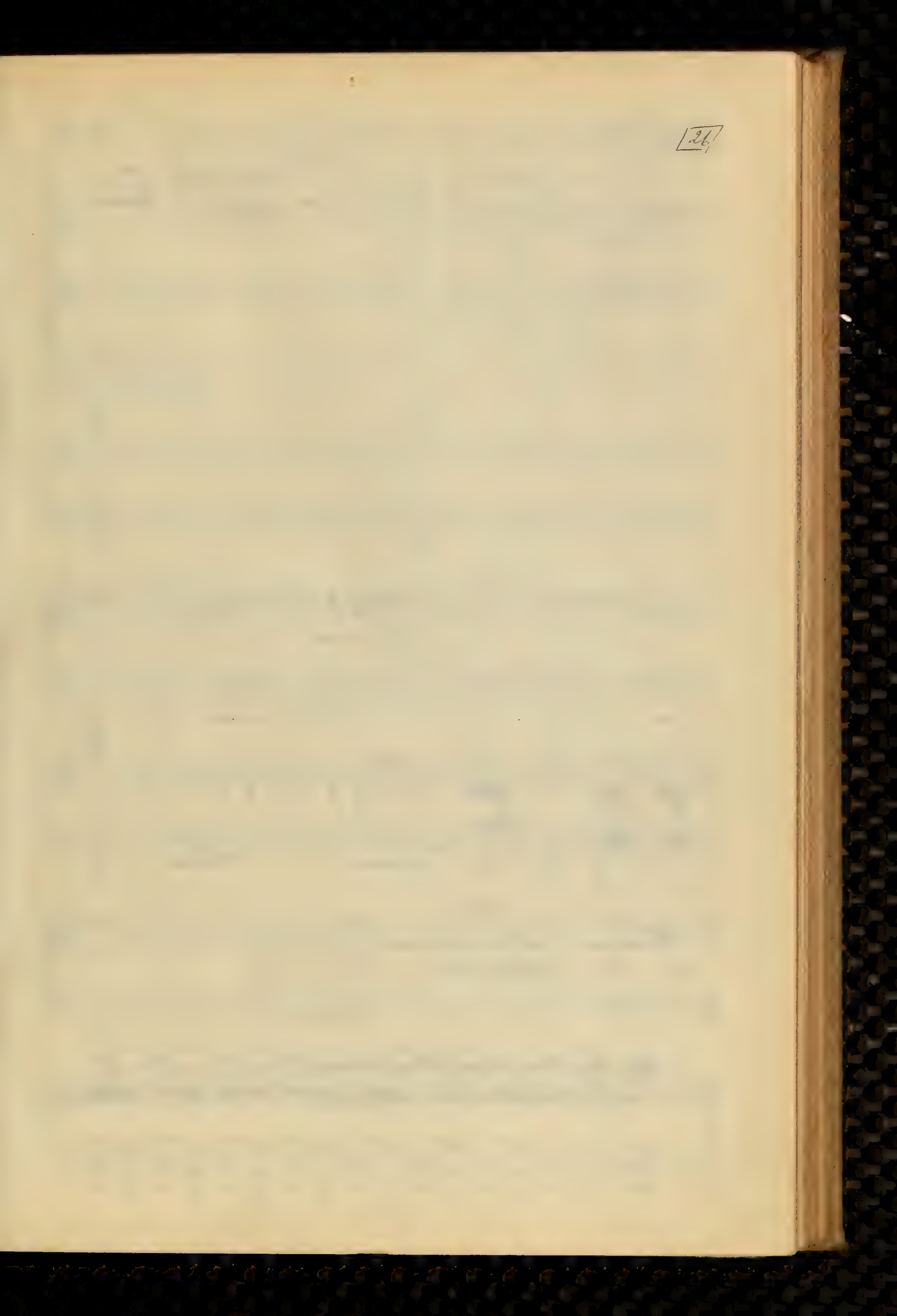
Les chœurs se lèvent et se pressent vers Luther qui les bousculent amicalement jusqu'à ce que ce dernier leur échappe en disant « Voilà ! » et en remontant vers le fond.

25

Tempo. Les choristes se rasseoient et chantent très gaiement, très en dehors.


(Bruit
C'est demain qu'on l'en_lè - ve! Ti_re_lanlai_re ti_re_lanla! Du
C'est demain qu'on l'en_lè - ve! Ti_re_lanlai_re ti_re_lanla! Du
LUTHER.
Voi_là, voilà, messieurs, voilà!
de gobelets)
vin! du vin! du vin! du vin! du
vin! du vin! du vin! du vin! du
a Tempo.
vin! Jusqu'au ma_tin Rem_
vin! Jusqu'au ma_tin Rem_
a Tempo.


-plis, remplis mon ver - re! Jus-qu'au matin Rem - plis les pots d'étain! Jus-
-plis, remplis mon ver - re! Jus-qu'au matin Rem - plis les pots d'étain! les pots d'é-
cresc.
-qu'au ma - tin Rem - plis, remplis mon ver - re! Jusqu'au matin, jus-
cresc.
-tain! Rem-plis, rem - plis remplis mon ver - re! Jusqu'au matin. jus-
cresc.
f
f riten.
-qu'au ma - tin, Remplis, rem - plis les pots d'é - tain! A
f riten.
-qu'au ma - - tin. Remplis, rem - plis les pots d'é - tain!
f

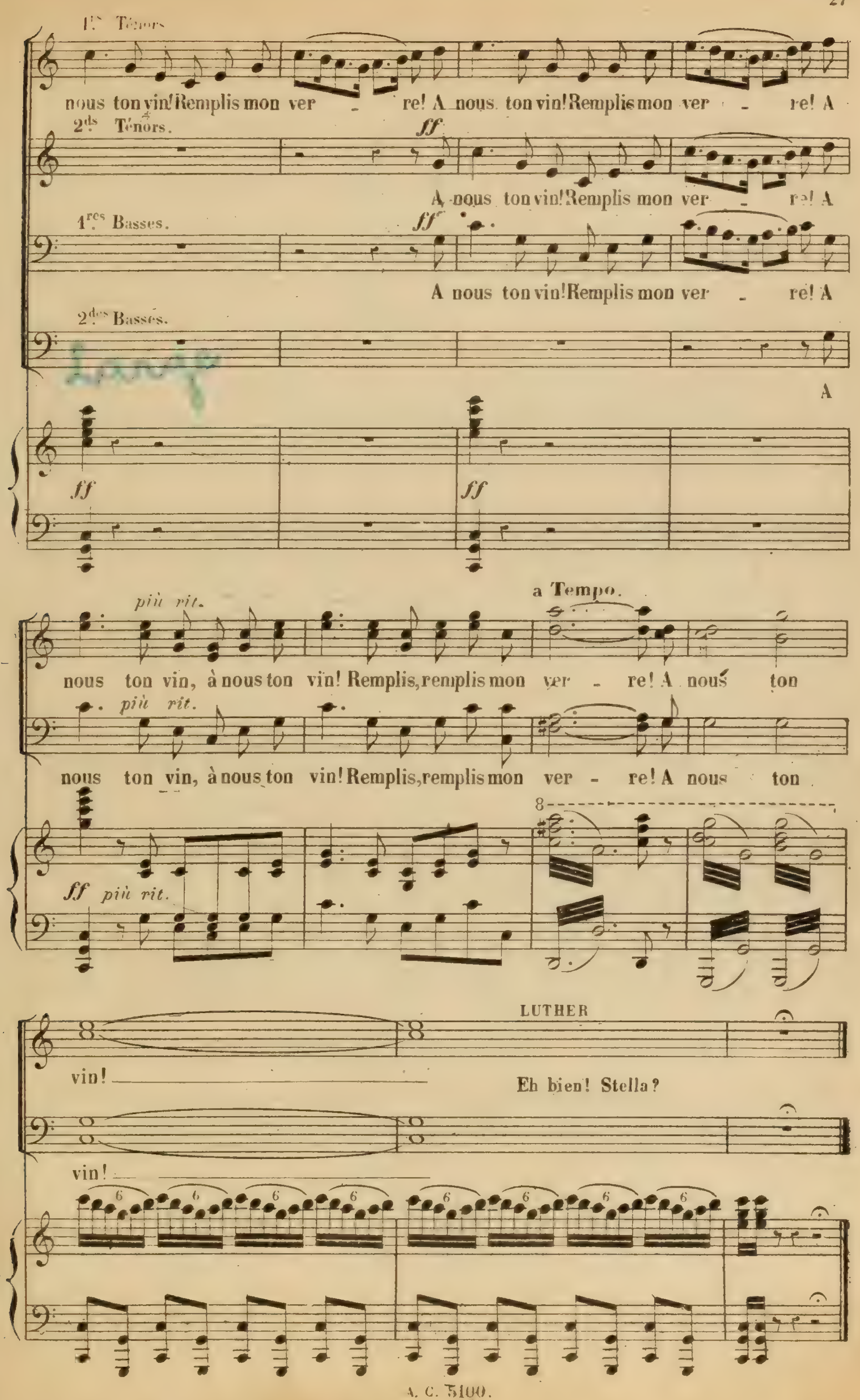

21

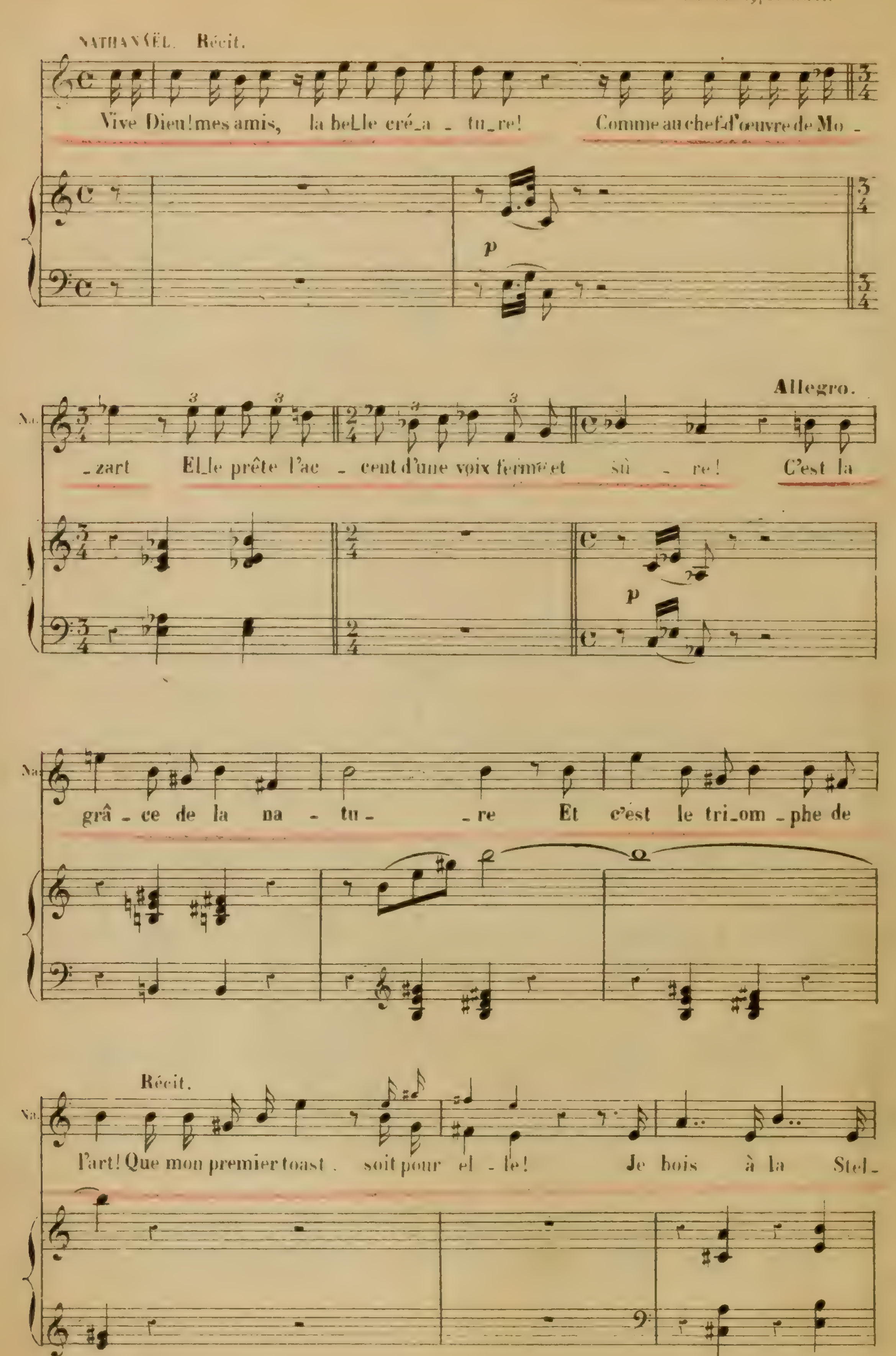
27

Les 1ers ténors, le verre à la main se lèvent pour attaquer, puis les 2ds ténors et les barytons, puis les basses.

Hermann et Nathanael participent au toast avec tous les choristes, le verre haut levé,

Après la musique, ils boivent.
D'en haut, Luther leur demande « Eh bien! Stella »


1ers Ténors
nous ton vin! Remplis mon ver - re! A nous ton vin! Remplis mon ver - re! A
2ds Ténors.
ff
A nous ton vin! Remplis mon ver - re! A
1res Basses.
ff
A nous ton vin! Remplis mon ver - re! A
2des Basses.
A
ff
ff
più rit.
a Tempo.
nous ton vin, à nous ton vin! Remplis, remplis mon ver - re! A nous ton
più rit.
nous ton vin, à nous ton vin! Remplis, remplis mon ver - re! A nous ton
ff più rit.
LUTHER
vin!
Eh bien! Stella?
vin!


NATHANAËL. Récit.
Vive Dieu! mes amis, la bel_le cré_a _ tu_re! Comme au chef-d'œuvre de Mo_
p
_zart El_le prête l'ac _ cent d'une voix ferme et sû _ re! C'est la
Allegro.
p
grâ _ ce de la na _ tu _ _ re Et c'est le tri_om _ phe de
Récit.
l'art! Que mon premier toast soit pour el _ le! Je bois à la Stel_

Après avoir bu, tout le monde se rassied.
Seul, Nathanaël reste debout, dépose son verre sur la table milieu et chante avec beaucoup de désinvolture au milieu des 2 groupes.

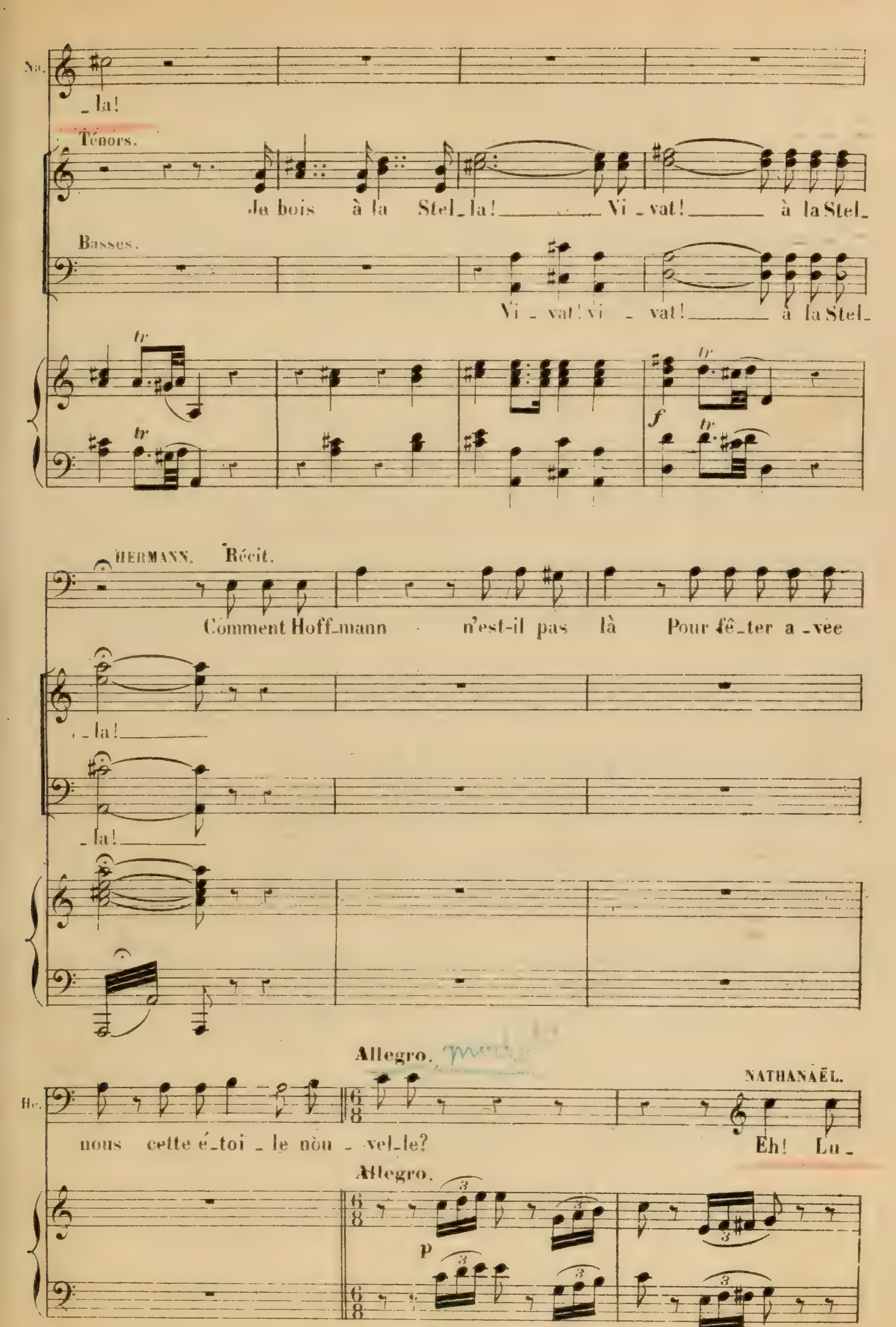
<u>Que mon premier toast soit pour elle.</u>
Il prend son verre de la main droite sur la table milieu, et le lève en prononçant son toast, presque dos au public.

Prennent leurs verres, les ténors se lèvent, puis les basses au moment de leur attaque.

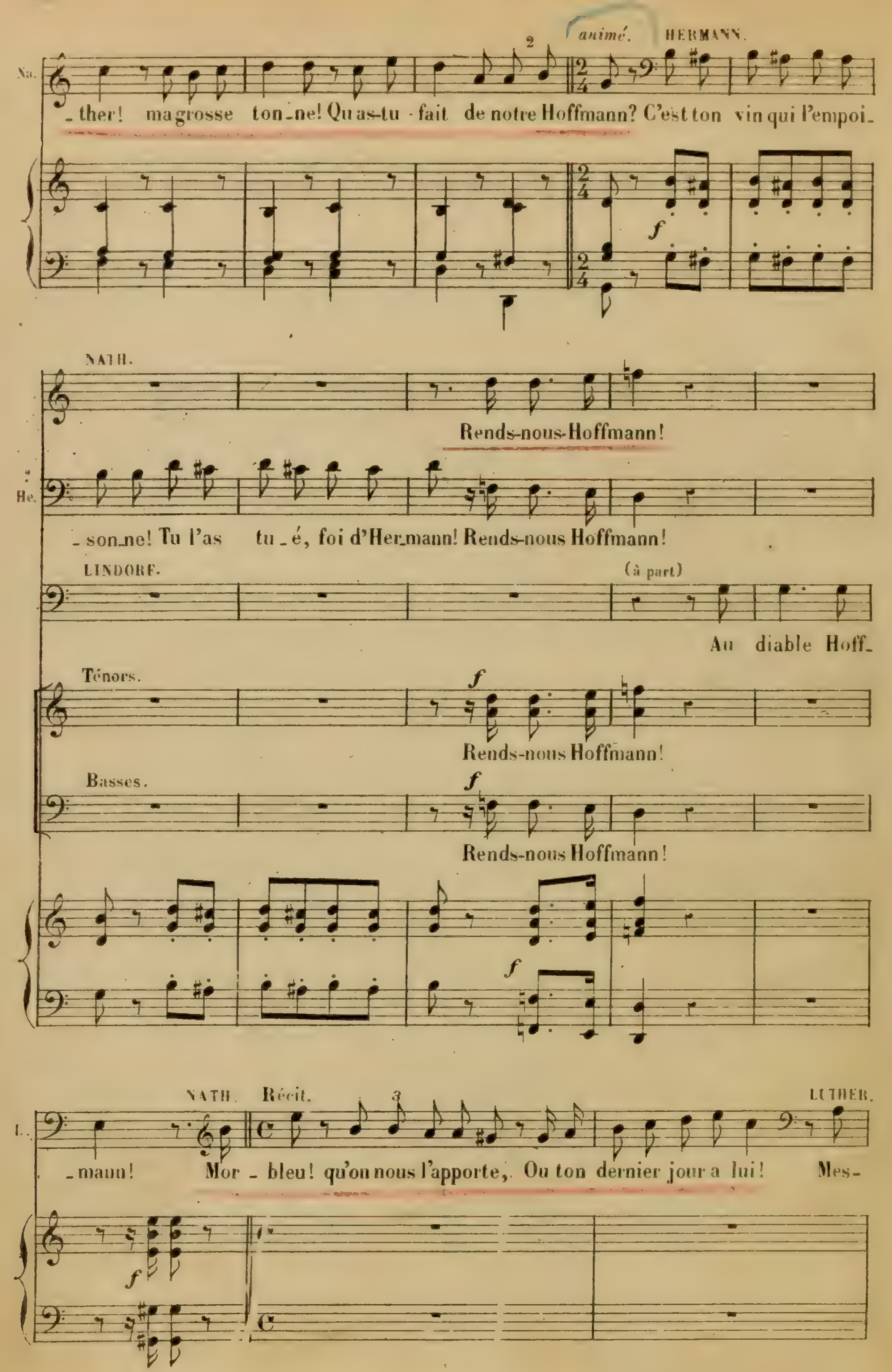
(.) Tout le monde boit et se rassied.
Seul Hermann reste debout, et, après avoir regardé à droite et à gauche, interroge ses compagnons.

Lindorf, seul à gauche, boit et observe.

Luther se trouve entre Hermann et Nathanael.
Nathanael l'accroche et le force à se tourner vers lui.
Utilisez les 3 traits pour marquer l'effet.



Na.
_ la!
Ténors.
Je bois à la Stel_la! Vi_vat! à la Stel_
Basses.
Vi_vat! vi_vat! à la Stel_
tr
f
HERMANN. Récit.
Comment Hoff_mann n'est-il pas là Pour fê_ter a_vec
_ la!
_ la!
Allegro.
NATHANAËL.
He.
nous cette é_toi_le nou_vel_le?
Eh! Lu_
Allegro.
p


animé.
HERMANN.
Na.
_ther! ma grosse ton_ne! Qu'as-tu fait de notre Hoffmann? C'est ton vin qui l'empoi_
NATH.
Rends-nous-Hoffmann!
He.
_son_ne! Tu l'as tu_é, foi d'Her_mann! Rends-nous Hoffmann!
LINDORF.
(à part)
Au diable Hoff_
Ténors.
Rends-nous Hoffmann!
Basses.
Rends-nous Hoffmann!
NATH.
Récit.
LUTHER.
L.
_mann! Mor_bleu! qu'on nous l'apporte, Ou ton dernier jour a lui! Mes_

$\frac{2}{4}$. Hermann se lève et vient à Luther qu'il menace.

3e mesure Tous les étudiants se lèvent menaçant Hoffmann

Au diable, Hoffmann
fait Luther en aparté et se dégageait.

Nathanaël monte en le menaçant à Luther qui se sauve et va ouvrir la porte du fond.

[31] Luther se retourne vers les étudiants pour annoncer Hoffmann

Vivat. Tout le choeur levé acclamant Hoffmann qu'on ne voit pas encore.

bouillons sur lui. Lindorf, à part.

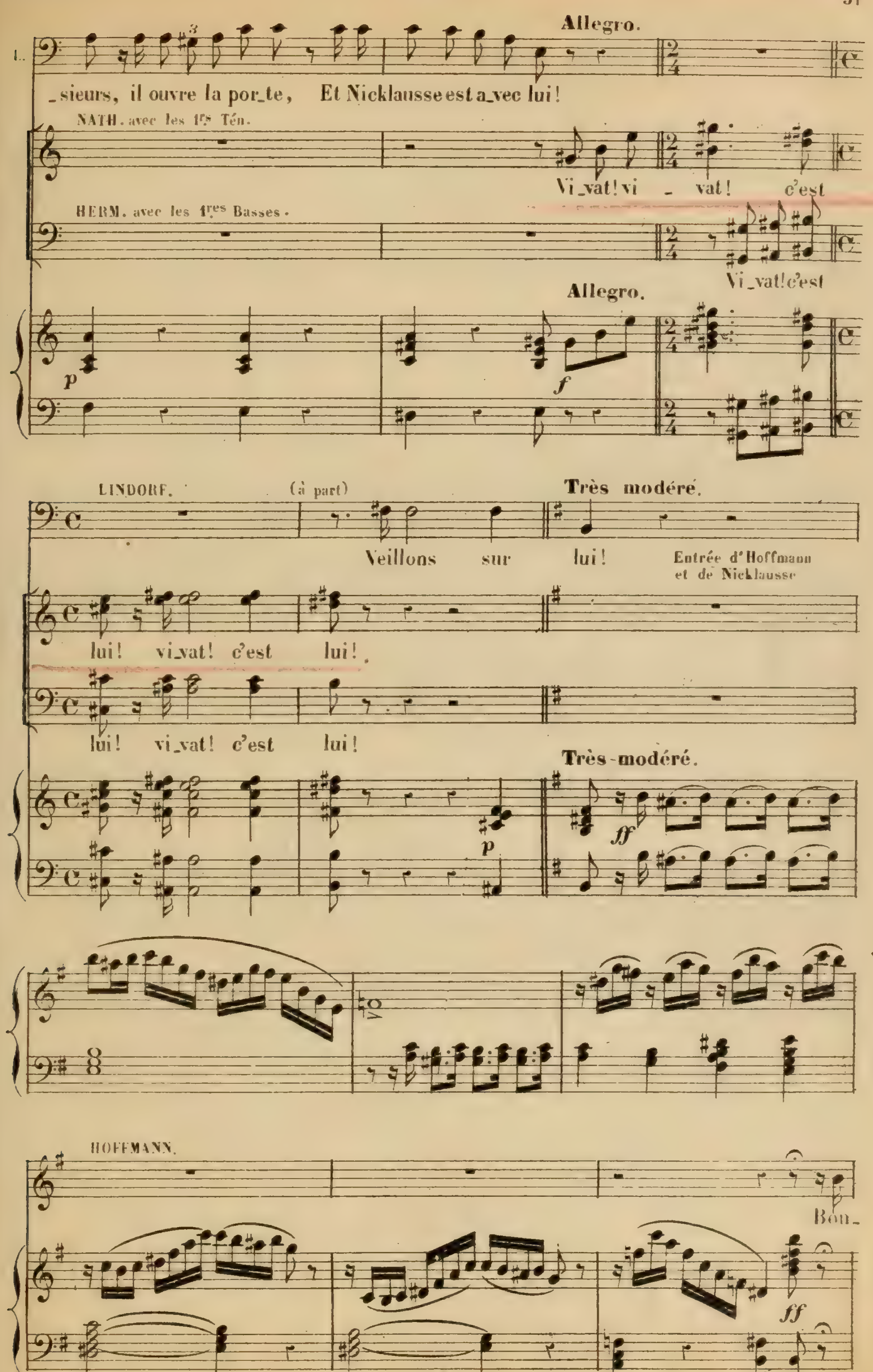
Très modéré. Luther ouvre largement la porte du fond et s'efface à droite.

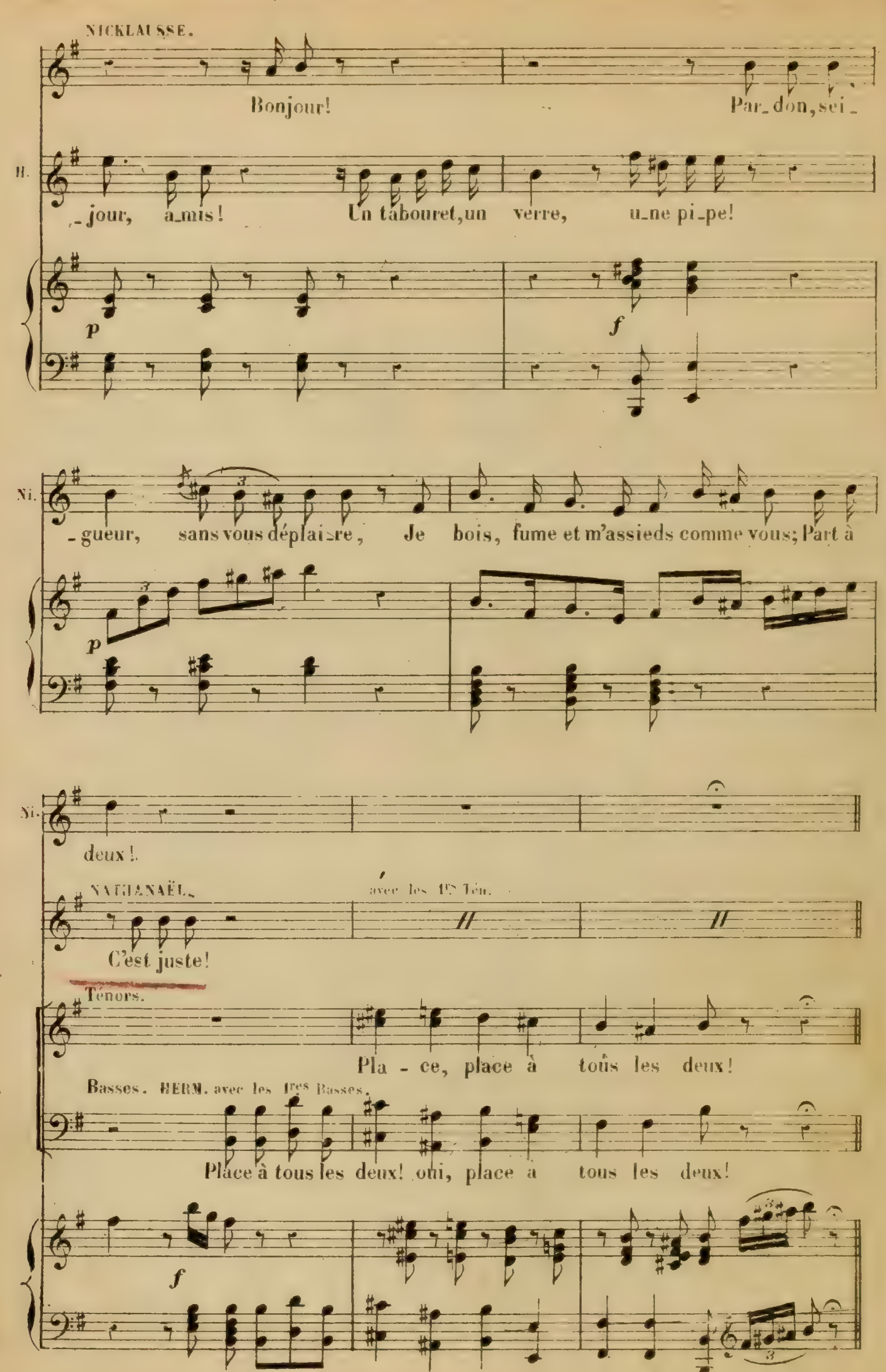
3e mesure Hoffmann et Nicklausse

par le fond droite et l'escalier.

On voit Hoffmann, s'appuyant sur l'épaule gauche de Nicklausse descendre lentement l'escalier.
Tout le monde se tourne vers le fond

(·) Hoffmann s'arrête un moment sur le pas de la porte d'où il dit bonjour à ses amis.


Allegro.
_sieurs, il ouvre la por_te, Et Nicklausse est a_vec lui!
NATH. avec les 1rs Tén.
Vi_vat! vi _ vat! c'est
HERM. avec les 1res Basses.
Vi_vat! c'est
Allegro.
LINDORF.
(à part)
Très modéré.
Veillons sur lui!
Entrée d'Hoffmann et de Nicklausse
lui! vi_vat! c'est lui!
lui! vi_vat! c'est lui!
Très-modéré.
HOFFMANN.
Bon_


NICKLAUSSE.
Bonjour!
Par_don, sei_
H.
_jour, a_mis! Un tabouret, un verre, u_ne pi_pe!
p
f
Ni.
_gueur, sans vous déplai_re, Je bois, fume et m'assieds comme vous; Part à
p
Ni.
deux!
NATHANAËL.
avec les 1ers Tén.
C'est juste!
Ténors.
Pla - ce, place à tous les deux!
Basses. HERM. avec les 1res Basses.
Place à tous les deux! oui, place à tous les deux!
f

Nicklausse et Hoffmann descendent un peu en scène.
Hoffmann se tourne vers Luther qui va au râtelier de droite chercher deux pipes qu'il apportera à Hoffmann et à Nicklausse pendant le petit choeur tandis qu'un garçon leur apportera deux gobelets dès que tout le monde sera assis.

Nicklausse descend un peu avant Hoffmann et vient se carrer à califourchon sur le bout coin du banc de la face de la grande table de gauche.

Le choeur, tout en chantant, s'installe comme ci dessous.

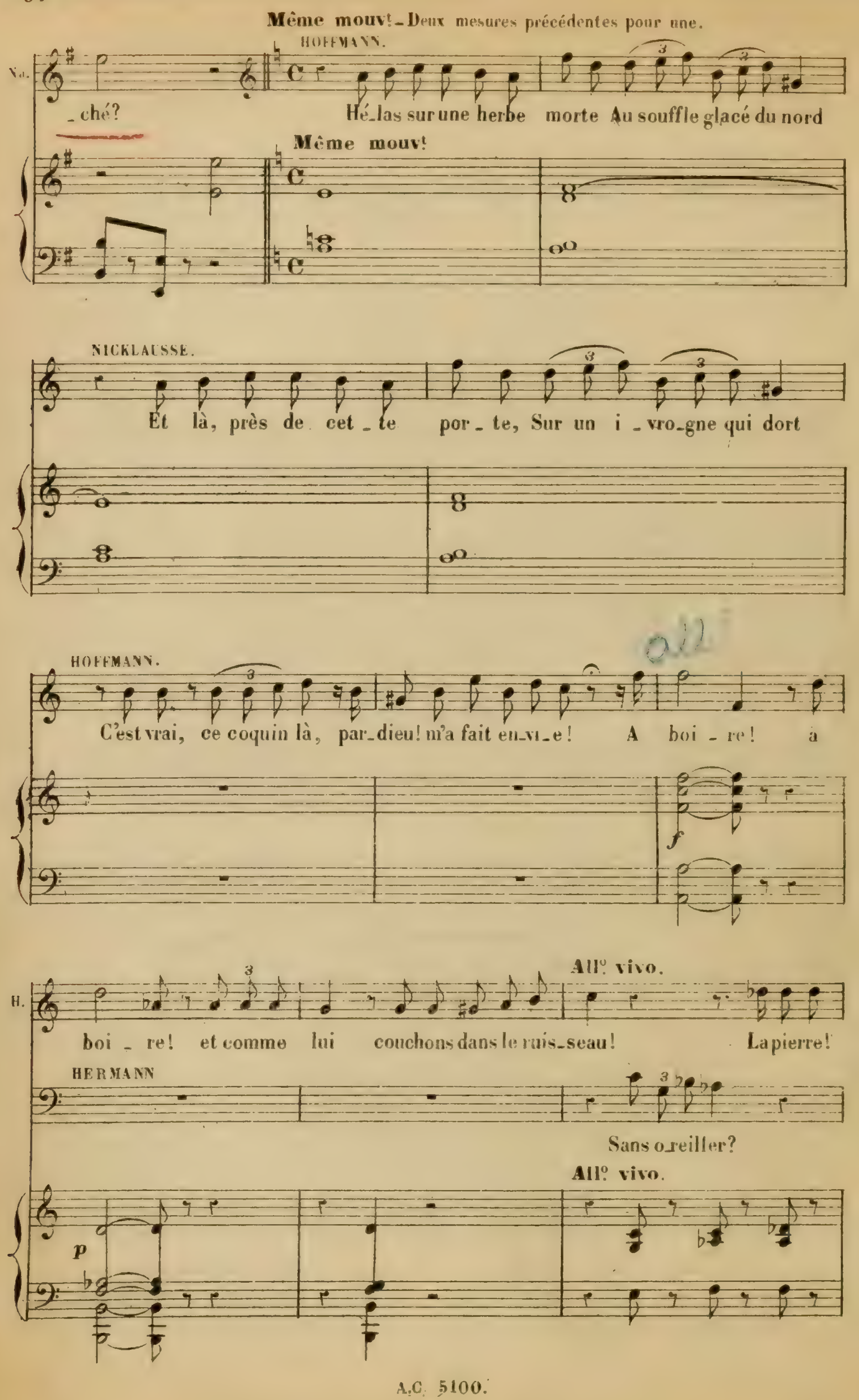
[33]

Hoffmann se prend la tête dans les mains.
Nicklausse le considère en riant et le raille.

2e mesure Hoffmann lève la main et frappe la table de sa main gauche sur le si ♭ du 1er temps.

Les garçons se sont retirés ainsi que Luther.
Hermann se lève et va frapper sur l'épaule d'Hoffmann


All° molto. Hoffmann et Nicklausse s'assoient. Hoffmann se prend la tête entre les mains.
NICKLAUSSE.
(fredonnant)
Notte e gior - no
All° molto.
p
f
3
Ni.
mal dor - mi-re...
HOFFMANN. Récit.
Tais-toi, par le dia-ble!
NICKLAUSSE.
Oui, mon
Allegro. HERMANN. (à Hoffmann)
maî - tre!
Oh! oh! d'où vient cet air fâ-ché?
Allegro.
NATHANAËL. (de même)
C'est à ne pas te recon-naî - tre!
Sur quelle herbe as-tu donc mar-


Même mouv! - Deux mesures précédentes pour une.
HOFFMANN.
Na.
- ché?
Hé-las sur une herbe morte Au souffle glacé du nord
Même mouv!
NICKLAUSSE.
Et là, près de cet - te por - te, Sur un i - vro-gne qui dort
HOFFMANN.
C'est vrai, ce coquin là, par-dieu! m'a fait en-vi - e! A boi - re! à
H.
boi - re! et comme lui couchons dans le ruis-seau! La pierre!
HERMANN
Sans o-reiller?
All? vivo.
All? vivo.

A boire. Hoffmann, abandonnant son expression mélancolique, se tournent vers ses amis de gauche qui le servent.
Hermann est retourné s'asseoir.

Les répliques d'Hoffmann doivent se succéder très vives.

35

Hoffmann se lève et très désinvolte, tout en répondant à Hermann et à Nathanaël passe devant eux allant à droite de la table ronde

Hoffm

H.

N.

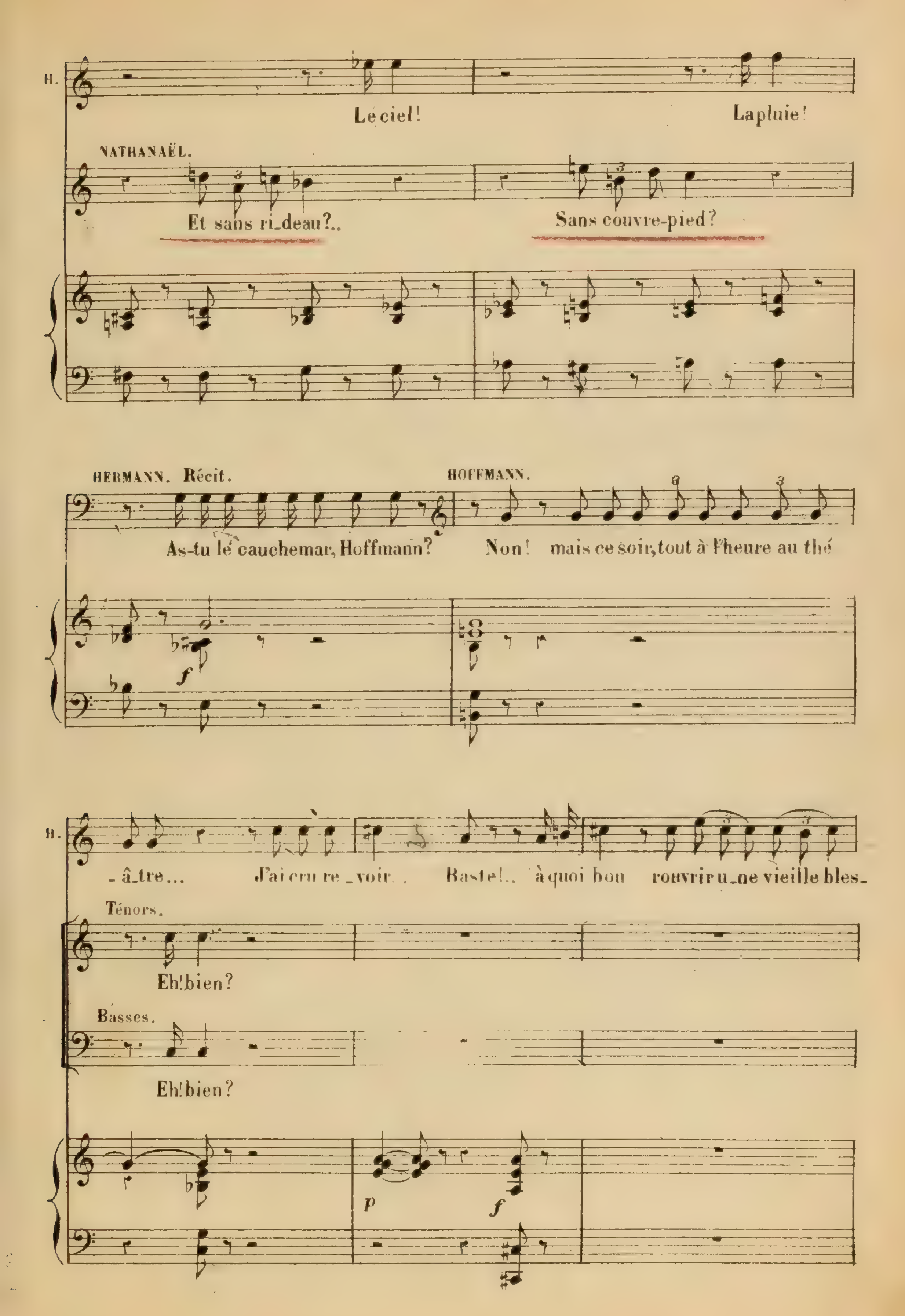
Hoffmann

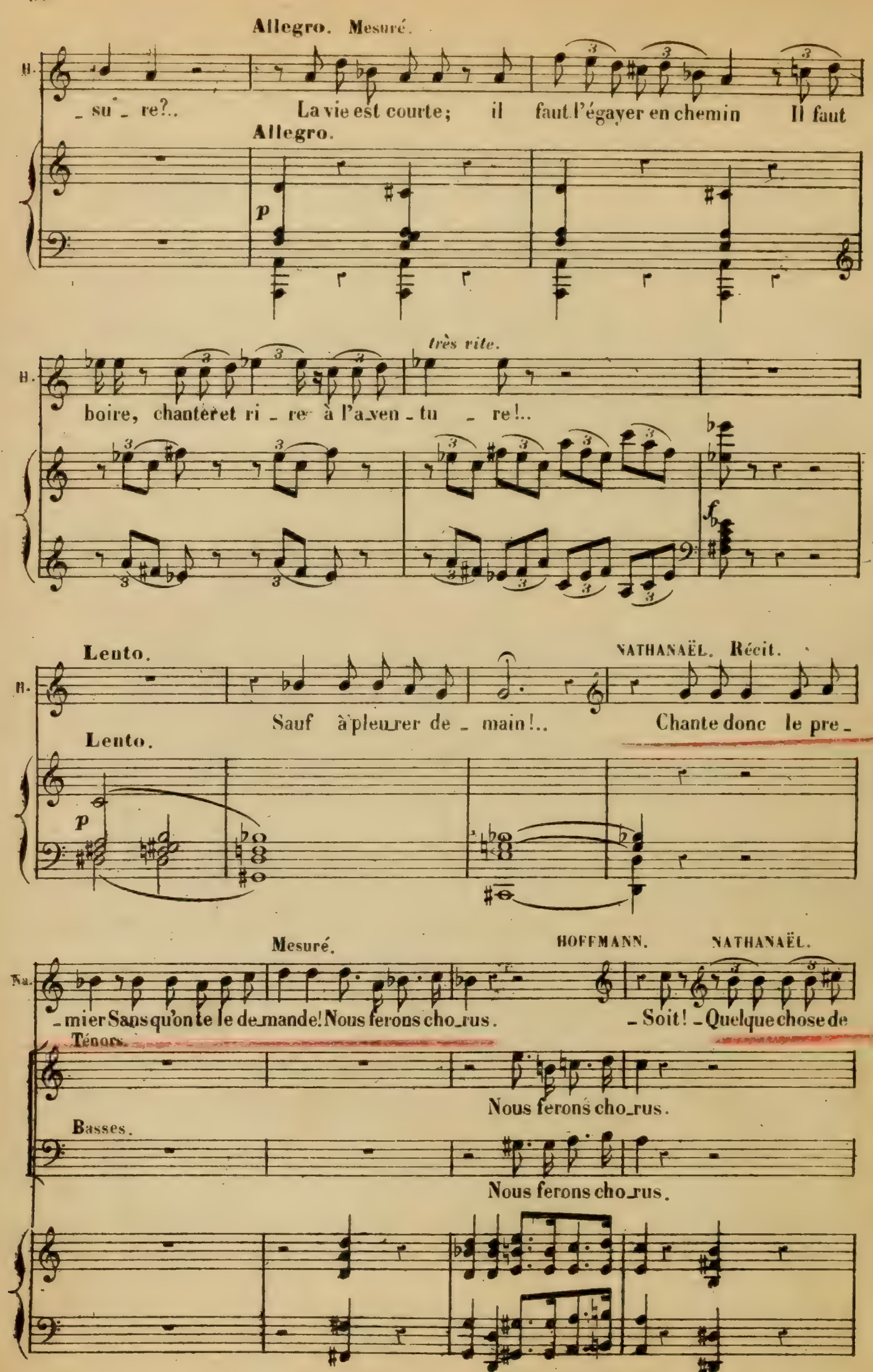
Non, mais ce soir

Hoffmann se tourne vers la gauche.

— Eh bien!

Tout le monde, attentifs, suspendus aux lèvres d'Hoffmann.


H.
Le ciel!
La pluie!
NATHANAËL.
Et sans ri_deau?..
Sans couvre-pied?
HERMANN. Récit.
As-tu le cauchemar, Hoffmann?
HOFFMANN.
Non! mais ce soir, tout à l'heure au thé
f
H.
_â_tre...
J'ai cru re_voir..
Baste!.. à quoi bon
rouvrir u_ne vieille bles_
Ténors.
Eh! bien?
Basses.
Eh! bien?
p
f


Allegro. Mesuré.
H.
_su_ re?..
La vie est courte; il faut l'égayer en chemin Il faut
Allegro.
p
H.
boire, chanter et ri _ re à l'a_ven _ tu _ re!..
très vite.
f
Lento.
H.
Sauf à pleu_rer de _ main!..
NATHANAËL. Récit.
Chante donc le pre _
Lento.
p
Mesuré.
Na.
_mier Sans qu'on te le de_mande! Nous ferons cho_rus.
HOFFMANN.
_Soit!
NATHANAËL.
_Quelque chose de
Ténors.
Nous ferons cho_rus.
Basses.
Nous ferons cho_rus.

Allegro
Hoffmann, très animé, revient vers sa table à gauche.

3e mesure 1er temps. Il tourne sur sa droite et s'assied sur le coin cour face de la grande table de gauche.

Lento Hoffmann tombe dans sa rêverie et dit, immobile, l'œil fixe
Sauf à pleurer demain

C'est le chœur qui dit à "Nous ferons chorus" avec une grande conviction qui tire Hoffmann de sa rêverie, Celui-ci, subitement rasséréné, dit gaiement
Soit

[37]

Hermann se lève sur place pour dire avec importance
« La chanson du rat »

Nathanael se lève à son tour pour demander avec beaucoup d'énergie la légende de Kleinzach.

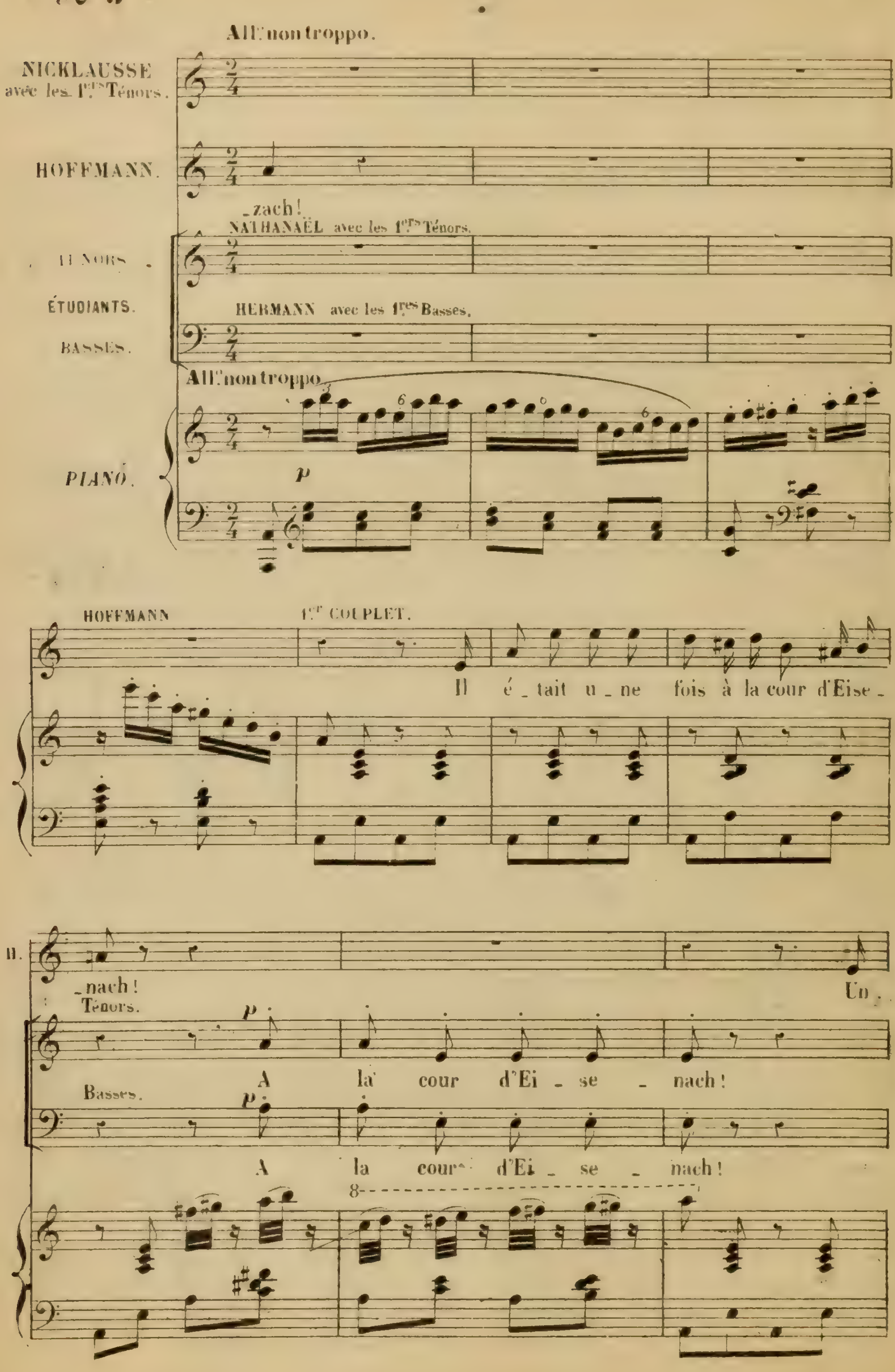
La légende de Kleinzach

Tous, le geste vers Hoffmann, geste qui s'immobilise jusqu'au moment où Hoffmann accède à leur désir.


Na.
gai.
Non! moi j'en suis fa_ti_
HERMANN.
La chanson du rat!..
Na.
_gué.
Ce qu'il nous faut c'est la légen_de de Kleinzach!
Ténors.
C'est la lé_
Basses.
C'est la le_
p
HOFFMANN.
Va pour Klein_
_gen_de, la lé_gen_de de Kleinzach!
_gen_de, la lé_gen_de de Kleinzach!
f
f

CHANSON ET SCÈNE.

N° 5



2 Marques d'approbation générale.
4. Tous les étudiants se mettent en devoir d'écouter la chanson. Poses diverses et familières.
On fume et l'on boit.
Les garçons font le service.

[7] Hoffmann doit chanter ces couplets avec une grande fantaisie et mimer ce qu'il dit.
Lindorf ne cesse de boire et de l'observer

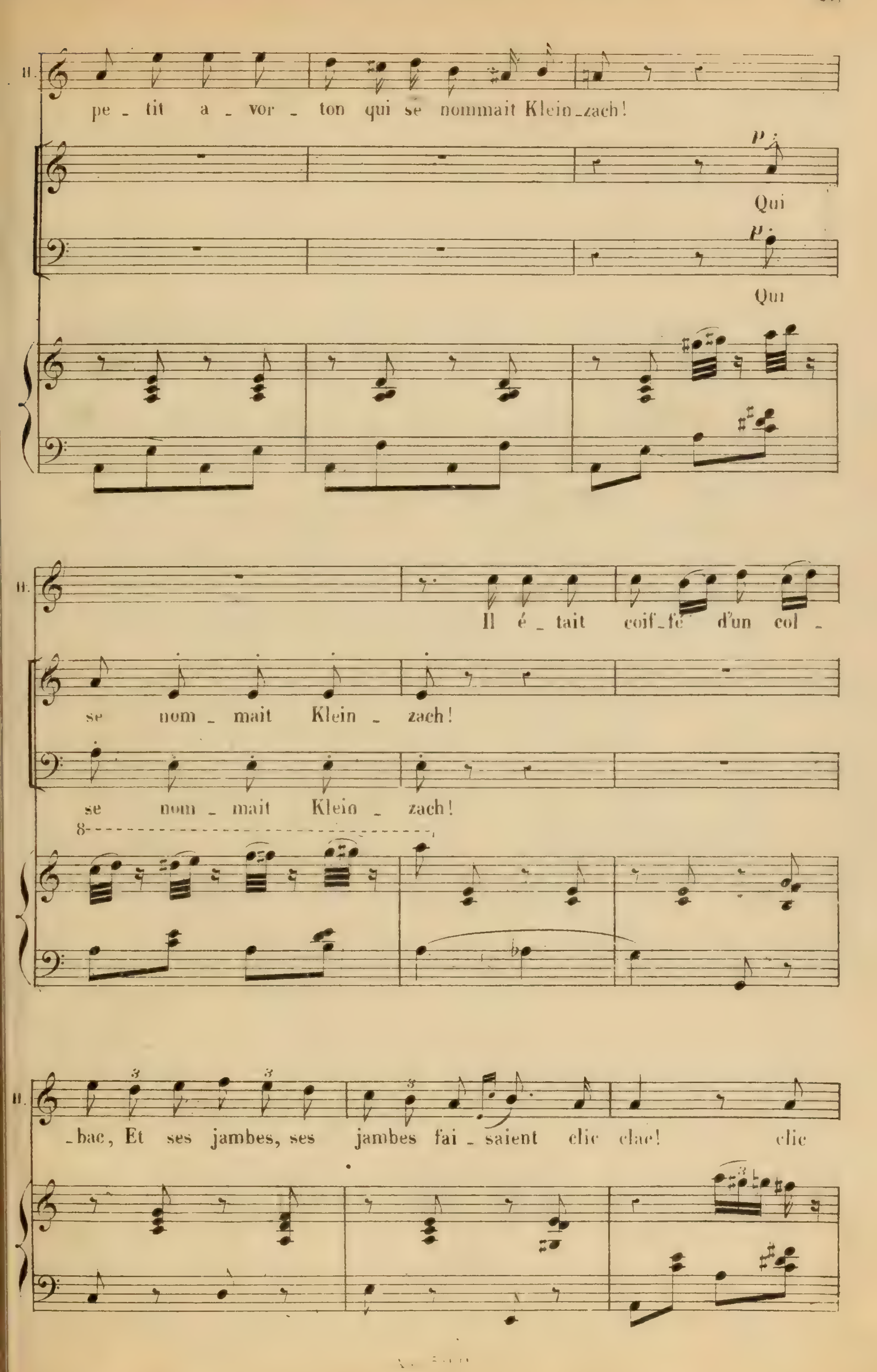
Les étudiants, entre eux, ravis, et pp.

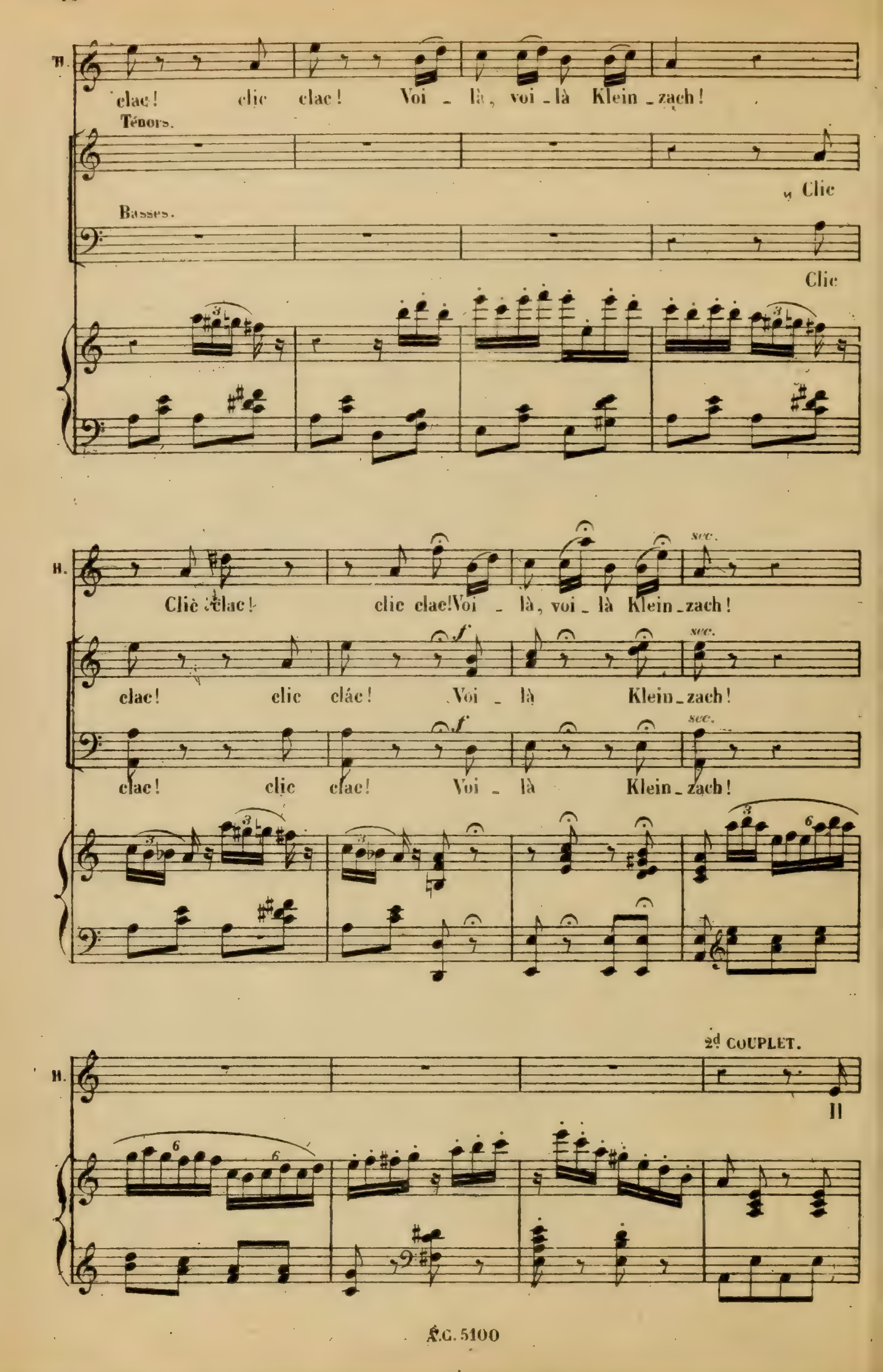
[39]

Attitude d'Hoffmann descriptive de l'aspect physique de Kleinzach.

Le chœur, en répétant les paroles d'Hoffmann, imite son attitude.

<u>Ses jambes faisaient flic flac</u>
Hoffmann fait passer mollement ses mains de gauche à droite, chaque fois qu'il dit flic flac, geste répété par le chœur au refrain.


H.
pe _ tit a _ vor _ ton qui se nommait Klein_zach!
Qui
Qui
Il é _ tait coif_fé d'un col _
se nom _ mait Klein _ zach!
se nom _ mait Klein _ zach!
_bac, Et ses jambes, ses jambes fai _ saient clic clac! clic


H.
clac! clic clac! Voi _ là, voi _ là Klein _ zach!
Ténors.
Clic
Basses.
Clic
H.
Clic clac! clic clac! Voi _ là, voi _ là Klein _ zach!
sec.
clac! clic clac! Voi _ là Klein _ zach!
f
sec.
clac! clic clac! Voi _ là Klein _ zach!
2d COUPLET.
H.
Il

Pendant la ritournelle, rire des étudiants dont Hoffmann ramène l'attention avant d'attaquer le 2d Couplet.

[41]

<u>une bosse</u>

Hoffmann, des 2 mains, dessine la bosse de Kleinzach.
Geste répété par le chœur.

<u>Les pieds ramifiés.</u>

Geste descriptif d'Hoffmann, geste répété par le chœur.



H. a _ vait u - _ ne bosse en guise d'estò _ mac:

Ténors. En

Basses. En

H. Ses pieds rami _ fi _ és semblaient sortir d'un

gui _ se d'es _ to _ mac;

gui _ se d'es _ to _ mac:

8

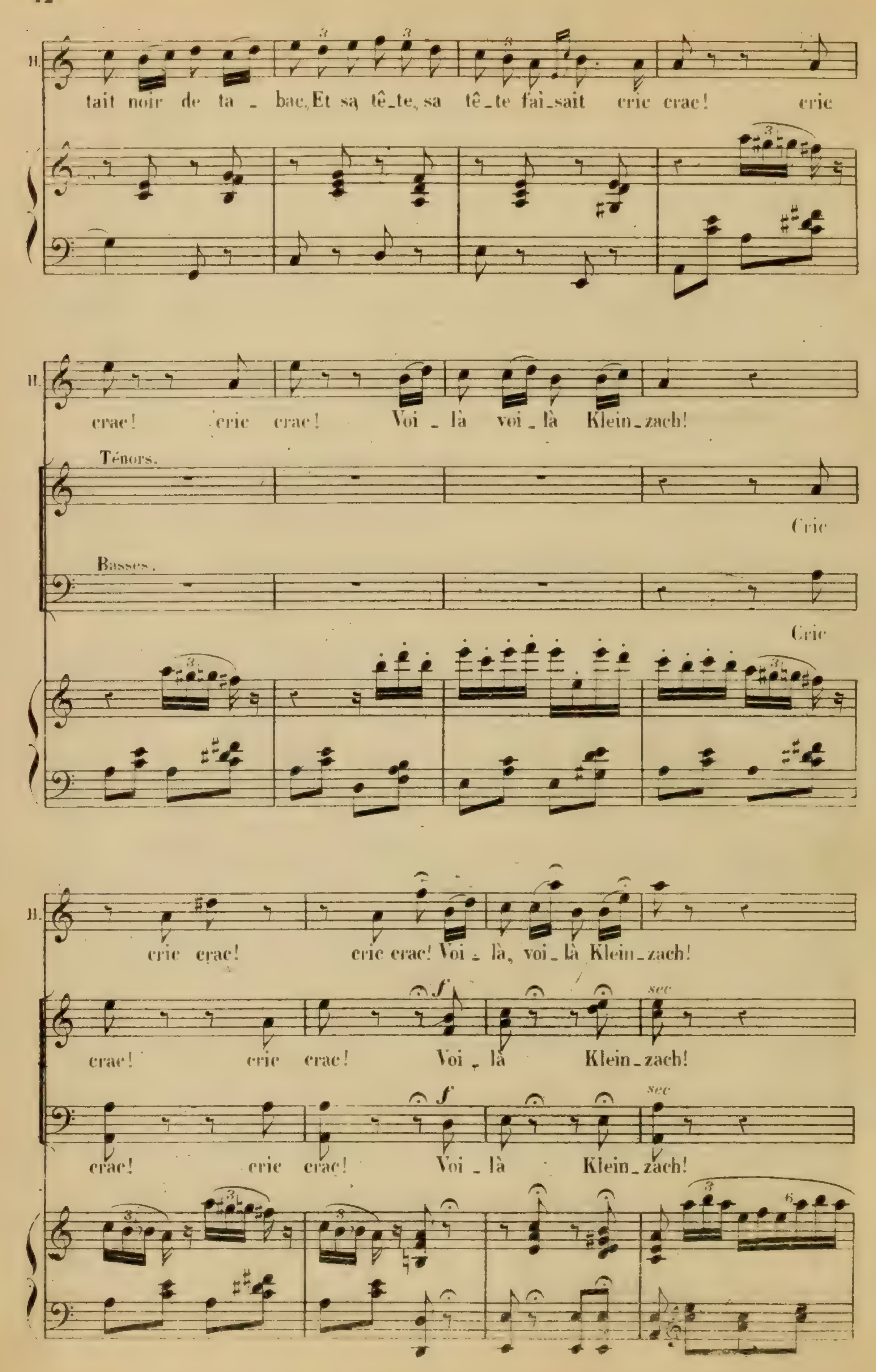
H. sac;

Son_nez é _

Sem _ blaient sor _ tir d'un sac;

Sem _ blaient sor _ tir d'un sac;

8


H.
tait noir de ta _ bac, Et sa tê_te, sa tê_te fai_sait cric crac! cric
crac! cric crac! Voi _ là voi _ là Klein_zach!
Ténors.
Cric
Basses.
Cric
cric crac! cric crac! Voi _ là, voi _ là Klein_zach!
f
sec
crac! cric crac! Voi _ là Klein_zach!
crac! cric crac! Voi _ là Klein_zach!

<u>La tête faisait cric crac</u>
Hoffmann tourne mécaniquement sa tête de gauche à droite en disant <u>Cric crac</u>, geste que le chœur répète de la même façon au refrain.

Pendant la ritournelle, rire plus accentué des chœurs

43

Peu à peu, Hoffmann se laisse aller à sa rêverie.
Sur le ralenti, il se lève et descend peu à peu dans sa vision vers l'avant scène.

Nickl

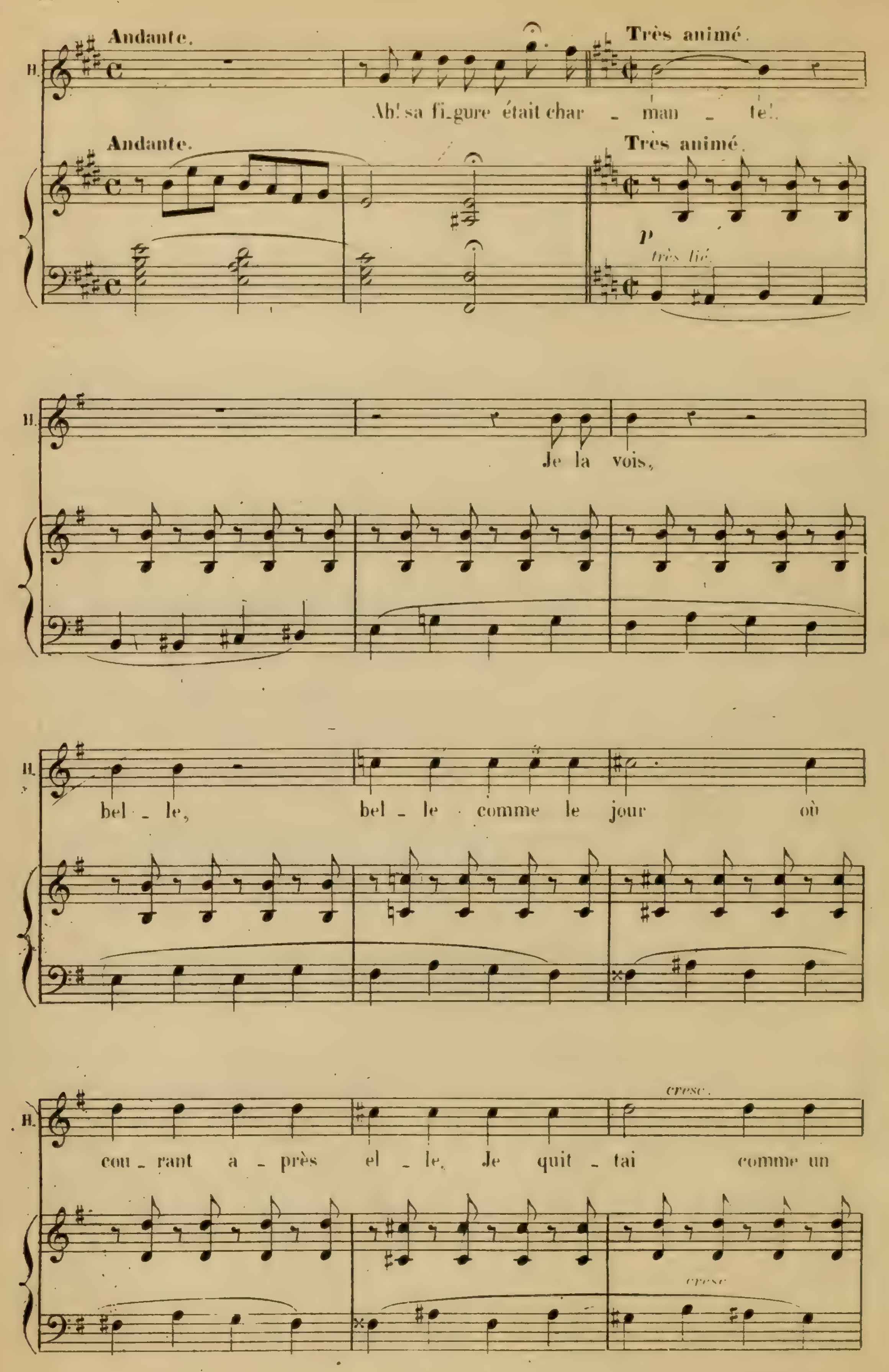
L

H.

Hoffm

N

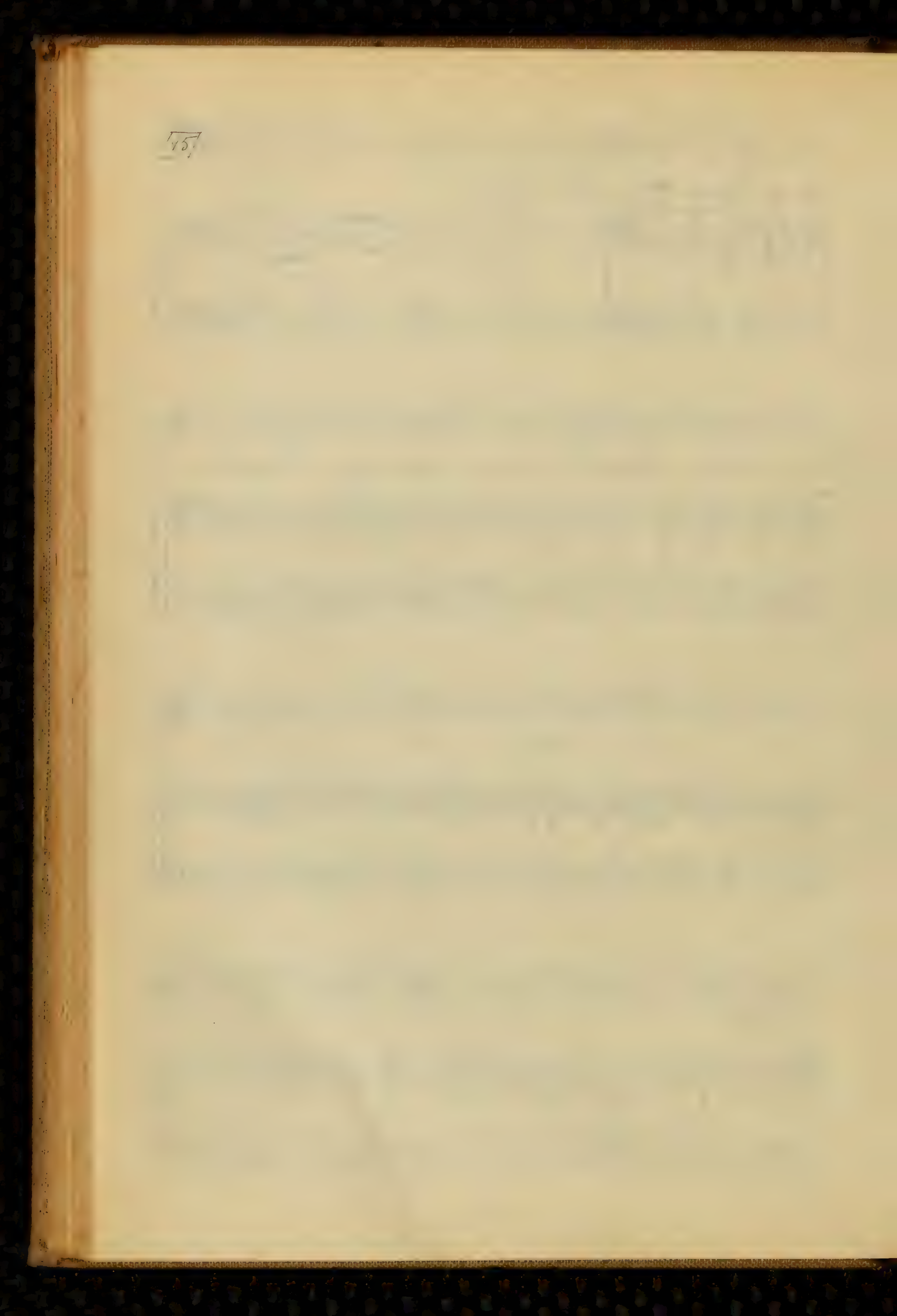

HOFFMANN.
Quant aux traits aux traits de_ sa fi _ gu _ re...
(il s'arrête et semble s'absorber
Ténors.
pp
Quant aux traits de sa f
Basses.
pp
Quant aux traits de sa fi _
8
peu à peu dans son rêve)
très lentement
H.
Quant aux traits, aux traits de_ sa fi _ gu _ _ re....
_ gu _ re....
_ gu _ re....
8
p

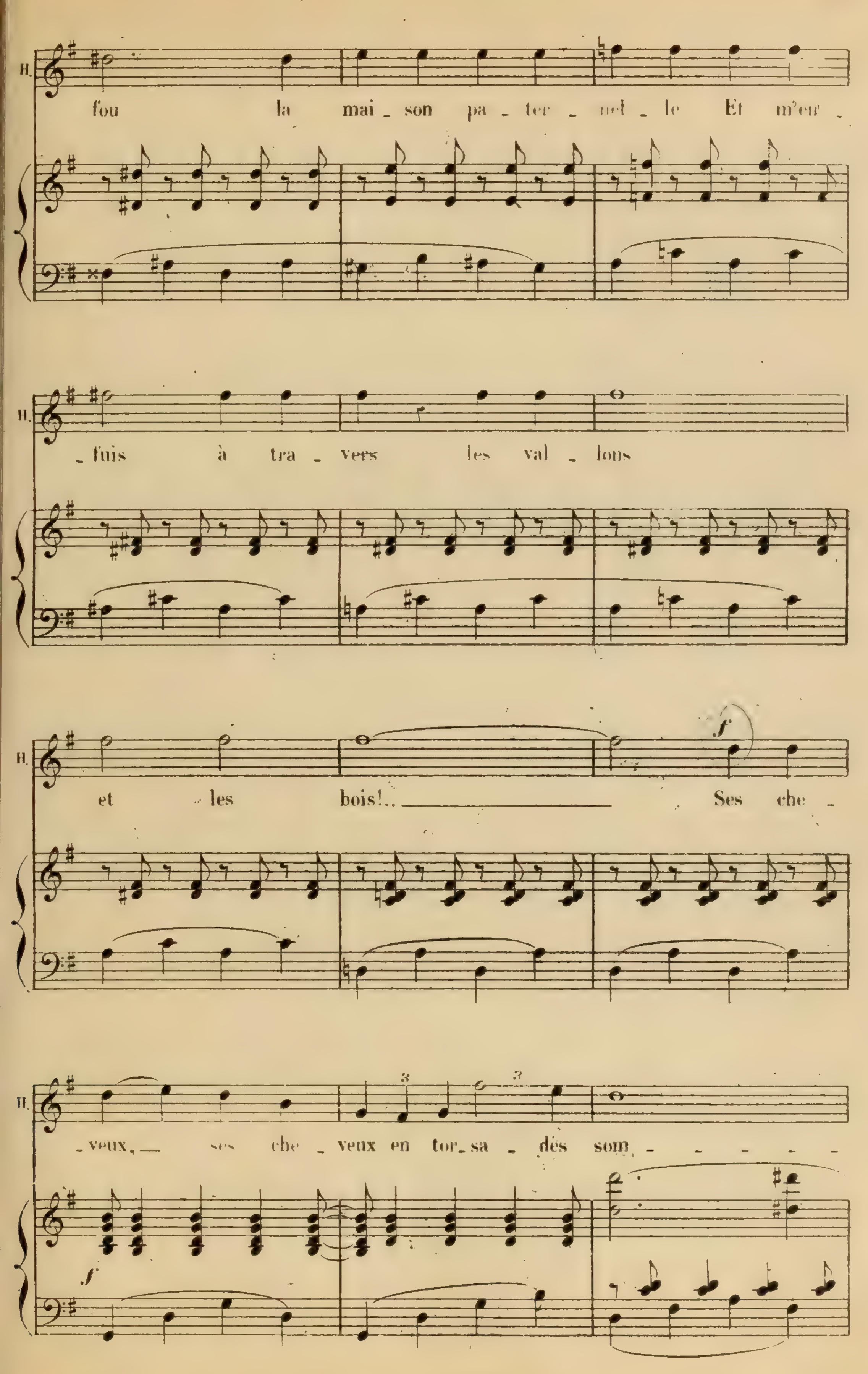

Andante.
Très animé.
H.
Ah! sa fi_gure était char _ man _ te!.
Andante.
Très animé.
p
très lié.
Je la vois,
bel _ le,
bel _ le comme le jour
où
cou _ rant a _ près el _ le, Je quit _ tai comme un
cresc.
cresc.

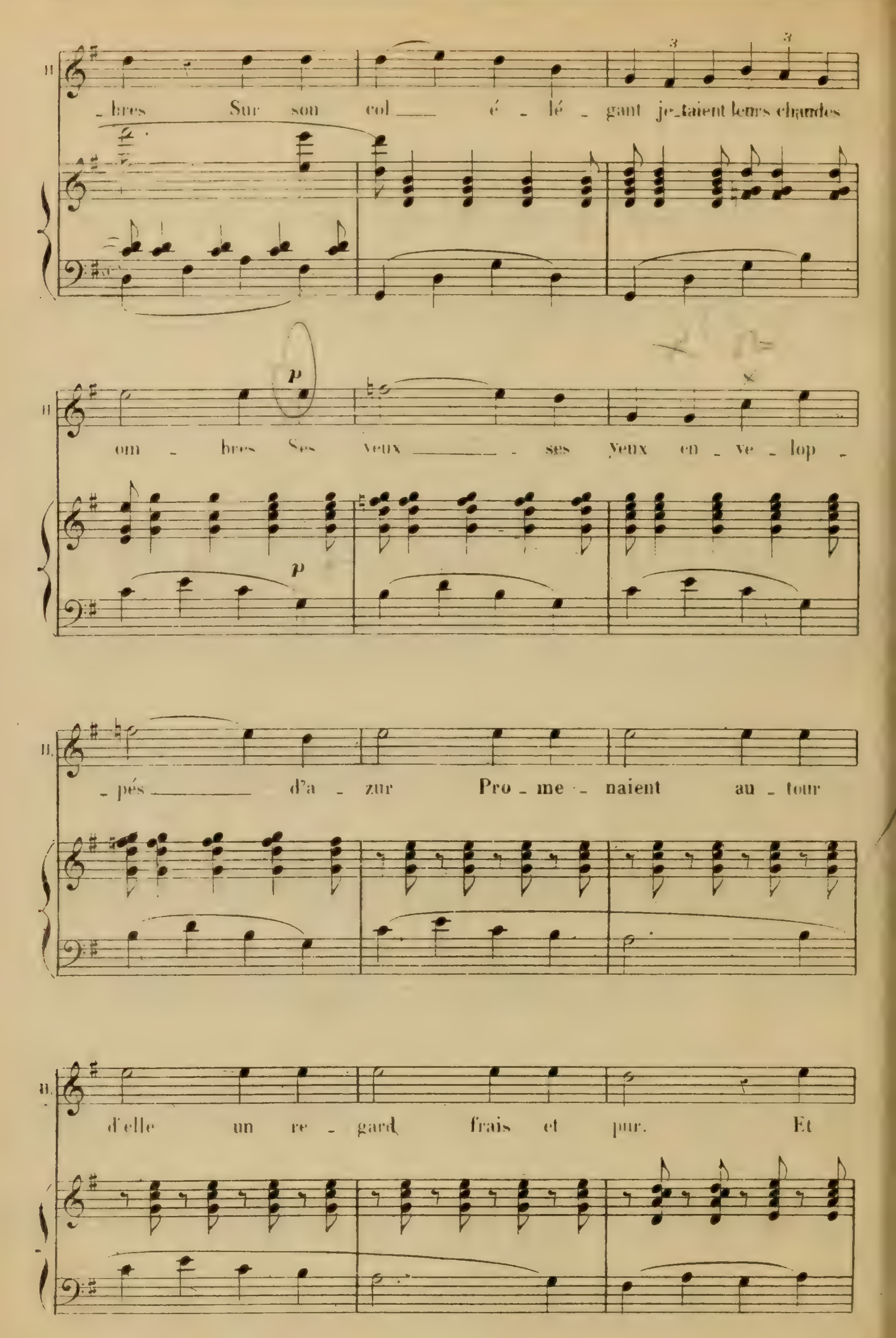
Ah! sa figure était charmante.
La figure d'Hoffmann s'illumine.

Il voit en vision l'être qu'il décrit et pour qui il s'enthousiasme.

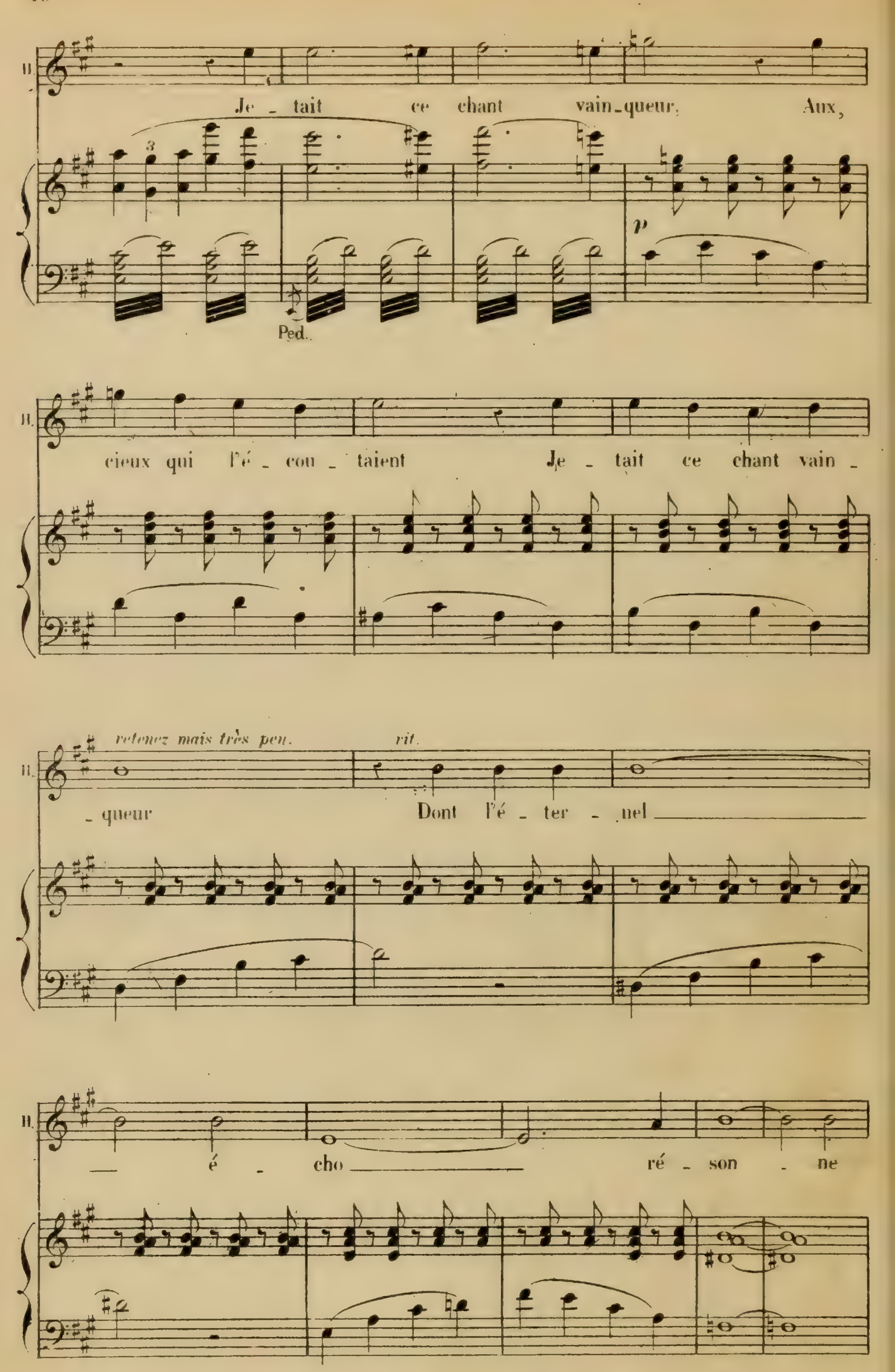
Les étudiants le regardent étonnés, puis s'interrogent du regard.




H.
fou la mai _ son pa _ ter _ nel _ le Et m'en _
H.
_ fuis à tra _ vers les val _ lons
H.
et les bois!.. Ses che _
f
H.
_ veux, ses che _ veux en tor _ sa _ dés som _ _ _ _ _
3
3
f


H.
_ bres Sur son col é _ lé _ gant je_taient leurs chaudes
p
om _ bres Ses yeux ses yeux en _ ve _ lop _
p
_ pés d'a _ zur Pro _ me _ naient au _ tour
d'elle un re _ gard frais et pur. Et


com_me no_tre char em_por_tait sans se_
_cous_se Nos cœurs et nos a_mours;
F
Sa voix vi_brante et dou_
_ce aux cieux qui l'é_cou_taient
f
Ped
Ped
Ped

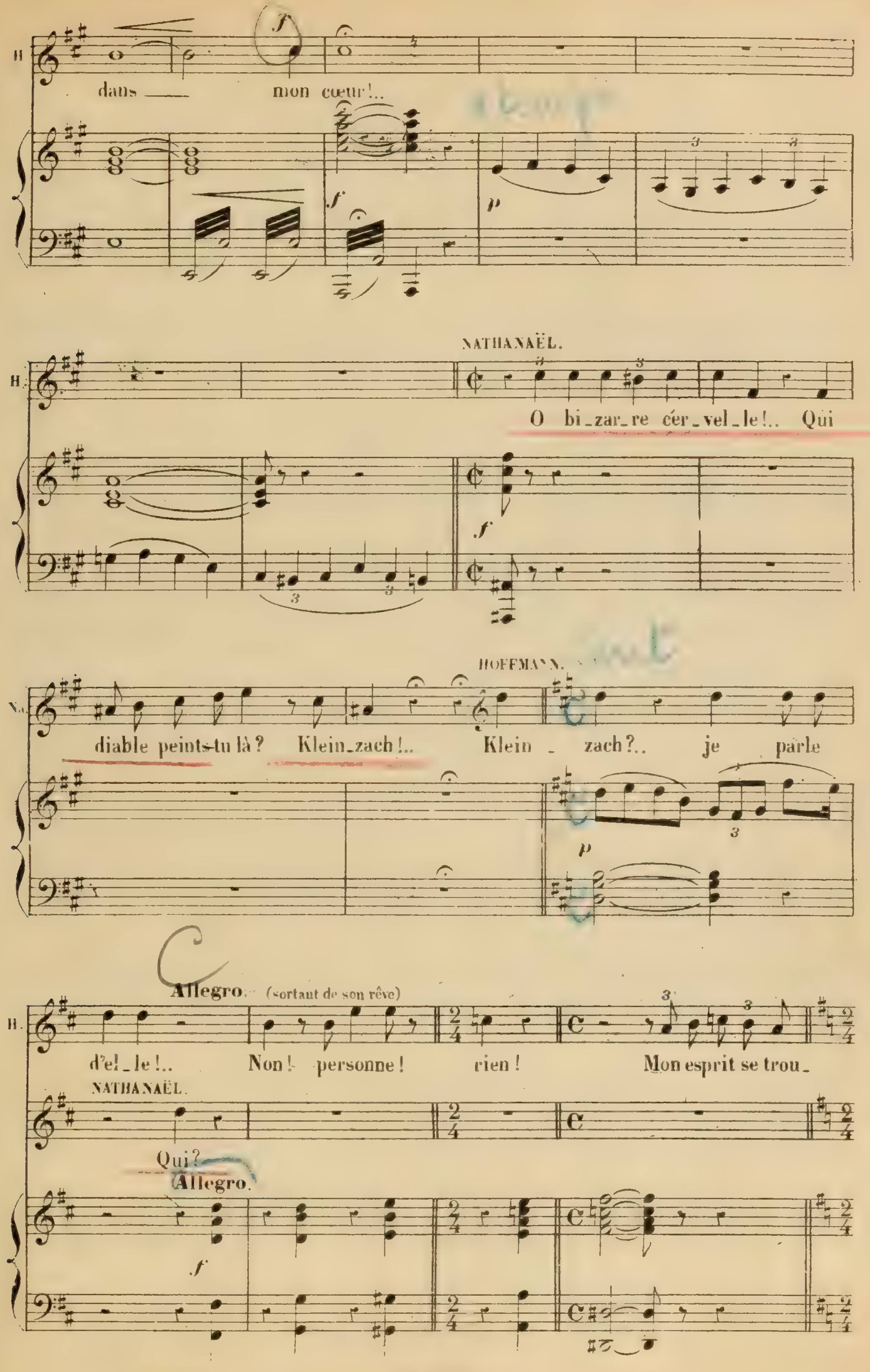

H.
Je _ tait ce chant vain_queur, Aux,
p
Ped.
cieux qui l'é _ cou _ taient Je _ tait ce chant vain _
retenez mais très peu.
rit.
_ queur Dont l'é _ ter _ nel
é _ cho ré _ son _ ne

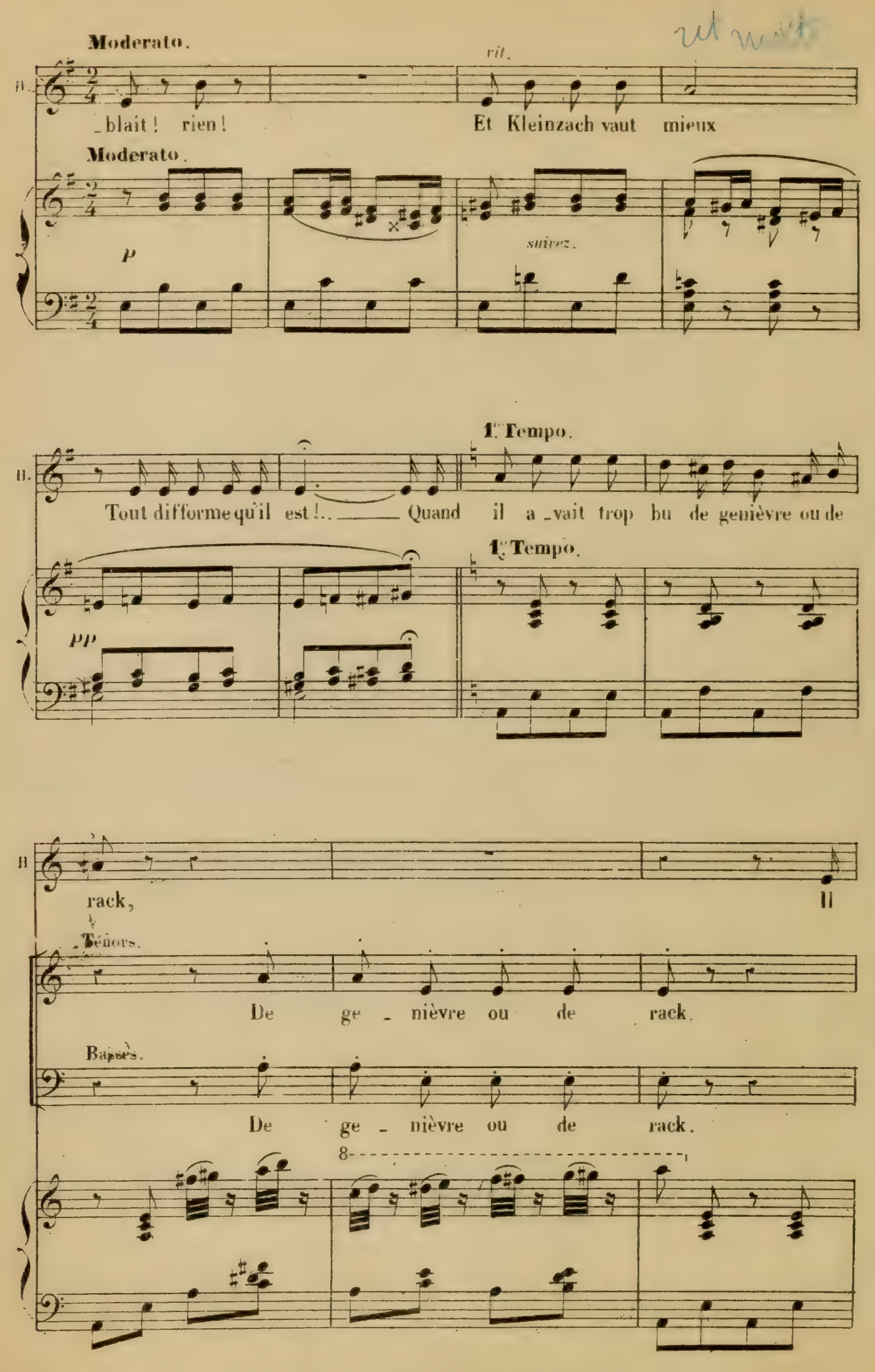
Hoffmann reste immobile dans son attitude d'extase
"

1ere mesure Nathanaël, après avoir parlé à ses voisins de table, se lève et vient à Hoffmann sur l'épaule gauche de qui il laisse tomber sa main droite sur l'accord *f* du ₵.

(·) Hoffmann se retourne surpris vers Nathanaël et répète machinalement Kleinzach, puis il rectifie en haussant les épaules « je parle d'elle »

Qui? A la question de Nathanaël, Hoffmann se ressaisit et sortant de son rêve, reprend une expression de gaieté d'abord un peu forcée.


dans mon cœur!..
NATHANAËL.
O bi_zar_re cér_vel_le!.. Qui
HOFFMANN.
diable peints-tu là? Klein_zach!.. Klein _ zach?.. je parle
Allegro. (sortant de son rêve)
d'el_le!.. Non! personne! rien! Mon esprit se trou_
NATHANAËL.
Qui?
Allegro.


Moderato.
rit.
H.
_blait! rien! Et Kleinzach vaut mieux
Moderato.
p
suivez.
Tout difforme qu'il est!.. Quand il a _vait trop bu de genièvre ou de
1° Tempo.
pp
rack,
Il
Ténors.
De ge _ nièvre ou de rack.
Basses.
De ge _ nièvre ou de rack.
8

Et Kleinzach vaut mieux
Hoffmann, tout en chantant, remonte vers le coin face cour de la table gauche.

Tempo. Sur le 1er temps, il s'assied gaillardement sur le coin de la table et continue gaiement sa chanson.
Les étudiants marquent leur satisfaction de voir sa bonne humeur revenue.

[51]

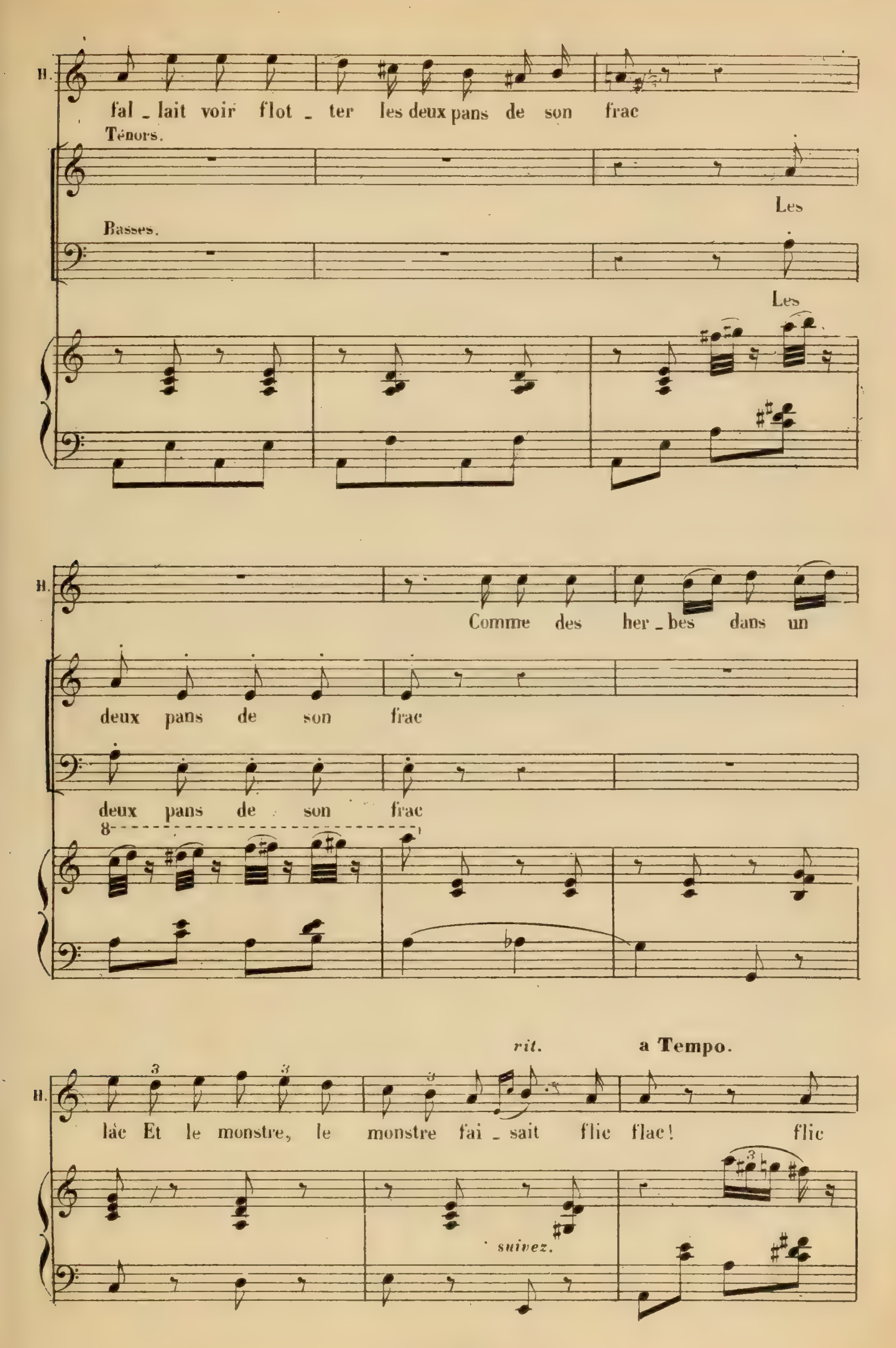
<u>les 2 pans de son frac.</u>

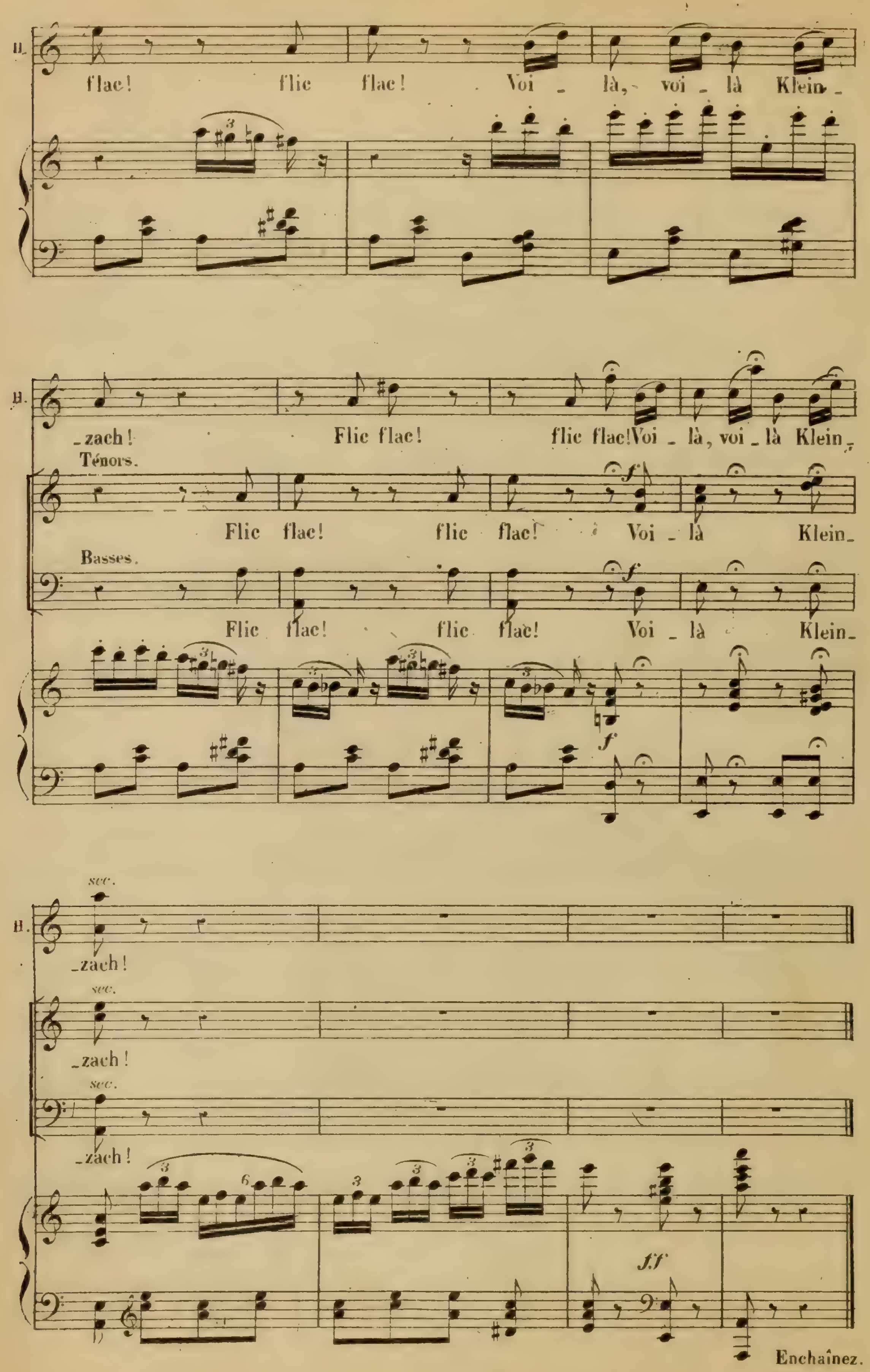
Geste descriptif des 2 mains d'Hoffmann désignant derrière lui les pans flottant du frac de Kleinzach.

Les étudiants, en répétant ses paroles, répètent son geste.

<u>faisait flic flac</u>

Geste des mains de gauche à droite. Comme au 1er Couplet, geste répété par le choeur au refrain.


H.
fal _ lait voir flot _ ter les deux pans de son frac
Ténors.
Les
Basses.
Les
H.
Comme des her _ bes dans un
deux pans de son frac
deux pans de son frac
8
rit.
a Tempo.
H.
lac Et le monstre, le monstre fai _ sait flic flac! flic
suivez.



H.
flac! flic flac! Voi - là, - voi - là Klein -
- zach! Flic flac! flic flac! Voi - là, voi - là Klein -
Ténors.
Flic flac! flic flac! Voi - là Klein -
Basses.
Flic flac! flic flac! Voi - là Klein -
f
sec.
- zach!
sec.
- zach!
sec.
- zach!
ff
Enchaînez.

Après le Couplet, les étudiants applaudissent. Hoffmann prend de la main droite son verre sur la table et le porte à ses lèvres.
Pendant le 3e Couplet. Luther est rentré avec le punch qu'il installe au lointain de la table ronde, les garçons sont venus avec les verres à punch qu'ils ont placés devant chaque consommateur.

53

Peuh! cette bière est détestable

Hoffmann dégouté dépose son verre.

Il se tourne vers Luther et passant derrière lui, vient à droite de la table milieu

N.

L

Luther

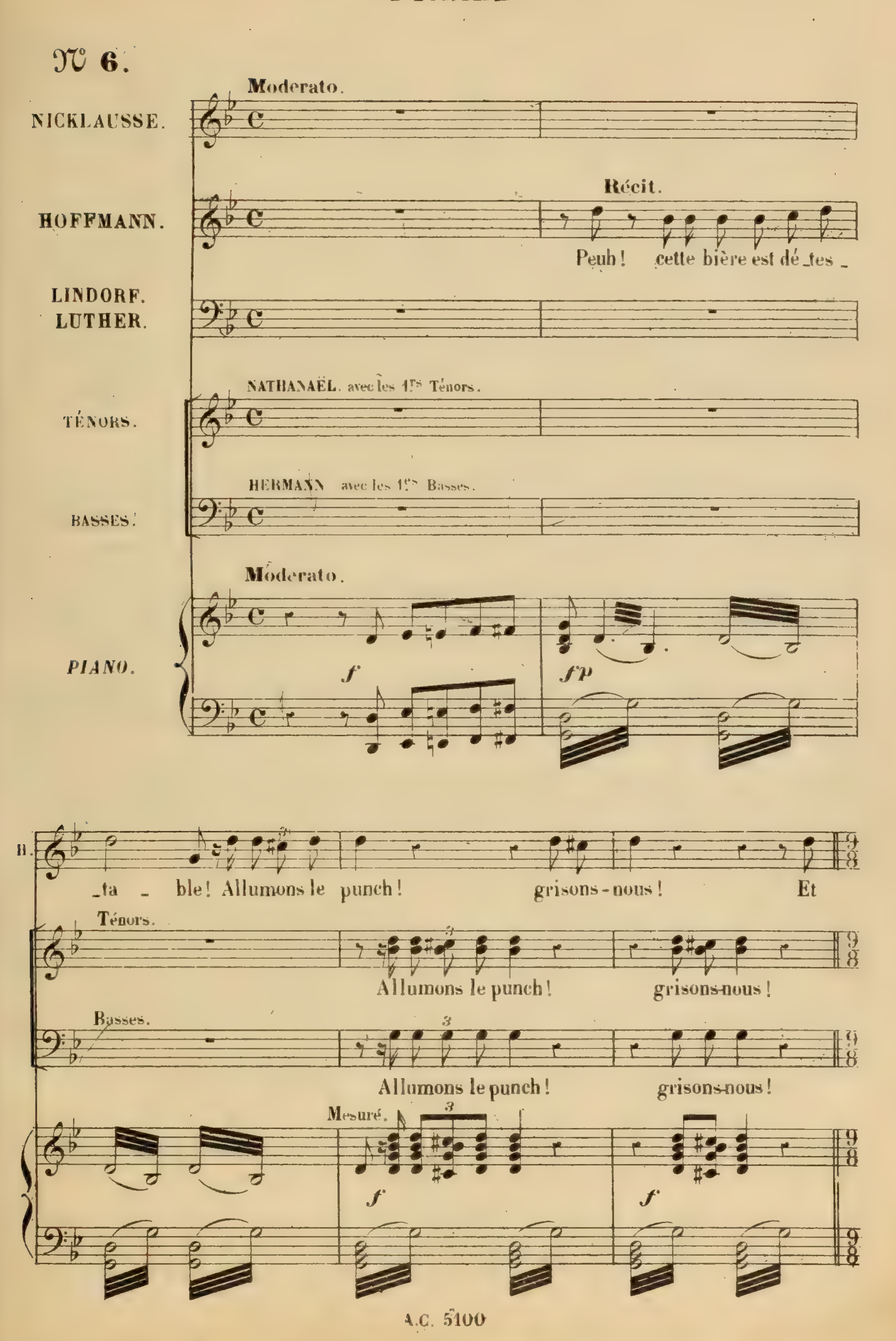
H.

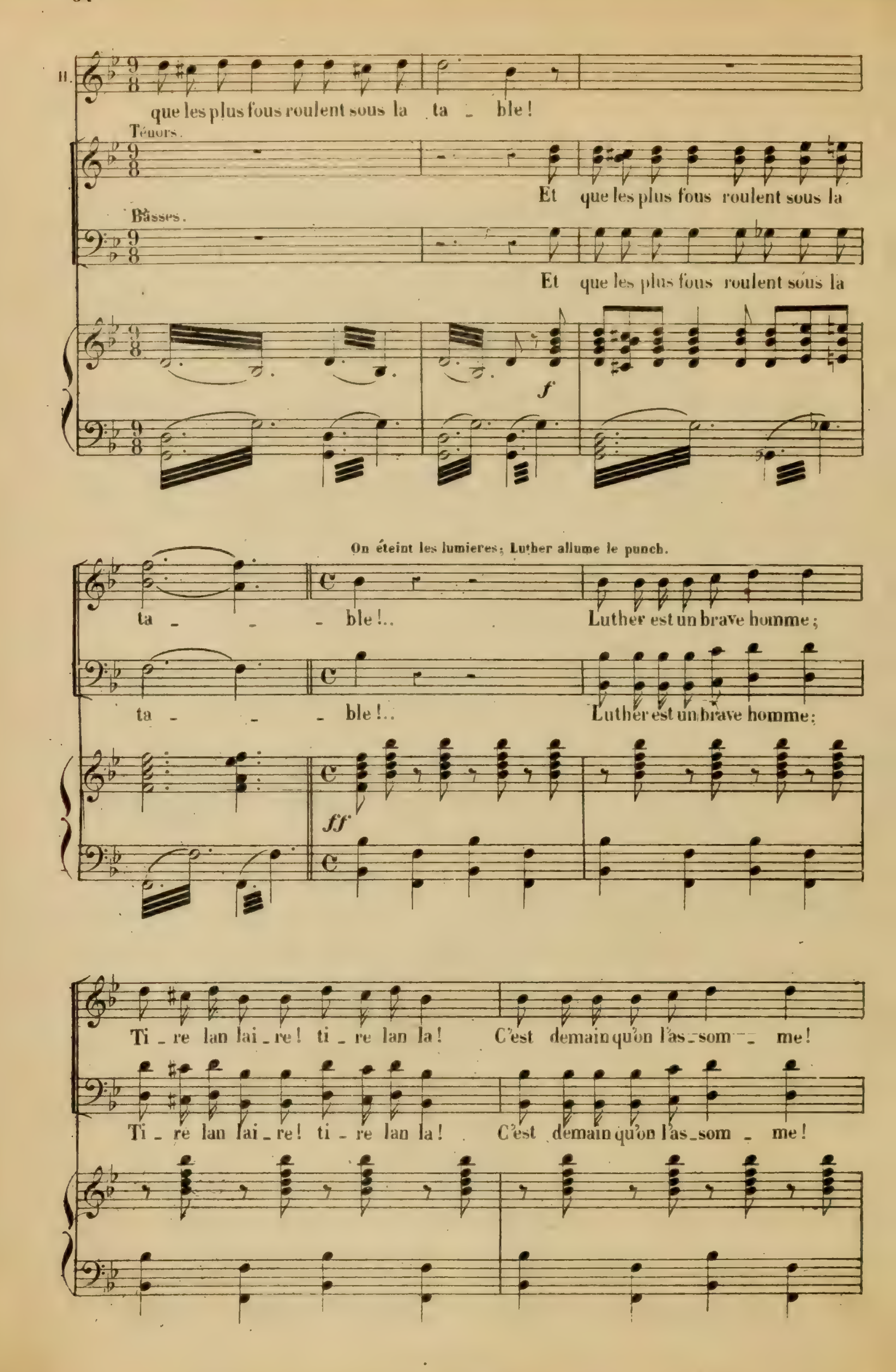
N.

Hoffmann

FINALE

N° 6.


Moderato.
NICKLAUSSE.
Récit.
HOFFMANN.
Peuh! cette bière est dé_tes_
LINDORF.
LUTHER.
NATHANAËL. avec les 1ers Ténors.
TÉNORS.
HERMANN avec les 1ers Basses.
BASSES.
Moderato.
PIANO.
f
fp
H.
_ta _ ble! Allumons le punch! grisons-nous! Et
Ténors.
Allumons le punch! grisons-nous!
Basses.
Allumons le punch! grisons-nous!
Mesuré.
f
f



H.
que les plus fous roulent sous la ta _ ble!
Ténors.
Et que les plus fous roulent sous la
Basses.
Et que les plus fous roulent sous la
f
On éteint les lumieres; Luther allume le punch.
ta _ _ ble!..
Luther est un brave homme;
ta _ _ ble!..
Luther est un brave homme;
ff
Ti _ re lan lai _ re! ti _ re lan la! C'est demain qu'on l'as_som _ me!
Ti _ re lan lai _ re! ti _ re lan la! C'est demain qu'on l'as_som _ me!

Et que les plus fous roulent sous la table

Tous les étudiants se sont levés.

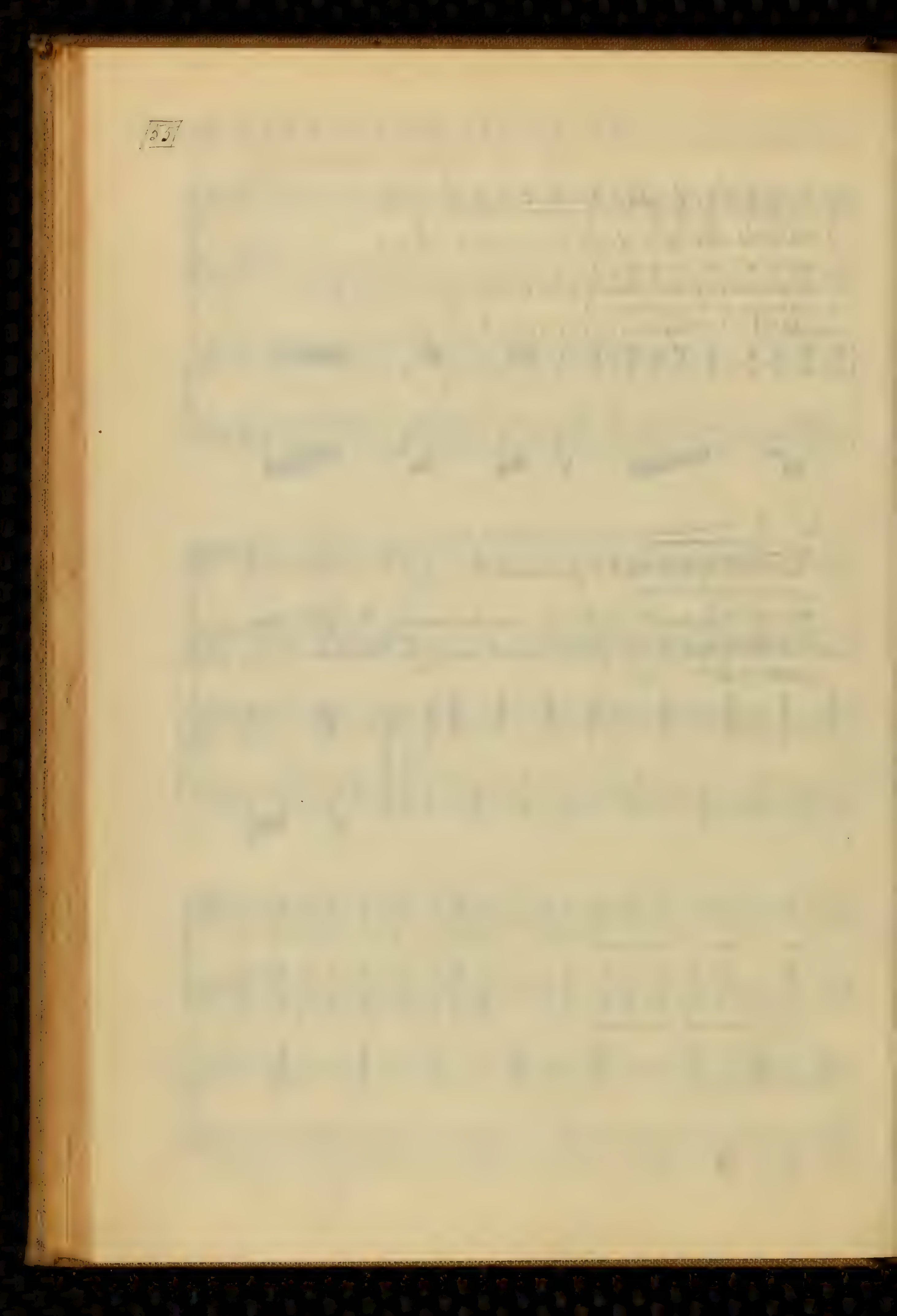
Les garçons baissent les quinquets.

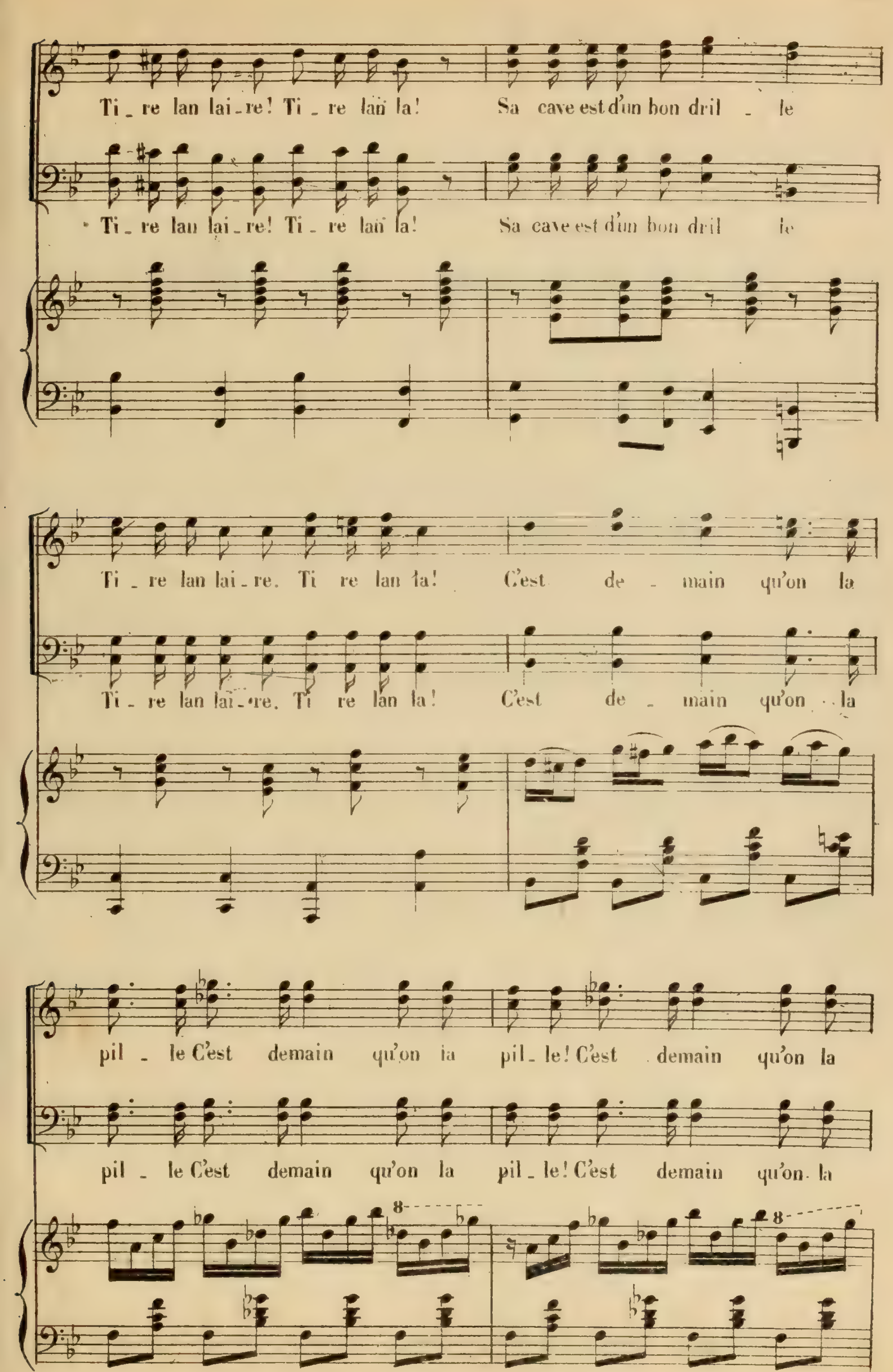
Eclairage général bas feu.

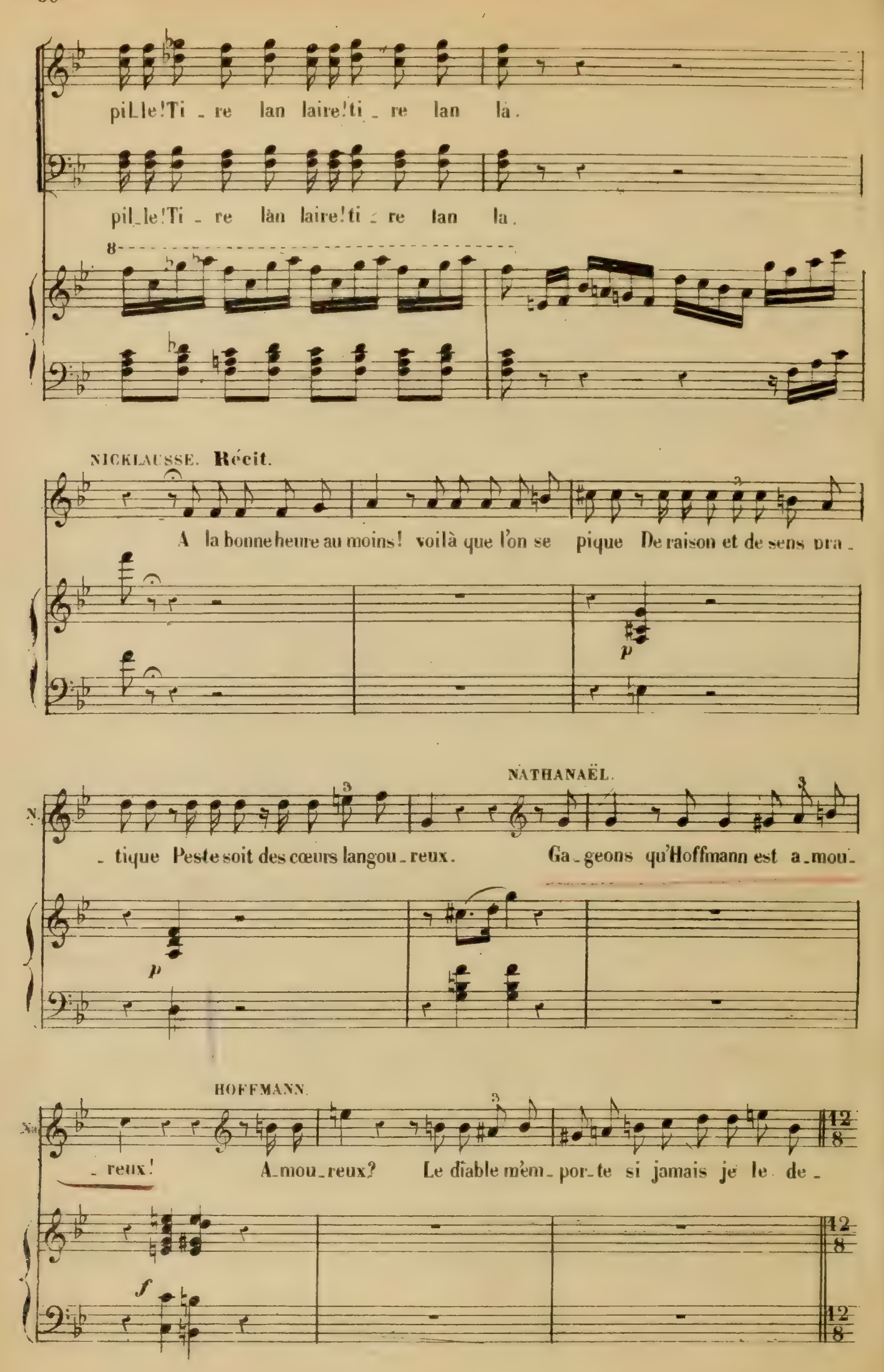
C 2e mesure

Allumer le punch.

Les étudiants debout, autour des tables, dansent en chantant ou frappent sur les tables avec leurs gobelets.




Ti _ re lan lai _ re! Ti _ re lan la! Sa cave est d'un bon dril _ le
Ti _ re lan lai _ re! Ti _ re lan la! Sa cave est d'un bon dril le
Ti _ re lan lai _ re. Ti re lan la! C'est de _ main qu'on la
Ti _ re lan lai _ re. Ti re lan la! C'est de _ main qu'on la
pil _ le C'est demain qu'on la pil _ le! C'est demain qu'on la
pil _ le C'est demain qu'on la pil _ le! C'est demain qu'on la


pil_le! Ti _ re lan laire! ti _ re lan là.
pil_le! Ti _ re làn laire! ti _ re lan la.
NICKLAUSSE. Récit.
A la bonne heure au moins! voilà que l'on se pique De raison et de sens pra_
N.
_ tique Peste soit des cœurs langou_reux.
NATHANAËL.
Ga_geons qu'Hoffmann est a_mou_
HOFFMANN.
_ reux! A_mou_reux? Le diable m'em_por_te si jamais je le de_

Pendant le choeur, on s'est groupé comme ci dessous

Luther

Lindorf. Nicklausse Hoffmann Nathanael Hermann

Nicklausse s'assied à califourchon sur la chaise précédemment occupée par Nathanael

Nathanael, le verre à la main, debout derrière Hoffmann,

[57]

Hoffmann se retourne à peine vers Lindorf et lui parle négligemment avec un air de mépris affecté.

Pardon. Nicklausse rectifiant ce que dit Hoffmann, mais avec une intention malicieuse vers Lindorf.

Les étudiants sont debout, tournés vers Lindorf, devant qui ils s'inclinent obséquieusement, le chapeau à la main.



Andante. LINDORF. (à demi-voix)

-viens! Eh! eh! eh! l'imperti-nence est for - te!

Andante.

p

HOFFMANN. (se retournant)

(reconnaissant Lindorf)

Plait-il? Quand on par-le du

Li.

Il ne faut ju-rer de rien!

pp

NICKLAUSSE.

H.

diable, on en voit les cor - - nes! Par-don!.. la perruque, chaste

f *p*

N.

don D'une épouse trop ai-ma - - - - ble

Moderato.

Ténors.

p

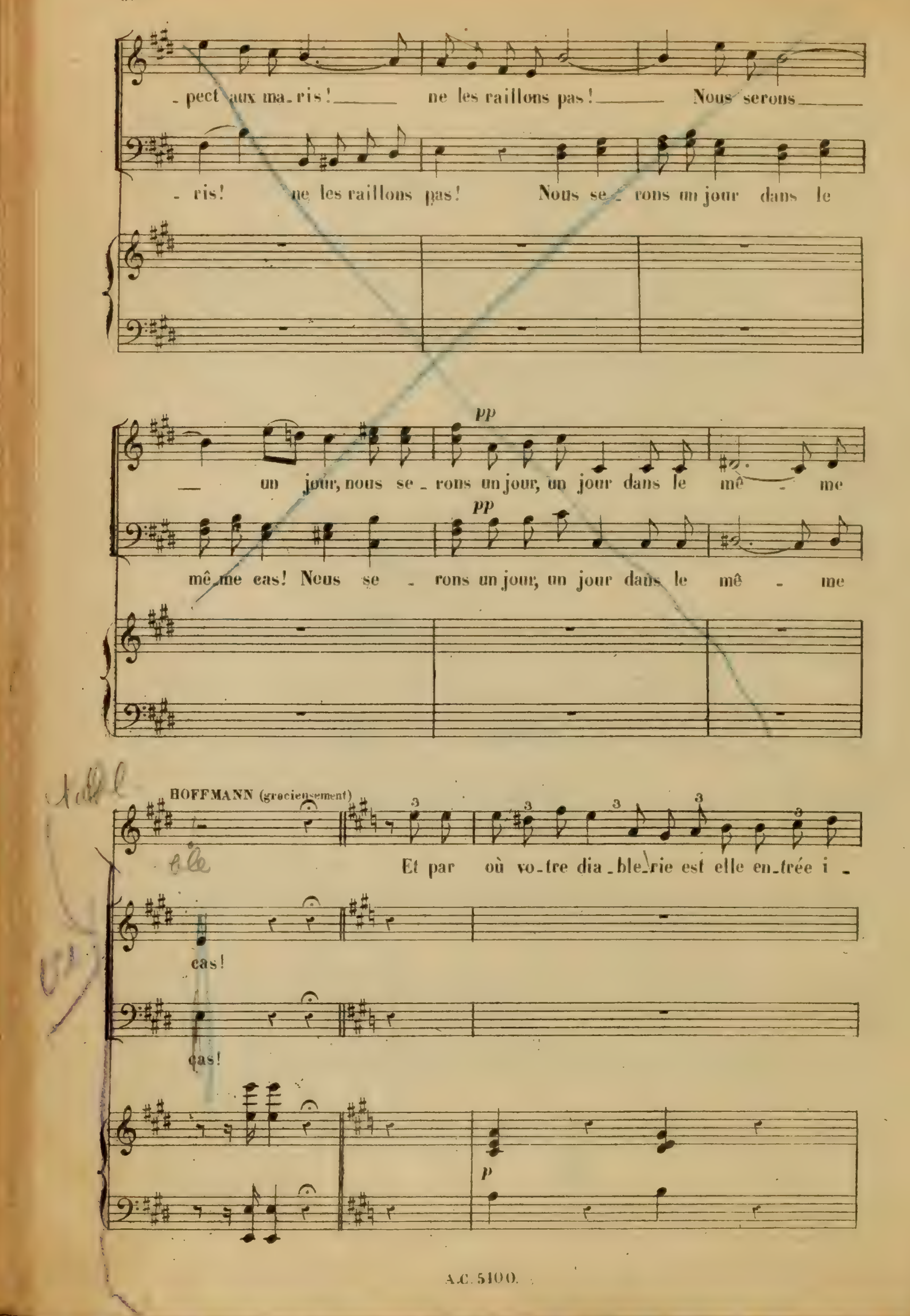
Res -

Basses.

p

Respect aux ma-

Moderato.


_pect aux ma_ris! ne les raillons pas! Nous serons
_ris! ne les raillons pas! Nous se_rons un jour dans le
pp
un jour, nous se_rons un jour, un jour dans le mê_me
pp
mê_me cas! Nous se_rons un jour, un jour dans le mê_me
HOFFMANN (gracieusement)
Et par où vo_tre dia_ble_rie est elle en_trée i_
cas!
cas!
p

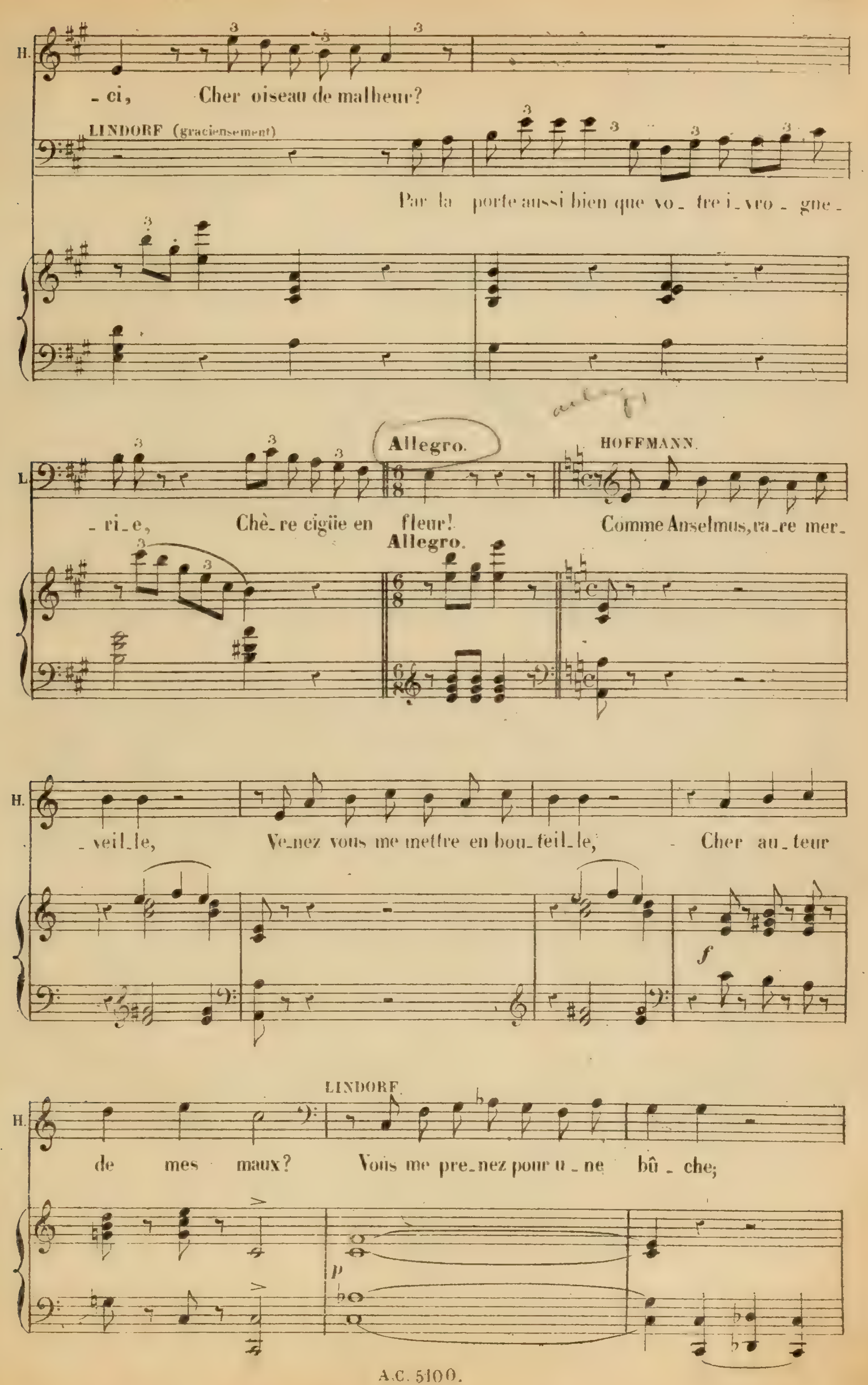
3e mesure. Coupez le punch.
Les garçons remontent les mèches des quinquets. On remonte l'éclairage général.

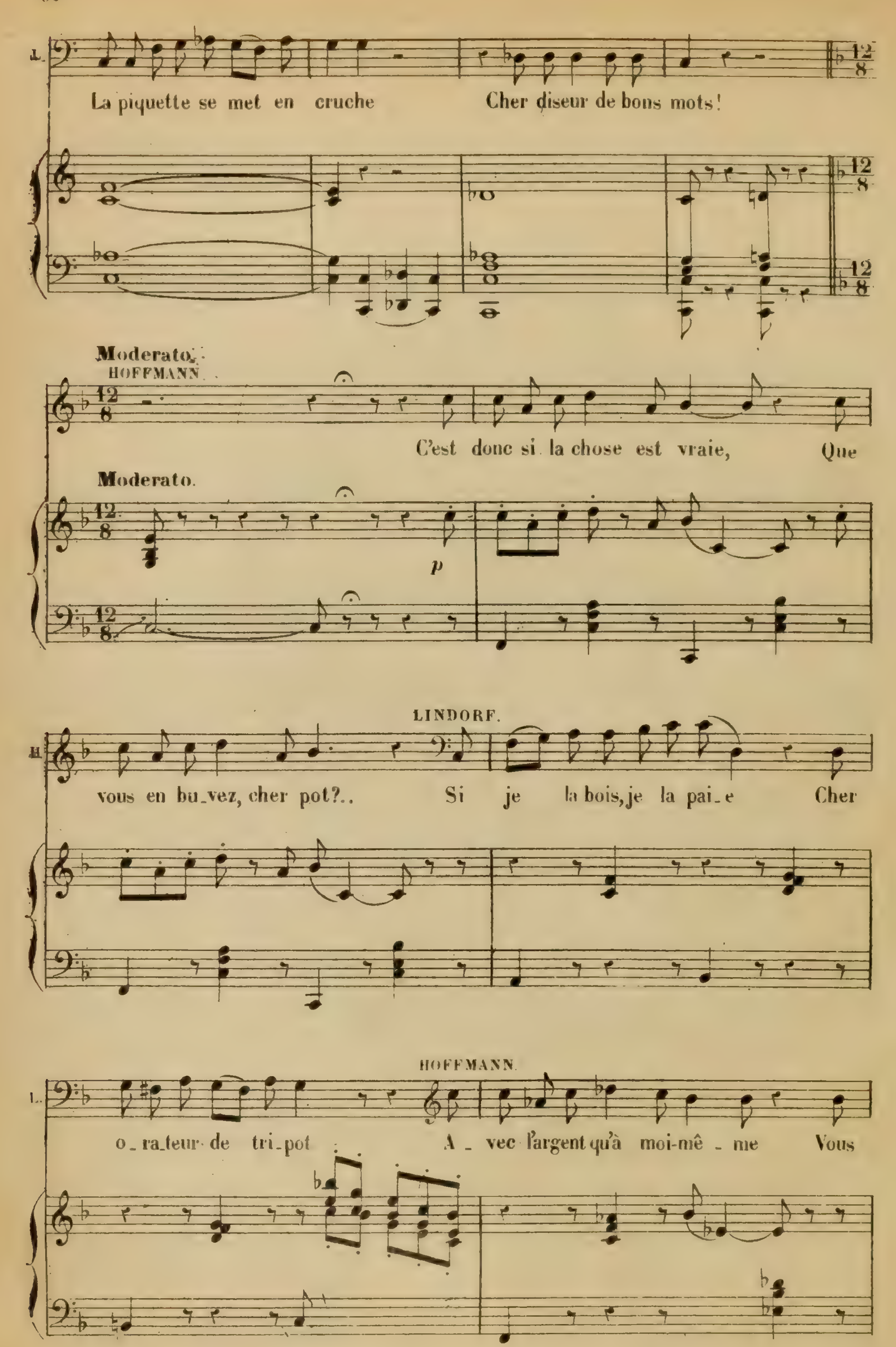
Luther sert du punch à tous les étudiants qui s'approchent de lui le verre à la main, tout en suivant la scène entre Hoffmann et Lindorf dont ils se gaussent.

Hoffmann se tourne vers Lindorf qui se lève et s'avance vers lui sans toutefois dépasser Nicklausse qui reste entre eux, toujours assis.

[59]

Les étudiants s'amusent de la querelle, mais rient des reparties d'Hoffmann aux dépens de Lindorf.


H.
_ci, Cher oiseau de malheur?
LINDORF (gracieusement)
Par la porte aussi bien que vo_tre i_vro_gne_
L.
_ri_e, Chè_re cigüe en fleur!
Allegro.
HOFFMANN.
Comme Anselmus, ra_re mer_
Allegro.
H.
_veil_le, Ve_nez vous me mettre en bou_teil_le, _ Cher au_teur
f
H.
de mes maux?
LINDORF.
Vous me pre_nez pour u_ne bû_che;
p



La piquette se met en cruche
Cher diseur de bons mots!
Moderato.
HOFFMANN.
C'est donc si la chose est vraie,
Que
Moderato.
p
vous en bu_vez, cher pot?..
LINDORF.
Si je la bois, je la pai_e
Cher
HOFFMANN.
o_ra_teur de tri_pot
A_vec l'argent qu'à moi-mê_me
Vous

Cher diseur de bons mots.

Lindorf retourne lentement vers la petite table à gauche à droite de laquelle il se tient debout, se versant un verre qu'il boira, après avoir dit

« Cher orateur de tripot »

La voix d'Hoffmann se fait plus âpre, plus insultante.

61

Lindorf revient vers Hoffmann, d'autant plus froid qu'Hoffmann paraît excité.

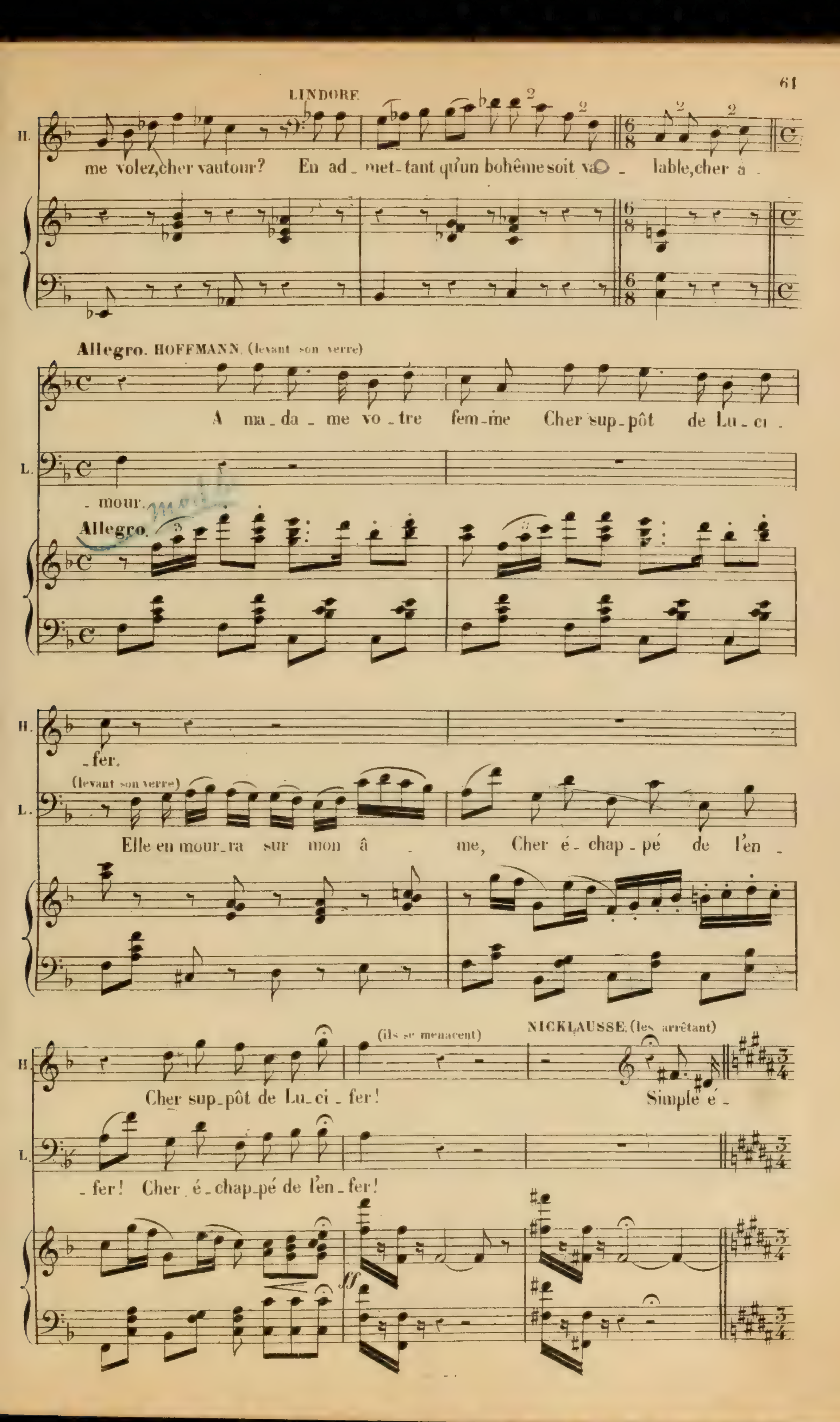
Allegro Hoffmann, prenant son verre, d'un ton forcément sarcastique.

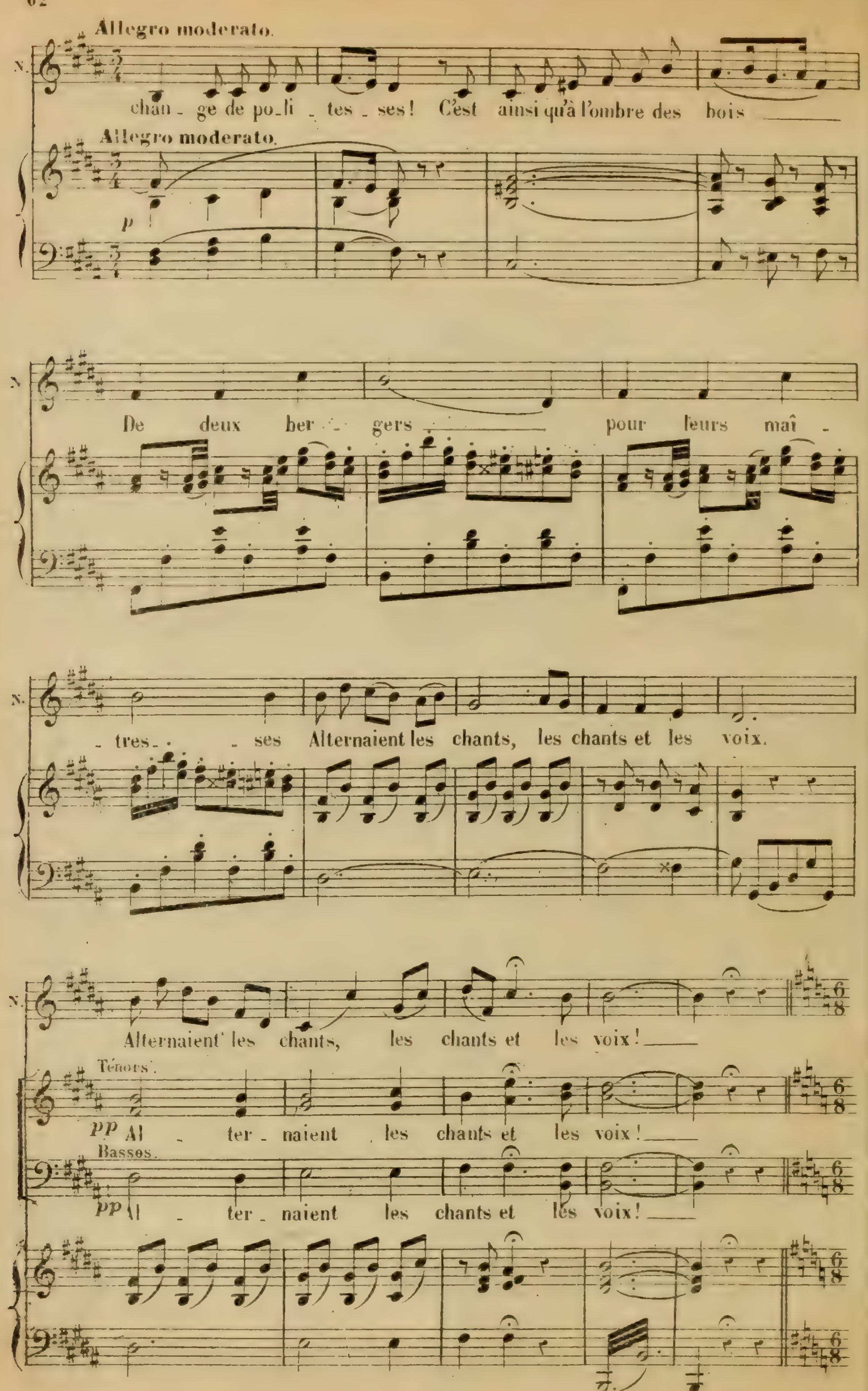
Lindorf est allé prendre son verre à la petite table de gauche et revient vers Hoffmann.

Les 2 adversaires, en chantant, et tout en gardant une expression ironique, se mesurent du regard.

Après le 𝄐, ils se précipitent l'un sur l'autre.
Mouvement général pour s'interposer.
Nicklausse se lève sur place et les cloue sur place d'un geste de la main droite, puis souriant, il dit ironiquement

Simple échange de politesse


LINDORE
H.
me volez, cher vautour? En ad_met_tant qu'un bohême soit va_lable, cher a_
Allegro. HOFFMANN. (levant son verre)
A ma_da_me vo_tre fem_me Cher sup_pôt de Lu_ci_
L.
_mour.
Allegro.
H.
_fer.
(levant son verre)
L.
Elle en mour_ra sur mon â_me, Cher é_chap_pé de l'en_
(ils se menacent)
NICKLAUSSE. (les arrêtant)
H.
Cher sup_pôt de Lu_ci_fer!
Simple é_
L.
_fer! Cher é_chap_pé de l'en_fer!
ff


Allegro moderato.
N.
chan - ge de po-li - tes - ses! C'est ainsi qu'à l'ombre des bois
Allegro moderato.
p
De deux ber - gers pour leurs maî -
- tres - - ses Alternaient les chants, les chants et les voix.
Alternaient les chants, les chants et les voix!
Ténors.
pp Al - ter - naient les chants et les voix!
Basses.
pp Al - ter - naient les chants et les voix!

Mecklausse, toujours railleur, le genou gauche sur sa chaise

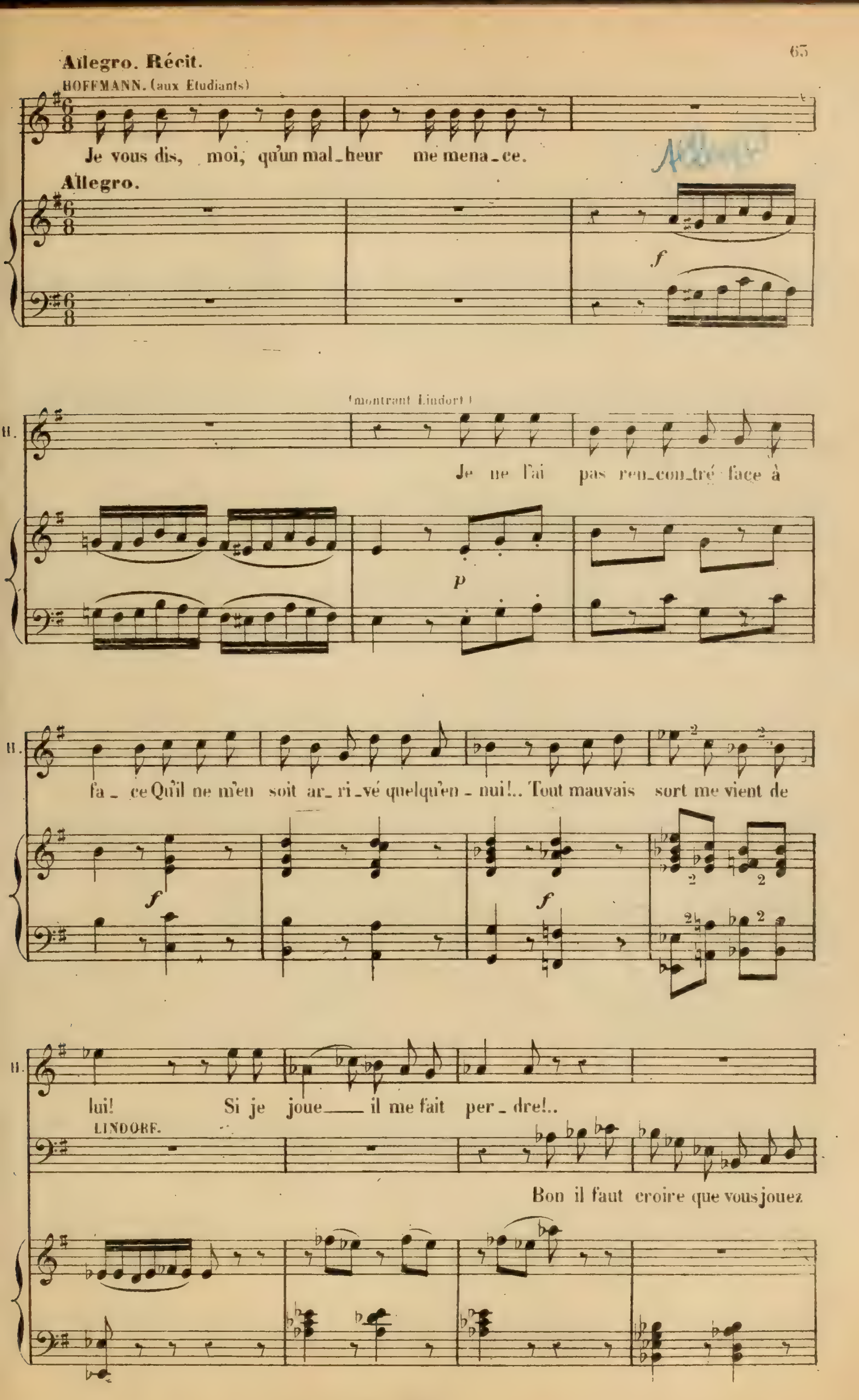
Les étudiants, railleurs, vers Lindorf, qui est retourné s'asseoir à sa place

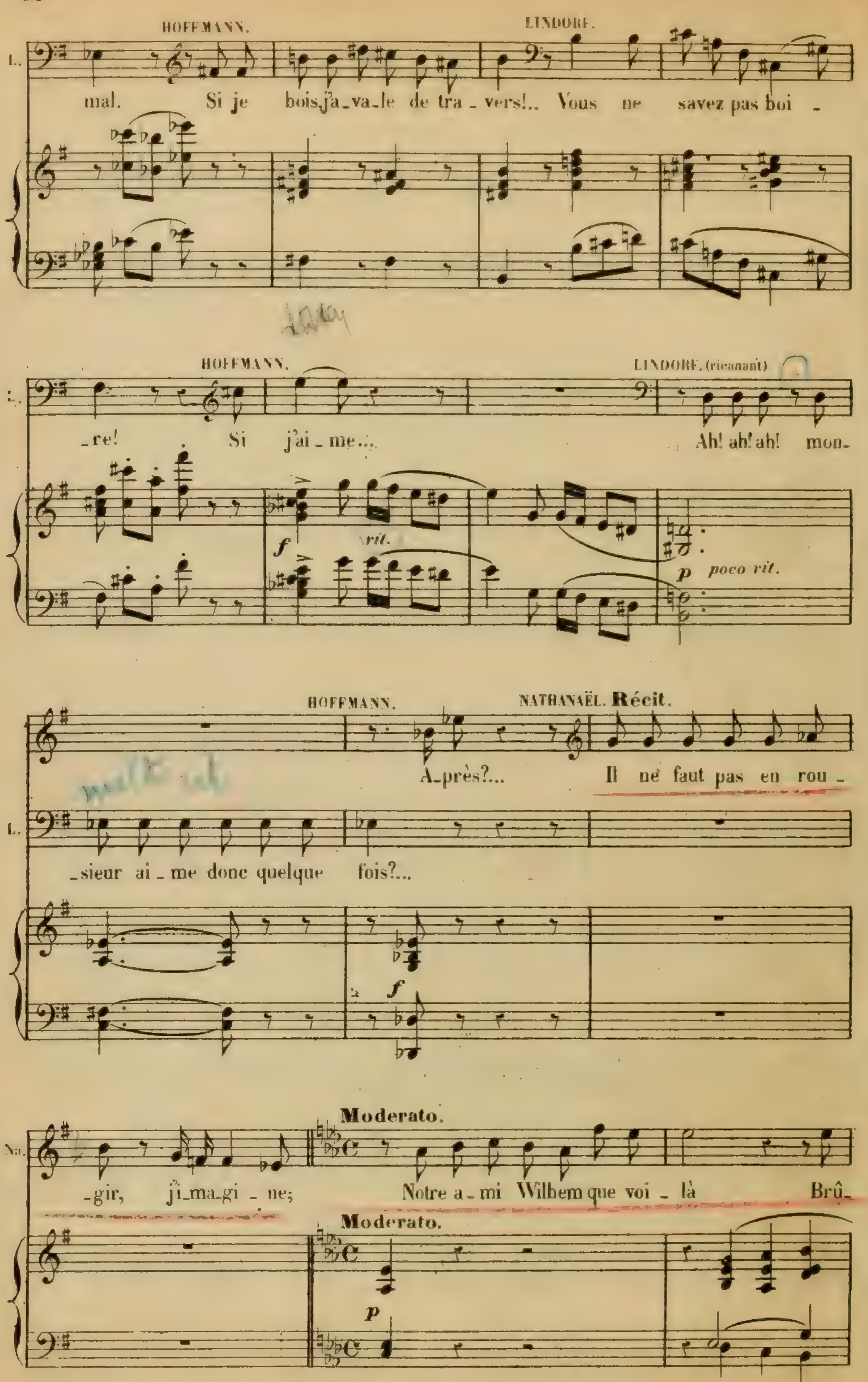
63

Les étudiants ténors se rasseoient.
Hoffmann, très excité, au milieu d'un groupe d'étudiants basses, à droite, de la table milieu.

Les autres étudiants basses et barytons, regagnent peu à peu leurs places.

La 1ère replique de Lindorf est dite par celui ci, de sa place, assis derrière la petite table de gauche.


Allegro. Récit.
HOFFMANN. (aux Etudiants)
Je vous dis, moi, qu'un mal_heur me mena_ce.
Allegro.
f
(montrant Lindorf)
H.
Je ne l'ai pas ren_con_tré face à
p
fa _ ce Qu'il ne m'en soit ar_ri_vé quelqu'en _ nui!.. Tout mauvais sort me vient de
f
lui! Si je joue il me fait per _ dre!..
LINDORF.
Bon il faut croire que vous jouez


HOFFMANN.
LINDORF.
mal. Si je bois, j'a_va_le de tra_vers!.. Vous ne savez pas boi_
HOFFMANN.
LINDORF. (ricanant)
_re! Si j'ai_me...
Ah! ah! ah! mon_
rit.
poco rit.
HOFFMANN.
NATHANAËL. Récit.
A_près?...
Il ne faut pas en rou_
_sieur ai_me donc quelque fois?...
Moderato.
_gir, j'i_ma_gi_ne;
Notre a_mi Wilhem que voi_là Brû_
Moderato.

Vous ne savez pas boire
Lindorf se lève et vient vers Hoffmann à qui il parle effrontément.

Si j'aime
Lindorf fixe longuement Hoffmann et lui rit au nez, puis, après sa réplique, il lui tourne le dos, hausse les épaules et va se rasseoir.

Après? Hoffmann va se précipiter sur Lindorf quand Nathanael intervient.

Nicklausse est remonté près des fenêtres et Nathanael, passant derrière la table est venu à gauche de la table ronde

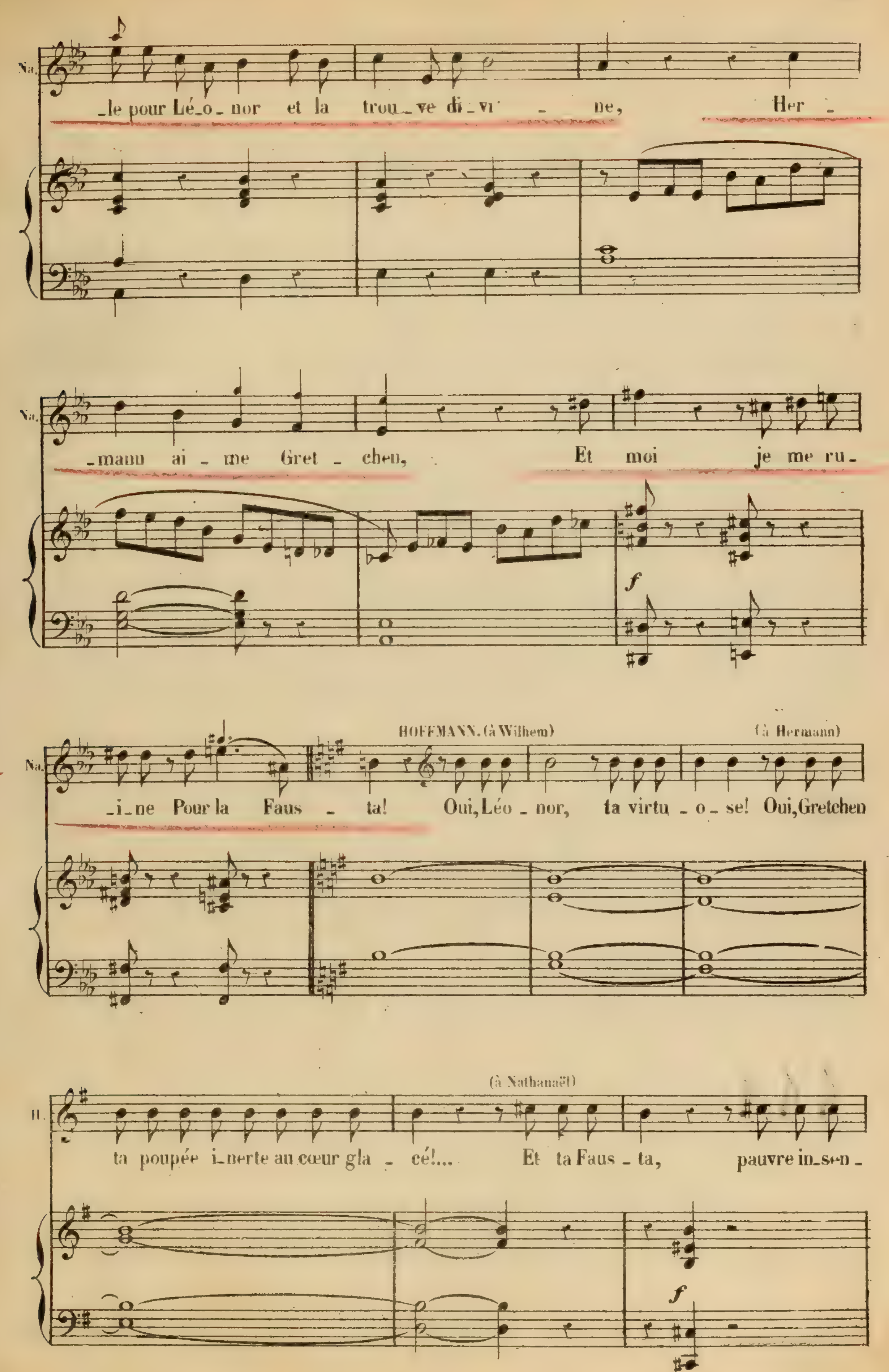
Nicklausse
Lindorf
Nathanael
Wilhelm
Hermann
Hoffmann

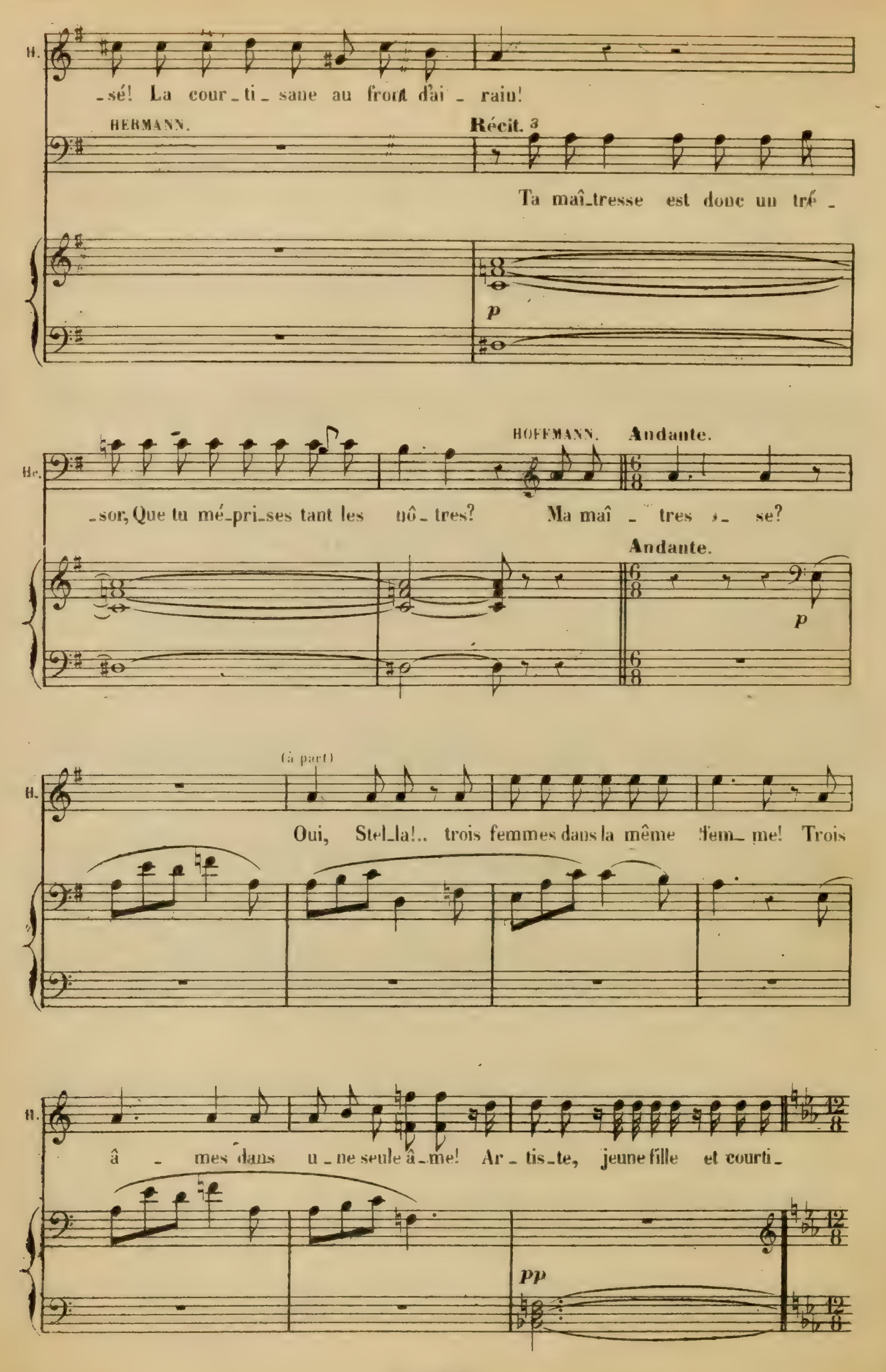
[65]

Pour la Fausta

Nathanael se rassied sur la 1ère chaise à gauche de la table ronde.

Hoffmann se tourne vers Wilhelm à gauche, puis vers Hermann sur l'épaule droite de qui il pose sa main gauche avec un certain accent de compassion, puis vers Nathanael à gauche.


Na.
_le pour Lé_o_nor et la trou_ve di_vi _ ne, Her _
_mann ai _ me Gret _ chen, Et moi je me ru_
_i_ne Pour la Faus _ ta!
HOFFMANN. (à Wilhem)
Oui, Léo _ nor, ta virtu _ o _ se!
(à Hermann)
Oui, Gretchen
H.
ta poupée i_nerte au cœur gla _ cé!...
(à Nathanaël)
Et ta Faus _ ta, pauvre in_sen _


H.
_sé! La cour_ti_sane au front d'ai_raiu!
HERMANN.
Récit.
Ta maî_tresse est donc un tré_
He.
_sor, Que tu mé_pri_ses tant les nô_tres?
HOFFMANN.
Andante.
Ma maî_tres_se?
Andante.
(à part)
Oui, Stel_la!.. trois femmes dans la même fem_me! Trois
â_mes dans u_ne seule â_me! Ar_tis_te, jeune fille et courti_
p
pp

La maîtresse ?
fait Hoffmann, interrogatif, à Wilhelm

Oui, Stella Continuant à part, bien face au public, se parlant à soi même.

[57]

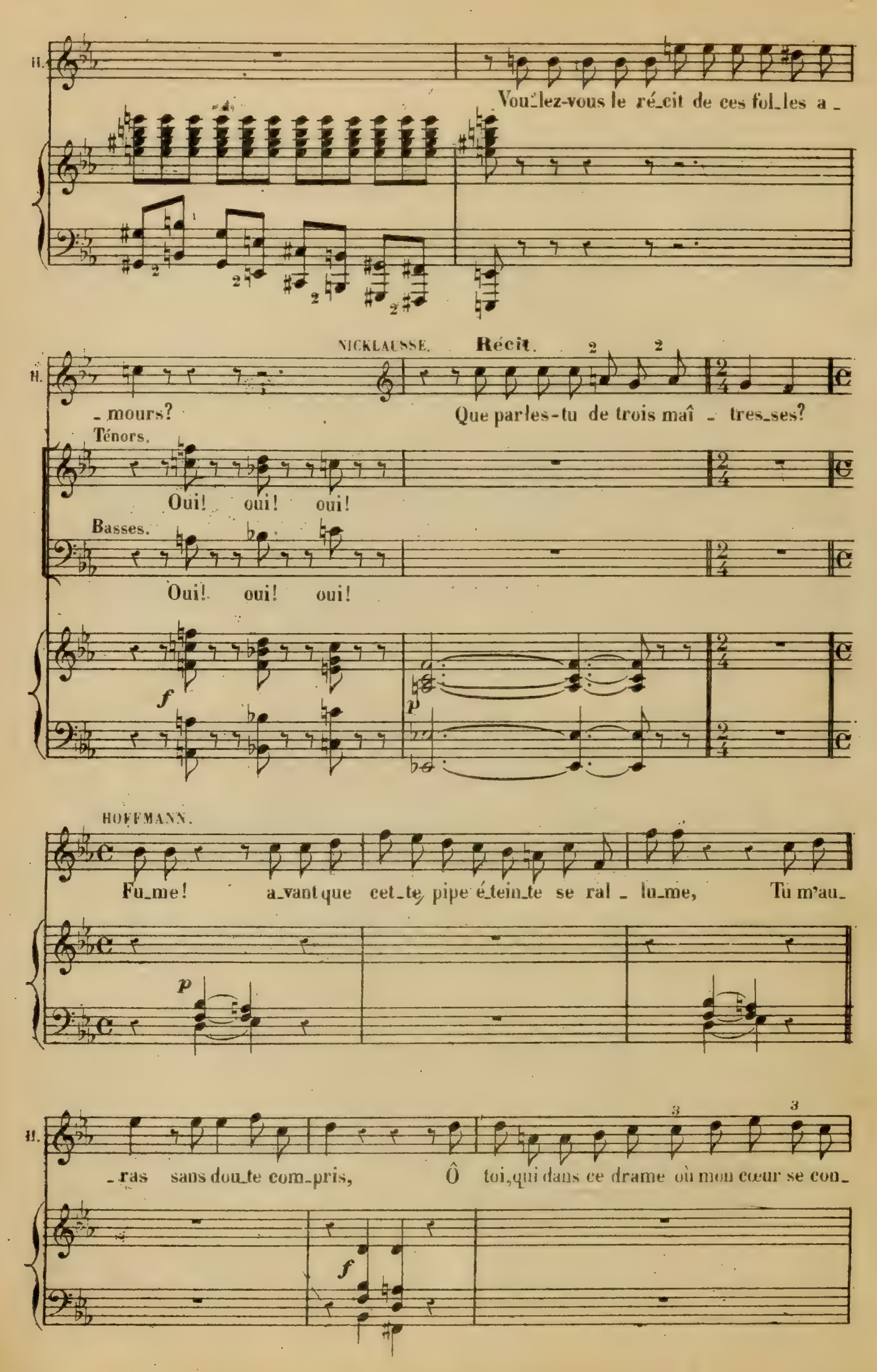
là

Hoffmann tend vivement la main vers un endroit de la salle où il croit voir les êtres dont il parle.

Ma maîtresse ?

Il se retourne vers ses amis qui le regardent stupéfaits.

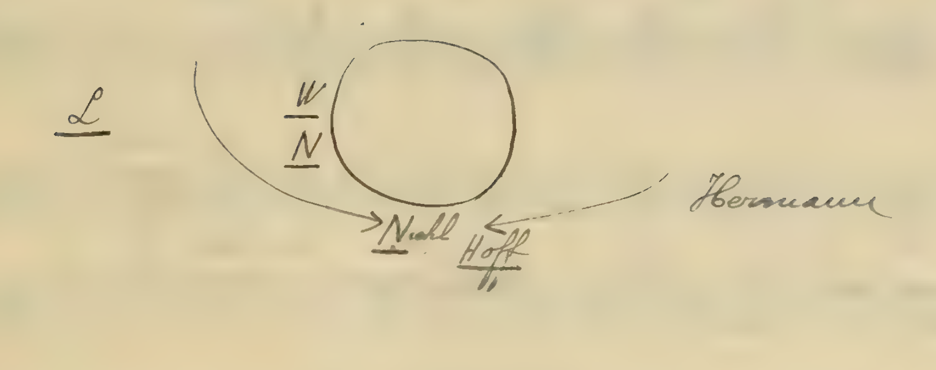

Moderato.
(tendant la main vers la droite)
H.
_sa _ ne! Là!
Moderato.
p
(haut)
Ma maîtresse? non pas! di_tes mieux: trois mai_tres_ses!..
Tri _ o char_mant d'en_chan _ te _ res _ ses
Qui se par_ta_gè_rent mes jours!
cresc.
f


H.
Vou_lez-vous le ré_cit de ces fol_les a_
_mours?
NICKLAUSSE. Récit.
Que parles-tu de trois maî _ tres_ses?
Ténors.
Oui! oui! oui!
Basses.
Oui! oui! oui!
HOFFMANN.
Fu_me! a_vant que cet_te pipe é_tein_te se ral _ lu_me, Tu m'au_
_ras sans dou_te com_pris, Ô toi, qui dans ce drame où mon cœur se con_

<u>1re Mesure</u> Hoffmann, de nouveau dans son rêve, face au public.

<u>2e Mesure</u> Prenant une décision, il se tourne vivement vers ses amis à gauche.

<u>Oui</u>. Approbation générale, très énergique.
Nicklausse vient à Hoffmann en passant devant Nathanael.
Hoffmann vient à Nicklausse.



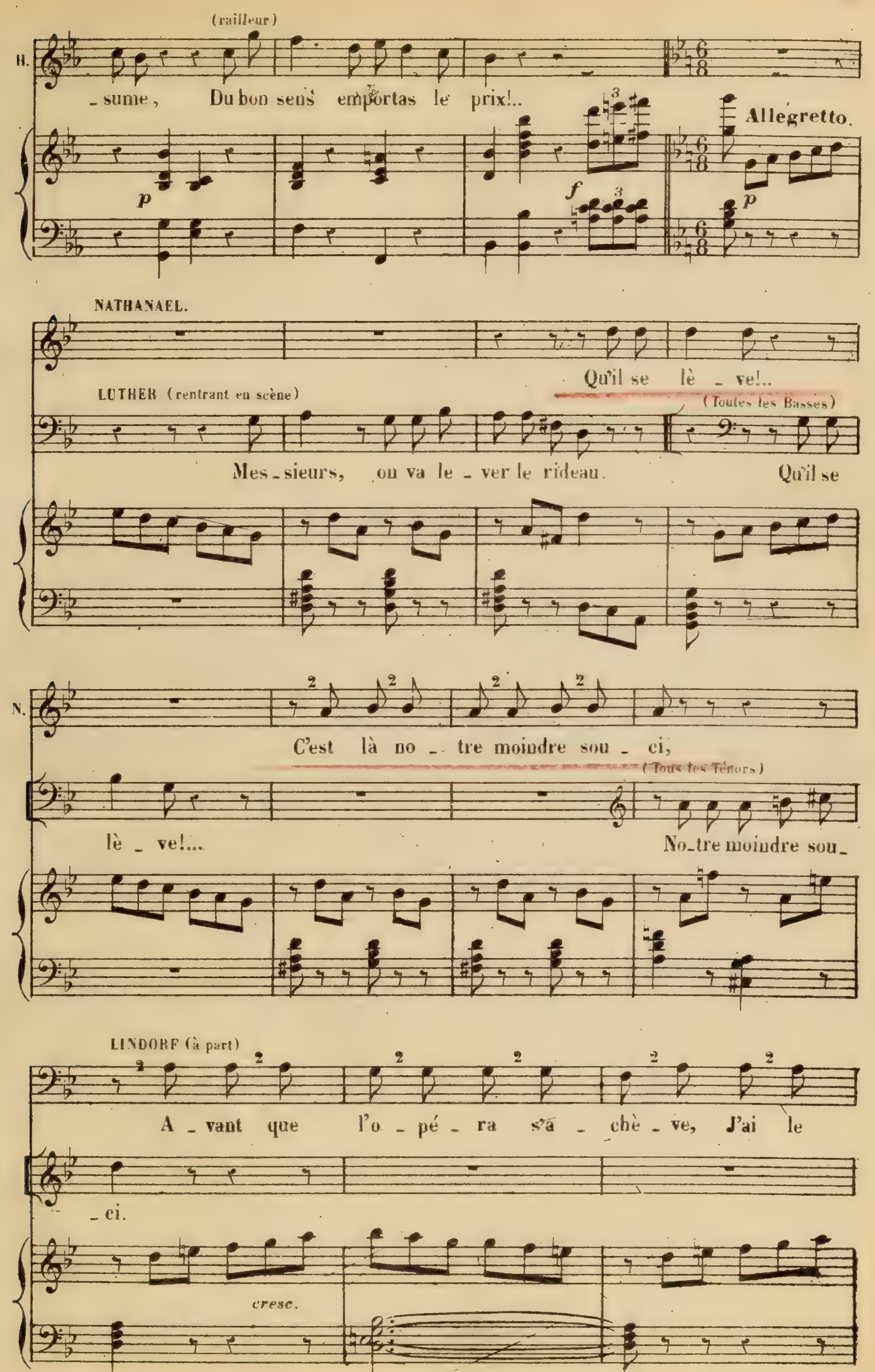
[9]

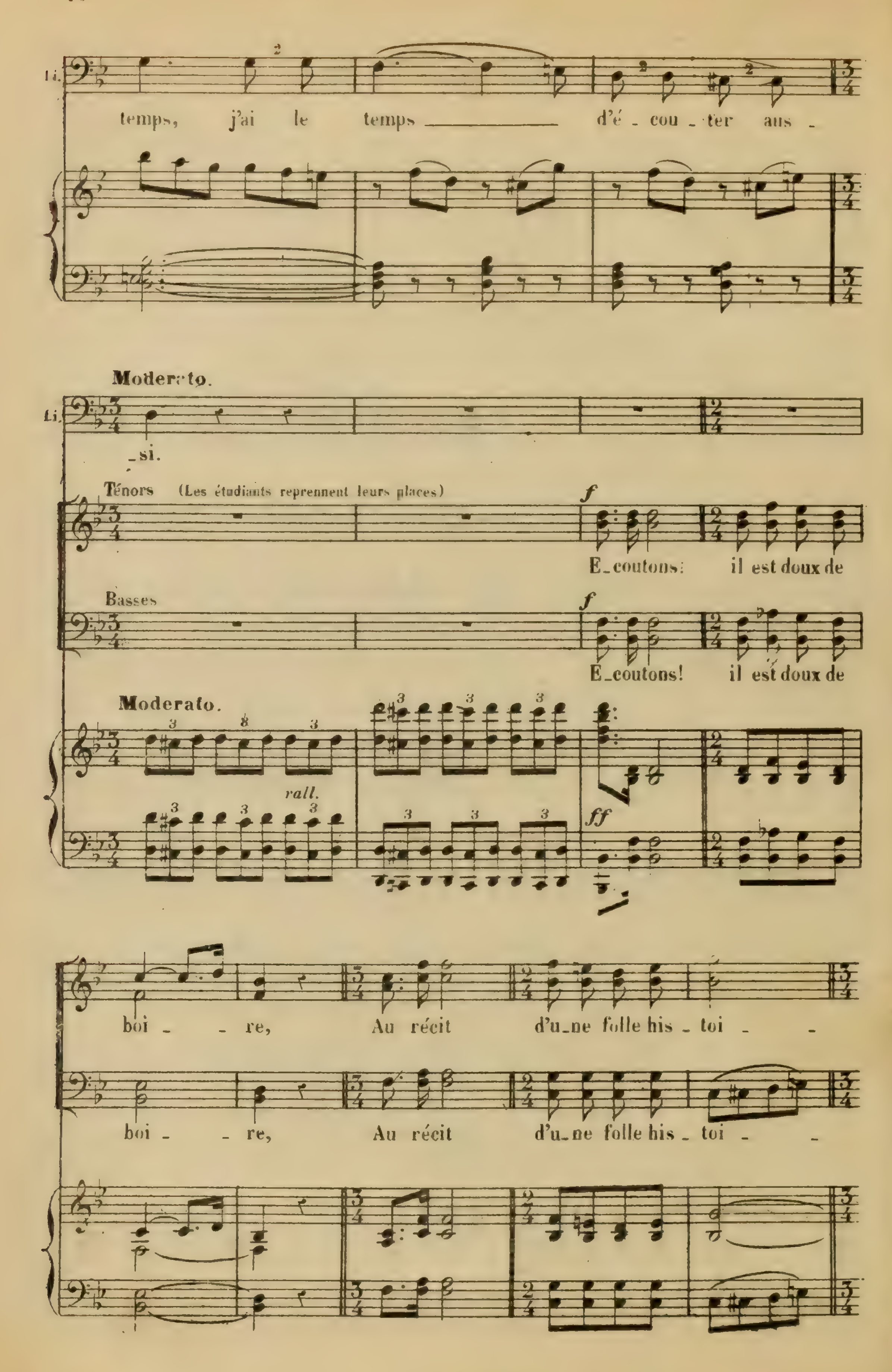
Allegretto.

Luther, vernit très affairé, au dessus de la table ronde.

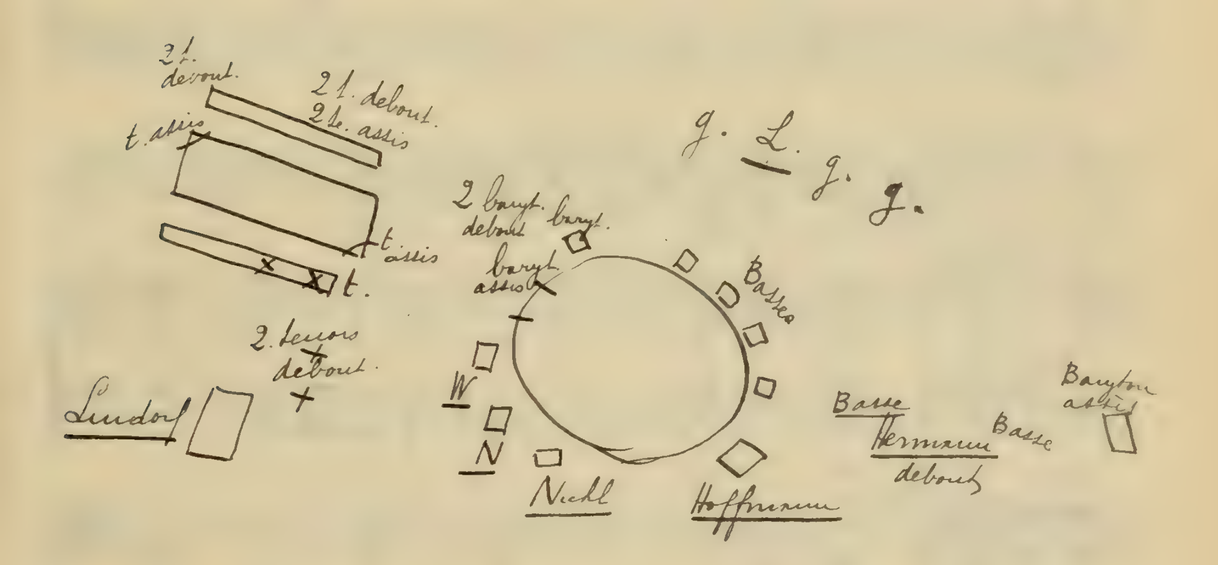
Répliques très décidées des chœurs.

Lindorf dit sa réplique après avoir consulté sa montre.


(railleur)
H.
_sume, Du bon sens emportas le prix!..
Allegretto.
NATHANAEL.
Qu'il se lè _ ve!..
LUTHER (rentrant en scène)
(Toutes les Basses)
Mes_sieurs, on va le _ ver le rideau. Qu'il se
N.
C'est là no _ tre moindre sou _ ci,
(Tous les Ténors)
lè _ ve!... No_tre moindre sou_
LINDORF (à part)
A _ vant que l'o _ pé _ ra s'a _ chè _ ve, J'ai le
_ ci.
cresc.


Li.
temps, j'ai le temps d'é - cou - ter aus -
Moderato.
Li.
- si.
Ténors (Les étudiants reprennent leurs places)
f
E_coutons: il est doux de
Basses
f
E_coutons! il est doux de
Moderato.
rall.
ff
boi - - re, Au récit d'u_ne folle his - toi - -
boi - - re, Au récit d'u_ne folle his - toi - -

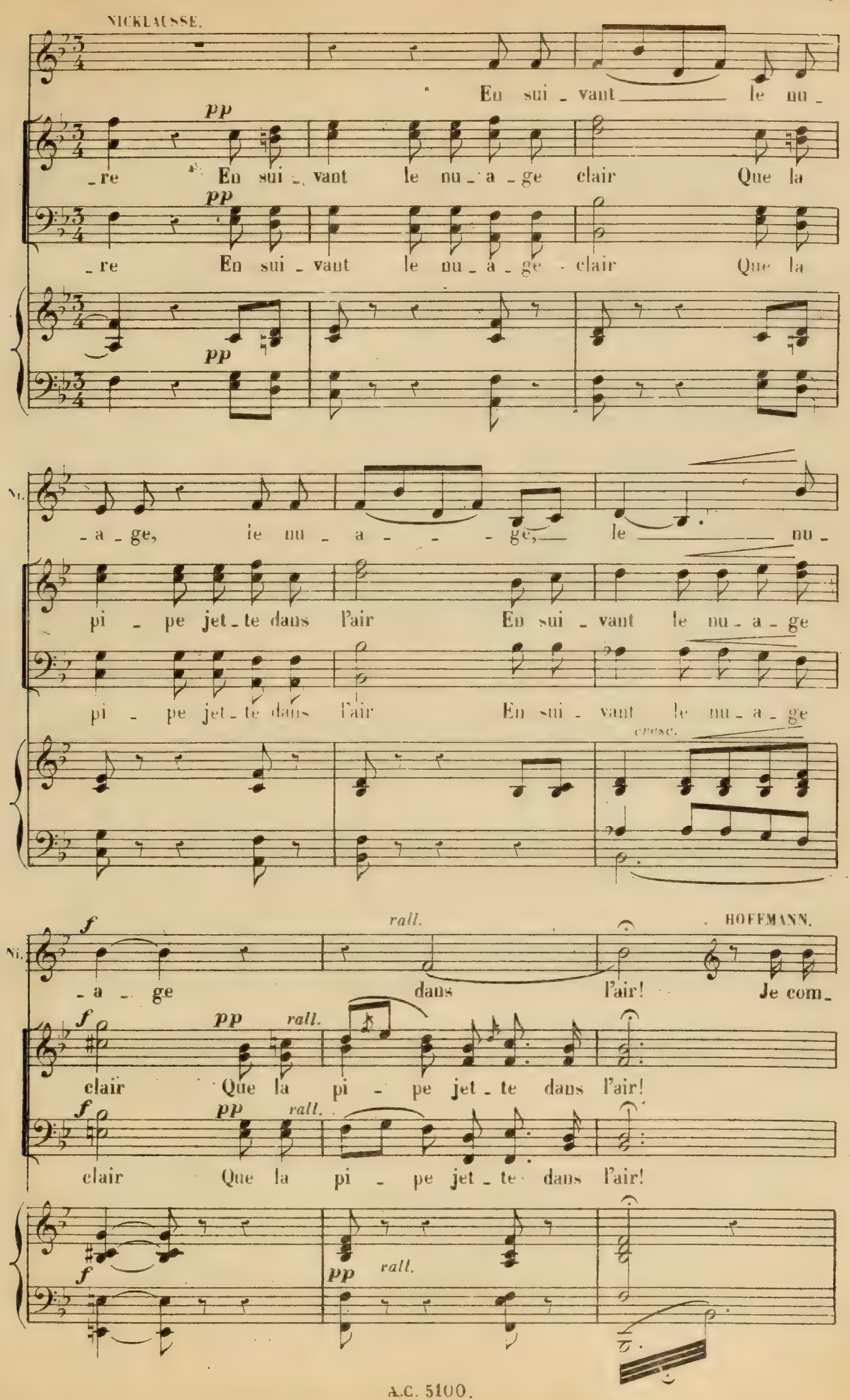
Les étudiants et les personnages s'asseoient comme ci dessous, prêt à écouter Hoffmann.

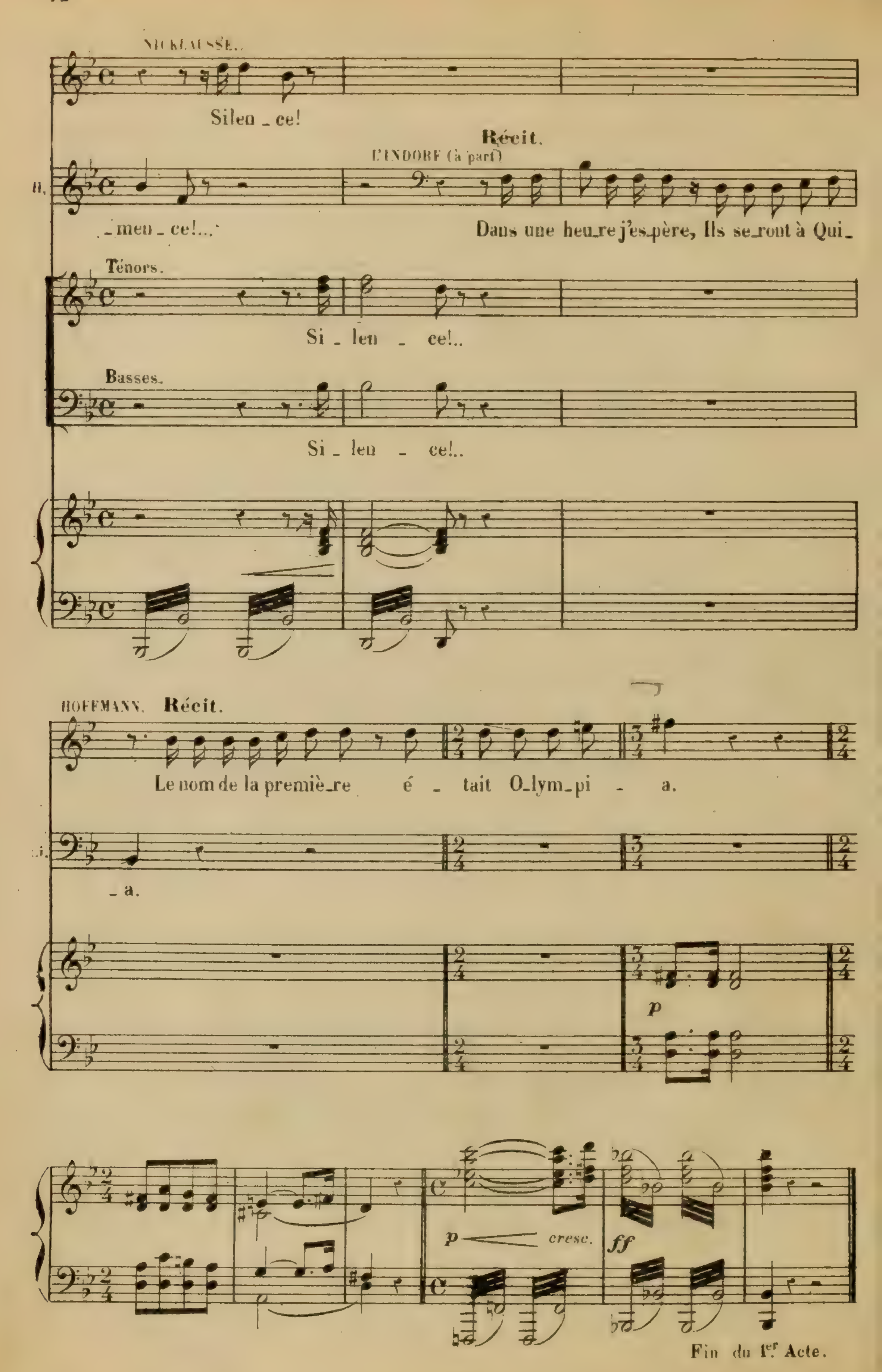


[71]

La plupart des étudiants fument.

Je commence Hoffmann pose son chapeau sur la table vide et s'assied.


NICKLAUSSE.
En suivant le nuage, le nuage, le nuage dans l'air!
HOFFMANN.
Je com_
En suivant le nuage clair Que la pipe jette dans l'air En suivant le nuage clair Que la pipe jette dans l'air!
pp
cresc.
f
rall.
Ni.


NICKLAUSSE.
Silen _ ce!
Récit.
LINDORF (à part)
_ men _ ce!...
Dans une heu_re j'es_père, Ils se_ront à Qui_
Ténors.
Si _ len _ ce!..
Basses.
Si _ len _ ce!..
HOFFMANN. Récit.
Le nom de la premiè_re é _ tait O_lym_pi _ a.
_ a.
p
p
cresc.
ff
Fin du 1er Acte.

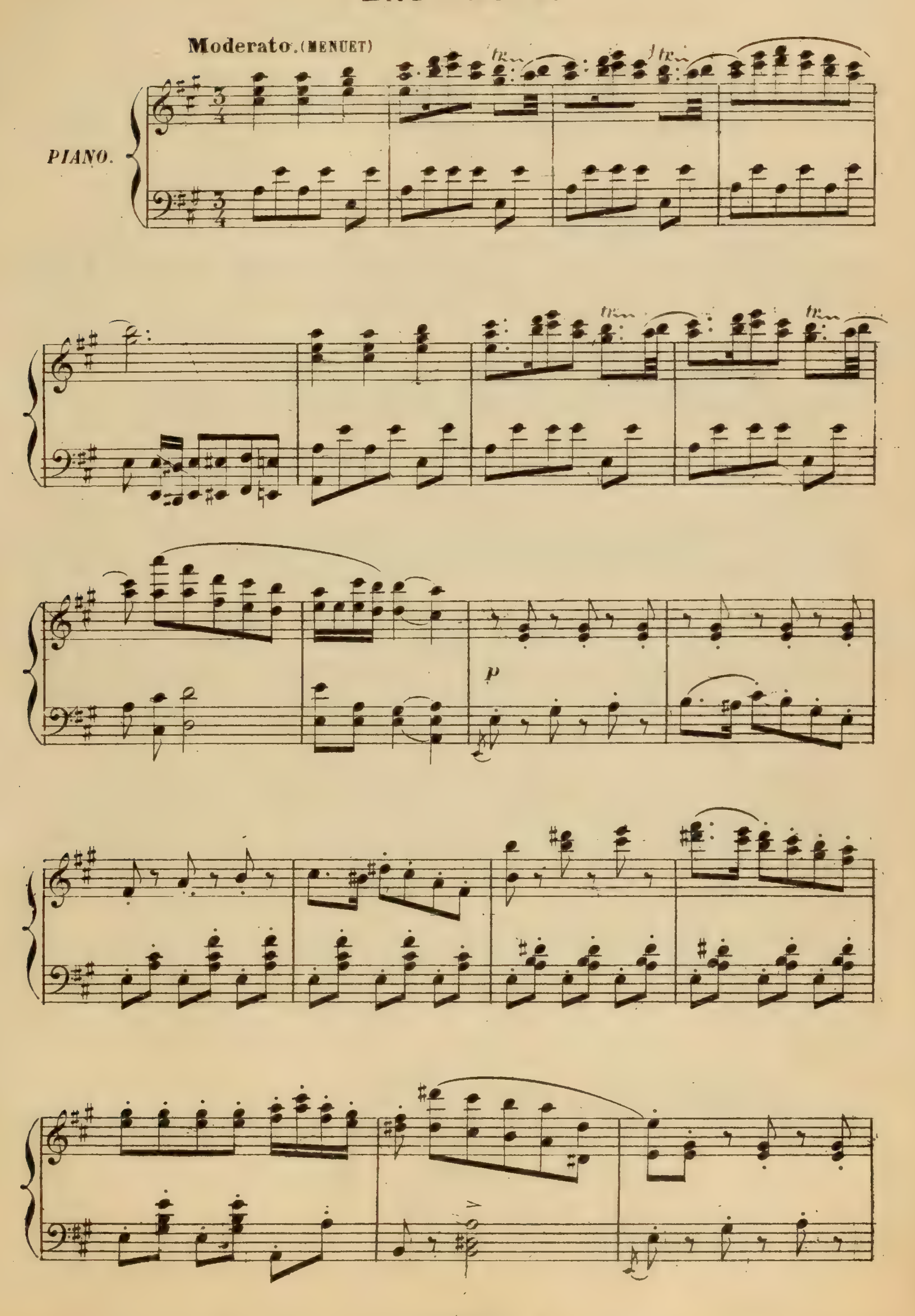
L'attention de l'auditoire est absolue.
Immobilité générale.

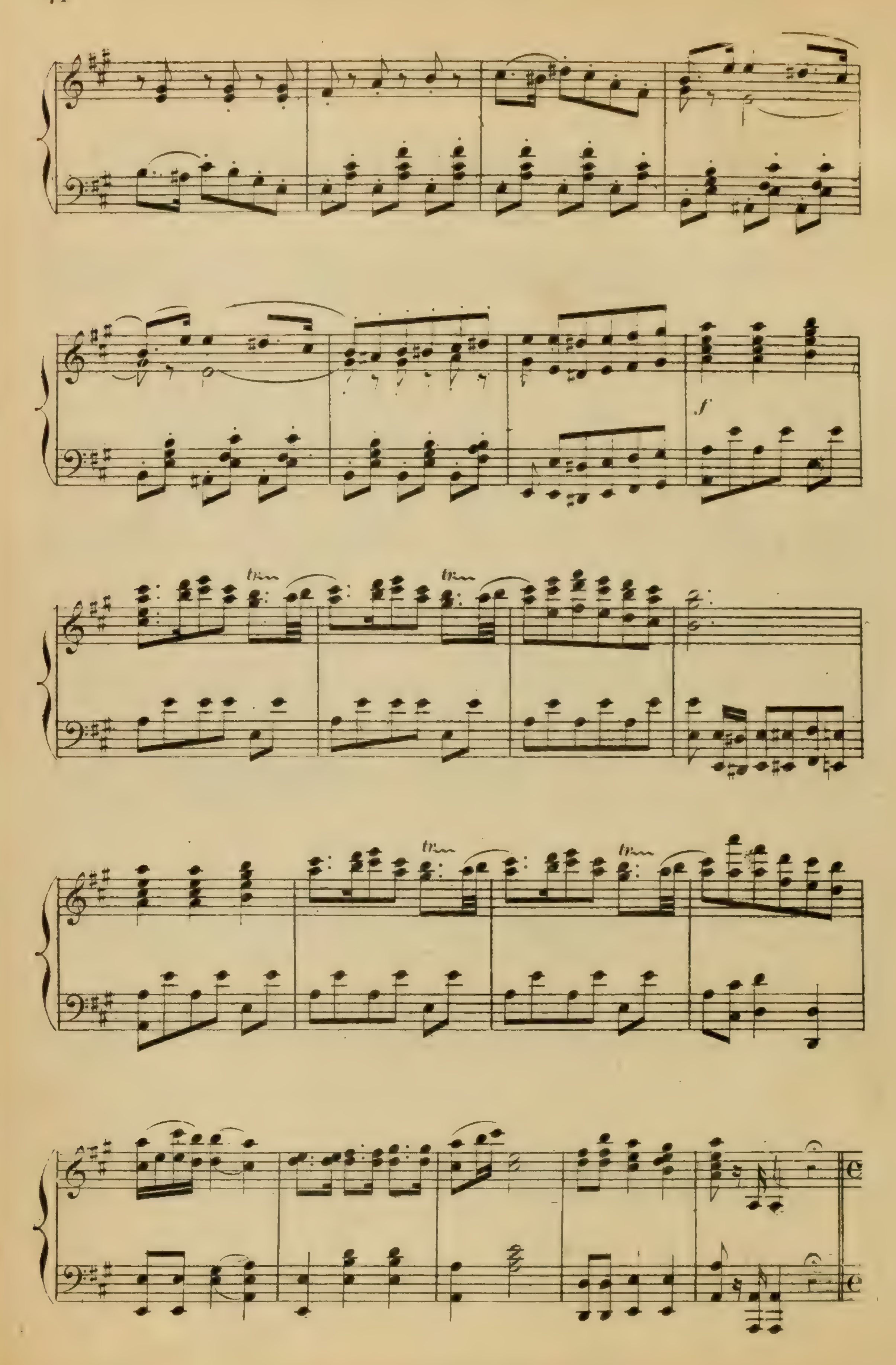
le nom de la première était Olympia
Hoffmann s'immobilise dans son attitude.
Tandis qu'on baisse le rideau demi lent.



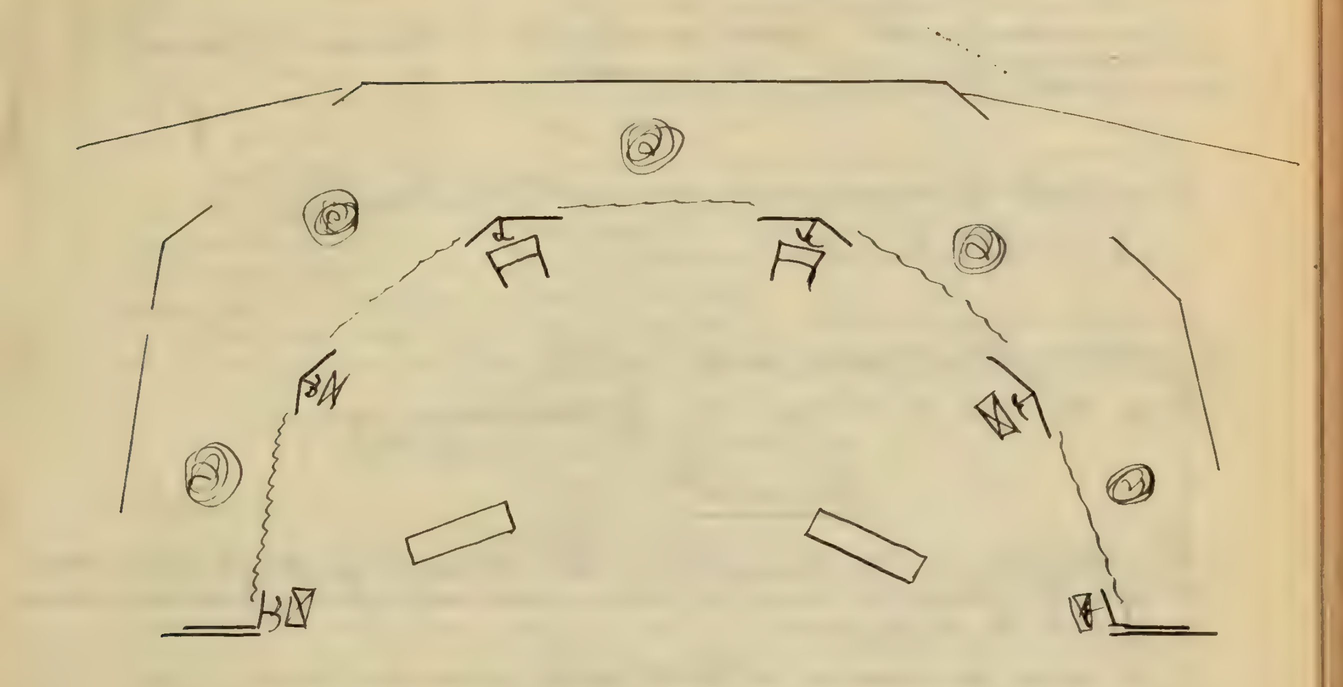
ACTE II.

ENTR'ACTE.





Acte 2e



1 Salon avec 5 baies fermées par des rideaux.
Dans chaque angle, des girandoles allumées.
2 canapés, 2 fauteuils, X nombreux.
Derrière les rideaux, galerie parallèle aux
salon avec portes pans coupés au fond avec
pantalons d'intérieur.
Issues avant scènes cour et jardin.
Sièges dans cette galerie éclairée par 5 lustres.

Spalanzani regarde en coulisse par la portière pan coupé cour qu'il tient soulevée.
Je m'en vante. Il laisse tomber la portière et descend vers le canapé cour où il s'assied.

Il se frotte les mains en disant tout va bien

Ne nous mettons pas martel en tête.
Il se lève et se dirige vers le pan coupé jardin.

Scène 2e

Hoffmann — entrant par la baie pan coupé gauche

enchanté de vous voir
Il serre les mains d'Hoffmann, puis lui parle d'un ton protecteur et mystérieux, satisfait de soi et ne laissant pas placer un mot à son interlocuteur.

Hoffmann Spalanzani

Acte 2e

Scène 1ère

Spalanzani (seul)

Là! Charmante! ... voilà une belle fille, et qui est bien à moi, je m'en vante — Il y a beaucoup de braves bourgeois qui ne pourraient pas en dire autant. C'est qu'elle vaut les millions, oui ---- chère enfant! Elle me fera regagner les cinq cent ducats que vient de me coûter la banqueroute du juif Elias! Vieux coquin!

Allons! allons! tout va bien et n'était Coppélius. Diable de Coppélius! Pourvu qu'il ne vienne pas me réclamer sa part de paternité! Bah! je l'ai payé en bons écus et il voyage à l'heure qu'il est, loin de Munich, avec ses baromètres et ses lunettes.

Ne nous mettons pas martel en tête et ne songeons qu'à rendre ma fête splendide et digne de mes hôtes.

Scène 2e

Spalanzani, Hoffmann

Hoffmann

Monsieur!

Spalanzani

Eh! bonjour! mon cher Hoffmann. Quelle exactitude. Enchanté de vous voir, mon cher ami. Vous êtes, de tous mes élèves, celui que j'estime le plus.

Hoffmann

Monsieur, je ----

Spalanzani

Nous avons renoncé à nos rêves de poète, n'est ce pas? Nous voulons devenir un savant. Nous prenons goût à la physique? et pourquoi cette métamorphose?

Hoffmann

Je ----.

Spalanzani

Ne me répondez pas! Je lis dans les cœurs. Eh! eh! c'est aujourd'hui que ma fille fait son entrée dans le monde. Cette chère Olympia! Je crois qu'elle aura un joli succès... Ne l'avez vous pas entrevue derrière sa jalousie.

Hoffmann

Il est vrai que ----

Spalanzani

Bien! Bien! il ne faut pas rougir pour cela. Quoi de plus naturel que de lorgner une belle fille? Eh bien! sa beauté n'est rien, mon ami. Elle est pétrie de talents. Et quel caractère! vous verrez vous verrez. Ah! la physique! Belle chose que la physique.

Hoffmann

Quel diable de rapport trouve-t-il entre la physique et sa fille?

Scène 2e

Les mêmes, Cochenille, Laquais

Cochenille (bégayant)

Mon---sieur, voi-oi-ci les la-laquais.

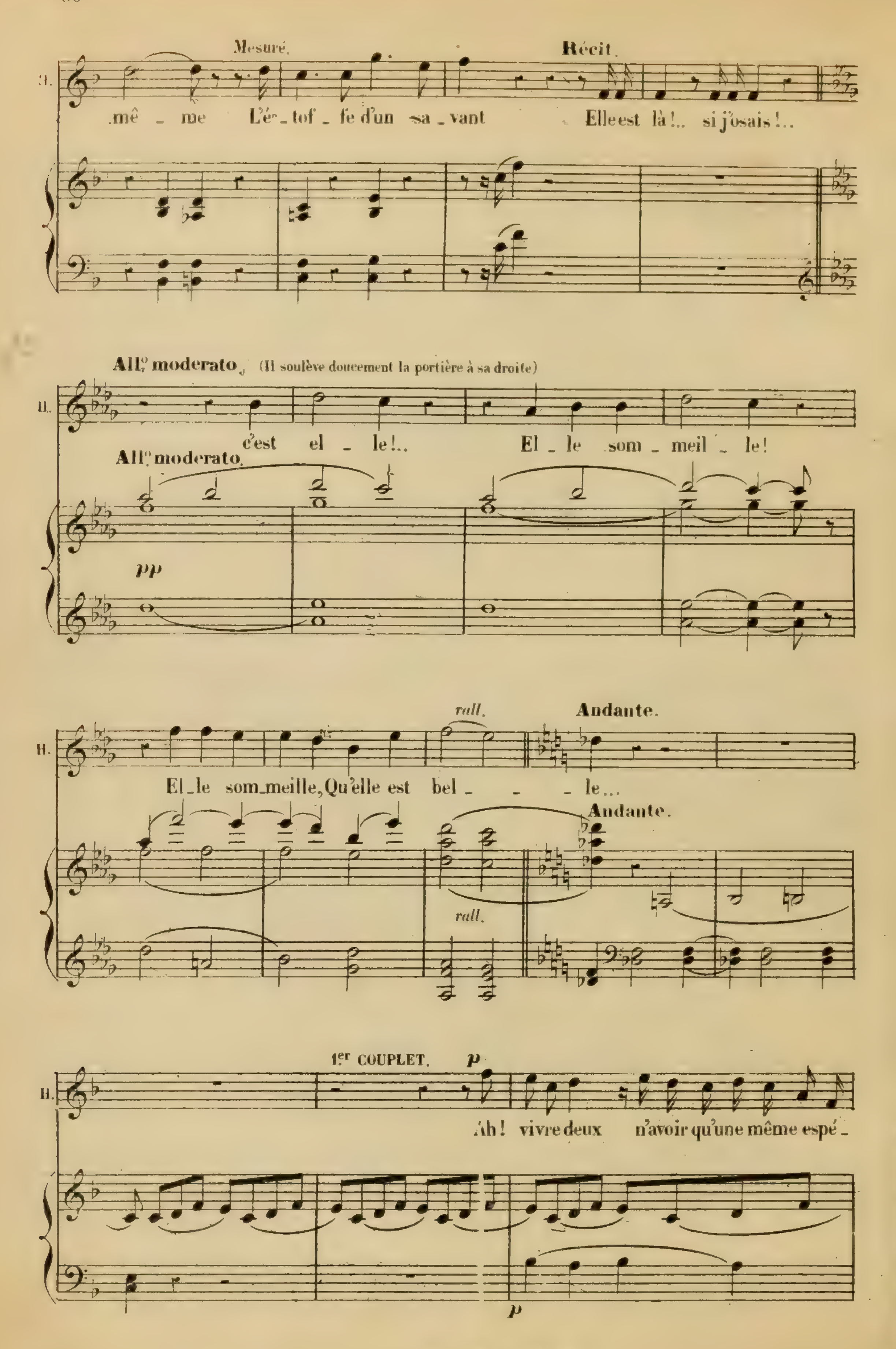
79

Après la sortie de Spalanzani, Hoffmann reste seul en scène et gagne vers le milieu du théâtre.

3e ligne Il descend un peu vers l'avant scène.

RÉCIT ET ROMANCE




Mesuré.
Récit.
H.
mê - me L'é-tof - fe d'un sa - vant
Elle est là!.. si j'osais!..
All.º moderato. (Il soulève doucement la portière à sa droite)
H.
c'est el - le!..
El - le som - meil - le!
All.º moderato.
pp
rall.
Andante.
H.
El - le som - meille, Qu'elle est bel - - - le...
Andante.
rall.
1.er COUPLET.
p
H.
Ah! vivre deux n'avoir qu'une même espé -
p

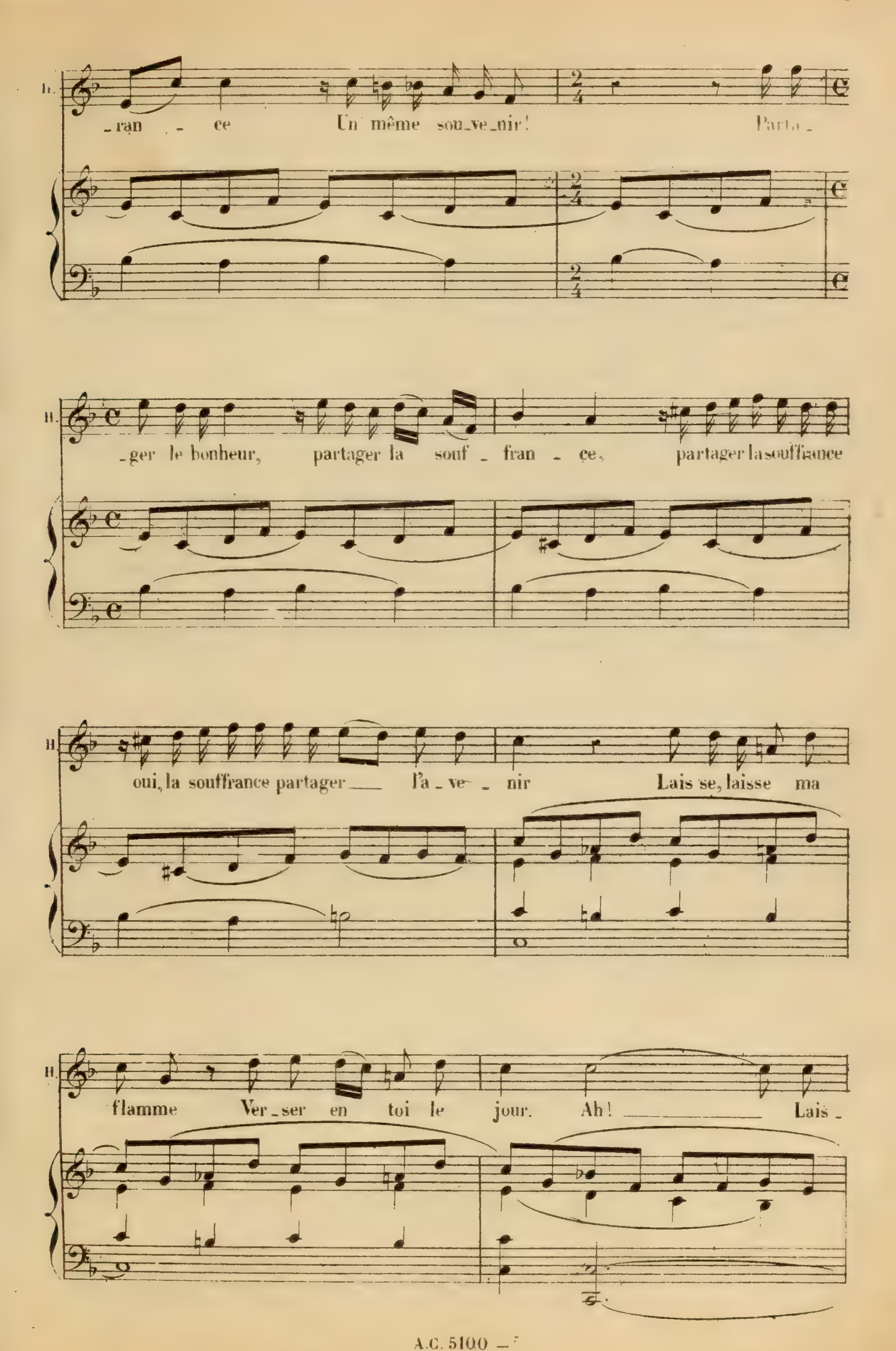
Elle est là
Il désigne le pan coupé cour.
Si j'osais
Il va directement à la portière et à l'Andante soulève le rideau lointain du pan coupé cour.

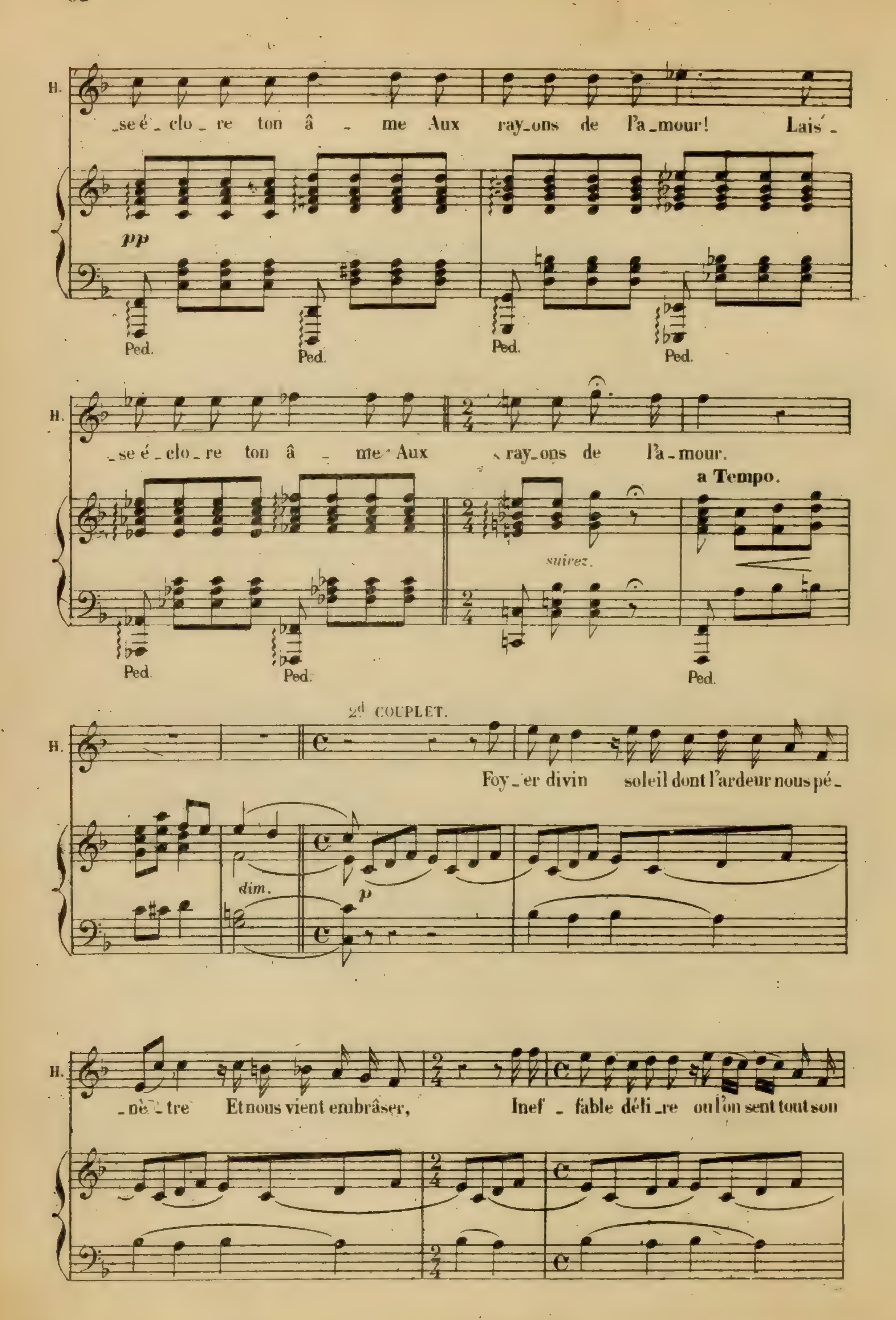
Tout en chantant, il admire Olympia qui est censée se trouver en coulisse.

Andante
Il la regarde encore un instant, puis laisse retomber la portière et redescend charmé vers le milieu du théâtre.

Laisse ma flamme.

Il se tourne un peu vers la droite, dans la direction d'Olympia, mais revient peu à peu, tout en chantant, face au public.


H.
-ran - - ce Un même sou-ve-nir! Parta-
H.
-ger le bonheur, partager la souf - fran - ce, partager la souffrance
H.
oui, la souffrance partager l'a - ve - nir Lais se, laisse ma
H.
flamme Ver-ser en toi le jour. Ah! Lais-


H.
_se é_clo_re ton â _ me Aux ray_ons de l'a_mour! Lais_
pp
Ped.
_se é_clo_re ton â _ me Aux ray_ons de l'a_mour.
a Tempo.
suivez.
2d COUPLET.
Foy_er divin soleil dont l'ardeur nous pé_
dim.
p
_nè_tre Et nous vient embrâser, Inef _ fable déli_re ou l'on sent tout son

<u>4e Mesure</u>

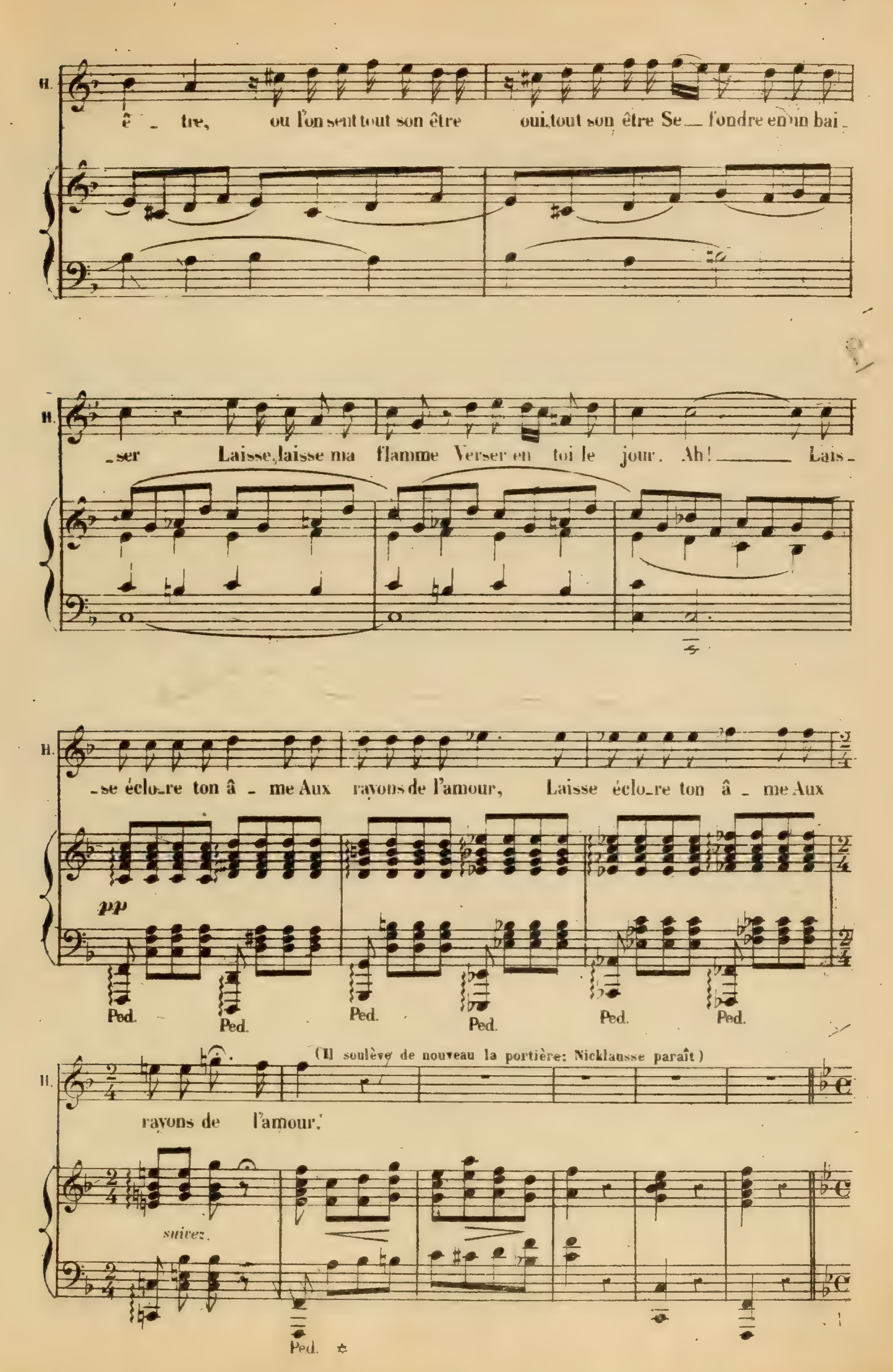
Il remonte à la portière qu'il soulève de nouveau et la tient encore jusqu'au moment où il attaque le 2d Couplet qu'il vient chanter au milieu du théâtre.

83

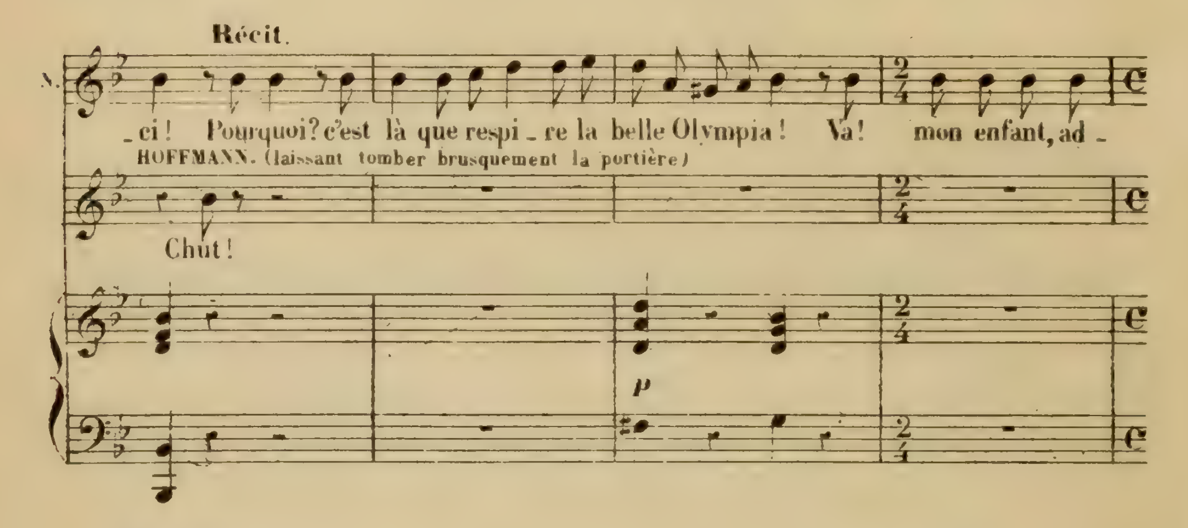
Laisse ma flamme
Un peu dans la direction d'Antonia; comme au premier couplet.

La dernière note chantée, il remonte de nouveau à la portière et regarde vers la coulisse

Après le dernier accord, paraît
Nicklausse, par la baie pan coupé jardin


H.
ê _ tre, ou l'on sent tout son être oui, tout son être Se _ fondre en un bai_
ser Laisse, laisse ma flamme Verser en toi le jour. Ah! Lais
_se éclo_re ton â _ me Aux rayons de l'amour, Laisse éclo_re ton â _ me Aux
pp
Ped.
rayons de l'amour.
(Il soulève de nouveau la portière: Nicklausse paraît)
suivez.


Allegro. NICKLAUSSE. (paraissant au fond
Allegro.
Par Dieu! j'étais bien sûr de te trouver i_
f


Récit.
N.
_ci! Pourquoi? c'est là que respi_re la belle Olympia! Va! mon enfant, ad_
HOFFMANN. (laissant tomber brusquement la portière)
Chut!
p


Moderato.
HOFFMANN.
N.
_mi_re! C'est un an_ _ge, oui, je l'a_do_
Moderato.
p


NICKLAUSSE.
Allegro.
Attends à la connaître mieux.
H.
_re. L'â_me qu'on aime, est ai_sée à con_
Allegro.
p

Nicklausse entre et s'arrête en souriant de voir Hoffmann absorbé dans sa contemplation. [84]

Chut Hoffmann laisse retomber le rideau et se tourne vers Nicklausse qui descend en scène en haussant les épaules.

Hoffmann

Nicklausse

C'est un ange
Hoffmann, très emballé, descend à Nicklausse

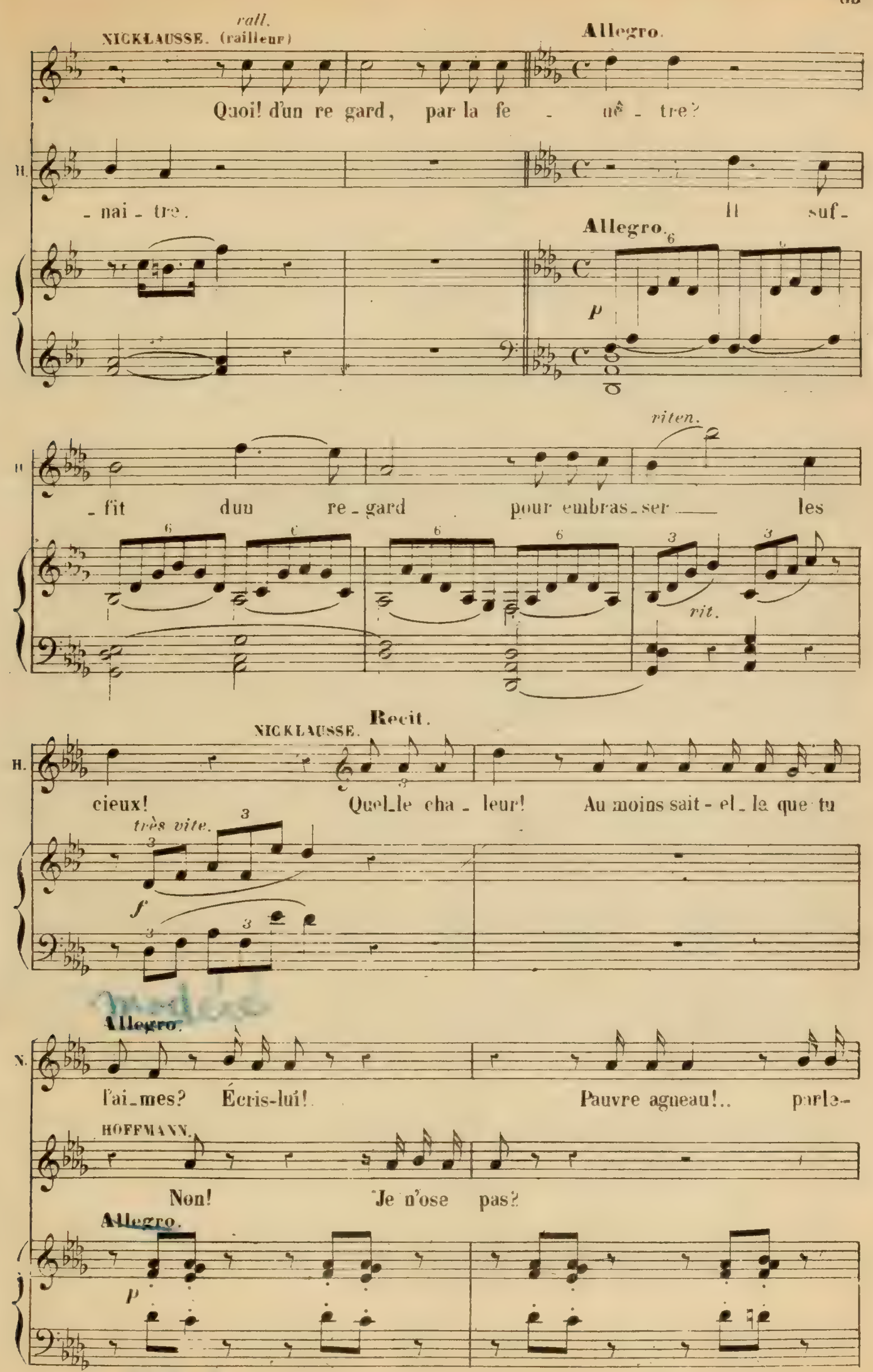
Nicklausse Hoffmann

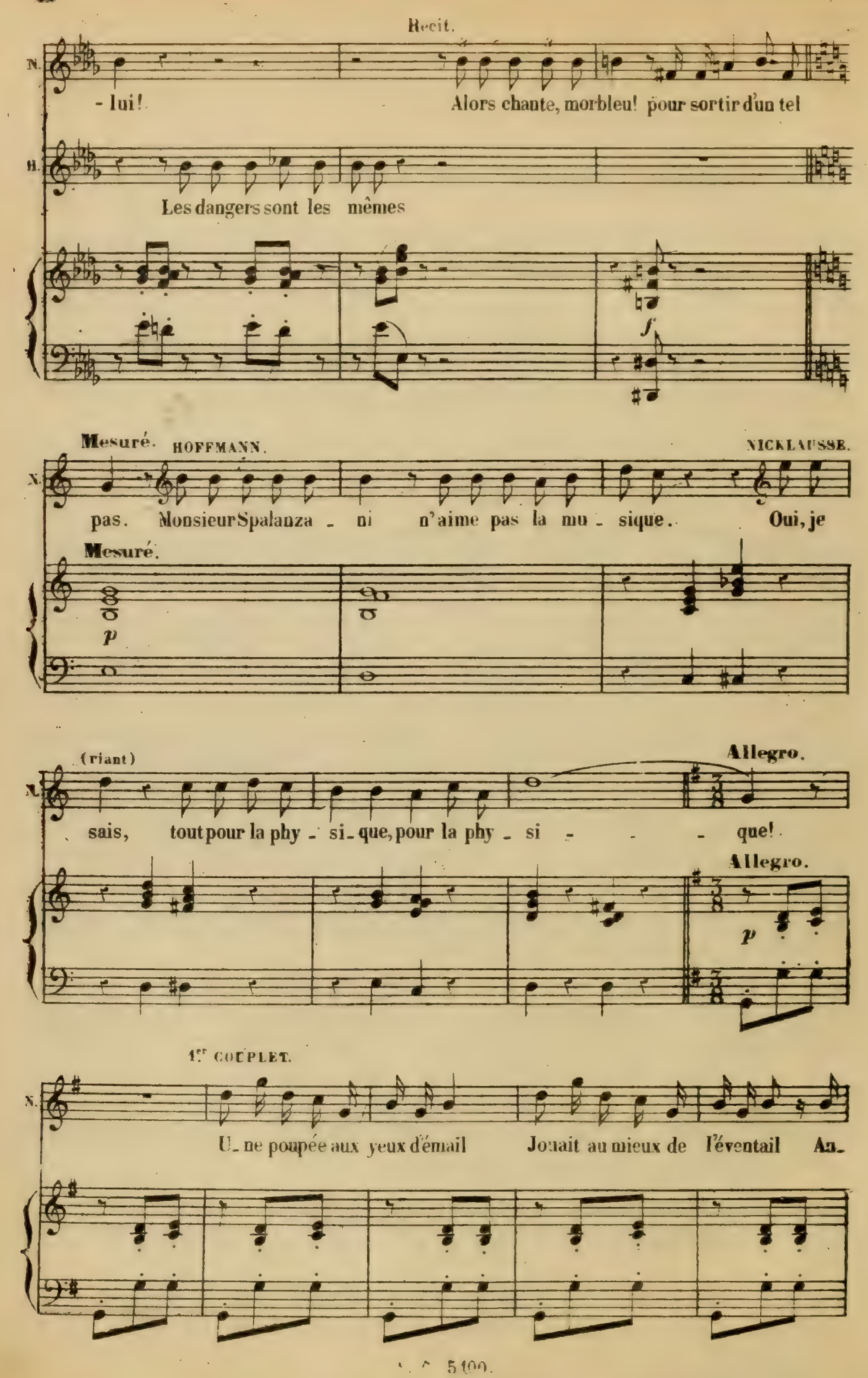
[85]

Allegro
La phrase d'Hoffmann, avec lyrisme et à l'avant-scène.
Nicklausse le regarde avec une compassion souriante.

Sur le trait de la 3e ligne, Nicklausse qui a rejoint Hoffmann, lui pose la main gauche sur l'épaule droite.

Ils se font vis à vis pour échanger rapidement leurs répliques.


NICKLAUSE. (railleur)
rall.
Allegro.
Quoi! d'un re gard, par la fe - nê - tre?
H.
- nai - tre.
Il suf-
Allegro.
p
riten.
- fit d'un re - gard pour embras - ser les
rit.
NICKLAUSSE.
Recit.
cieux! Quel - le cha - leur! Au moins sait - el - le que tu
très vite.
f
Allegro.
N.
l'ai - mes? Écris-lui! Pauvre agneau!.. parle-
HOFFMANN.
Non! Je n'ose pas?
Allegro.
p


Recit.
N.
- lui!
Alors chante, morbleu! pour sortir d'un tel
H.
Les dangers sont les mêmes
f
Mesuré.
HOFFMANN.
NICKLAUSSE.
pas. Monsieur Spalanza - ni n'aime pas la mu - sique.
Oui, je
Mesuré.
p
(riant)
Allegro.
sais, tout pour la phy - si - que, pour la phy - si - - - que!
Allegro.
p
1er COUPLET.
U - ne poupée aux yeux d'émail Jouait au mieux de l'éventail An-

<u>"Spalanzani n'aime pas la musique"</u>
Hoffmann à Nicklausse, avec une certaine impatience, usant son dernier argument.

<u>Tout pour la physique</u>
avec exagération, imitant Spalanzani.
<u>Allegro</u> Nicklausse force Hoffmann à se tourner vers lui et commence son histoire avec esprit et légèreté.

[87]

Après le 1er couplet, Hoffmann dont l'attention revient toujours à Olympia, se retourne vers Nicklausse pour lui poser sa question.



N.

-près d'un pe_tit coq en cui - vre, d'un pe_tit coq en cui - vre

N.

Tous deux chantaient à l'u_nisson. D'u - ne merveil_leu - se fa_çon; Dan-

à volonté.

N.

-saient, caquetaient, semblaient vi - vre, semblaient vi - - vre.

HOFFMANN.

Plait-

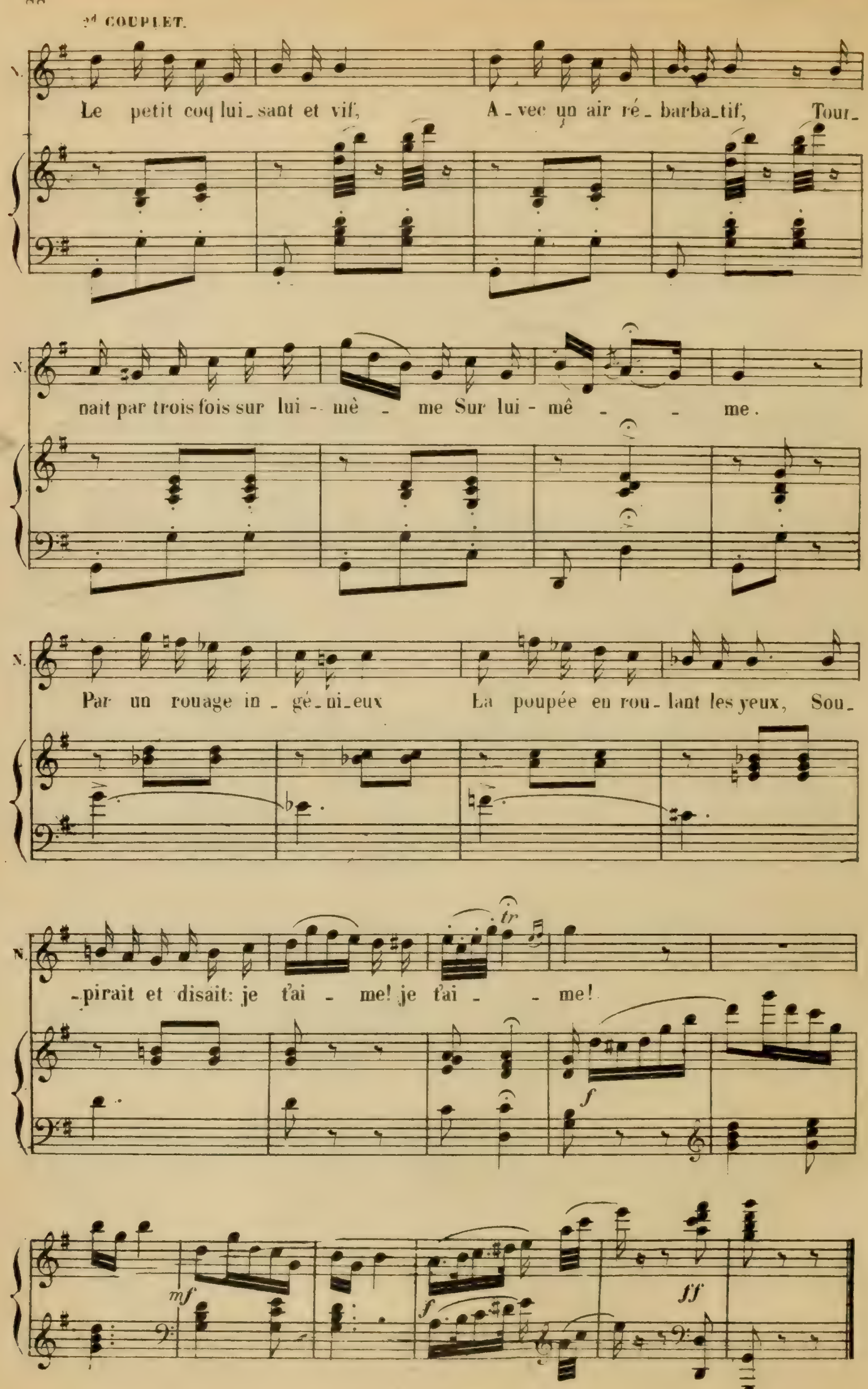
H.

-il? pour_quoi cet - te chan_son? Ah!

NICKLAUSSE.

f

2d COUPLET.


N.
Le petit coq lui_sant et vif, A_vec un air ré_barba_tif, Tour_
nait par trois fois sur lui_mê_me Sur lui_mê_me.
Par un rouage in_gé_ni_eux La poupée en rou_lant les yeux, Sou_
_pirait et disait: je t'ai_me! je t'ai_me!
tr
f
mf
ff

Par un rouage ingénieux
Nicklausse fait le geste de remonter un ressort

je t'aime Bien avec l'expression mécanique d'un automate.

Hoffmann qui ne comprend rien, se retourne vers Nicklausse qui, par geste lui demande si réellement il ne comprend pas. Sur la réponse négative d'Hoffmann, Nicklausse éclate de rire

89

Nicklausse hausse les épaules, tourne le dos à Hoffmann et remonte fond jardin.
Hoffmann remonte à la portière pan coupé cour et se plonge dans la contemplation d'Olympia.

Coppelius – par la 1ère baie jardin.

Il entre doucement, portant son sac à l'épaule et une série de baromètres suspendus à l'autre épaule.
Il vient doucement par le dessus du canapé de gauche jusqu'à l'avant-scène milieu où il devra être arrivé avant ~~de~~ dire, bien face au public
« C'est moi, Coppelius »

Nicklausse — Hoffmann

Coppelius

Coppelius se tourne vers la droite et voit Hoffmann.
Il remonte au dessus d'Hoffmann pour voir ce qu'il regarde.

Nicklausse se rapproche de Coppelius pour lui dire qu'il est inutile d'appeler Hoffmann.

Nicklausse Coppelius Hoffmann

Voilà le seul moyen
Nicklausse passe devant Coppelius et frappe l'épaule d'Hoffmann qui se retourne sur place.
Vous voyez. Nicklausse se retourne vers Coppelius

Les 3 personnages descendent peu à peu en scène

En disant « Votre ami » Hoffmann passe à Coppelius devant Nicklausse

Hoffmann

Est-ce à Olympia que tu fais allusion?

Nicklausse

Moi! Dieu m'en garde!

Hoffmann

Étrange immobilité... Il semble, en effet, que la vie manque à ce regard, le sang à ce visage, comme si son âme avait quitté son corps!... A quoi pense-t-elle?

Scène 4e

Les mêmes, Coppélius

Coppélius

C'est moi, Coppélius... A nous deux, mon vieux Spalanzani. Je doute que ma visite lui fasse grand plaisir. (apercevant Hoffmann) Quelqu'un?

Nicklausse

Hein!

Coppelius

Ce Monsieur paraît bien absorbé dans sa contemplation.

Ah! Ah! notre Olympia.

Nicklausse

Leur Olympia!

Coppelius

Eh! jeune homme!... Monsieur!

Nicklausse

Inutile.

Coppélius

Ah!

Nicklausse

Voilà le seul moyen de vous faire entendre.

Hoffmann

Plaît il?

Nicklausse

Vous voyez.

Coppélius

Monsieur! Belle fille, n'est ce pas? Belle fille tout à fait.

Hoffmann

Monsieur, je...

Coppelius

Vous ne regardiez pas Olympia, la fille de mon ami Spalanzani.

Hoffmann

Votre ami, dites vous?

Nicklausse
Hoffmann
Coppelius

Ils descendent peu à peu avant scène milieu

Achetez moi. Coppelius, très pressant à Hoffmann.

Coppelius ouvre son parapluie à l'avant scène milieu
et y vide le contenu de son sac.
Il dépose ses baromètres à côté.

Il montre des lunettes à Hoffmann.
Nicklausse, intéressé, passe N° 1 derrière eux.

Nicklausse Coppelius Hoffmann

Coppelius accroupi, détaille sa marchandise

Coppelius

Oui, Monsieur, c'est moi qui vends des baromètres. Coppelius, fabricant de baromètres, thermomètres, hygromètres — … Monsieur n'aurait pas besoin d'un thermomètre?

Hoffmann

non, merci.

Nicklausse

Il ne se soucie pas de savoir le temps qu'il fait.

Coppélius.

Oui, je comprends — Heureux les amoureux, n'est ce pas? La pluie ou le soleil leur est tout un.

Hoffmann

Vous dites?

Coppelius

Achetez moi donc un petit baromètre.

Hoffmann

Eh! morbleu!

Nicklausse

Il y tient.

Coppélius

Préferez vous l'optique. J'ai des yeux, de beaux yeux!

Hoffmann (avec colère)

Ah!

Coppelius

Voyez de beaux yeux, de jolis yeux.

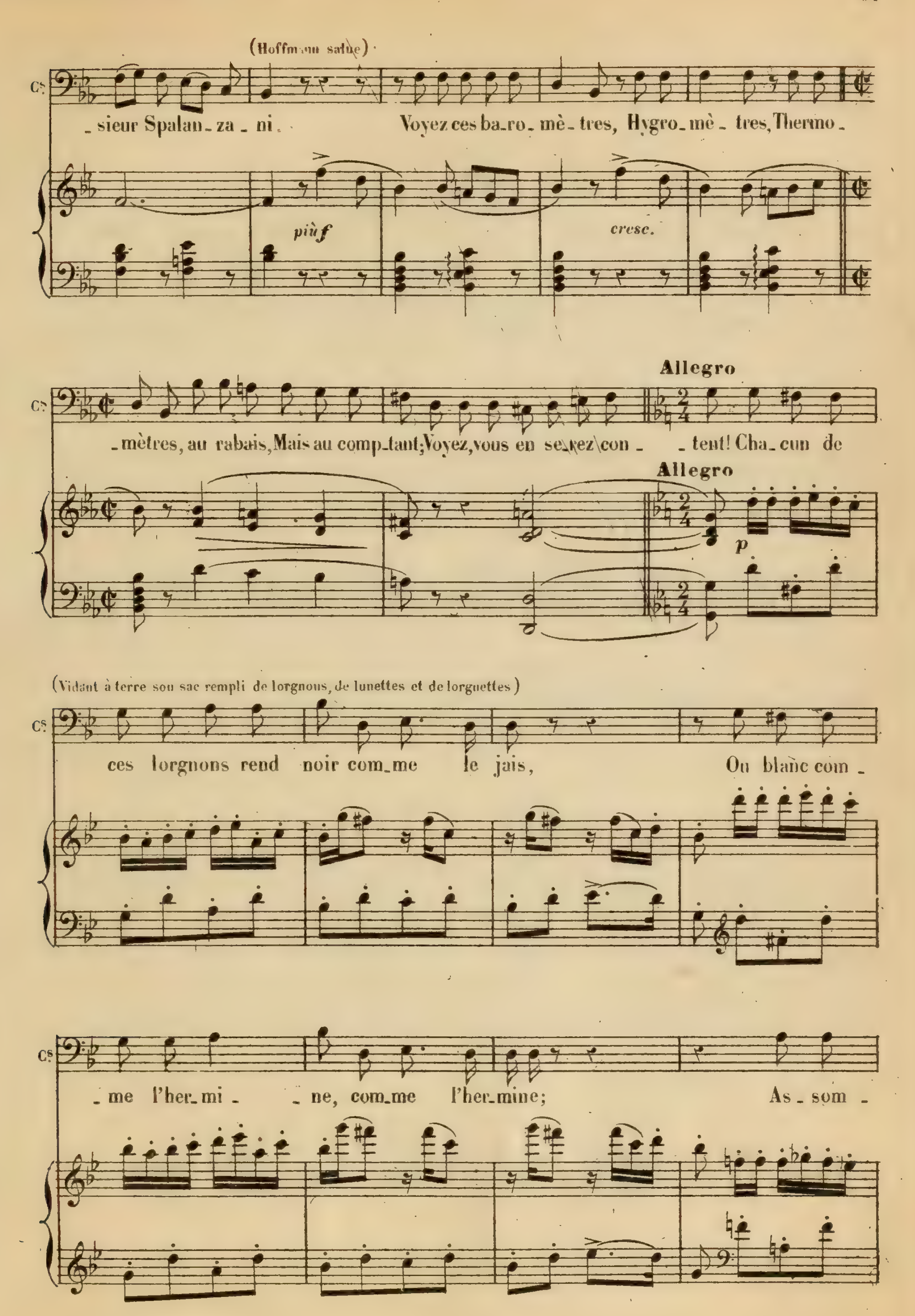
Nicklausse

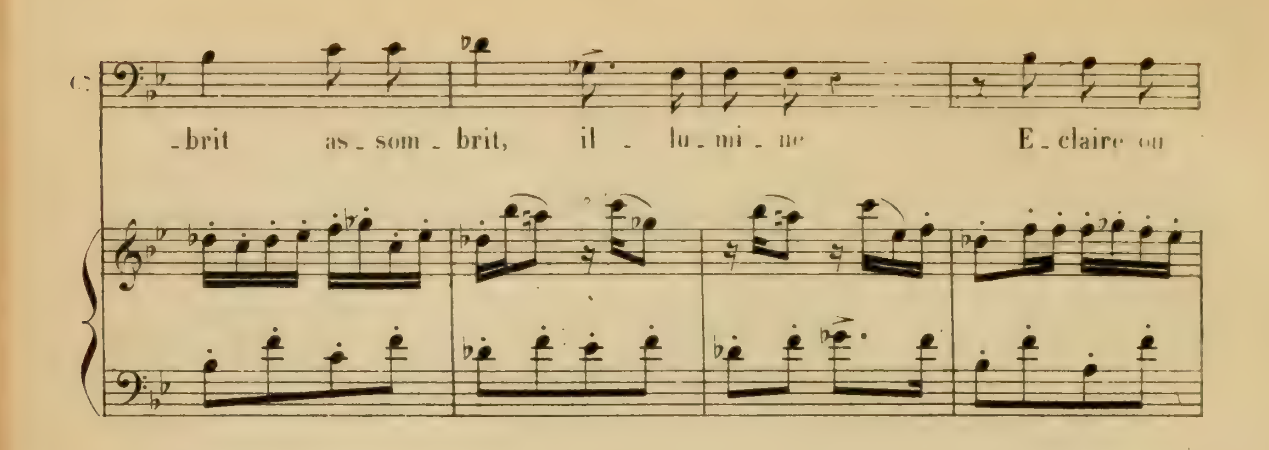
Des lunettes?

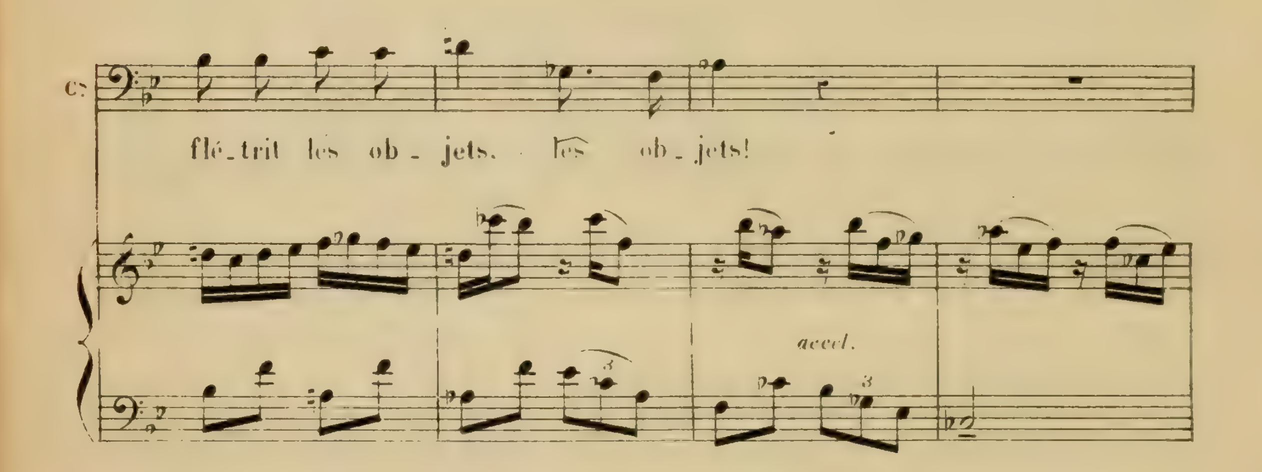
Coppélius

Non, Monsieur, des yeux véritables, des yeux vivants comme ceux de la nature, verts, noirs, bleus, tristes, gais, perçants et clairs. Chacun de ces verres a une ame qui colore, transforme, anime ou flétrit les objets.

aller à l'allegro page 92.

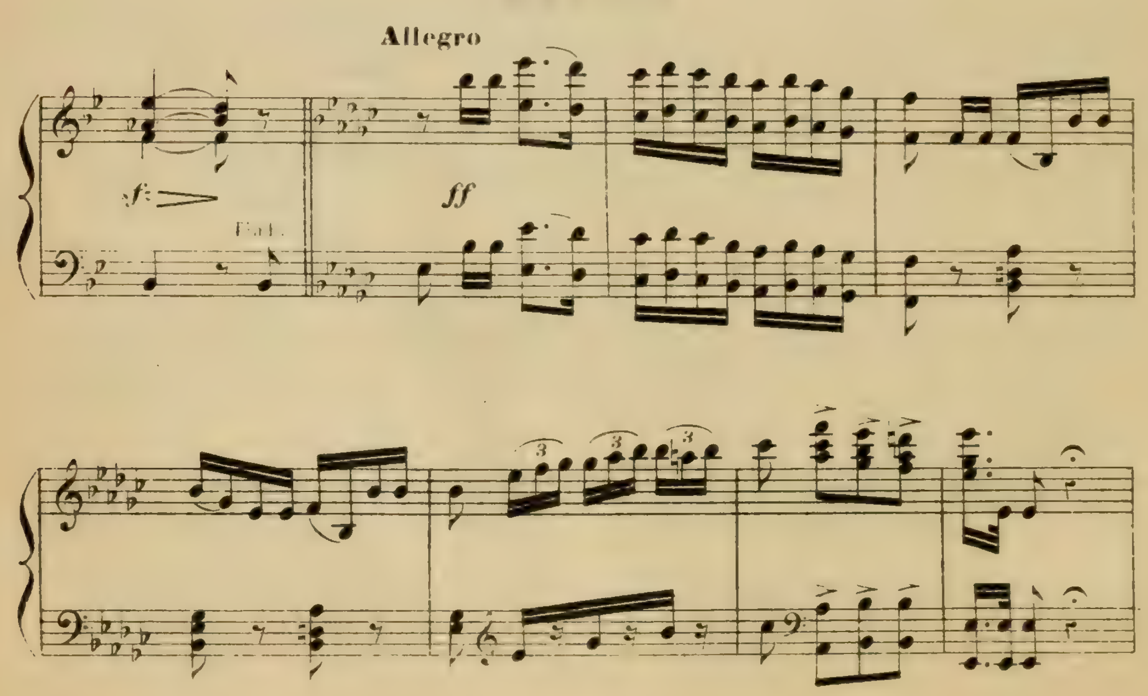

(Hoffmann salue)
Cs
_sieur Spalan_za_ni.
Voyez ces ba_ro_mè_tres, Hygro_mè_tres, Thermo_
più f
cresc.
_mètres, au rabais, Mais au comp_tant; Voyez, vous en se_rez con_
Allegro
_tent! Cha_cun de
Allegro
p
(Vidant à terre son sac rempli de lorgnons, de lunettes et de lorgnettes)
ces lorgnons rend noir com_me le jais,
Ou blanc com_
_me l'her_mi_ _ne, com_me l'her_mine;
As_som_





CHANSON

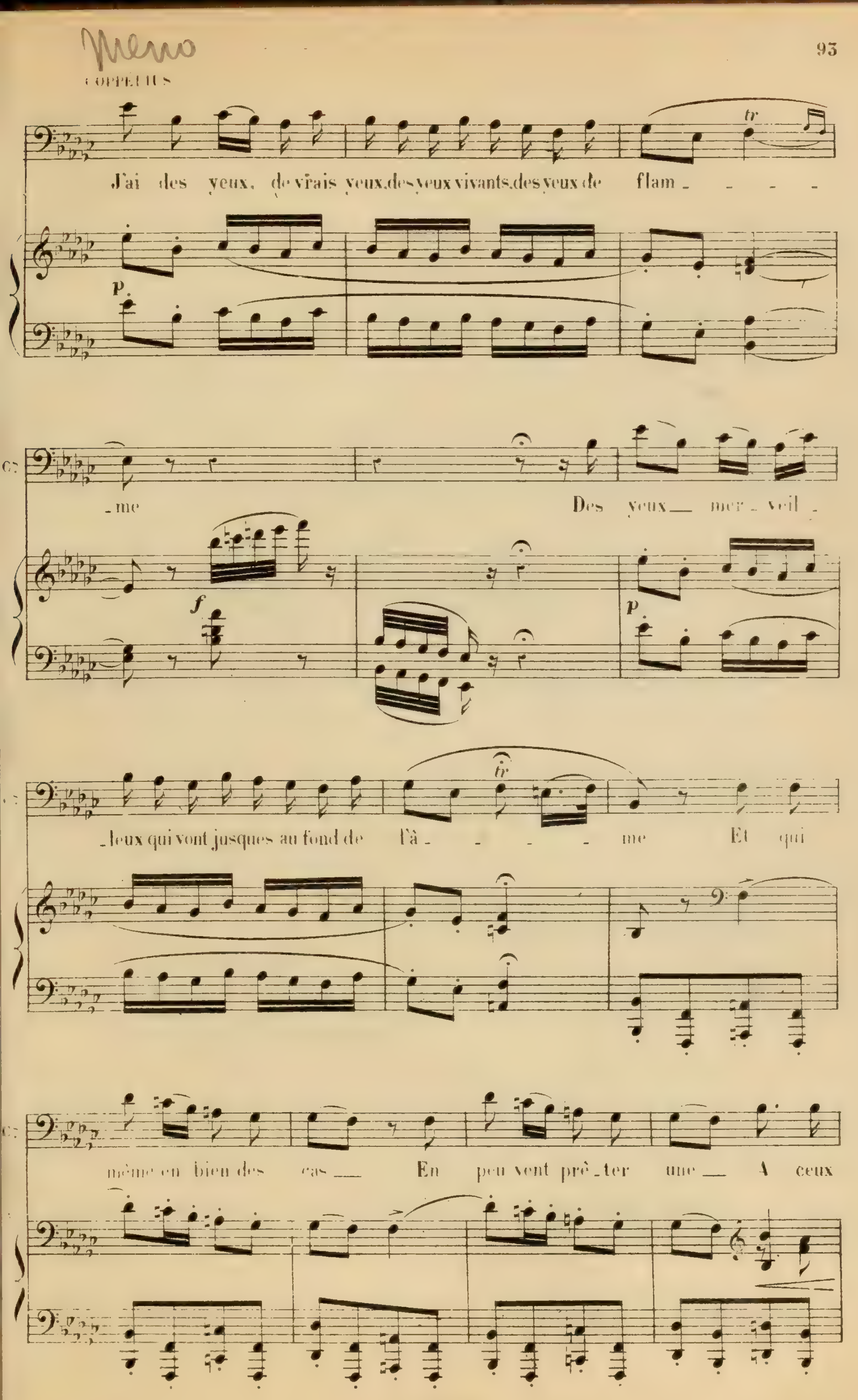
Allegro

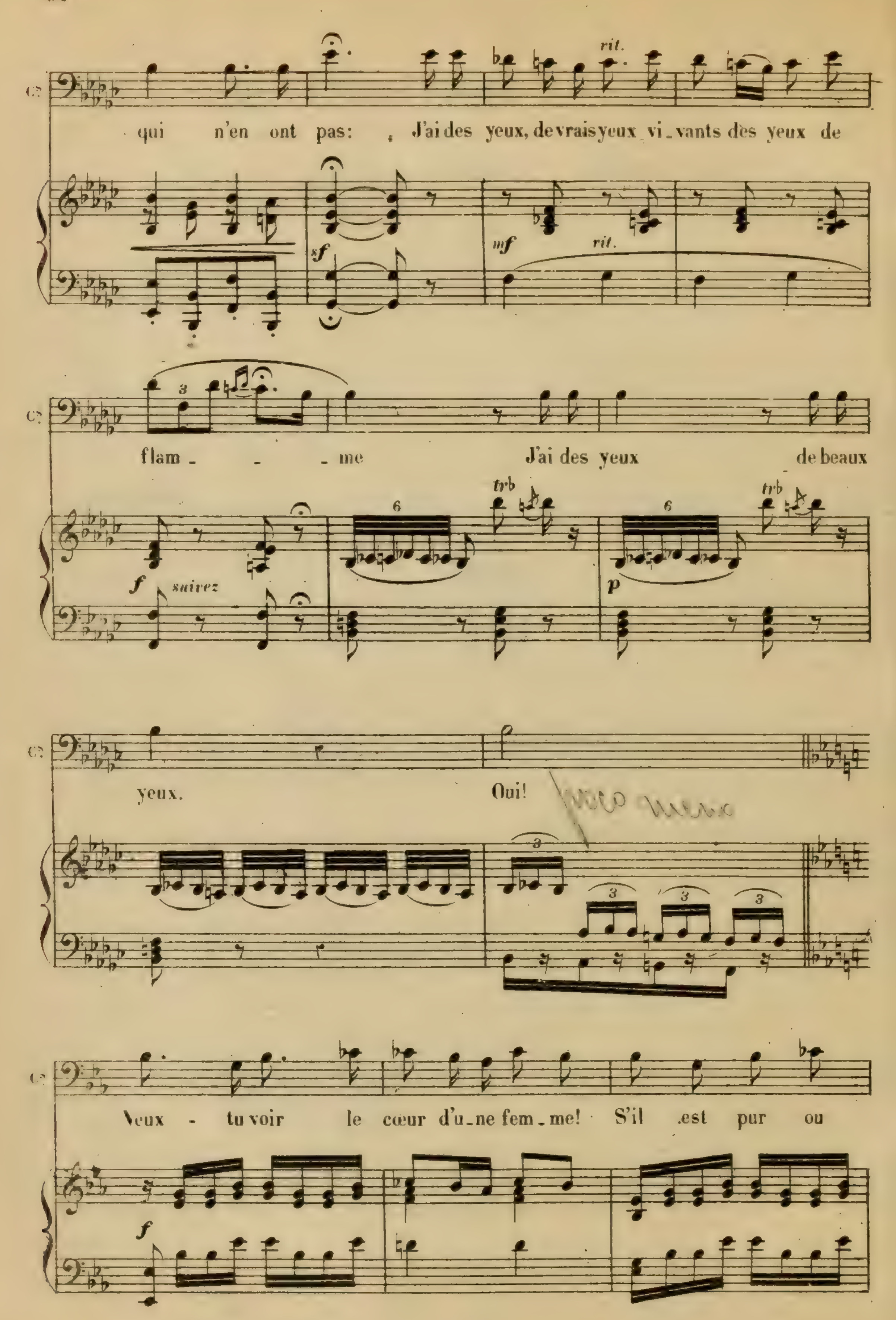


Sur la ritournelle, Coppelius se lève ayant dans chaque main une paire de lunettes.

Et qui même dans bien des cas

Insistant le doigt levé sur la qualité de la marchandise qu'il offre.


J'ai des yeux, de vrais yeux, des yeux vivants, des yeux de flam - - - -
- me
Des yeux mer - veil -
- leux qui vont jusques au fond de l'â - - - - me
Et qui
même en bien des cas
En peu vent prê - ter une
A ceux
p.
f
tr


C?
qui n'en ont pas: J'ai des yeux, de vrais yeux vi_vants des yeux de
rit.
sf
mf
flam_ _ _me J'ai des yeux de beaux
f suivez
p
yeux. Oui!
Veux _ tu voir le cœur d'u_ne fem_me! S'il est pur ou
f

J'ai des yeux
Se remet accroupi derrière le parapluie ouvert et brandit d'autres paires de lunettes.

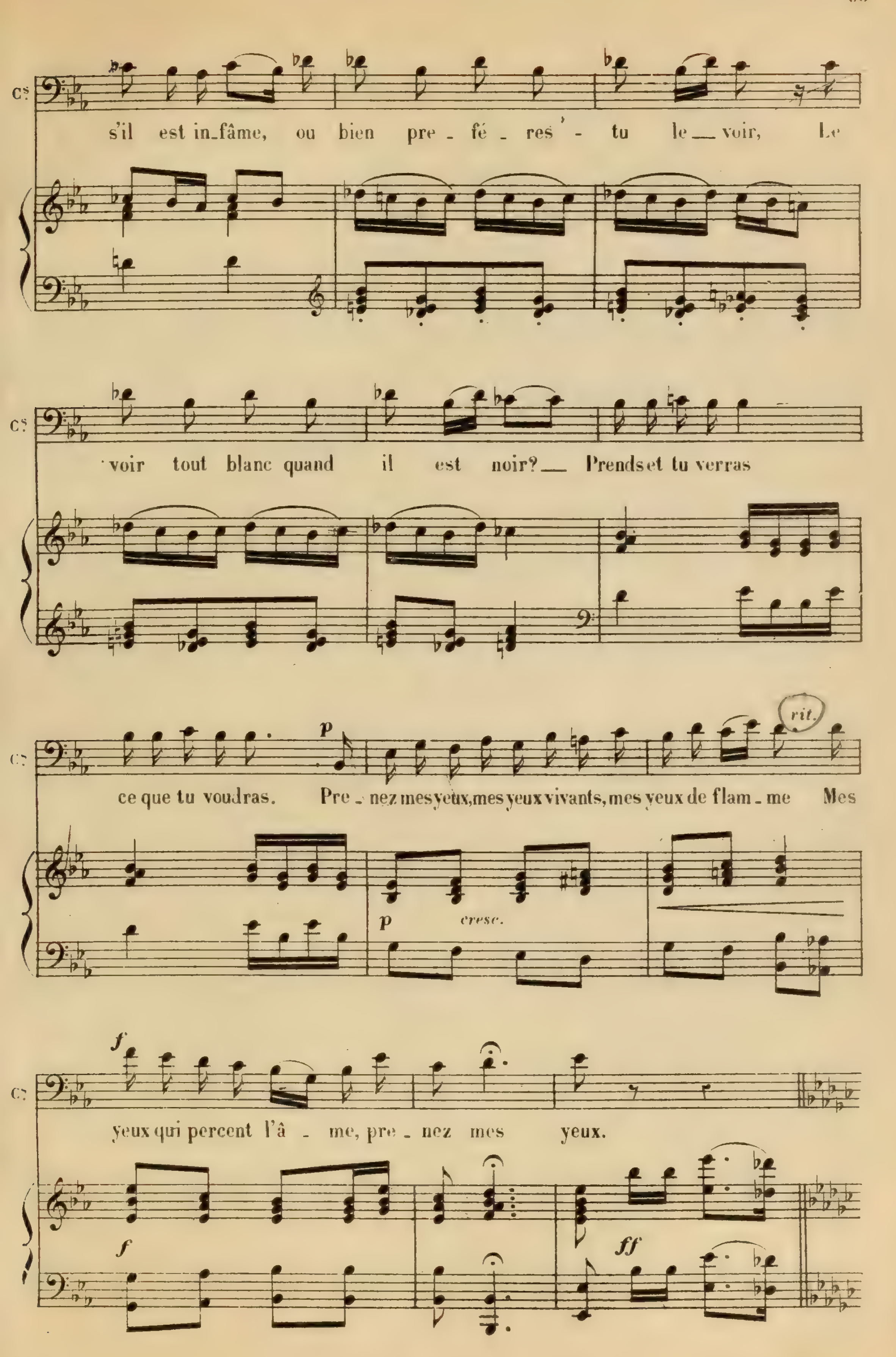
Tourné tout à fait vers Hoffmann, lui tendant les lunettes qu'il vante.

[95]

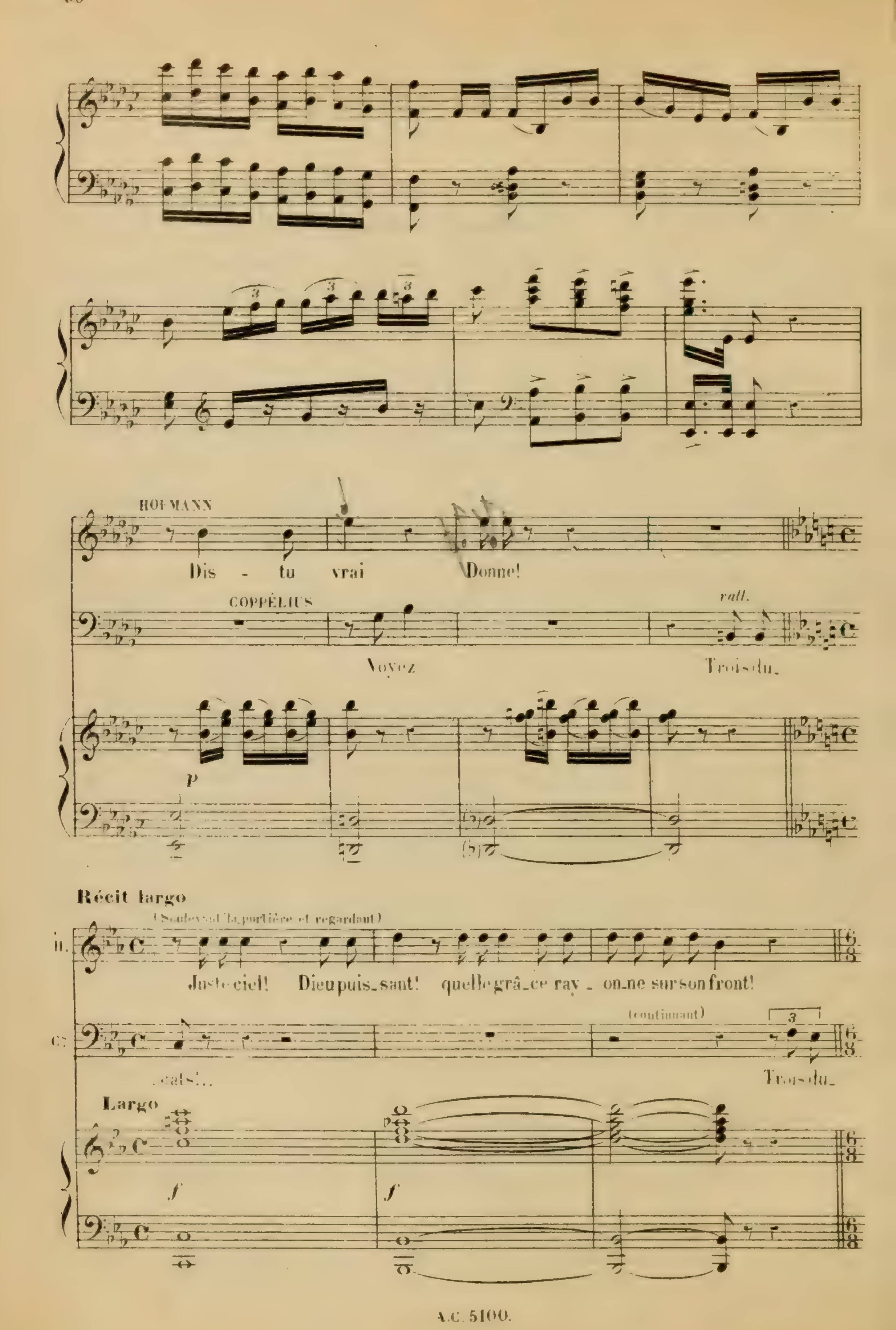
<u>Ce que tu voudras</u>

Il se relève et fait face au public.
Hoffmann l'écoute à peine.
Nicklausse semble s'amuser beaucoup.

Après l'air on Continue le parlé.



Cs
s'il est in_fâme, ou bien pre - fé - res - tu le — voir, Le
voir tout blanc quand il est noir? — Prends et tu verras
ce que tu voudras. Pre - nez mes yeux, mes yeux vivants, mes yeux de flam - me Mes
yeux qui percent l'â - me, pre - nez mes yeux.
p
cresc.
rit.
f
ff


HOFMANN
Dis - tu vrai Donne!
COPPÉLIUS
Voyez
rall.
Trois du_
p
Récit largo
(Soulevant la portière et regardant)
H.
Juste ciel! Dieu puis_sant! quelle grâ_ce ray _ on_ne sur son front!
C.
(continuant)
_cats!..
Trois du_
Largo
f
f

n'enchaîner le poème
qu'après la ritournelle.

Coppelius est de nouveau accroupi et présente un lorgnon à Hoffmann.

Hoffmann le prend et remonte vivement à la portière de droite qu'il soulève et regarde en coulisse

Nicklausse à Coppelius

Hoffmann

Nicklausse Coppelius

Coppelius qui s'est retourné à l'exclamation d'Hoffmann revient toujours accroupi face au public, remettant les objets dans son sac.
Il remonte à Hoffmann au dessus de lui, au n° 2 pour dire « trois ducats »
Hoffmann ne répondant pas, Coppelius passe au dessus de lui et vient se placer entre la portière et Hoffmann. Il fait retomber la portière.
Hoffmann dégage vers le milieu à Nicklausse.

C Hoffmann Coppelius

Nicklausse C H

Hoffmann remonte à la portière.

Hoff

Nickl Coppelius

Nicklausse paie Coppelius qui, après avoir répondu au salut de Nicklausse descend en scène milieu, ramasse son parapluie ses baromètres et son sac et se dirige vers la portière pan coupé gauche, en disant sa dernière phrase

Hoffmann

Coppelius Nicklausse

Scène 7e

Spalanzani - par la portière pan coupé gauche

Spalanzani se trouve nez à nez avec Coppelius qui pivote face au public sur son talon gauche - Nicklausse est remonté au fond

Spalanzani

Coppelius

Charlatan

Hoffmann

Coppélius

Pardon! opticien!.... Tenez, ce lorgnon, par exemple; une pièce rare, trois ducats. Essayez.

Hoffmann

Parbleu! je veux savoir.

Nicklausse

Qu'est ce qu'on voit là-dedans?

Coppélius

Tout ce qu'on veut.

Hoffmann

Ciel!

Coppélius

Oui, n'est ce pas? L'enfant est plus belle encore. Comme ses yeux s'animent, comme ses joues se colorent. Comme son front resplendit. Trois ducats.

Hoffmann

Olympia.

Coppélius

Trois ducats.

Hoffmann

Ah! pourquoi me ravir cette apparition divine?

Nicklausse

Il veut ses trois ducats.

Hoffmann

Eh bien! donne-les.

Nicklausse

C'est juste. Privilège de l'amitié. C'est lui qui regarde et c'est moi qui paie. Monsieur!

Coppélius

Monsieur.... Eh! Eh! quel est l'amoureux qui n'a pas sa paire de lunettes?

Scène 7e

Les mêmes, Spalanzani, puis Cochenille

Spalanzani

Tout est prêt. Hein?

Coppélius

Bonjour.

Spalanzani

Comment! vous voilà revenu!

Spalanzani, nerveux, inquiet.
Coppelius, flegmatique, sûr de soi.

Ils descendent en scène milieu tout en parlant.

<u>Coppelius</u> <u>Spalanzani</u>

<u>Pardon</u>. Spalanzani se tourne vers Hoffmann qui parle fond cour avec <u>Nicklausse</u>

<u>N</u>. <u>H</u>.

<u>C</u> <u>S</u>

En disant à <u>Misérablement</u>, Coppelius va déposer sur le canapé de gauche ses baromètres et son sac, ce qui facilite l'aparté de Spalanzani qui a dégagé un peu à droite, après quoi Coppelius revient à Spalanzani.

Coppelius
Est ce que cela vous fâche ?
Spalanzani
Il était convenu
Coppelius
Rien d'écrit...
Spalanzani
Et votre parole ?
Coppélius
Je la reprends.
Spalanzani
Diable ! Pardon, mon cher Hoffmann, une petite affaire à terminer.
Hoffmann
Comment donc, cher maître.
Spalanzani (à Coppelius)
Eh bien ?
Coppelius
500 ducats et je vous tiens quitte.
Spalanzani
Encore ?
Coppelius
Aimez vous mieux tout partager ?
Spalanzani
Mais Olympia est ma fille, que diable !
Coppelius
Pardon, elle a mes yeux !
Spalanzani
Je vous les ai payés.
Coppelius
Misérablement
Spalanzani
Bien te prend, vieux coquin, que je ne sache pas ton secret ..... Mais j'y pense .. eh eh c'est une idée, cela
Coppelius
Eh bien !
Spalanzani
Eh bien !... puisqu'il le faut, signe moi la cession pleine et entière d'Olympia, y compris tes yeux, et je vous donne vos 500 ducats.
Coppelius
Espèces ?
Spalanzani
C'est tout comme ; une traite à vue sur le juif Elias
Coppelius
Oui, maison solide.
Spalanzani
Est ce dit ?
Coppelius
C'est dit.

Ils tirent tous deux des tablettes. Tout en s'observant du coin de l'œil et riant sous cape l'un de l'autre, ils écrivent Spalanzani, la traite sur Elias, Coppelius la quittance.
Donnant. Ils s'épient et ne lâchent leur papier qu'en même temps qu'ils s'emparent de l'autre.
Ils remettent leur papier en poche après en avoir longuement vérifié les termes !
Coppelius, changeant de ton se rapproche tout près.
Spalanzani pour lui dire

Tenez vous une idée qui me vient

à cet imbécile. Il désigne Hoffmann, toujours au fond, parlant avec Nicklausse.

Allons, je vous laisse. Coppelius va au canapé et ramasse son sac et ses baromètres qu'il recharge sur son épaule.

Eh !
Hi !
Ah !
Oh !

Ces différents rires sont repris en coulisse avec les mêmes intonations. Les donner avec un porte voix

Cochenille – du pan coupé cour

Hoffmann se retourne vers la face.

Spalanzani a suivi la sortie de Coppelius qui a passé devant le canapé de gauche avant de disparaître, par la 1ère portière jardin.
Cochenille vient au milieu.
Voilà vos invités. Les laquais ouvrent les portières
Spalanzani va à la rencontre des invités, pan coupé gauche en arrondissant devant Hoffmann

Spalanzani
Nickl Hoffmann
Coppelius
Cochenille
Spalanzani

Pauvre chère enfant .... C'est pour rien .... Enfin. Bevez.

Spalanzani

Dormant! dormant!

Coppelius

Savez vous une idée qui me vient?

Spalanzani

Laquelle?

Coppelius

Vous deviez marier Olympia.

Spalanzani

Ah! ah! bonne idée! bonne idée!

Coppelius

Vous croyez que je plaisante — Demandez à cet imbécile.

Spalanzani

Qui? Hoffmann!

Coppelius

Il en est amoureux fou.

Spalanzani

Oui je sais.

Coppelius

Quel nigaud!

Spalanzani

C'est jeune! c'est jeune!

Coppelius

Allons je vous laisse à votre petite fête — Adieu.

Spalanzani

Bonsoir.

Coppelius

Eh! Eh!

Cochenille

Hi! Hi!

Nicklausse

Ah! ah!

Spalanzani

Oh! Oh!

Hoffmann

Qu'ont ils à rire!

Spalanzani

Va, mon bon ami, va te faire payer chez le juif Elias.

Cochenille

Monsieur, voilà vos invités.

Spalanzani

Enfin .... la physique, mon cher, la physique.

Hoffmann

C'est une manie!

ailez page 102.



SPALANZANI (ils s'embrassent encore)

Ce cher a_mi!

(montrant Hoffmann)

_a! Le jeu_ne fou que voi _ là Ne vous l'a donc pas deman _dée? Ce cher a_mi!

f

Più lento. Coppélius se dirige vers le fond

COPPÉLIUS (il sort en ricanant)

Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Più lento.

tr

HOFFMANN (désorienté, à part)

Ah! c'est u_ne ma _ ni _ e!

Récit.

SPALANZANI (à Hoffmann)

La phy_si _ que, mon cher!

COCHENILLE (paraissant au fond)

Mon _ sieur, voi_oi _ 114

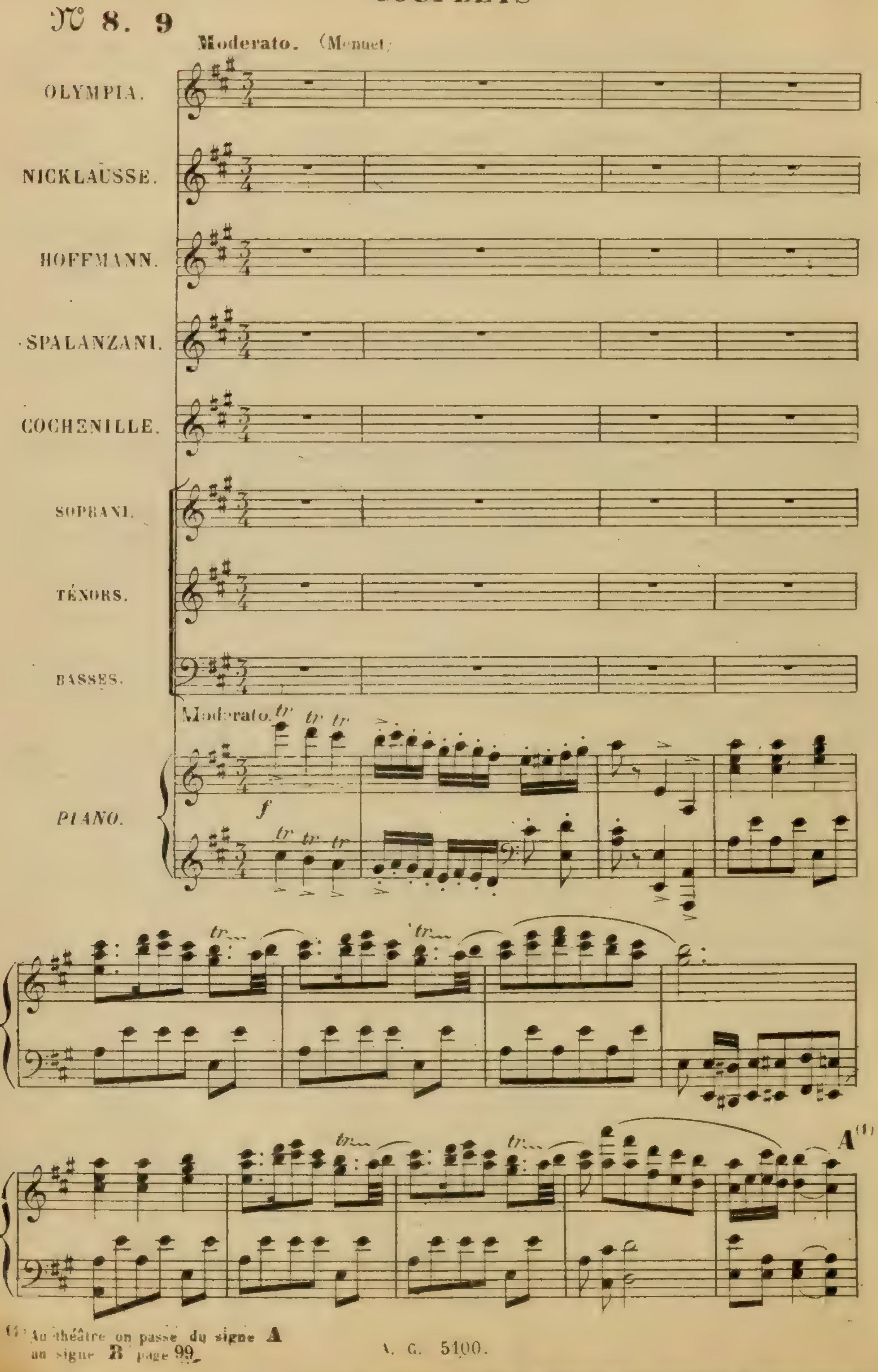
f *p*

_là _ tou_ou_te la compa _ gni _ _ e!

p *crescendo.* *ff*

CHŒURS, SCÈNE
et
COUPLETS

N° 8. 9



(1) Au théâtre on passe du signe A au signe B page 99.

4e mesure

Les Invités, par la baie pan coupé jardin.

Spalanzani est allé à leur rencontre et les salue ou leur pressent les mains.

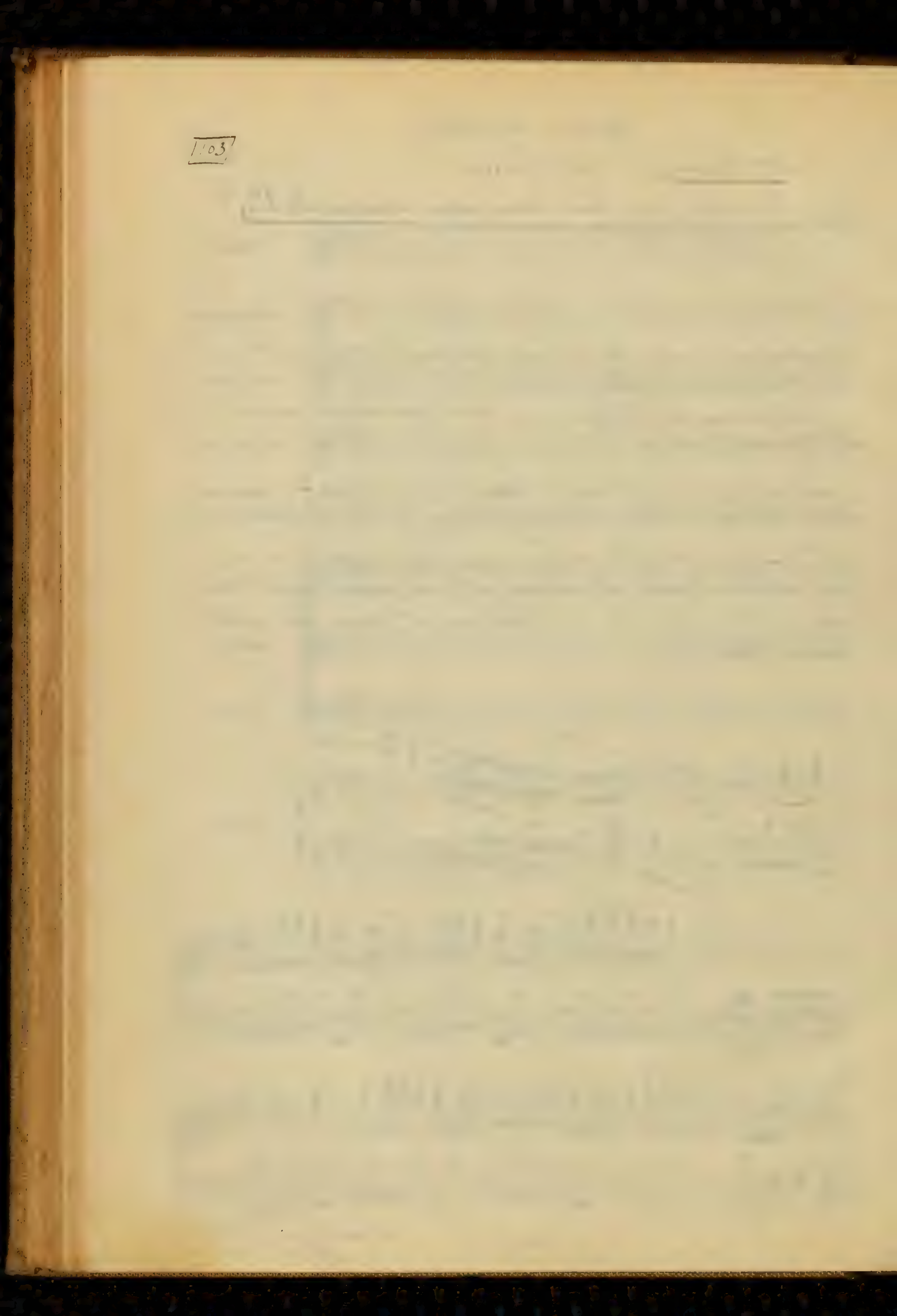
Nicklausse et Hoffmann sont passés à gauche, à l'avant scène.

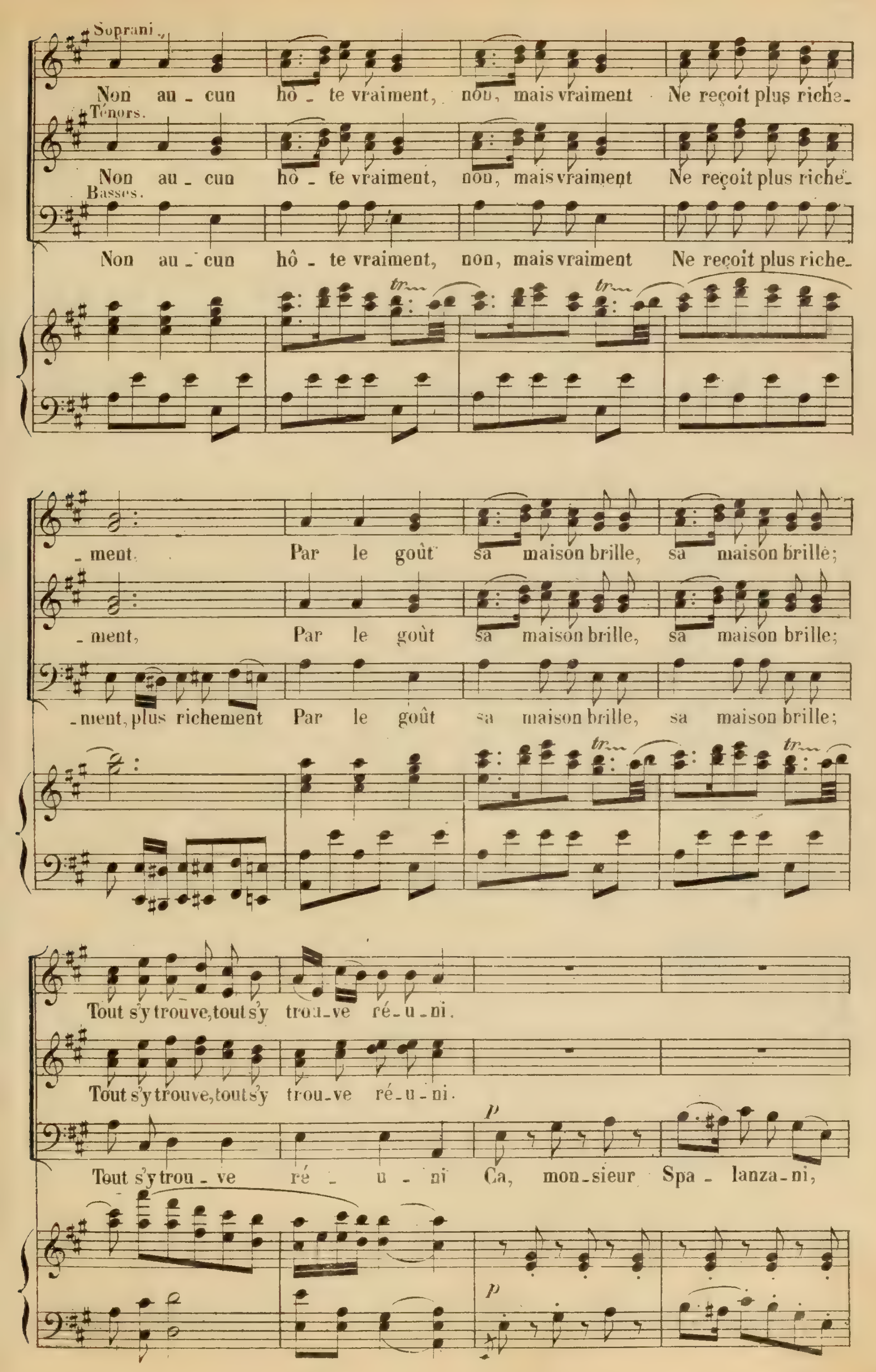
Les choeurs sont entrés tantôt par couples, tantôt deux dames seules et un groupe d'hommes.

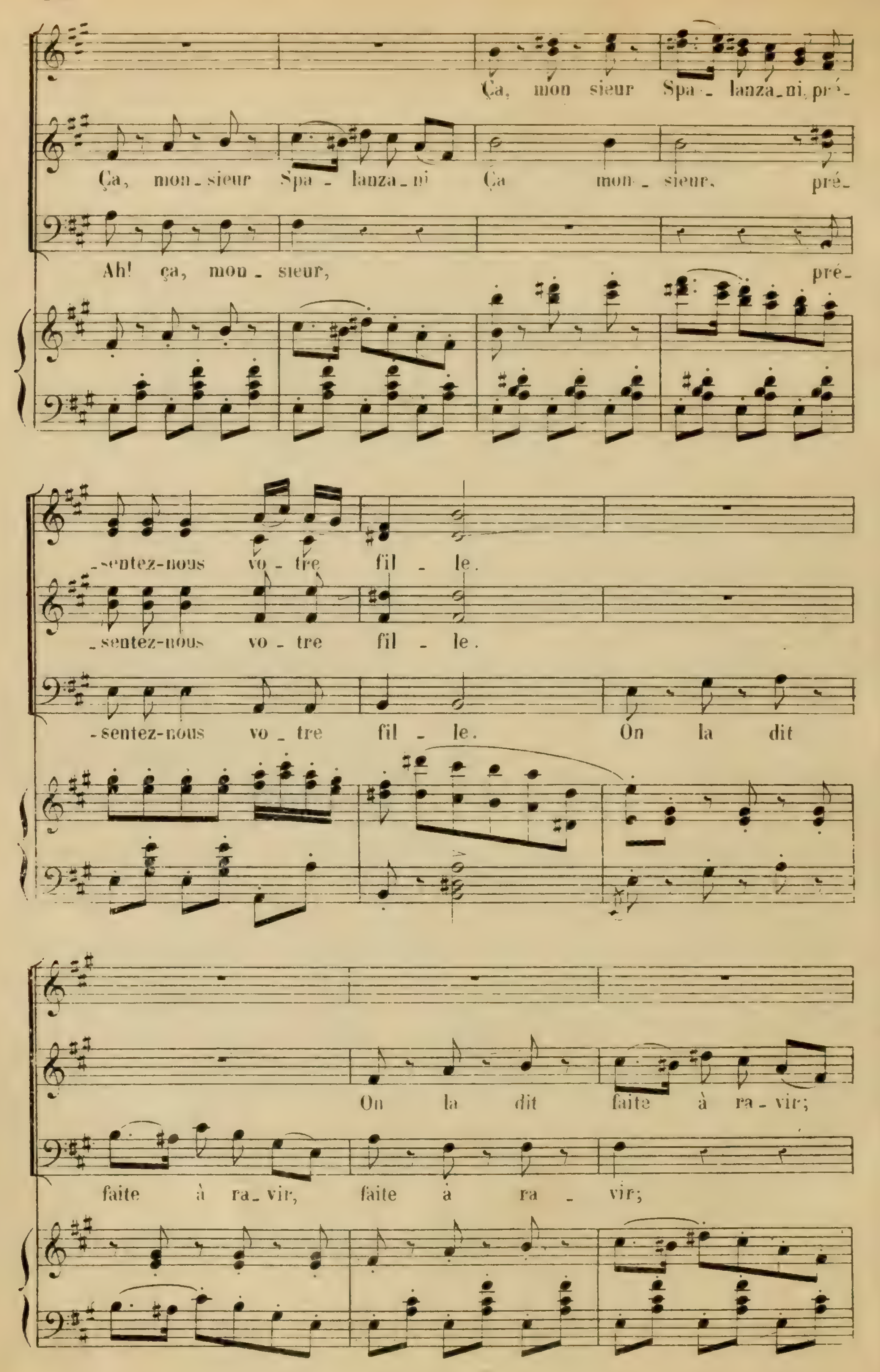
12 dames et 12 messieurs qui, après avoir été salués par Spalanzani se repandent dans les salons où ils se grouperont dans des attitudes diverses.

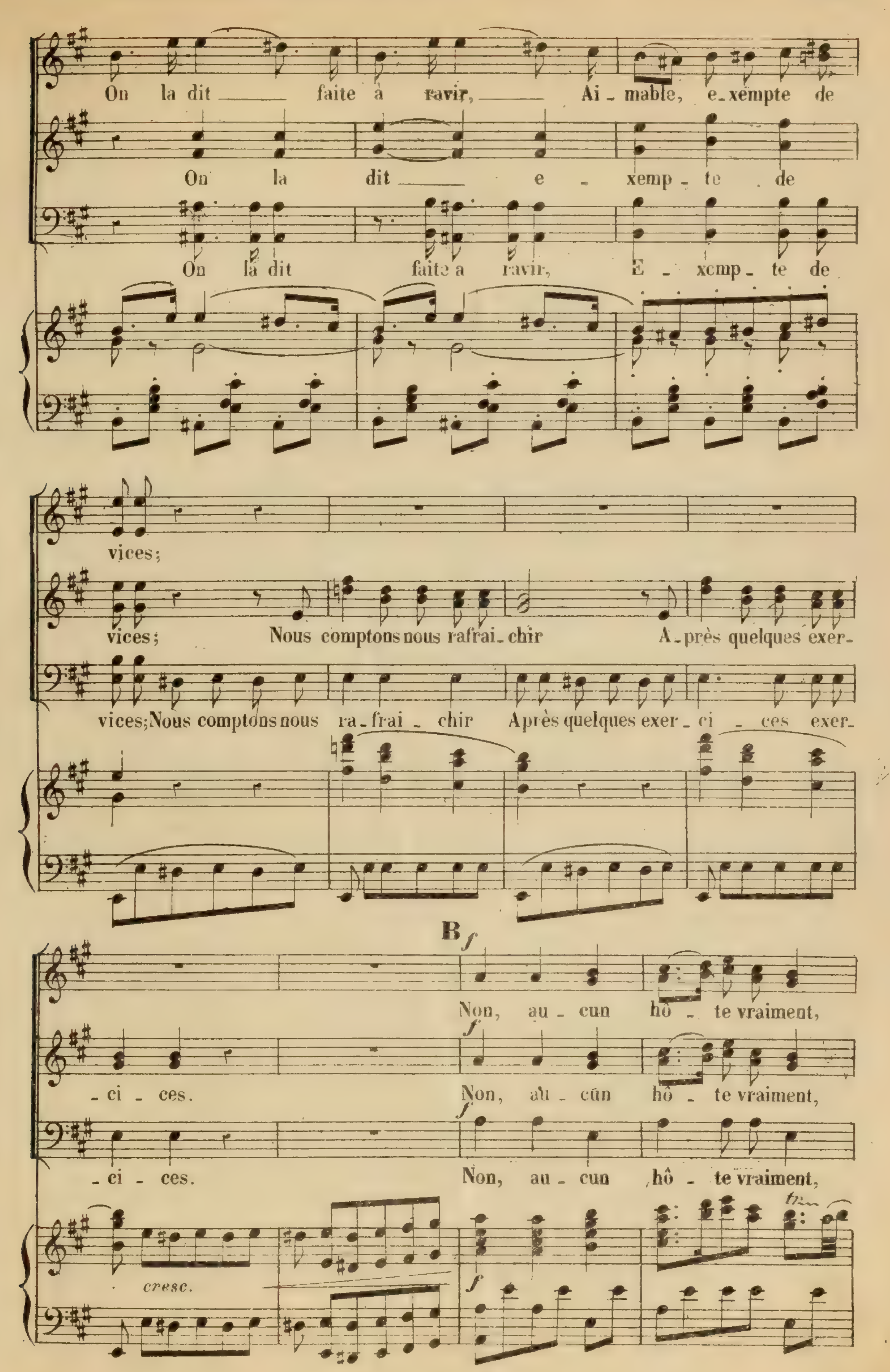
On passe de A à B

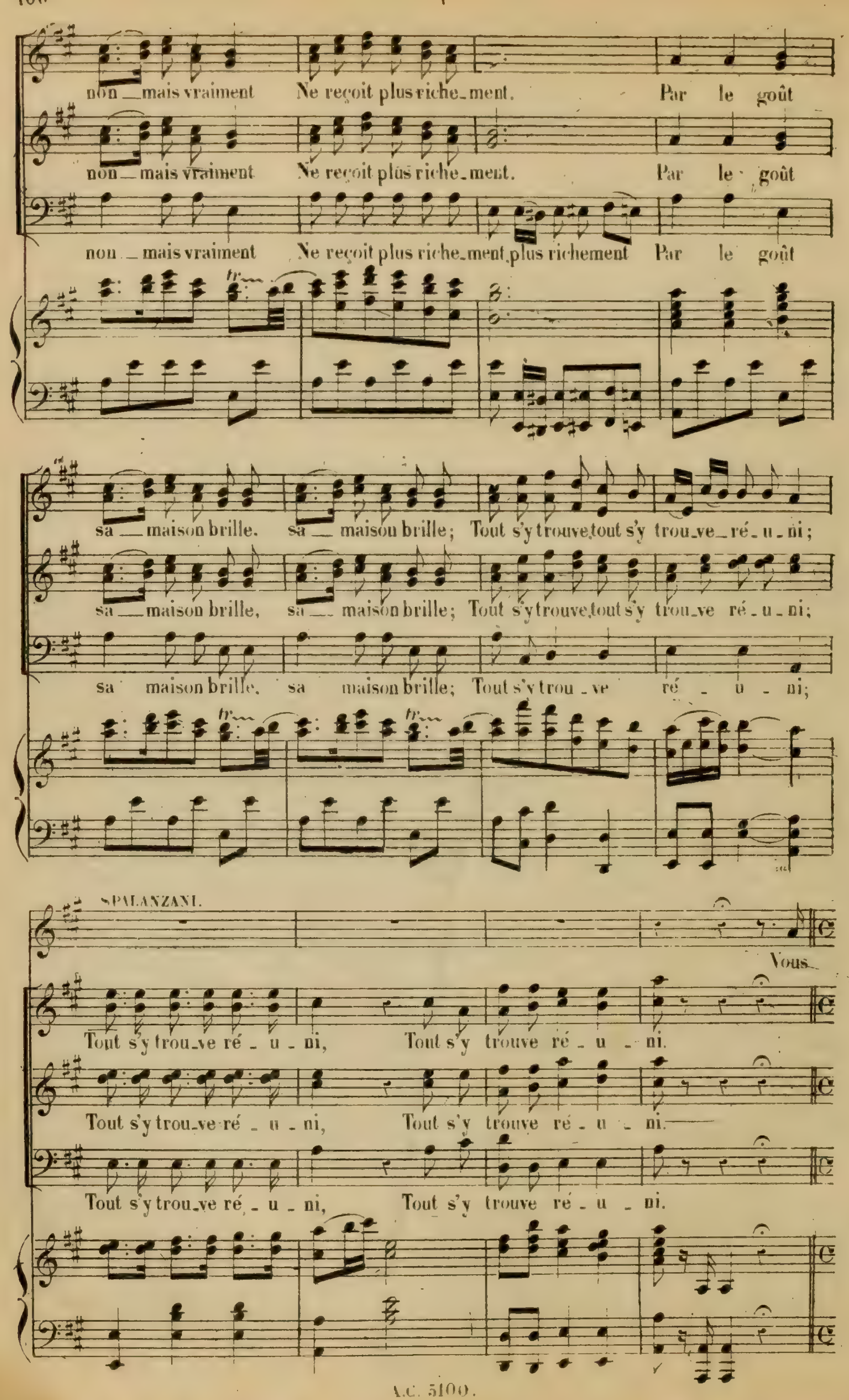
page 105.

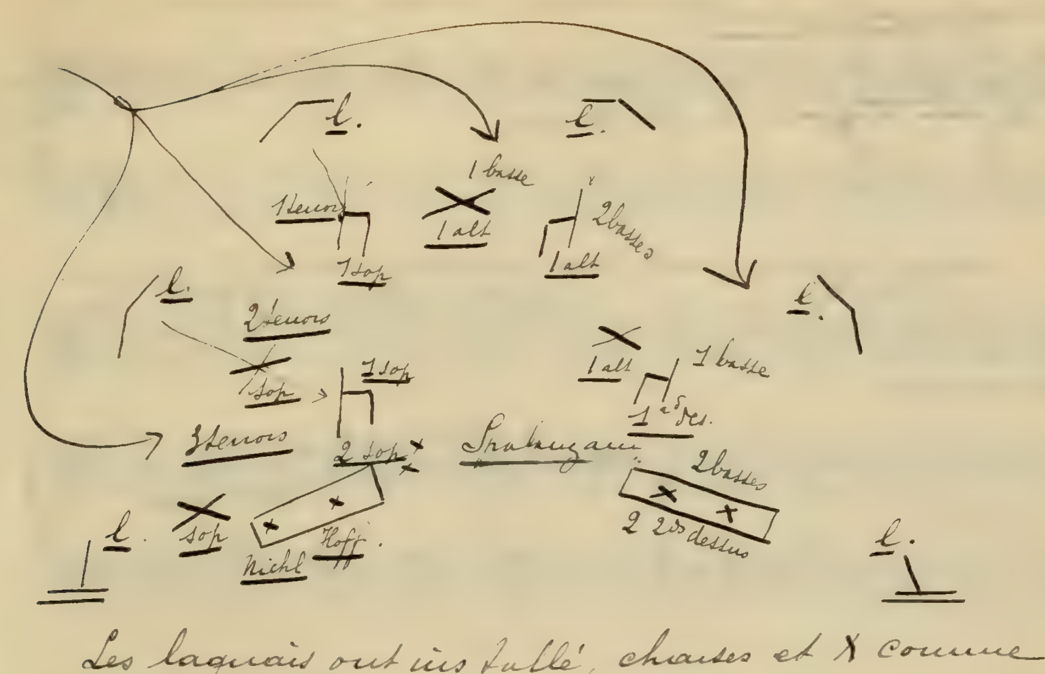

103


Soprani.
Non au - cun hô - te vraiment, non, mais vraiment Ne reçoit plus riche-
Ténors.
Non au - cun hô - te vraiment, non, mais vraiment Ne reçoit plus riche-
Basses.
Non au - cun hô - te vraiment, non, mais vraiment Ne reçoit plus riche-
tr
-ment Par le goût sa maison brille, sa maison brille;
-ment, Par le goût sa maison brille, sa maison brille;
-ment, plus richement Par le goût sa maison brille, sa maison brille;
Tout s'y trouve, tout s'y trou-ve ré-u-ni.
Tout s'y trouve, tout s'y trou-ve ré-u-ni.
p
Tout s'y trou - ve ré - u - ni Ça, mon-sieur Spa - lanza-ni,
p


Ça, mon sieur Spa_lanza_ni pré_
Ça, mon_sieur Spa_lanza_ni Ça mon_sieur, pré_
Ah! ça, mon_sieur, pré_
_sentez-nous vo_tre fil_le.
_sentez-nous vo_tre fil_le.
_sentez-nous vo_tre fil_le. On la dit
On la dit faite à ra_vir;
faite à ra_vir, faite à ra_vir;


On la dit faite à ravir, Aimable, exempte de
On la dit exempte de
On la dit faite à ravir, Exempte de
vices;
vices; Nous comptons nous rafraichir Après quelques exer-
vices; Nous comptons nous rafraichir Après quelques exerci - ces exer-
B
f
Non, aucun hôte vraiment,
ci - ces. Non, aucun hôte vraiment,
ci - ces. Non, aucun hôte vraiment,
cresc.
f
tr


non _ mais vraiment Ne reçoit plus riche_ment. Par le goût
non _ mais vraiment Ne reçoit plus riche_ment. Par le goût
non _ mais vraiment Ne reçoit plus riche_ment plus richement Par le goût
sa _ maison brille. sa _ maison brille; Tout s'y trouve,tout s'y trou_ve_ré_u_ni;
sa _ maison brille, sa _ maison brille; Tout s'y trouve,tout s'y trou_ve ré_u_ni;
sa maison brille. sa maison brille; Tout s'y trou_ve ré _ u _ ni;
SPALANZANI.
Vous_
Tout s'y trou_ve ré _ u _ ni, Tout s'y trouve ré _ u _ ni.
Tout s'y trou_ve ré _ u _ ni, Tout s'y trouve ré _ u _ ni.
Tout s'y trou_ve ré _ u _ ni, Tout s'y trouve ré _ u _ ni.



Les laquais ont mis table, chaises et X comme ci dessus

→ Flèches de direction d'entrée des choeurs.

A la fin du choeur, on s'installe, comme ci dessus.

dans un moment

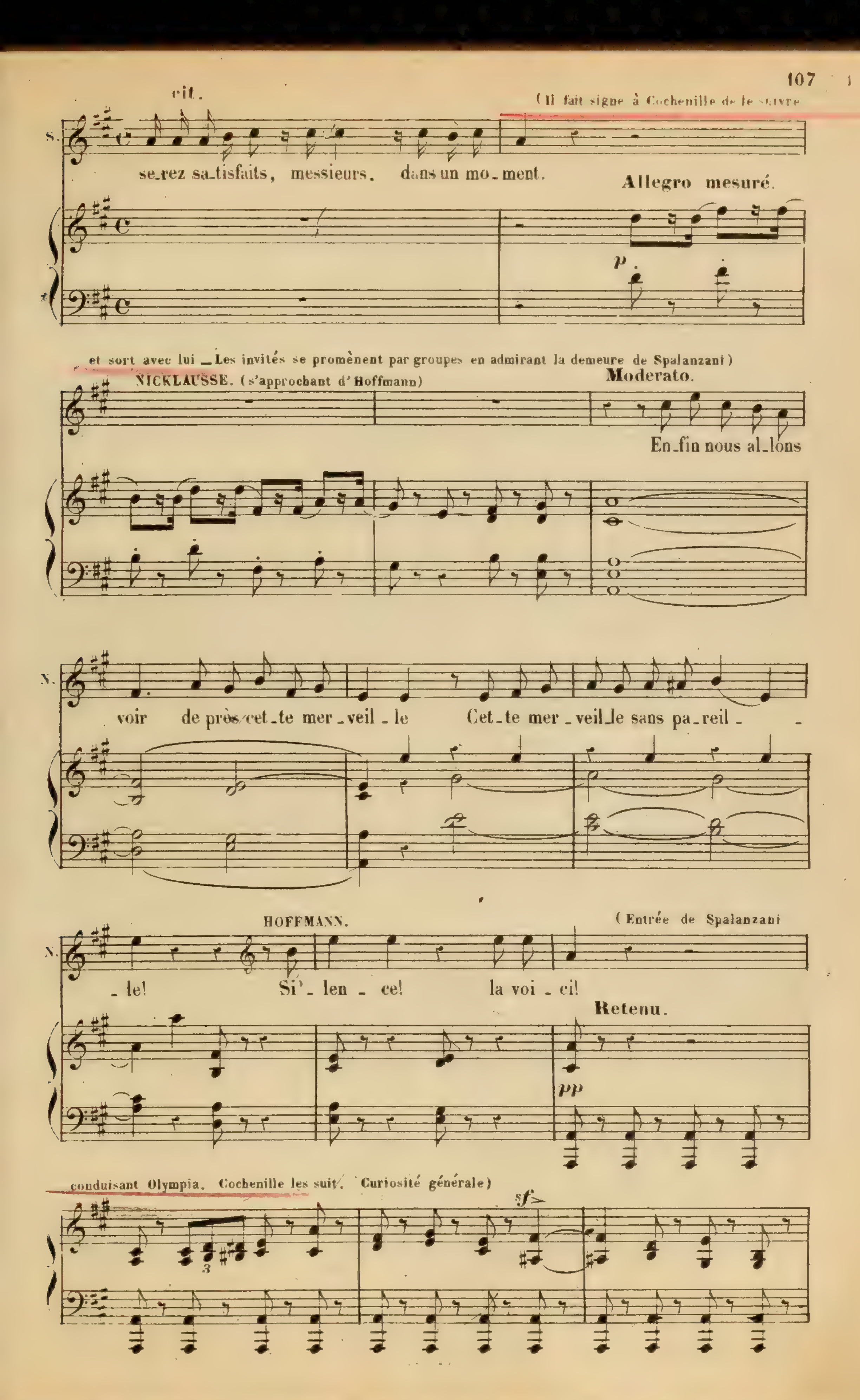
Spalanzani fait un signe à Cochenille et sort avec lui par la baie du pan coupé Cour.

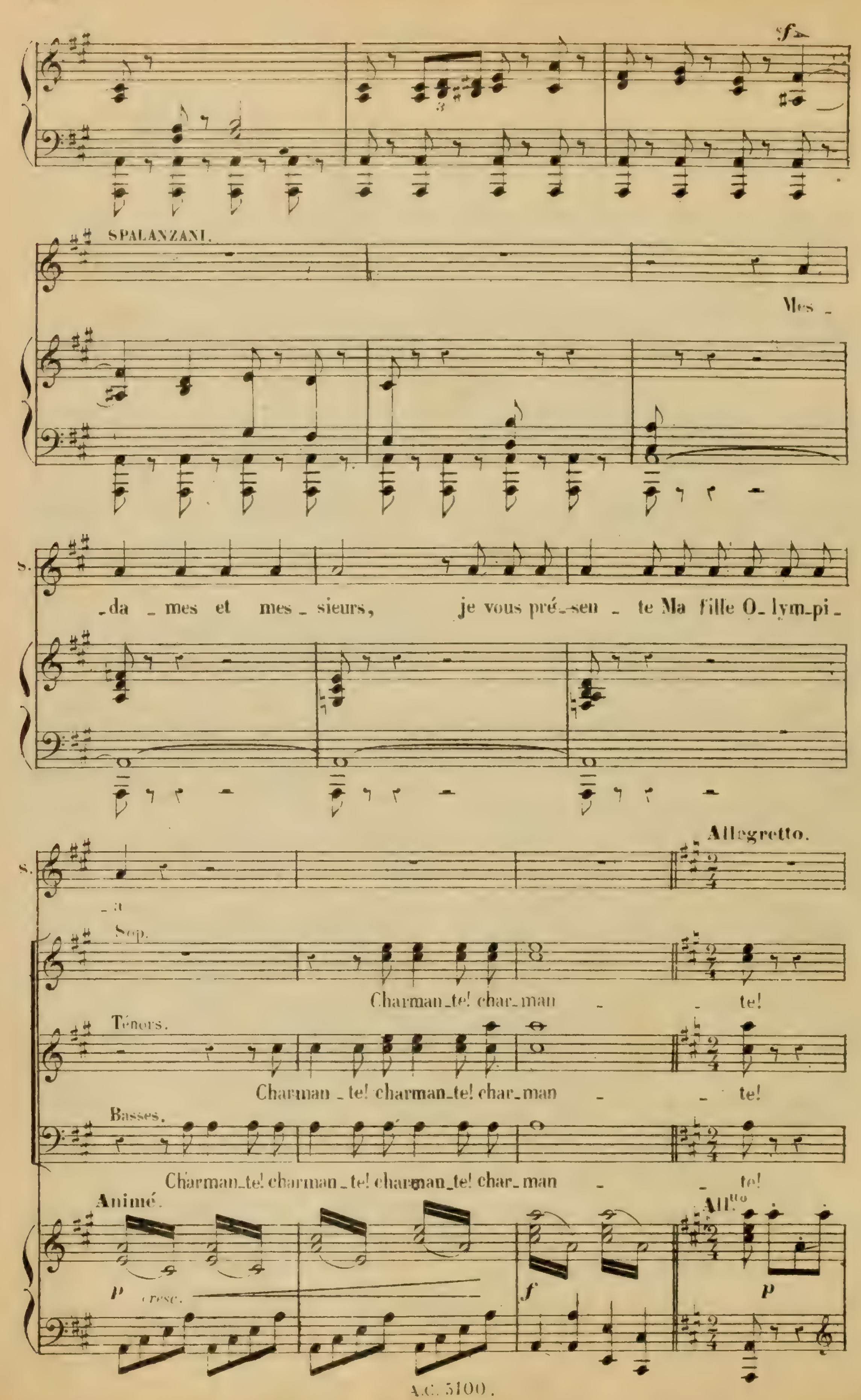
Silence la voici. Hoffmann s'est levé et désigne à l'assistance Olympia qui vient du salon qui fait suite à la baie pan coupé cour.

Retenue. Olympia, dont Spalanzani et Cochenille surveille les mouvements

par le 2e salon du pan coupé Cour

A pas comptés, trois petits pas sur les triolets, 1 mou un pas par temps. Elle se dirige vers le point milieu du tapis de scène.


rit.
(Il fait signe à Cochenille de le suivre
S.
se_rez sa_tisfaits, messieurs, dans un mo_ment.
Allegro mesuré.
p
et sort avec lui _ Les invités se promènent par groupes en admirant la demeure de Spalanzani)
NICKLAUSSE. (s'approchant d'Hoffmann)
Moderato.
En_fin nous al_lons
N.
voir de près cet_te mer_veil_le Cet_te mer_veil_le sans pa_reil_
HOFFMANN.
(Entrée de Spalanzani
N.
_le! Si_len_ce! la voi_ci!
Retenu.
pp
conduisant Olympia. Cochenille les suit. Curiosité générale)
sf

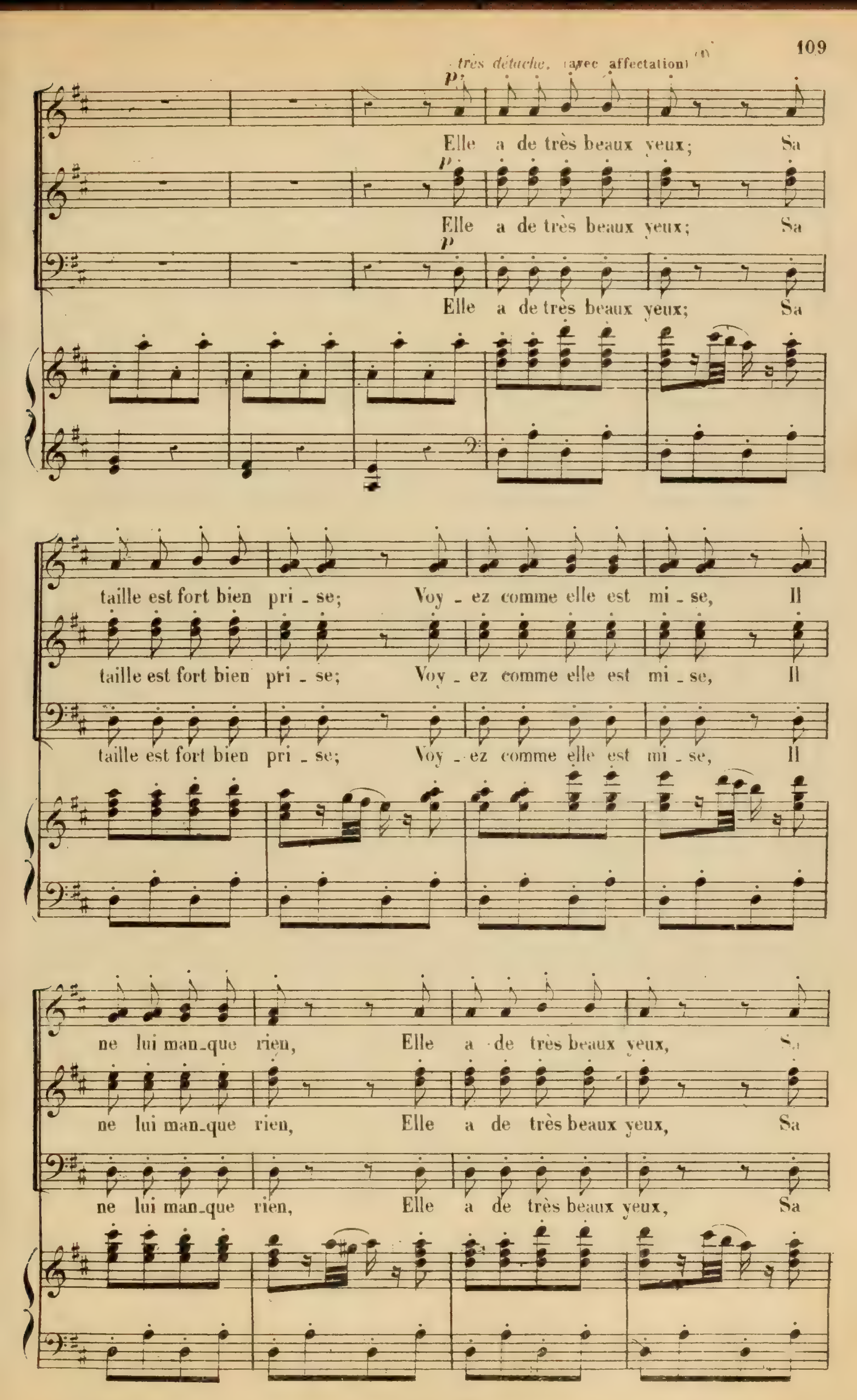

f
SPALANZANI.
Mes _
S.
_da _mes et mes _ sieurs, je vous pré_sen _ te Ma fille O_lym_pi_
S.
_a
Allegretto.
Sop.
Charman_te! char_man _ _ te!
Ténors.
Charman _te! charman_te! char_man _ _ te!
Basses.
Charman_te! charman _te! charman_te! char_man _ te!
Animé.
p cresc.
f
All.tto
p

Tout le monde se lève et examine curieusement Olympia

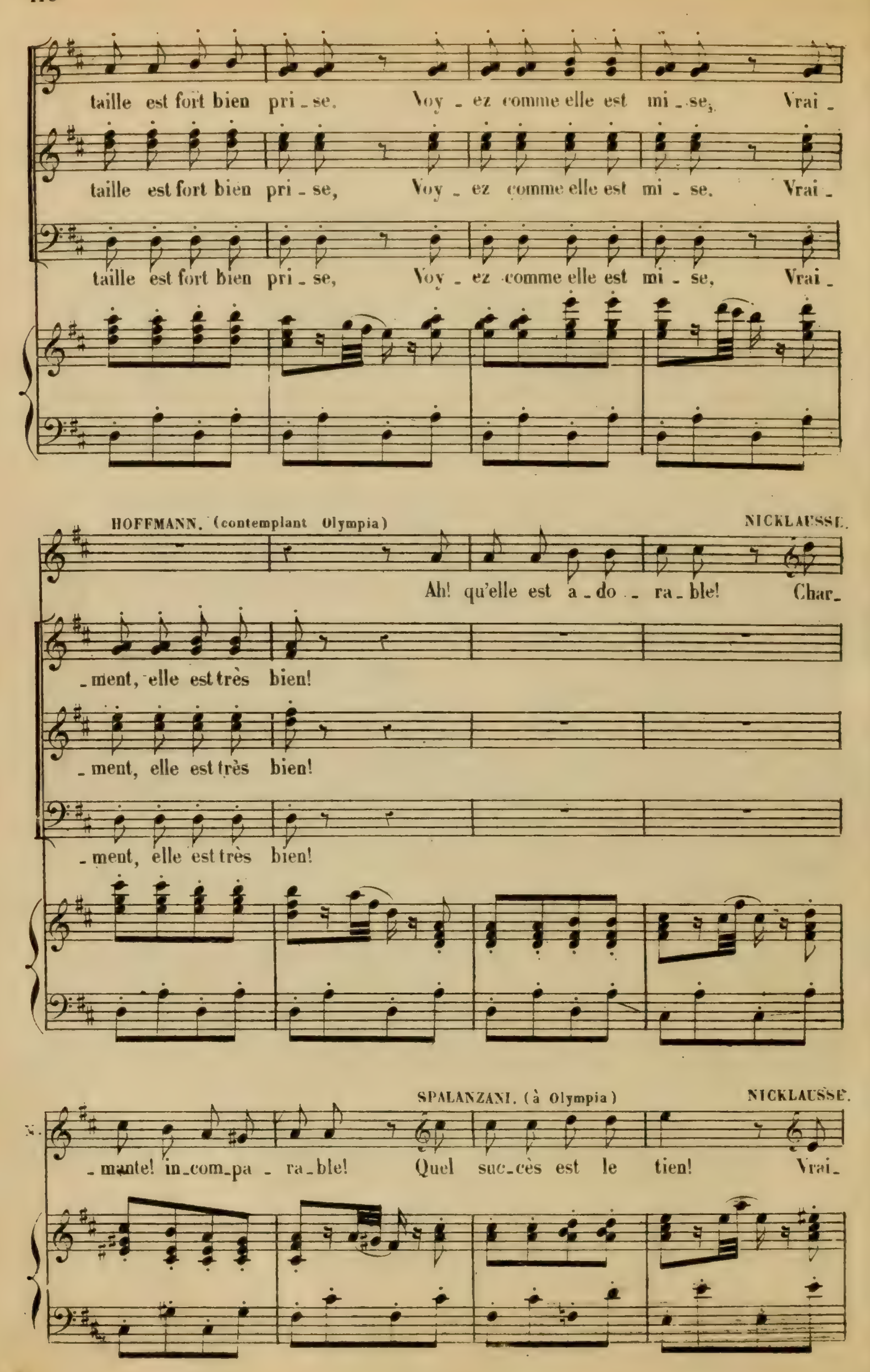
2e mesure. 1 pas sur le 1er et sur le 3e temps.
3e mesure. 1er temps. Arret.

Les chœurs complimente Spalanzani très satisfait.
Olympia, l'oeil fixe, les bras ballants, immobile.

Les choeurs, entre eux, avec affectation et sans prononcer les *r*, tout en lorgnant Olympia et tout en se déplaçant pour se faire part de leurs impressions, toutes admiratives de la perfection d'Olympia.



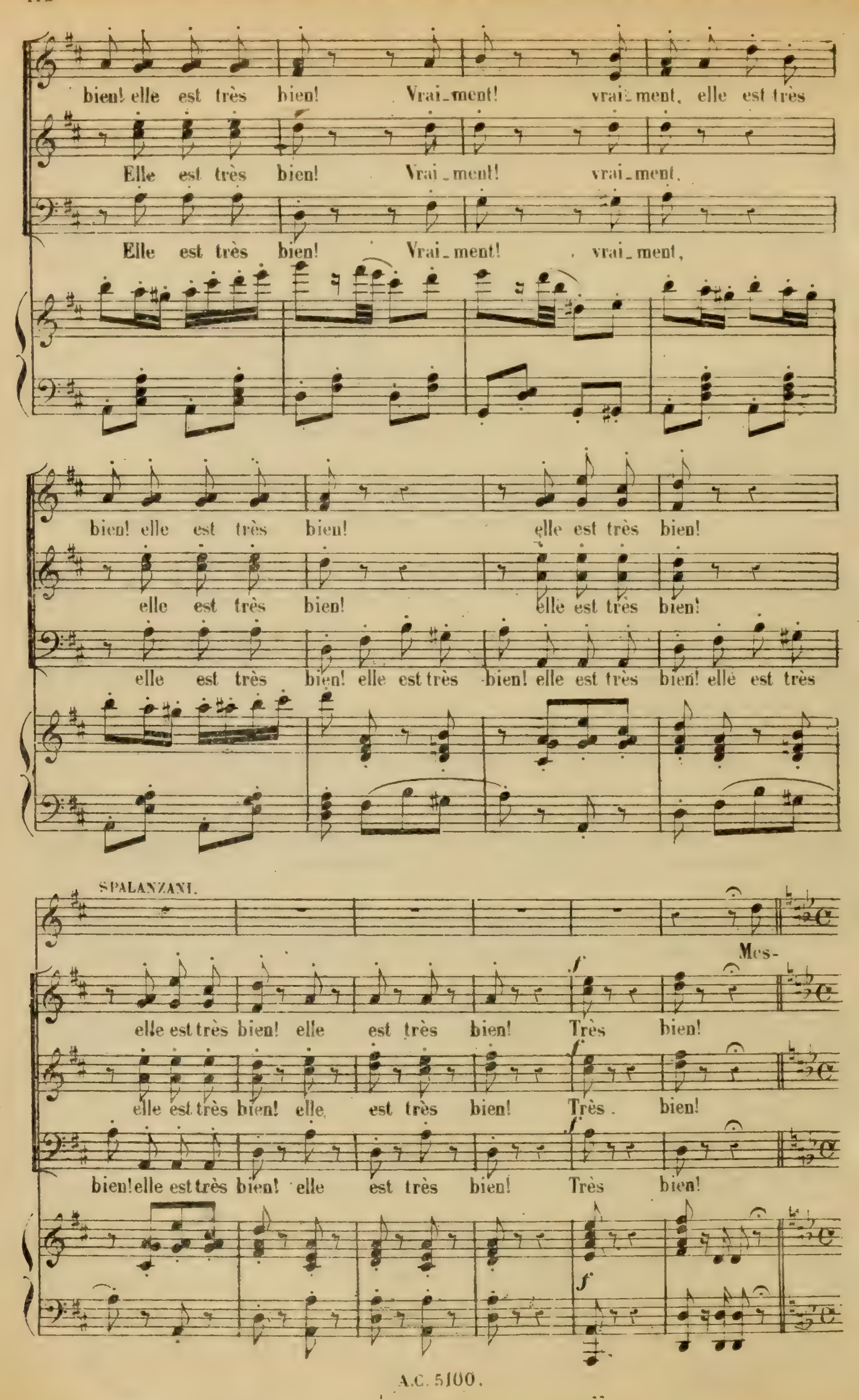
(1) sans prononcer les r.


taille est fort bien pri _ se. Voy _ ez comme elle est mi _ se. Vrai _
taille est fort bien pri _ se, Voy _ ez comme elle est mi _ se. Vrai _
taille est fort bien pri _ se, Voy _ ez comme elle est mi _ se, Vrai _
HOFFMANN. (contemplant Olympia)
NICKLAUSSE.
Ah! qu'elle est a _ do _ ra _ ble! Char_
_ ment, elle est très bien!
_ ment, elle est très bien!
_ ment, elle est très bien!
SPALANZANI. (à Olympia)
NICKLAUSSE.
_ mante! in_com_pa _ ra_ble! Quel suc_cès est le tien! Vrai_

Hoffmann, extatié devant Olympia

Quel succès est le tien
Spalanzani à Olympia.


N.
_ment elle est très bien!
Sop.
Elle a de très beaux yeux, Sa
Ténors.
Elle a de très beaux yeux, Sa
Basses.
Elle a de très beaux yeux, Sa
taille est fort bien pri _ se, Voy _ ez comme elle est mi _ se, Il
taille est fort bien pri _ se, Voy _ ez comme elle est mi _ se, Il
taille est fort bien pri _ se. Voy _ ez comme elle est mi _ se, Il
ne lui man_que rien, Vrai _ ment, vrai _ ment, elle est très
ne lui man_que rien, Vrai _ ment, vrai _ ment,
ne lui man_que rien, Vrai _ ment, vrai _ ment.


bien! elle est très bien! Vrai_ment! vrai_ment, elle est très
Elle est très bien! Vrai_ment! vrai_ment,
Elle est très bien! Vrai_ment! vrai_ment,
bien! elle est très bien! elle est très bien!
elle est très bien! elle est très bien!
elle est très bien! elle est très bien! elle est très bien! elle est très
SPALANZANI.
Mes-
elle est très bien! elle est très bien! Très bien!
elle est très bien! elle est très bien! Très bien!
bien! elle est très bien! elle est très bien! Très bien!

Les choeurs résument leurs impressions en se retrouvant à leurs places primitives et en se parlant entre eux, sans quitter de l'oeil Olympia qu'ils regardent sans gêne aucune, plus comme un objet curieux que comme une personne.

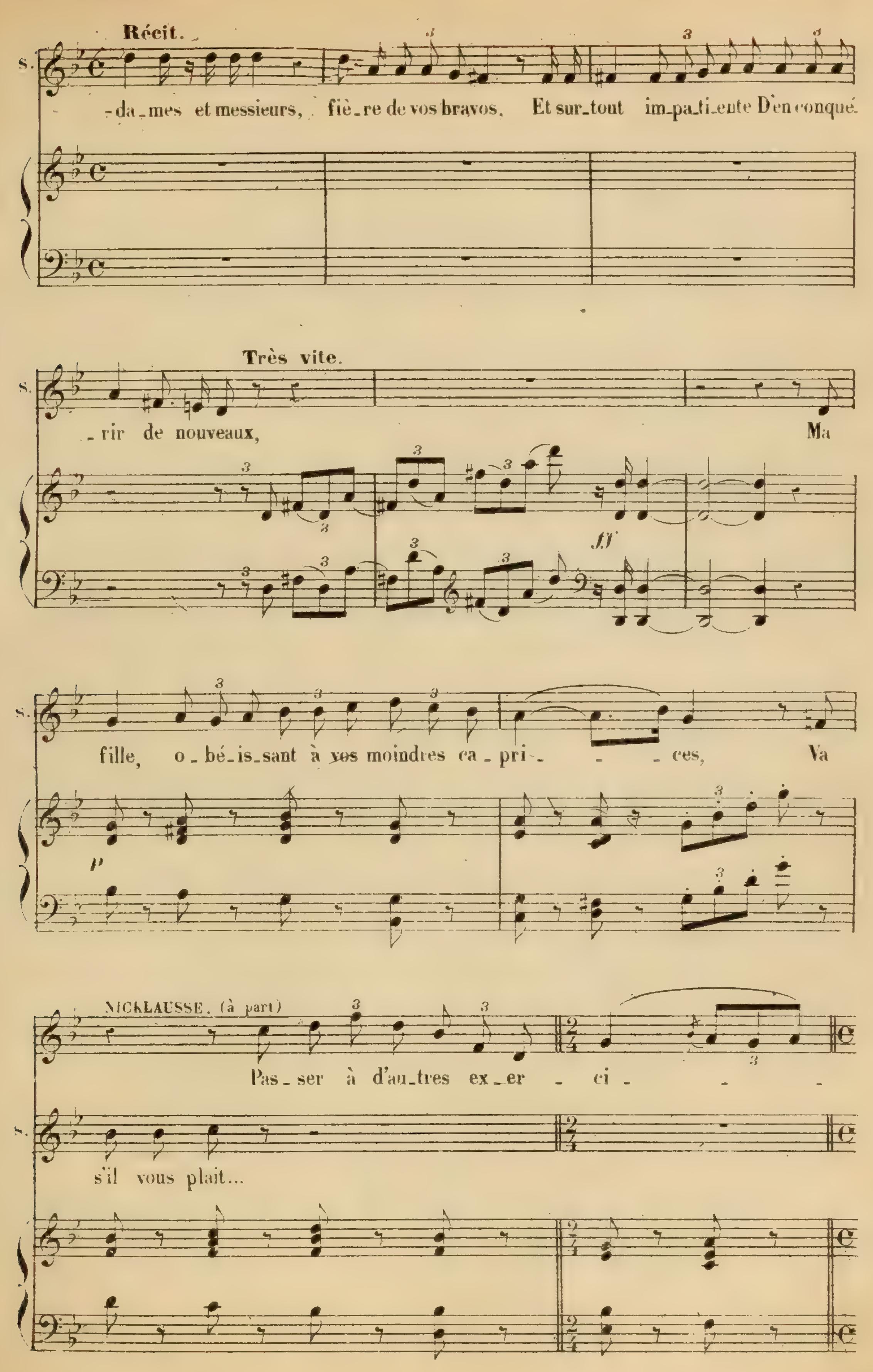
2e temps de la 6e mesure

Sur ce temps même, tout le monde se rassied comme précédemment.

Spalanzani, triomphant, leur parle avec emphase et suffisance.

113

La réflexion de Nicklausse en aparté, interrompt la phrase de Spalanzani qui ne s'en aperçoit même pas, tout à son idée et qui continue avec la même importance de saltimbanque faisant un boniment.



Récit.
S.
-da_mes et messieurs, fiè_re de vos bravos. Et sur_tout im_pa_ti_ente D'en conqué
Très vite.
S.
_rir de nouveaux,
Ma
ff
S.
fille, o_bé_is_sant à vos moindres ca_pri_ _ _ces,
Va
p
NICKLAUSSE. (à part)
Pas_ser à d'au_tres ex_er _ ci _ _ _
S.
s'il vous plait...

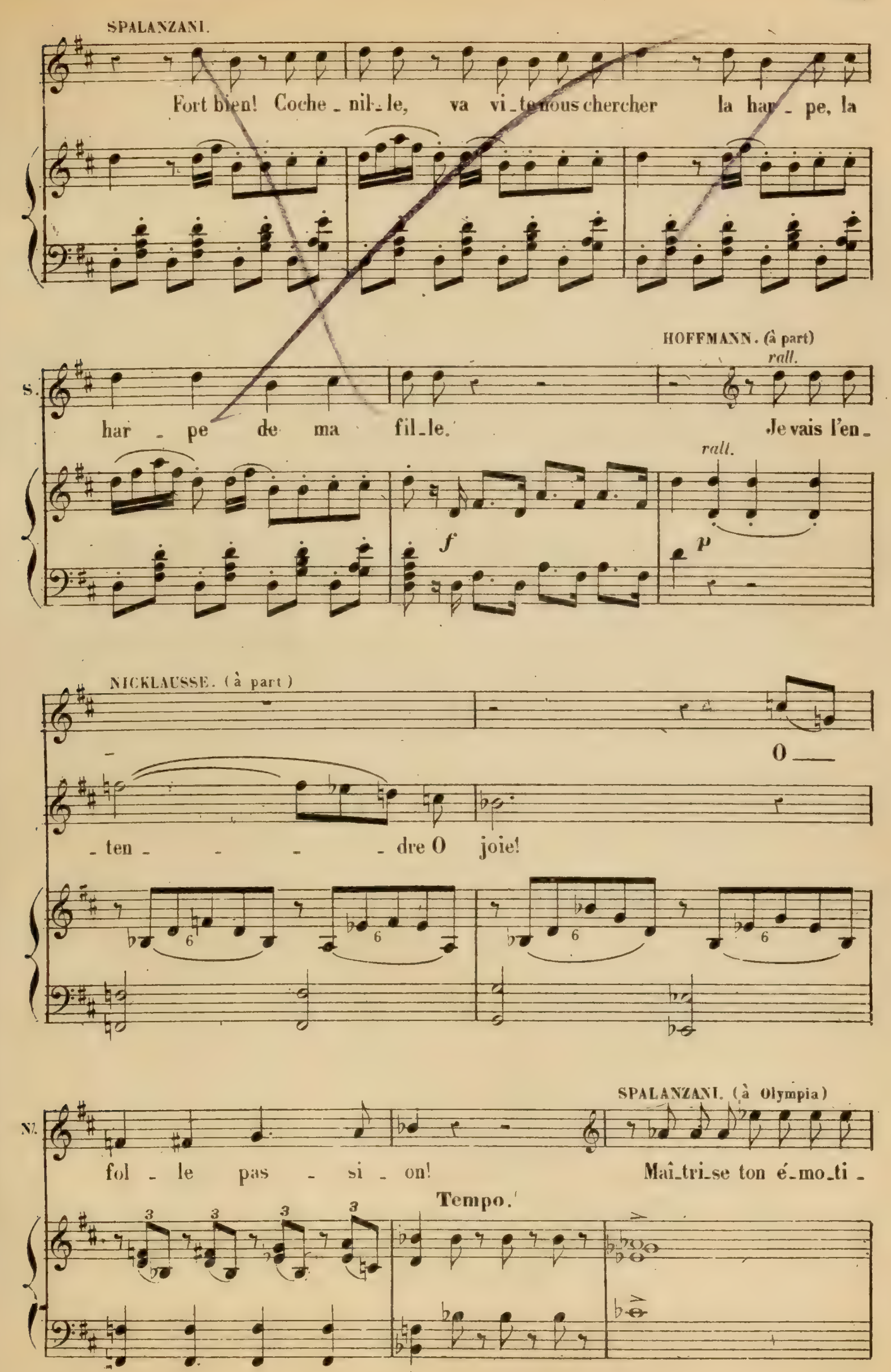

Allegro.
SPALANZANI.
N.
_ces! Vous chan_ter un grand air En sui_vant de la
Allegro.
S.
voix, Ta_lent ra_re, Le cla_ve_cin ou la gui_
S.
_ta_re, Ou la harpe à vo_tre
COCHENILLE. (au fond du théâtre en voix de fausset)
S.
choix. La har_pe!
UNE VOIX, de basse, répond dans la coulisse à la voix de Cochenille.
La har_pe!
Allegro.
p
116

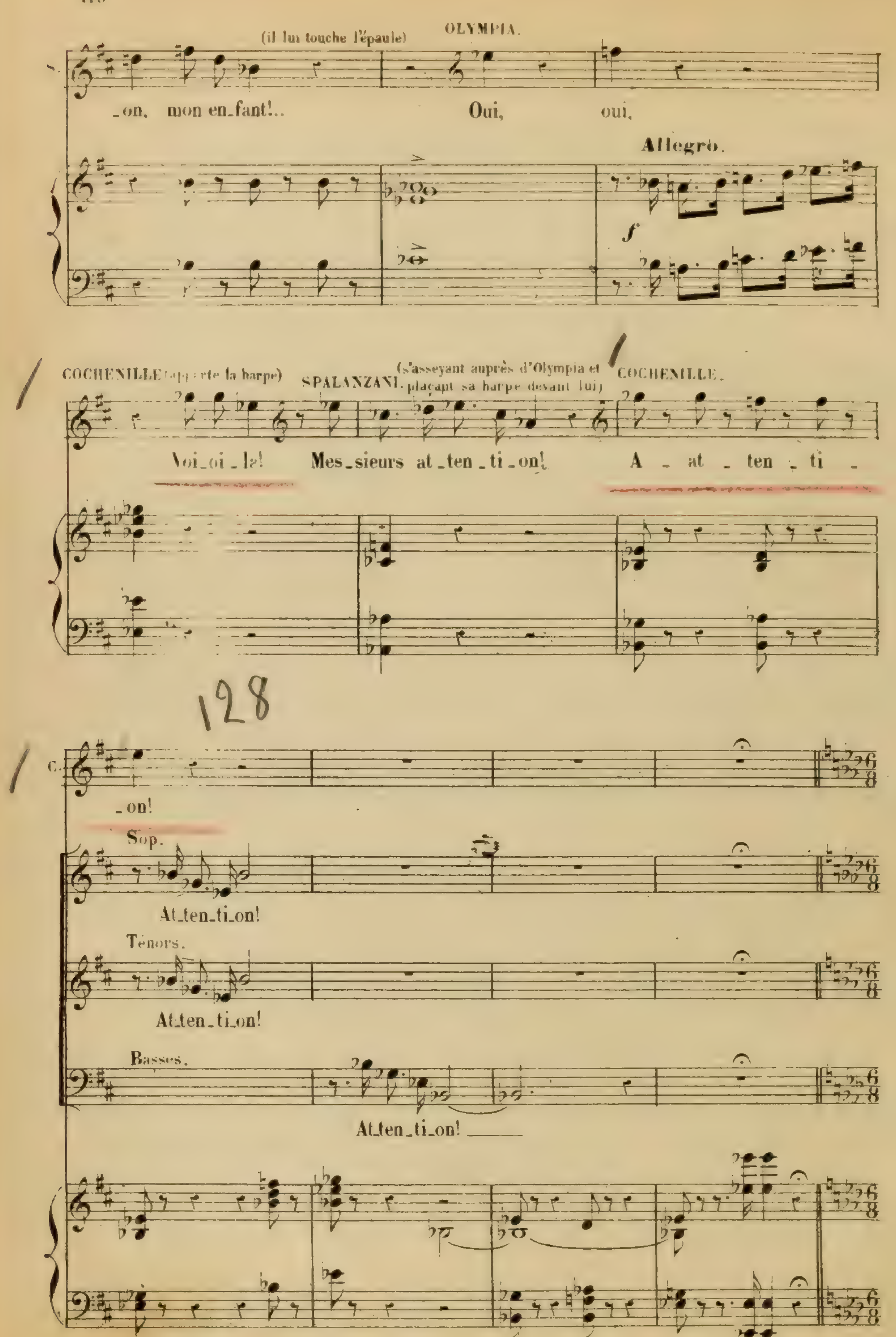
<u>La harpe</u>. En fausset par Cochenille.
Une voix de basse en coulisse cour
dans un porte voix.
Mouvement instinctif des choeurs vers le sol pour
découvrir d'où peut venir cette voix étrange.

la harpe de ma fille.

Cochenille va chercher la harpe dans la chambre d'où est sortie Olympia.

Spalanzani vient parler à l'oreille gauche d'Olympia.


SPALANZANI.
Fort bien! Coche_nil_le, va vi_te nous chercher la har_pe, la
HOFFMANN. (à part)
rall.
S.
har_pe de ma fil_le.
Je vais l'en_
rall.
f
p
NICKLAUSSE. (à part)
O
ten _ _ _dre O joie!
6
N.
fol_le pas_si_on!
SPALANZANI. (à Olympia)
Maî_tri_se ton é_mo_ti_
Tempo.
3


(il lui touche l'épaule)
OLYMPIA.
_on, mon en_fant!..
Oui,
oui,
Allegro.
f
COCHENILLE (apporte la harpe)
SPALANZANI. (s'asseyant auprès d'Olympia et plaçant sa harpe devant lui)
COCHENILLE.
Voi_ci _ la!
Mes_sieurs at_ten_ti_on!
A _ at _ ten _ ti _
128
_on!
Sop.
At_ten_ti_on!
Ténors.
At_ten_ti_on!
Basses.
At_ten_ti_on!

2e mesure Sur l'accord, Spalanzani touche l'épaule gauche d'Olympia.

3e mesure Rentrée de Cochenille avec la harpe qu'il dépose devant le fauteuil qu'un laquais a avancé à gauche du canapé de droite

Cochenille

Spal.

Olympia

harpe

N. B.

Cochenille, au milieu du théâtre et passant derrière Olympia, se tourne vers l'auditoire et crie : Attention !

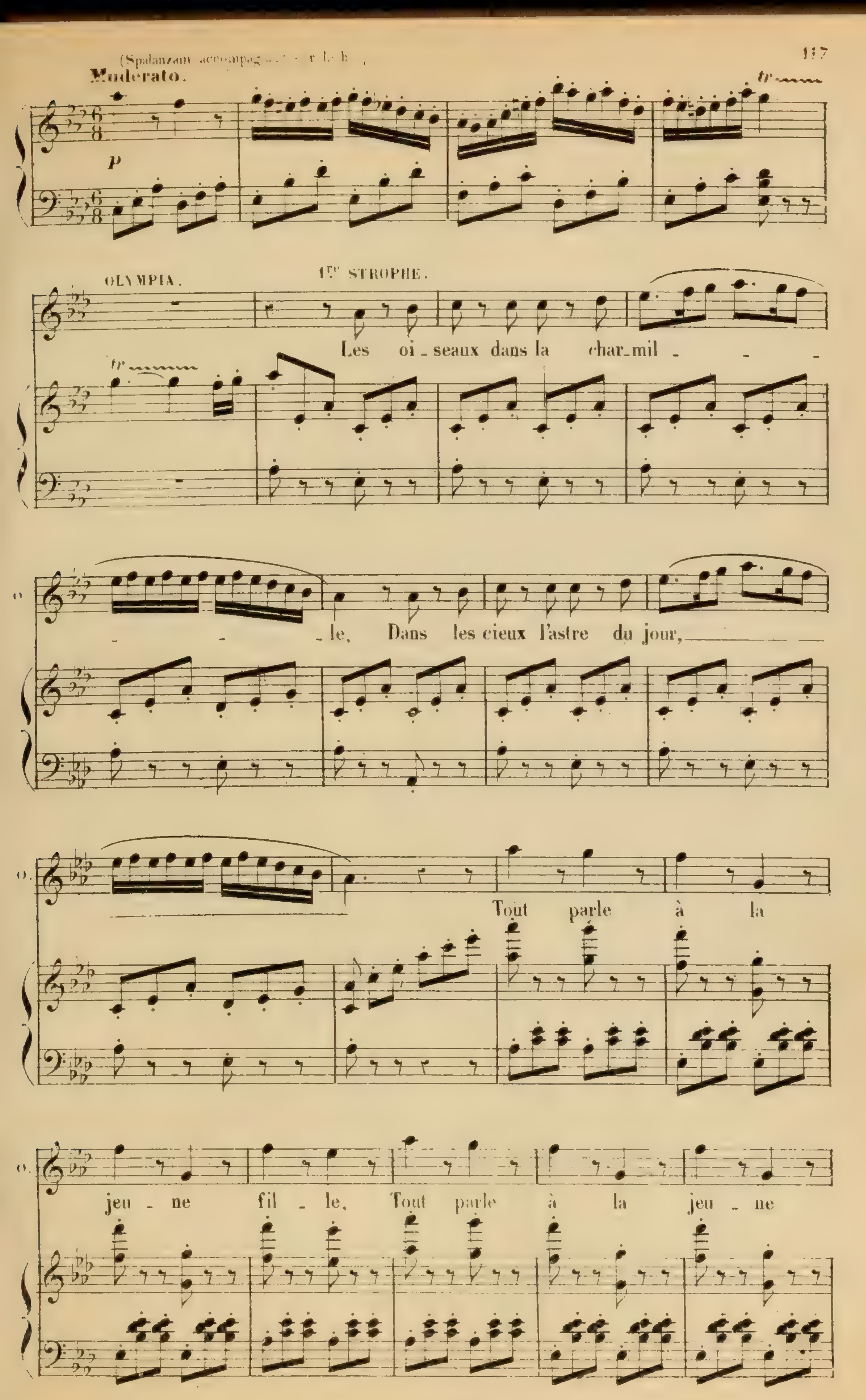
Les choeurs, entre eux, se disposent à bien écouter Olympia.

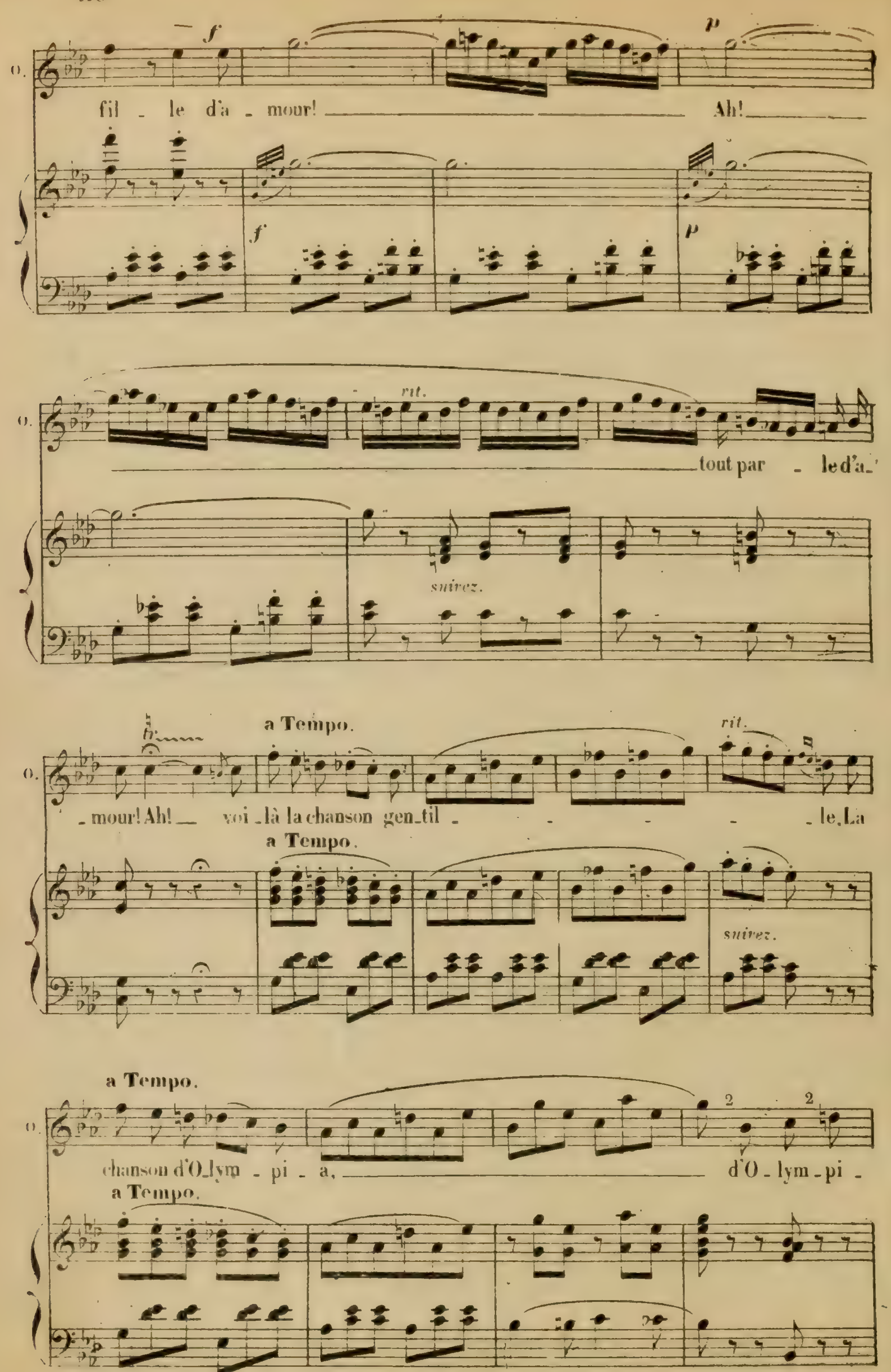
Spalanzani ôte précieusement de la harpe.

Pendant le <u>sol trille</u>, Cochenille appuie la main gauche sur l'épaule gauche d'Olympia.
<u>Bruit de ressort dans le trou du souffleur.</u>

<u>3e mesure</u> Sur les 8 temps des 4 mesures suivantes, Olympia, par secousses, lève l'avant bras gauche afin d'arriver sur le 8e temps à former avec le bras proprement dit un angle droit.

<u>7e mesure</u> Même jeu de l'avant bras droit avec la même durée.


Moderato.
p
OLYMPIA.
1re STROPHE.
Les oi_seaux dans la char_mil_le, Dans les cieux l'astre du jour,
Tout parle à la jeu_ne fil_le, Tout parle à la jeu_ne


O.
fil - le d'a - mour! Ah!
tout par - le d'a-
suivez.
a Tempo.
rit.
- mour! Ah! voi - là la chanson gen-til - - - - - le, La
a Tempo.
suivez.
a Tempo.
chanson d'O-lym - pi - a, d'O - lym - pi -
a Tempo.

Après le trille et sur le 1er temps du Tempo, Olympia se tourne, le corps de profil à droite, les deux avant bras horizontaux tournés aussi vers la droite, ayant au même moment été le pied gauche vers le côté droit de la scène

Sur le rit. 5 notes piquées, Olympia, en les soulignant de petites saccades des deux avant bras revient face au public, rassemblant les talons sur la 5e roche.

Tempo Même jeu que précédemment mais vers le côté gauche

Revenir face au public sur les 4 syllabes d'Olympia de la même façon que plus haut et joindre les talons sur la syllabe pia.
Les chœurs manifestent leur admiration qu'à soin d'entretenir Spalanzani.

2e mesure le 1er trait f, tête à droite
le 2e trait p, tête au public
le 3e trait f, tête à gauche
le 4e trait p, tête au public
en marquant toutes les notes de saccades des 2 bras dont un s'abaisse tandis que l'autre monte.
Même jeu pour les 4 traits.

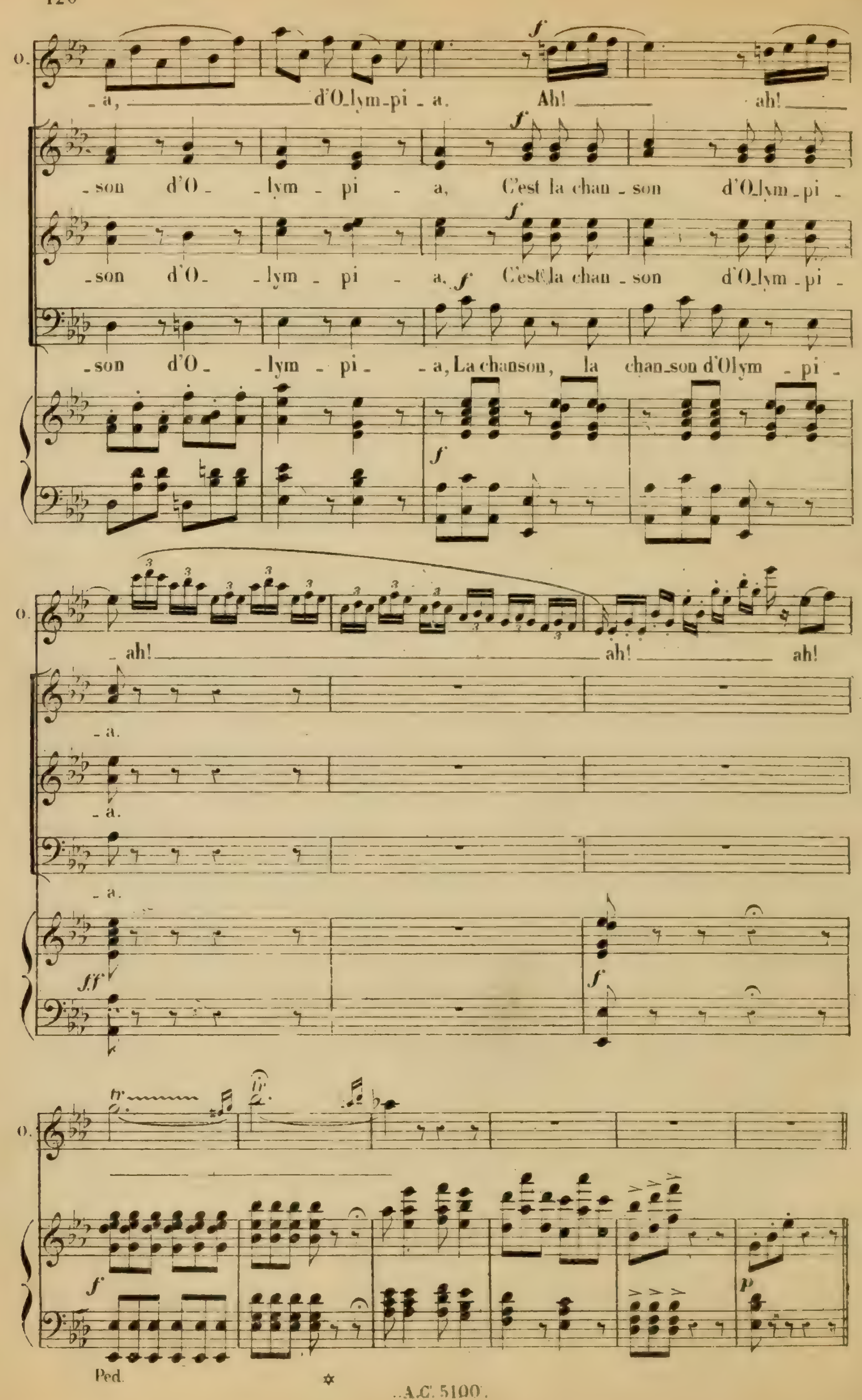
3e ligne Face au public.
Sur le sol b, la voix d'Olympia se détraque et le corps d'Olympia fléchit en avant.
Cochenille touche l'épaule gauche d'Olympia.

Bruit de ressort.

Pendant le 𝄐, Olympia retrouve son équilibre après quelque hésitation

Tempo Même jeu vers la droite, puis vers la gauche que précédemment avec les points de repère semblable.


O.
a! Ah!
ah!
f
p
Ah! ah! ah! ah!
f
rall.
p
ah!
rit.
pp
dim.
mf
Tempo.
Voi-
Cochenille touche l'épaule d'Olympia (Bruit d'un ressort!)
-là la chanson gen-til - - - - - le, La chanson d'Olym-pi-
Sop.
p C'est la chan-son d'O-lym-pi-a, La chan-
Ténors.
p C'est la chan-son d'O-lym-pi-a, La chan-
Basses.
p C'est la chan-son d'O-lym-pi-a, La chan-


O.
_ a, d'O_lym_pi _ a. Ah! ah!
_ son d'O_ _ lym _ pi _ a, C'est la chan _ son d'O_lym _ pi _
_ son d'O_ _ lym _ pi _ a. C'est la chan _ son d'O_lym _ pi _
_ son d'O_ _ lym _ pi_ _ a, La chanson, la chan_son d'Olym _ pi _
_ ah! ah! ah!
_ a.
_ a.
_ a.
O.
Ped.

3e Mesure Olympia, bien face au public pour la cadence.

5e mesure En 3 mouvements brusques mécaniques, elle abaisse son bras gauche

5e mesure Même jeu du bras droit.

121

Mêmes jeu de scène qu'au 1er Couplet.

Peu à peu Cochenille s'endort, et lorsqu'Olympia manque de choir, il se réveille en sursaut et presse le ressort, non que Spalanzani lui ait fait des signes qu'il ne voit pas de veiller sur l'équilibre d'Olympia.

Moderato.



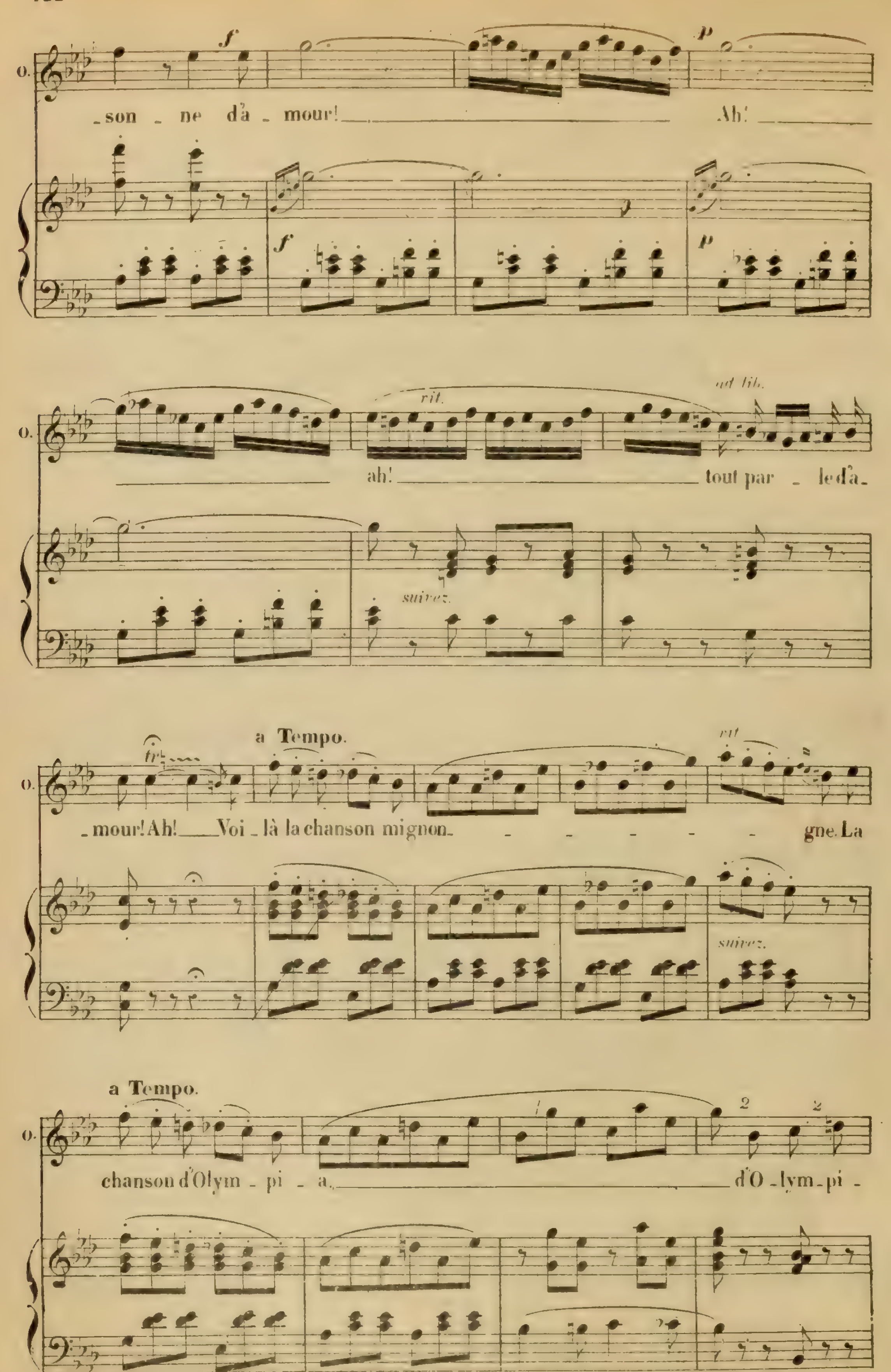
p

OLYMPIA. 2e STROPHE.

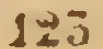
tr

Tout ce qui chante et ré - son - - - - - - - ne. Et sou - pi - re Tour à tour, ——

O. É - meut son cœur qui fris - son - ne, É - meut son cœur qui fris -



O.
_son _ ne d'a _ mour! Ah!
ah! tout par _ le d'a_
rit.
ad lib.
suivez.
a Tempo.
_mour! Ah! Voi _ là la chanson mignon_ - - - - - gne. La
suivez.
a Tempo.
chanson d'Olym _ pi _ a, d'O _lym_pi -



Très animé.

O. _a! Ah! ——— ah! ———

f *p* *mf* *p*

O. ——— ah! ——— ah! ——— ah! ——— ah! ———

rall. *f* *p* *f* *p* *f* *p* *f* *p*

rit. *dim.* *pp* **Tempo.** *mf*

O. ——— ah! ——— ah! ——— Voi_

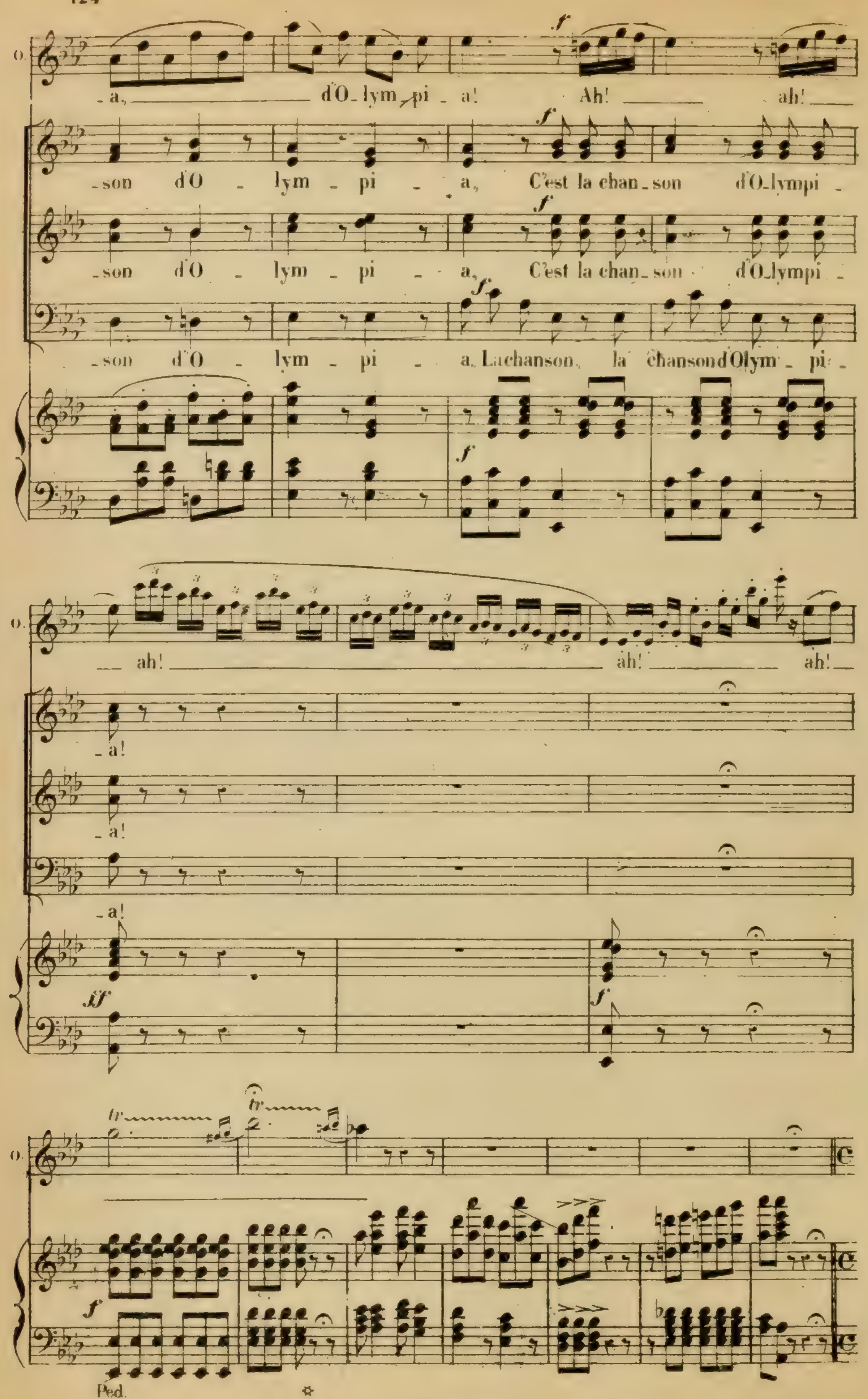
même jeu.

O. _là la chanson mi _ gnon _ _ _ _ _ _ ne, La chanson d'Olym_pi_

Sop. C'est la chan _ son d'O _ lym _ pi _ a, La chan _

Ténors. C'est la chan _ son d'O _ lym _ pi _ a, La chan _

Basses. C'est la chan _ son d'O _ lym _ pi _ a, La chan _


O.
-a, d'O-lym-pi-a! Ah! ah!
-son d'O-lym-pi-a, C'est la chan-son d'O-lympi-
-son d'O-lym-pi-a, C'est la chan-son d'O-lympi-
-son d'O-lym-pi-a. La chanson, la chanson d'Olym-pi-
ah! ah! ah!
-a!
-a!
-a!
tr
Ped.

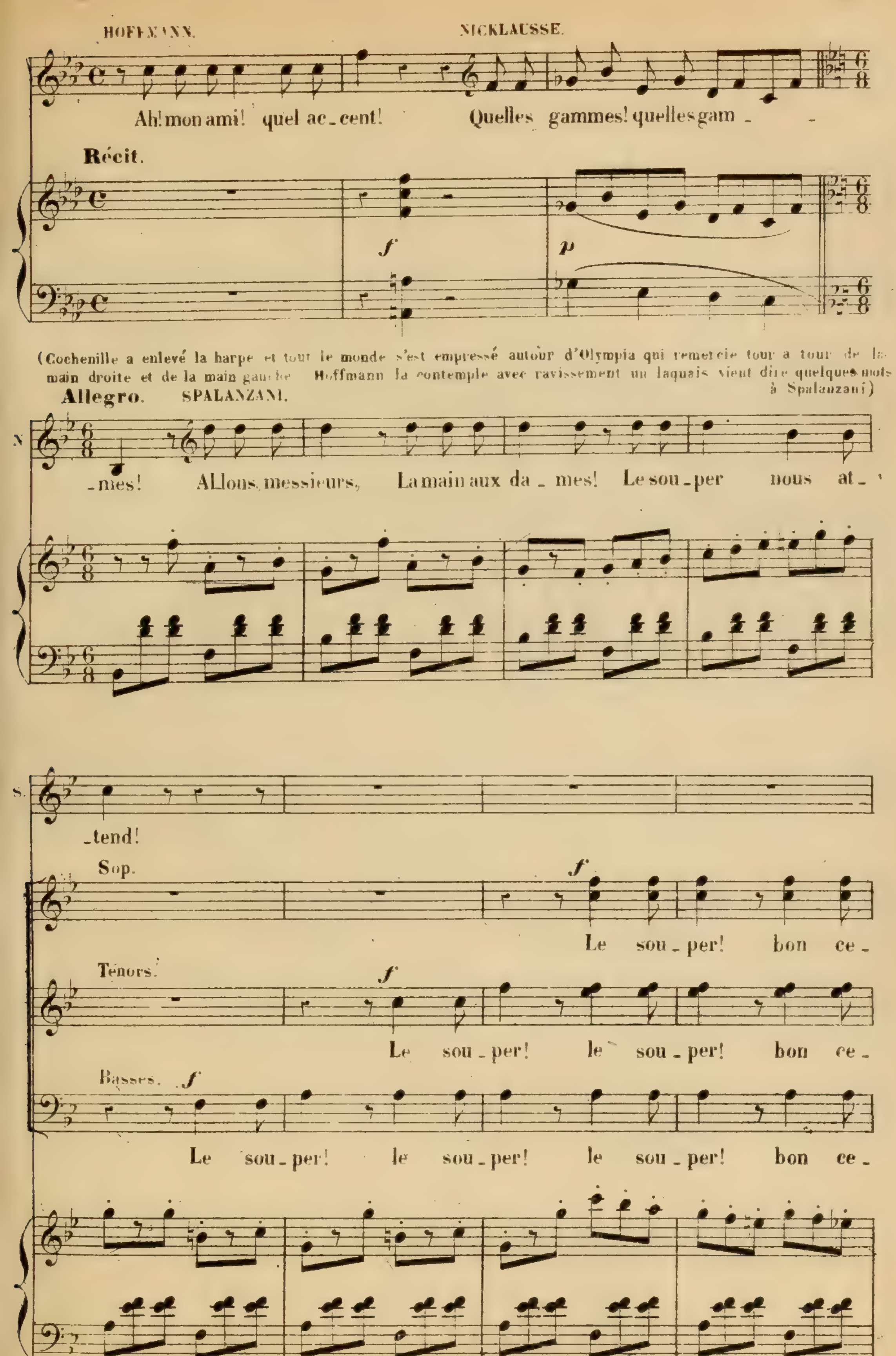
7e mesure Olympia n'abaisse les bras que sur les 2 dernières ♪ et cette fois, tous deux ensemble.

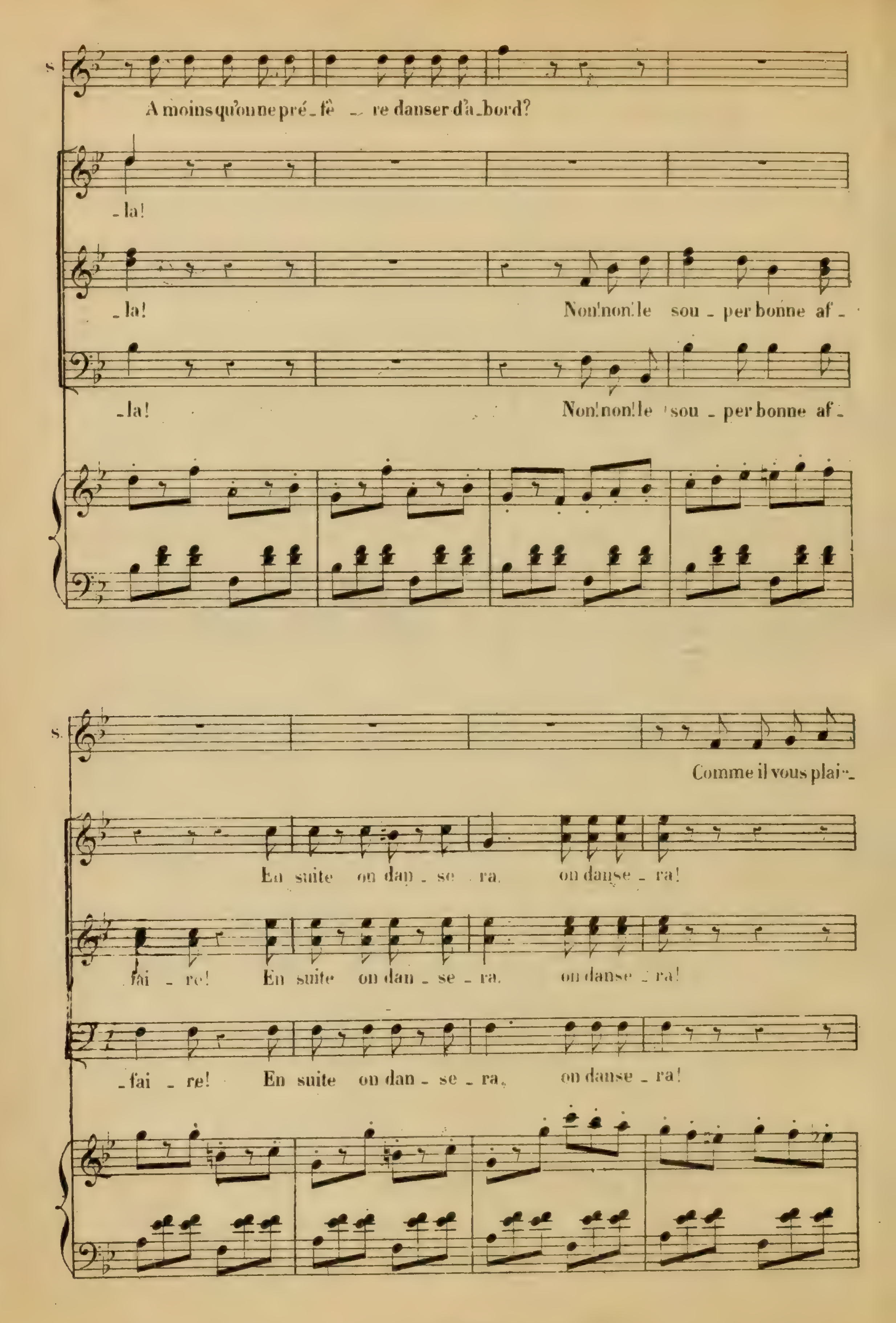
125

Hoffmann, très emballé à Nicklausse.

Tout le monde se lève.
Les laquais rangent les sièges aux places qu'ils occupaient précédemment.
Un laquais emporte la harpe.

Hoffmann s'est approché d'Olympia.


HOFFMANN.
NICKLAUSSE.
Ah! mon ami! quel ac_cent!
Quelles gammes! quelles gam_
Récit.
(Cochenille a enlevé la harpe et tout le monde s'est empressé autour d'Olympia qui remercie tour à tour de la main droite et de la main gauche Hoffmann la contemple avec ravissement un laquais vient dire quelques mots à Spalanzani)
Allegro.
SPALANZANI.
_mes! Allons, messieurs, La main aux da_mes! Le sou_per nous at_
_tend!
Sop.
Le sou_per! bon ce_
Ténors.
Le sou_per! le sou_per! bon ce_
Basses.
Le sou_per! le sou_per! le sou_per! bon ce_


S
A moins qu'on ne pré_fê _ re danser d'a_bord?
_la!
_la!
Non! non! le sou _ per bonne af _
_la!
Non! non! le sou _ per bonne af _
S.
Comme il vous plai-_
En suite on dan _ se _ ra. on danse _ ra!
_fai _ re! En suite on dan _ se _ ra. on danse _ ra!
_fai _ re! En suite on dan _ se _ ra. on danse _ ra!

Spalanzani est remonté vers les invités qui l'entourent et le congratulent.

127

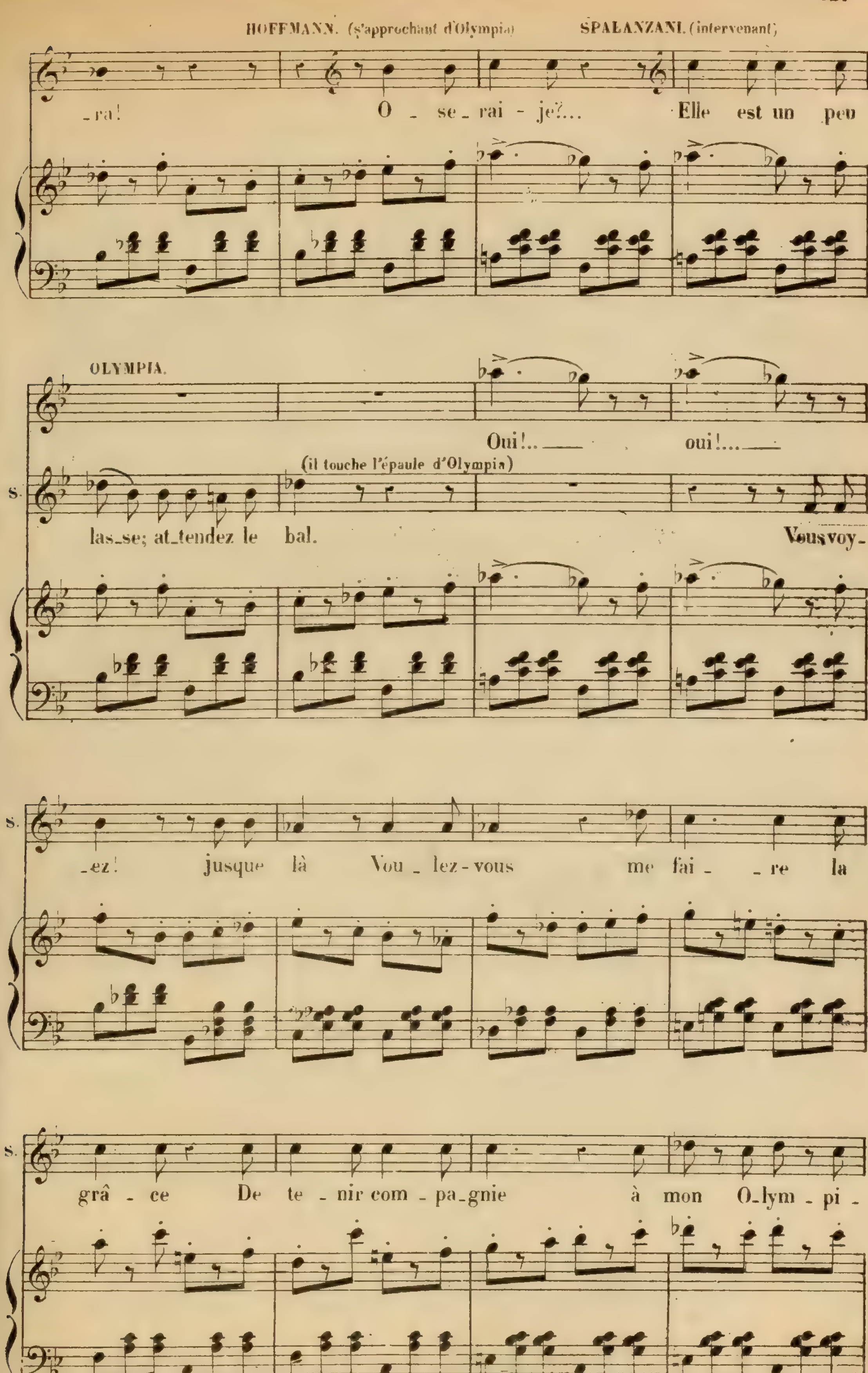
Serait e s'inclinant près d'Olympia

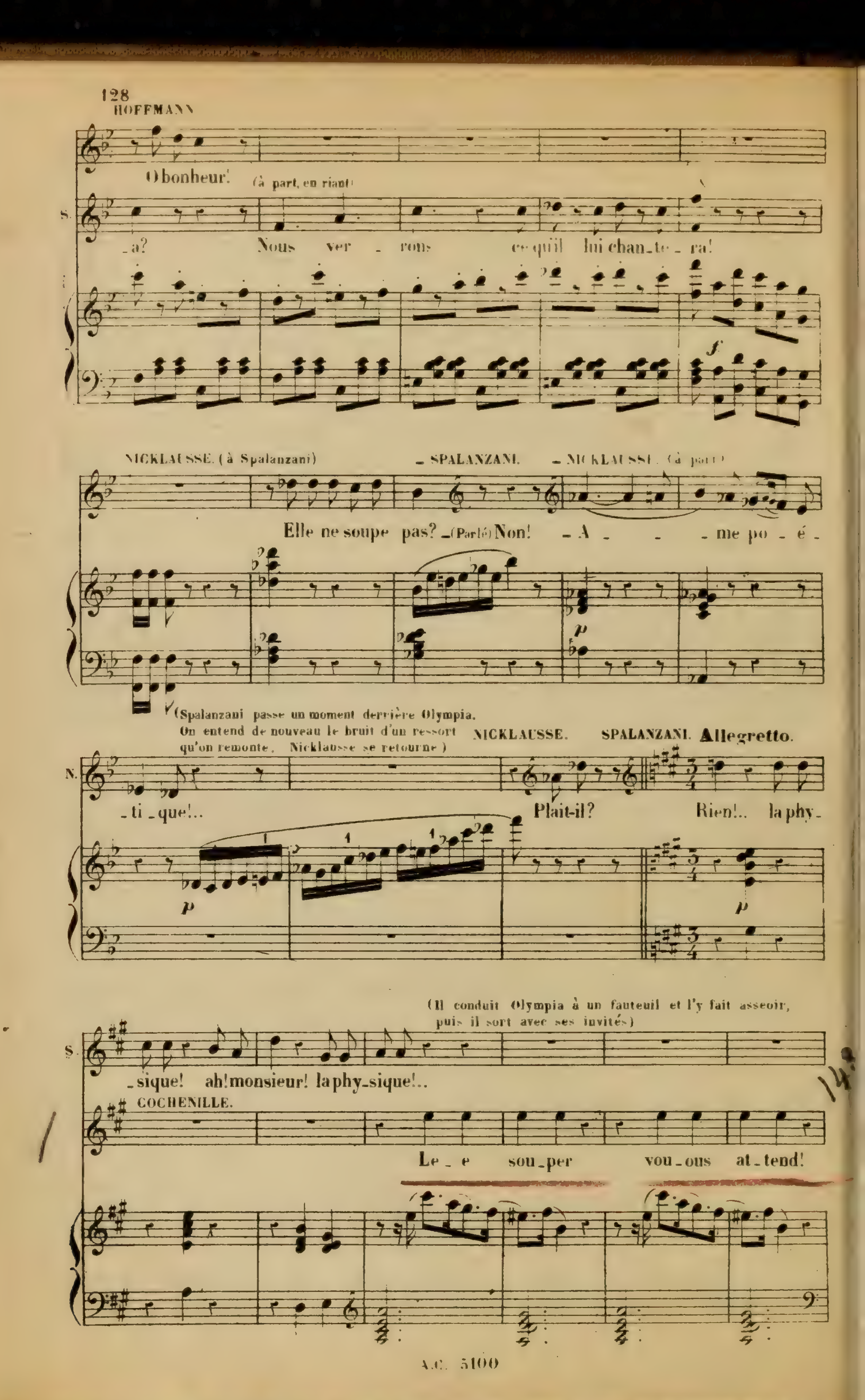
Elle est un peu basse

Par dessus, Spalanzani vient entre eux.

→ Hoffs Olympia

le bal. Sur la syllabe bal, Spalanzani touche l'épaule gauche d'Olympia.


HOFFMANN. (s'approchant d'Olympia)
SPALANZANI. (intervenant)
_ra! O _ se _ rai - je?... Elle est un peu
OLYMPIA.
Oui!.. oui!...
(il touche l'épaule d'Olympia)
S.
las_se; at_tendez le bal. Vous voy-
_ez! jusque là Vou _ lez-vous me fai _ _ re la
grâ - ce De te - nir com - pa_gnie à mon O_lym - pi -


O bonheur! (à part, en riant)
S.
_a? Nous ver _ rons ce qu'il lui chan_te _ ra!
f
NICKLAUSSE. (à Spalanzani)
SPALANZANI.
NICKLAUSSE. (à part)
Elle ne soupe pas? _(Parlé) Non! _A _ _ _ me po _ é _
p
(Spalanzani passe un moment derrière Olympia.
On entend de nouveau le bruit d'un ressort qu'on remonte. Nicklausse se retourne.)
NICKLAUSSE.
SPALANZANI.
Allegretto.
N.
_ti _ que!..
Plait-il?
Rien!.. la phy_
p
p
(Il conduit Olympia à un fauteuil et l'y fait asseoir, puis il sort avec ses invités)
S.
_sique! ah! monsieur! la phy_sique!..
COCHENILLE.
Le _ e sou_per vou_ous at_tend!

O bonheur. Hoffmann, à part.

Nous verrons. Spalanzani repasse derrière Olympia et va vers la droite où il rencontre Nicklausse qui est passé derrière eux à l'extrême droite.

Cochenille

Hoff Olympia Spalanzani Nicklausse

2e mesure Pendant la durée du trait, Spalanzani touche l'épaule gauche d'Olympia

Bruit de ressort.

Au bruit, Nicklausse se retourne vers lui et l'interroge.

Ah! Monsieur la physique

Spalanzani remonte aux invités répétant par gestes, l'invitation à souper que Cochenille vient de leur faire tourné vers eux.

129

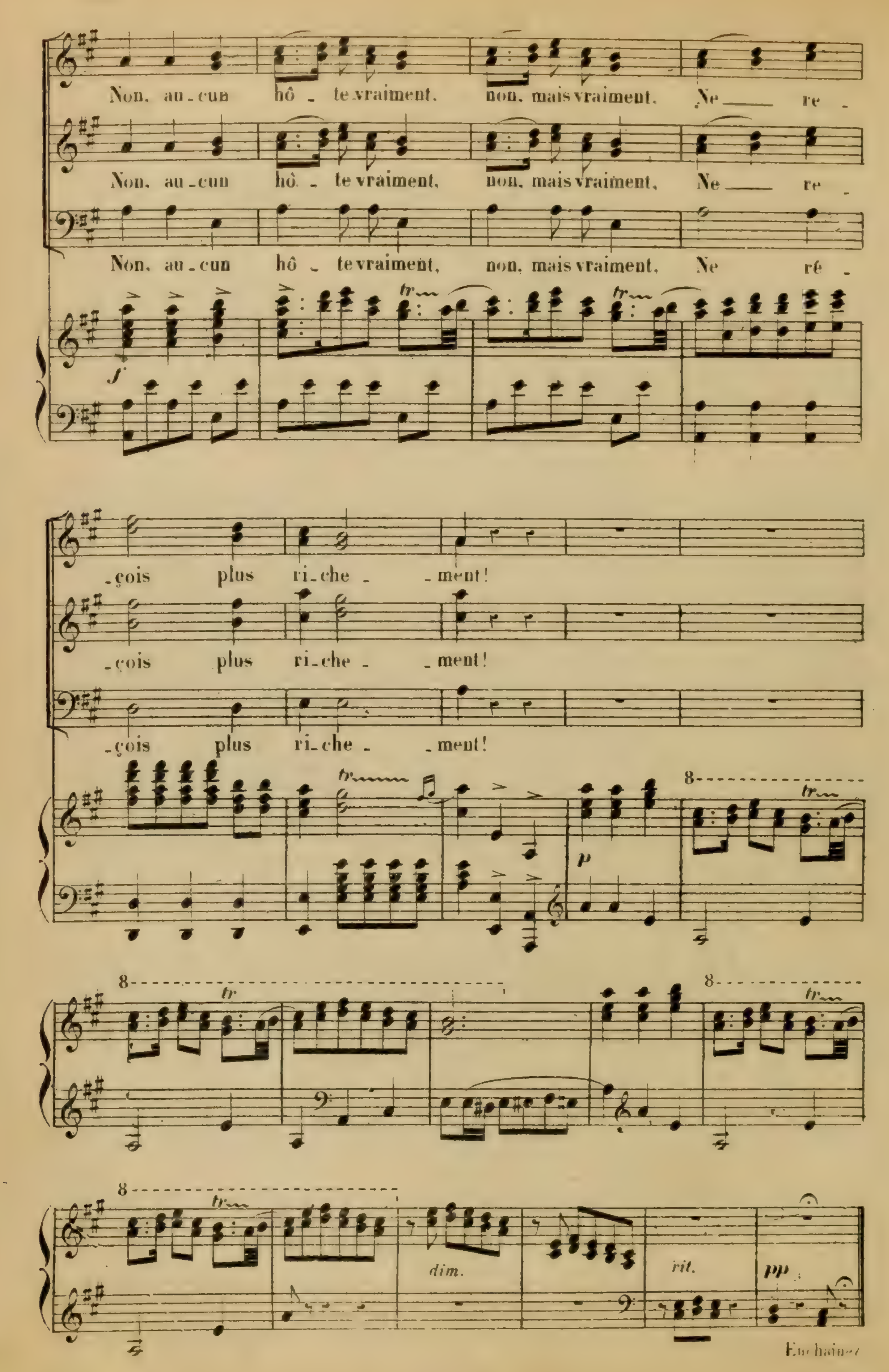
Le chœur attaque en place.

Cochenille, passant devant Hoffmann, tourne Olympia vers le canapé de gauche.
Elle s'y rend à pas rythmés et mécaniques.

Arrivée devant le canapé, Cochenille, au dessus d'elle la fait se retourner.

D'un coup de la main au creux de l'estomac, il la fait s'asseoir d'une pièce.


Sop.
Le souper nous at_tend, nous at_tend!
Ténors.
Le souper nous at_tend, nous at_tend!
Basses.
Le souper nous at_tend, nous at_tend!
1° Tempo.
Non, au_cun hô_te vrai_ment, non, mais vraiment Ne reçois plus ri_che_ment!
Non, au_cun hô_te vrai_ment, non, mais vraiment Ne reçois plus ri_che_ment!
Non, au_cun hô_te vrai_ment, non, mais vraiment Ne reçois plus ri_che_ment, plus ri_che_ment!
1° Tempo.


Non, au_cun hô_te vraiment, non, mais vraiment, Ne re_
Non, au_cun hô_te vraiment, non, mais vraiment, Ne re_
Non, au_cun hô_te vraiment, non, mais vraiment, Ne re_
_çois plus ri_che_ _ment!
_çois plus ri_che_ _ment!
_çois plus ri_che_ _ment!
f
tr
p
8
dim.
rit.
pp

Enchaînez

Les jambes d'Olympia sont restées horizontales. D'un coup de la main sur les tibias, il les lui fait plier.

Puis il arrange sa coiffure et ses rubans et l'épousette.

Puis il sort à la suite de Spalanzani qui a prié les invités dont Nicklausse de se rendre dans la salle à manger par la 1ère baie de droite

131

Hoffmann constate d'abord qu'il est bien seul avec Olympia.

Il s'approche amoureusement d'Olympia qui reste impassible

Hoffmann

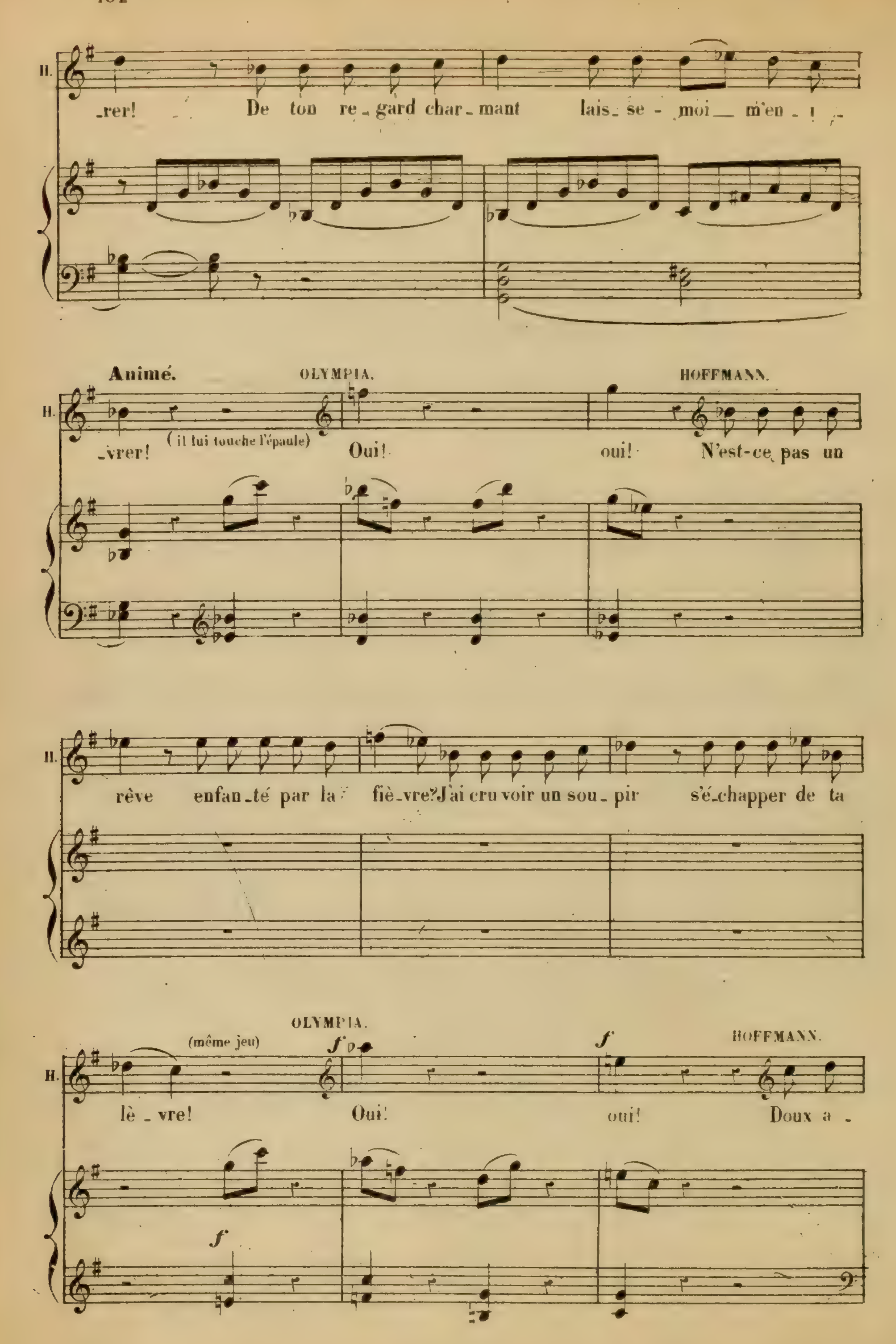
Hoffmann

Olympia

ROMANCE.



N° 10
Moderato.
OLYMPIA.
Récit.
HOFFMANN.
Moderato.
Ils se sont é_loi_
PIANO.
p
H.
_gnés en_fin! ah! je res _ pi _ re! Seuls! seuls tous
(s'approchant d'Olympia)
deux! que j'ai de cho_ses à te di _ re!
p
Élargissez.
O mon O_lym_pi _ a. lais_se - moi t'ad_mi _
pp


H.
-rer! De ton re-gard char-mant lais-se-moi m'en-i-
Animé.
OLYMPIA.
HOFFMANN.
-vrer! (il lui touche l'épaule) Oui! oui! N'est-ce pas un
rêve enfan-té par la fiè-vre? J'ai cru voir un sou-pir s'é-chapper de ta
OLYMPIA.
(même jeu)
HOFFMANN.
lè-vre! Oui! oui! Doux a-

Animé

Il tombe aux genoux d'Olympia et lui touche l'épaule droite !

Léger sursaut d'Olympia.

Olympia Hoffmann

lève. Hoffmann se relève et touche de nouveau l'épaule gauche d'Olympia.

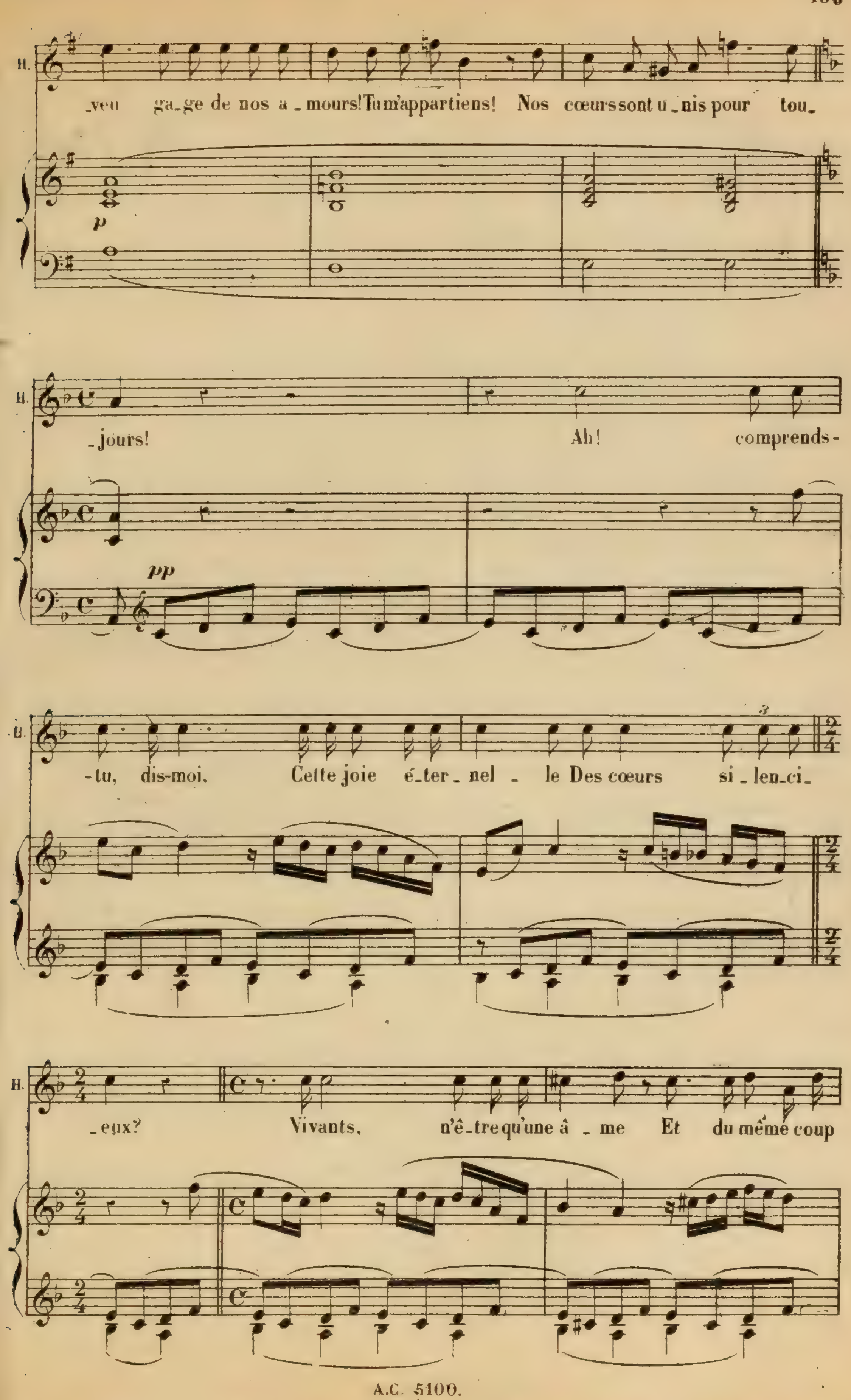
— Même jeu.

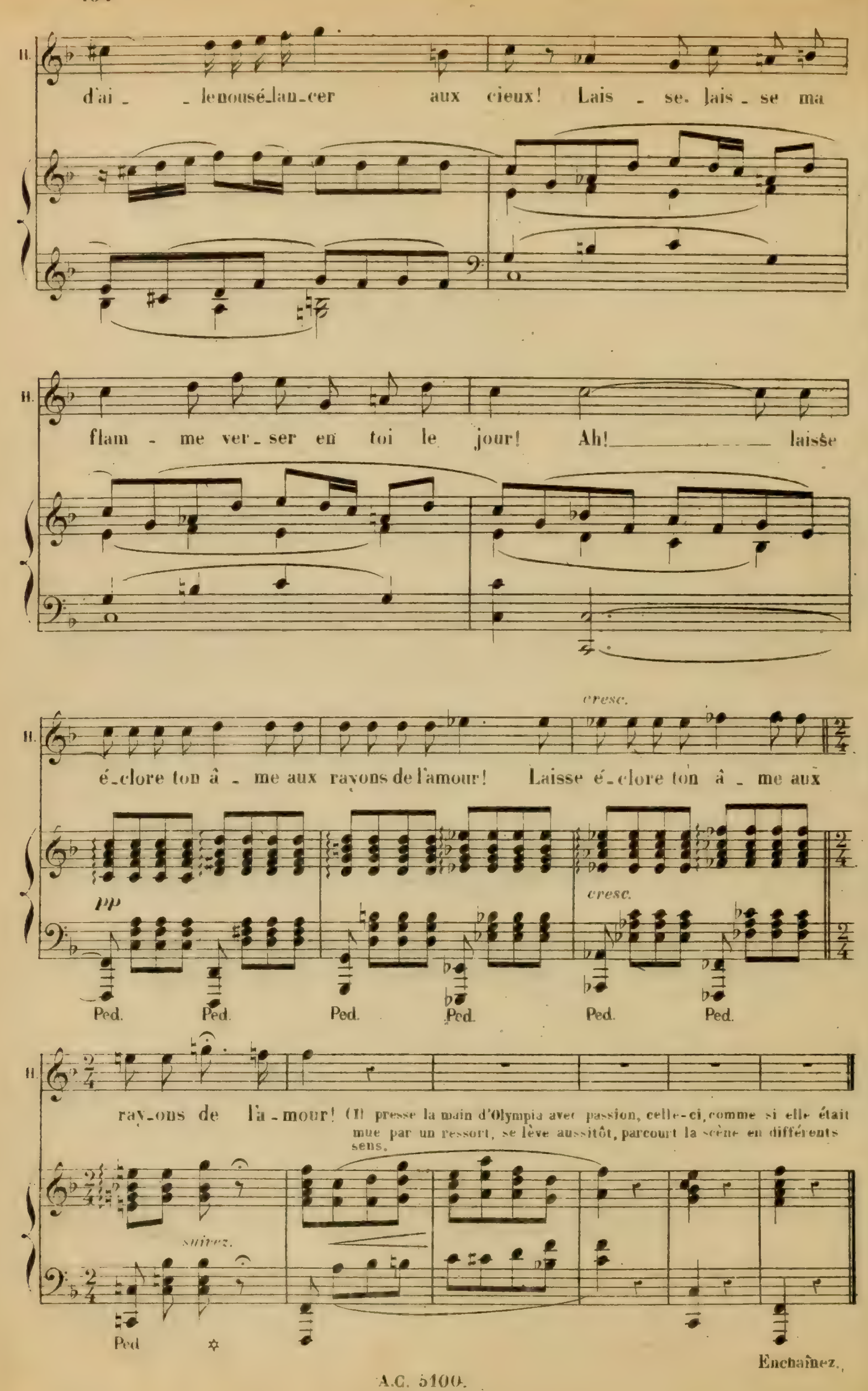
Ah! comprends tu !

Tout en chantant sa phrase, Hoffmann penché amoureusement vers Olympia, passe lentement derrière le canapé et peu à peu vient à la face de celui ci où il finira son air

Olympia

Hoffmann


H.
_veu ga_ge de nos a _ mours! Tu m'appartiens! Nos cœurs sont u _ nis pour tou_
p
H.
_jours! Ah! comprends-
pp
H.
-tu, dis-moi, Cette joie é_ter _ nel _ le Des cœurs si _ len_ci_
3
H.
_eux? Vivants, n'ê_tre qu'une â _ me Et du même coup


H.
d'ai _ _ le nous é_lan_cer aux cieux! Lais _ se. lais _ se ma
flam - me ver_ser en toi le jour! Ah! laisse
cresc.
é_clore ton â - me aux rayons de l'amour! Laisse é_clore ton â - me aux
pp
cresc.
Ped.
ray_ons de l'a - mour! (Il presse la main d'Olympia avec passion, celle-ci, comme si elle était mue par un ressort, se lève aussitôt, parcourt la scène en différents sens.
suivez.
Ped
Enchaînez.

Après sa dernière note chantée, Hoffmann n°1 tombe aux pieds d'Olympia toujours assise.

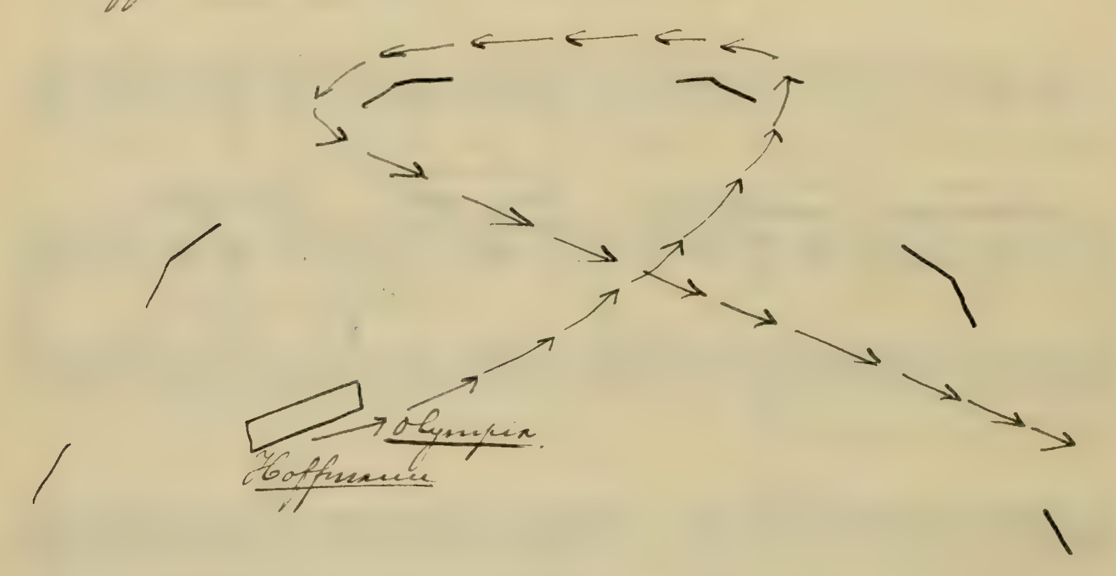
Sur l'avant dernier accord, il lui presse la main droite

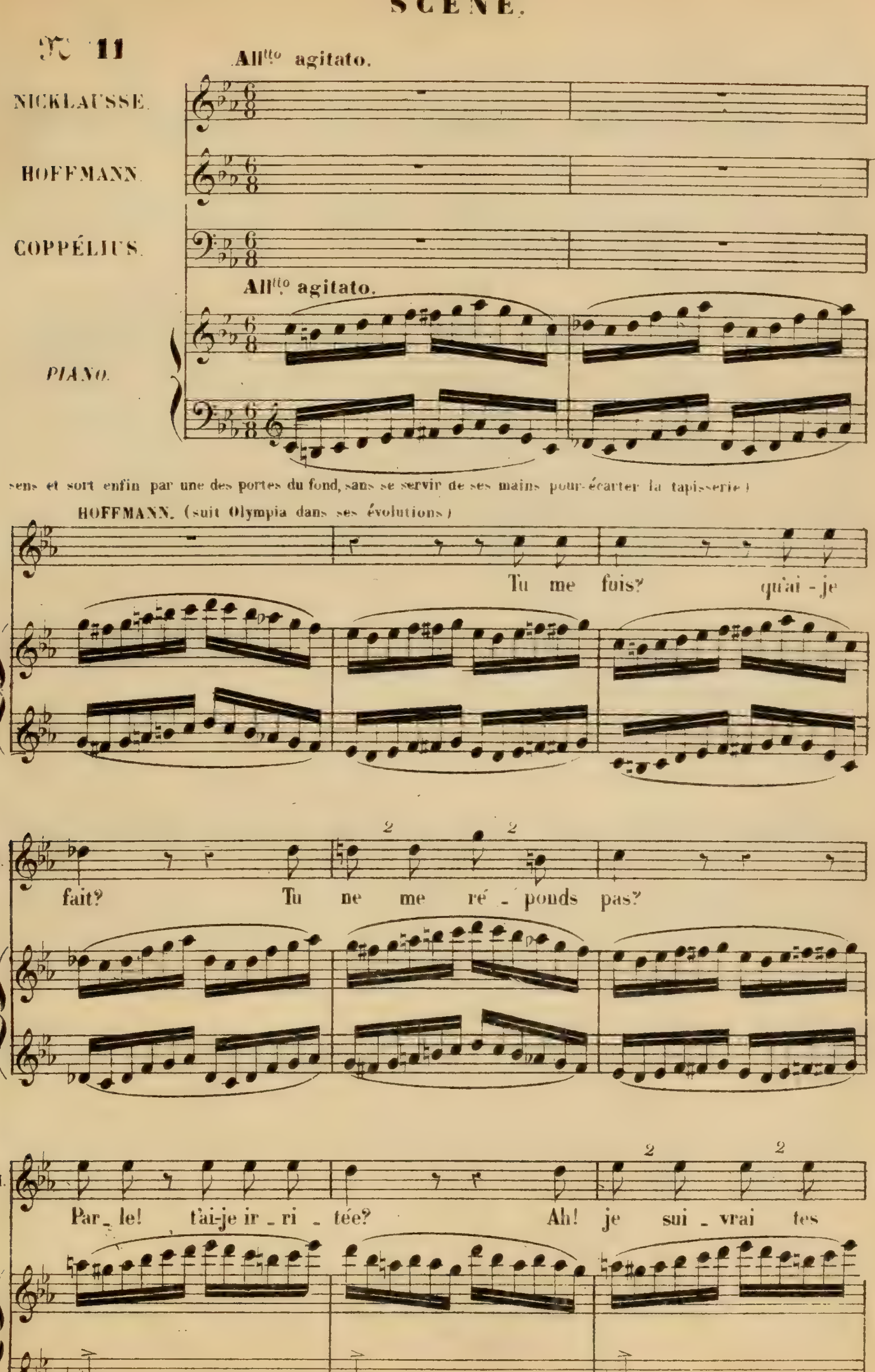
Sur le dernier accord, Olympia se lève mécaniquement, les 2 avant bras formant angle droit avec les bras proprement dits.

135

Agitato

Olympia trotte parmi le salon et la galerie, d'une manière automatique, à petits pas pressés.
Hoffmann la suit éperdu.





SCÈNE.
N° 11
All.tto agitato.
NICKLAUSSE.
HOFFMANN.
COPPÉLIUS.
All.tto agitato.
PIANO.
sens et sort enfin par une des portes du fond, sans se servir de ses mains pour écarter la tapisserie.)
HOFFMANN. (suit Olympia dans ses évolutions.)
Tu me fuis? qu'ai - je
H.
fait? Tu ne me ré - ponds pas?
H.
Par - le! t'ai-je ir - ri - tée? Ah! je sui - vrai tes

(Au moment où Hoffmann va s'éloigner à la suite d'Olympia, Nicklausse paraît)



Olympia disparaît par la baie 1er plan cour.

2e Mesure Hoffmann qui a suivi ses pas, se trouve nez à nez avec Nicklausse qui entre sur l'accord
f du C.
Nicklausse .. de la baie 1er plan cour.

Hoffmann → ← Nicklausse

[131]

Aimé, Dieu puissant

Hoffmann, bien face au public
Il passe devant Nicklausse et sort baie 1r plan
Cour suivi de Nicklausse

Nicklausse Nickl

Hoffmann

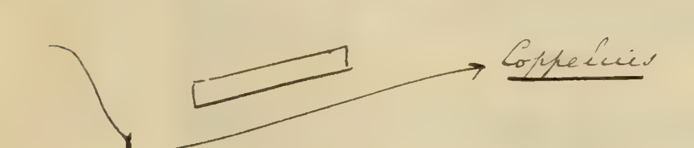

N.
Qu'elle est mor _ te...
ou ne fut pas en
H.
di _ re? quoi?
Dieu jus _ te!
f
N.
vi _ e!
f (avec ivresse)
H.
Nicklausse, je suis ai _ mé d'el _ le!
Ai _ mé!
Dieu puis _
f
(Il sort rapidement, Nicklausse le suit)
P.
_ sant!



Andante maestoso.
COPPÉLIUS. (entrant furieux par la petite porte de gauche)
Voleur! brigand! quelle dé - route!
E - li - as a fait banque - route!
Récit.
Va! je
sauraitrouver lemoment oppor - tun Pourmeven - ger!
Volé!
volé! moi!
Lento.
je tuerai quelqu'un!
(Les tapisseries du fond s'écartent. Coppélius se glisse dans la chambre d'Olympia)

9e ligne Coppelius - baie 1er plan jardin.
1ere mesure vient à l'avant scène 1er plan jardin.

a fait banqueroute
Il vient au milieu du théâtre en passant derrière le canapé.



pour me venger Il fait 3 pas dans la direction de la baie pan coupé cour.

le saurai quelqu'un Il se retourne face au public pour affirmer sa décision et sort par la baie pan coupé à droite.

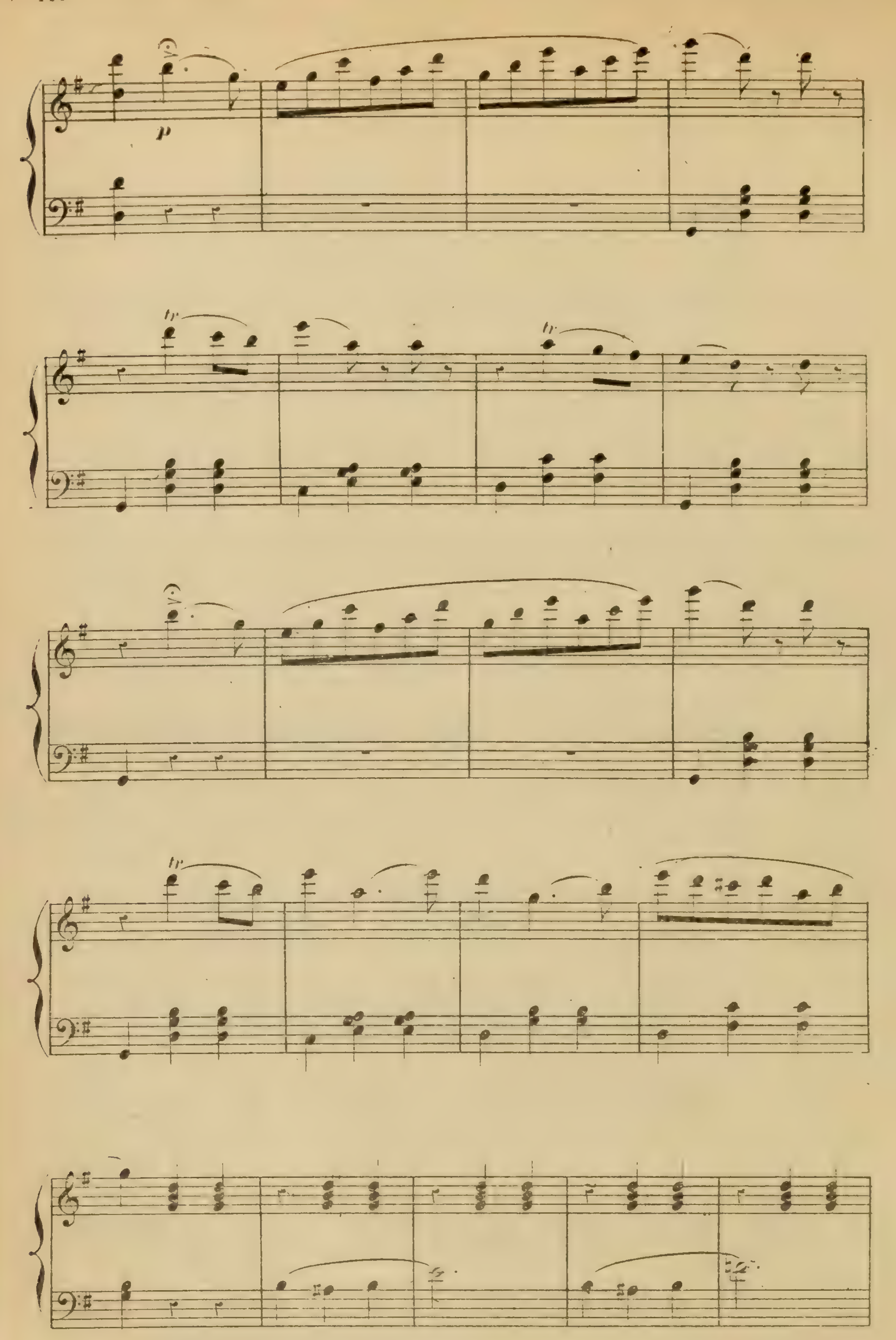
3/4 Entrée du ballet

du 1er plan cour en remontant jusqu'à la baie milieu par la galerie de droite. Les chœurs, par le même chemin, derrière le ballet.

FINALE.

Nº 12


OLYMPIA.
NICKLAUSSE.
HOFFMANN.
SPALANZANI.
COCHENILLE.
COPPELIUS.
SOPRANI.
TÉNORS.
BASSES.
Mouvt de Valse.
PIANO

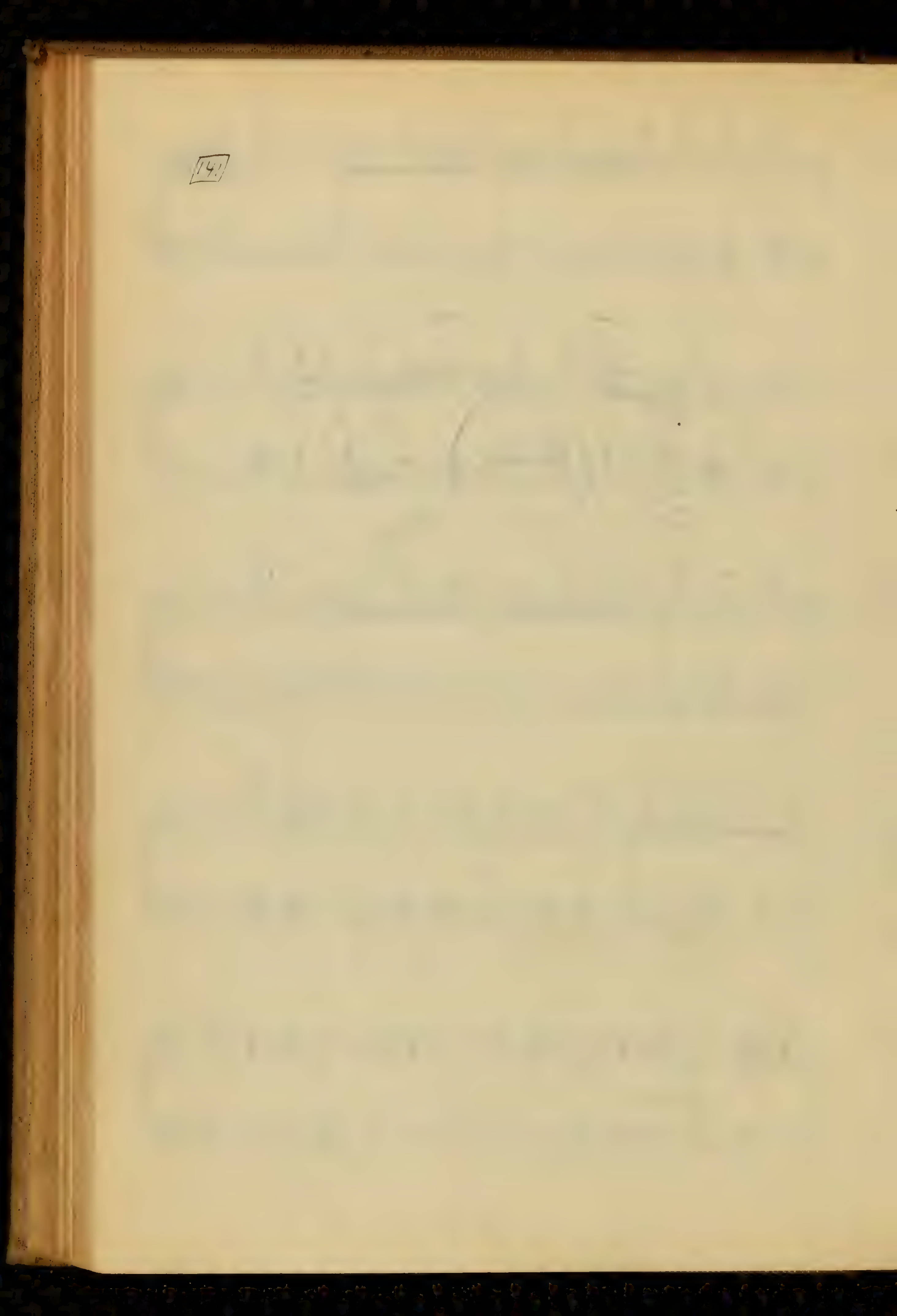


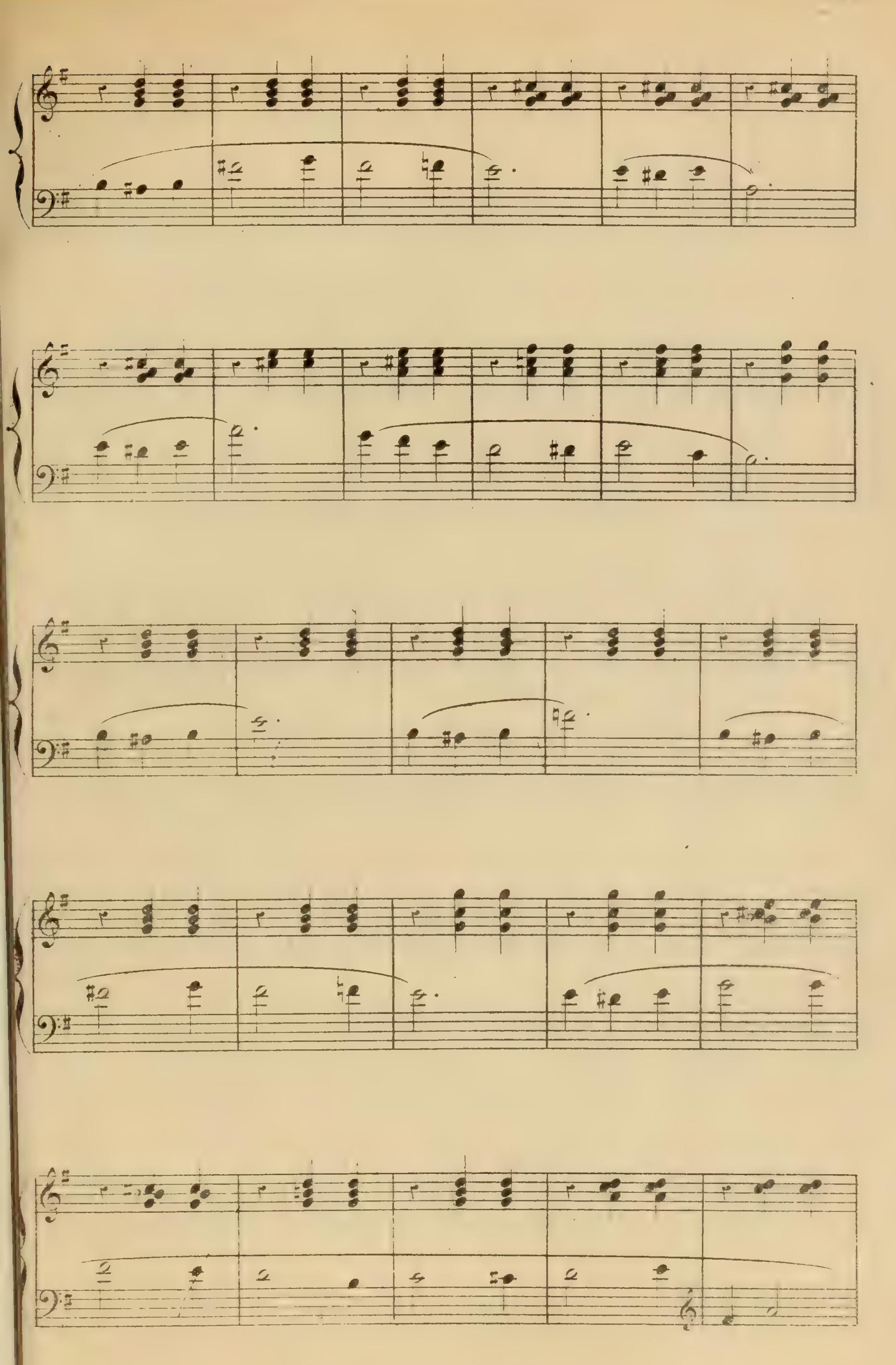
p
tr
tr
tr

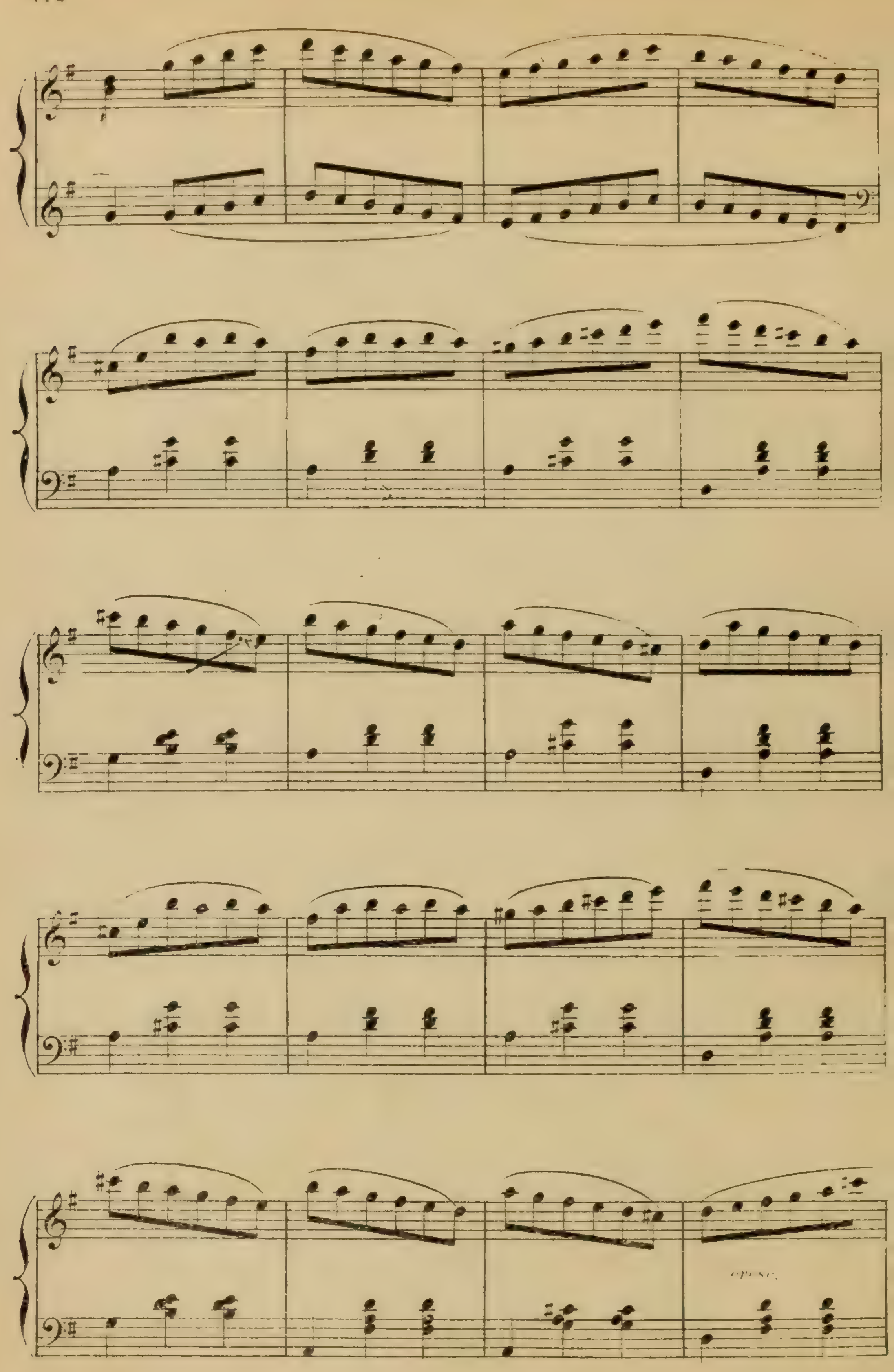
Tenors et Sopranii

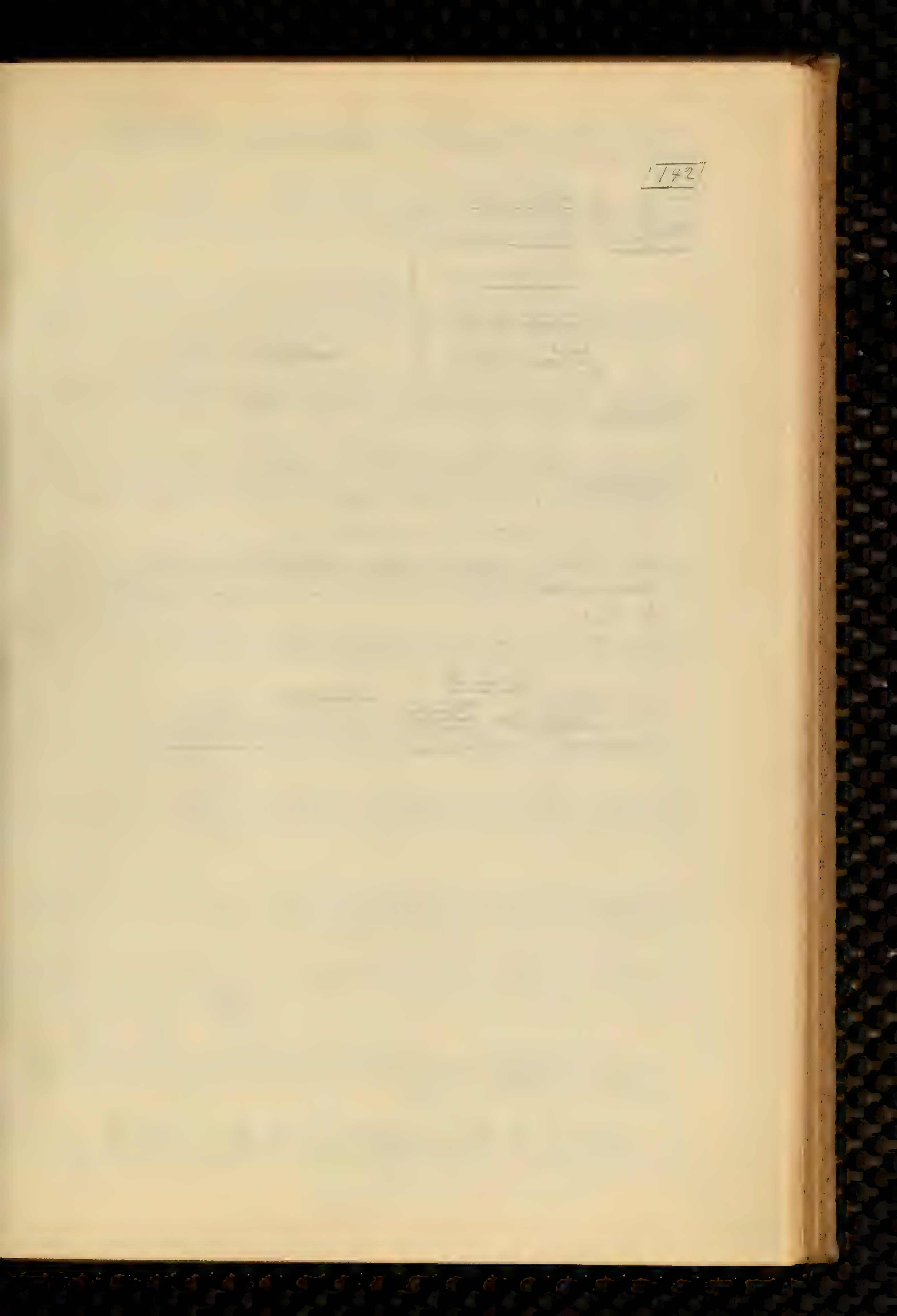
Ballet

Basses et alti.


141




cresc.


142

143

4e mesure

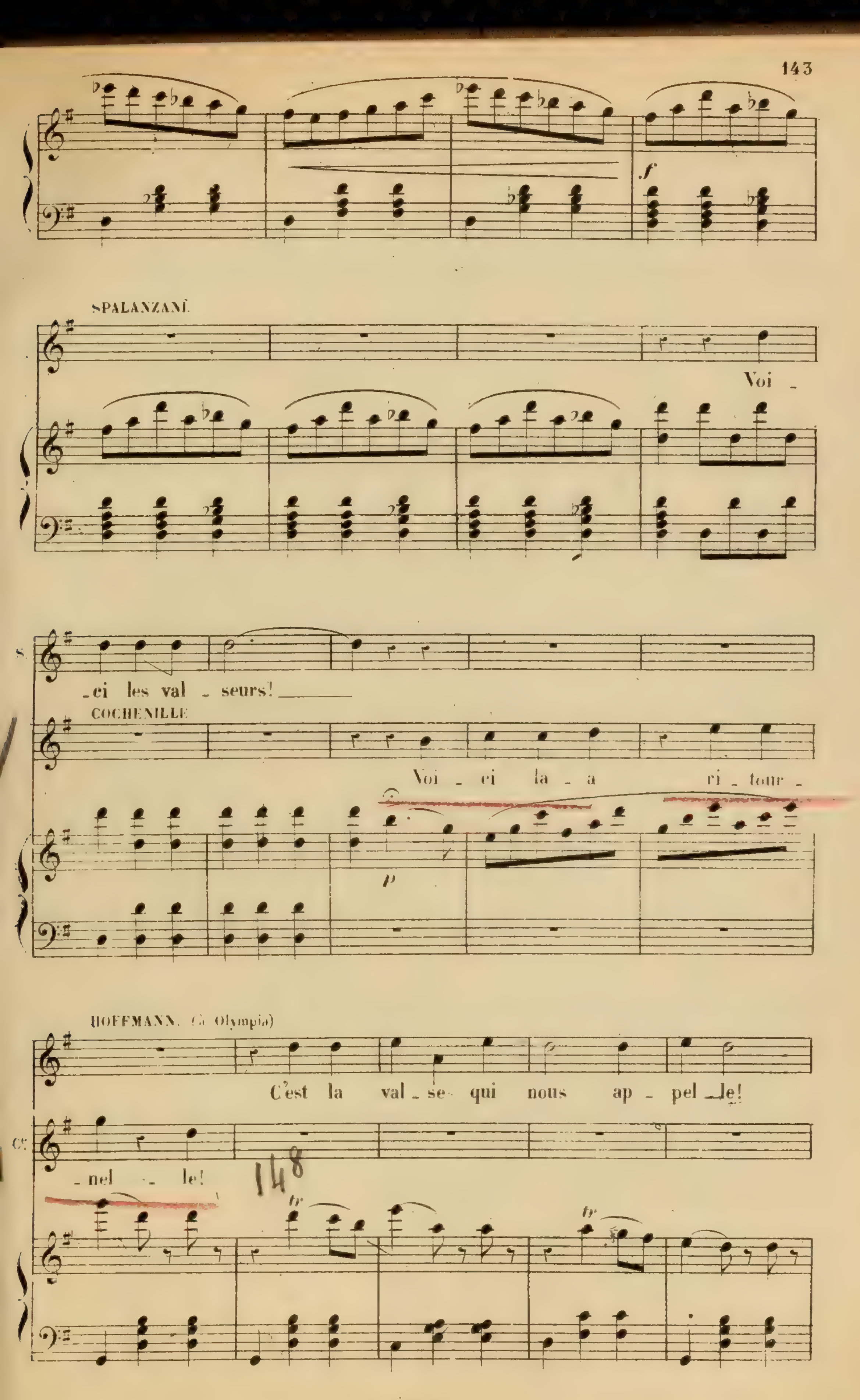
Olympia
Spalanzani
Hoffmann
Nicklausse
Cochenille

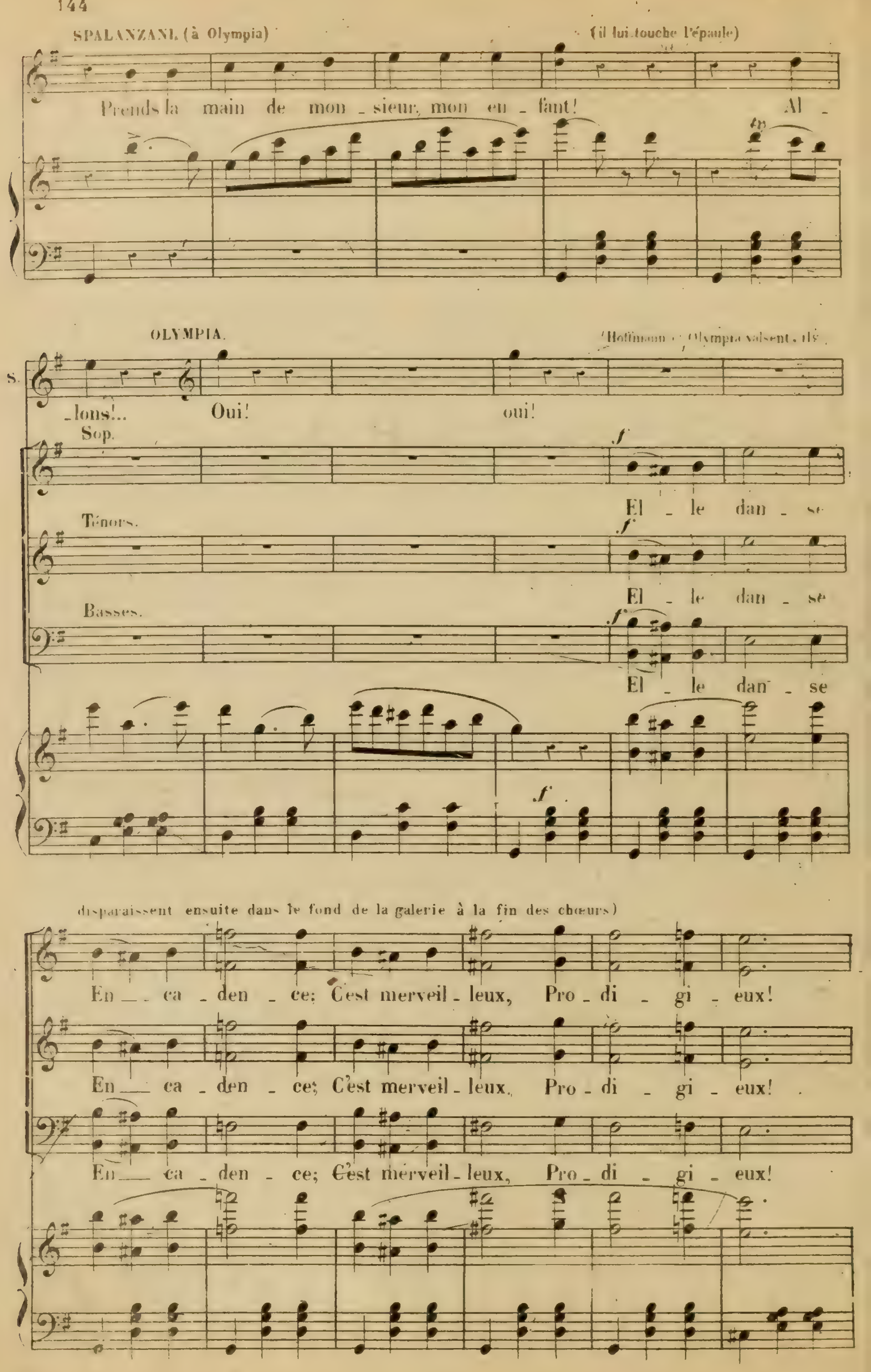
de la baie

1er plan cour

Olympia, guidée par Spalanzani et Cochenille vient au milieu du théâtre.
Le ballet se mêle à la foule des invités.
Laisser la galerie libre et ne pas masquer les baies

Cochenille
Hoffmann Olympia Spalanzani
Nicklausse


SPALANZANI.
Voi _
S.
_ci les val _ seurs! ____
COCHENILLE
Voi _ ci la _ a ri _ tour _
HOFFMANN. (à Olympia)
C'est la val _ se qui nous ap _ pel _ le!
C.
_ nel _ le!
148
tr
tr


SPALANZANI. (à Olympia)
(il lui touche l'épaule)
Prends la main de monsieur, mon enfant! Allons!..
OLYMPIA.
(Hoffmann et Olympia valsent, ils
Oui! oui!
S.
Sop.
Ténors.
Basses.
Elle danse
disparaissent ensuite dans le fond de la galerie à la fin des chœurs)
En cadence; C'est merveilleux, Prodigieux!

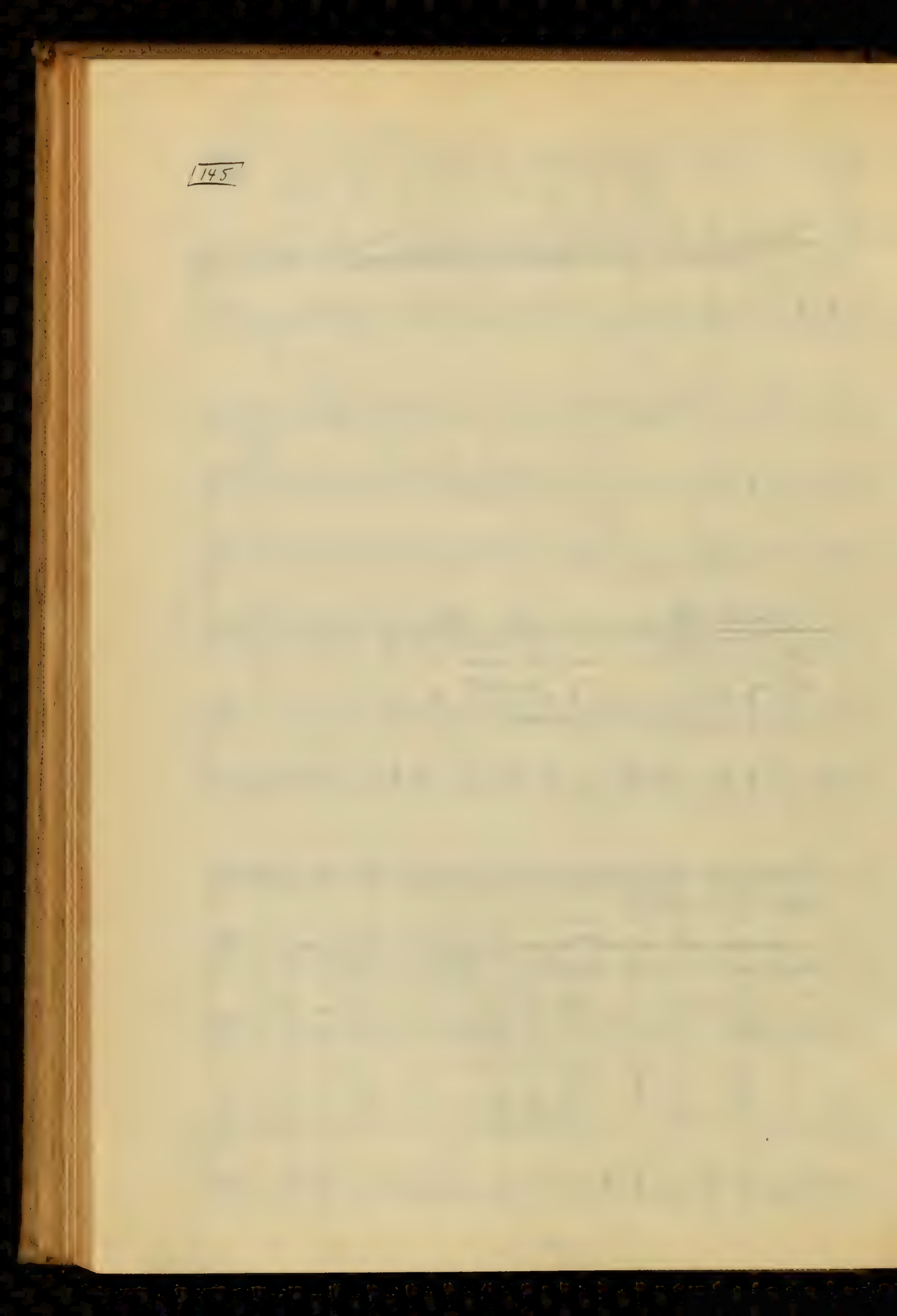
4e mesure Spalanzani touche l'épaule gauche d'Olympia.

5e mesure Hoffmann enlace Olympia et sort avec elle en valsant par la baie et la porte pan coupé jardin.

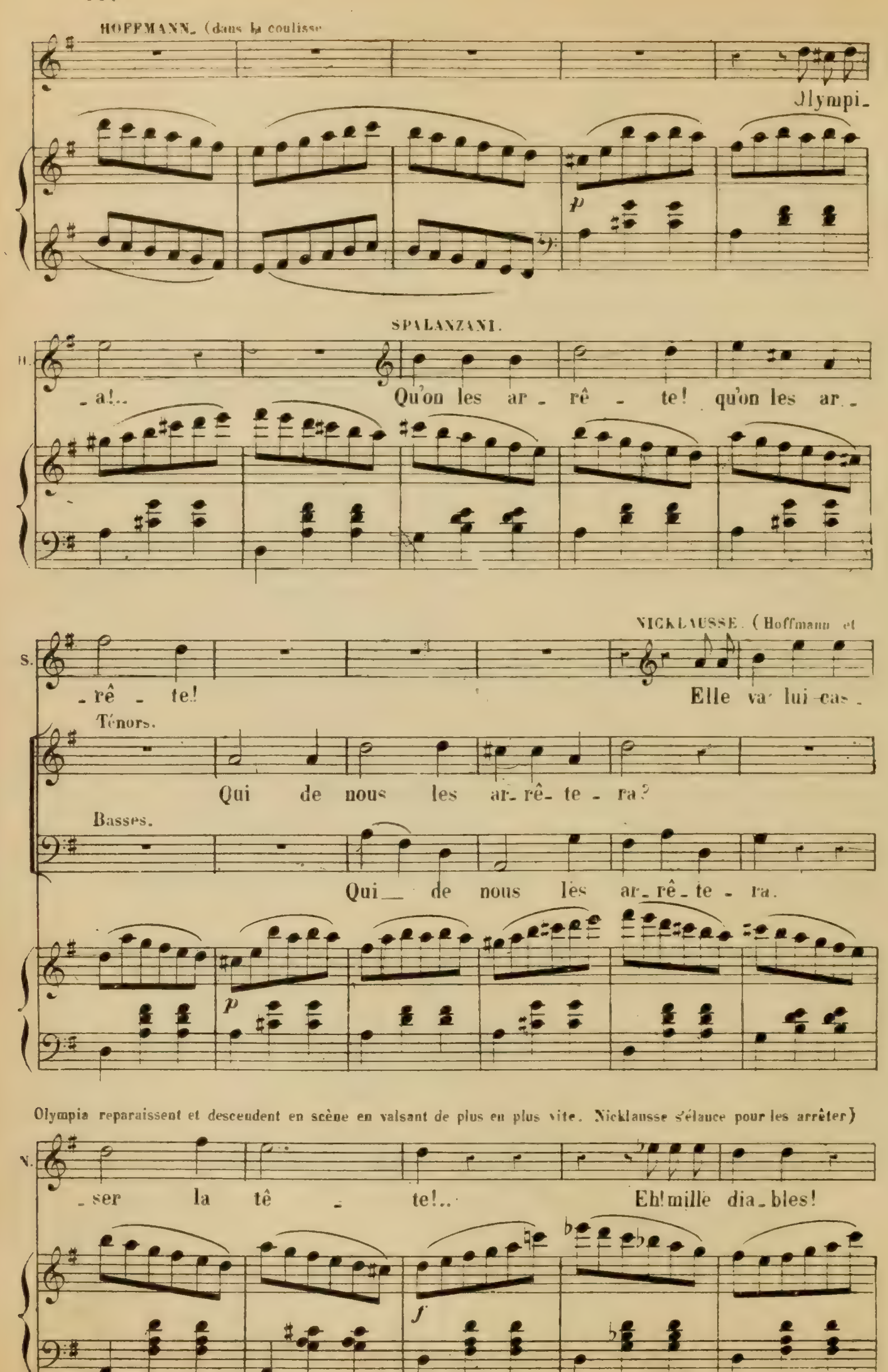
Les choeurs, tournés vers le fond gauche les regarde valser en coulisse.

Cochenille monte sur le fauteuil fond droite et regarde vers la coulisse fond gauche.

Spalanzani, plastronne au milieu des invités.


145


Pla - ce, pla - ce! El - le pas - se, El-le fend l'air Comme un é - clair!
Pla - ce, pla - ce! El - le pas - se, El-le fend l'air Comme un é - clair!
Pla - ce, pla - ce! El - le pas - se, El-le fend l'air Comme un é - clair!
El - le dan - se, En ca - den - ce; C'est merveilleux, Pro - di - gi - eux!
El - le dan - se, En ca - den - ce; C'est merveilleux, Pro - di - gi - eux!
El - le dan - se, En ca - den - ce; C'est merveilleux, Pro - di - gi - eux!
Pla - ce, pla - ce! El - le passe, El - le fend l'air Comme l'é - clair!
Pla - ce, pla - ce! El - le passe, El - le fend l'air Comme l'é - clair!
Pla - ce, pla - ce! El - le passe, El - le fend l'air Comme l'é - clair!
Plus vite.


HOFFMANN. (dans la coulisse
Olympi-
-a!..
SPALANZANI.
Qu'on les ar-rê-te! qu'on les ar-
-rê-te!
NICKLAUSSE. (Hoffmann et
Elle va lui cas-
Ténors.
Qui de nous les ar-rê-te-ra?
Basses.
Qui de nous les ar-rê-te-ra.
Olympia reparaissent et descendent en scène en valsant de plus en plus vite. Nicklausse s'élance pour les arrêter)
-ser la tê-te!..
Eh! mille dia-bles!

Passage de gauche à droite 3e plan des sosies d'Hoffmann et d'Olympia.

Hoffmann et Olympia ont passé derrière le fond pour revenir en scène par la porte et la baie pan coupé droite dès que les sosies y seront rentrés.

Spalanzani remonte fond milieu pour arrêter les 2 valseurs fond milieu.

Nicklausse, en regardant vers le fond, est passé à gauche

Sosies

Spalanzani

Olympia
Hoffmann

Nicklausse

La tête Nicklausse court au couple pour l'arrêter, ils le bousculent sur « Mille diables ».
Nicklausse va tomber sur un fauteuil fond gauche

Halte là.

Spalanzani, au dessus du couple qui continue à valser vers le milieu.

6e mesure

Il touche l'épaule d'Olympia qui s'arrête subitement.

Hoffmann, étourdi va tomber sur le canapé à gauche.

Nicklausse

Spalanzani Cochenille

Olympia

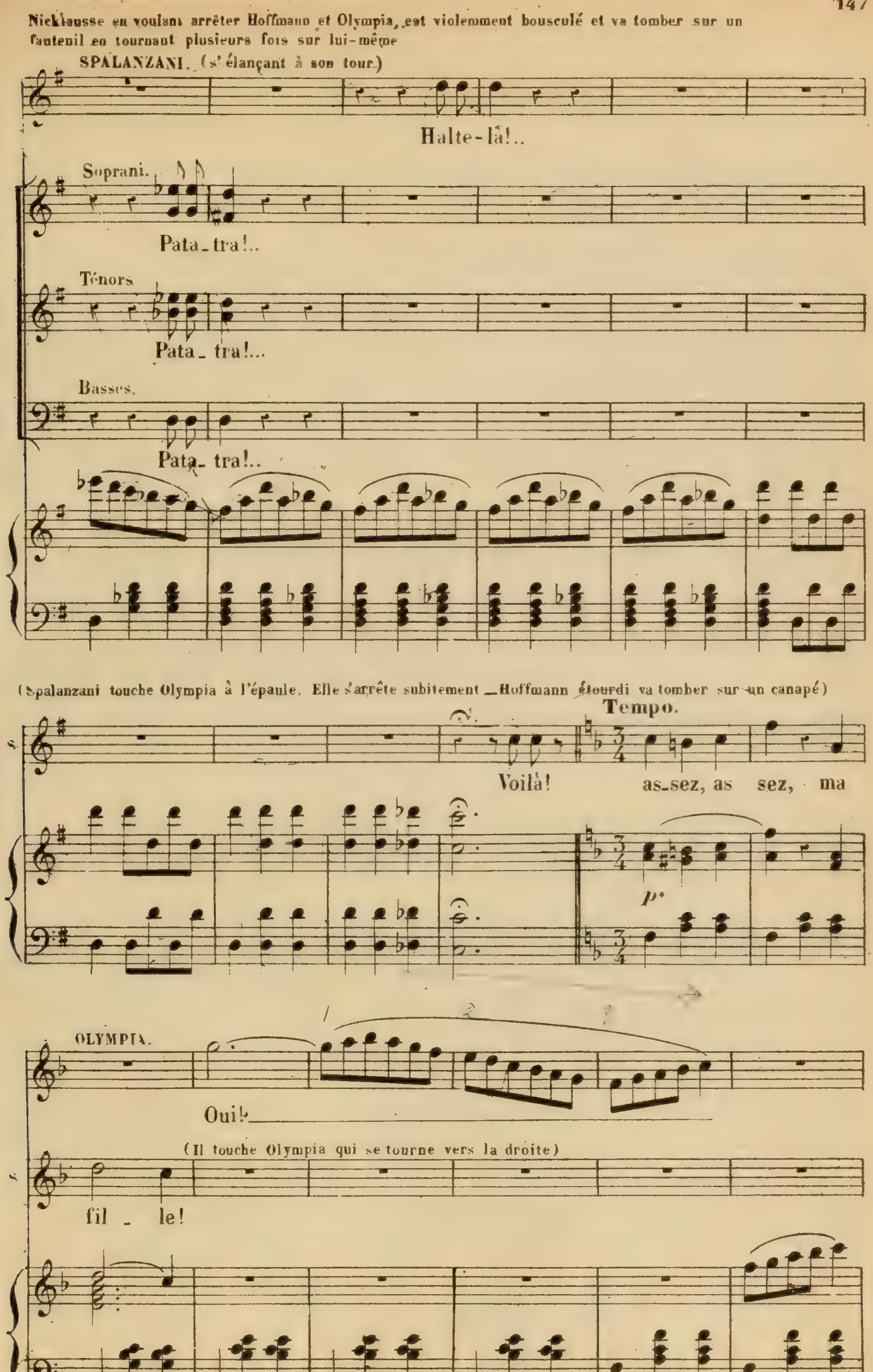
Hoffmann

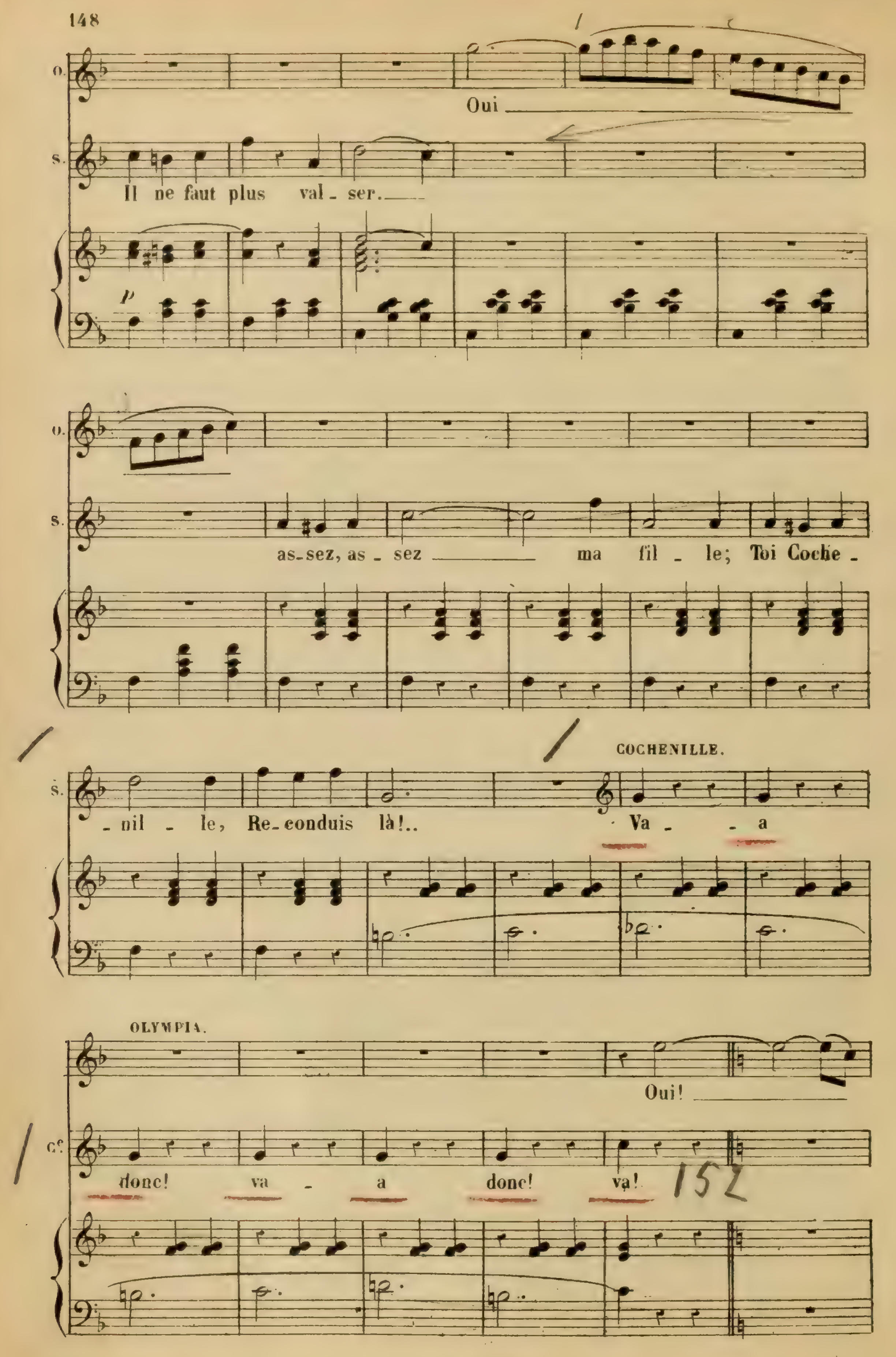
ma fille.

Il touche de nouveau l'épaule d'Olympia qui sur les 3e, 4e, et 5e mesures valse vers la droite

Sp Ol Olympia

Nicklausse en voulant arrêter Hoffmann et Olympia, est violemment bousculé et va tomber sur un fauteuil en tournant plusieurs fois sur lui-même




O.
Oui
S.
Il ne faut plus val - ser.
O.
S.
as-sez, as - sez
ma fil - le; Toi Coche -
S.
- nil - le, Re-conduis là!..
COCHENILLE.
Va - - a
OLYMPIA.
Oui!
C.
donc! va - a donc! va!
152

4e, 5e mesures et 1ère mesure de la 2e ligne
Olympia valse vers la gauche

Sp Cochenille

Olympia

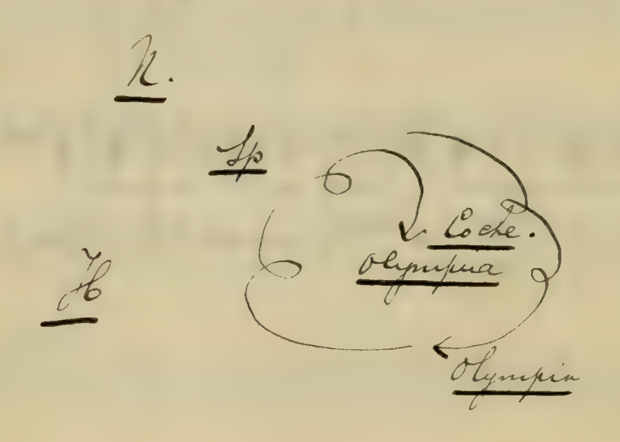
Cochenille vient prendre Olympia qu'il cherche à entraîner vers le fond droite et l'amène jusqu'au milieu à la 1ère mesure de la page 149.

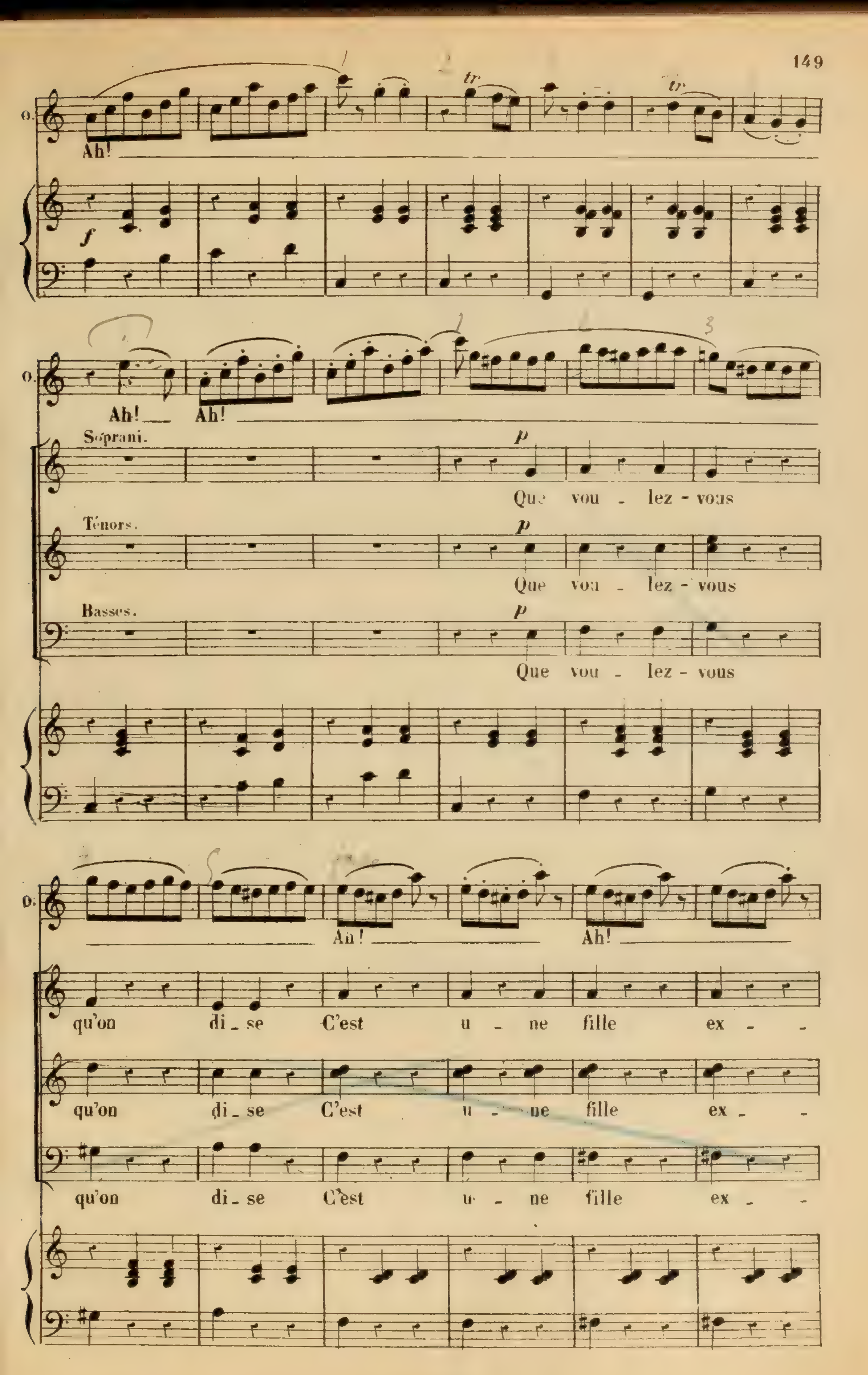
149

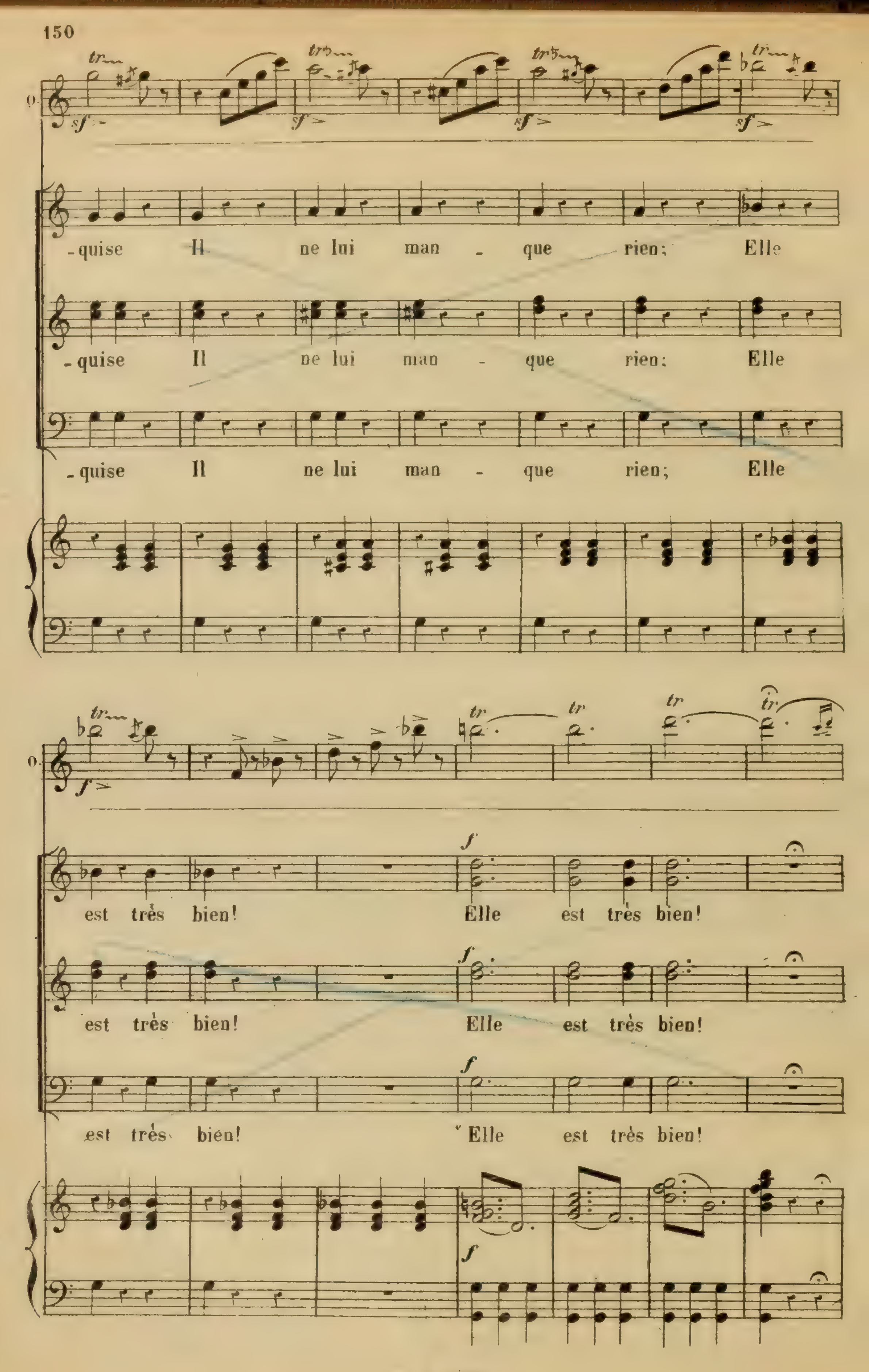
Pendant les 2 premières mesures, Olympia semble assurer son équilibre puis valse en dessinant un demi cercle à droite et en descendant et cela pendant les 5 mesures suivantes.

1re mesure Elle cherche à reprendre son équilibre puis sur les 4e, 5e, 6e mesures et les 2 suivantes elle valse à gauche et en remontant pour s'arrêter au milieu, face au public où elle finit le pait.

Cochenille, derrière elle, à droite, prêt à la soutenir.




Ah!
Ah!
Ah!
Soprani.
Ténors.
Basses.
Que vou - lez - vous
qu'on di - se C'est u - ne fille ex -
Ah!
Ah!


tr
sf
O.
-quise Il ne lui man - que rien; Elle
-quise Il ne lui man - que rien; Elle
-quise Il ne lui man - que rien; Elle
f
est très bien! Elle est très bien!
est très bien! Elle est très bien!
est très bien! Elle est très bien!


150

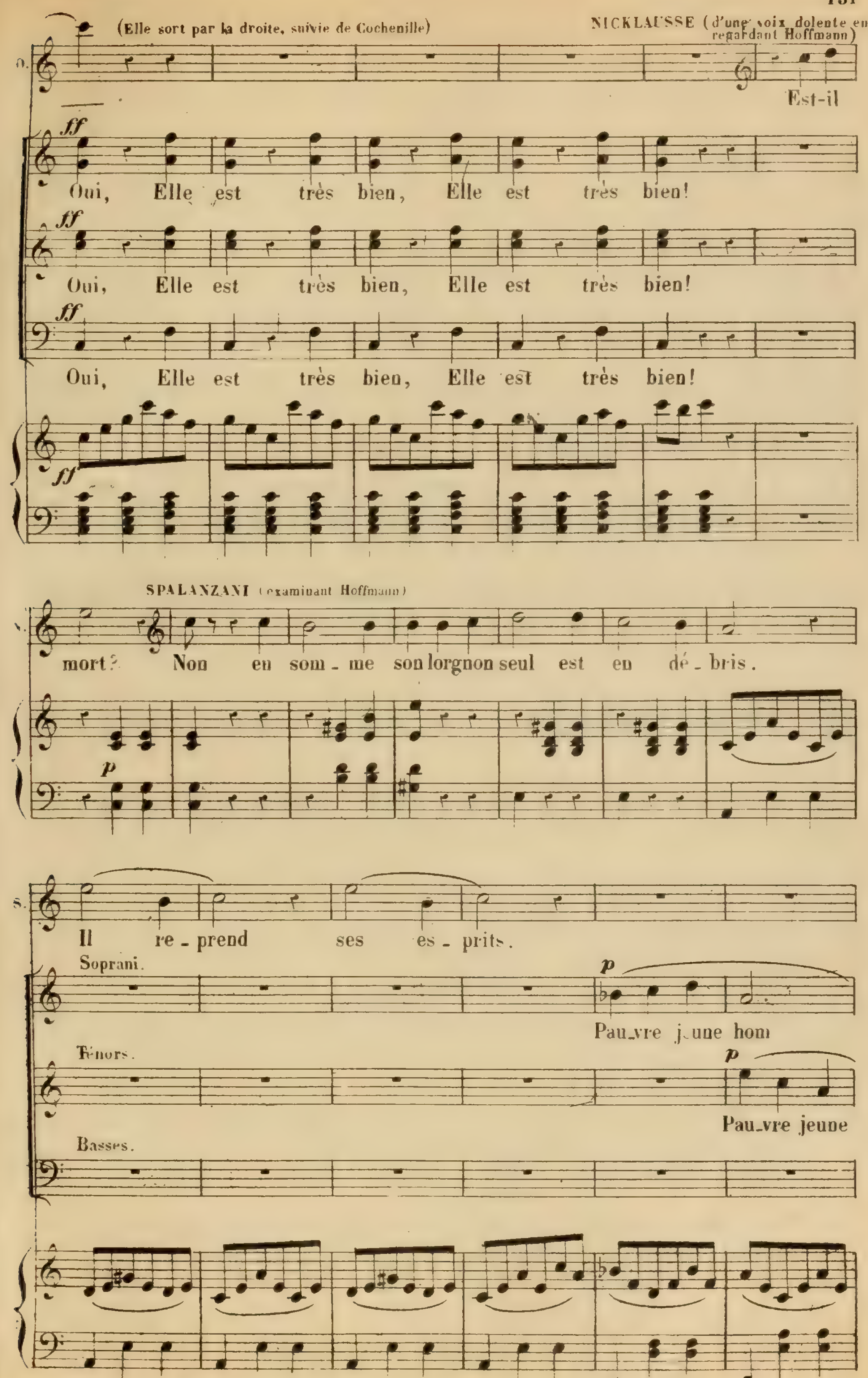
Olympia, se retourne et va rapidement à petits pas pressés, vers la chambre, pan coupé cour, suivie par Cochenille.

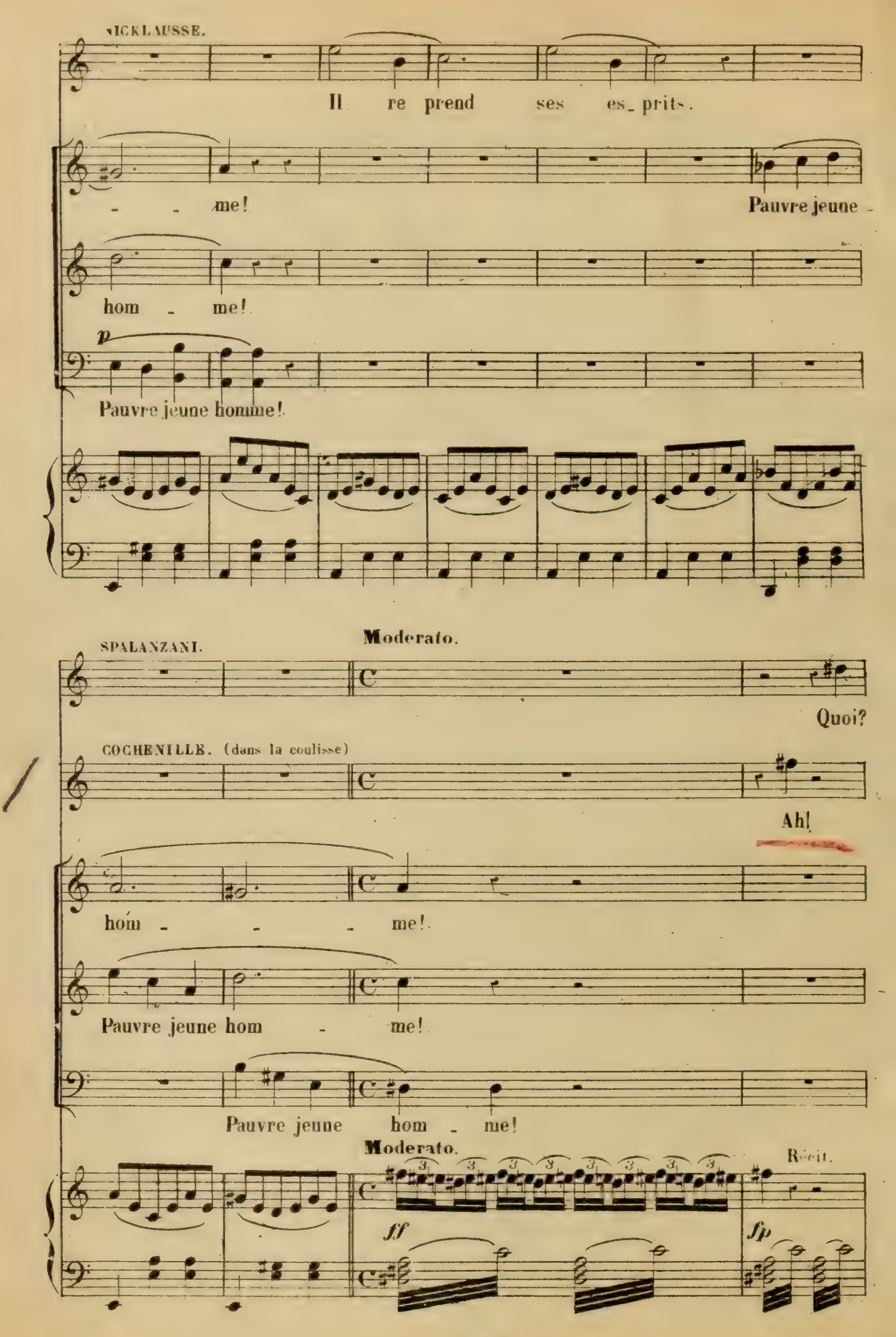
Nicklausse vient au canapé au dessus d'Hoffmann, Spalanzani ramasse le lorgnon d'Hoffmann, et vient N° 1 en passant dos au public.
Les chœurs descendent tous vers Hoffmann et le considèrent avec intérêt.

Nicklausse

Hoffmann

Spalanzani


(Elle sort par la droite, suivie de Cochenille)
NICKLAUSSE (d'une voix dolente en regardant Hoffmann)
Est-il
Oui, Elle est très bien, Elle est très bien!
Oui, Elle est très bien, Elle est très bien!
Oui, Elle est très bien, Elle est très bien!
SPALANZANI (examinant Hoffmann)
mort? Non en som_me son lorgnon seul est en dé_bris.
Il re_prend ses es_prits.
Soprani.
Pau_vre jeune hom
Ténors.
Pau_vre jeune
Basses.


NICKLAUSSE.
Il re prend ses es_ prits.
- - me!
Pauvre jeune -
hom - me!
p
Pauvre jeune homme!
SPALANZANI.
Moderato.
Quoi?
COCHENILLE. (dans la coulisse)
Ah!
hom - - - me!
Pauvre jeune hom - me!
Pauvre jeune hom - me!
Moderato.
Récit.
ff
fp

4e mesure

La voix de Cocheuille, en coulisse 3e plan cour.

153

Spalanzani va pour s'élancer dans la chambre d'Olympia. Il se rencontre avec Cochenille qui l'arrête au passage.

Olympia. Hoffmann se lève et se précipite en passant devant eux dans la chambre d'Olympia.

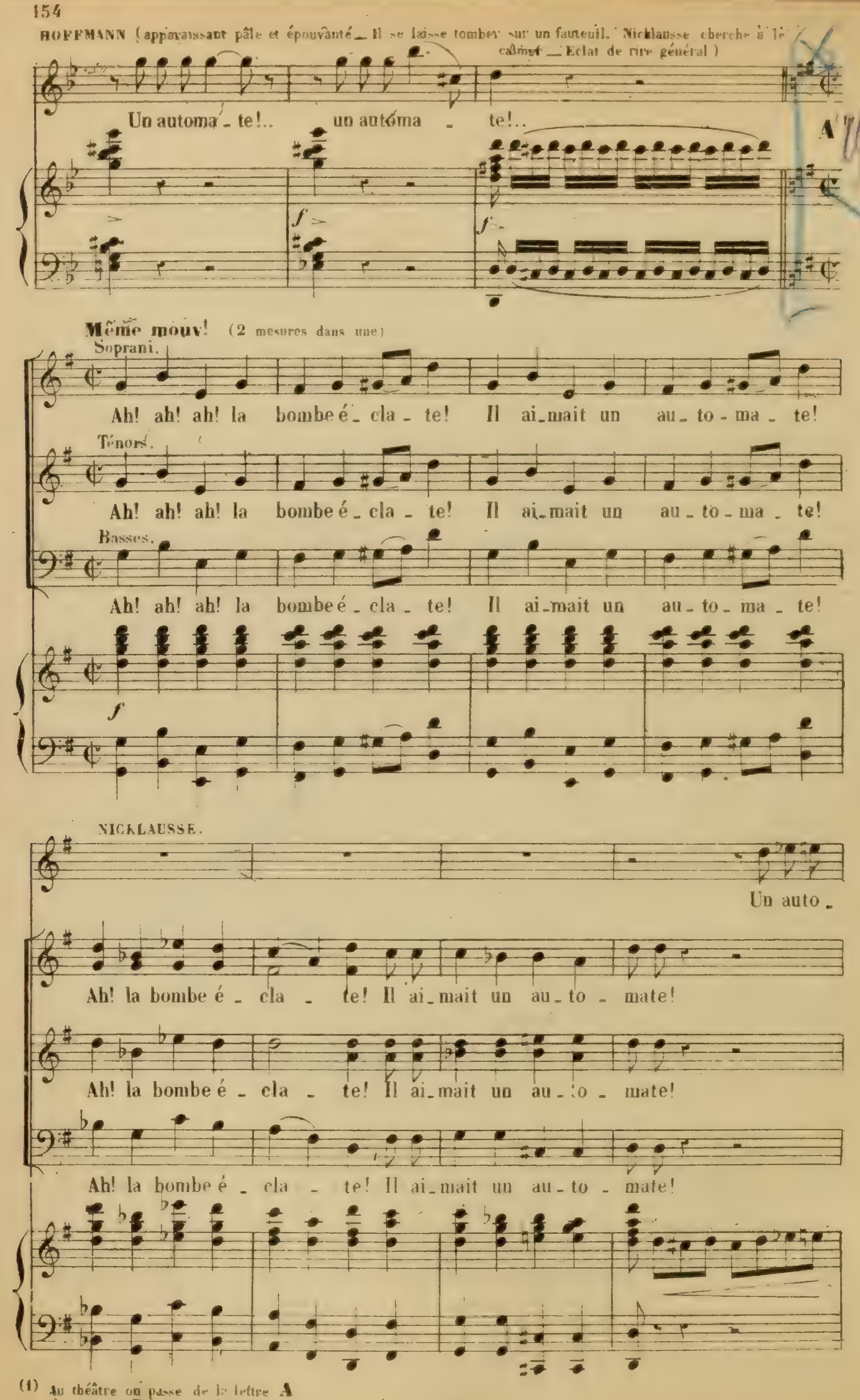
1re mesure Bruit de ressorts se brisant avec fracas dans la chambre d'Olympia.

Spalanzani s'arrache les cheveux de désespoir.

1re mesure Coppelius – de la baie pan coupé cour

Coppelius sort en riant de la chambre d'Olympia.
Spalanzani le prend au collet.
Ils s'invectivent en descendant vers le canapé de gauche.


HOFFMANN.
O_lym_pi
S.
Mi_sé_ri _ cor_de! O_lym_pi _ a!..
(Il entre en Scène la figure bouleversée)
C.
l'homme aux lu_net _ tes, là!..
157
(Spalanzani va pour s'élancer on entend dans la coulisse
un bruit de ressorts qui se brisent avec fracas)
SPALANZANI.
H.
_ a!..
Ah! terre et cieux! elle est cas_
Récit.
HOFFMANN. (se levant, puis disparaissant par la droite)
_sée! Cassée?..
SPALANZANI.
Gredin!
(ils se prennent au collet)
COPPÉLIUS _entrant en riant aux éclats
Ha! ha! ha! ha! oui, fracas _ sée!..
Vo_leur!
SPALANZANI.
COPPÉLIUS.
Bri_gand!
Pa _ ïen!
ban_dit!
Pi _ ra _ te!



(1) Au théâtre on passe de la lettre **A** à la lettre **B** page 152

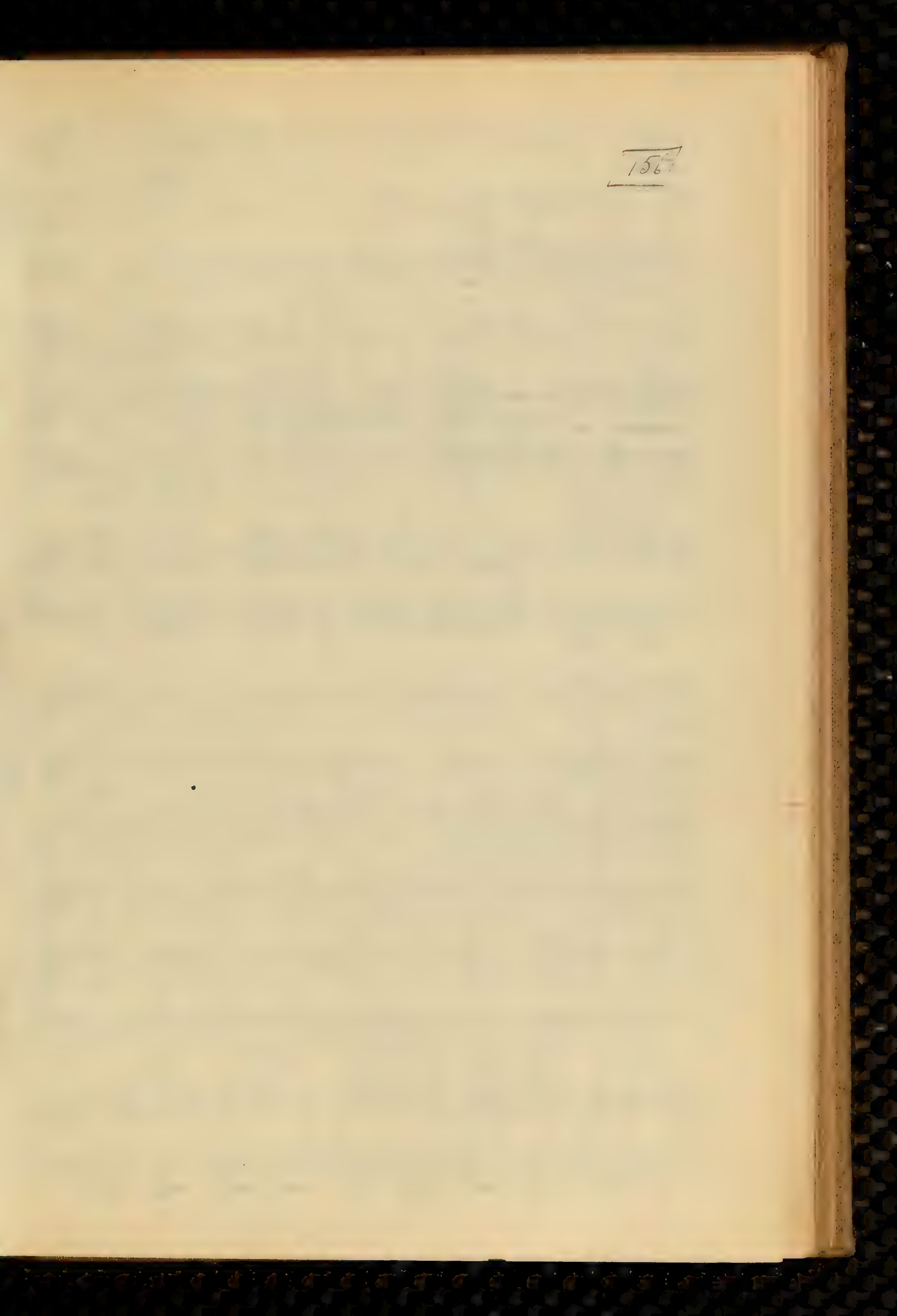
Hoffmann, sort affolé de la chambre d'Olympia, et vient s'écrouler sur le canapé à droite.
Nicklausse vient à lui.
Les choeurs, comprenant qu'Hoffmann a été dupe d'une illusion l'entourent et se moquent de lui sans plus s'intéresser à Coppelius et à Spalanzani qui continuent à se secouer.

Coupure de A.
à B. page 156.

155


HOFFMANN
- mate!
Un auto - mate!
COPPÉLIUS
Ah! ah! ah! fracas-
Ah! la bombe é - clate!
Ah! la bombe é - clate!
Ah! la bombe é - clate!
Ah! la bombe é - clate!
Ah! la bombe é - clate!
Ah! la bombe é - clate!
Gredin!
gredin!
brigand!
- sé
vo - leur!
gredin!
Pa -
Un au-to - ma-te!
Un au-to - ma-te!
Un au-to - ma-te!
tr

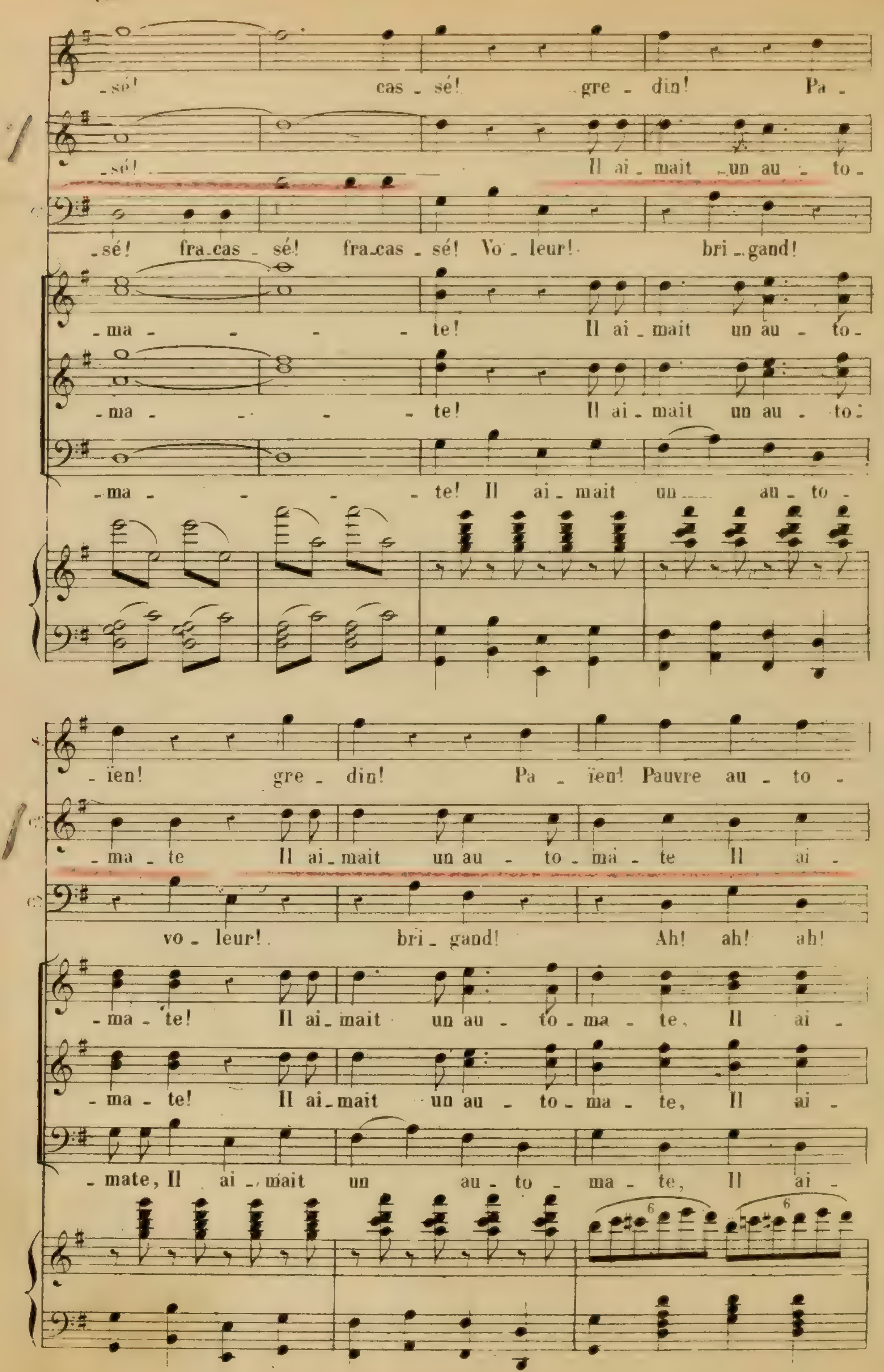

S.
brigand! gredin! brigand!
Cᵗ.
-ïen! pa-ïen! vo-leur! Pa-
Un auto-ma-te Un au-to-
Un auto-ma-te Un au-to-
Un auto-ma-te Un au-to-
tr
B
S.
bandit! as-sas-sin! as-sas-sin!
Cᵗ.
-ïen! pi-ra-te! as-sas-sin!
-ma-te! Ah! ah! ah! la
-ma-te! Ah! ah! ah! la
-ma-te! Ah! ah! ah! la
ff


156

157

Coppelius terrasse Spalanzani sur le canapé de gauche, et passant au dessus du canapé, fouille Spalanzani évanoui.


(avec désespoir)
S.
Mon auto - ma - te!..
Ah! terre et
COCHENILLE.
Pauvre auto - ma - te! La
C.
Ah! ah! il est fra - cas - sé!
Pauvre au - to -
bombe é - cla - te! Il ai - mait un au - to - ma - te! La bombe é -
bombe é - cla - te! Il ai - mait un au - to - ma - te! La bombe é -
bombe é - cla - te! Il ai - mait un au - to - ma - te! La bombe é -
cieux! Mon pauvre au - to - ma - te est cas - sé! Il est cas -
bombe é - cla - te! Un au - to - ma - te! Il est fracas -
- ma - te fra - cas - sé! Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Il est fracas -
- cla - te Il ai - mait un au - to - ma - te! Il ai - mait un au - to -
- clate! Il ai - mait un au - to - ma - te un au - to -
- cla - te! Il aimait, il ai - mait un au - to - ma - te, un au - to -


-sé! cas - sé! gre - din! Pa -
-sé! Il ai - mait un au - to -
-sé! fra-cas - sé! fra-cas - sé! Vo - leur! bri - gand!
-ma - - - te! Il ai - mait un au - to-
-ma - - - te! Il ai - mait un au - to-
-ma - - - te! Il ai - mait un au - to -
-ïen! gre - din! Pa - ïen! Pauvre au - to -
-ma - te Il ai-mait un au - to - ma - te Il ai -
vo - leur! bri - gand! Ah! ah! ah!
-ma - te! Il ai-mait un au - to - ma - te, Il ai -
-ma - te! Il ai-mait un au - to - ma - te, Il ai -
-mate, Il ai - mait un au - to - ma - te, Il ai -



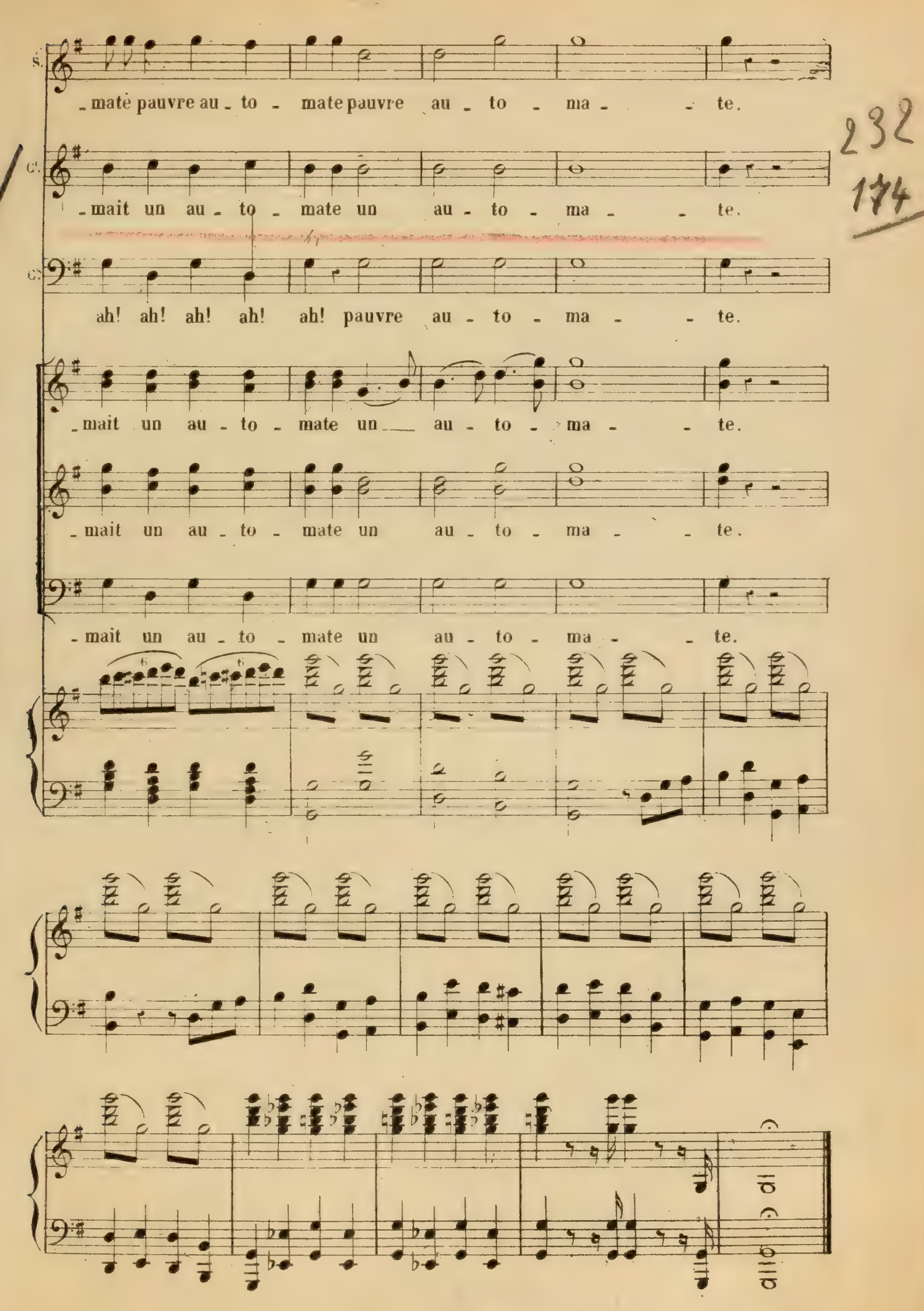
Joie bruyante des chœurs.
Coppelius reprend à Spalanzani le reçu qu'il lui avait donné et le brandit, triomphalement.
Tous les autres, tournés vers Hoffmann.

Ténors
~~les dessus~~
Basses
et
altos

Coppelius
Spalanzani
Cochenille
Nicklausse
~~Hoffmann~~

Après le chœur.

Rideau rapide.



Fin du 2e Acte.

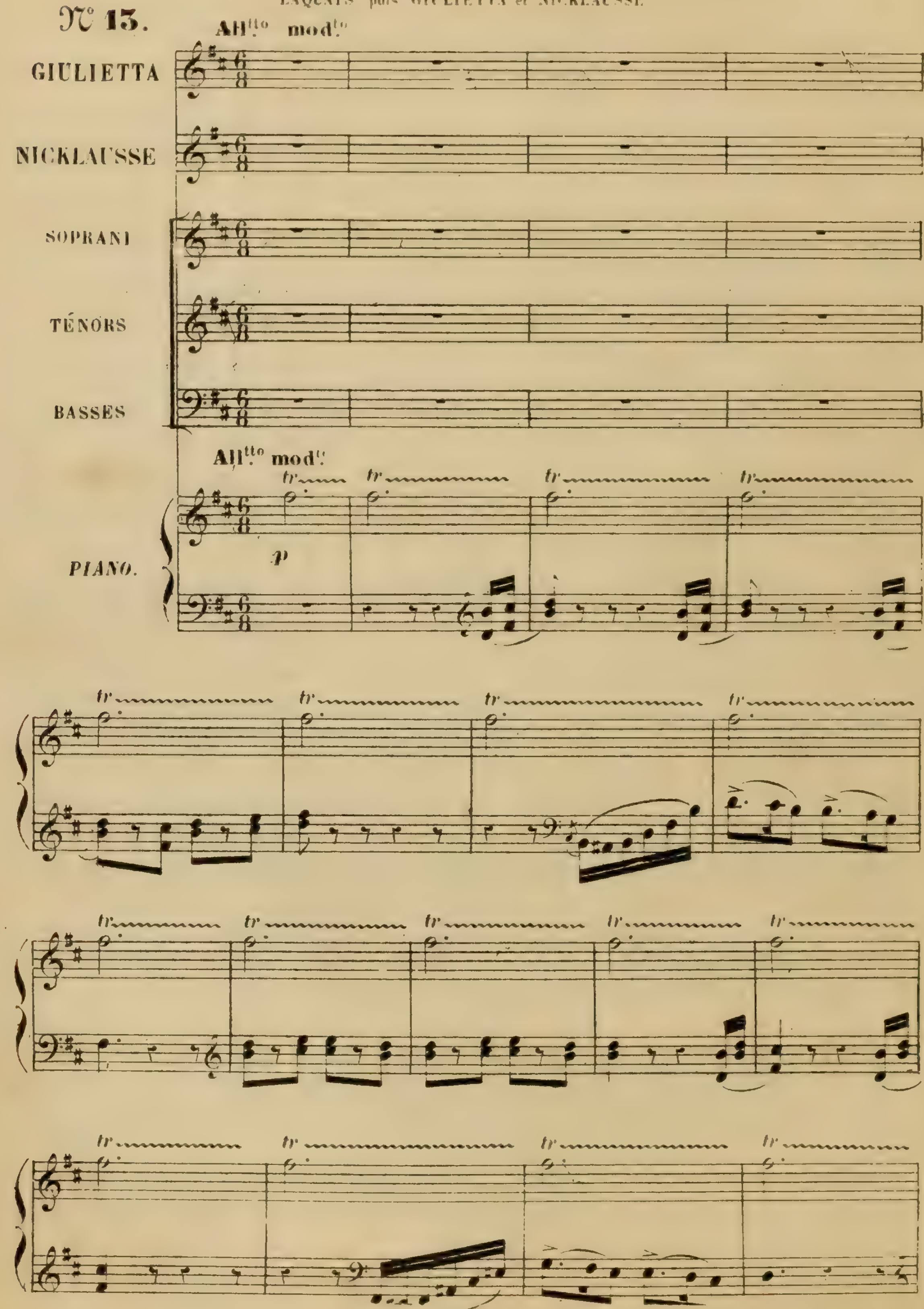
ACTE III

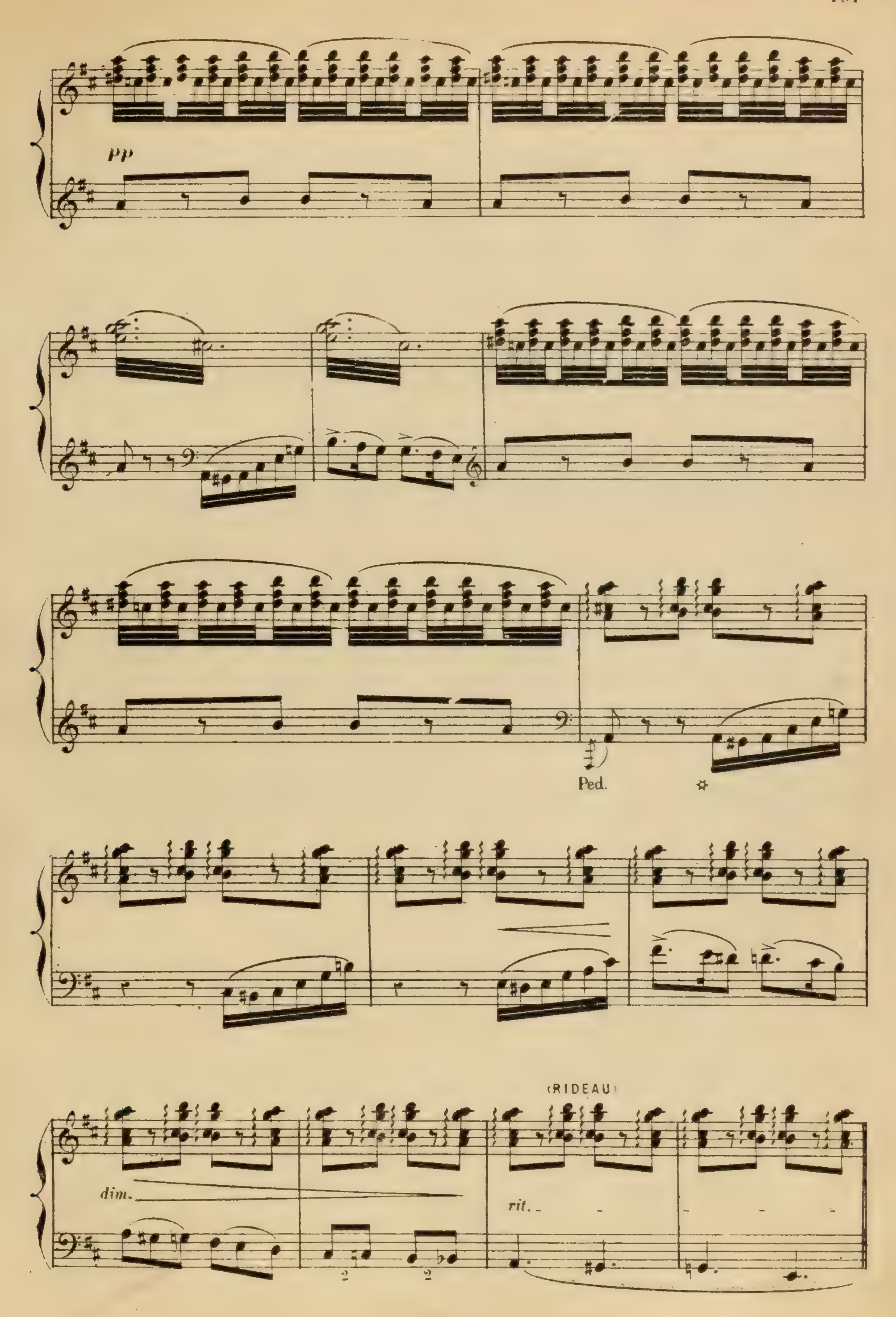
A Venise _ Galerie de fête, dans un palais donnant sur le grand canal. Eau praticable au fond pour les gondoles. Balustrade, escaliers, colonnes, lampadaires, lustres, coussins, fleurs. Portes latérales sur le premier plan; plus loin de larges portes ou arcades en pans coupés, conduisant à d'autres galeries. Les hôtes de Giulietta sont groupés debout ou étendus sur des coussins. Tableau brillant et animé.

SCÈNE 1re _ ENTR' ACTE ET BARCAROLLE

HOFFMANN, PITTICHINACCIO, JEUNES GENS et JEUNES FEMMES, LAQUAIS puis GIULIETTA et NICKLAUSSE

Nº 13.




pp
Ped.
(RIDEAU)
dim.
rit.

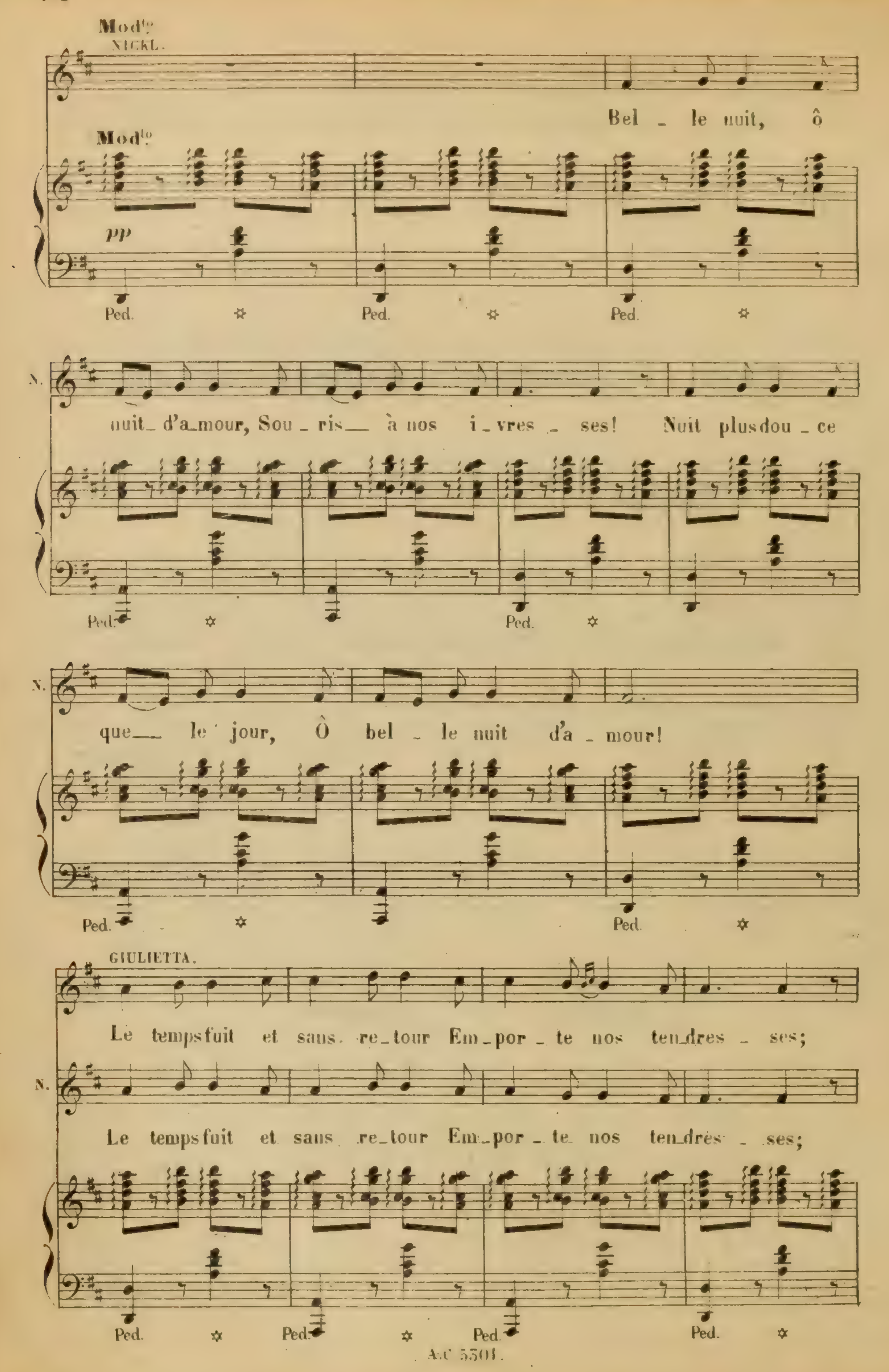
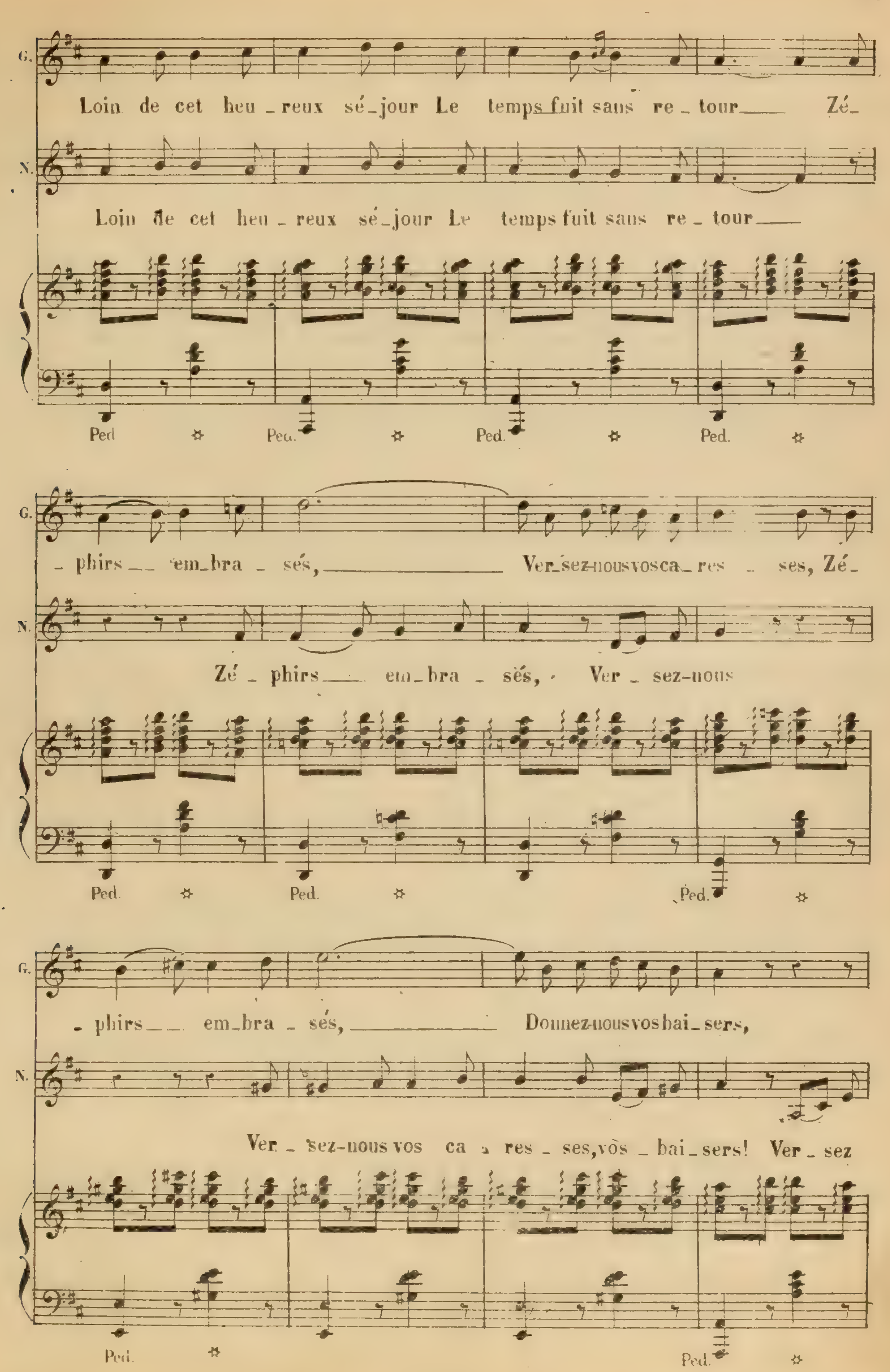

Mod.to
NICKL.
Bel - le nuit, ô
Mod.to
pp
Ped.
nuit_ d'a_mour, Sou - ris__ à nos i - vres - ses! Nuit plus dou - ce
que__ le jour, Ô bel - le nuit d'a - mour!
GIULIETTA.
Le temps fuit et sans re_tour Em_por - te nos ten_dres - ses;
N.
Le temps fuit et sans re_tour Em_por - te nos ten_dres - ses;

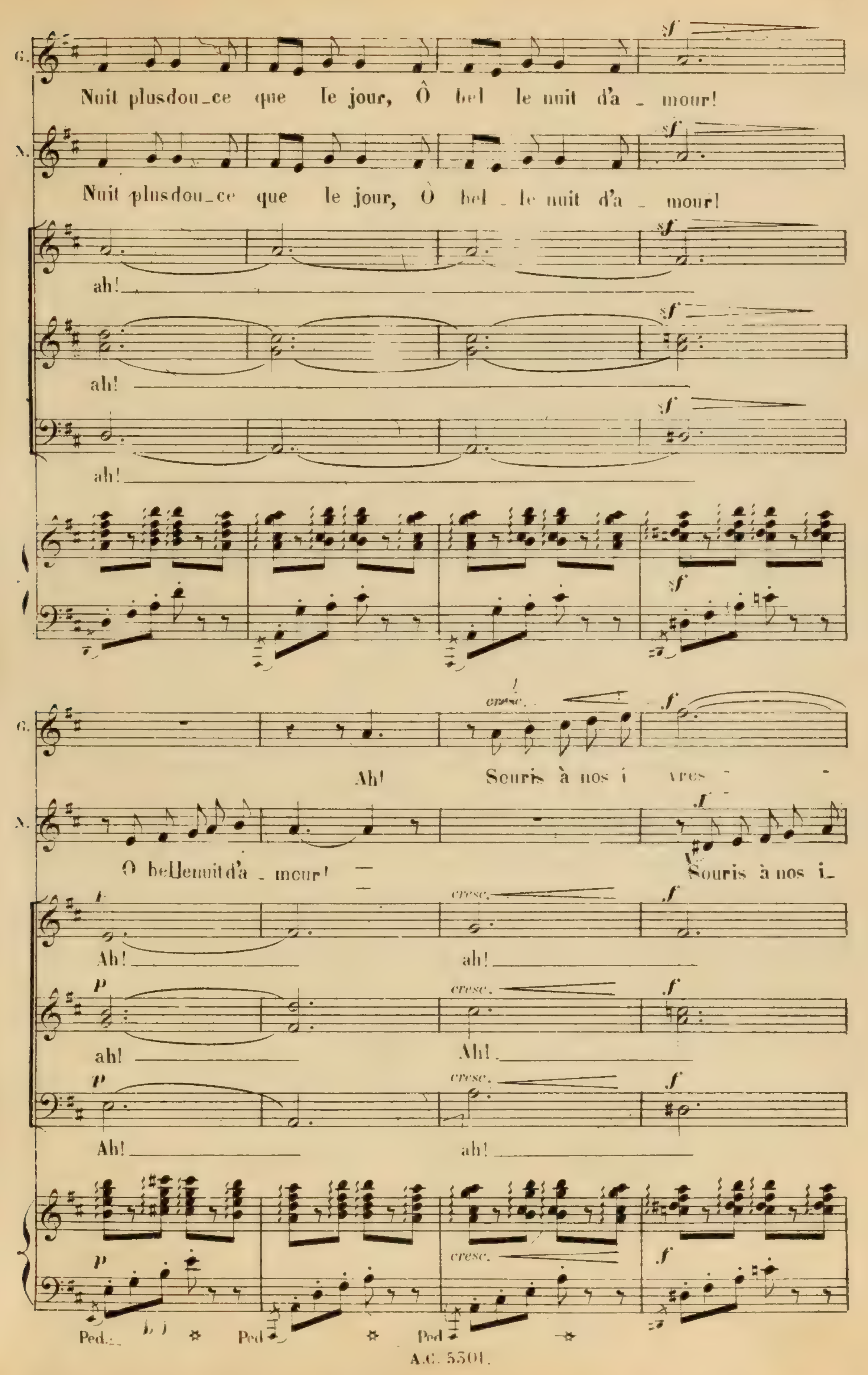
Tableau de Venise.

Personne ne bouge pendant la barcarolle. Le rideau s'est levé lentement à l'avant dernière mesure de la page 161


153


G.
Loin de cet heu_reux sé_jour Le temps fuit sans re_tour___ Zé_
N.
Loin de cet heu_reux sé_jour Le temps fuit sans re_tour___
Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲
G.
_phirs__ em_bra_sés,______ Ver_sez-nous vos ca_res_ses, Zé_
N.
Zé_phirs___ em_bra_sés, Ver_sez-nous
Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲
G.
_phirs__ em_bra_sés,______ Donnez-nous vos bai_sers,
N.
Ver_sez-nous vos ca_res_ses, vos_bai_sers! Ver_sez
Ped. ✲ Ped. ✲


G.
vos _ bai - sers! vos _ bai - sers! Ah!
N.
- nous, _ Ver - sez - nous vos bai - sers!
Ped.
Ped.
G.
Bel - le nuit! ô nuit d'amour, Sou - ris - à nos i - vres - ses,
N.
Ah!
Bel - le nuit! ô nuit d'amour, Sou - ris - à nos i - vres - ses,
Soprani.
pp
Ah!
(Bouches fermées)
Ténors.
pp
Ah!
(Bouches fermées)
Basses.
pp
Ah!
pp
Ped.
Ped.


G.
Nuit plusdou_ce que le jour, Ô bel le nuit d'a _ mour!
N.
Nuit plusdou_ce que le jour, Ô bel _ le nuit d'a _ mour!
ah!
ah!
ah!
G.
Ah! Souris à nos i vres _
N.
O bellenuitd'a _ mour! Souris à nos i_
Ah! ah!
ah! Ah!
Ah! ah!
cresc.
Ped.


dim.
pp
G.
ses! Nuit d'a_mour ô nuit d'a_mour! Ah!
N.
_vres_ses! Ô_bel_le nuit d'a_mour!
dim.
Ah!
dim.
ah!
dim.
Ah!
dim.
pp
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
G.
ah! ah! ah!
N.
pp
ah! ah! ah!
pp
ah! ah!
pp
Ah! Ah!
pp
ah! ah!
Ped.
Ped.
Ped



Giulietta et Nicklausse entrent en scène, venant lentement de la galerie du fond.

RECIT
et
COUPLETS BACHIQUES

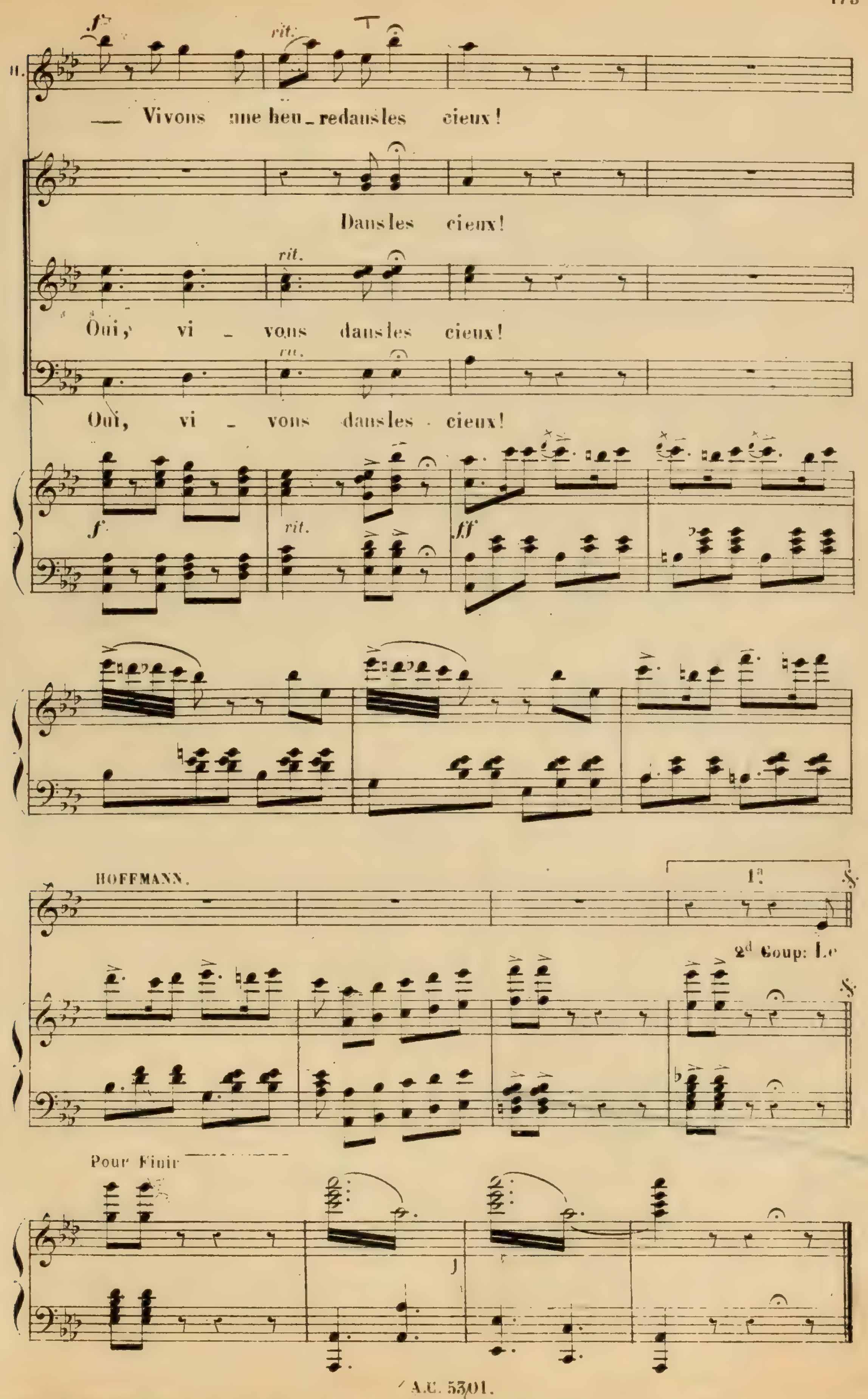


Hoffmann se lève et descend un peu vers la droite.

2/8

Coupure allant à la scène C
page 174

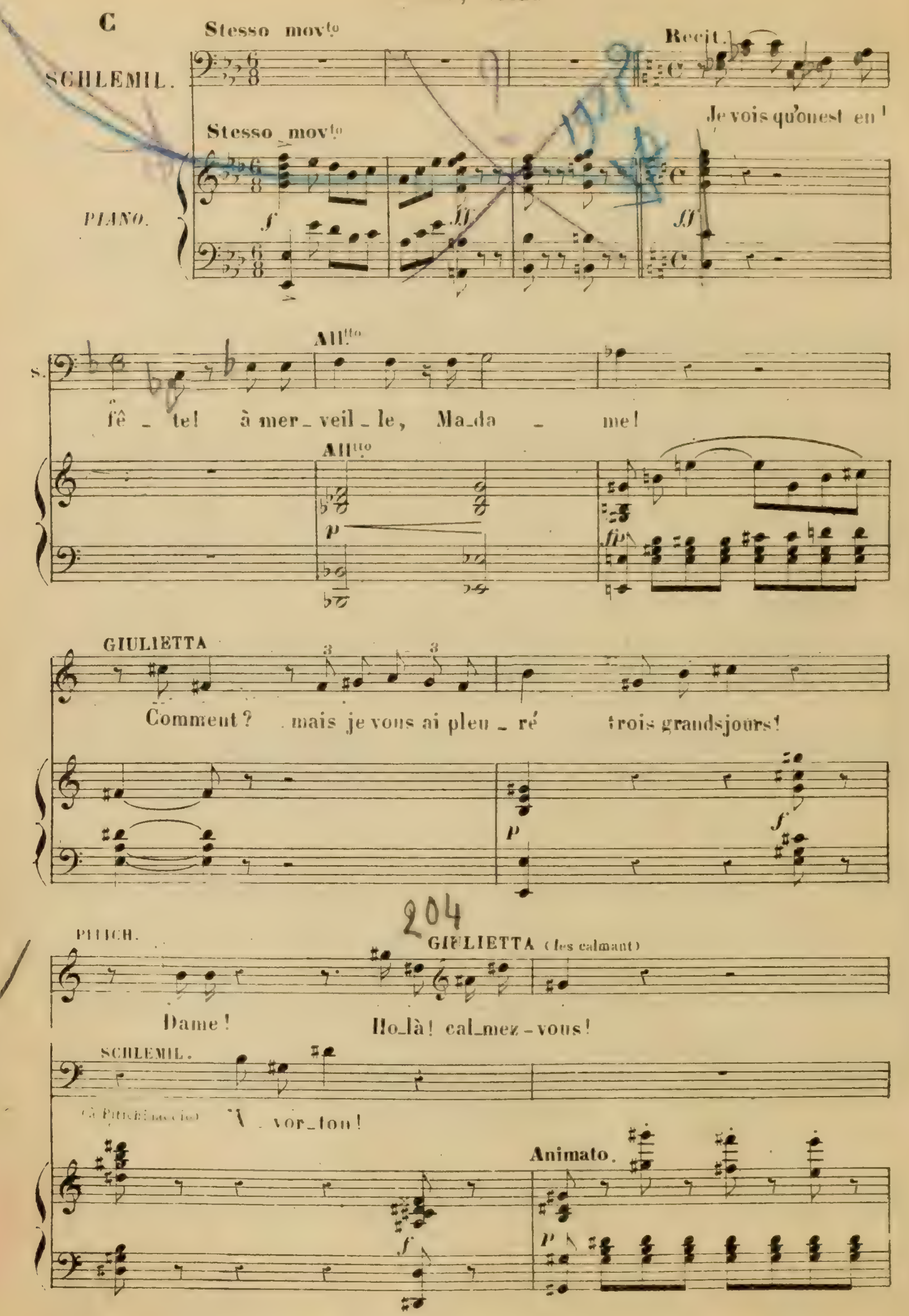




Vivons une heu_redansles cieux!
Dansles cieux!
rit.
Oui, vi _ vons dansles cieux!
Oui, vi _ vons dansles cieux!
f
rit.
ff
HOFFMANN.
1a
2d Coup: Le
Pour Finir

SCÈNE

GIULIETTA, NICKLAUSSE, HOFFMANN, SCHLEMIL, PITTICHINACCIO, DAPERTUTTO, TÉNORS, BASSES



1ère mesure

Schlemil – de la galerie à gauche

Schlemil

Tout le monde se lève.

Nicklausse

Giulietta

Hoffmann

Schlemil

Pitichin

Comment.

Giulietta vient à Schlemil.

Avorton.

Schlemil menaçant vers Pitichinaccio qui se sauve.

175

Hoffmann

Giulietta présente à Schlemil Hoffmann qui descend un peu vers Schlemil.

Nicklausse

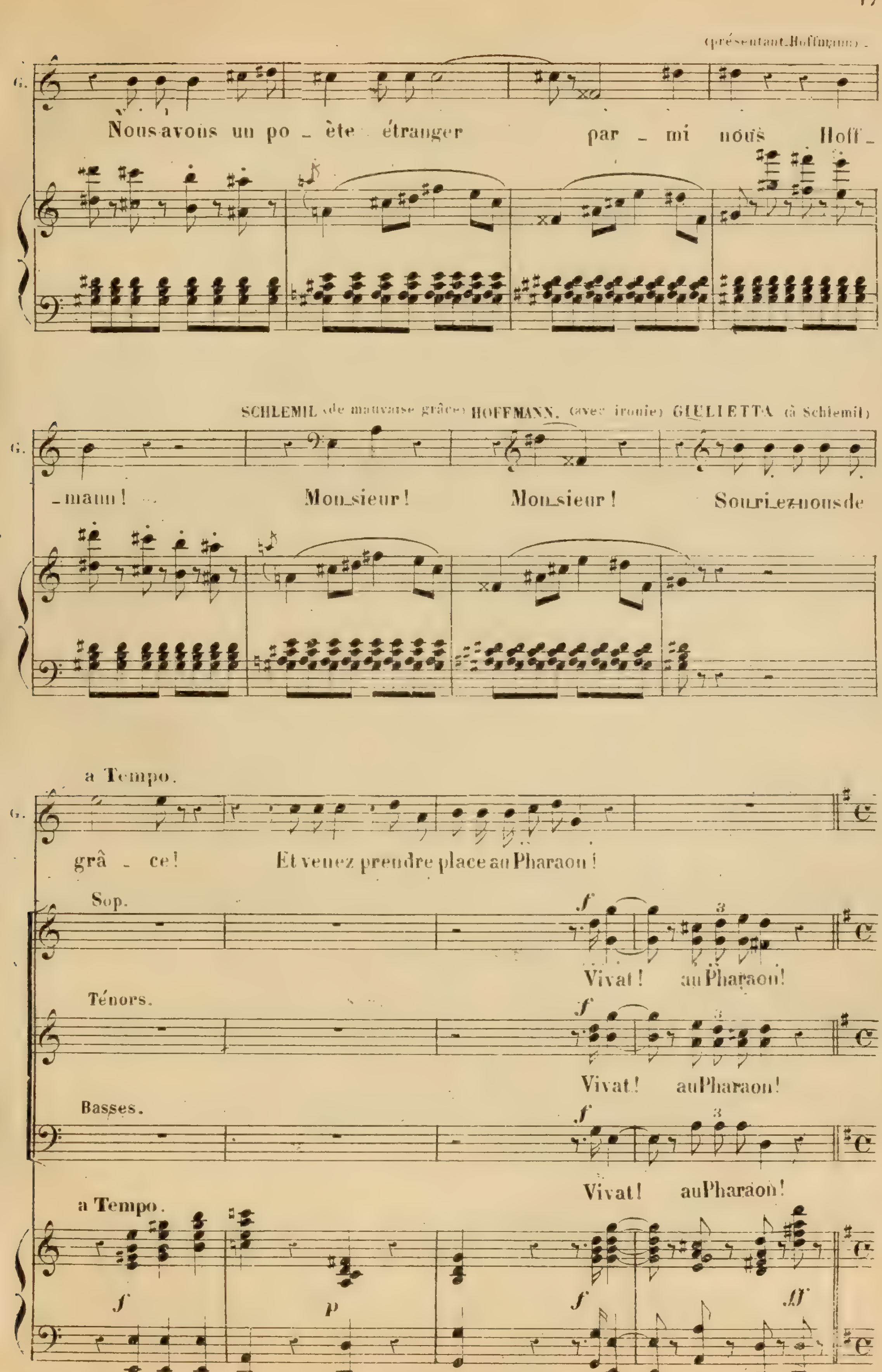
Giulietta

Schlemil

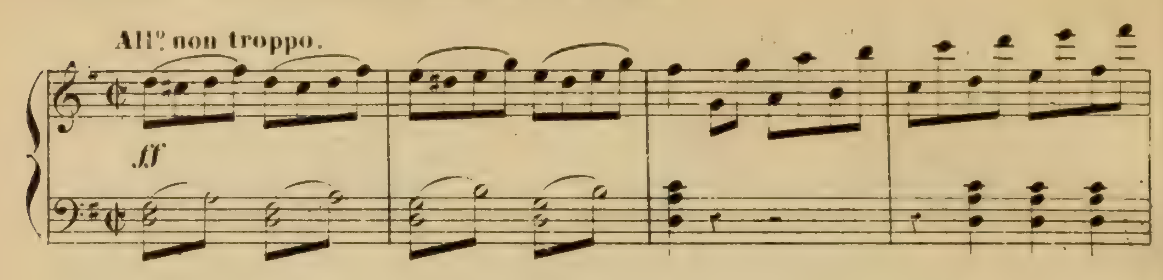
Hoffmann Pitichin

Tout au pharaon

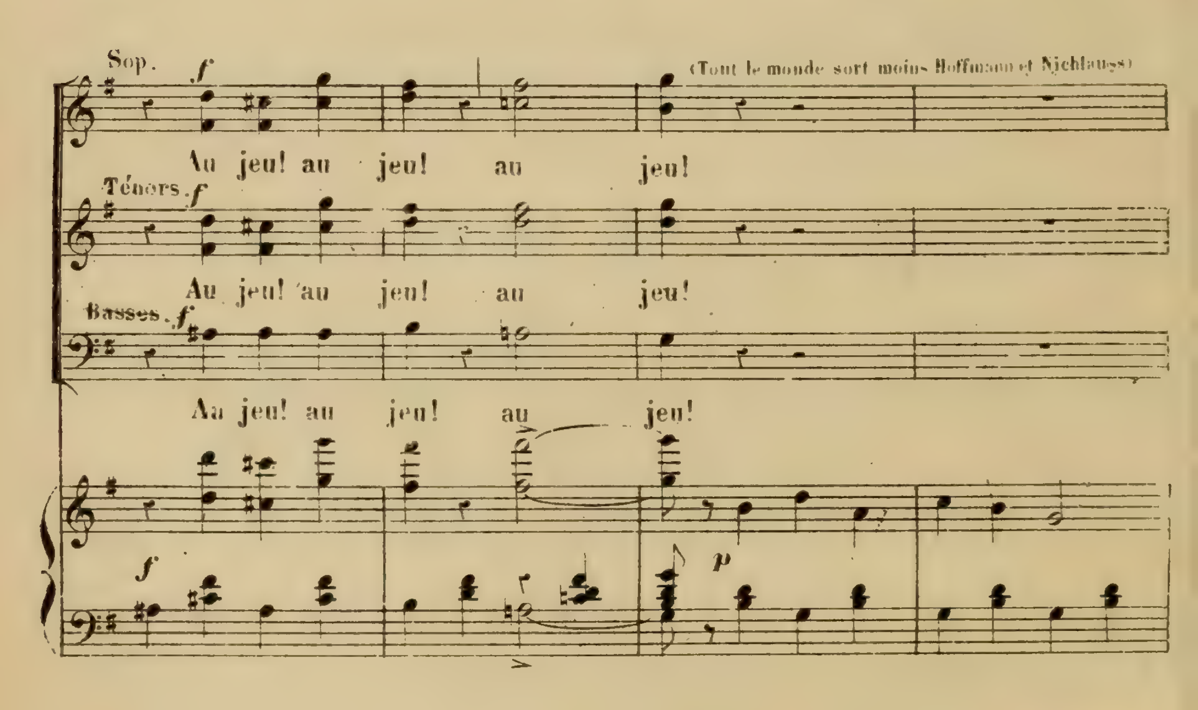
Approbation générale.

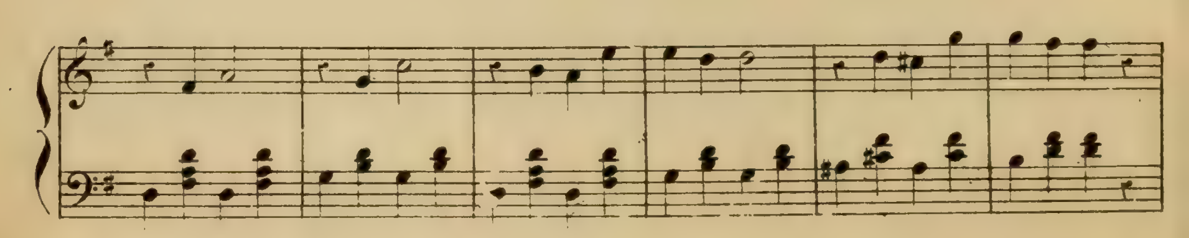

(présentant Hoffmann).
G.
Nous avons un po_ète étranger par _ mi nous Hoff_
SCHLEMIL (de mauvaise grâce) HOFFMANN. (avec ironie) GIULIETTA (à Schlemil)
G.
_mann! Mon_sieur! Mon_sieur! Sou_ri_ez_nous de
a Tempo.
G.
grâ _ ce! Et venez prendre place au Pharaon!
Sop.
f
Vivat! au Pharaon!
Ténors.
f
Vivat! au Pharaon!
Basses.
f
Vivat! au Pharaon!
a Tempo.
f
p
f
ff

(Giulietta, après avoir invité du geste tout le monde à la suivre dans la salle de jeu se dirige vers la sortie; Hoffmann va pour offrir sa main à Giulietta; Schlémil intervient vivement)









Giuletta (au jeu)

Giuletta

S. G

Nicklausse

Hoffmann

Schlemil

Pitichin

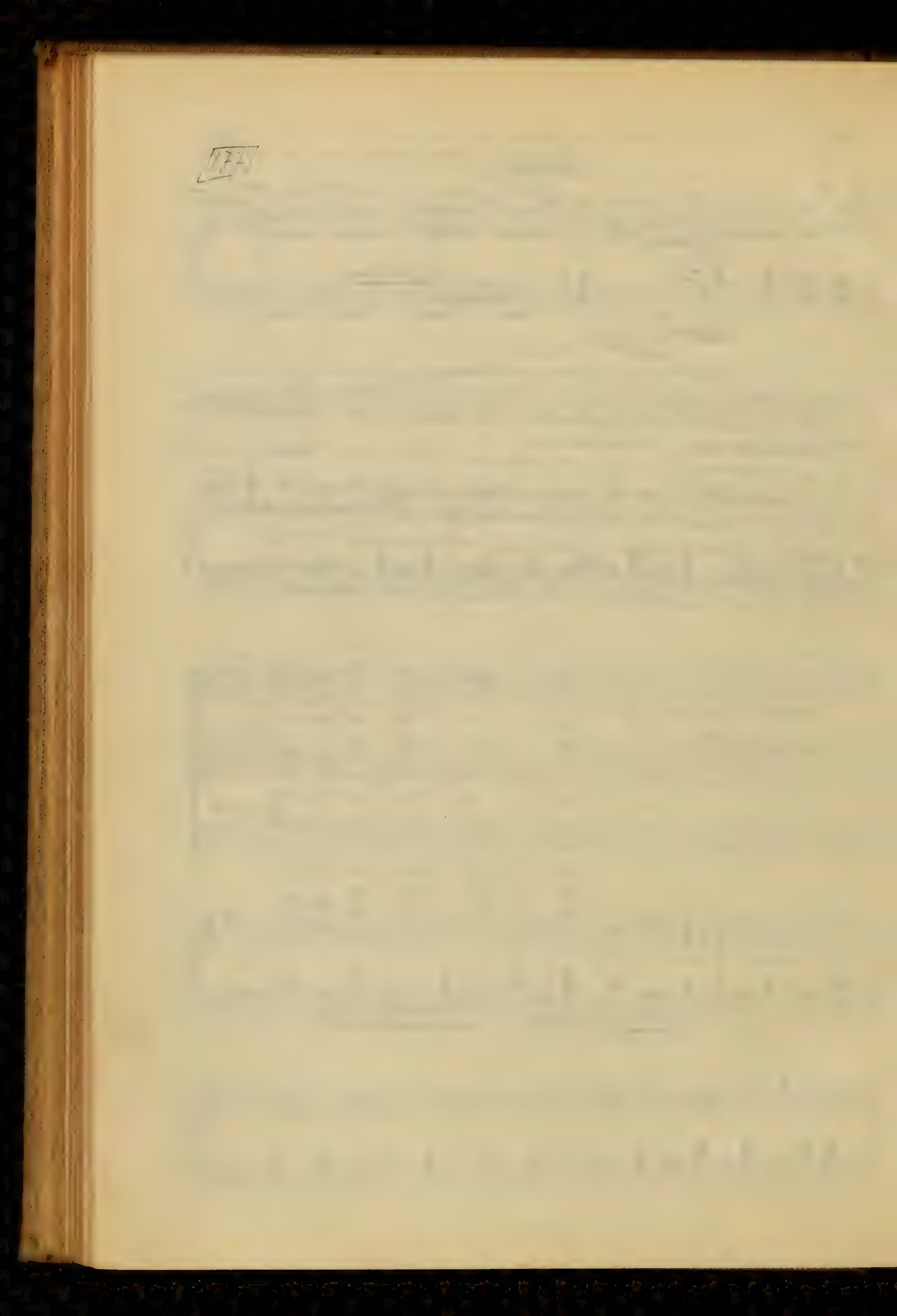
Hoffmann abandonne la main de Giuletta et revient vers Nicklausse. Giuletta, dont Schlemil tient la main gauche remonte sur le palier et se dirige vers la Salle de jeu, fond droite, suivie de Pitichinaccio, et des chœurs qui forment des groupes divers. Les basses et les 2do dessus montent directement à leur suite par la baie fond droite.

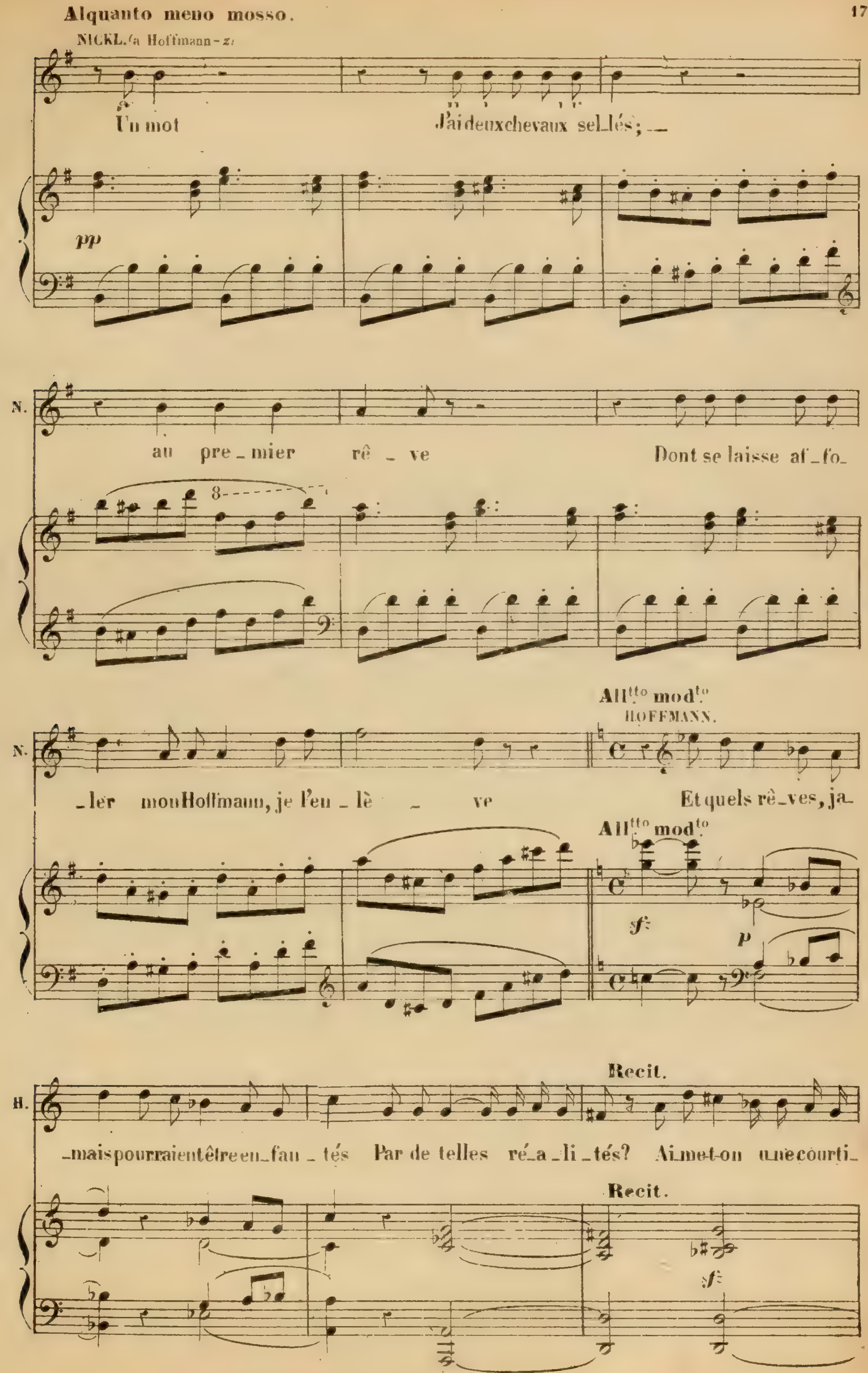
Les nègres portant les candélabres sortent.

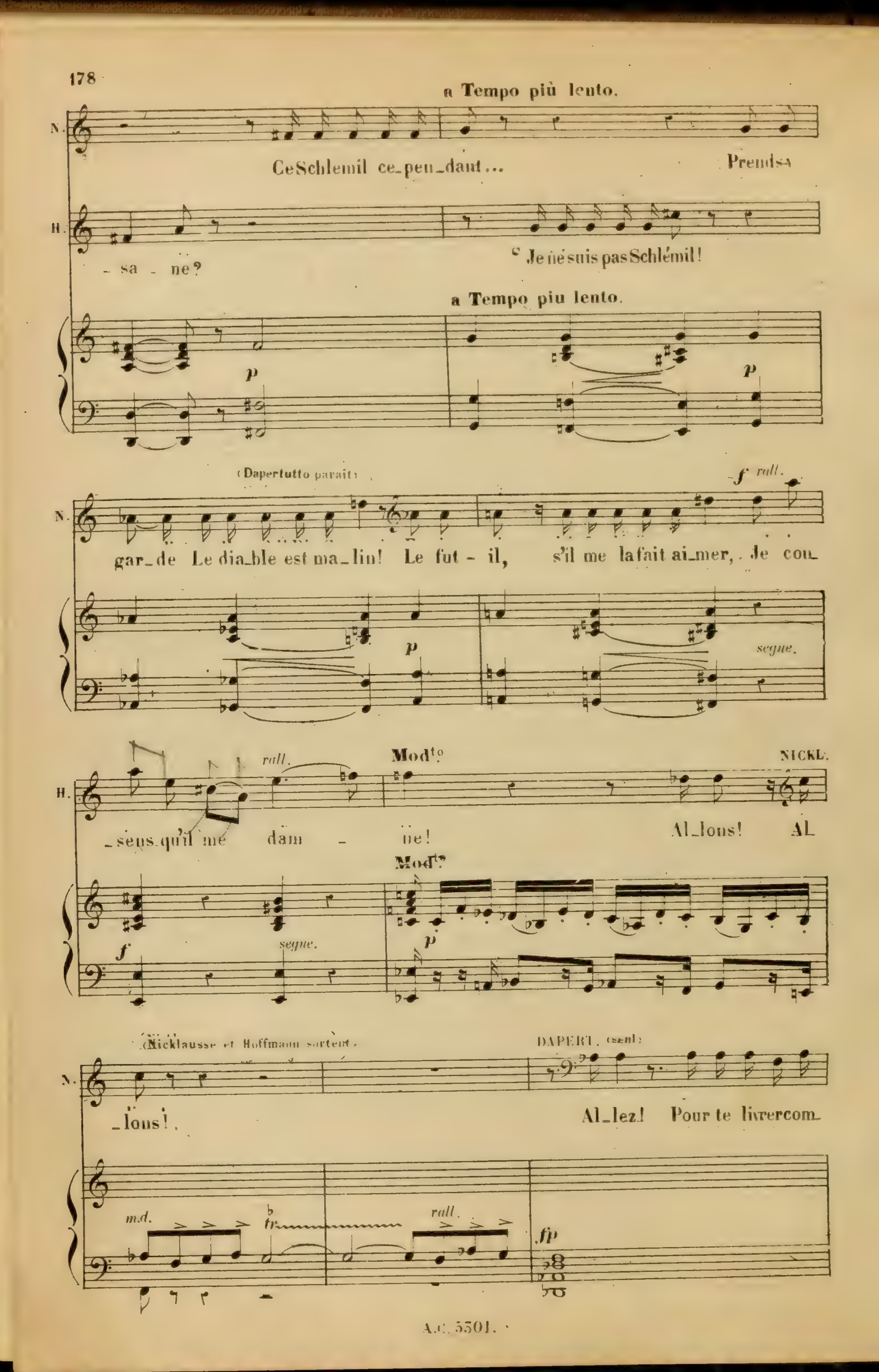
Diminuer l'éclairage dans le salon.

Restent en scène.

Hoffmann Nicklausse




Alquanto meno mosso.
NICKL. (a Hoffmann-z)
Un mot
J'ai deux chevaux sel_lés; _
pp
N.
au pre_mier rê _ ve
Dont se laisse af_fo-
8
All.tto mod.to
HOFFMANN.
N.
_ler mon Hoffmann, je l'en _ lè _ ve
Et quels rê_ves, ja_
All.tto mod.to
sf
p
Recit.
H.
_mais pourraient être en_fan _ tés Par de telles ré_a _li _ tés? Ai_me-t-on une courti_
Recit.
sf


a Tempo più lento.
N.
Ce Schlemil ce_pen_dant...
Prends_sa
H.
_sa _ ne?
Je ne suis pas Schlémil!
a Tempo piu lento.
p
p
(Dapertutto paraît)
f rall.
N.
gar_de Le dia_ble est ma_lin! Le fut - il,
s'il me la fait ai_mer, Je con
p
segue.
rall.
Modto
NICKL.
H.
_sens qu'il me dam - ne!
Al_lons! Al
Modto
f
segue.
p
(Nicklausse et Hoffmann sortent.)
DAPERT. (seul)
N.
_lons!
Al_lez! Pour te livrer com
m.d.
tr
rall.
fp

Le diable est malin

Dapertutto paraît à l'extrémité de la galerie fond gauche.

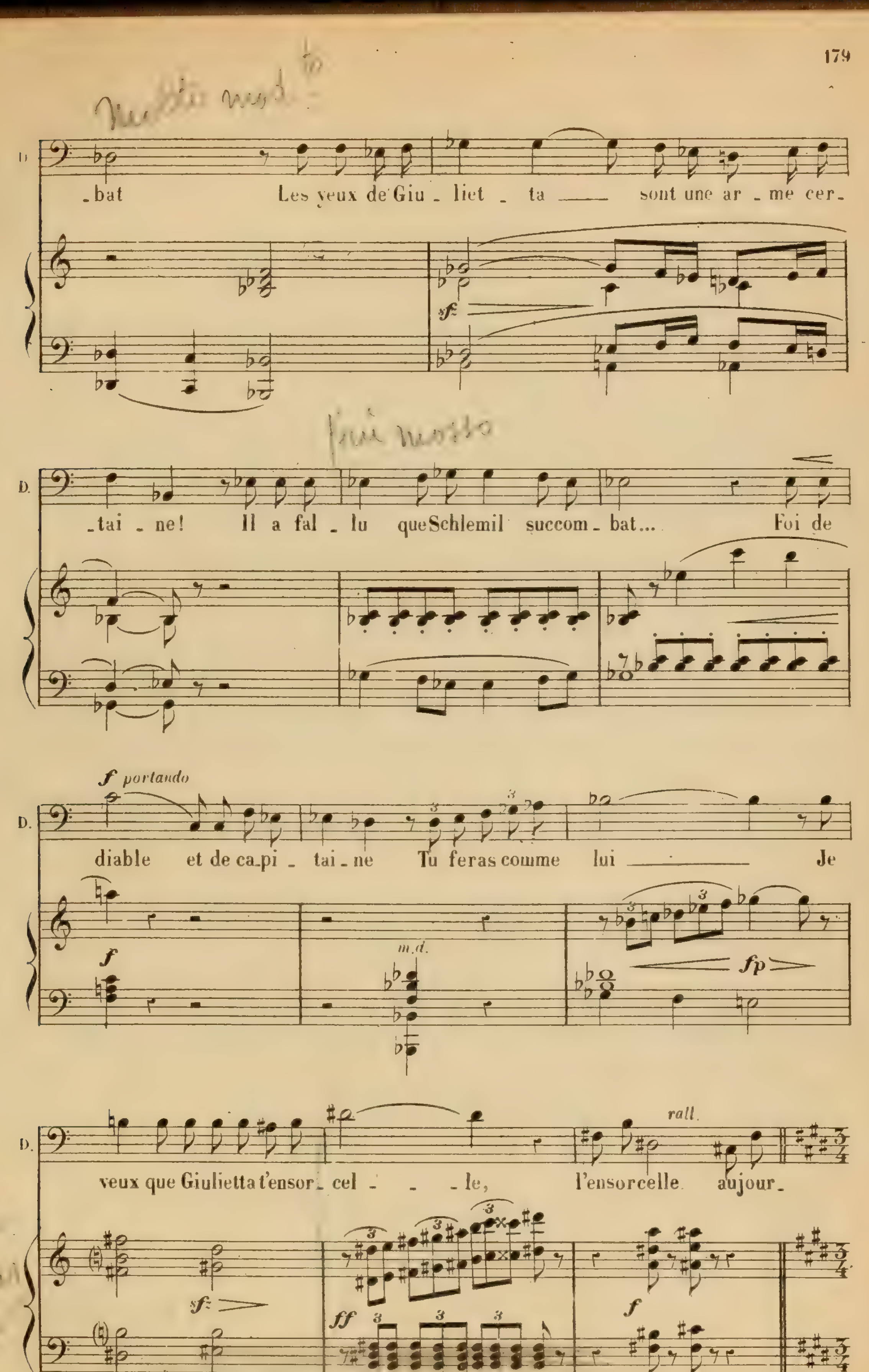
Allons! Nicklausse et Hoffmann entrent dans la salle de jeu par la baie fond droite. Dapertutto, immobile, les suit du regard.

[79]

Dapertutto dit tout son récitatif à la même place

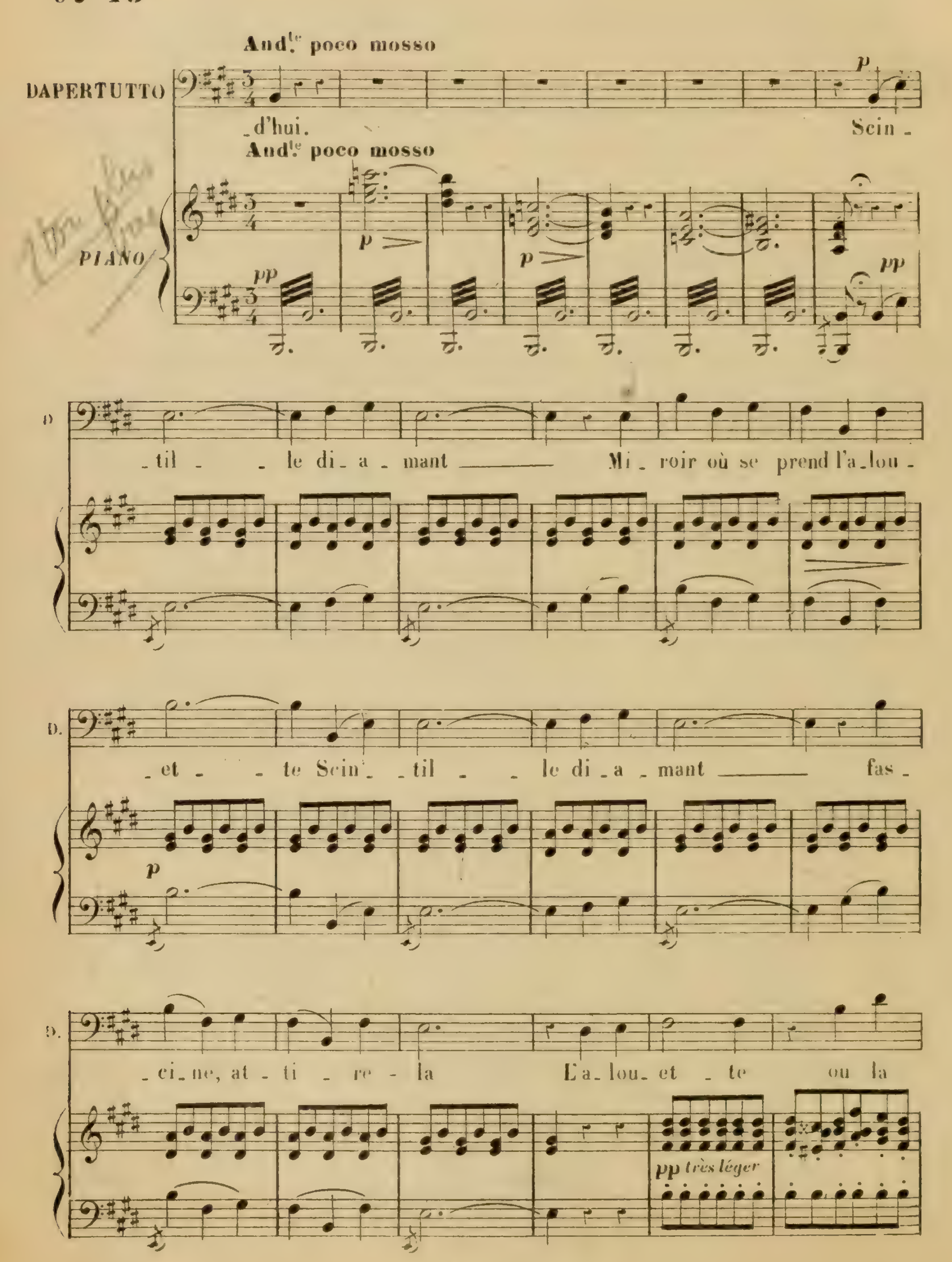
Dapertutto

— — — —


-bat Les yeux de Giu - liet - ta sont une ar - me cer-
-tai - ne! Il a fal - lu que Schlemil succom - bat... Foi de
f portando
diable et de ca-pi - tai - ne Tu feras comme lui Je
m.d.
fp
veux que Giulietta t'ensor - cel - - - le, l'ensorcelle aujour-
rall.
sf
ff
f

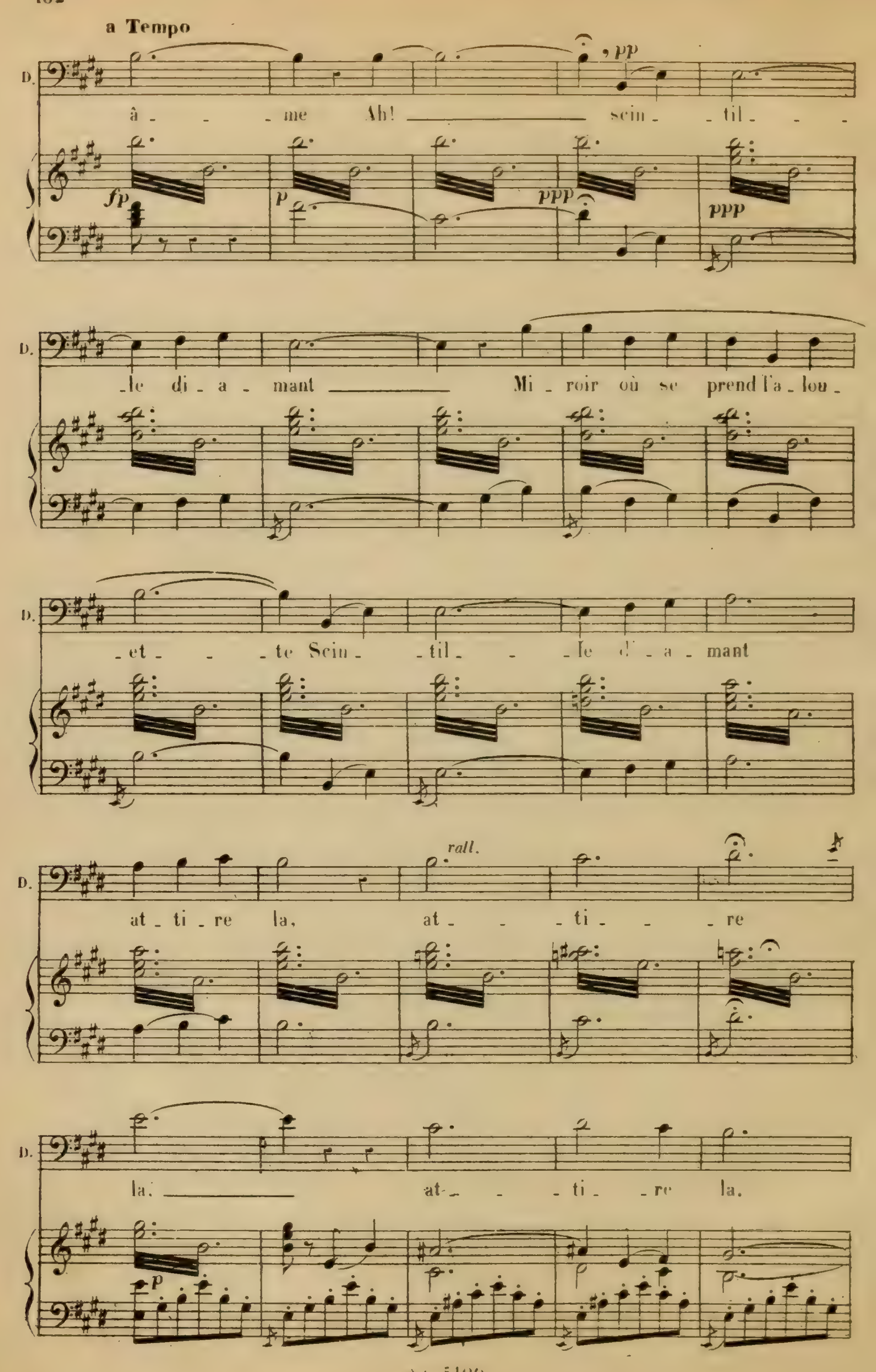
AIR DE DAPERTUTTO

№ 15



3/4. Dapertutto, fixant des yeux, le diamant qu'il porte à l'index de la main gauche, descend vers l'avant scène milieu où il est arrivé pour attaquer son air.

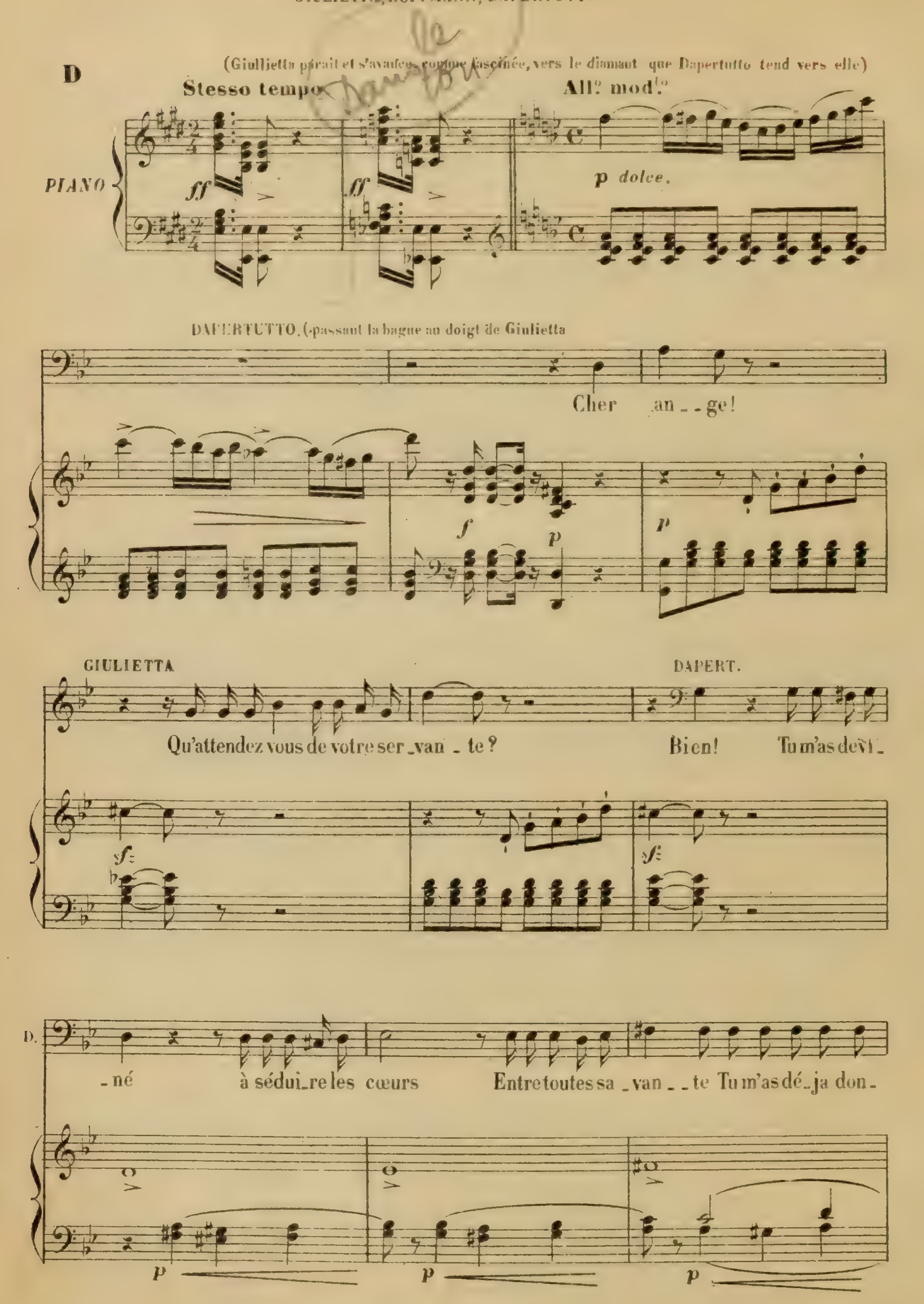

D.
fem - - me A cet ap-pas vainqueur
p
pp
sf
D.
Vont de l'aile ou du cœur
poco animato
L'une y
sf
D.
lais- - - - - - se la vi - - - - - e Et
cresc. poco a poco ed appassionato
D.
l'autre y perd — son â - - - - me
f allarg.
ff
Lento
D.
L'une y lais-se la vi - - e Et l'autre y perd — son
f
suivez
colla voce
suivez


a Tempo
D.
pp
à - - me Ah! scin - til -
fp
p
ppp
ppp
- le di - a - mant Mi - roir où se prend l'a - lou -
- et - - te Scin - til - - le di - a - mant
rall.
at - ti - re la, at - - ti - - re
la: at- - - ti - re la.
p


D.
Beau di _ a _ mant
At _ ti _ re la
Beau
di _ a _ mant
Scin _ til _ le
At _ ti _ re la
rall.
p
molto dim.
pp
ppp

SCENE

GIULIETTA, HOFFMANN, DAPERTUTTO



Sur les 2 accords ff, Dapertutto, la main gauche étendue vers le fond droite, le diamant face à ce fond, fait deux gestes d'incantation vers la porte de la salle de jeu.

3e mesure

Giulietta, de la porte fond cour

et par la baie fond cour.

Giulietta, attirée par les feux du diamant vient fascinée vers Dapertutto.

Cher ange.

Dapertutto vient à elle et lui passe au doigt la bague au diamant

Giulietta

Dap

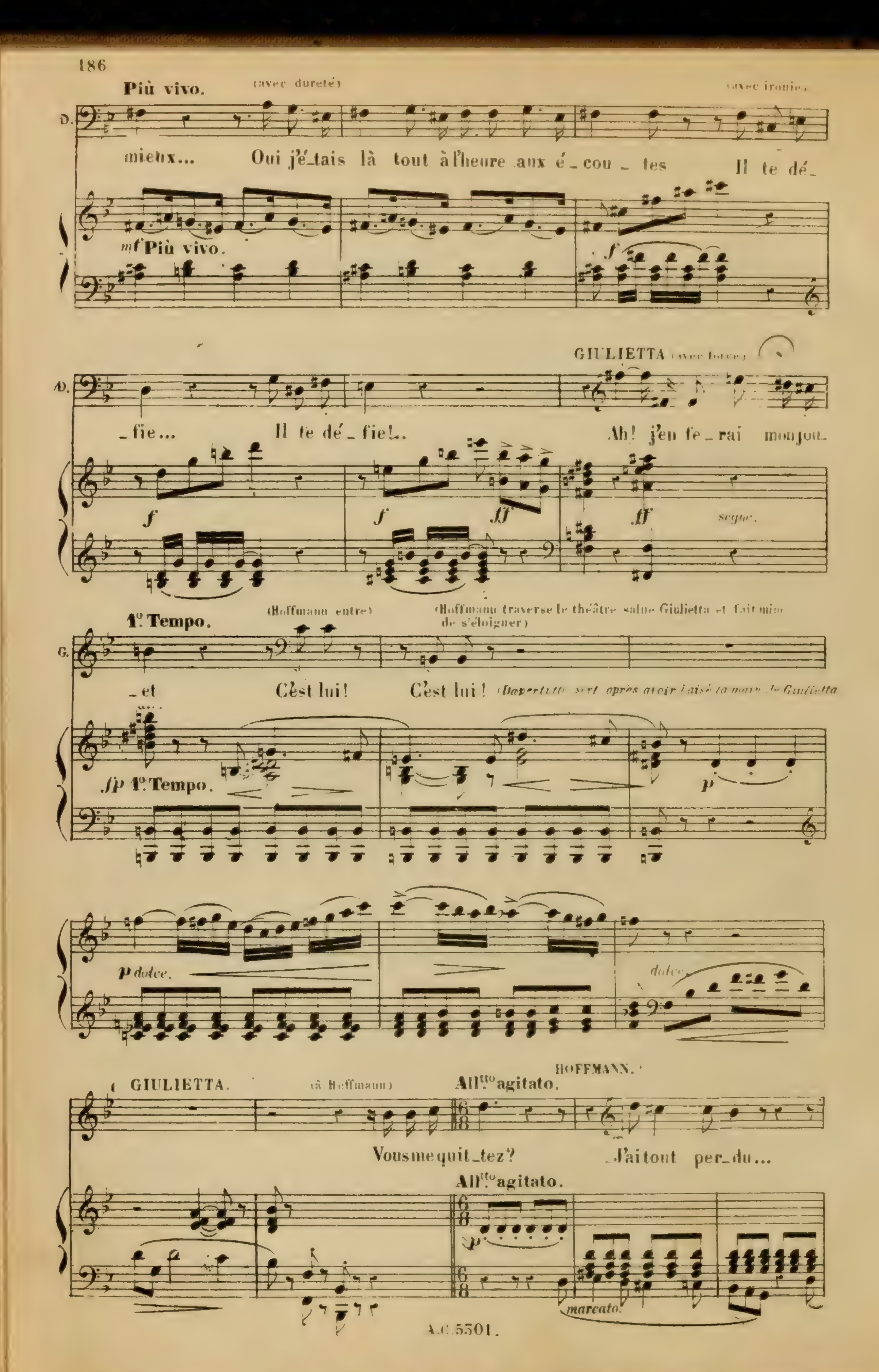
185

Le ton de Dapertutto se fait autoritaire

Tu doutes de la puissance de tes yeux

Dapertutto sceptique et railleur observe du coin de l'œil l'effet de ses paroles dans l'âme de Giulietta!


rall.
a Tempo
D.
_né l'om_bre de Schlemil!
Je varie mes plaisirs, ___ Et té_
a Tempo
f
p
rall.
marcato
D.
GIULIETTA
prie de m'avoir le re_flet d'Hoffmann aujourd'hui. _Quoi! son reflet!
cresc.
mf
f
DAPERTUTTO
Récit
rall.
portando
Oui! son reflet. Tu dou_tes de la puissan_ce de tes
segue
rall.
Mod.to
GIULIETTA
DAPERTUTTO
D.
yeux? ___ _Non! _Qui sait? Ton Hoff_mann _rê_ve peut-ê_tre
Mod.to
pp



Più vivo.
(avec dureté)
(avec ironie)
D.
mieux... Oui j'é_tais là tout à l'heure aux é_cou_tes Il te dé_
mf Più vivo.
f
_fie... Il te dé_fie!..
GIULIETTA (avec force)
Ah! j'en fe_rai mon jou_
f
ff
segue.
1º Tempo.
(Hoffmann entre)
(Hoffmann traverse le théâtre salue Giulietta et fait mine de s'éloigner)
G.
_et C'est lui! C'est lui!
(Dapertutto sort après avoir baisé la main de Giulietta
fp 1º Tempo.
p
p dolce.
dolce
GIULIETTA.
(à Hoffmann)
HOFFMANN.
All.tto agitato.
Vous me quit_tez? J'ai tout per_du...
All.tto agitato.
p
marcato.

Il se rapproche d'elle et lui parle durement, la blessant dans son orgueil de femme irrésistible.

Giulietta, furieuse, prend la résolution de perdre Hoffmann.

C'est lui

Dapertutto est censé voir venir Hoffmann de la salle de jeu. Il baise la main de Giulietta et à reculons, entre dans la chambre 1er plan jardin.

4e ligne - 1re mesure.

Hoffmann, du fond cour.

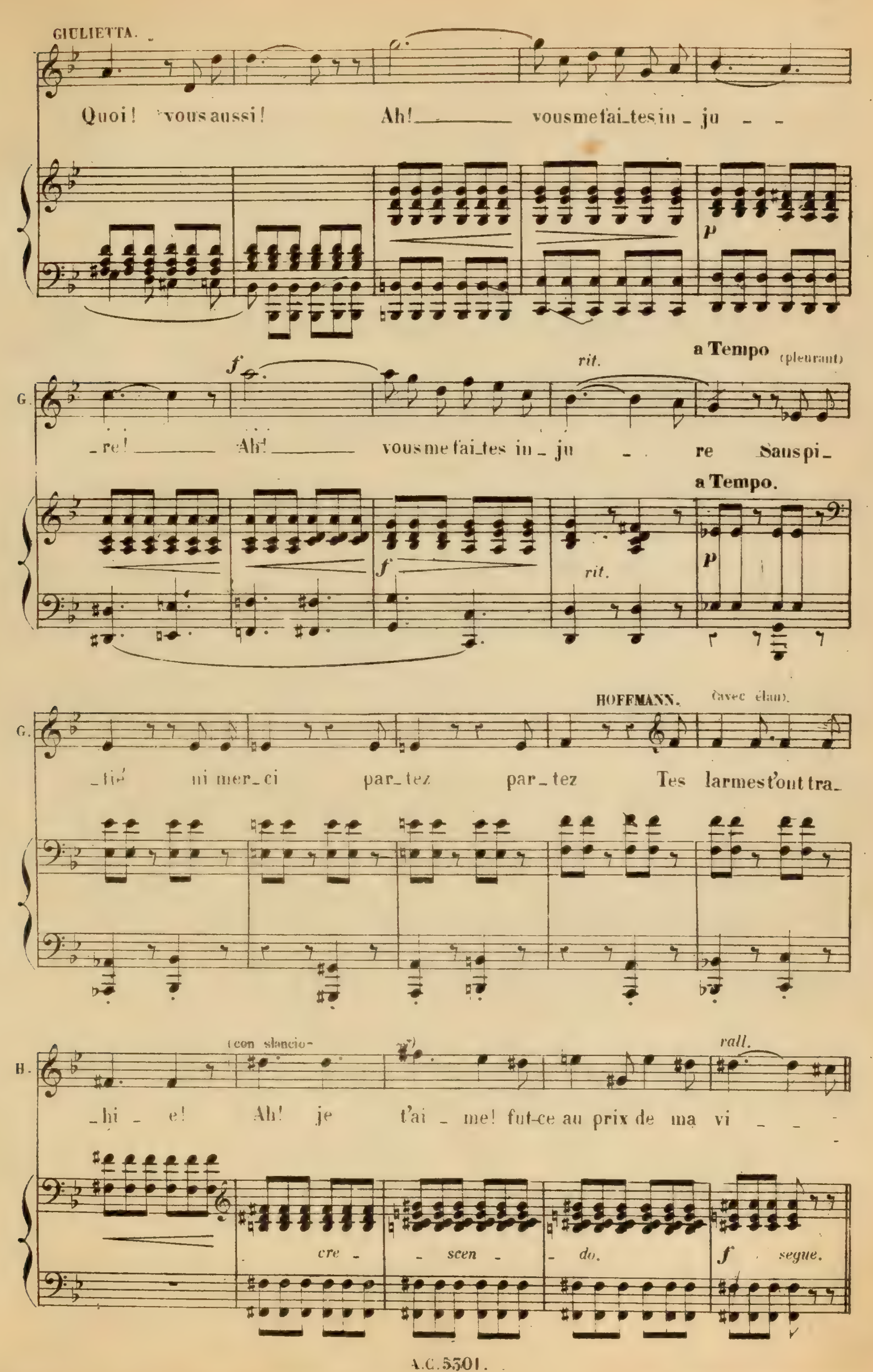
Hoffmann traverse la galerie, allant vers la gauche. Il salue Giulietta et continue son chemin. Quand il est parvenu dans la baie de gauche, Giulietta se tourne vers lui et lui dit d'un ton de reproche « Vous me quittez »

Hoffmann se retourne sur place pour dire d'un ton amer « J'ai tout perdu ».

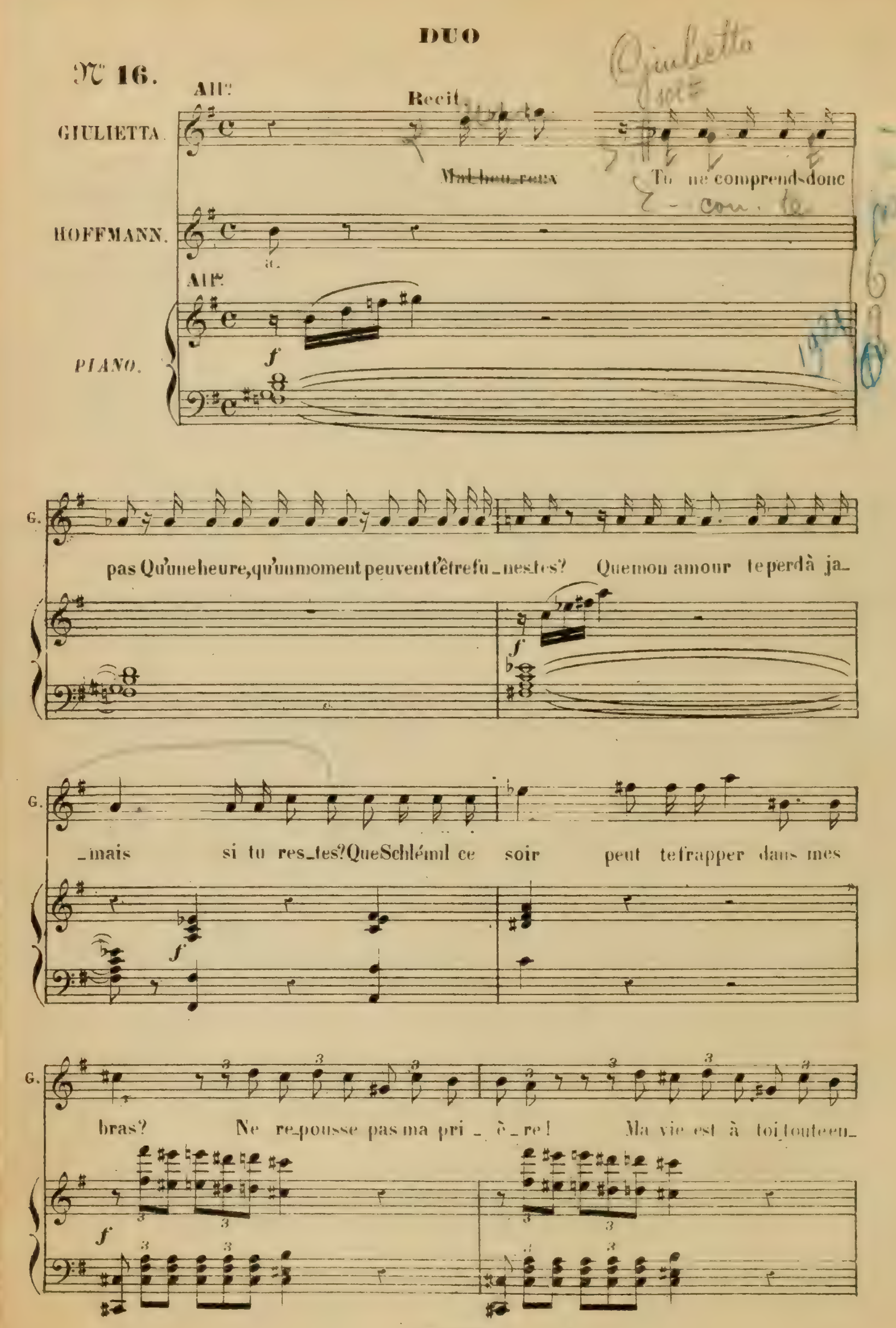
387

Giuletta feint le plus grand désespoir.

Hoffmann, d'abord étonné, descend vers elle, ayant ressenti un choc au cœur, frappé du coup de foudre.


GIULIETTA.
Quoi! vous aussi! Ah! vous me fai_tes in_ju_re! Ah! vous me fai_tes in_ju _ re
p
f
rit.
a Tempo (pleurant)
Sans pi_tié ni mer_ci partez partez
a Tempo.
G.
HOFFMANN. (avec élan).
Tes larmes t'ont tra_hi_e!
(con slancio)
Ah! je t'ai_me! fut-ce au prix de ma vi_
rall.
H.
cre_scen_do.
segue.

DUO


Giulietta
N° 16.
All°
Recit.
GIULIETTA.
Malheureux
Tu ne comprends donc
HOFFMANN.
a.
All°
PIANO.
pas Qu'une heure, qu'un moment peuvent t'être fu_nes_tes? Que mon amour te perd à ja_
_mais si tu res_tes? Que Schlémil ce soir peut te frapper dans mes
bras? Ne re_pousse pas ma pri_è_re! Ma vie est à toi toute en_

Malheureux

Elle dégage un peu vers la droite et simule un grand effroi.

Elle revient suppliante auprès d'Hoffmann

d accompagner tes pas

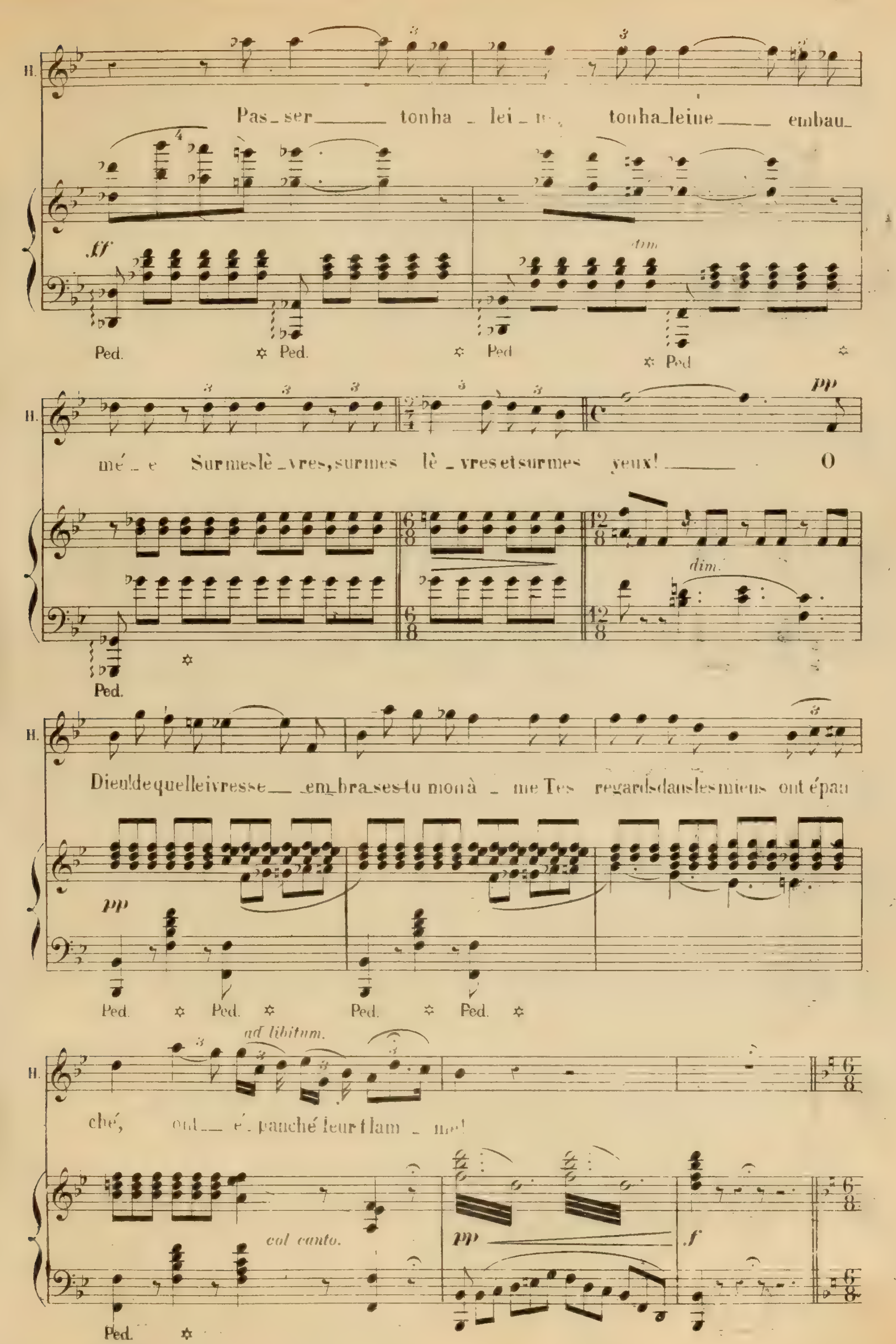
Elle se détourne un peu vers la droite tandis qu'Hoffmann, très emballé, vient un peu au dessus d'elle.

Hoffmann

Giulietta


G.
_tiè_re! Pars! pars! de_main je te pro_mets d'accompa_
p
G.
_gner tes pas! Ô
Largo.
HOFFMANN.
Largo.
dim.
H.
Dieu de qu'elle i_vresse em_bra_ses_tu mon â_me Comme
pp
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
H.
un con_cert di_vin ta voix m'a pé_né_tré! D'un


H.
feu doux et brû _ lant mon être est dé _ vo _ ré; Tes
Ped. Ped. Ped. Ped.
regards dans les miens ont é_panché leur flam _ me, Com_
_ me des astres ra_di _ eux!.. Et je sens, ô ma bien_ aimé _ _ e, Pas_
mf
sf
Ped. Ped Ped. Ped.
_ ser ton ha_leine embaumé _ e Sur mes lè _ vres et sur mes yeux!..
sf
Ped. Ped Ped Ped.


H.
Pas_ser tonha _ lei _ ne, tonha_leine embau_
ff
Ped. Ped. Ped. Ped.
dim.
mé _ e Surmeslè _vres, surmes lè _ vres et surmes yeux! O
pp
dim.
Ped.
Dieu! de quelle ivresse em_bra_ses-tu mon â _ me Tes regards dans les mieus ont épan
pp
Ped. Ped. Ped. Ped.
ad libitum.
ché, ont é_panché leur flam _ me!
col canto.
pp
f
Ped.

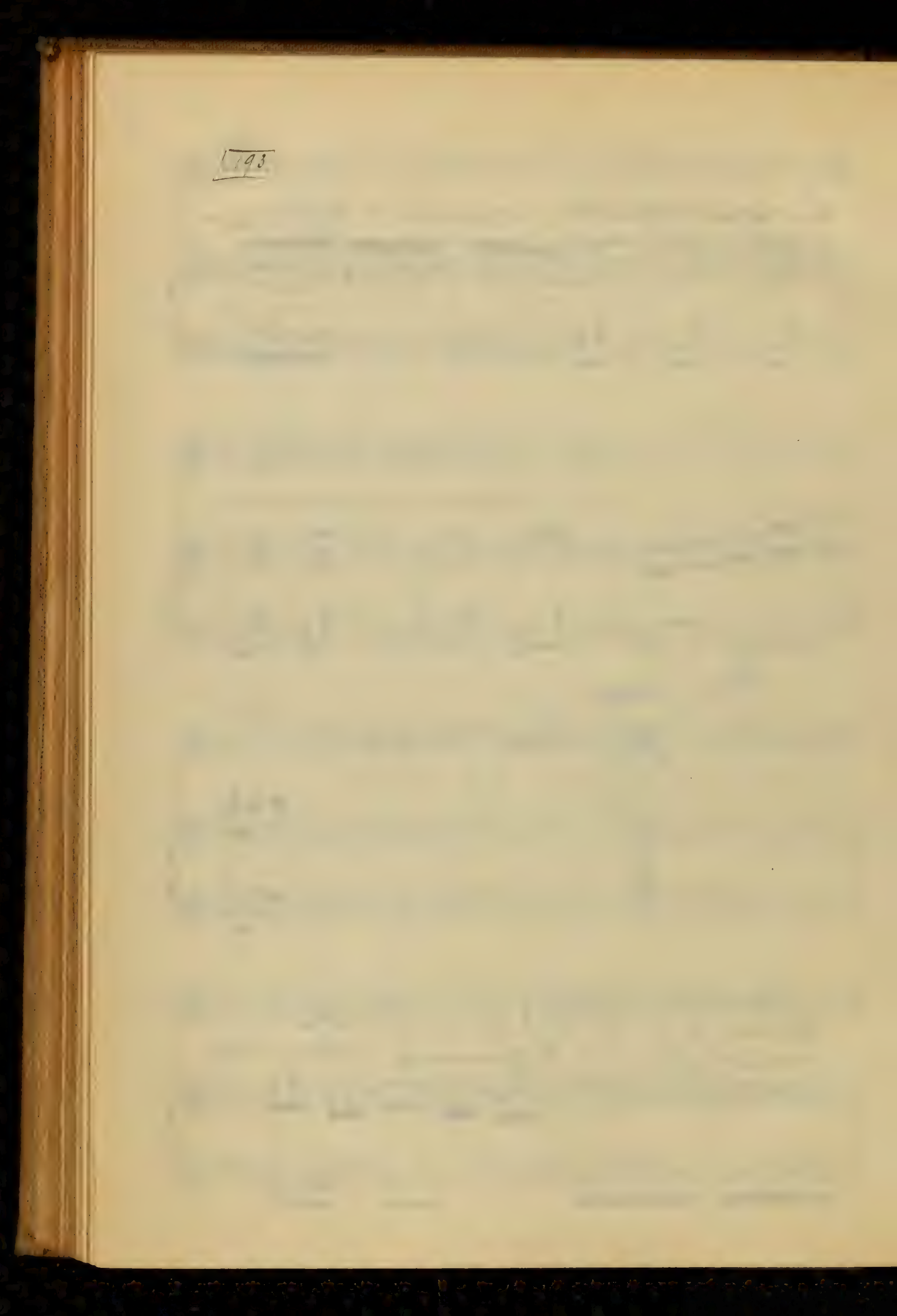


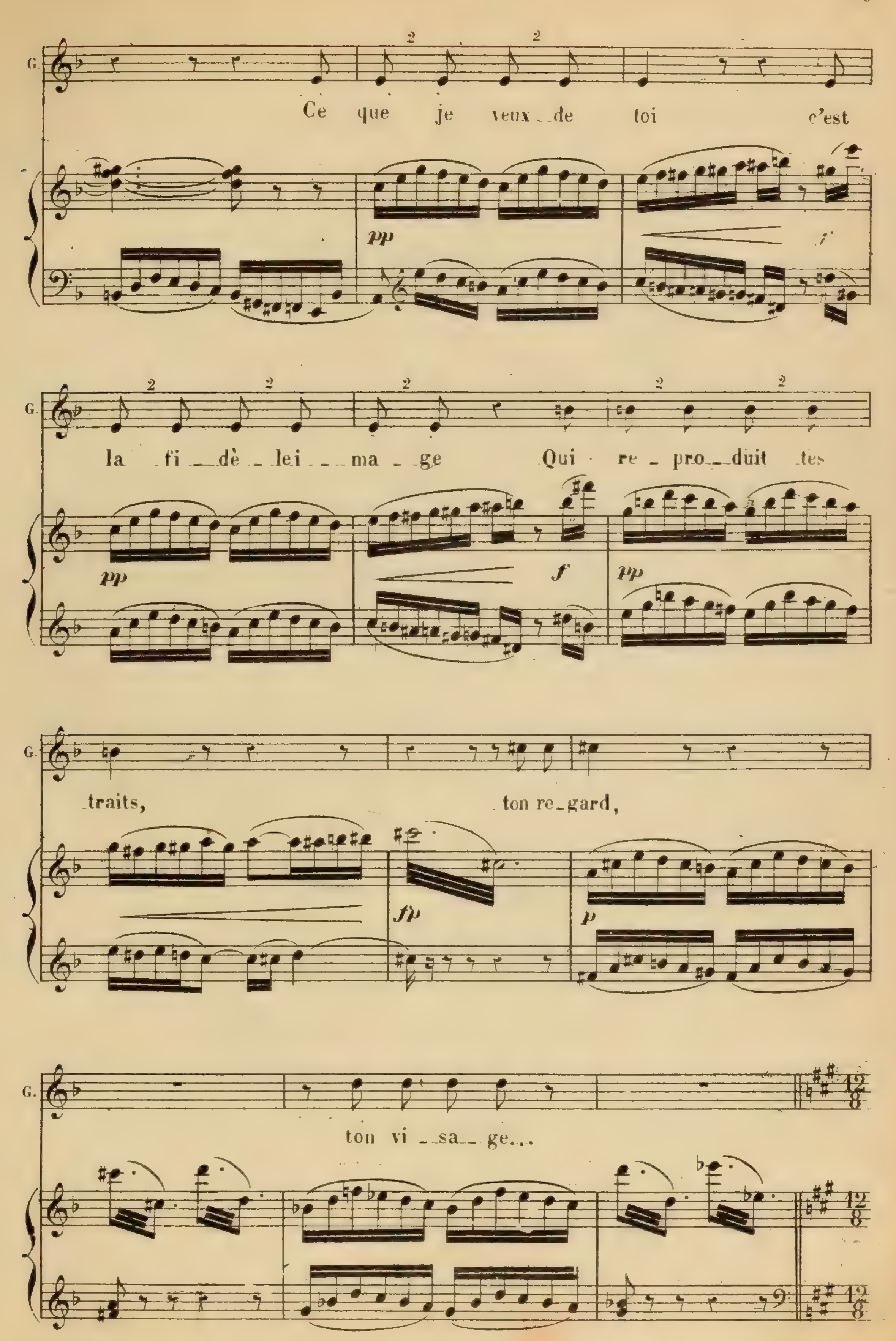
All°
GIUL
Aujourd'hui ce_pendant affer_
All°
f
G.
_mis mon courage En me lais_sant quelque cho _ se de toi.
f
BOFF.
GIUL.
Que veux-tu di_re? E_cou_te, et ne ris pas de
ff
G.
_moi!
p

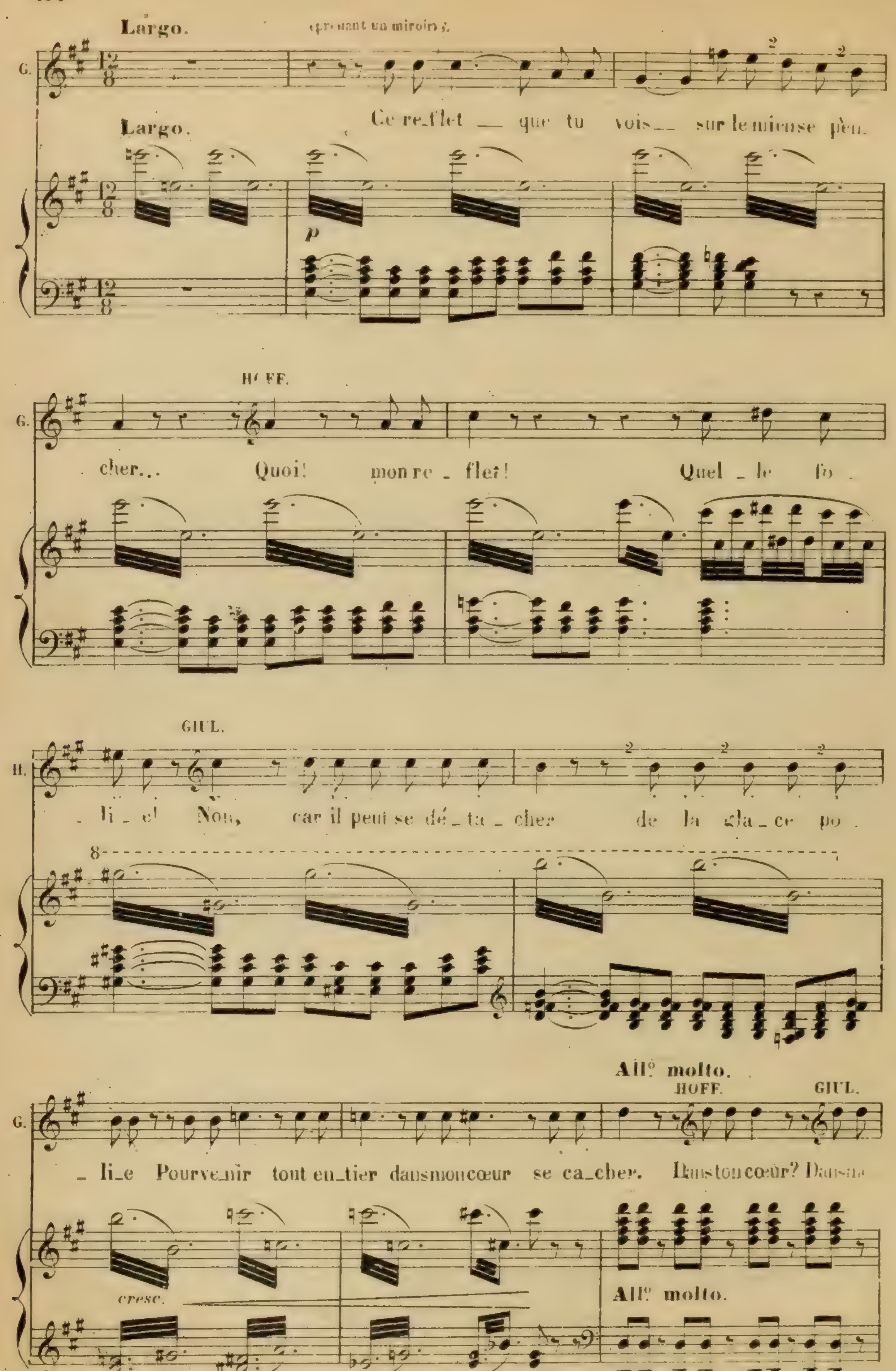
Sur le fait, Giulietta se rapproche d'Hoffmann qu'elle cherche de plus en plus à ensorceler.

<u>et ne ris pas de moi</u>.

- Moment de feinte confusion de Giulietta. Puis elle revient à Hoffmann qu'elle enlace de son bras droit. Il


193


G.
Ce que je veux _de toi c'est
pp
G.
la fi _dè _lei _ma _ge Qui re _pro_duit tes
pp
f
pp
G.
traits, ton re_gard,
fp
p
G.
ton vi _sa_ ge....


Largo.
(prenant un miroir)
G.
Ce re_flet que tu vois sur le mieuse pen_
Largo.
p
cher...
HOFF.
Quoi! mon re_flet!
Quel_le fo_
GIUL.
H.
_li_e! Non, car il peut se dé_ta_cher de la gla_ce po_
8
_li_e Pour ve_nir tout en_tier dans mon cœur se ca_cher.
Allº molto.
HOFF.
Dans ton cœur? Dans
GIUL.
cresc.
Allº molto.

Elle présente le miroir de son éventail à Hoffmann.

Quoi, mon reflet.
Hoffmann se détache de Giuletta.

Giuletta se détache un peu de son côté.

Allegro molto
Ils se font vis à vis, haletants.

195

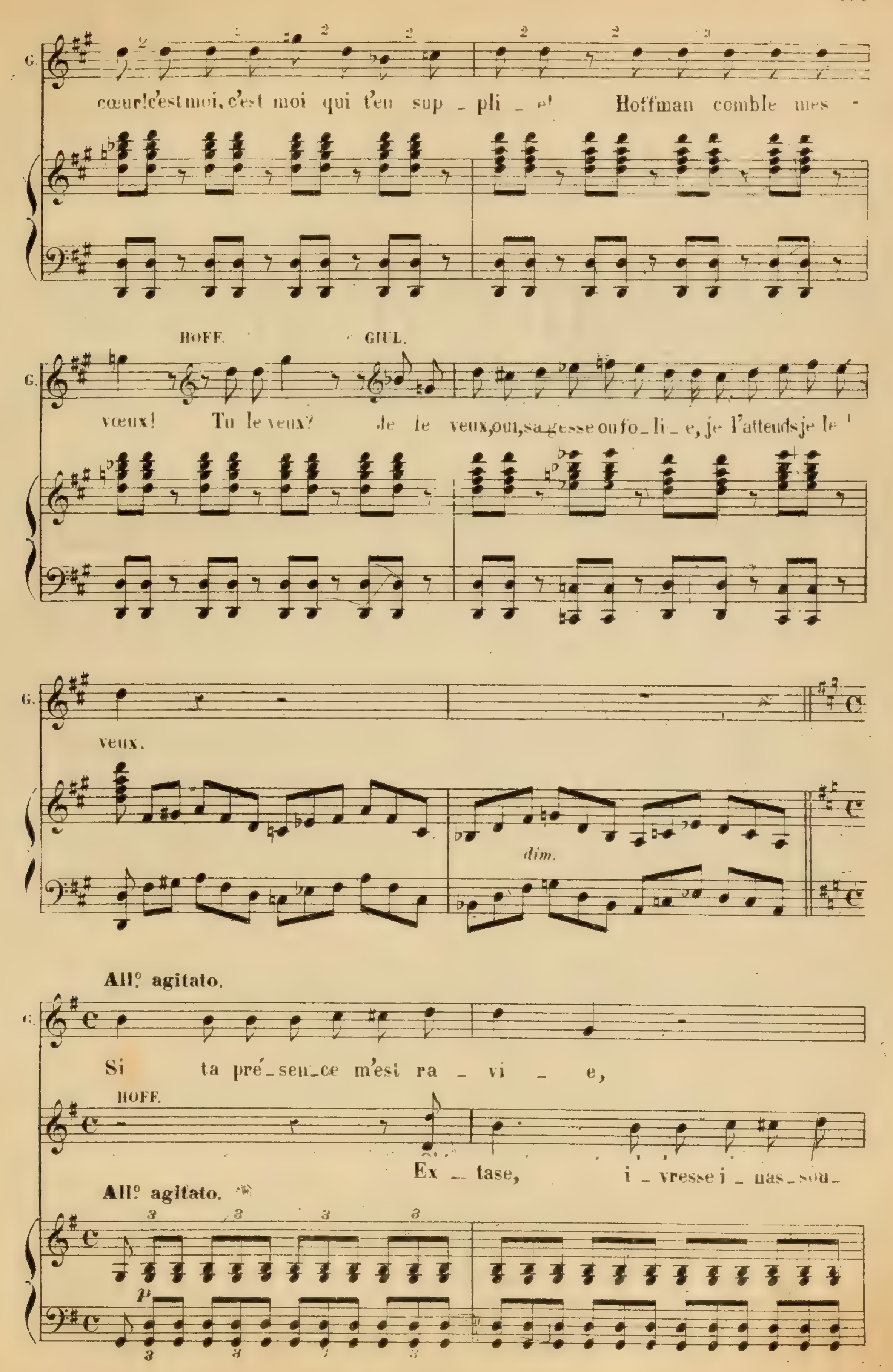
<u>Je le veux</u>

Giulietta enlace fiévreusement Hoffmann éperdu dont elle se détache sur l'agitato, le suppliant, tandis que lui, subjugué, exprime son extase face au public.

H G

G.

E


G.
cœur! c'est moi, c'est moi qui t'en sup - pli - e! Hoffman comble mes -
HOFF.
GIUL.
vœux! Tu le veux? Je le veux, oui, sagesse ou fo - li - e, je l'attends je le
veux.
dim.
All° agitato.
Si ta pré - sen - ce m'est ra - vi - e,
HOFF.
Ex - tase, i - vresse i - nas - sou -
All° agitato.
p


G.
Je veux gar_der, gar_der de toi...
H.
_vi _ e!
É_trange, é_trange et doux ef_
G.
Ton re_flet, ton âme_ et ta vi _ e A_
H.
_froi!
Mon re_flet, mon âme_ et ma
G.
mi, don_ne_ les_ moi!_
H.
vi _ e,
à toi, à

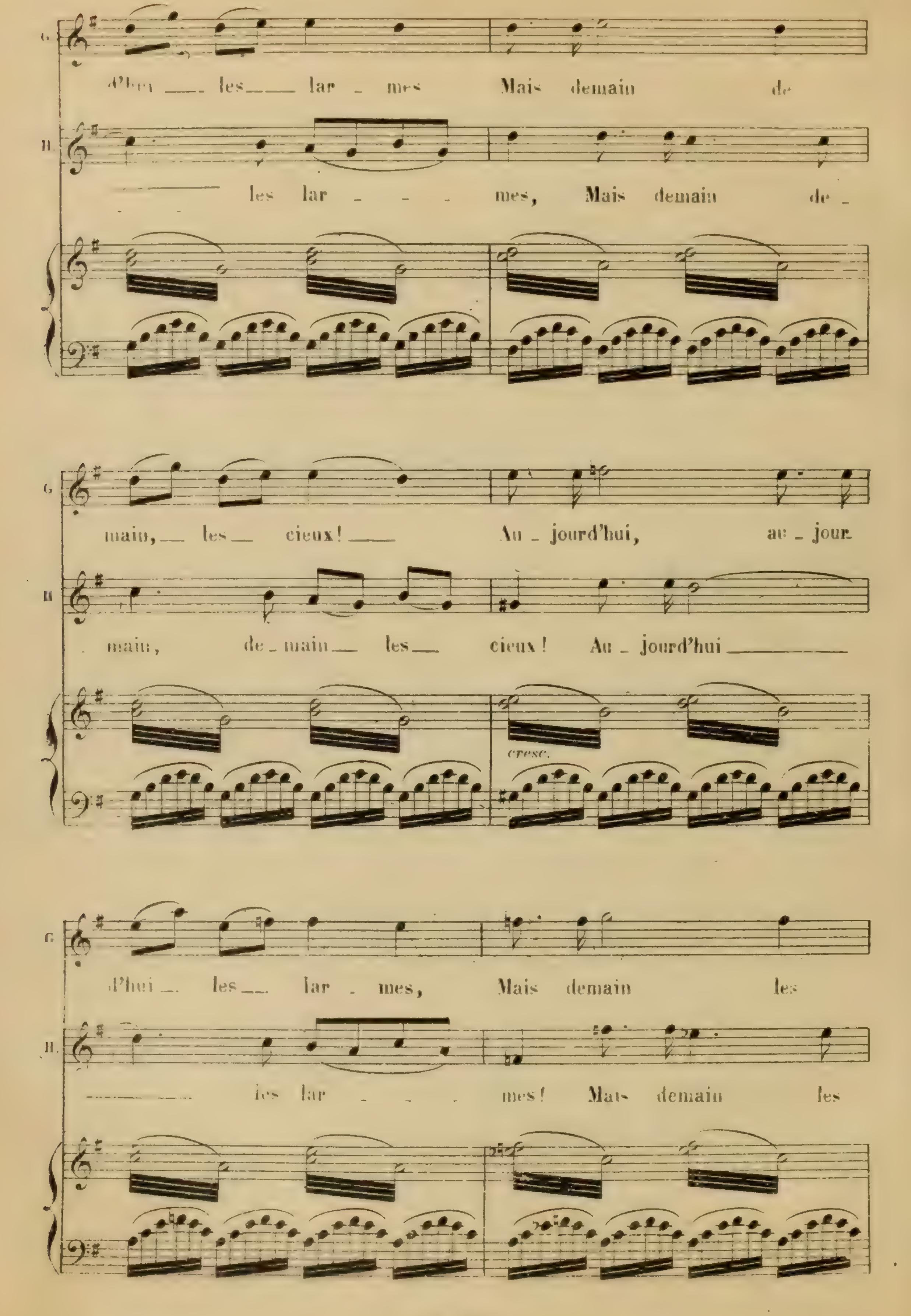
à toi

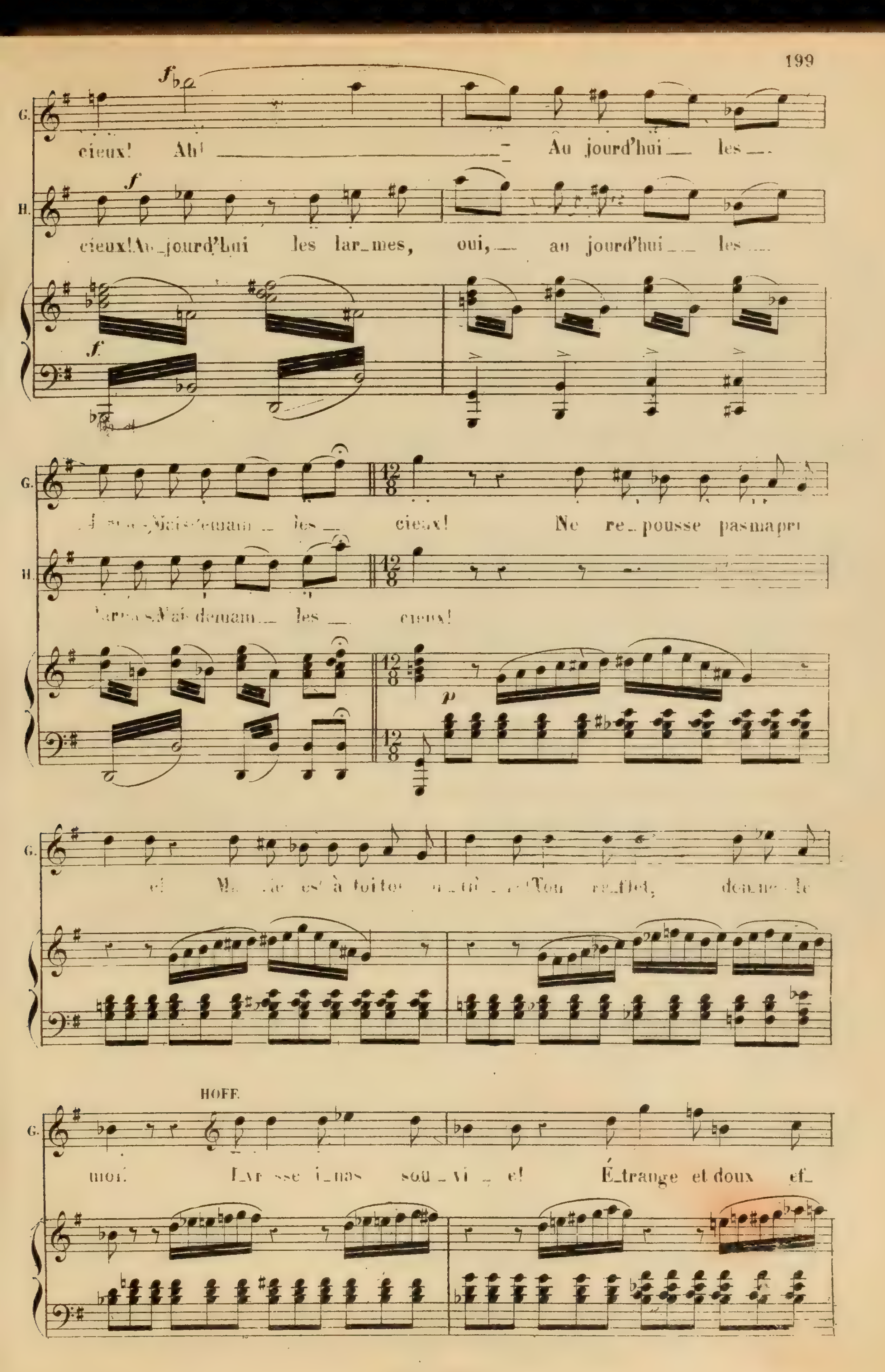
Hoffmann se tourne vers Giulietta à qui il tend les bras.

197

Ah. Sur la tenue, Giulietta se jette dans les bras d'Hoffmann.
Ils descendent enlacés vers l'avant scene milieu
Coupure allant page 201.


G.
Ton re_flet, don_ne - le
H.
toi tou_jours à toi, à toi!
G.
moi! mon cœur l'at_tend de
H.
A toi, à toi, oui à
G.
toi! Ah! Au - jourd'hui au - jour_
H.
toi! Ah! Au - jourd'hui
col canto.
pp


G.
d'hui les lar - mes Mais demain de
H.
les lar - - - mes, Mais demain de -
G
main, les cieux! Au - jourd'hui, au - jour
H
main, de - main les cieux! Au - jourd'hui
cresc.
G
d'hui les lar - mes, Mais demain les
H.
les lar - - - mes! Mais demain les


G.
H.
cieux! Ah!
Au jourd'hui les
cieux! Au_jourd'hui les lar_mes, oui, au jourd'hui les
cieux!
Ne re_pousse pas ma pri
HOFF.
É_trange et doux ef_


H.
_froi! mon âme, et ma vi _ e A toi toujours à
GIUL.
H.
toi! Hoffmann! Hof_fmann! comble mes
HOFF
GIUL.
HOFF.
GIUL
G.
vœux! Gui_let_ta? Ton re _ flet! Tu le veux? Je le
f
G.
veux! Je l'at_tends! Je le veux Ah!
HOFF.
Quelle fo_li _ e! tu_ le veux? Ah!
dim.


p
G.
Au_jourd'hui, au_jourd'hui les lar_mes,
p
H.
Au_jourd'hui, au_jourd'hui les lar_mes,
p
G.
Mais demain, de_main, les cieux!
H.
Mais demain, de_main, les cieux!
cresc.
G.
Au_jourd'hui, au_jourd'hui, les lar_mes.
cresc.
H.
Au_jourd'hui, au_jourd'hui, les lar_mes.
cresc.

G. Mais demain les cieux! Ah! Aujourd'hui les

H. Mais demain les cieux! Ah! Aujourd'hui les

G. larmes Mais de-main les cieux! de-main les

H. larmes Mais de-main les cieux! de-main les

G. cieux!

H. cieux!

ff *allarg.*

Ils finissent leur duo à l'avant-scène milieu.
(Ils terminent dans un long baiser qui dure jusqu'à la fin de la ritournelle !

203

Schlemil paraît sur le praticable, venant de la porte fond cour.

Schlemil.

Giuletta passe no 1 devant Hoffmann.
Ils restent immobiles, observés par Schlemil.

ensemble.

Schlemil fait un geste vers la salle de jeu et descend en scène n° 3.

veng Nesseurs

Entrée générale par la porte fond cour

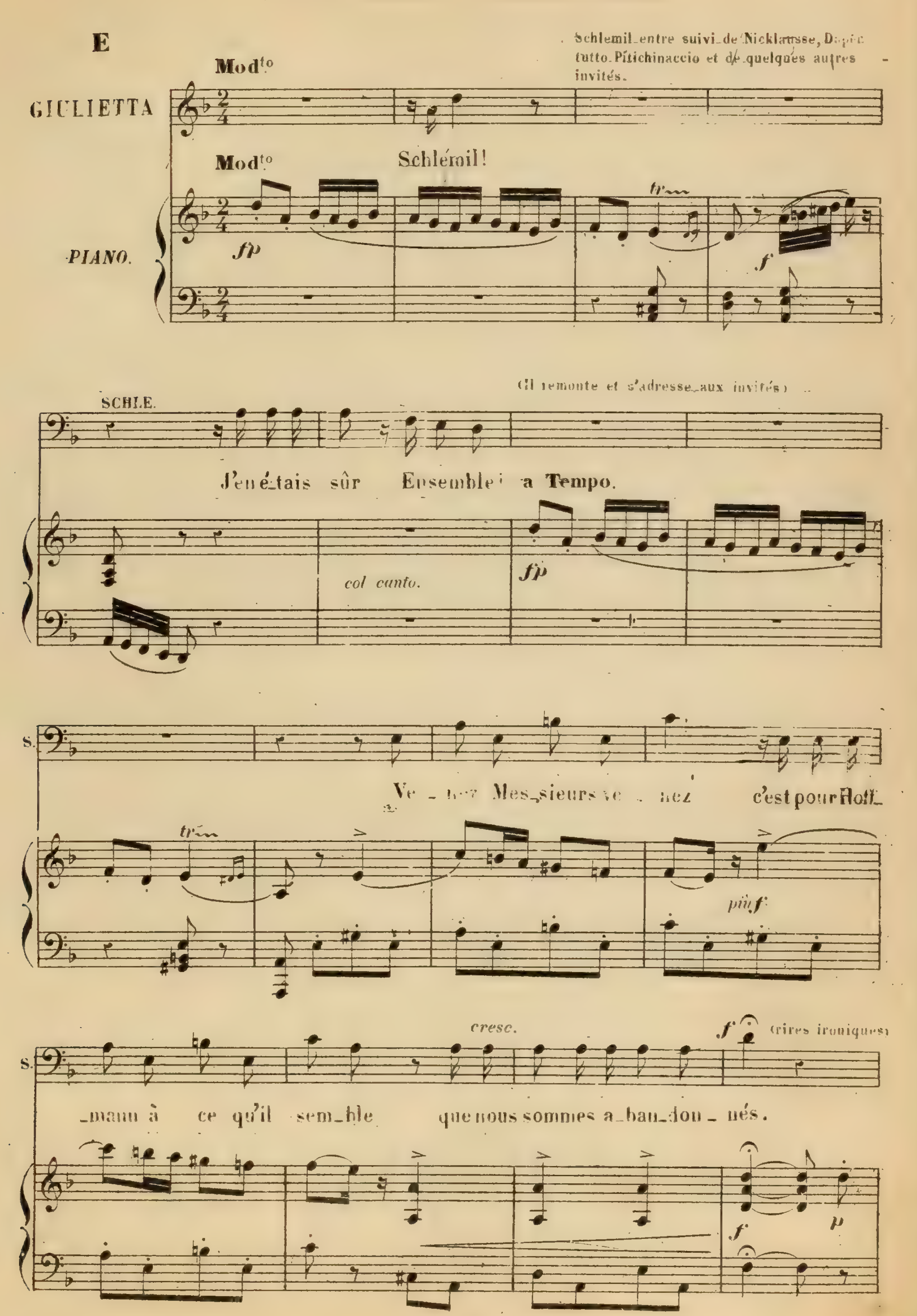
Basses

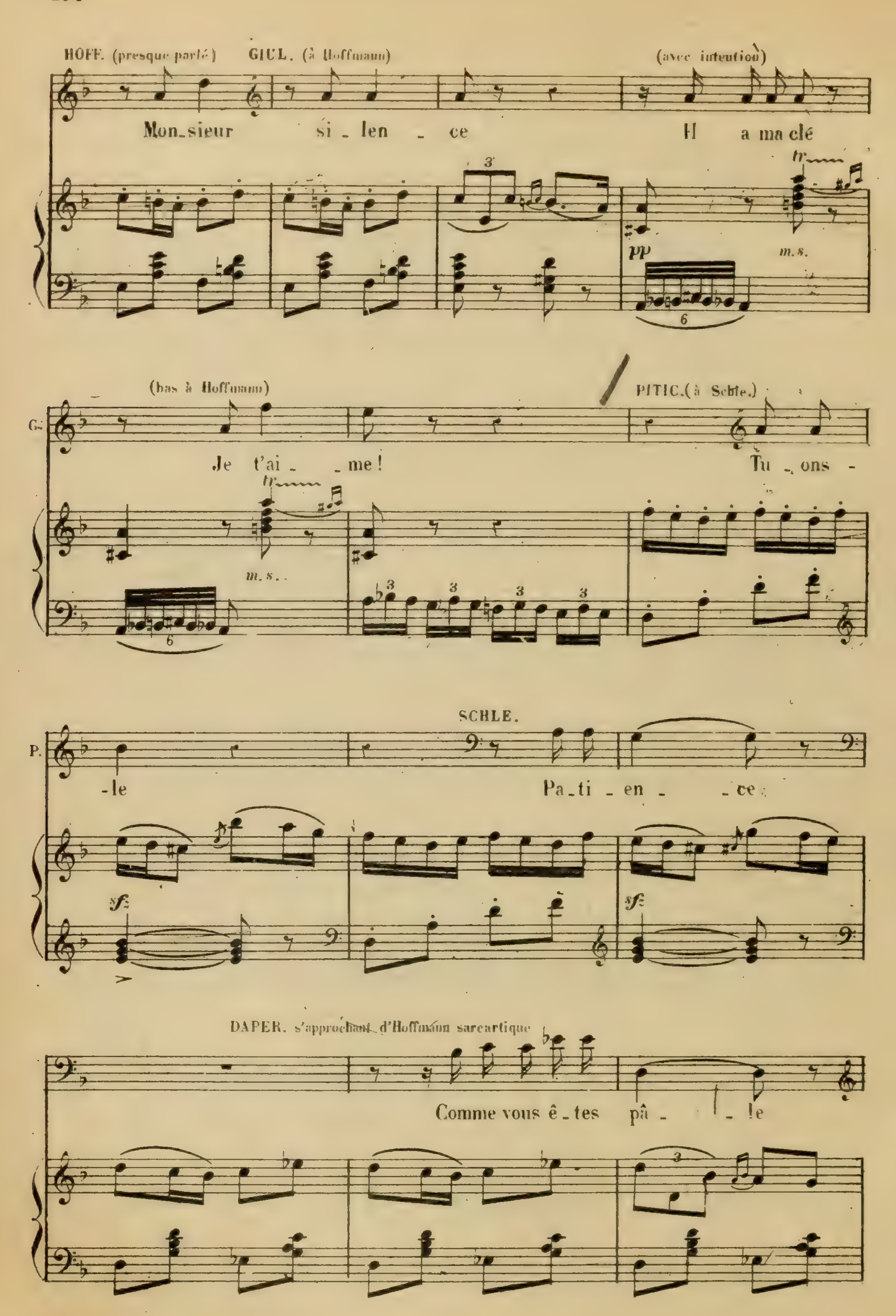
Ténors Soprani Hoffmann Schlemil | alti

Giuletta Pitichinaccio

SCÈNE

GIULIETTA, HOFFMANN, PITICHINACCIO, SCHLEMIL.




HOFF. (presque parlé)
GIUL. (à Hoffmann)
(avec intention)
Mon_sieur
si_len_ce
Il a ma clé
pp
m.s.
(bas à Hoffmann)
PITIC. (à Schle.)
G.
Je t'ai_me!
Tu_ons-
P.
-le
SCHLE.
Pa_ti_en_ce
sf
DAPER. s'approchant d'Hoffmann sarcastique
Comme vous ê_tes pâ_le

Rideau
Hoffmann veut aller vers Schlemil.
" Giulietta le retient et lui parle bas.

Les nègres avec les candélabres sont rentrés.

Rendre l'éclairage du Salon comme au début de l'acte.

Schlemil, à droite, s'approche de Pitichinaccio et lui parle bas.

Dapertutto, de la porte 1er plan jardin.

Il vient n° 2 au dessus d'Hoffmann, à droite de la petite table de gauche.

Nicklausse

Giulietta — Dapertutto — Hoffmann — Schlemil — Pitichinaccio

215

2e mesure
Dapertutto rend sur la petite table de gauche, une glace à main qu'il tend à Hoffmann

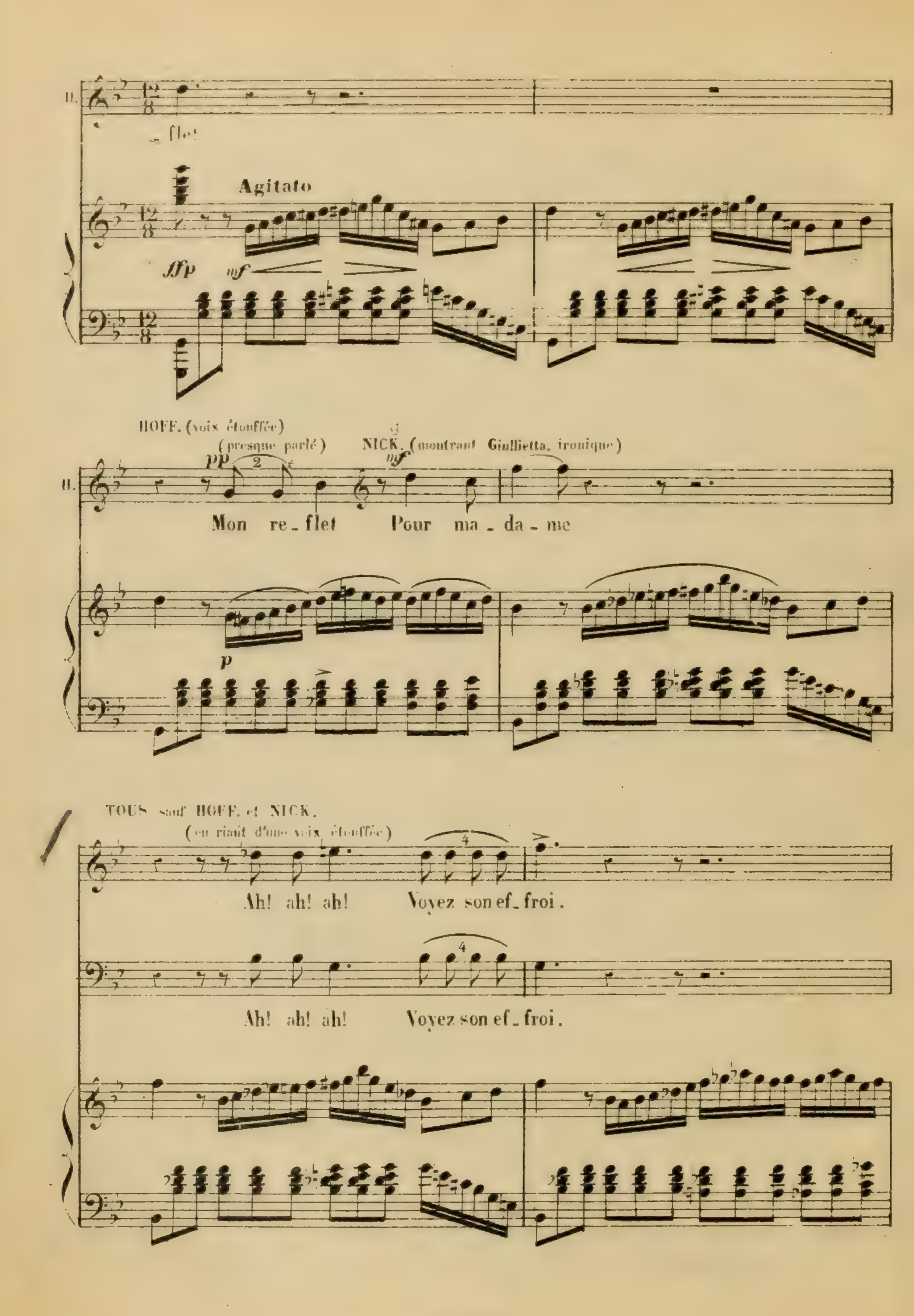
Faire glisser les glaces des crédences.

Après s'être regardé dans la glace, Hoffmann stupéfait de ne pas y voir son image s'écrie Ciel.
Nicklausse s'approche de lui à droite pour l'interroger.

Hoffmann jette encore les yeux sur la glace que Dapertutto remet à sa place.

Étonnement général devant l'effroi d'Hoffmann.


HOFF.
Moi !
animato
DAPER. (lui présentant un miroir)
Voy - ez plu - tôt
HOFF. (stupéfait en regardant le miroir)
Ciel !
NICK. (à Hoffmann)
Quoi ?
a Tempo
HOFF. (avec une sorte d'effroi)
Mon re - flet
(courant à deux grandes glaces, alternativement)
sempre accel.
slarg. poco
J'ai per - du mon re -
ff Tempo
poco slarg. ma misurato



H.
_flet
Agitato
ffp
mf
HOFF. (voix étouffée)
(presque parlé)
NICK. (montrant Giullietta, ironique)
pp
mf
Mon re_flet Pour ma_da_me
p
TOUS sauf HOFF. et NICK.
(en riant d'une voix étouffée)
Ah! ah! ah! Voyez son ef_froi.
Ah! ah! ah! Voyez son ef_froi.

Agitato

Hoffmann court à la glace de gauche, s'y regarde, mais ne s'y voit pas.

Son reflet

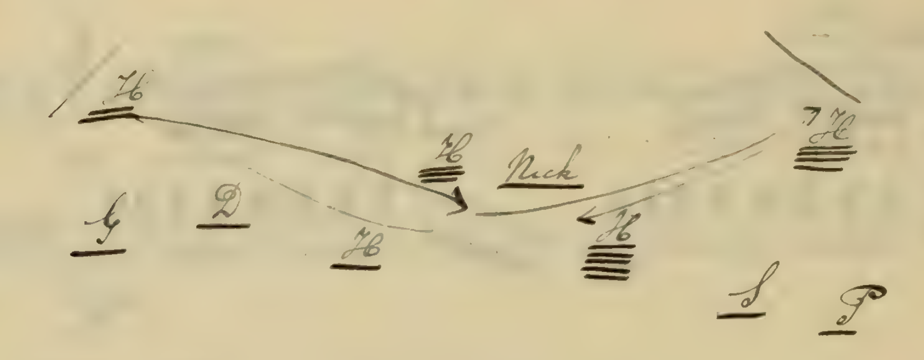
Il revient à Nicklausse, au milieu.

Eclat de rire général.

Hoffmann passe devant Nicklausse et court à la glace de droite

Toi

Il revient à Nicklausse qui cherche à l'entraîner.



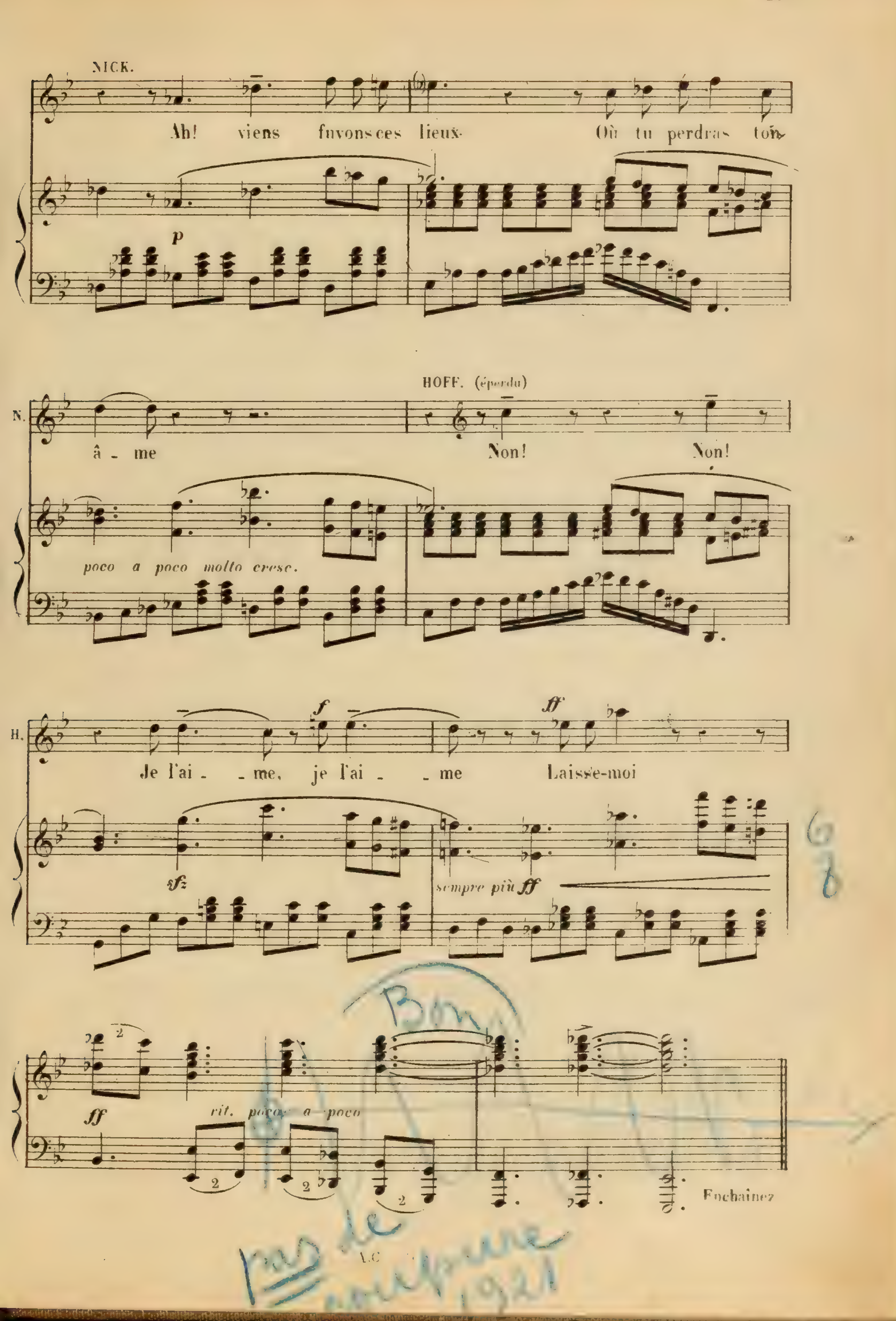
Laisse moi.

Hoffmann se détache de l'étreinte de Nicklausse et passe devant lui à Giulietta.

Position pour le septuor

Ténors et sop — Basses et alti

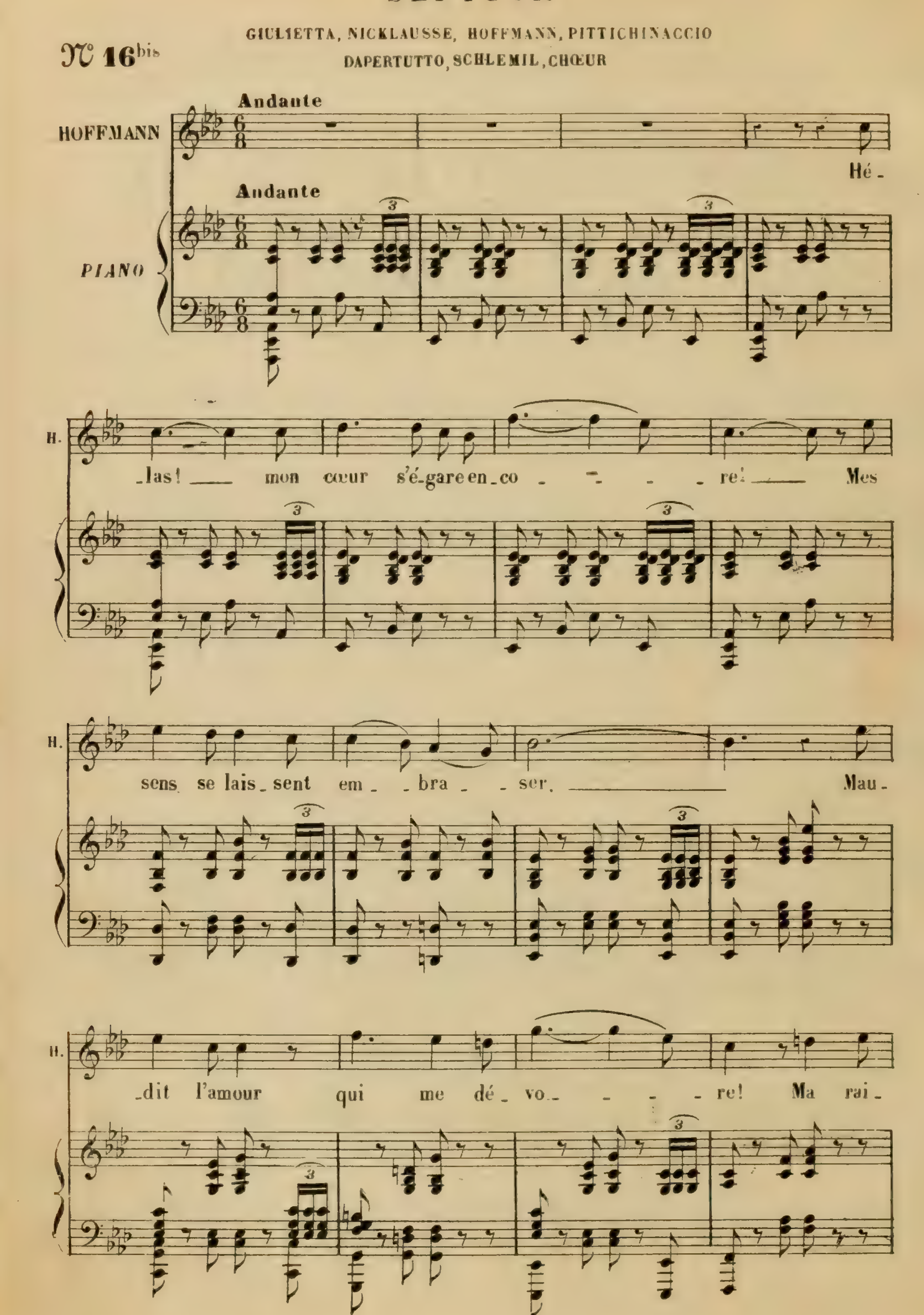
Giulietta — Dapertutto — Hoffmann — Nicklausse — Schlémil — Pitichinaccio

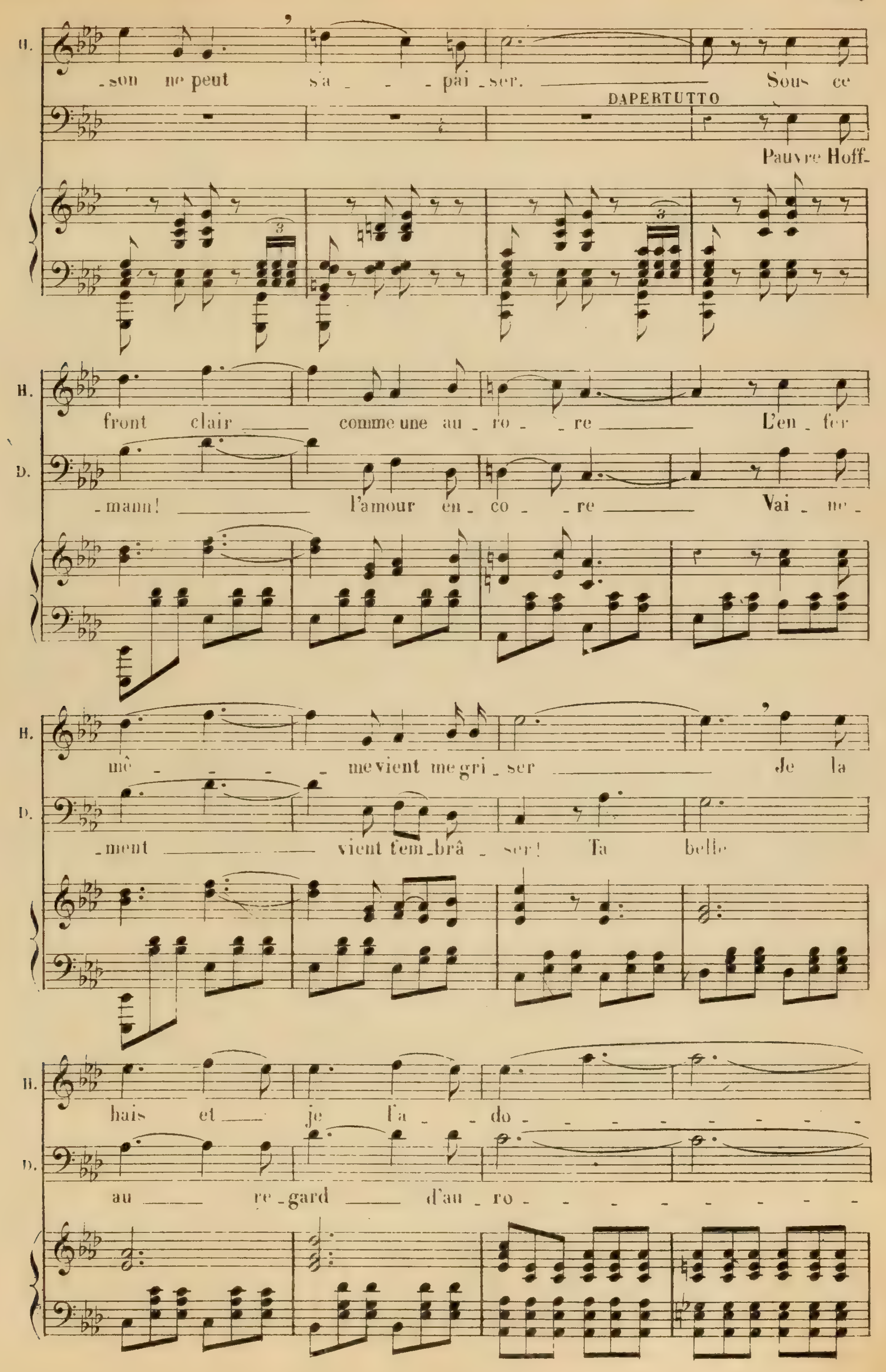

NICK.
Ah! viens fuyons ces lieux Où tu perdras ton
p
â - me
poco a poco molto cresc.
HOFF. (éperdu)
Non! Non!
H.
Je l'ai - - me, je l'ai - - me Laisse-moi
f
ff
sfz
sempre più ff
ff
rit. poco a poco
Enchaînez

SEPTUOR

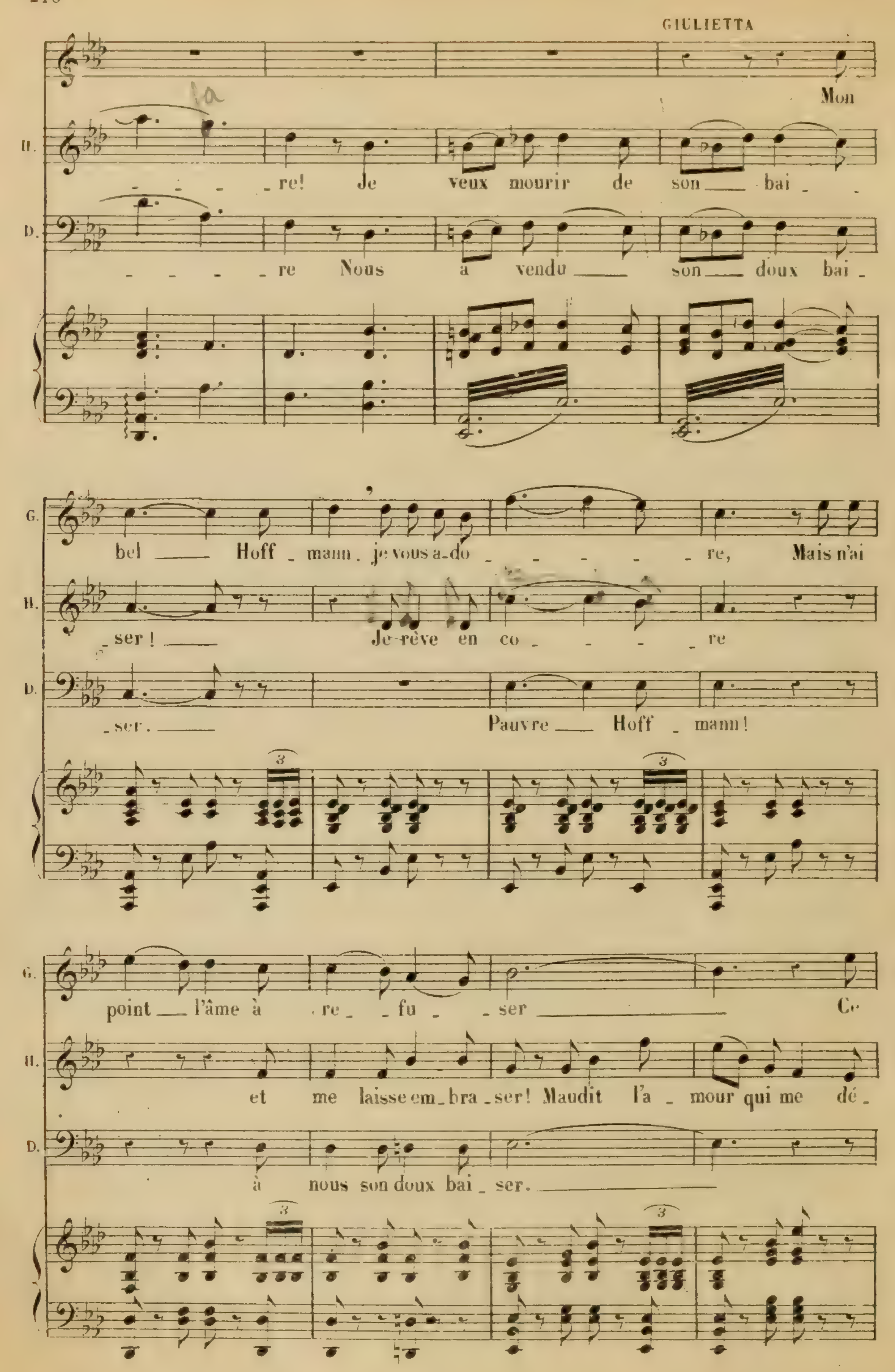
GIULIETTA, NICKLAUSSE, HOFFMANN, PITTICHINACCIO
DAPERTUTTO, SCHLEMIL, CHŒUR

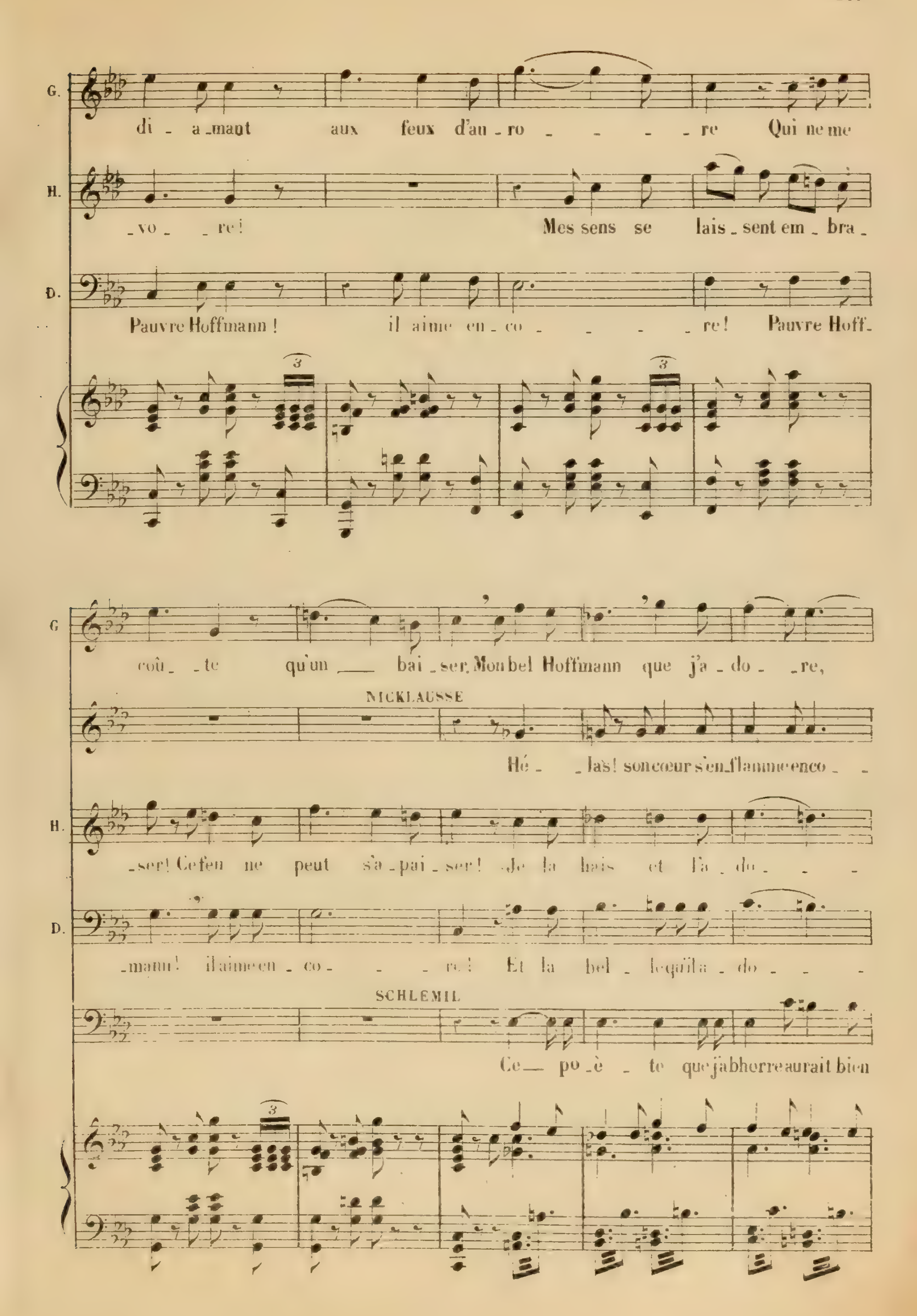
N° 16bis

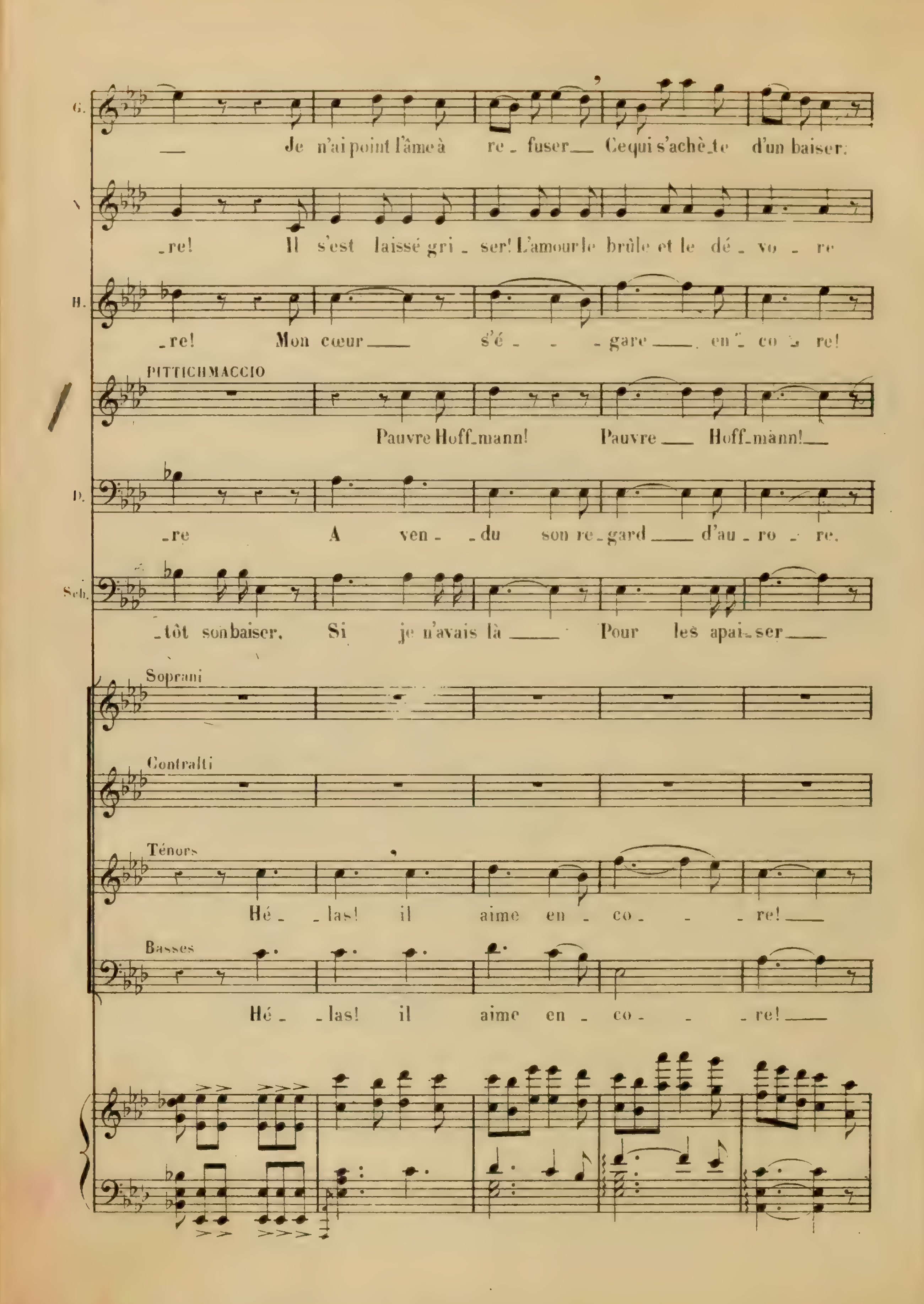


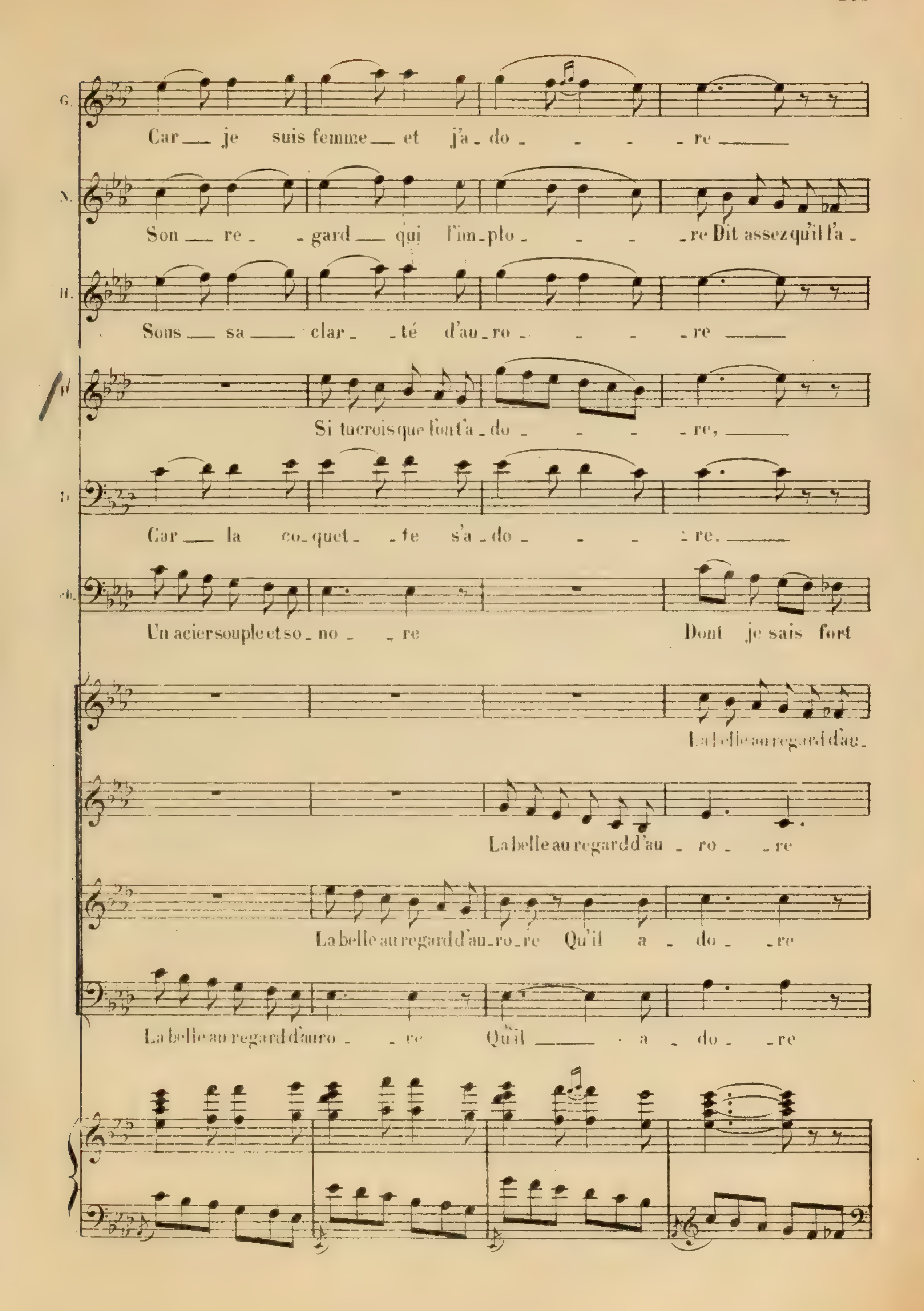


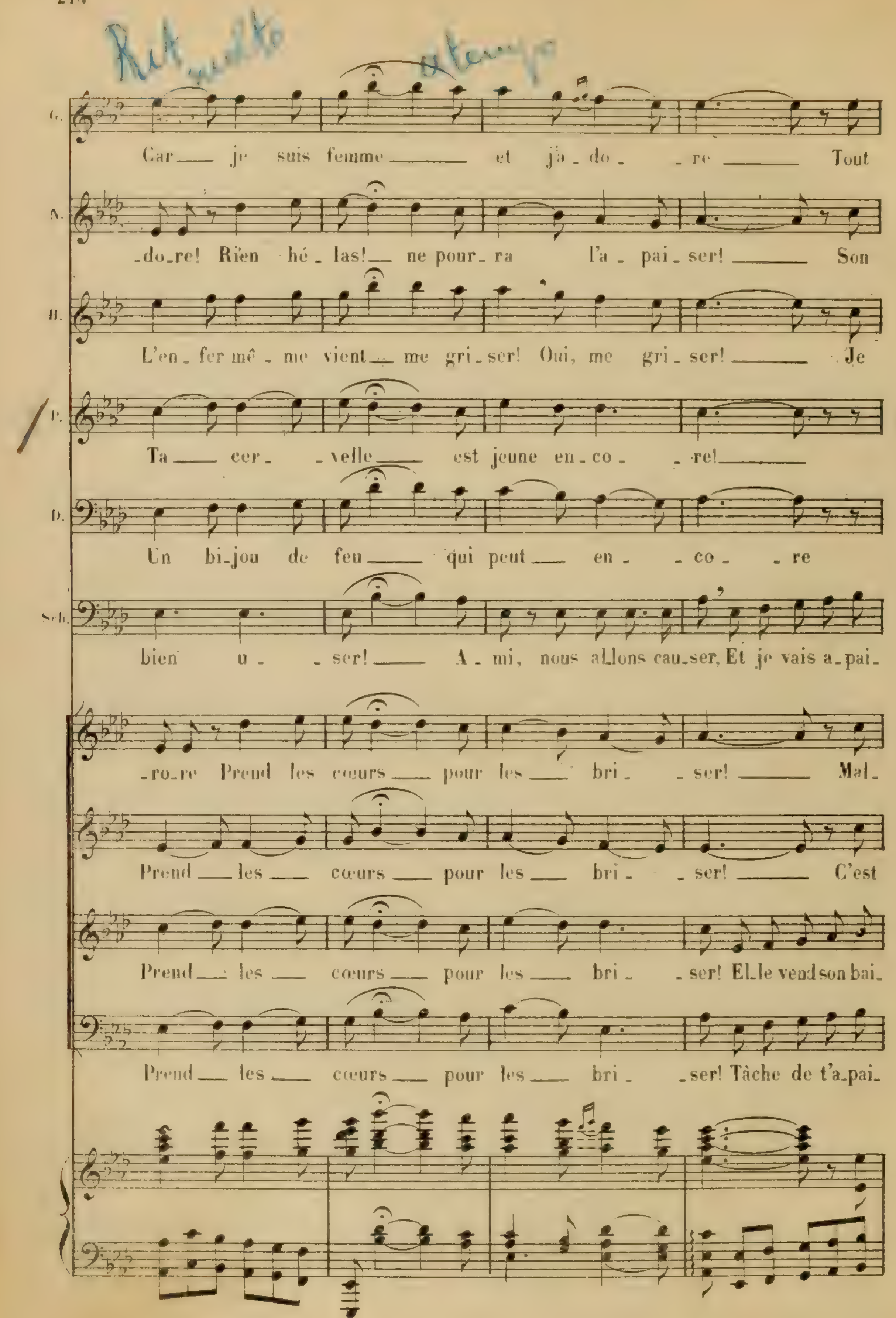
H.
-son ne peut s'a - - pai - ser. Sous ce
DAPERTUTTO
Pauvre Hoff-
H.
front clair comme une au - ro - re L'en - fer
D.
-mann! l'amour en - co - re Vai - ne-
H.
mê - - - - me vient me gri - ser Je la
D.
-ment vient t'em - brâ - ser! Ta belle
H.
hais et je l'a - do - - - - - - - -
D.
au re - gard d'au - ro - - - - - - -

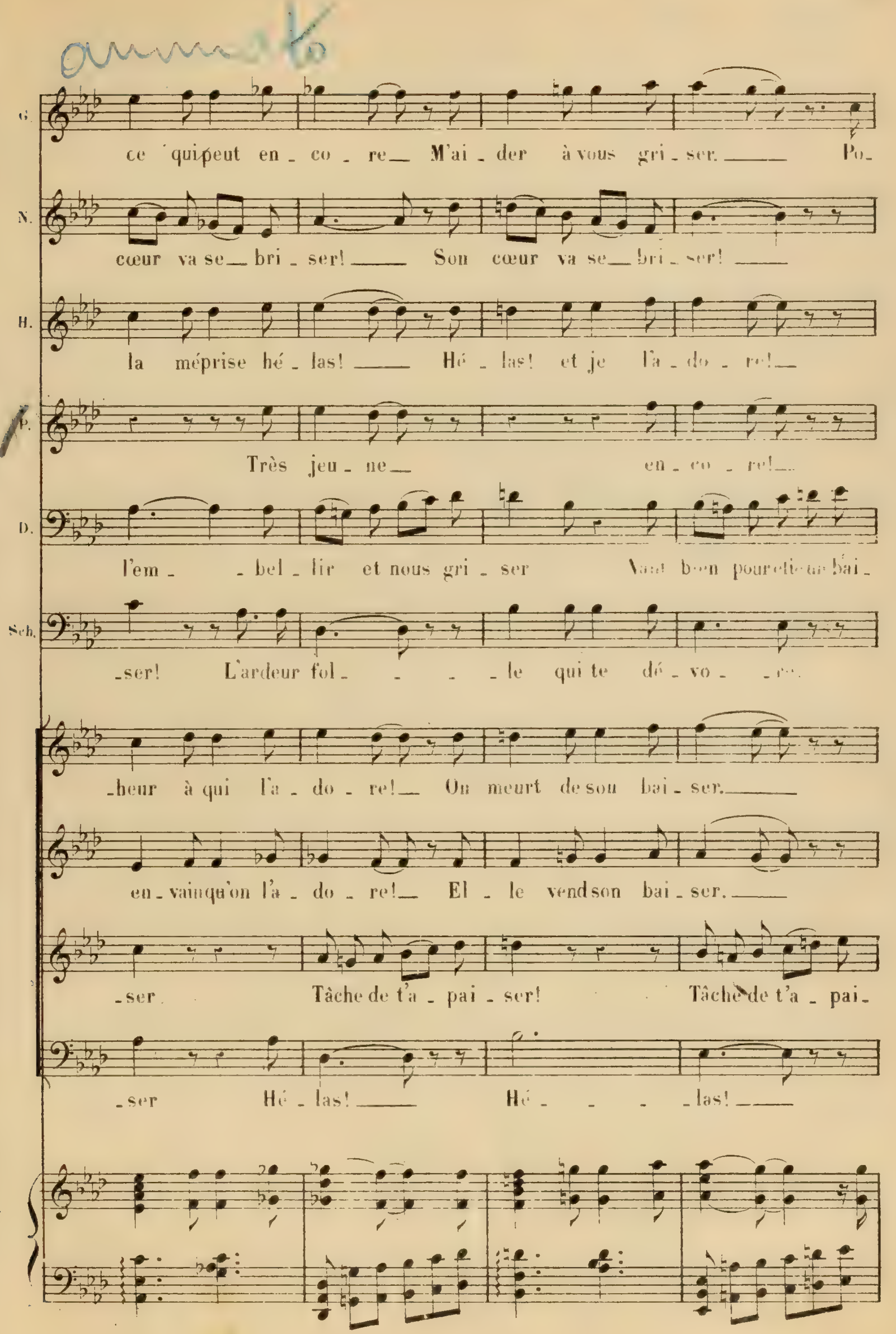

GIULIETTA
Mon
H.
re! Je veux mourir de son bai
D.
re Nous a vendu son doux bai
G.
bel Hoff mann, je vous a-do re, Mais n'ai
H.
ser! Je rêve en co re
D.
ser. Pauvre Hoff mann!
G.
point l'âme à re fu ser Ce
H.
et me laisse em-bra-ser! Maudit l'a mour qui me dé
D.
à nous son doux bai ser.

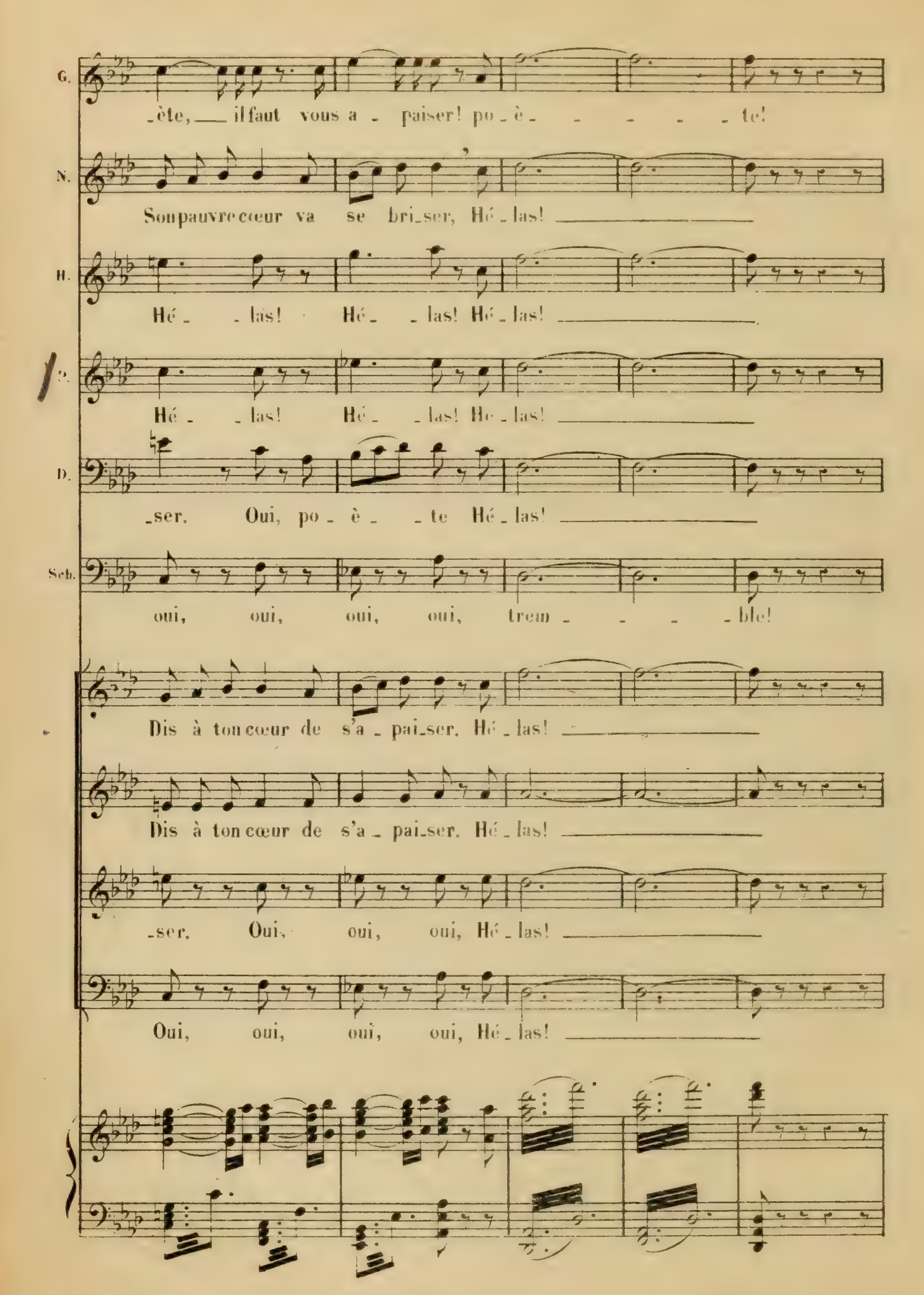

G.
di _ a _mant aux feux d'au _ ro _ _ _ _ re Qui ne me
H.
_vo _ _ re! Mes sens se lais _ sent em _ bra _
D.
Pauvre Hoffmann! il aime en _ co _ _ _ _ re! Pauvre Hoff_
3
3
G
coû _ _ te qu'un bai _ ser. Mon bel Hoffmann que j'a _ do _ _re,
NICKLAUSSE
Hé _ _ las! son cœur s'en_flamme enco _ _
H.
_ser! Ce feu ne peut s'a _ pai _ ser! Je la hais et l'a _ do _ _ _
D.
_mann! il aime en _ co _ _ _ re! Et la bel _ le qu'il a _ do _ _ _
SCHLEMIL
Ce po _ è _ te que j'abhorre aurait bien
3


G.
Je n'ai point l'âme à re_fuser Ce qui s'achè_te d'un baiser.
N.
_re! Il s'est laissé gri_ser! L'amour le brûle et le dé_vo_re
H.
_re! Mon cœur s'é_gare en_co_re!
PITTICHINACCIO
Pauvre Hoff_mann! Pauvre Hoff_mann!
D.
_re A ven_du son re_gard d'au_ro_re.
Seb.
_tôt son baiser. Si je n'avais là Pour les apai_ser
Soprani
Contralti
Ténors
Hé_las! il aime en_co_re!
Basses
Hé_las! il aime en_co_re!


G.
Car __ je suis femme __ et j'a_do _ _ _ _ re ___
N.
Son __ re_ _ gard __ qui l'im_plo _ _ _ _ re Dit assez qu'il l'a _
H.
Sous __ sa __ clar_ _ té d'au_ro _ _ _ _ re ___
Si tu crois que l'on t'a_do _ _ _ _ re, ___
D.
Car __ la co_quet_ _ te s'a_do _ _ _ _ re. ___
ch.
Un acier souple et so_no_ _ re
Dont je sais fort
La belle au regard d'au_
La belle au regard d'au _ ro _ _ re
La belle au regard d'au_ro_re Qu'il a _ do _ _ re
La belle au regard d'auro _ _ re Qu'il ___ a _ do _ _ re


Rit molto
a tempo
G.
Car je suis femme et j'a_do_ _re Tout
N.
_do_re! Rien hé_las! ne pour_ra l'a_pai_ser! Son
H.
L'en_fer mê_me vient me gri_ser! Oui, me gri_ser! Je
F.
Ta cer_ _velle est jeune en_co_ _re!
D.
Un bi_jou de feu qui peut en_ _co_ _re
Sch.
bien u_ _ser! A_mi, nous al_lons cau_ser, Et je vais a_pai_
_ro_re Prend les cœurs pour les bri_ _ser! Mal_
Prend les cœurs pour les bri_ _ser! C'est
Prend les cœurs pour les bri_ _ser! El_le vend son bai_
Prend les cœurs pour les bri_ _ser! Tâche de t'a_pai_


G.
ce qui peut en_co_re_ M'ai_der à vous gri_ser._ Po_
N.
cœur va se_bri_ser!_ Son cœur va se_bri_ser!_
H.
la méprise hé_las!_ Hé_las! et je l'a_do_re!_
P.
Très jeu_ne_ en_co_re!_
D.
l'em_ _bel_lir et nous gri_ser
Sch.
ser! L'ardeur fol _ _ _le qui te dé_vo_
_heur à qui l'a_do_re!_ On meurt de son bai_ser._
en_vain qu'on l'a_do_re!_ El_le vend son bai_ser._
_ser Tâche de t'a_pai_ser! Tâche de t'a_pai_
_ser Hé_las!_ Hé_ _ _ _las!_


G.
_ète, __ il faut vous a _ paiser! po _ è _ _ _ _ _ te!
N.
Son pauvre cœur va se bri_ser, Hé _ las! ___
H.
Hé _ _ las! Hé _ _ las! Hé _ las! ___
P.
Hé _ _ las! Hé _ _ las! Hé _ las! ___
D.
_ser. Oui, po _ è _ _ te Hé _ las! ___
Sch.
oui, oui, oui, oui, trem _ _ _ _ ble!
Dis à ton cœur de s'a _ pai_ser. Hé _ las! ___
Dis à ton cœur de s'a _ pai_ser. Hé _ las! ___
_ser. Oui, oui, oui, Hé _ las! ___
Oui, oui, oui, oui, Hé _ las! ___

Immobilité après le septuor.

3e ligne. Guérita remonte vers la baie de gauche

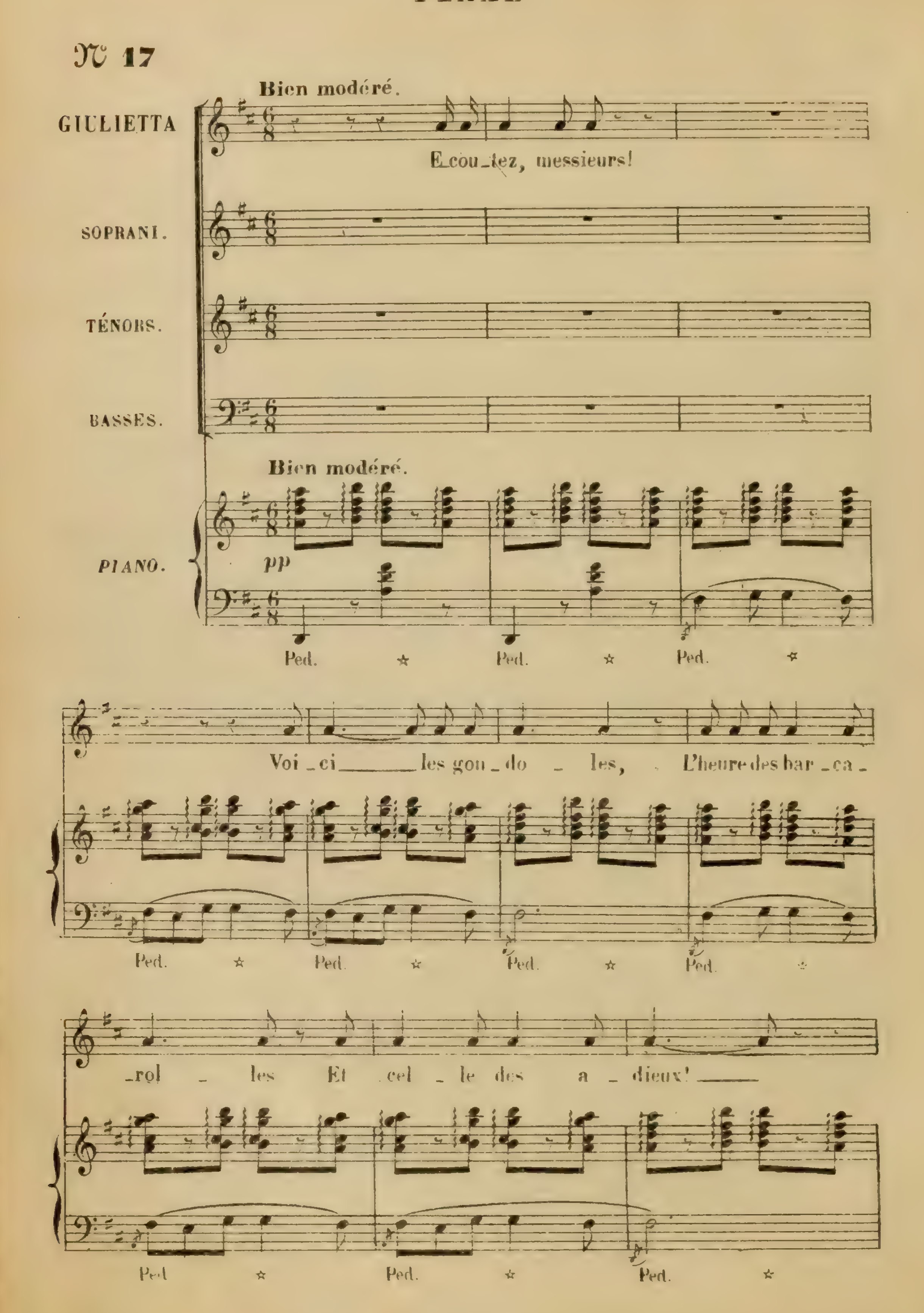
G L C H N. S. P


G.
Po - é - - - - - - - te!
N.
Hé - - - - - - - las!
H.
Hé - - - - - - - las!
P.
Hé - - - - - - - las!
P
Hé - - - - - - - las!
Séb.
Trem - - - - - - - ble!
Hé - - - - - - - las!
Hé - - - - - - - las!
Hé - - - - - - - las!
Hé - - - - - - - las!
pp
pp
Enchainez

REP. PITTICHINACCIO *Tuons-le?* SCHLEMIL *Patience!*

FINAL

Nº 17



Giuletta se retourne vers ses invités en disant :
Écoutez, messieurs !

La gondole vient de cour à jardin
et s'arrête fond milieu.

Les invités, reconduits par Giuletta et Pitichinaccio
sortent fond gauche par les bancs gauche et droite.
Les nègres sortent avec les candélabres.

Nicklausse

Dapertutto Hoffmann Schlemil

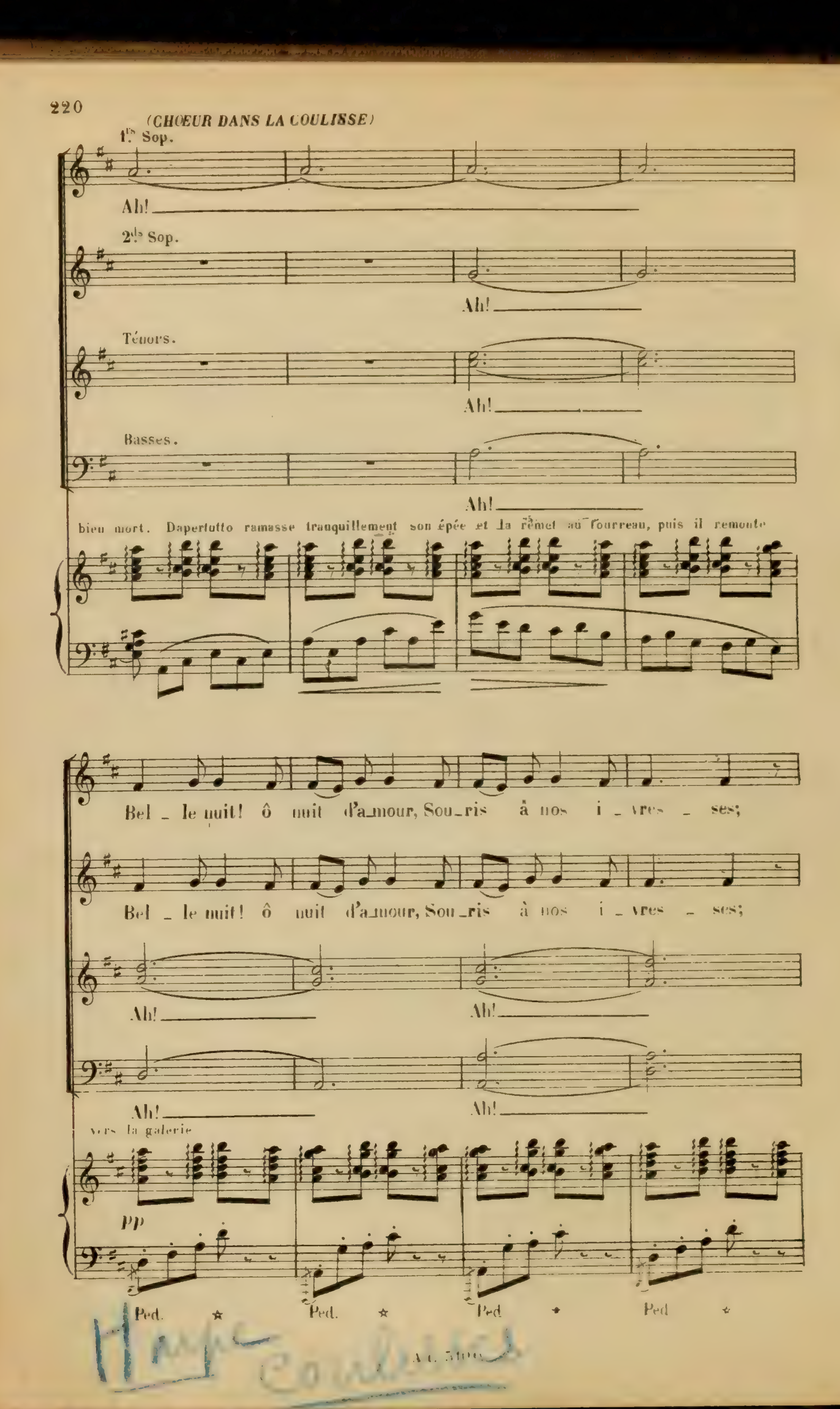
[219]

a la sortie des nègres portant les candélabres — diminuez l'éclairage du salon à un repère plus bas : qui après leur première sortie.

4e ligne
Dapertutto donne son épée à Hoffmann
Pitichinaccio revient par la baie de droite.

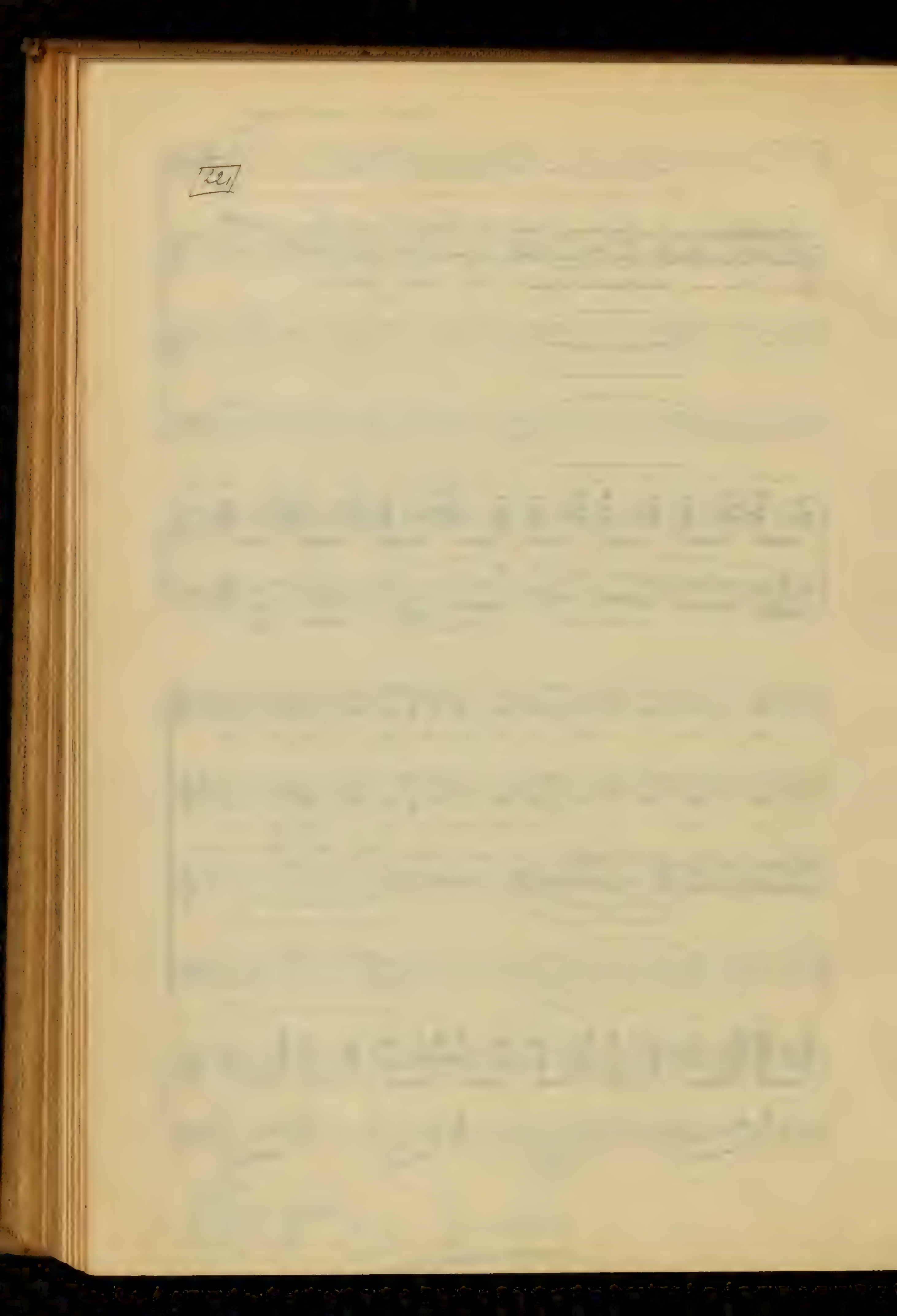
5e ligne
Schlemil tombe..
Hoffmann rend l'épée à Dapertutto, puis entre dans la chambre de Giulietto
suivre les indications de la partition.
Nicklausse est entré dans la chambre de droite.


NICKLAUSSE. Viens-tu?
HOFFMANN. Pas encore.
NICK. Je comprends; mais je veille sur toi.
Ped.
SCHLEMIL. Qu'attendez vous, monsieur? HOFF. Que vous me donniez certaine clé que j'ai juré d'avoir.
Ped.
SCH. Vous n'aurez cette clé, qu'avec ma vie, monsieur!
HOFF. Je prendrai donc l'une et l'autre!
SCH. C'est ce qu'il faut voir!.. En garde!..
Ped.
DAPERTUTTO. Vous n'avez pas d'épée?.. prenez la mienne!
HOFF. Merci!
Ped.
(Schlemil est blessé à mort et tombe. Hoffmann lui prend une petite clef pendue à son cou. Il s'élance dans
Ped.
l'appartement de Guiletta) Pittichinaccio regarde Schlemil avec curiosité et s'assure qu'il est
sf
p
Ped.


(CHŒUR DANS LA COULISSE)
1.res Sop.
Ah!
2.des Sop.
Ah!
Ténors.
Ah!
Basses.
Ah!
bien mort. Dapertutto ramasse tranquillement son épée et la remet au fourreau, puis il remonte
Bel _ le nuit! ô nuit d'a_mour, Sou_ris à nos i _ vres _ ses;
Bel _ le nuit! ô nuit d'a_mour, Sou_ris à nos i _ vres _ ses;
Ah! Ah!
Ah! Ah!
vers la galerie
pp
Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

(Pitichinaccio s'assure que Schlemil est bien mort, puis remonte fond gauche rejoindre Giulietta en coulisse en passant par la baie gauche.

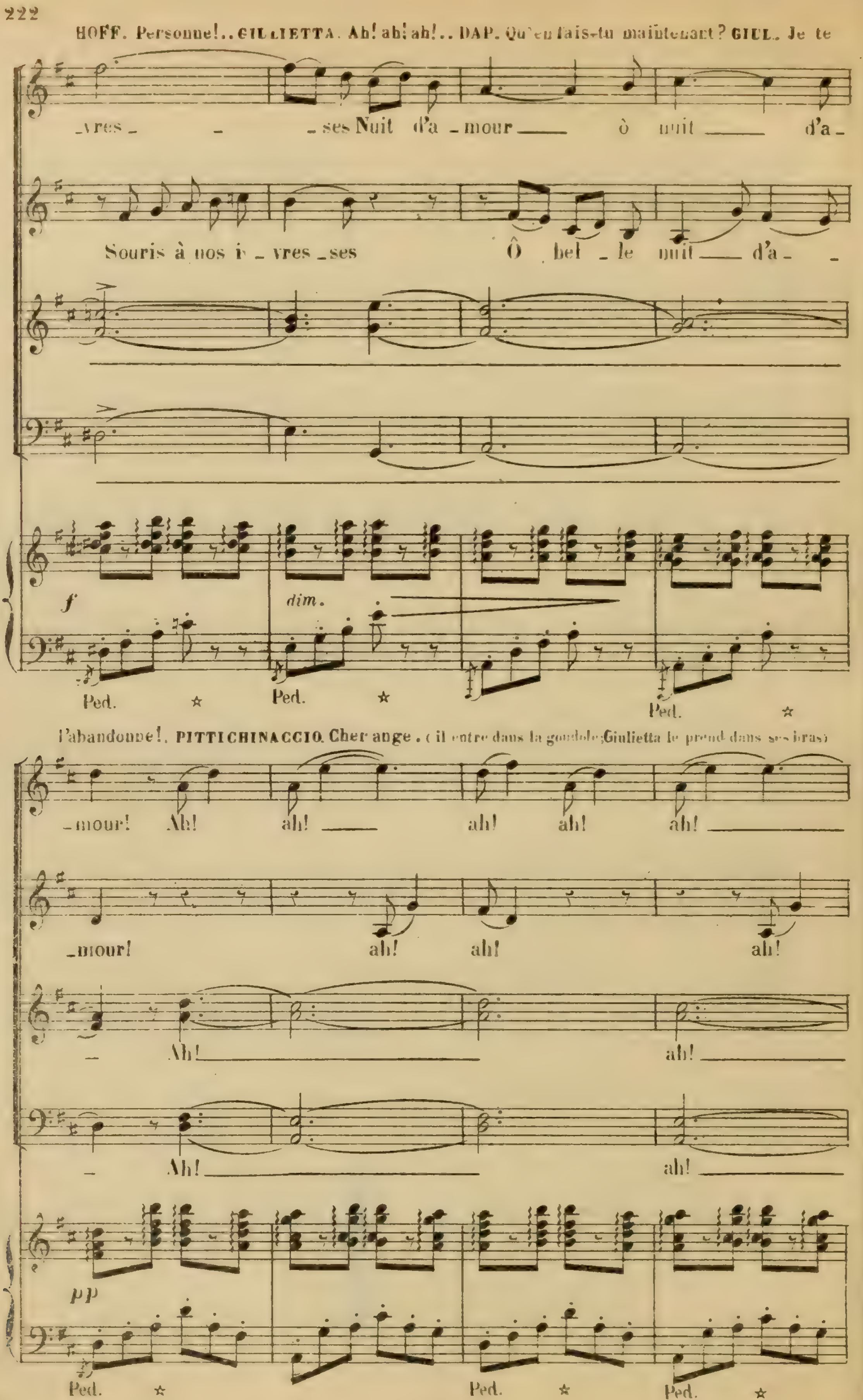
Dapertutto, après avoir remis son épée au fourreau monte sur le praticable à droite.


221



Nuit plus dou _ ce que le jour, O bel _ le nuit d'a _ mour.
Nuit plus dou _ ce que le jour, O bel _ le nuit d'a _ mour.
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
(Giulietta paraît dans une gondole, au même moment, rentre Hoffmann)
Ah! Sou_ris à nos i_
O bel_le nuit d'a _ mour!
Ah!
Ah!
p
cresc.
Ped.
Ped.
Ped.

HOFF. Personne!.. GILLIETTA. Ah! ah! ah!.. DAP. Qu'en fais-tu maintenant? GIUL. Je te



2e ligne

Giuletta, au dessus, donnant le bas à Pitichinaccio, sort en riant aux éclats de la porte fond gauche et se dirige vers l'embarcadère, fond milieu. Hoffmann, sur le seuil de la porte 1er plan jardin, consterné.

G

Pitichin

Dapertutto

Hoffmann — En disant à Cher ange, Pitichin prend en dessous Giulietta dans son bras droit et la fait entrer dans la gondole où il entre à sa suite.

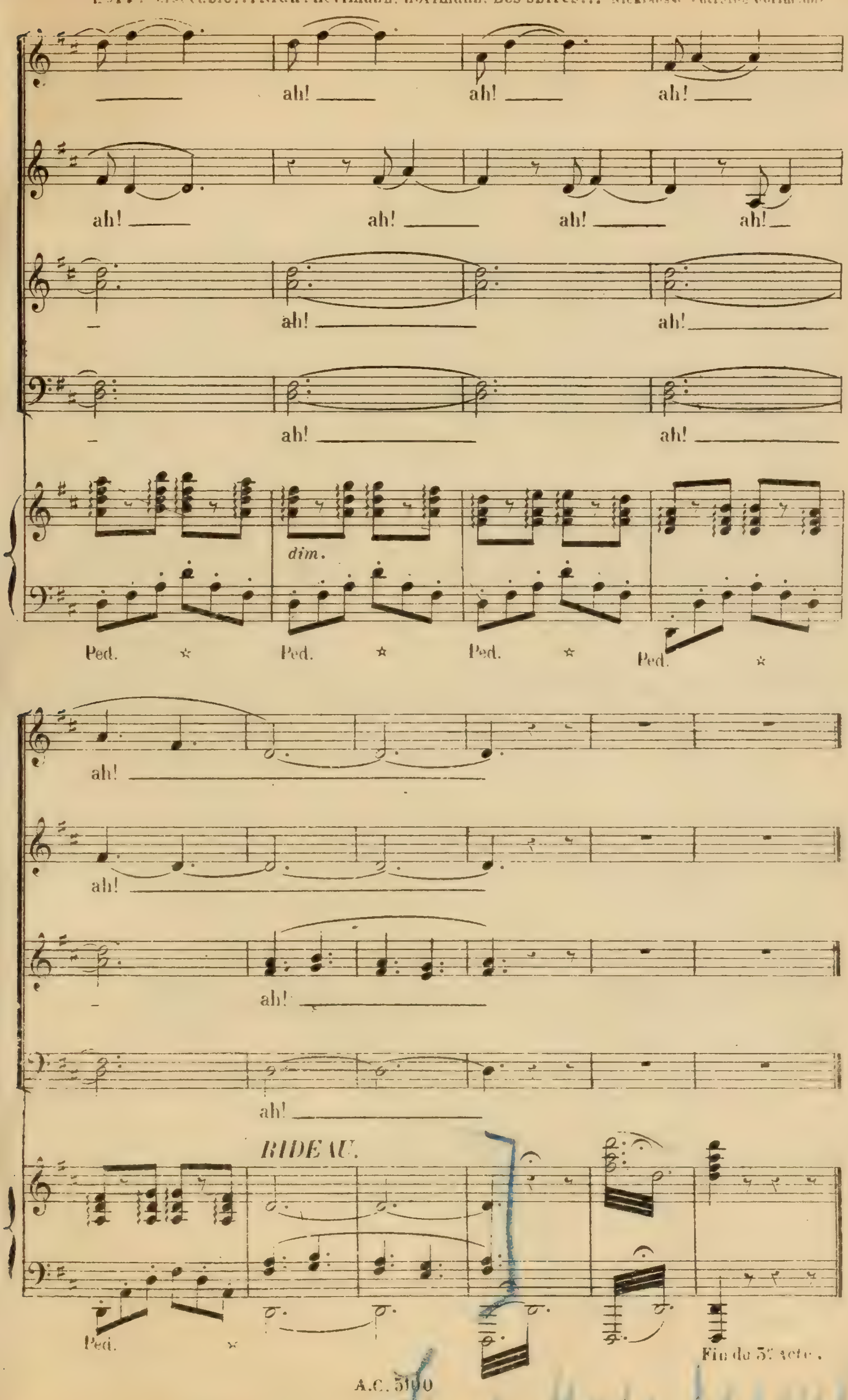
Nicklausse vient en courant de la porte 1er plan droite et force Hoffmann à se sauver avec lui par le fond gauche et la baie de gauche

La gondole vogue vers le fond jardin.

Dapertutto, immobile, dans une attitude de triomphe.

Rideau lent.

HOFF. Misérable!.. NICK. Hoffmann! Hoffmann! Les sbires!.. (Nicklausse entraîne Hoffmann)



ACTE IV

PREMIER TABLEAU.

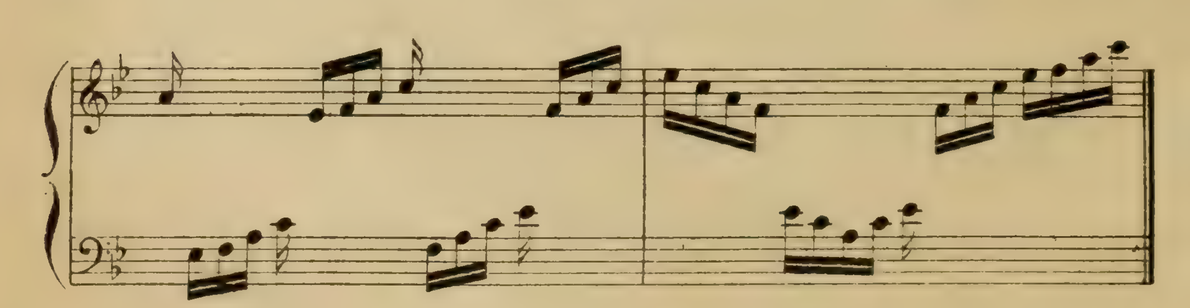
ENTR'ACTE

Andante.

PIANO

ff

RIDEAU.



Enchaînez.

Acte 4e

Éclairage d'intérieur.
Fin de jour.
Projection de soleil couchant dans la fenêtre jardin

3e ligne
4e mesure. Rideau

Autonoe est assise devant le clavecin.



Ah ! souvenir trop doux.

Antonia se lève et descend un peu en scène

A l'attaque de l'andante, Antonia prend la musique sur le clavecin et s'appuie le dos au clavecin

A Venise — Chez Crespel — Une chambre bizarrement meublée — A droite un clavecin, Violons suspendus au mur; à gauche une fenêtre en pan coupé. Au fond, entre deux portes, un grand portrait de femme accroché au mur — Soleil couchant.

ROMANCE.




A.
Elle a fui, la tourte-
-rel-le, Elle a fui loin de toi;
Mais elle est tou-jours fi-dè-le Et te
gar-de sa foi! Mon bien ai-mé, ma voix t'ap-
cresc.
Ped.

Antonia

Mon bien aimé

- Elle cesse de regarder la musique et chante face au public avec un grand accent de sincérité.

3e ligne

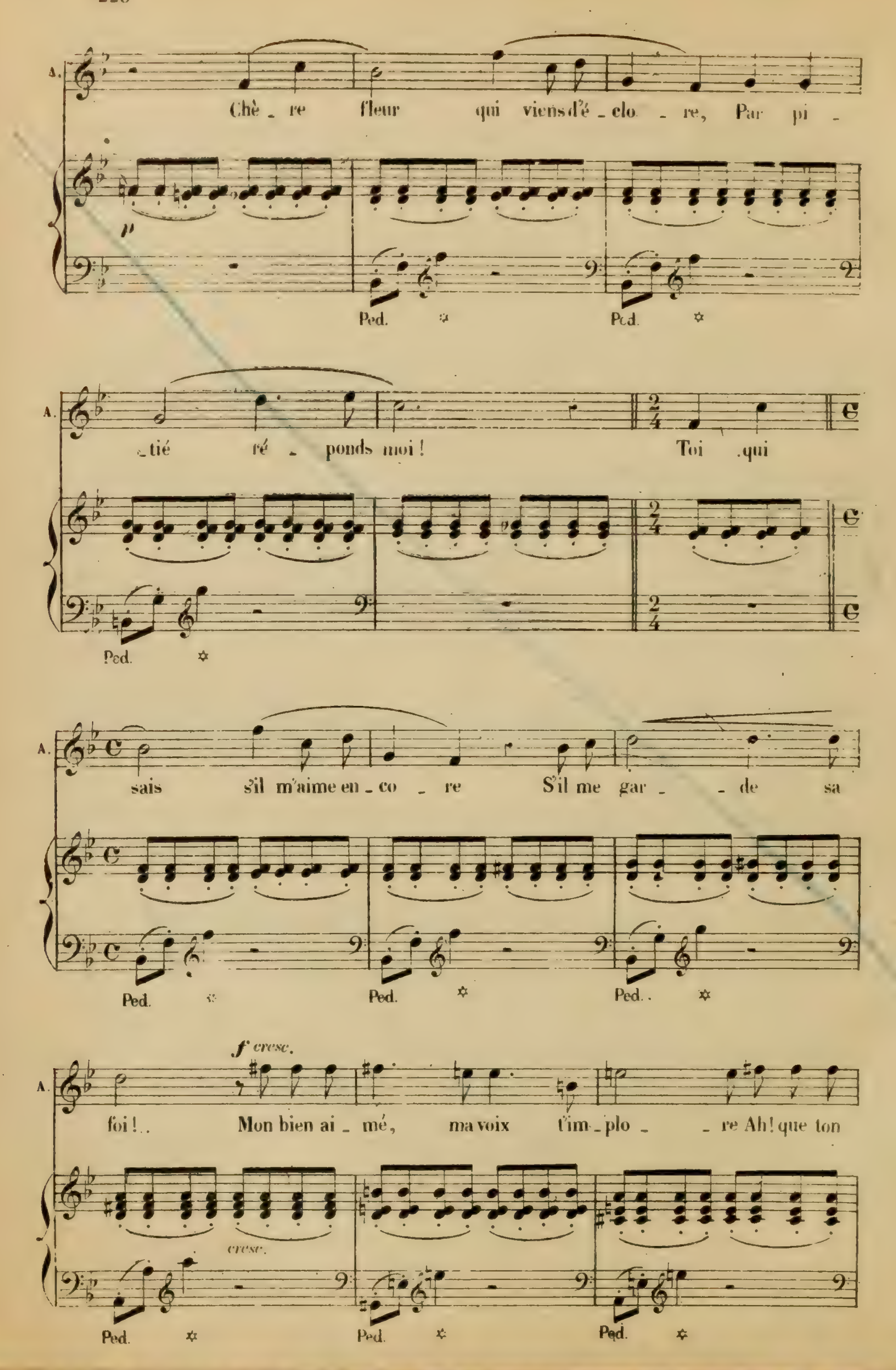
En revenant au tempo, elle ramène la musique devant les yeux.

2e mesure Elle remonte à la chaise à la face du clavier et continue en feuilletant la musique

→ Antonia



-pel - - le Oui tout mon cœur est à toi! Tout mon
Ped. Ped. Ped.
cœur est à toi! Tout mon cœur est à
f ff p rit.
Ped. Ped
Tempo.
pp
toi! Elle a fui la tourte - rel - - le. Elle a
Tempo.
suivez. pp
Ped. Ped. Ped.
(Elle se rapproche du clavecin et continue, debout, en feuilletant la musique)
più rit.
fui, elle a fui loin de toi!
f
dim.
Ped.


A.
Chè _ re fleur qui viens d'é _ clo _ re, Par pi _
p
Ped.
_tié ré _ ponds moi!
Toi qui
sais s'il m'aime en _ co _ re S'il me gar _ _ de sa
f cresc.
foi!.. Mon bien ai _ mé, ma voix t'im _ plo _ _ re Ah! que ton
cresc.

S'il me garde sa foi

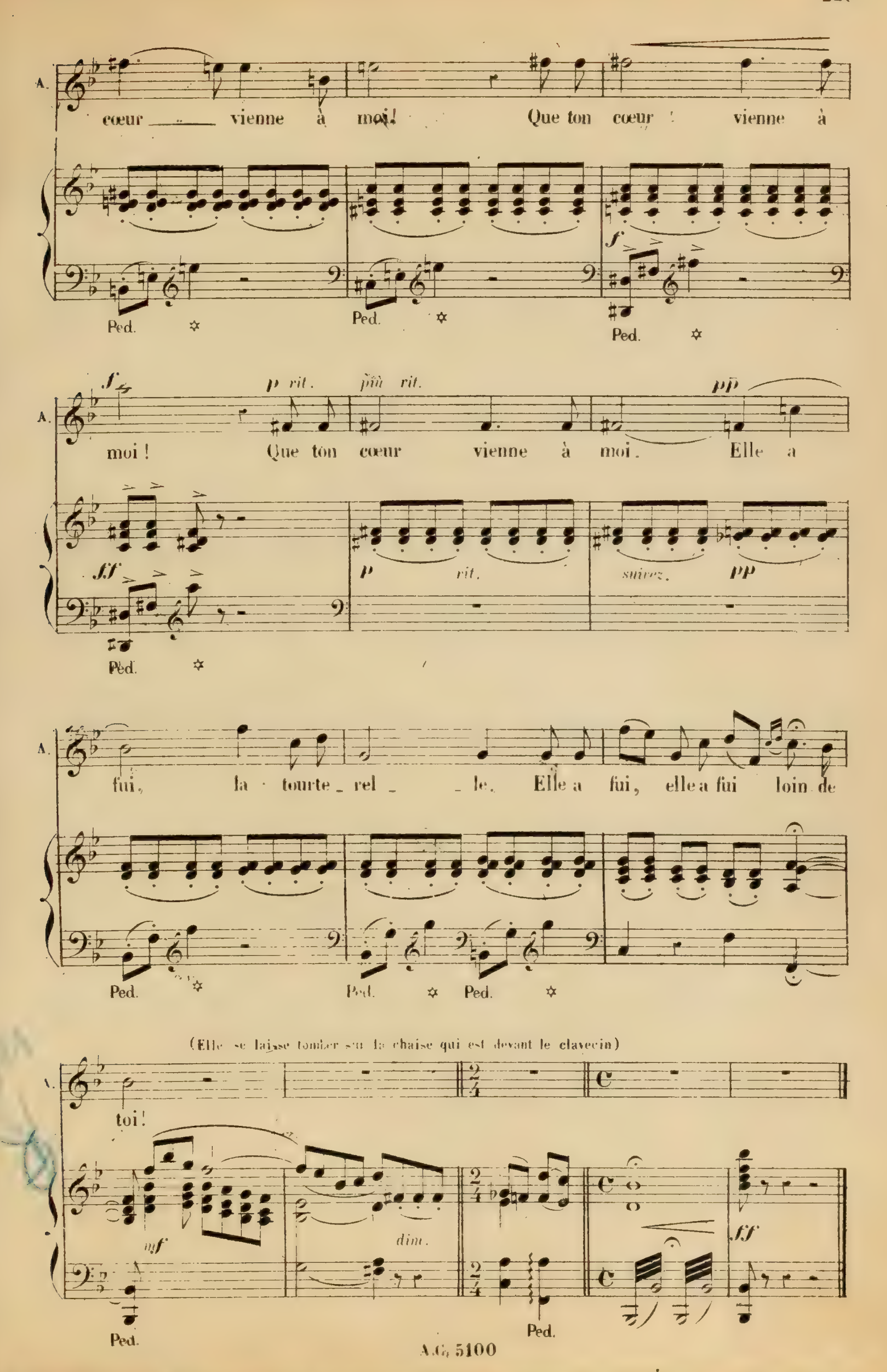
Elle dépose la musique sur le clavecin et se lève, descendant en scène, approchant son bien aimé de toute son âme ardente.

<u>rue ton cœur vienne à moi.</u>

L'accent trop violent fait se briser la voix. Les bras retombent et elle répète comme un écho triste la phrase du refrain.

Laisse les bras ballants, elle vient à droite vers le canapé où elle se laisse tomber sur le C avant dernière mesure

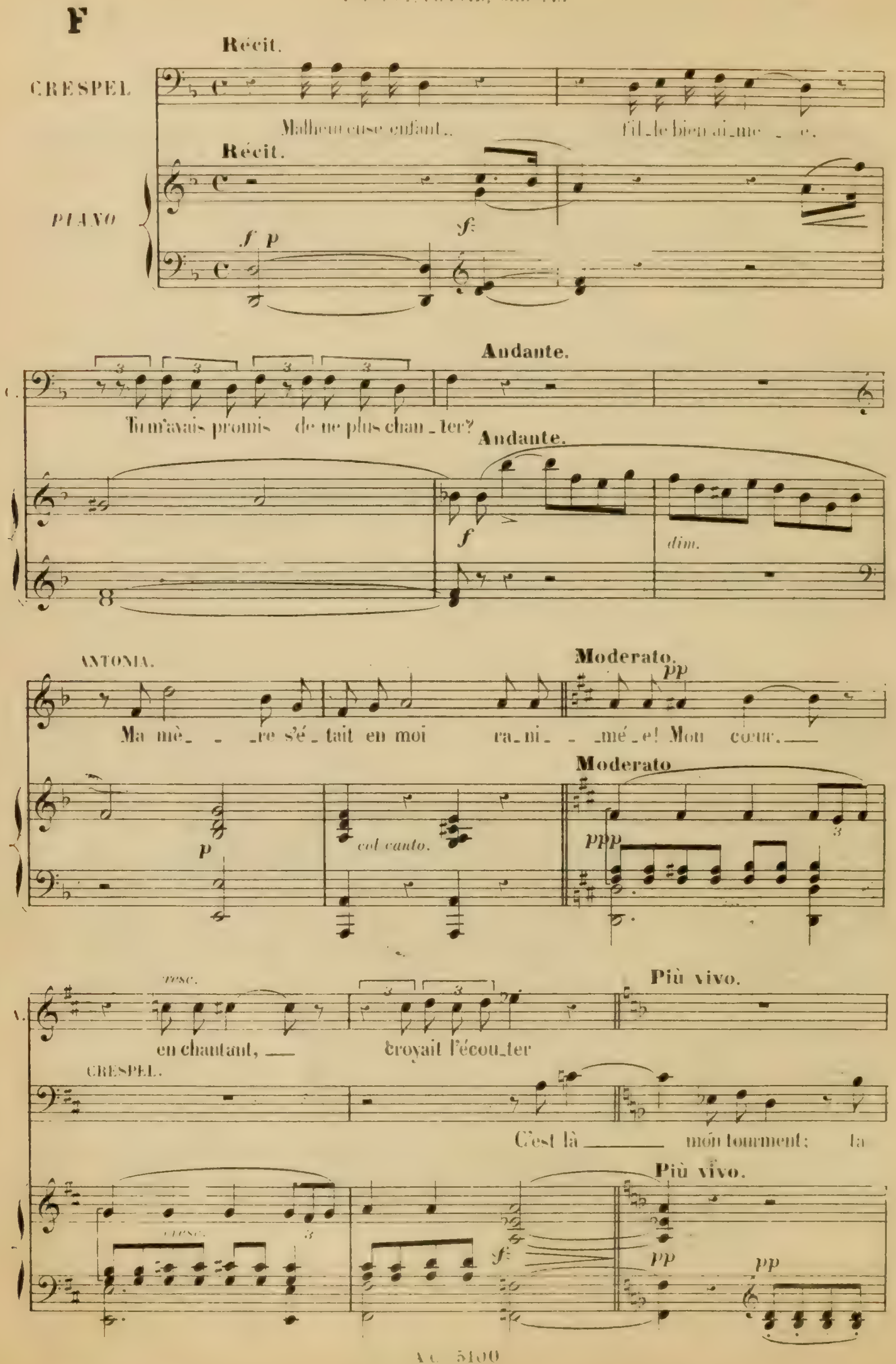
Antonia


A.
cœur ___ vienne à moi! Que ton cœur vienne à
Ped.
Ped.
f
Ped.
f
p rit.
più rit.
pp
moi! Que ton cœur vienne à moi. Elle a
ff
p
rit.
suivez.
pp
Ped.
fui, la tourte _ rel _ _ le. Elle a fui, elle a fui loin de
Ped.
Ped.
Ped.
(Elle se laisse tomber sur la chaise qui est devant le clavecin)
toi!
mf
dim.
ff
Ped.
Ped.

SCÈNE.

ANTONIA, FRANTZ, CRESPEL

F



après les couplets d'Antonia

enchaînez le poème ci après.

Crespel – de la porte fond gauche

Il dépose son chapeau sur la chaise à droite de la porte du fond et vient près d'Antonia, assise sur le canapé.

Si tu m'aimes

Il prend dans ses mains celles d'Antonia, et constate avec effroi son animation.

Crespel

Antonia

Je ne chanterai plus

Antonia éclate en sanglots

Elle se remet aussitôt, mais avec effort.

Crespel va au fond, décroche un violon et revient à Antonia à qui il le fait admirer.

Diminuez peu à peu l'éclairage général.

Elle prend le violon. La projection devient lunaire

Tout en parlant, Crespel s'exalte. C'est à peine si Antonia l'écoute.

Ah! tu penses

après s'être aperçu qu'Antonia ne l'écoutait pas

Scène 2e

Antonia, Crespel

Crespel

Malheureuse enfant; tu m'avais promis de ne plus chanter!... Je crois toujours entendre la voix de ta mère et cela me brise le coeur. Si tu m'aimes, ne chante plus jamais, jamais.

Antonia

Qu'exigez vous de moi? – Ma mère – l'illustre cantatrice –. Ne m'avez vous pas accoutumée vous même à cette pensée, présomptueuse peut être, que j'étais digne de la remplacer? Ah! ce sont tous mes rêves que vous brisez! N'importe vous le voulez, je ne chanterai plus.

Crespel

Tu pleures!

Antonia

Non! non! ce n'est rien! Tenez, il n'y paraît plus.

Crespel

Merci! chère enfant! merci! – Je suis un égoïste, c'est vrai; mais ... c'est plus fort que moi; depuis que j'ai perdu ta mère, je ne peux plus entendre chanter une note. Voyons, il faut te distraire: veux tu démonter un violon.

Antonia

Comme vous voudrez, mon père.

Crespel

Tiens, regarde! ... le beau violon à démonter! Vois tu là – 1647 – Comme il est fin d'encolure et bien pris de la taille. C'est l'oeuvre d'un maître, Antonia.

Antonia

Bien! donnez, mon père.

Crespel

Vois tu, Antonia, quand je les aurai tous étudiés, je veux faire un violon à mon tour, mais le roi des violons. Je lui donnerai ta voix, Antonia. Là, dans l'intérieur, j'inscrirai ton nom, et dans quelque cent ans d'ici, tu auras encore des amoureux.

Ah! tu penses toujours à cet Hoffmann.

Antonia

Pourquoi n'y penserai-je pas?

Crespel

Les jeunes gens aiment vite et ils oublient de même.

Antonia

Non! il était absent lorsque vous avez quitté brusquement Munich pour me conduire ici,

A la fin de sa phrase, Antonia se lève.

Je ne vous en veux pas
Antonia se dirige vers la droite.

Embrasse moi d'abord
Elle revient à Crespel qui l'embrasse et sort ~~fon~~ porte droite, suivie par Crespel Crespel Antonia

Crespel, avant de parler, passe à gauche, puis se retourne vers le portrait.

Pauvre Antonia. Il se tourne dans la direction de la porte d'Antonia.

Elle est là. Il est allé à droite vers la porte d'Antonia qu'il entrouvre

Crespel

Frantz – de la porte fond gauche.
Il descend en scène. Quand il pose la lampe sur la table – montez la rampe pendant Frantz Crespel en rouge.

très beau Frantz, après avoir regardé vers la croisée à gauche.

où vous appelaient, m'avez vous dit, de sérieux intérêts. Qui sait s'il a reçu nos lettres et s'il ne court pas partout sur nos traces. Je ne puis comprendre son silence, mais je suis sûre qu'il ne m'a pas oubliée.

Crespel

Pardonne moi, cher enfant!... C'est ma tendresse jalouse qui me fait parler ainsi.

Antonia

Ah! je le sais, mon père, et je ne vous en veux pas.

Crespel

Tu me quittes?

Antonia

Je vais démonter ce violon

Crespel

Embrasse moi d'abord –
Va, ma chérie, va.

Scène 3e

Crespel seul

Cette ressemblance est effrayante! Il me semble toujours voir monter à sa joue cette coloration fiévreuse qui annonçait la mort de sa mère en la rendant plus belle! Ah! c'est ce maudit Hoffmann qui lui a tourné la tête!.... Pauvre Antonia!... Avec six mois de la vie d'artiste, c'en était fait de toi! Qu'Hoffmann reste à Munich; il ne saura jamais où j'ai caché mon trésor.

Elle est là ... elle repose!... Ah! j'en deviendrai fou.

Scène 4e

Crespel, Frantz.

Frantz

Monsieur, on vous attend à la Société philharmonique.

Crespel

Mon chapeau!

Frantz

Très beau, Monsieur.

Crespel

Comment. très beau.

Frantz

A moins qu'il ne pleuve.

Il va chercher la canne de Crespel au fond gauche et la lui présente. Crespel, en disant « Bélike » en menace Franz qui recule effrayé.

vous croyez Franz fait un pas vers la porte du fond.

Franz revient à Crespel

J'ai dit : Tu ne recevras personne.
Crespel élève la voix

… m'entend 1re fois Crespel passe devant Franz en se dirigeant vers la porte du fond, puis revient à Franz.

Crespel
Franz

Crespel sort par la porte du fond et la ferme. Obséquieux, Franz l'y a suivi.

Franz, interloqué, descend au milieu du théâtre

Crespel

Je te demande mon chapeau, animal.

Frantz

Ah! très-bien! vous ne prononcez pas.

Crespel

Bélike!

Franz

Holà!

Crespel

Ah! Ah! tu n'es pas sourd aux coups de bâton, à ce qu'il paraît! Ecoute ici --- tu ne recevras personne.

Frantz

Vous croyez?

Crespel

Où vas tu?

Frantz

Je vais voir si l'on sonne comme vous me l'avez commandé.

Crespel

Peste soit du butor --- j'ai dit: tu ne recevras personne ».

Frantz

Ah! très bien! il faut prononcer.

Crespel

Personne, tu m'entends..
tu m'entends?

Frantz

Eh oui! Monsieur, je ne suis pas sourd.

Crespel

Je m'en aperçois. Ainsi, c'est convenu, n'est ce pas?

Frantz

Je l'ignore, Monsieur, j'étais sorti.

Crespel

Que le diable t'emporte.

Frantz

Oui, Monsieur, à double tour!

Scène 3^e

Frantz seul

Eh bien! qu'est ce qu'il a? qu'est ce qu'il a?
Mon Dieu! que les maîtres sont exigeants!
Il n'y a jamais moyen de les contenter.

page [illegible]

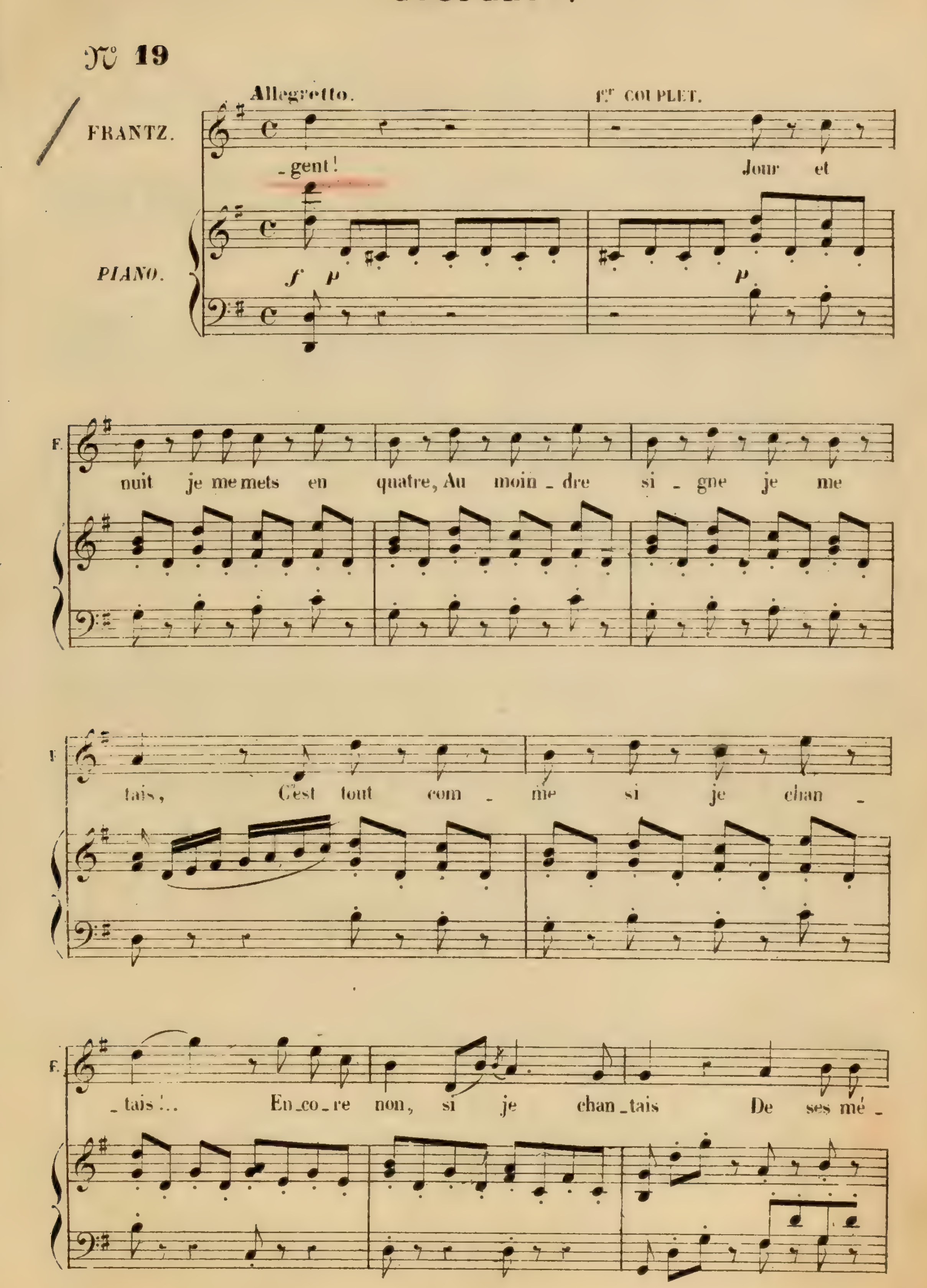
Franz prend bien le milieu du théâtre, prenant bien le public à témoin de ses malheurs.

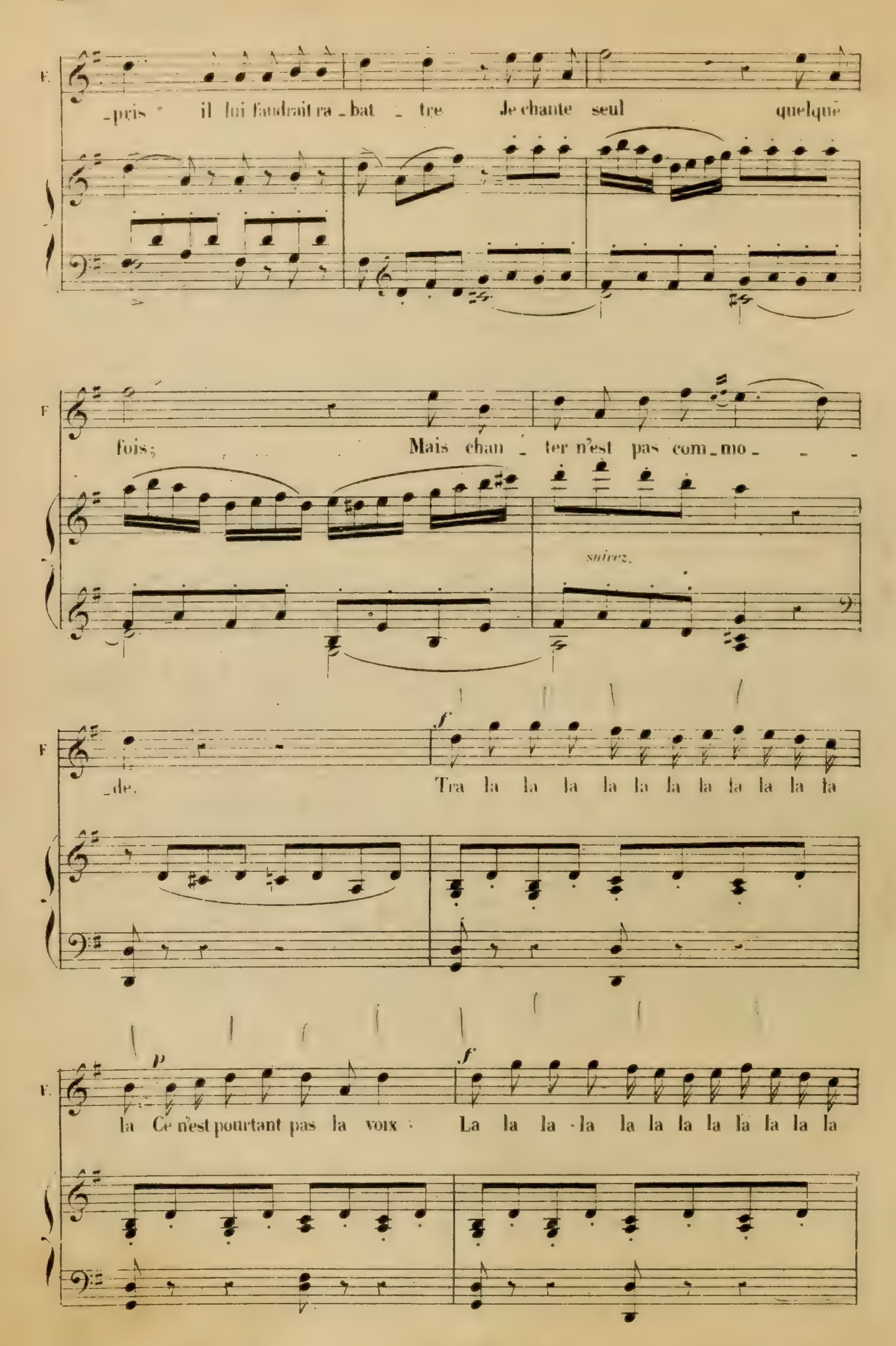
<u>2e mesure</u> Coupure allant à la 3e ligne page 238

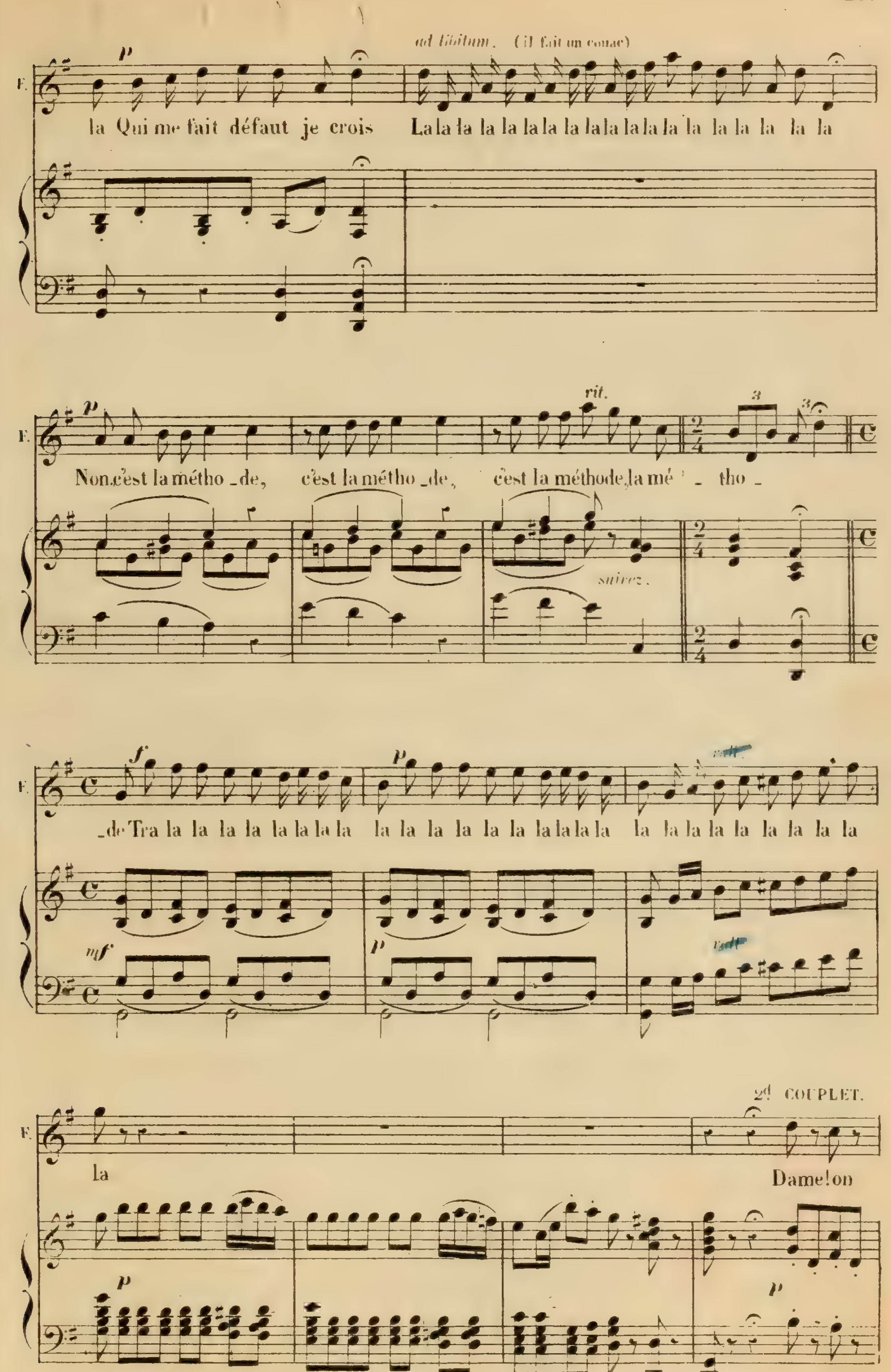
changez <u>si je chantais</u> en <u>si je dansais</u>.

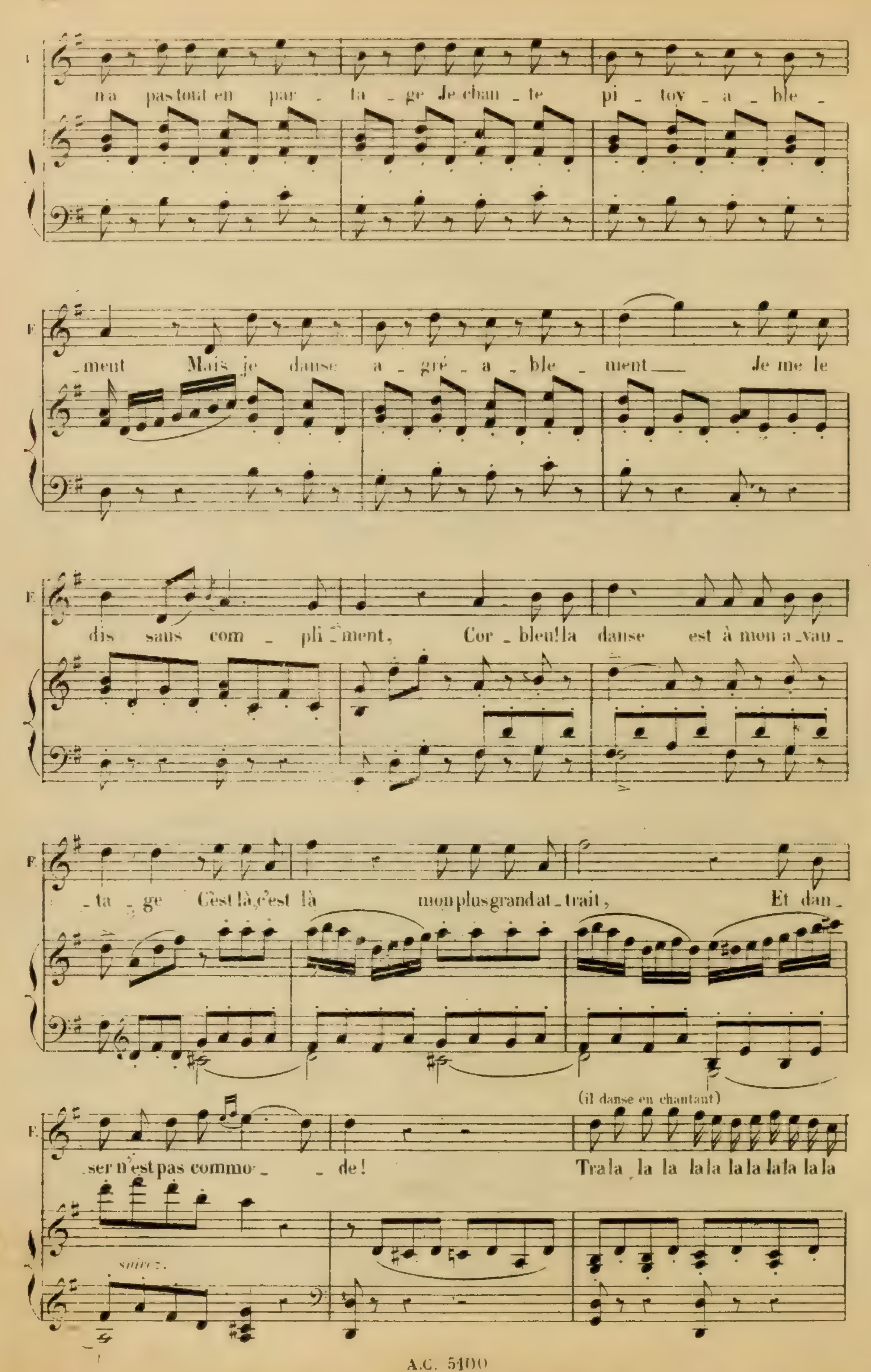
FRANTZ (seul) *Il n'y a jamais moyen de les contenter*

COUPLETS.




F.
_pris il lui faudrait ra_bat _ tre Je chante seul quelque
fois; Mais chan _ ter n'est pas com_mo_ _ _
_de. Tra la la la la la la la la la la la
suivez.
la Ce n'est pourtant pas la voix La la la-la la la la la la la la la
p
f


ad libitum. (il fait un couac)
p
F.
la Qui me fait défaut je crois
La la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
p
rit.
Non, c'est la métho _de, c'est la métho _de, c'est la méthode, la mé _ tho _
suivez.
f
p
_de Tra la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
mf
la
2d COUPLET.
Dame! on


n'a pas tout en par _ ta _ ge Je chan _ te pi _ toy _ a _ ble _
_ ment Mais je danse a _ gré _ a _ ble _ ment Je me le
dis sans com _ pli _ ment, Cor _ bleu! la danse est à mon a _ van _
_ ta _ ge C'est là, c'est là mon plus grand at _ trait, Et dan _
_ ser n'est pas commo _ _ de!
(il danse en chantant)
Tra la la la lala lala lala lala

3e ligne.

Se rengorgeant en disant:

"Corbleu, la danse est à mon avantage"

n'est pas commode

Il est venu un peu vers l'avant scène gauche

2e mesure

Il se met en position pour danser, face à droite.

3e mesure

Il se dirige en dansant vers l'avant scène droite.

<u>1ère mesure</u>

Arrêt, face au public.

<u>2e mesure</u>

Il continue sa danse vers la droite

<u>3e mesure</u>

Arrêt, à droite, face au public.

<u>2e ligne</u> ré Il se tourne vers la gauche, les mains aux hanches, avantageux

4 pas vers la gauche et arrêt.

ré Encore 4 pas et arrêt.

fa# Encore 4 pas et arrêt face au public

la esquissant des pas sur place.

Sur le ré aigu, il tourne sur la pointe du pied droit et tombe sur le sol, puis fait le ré grave.

<u>Non, c'est la méthode</u>

Il se relève lentement, en pleurant, découragé de l'inutilité de ses efforts

$\frac{2}{4}$. Il se relève et fait face à droite.

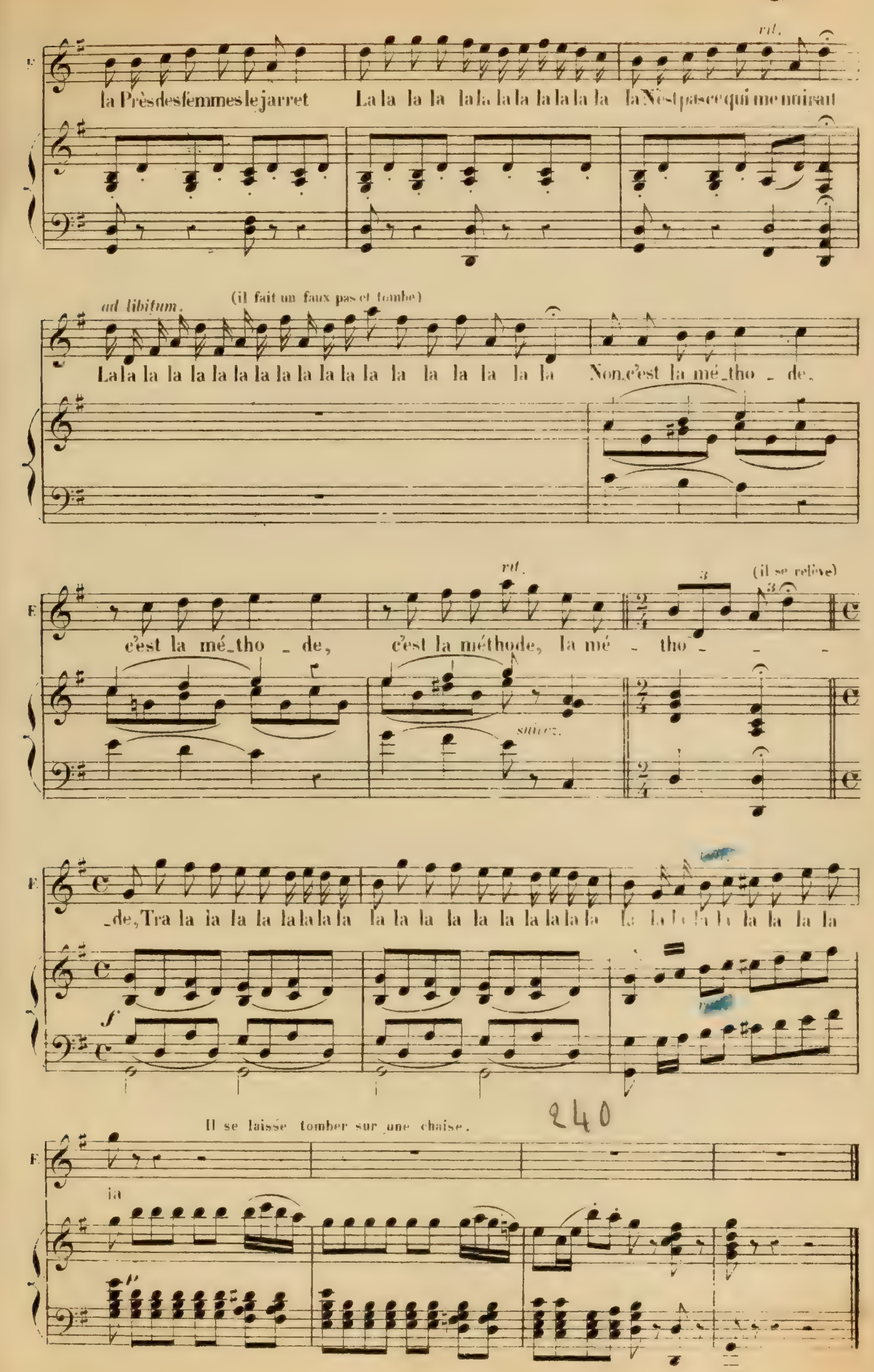
<u>4e ligne</u> Il marche vers la droite, jetant obstinément sur chaque temps son pied gauche sur le sol.

<u>3e mesure</u> Sur place, triomphant.

Sur la ritournelle, il remonte en dansant sur les 2 1ères mesures.

Sur la 3e mesure, il redescend un peu à droite fait la volte sur l'avant dernier accord et tombe sur l'accord final.

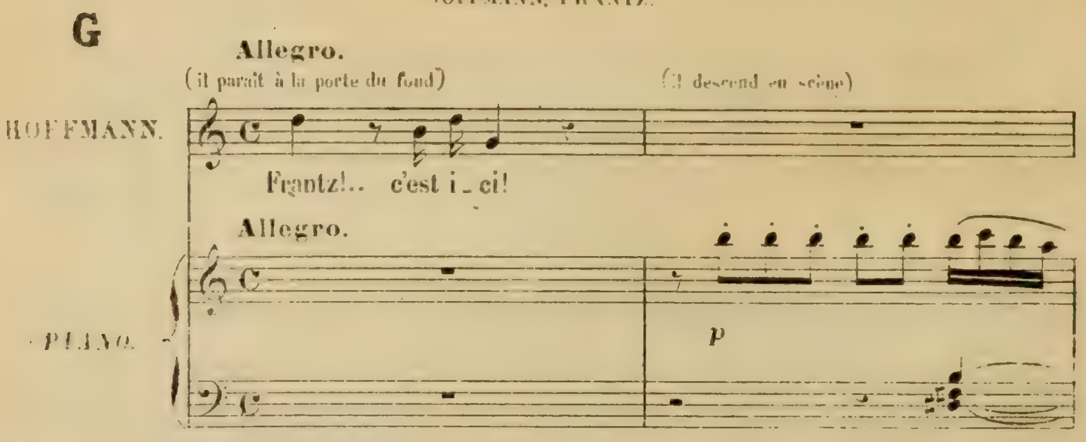
Il reste assis immobile sur son séant.


rit.
la Près des femmes le jarret La la la la la la la la la la la la la la Nest pas ce qui me nuirait
ad libitum.
(il fait un faux pas et tombe)
La la la la la la la la la la la la la la la la la la la la Non, c'est la mé_tho _ de,
rit.
(il se relève)
c'est la mé_tho _ de, c'est la méthode, la mé - tho - - -
suivez.
_de, Tra la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
Il se laisse tomber sur une chaise.
la
240

SCÈNE

HOFFMANN, FRANTZ.

G







Scène 6e

Frantz, Hoffmann, Nicklausse

Hoffmann

Voilà ce brave Frantz, c'est bien ici.

Nicklausse

Qu'a-t-il à se promener par terre ?

Hoffmann

Eh! Frantz

Frantz

Hein! ... Monsieur Hoffmann, Monsieur Nicklausse.

Nicklausse

Oui, nous n'avons pas le temps de nous étonner. Voilà 6 mois qu'Hoffmann me fait courir bon gré mal gré après la fille de Monsieur Crespel, tu comprends que je suis pressé d'en finir.

Hoffmann

Comment se porte Antonia ?

Frantz

Il vient de sortir, Monsieur.

Nicklausse

Ah! Ah! il paraît que tu joues toujours aux propos interrompus.

Frantz

Oui, Monsieur, à la Société philarmonique.

Nicklausse

Imbécile.

Frantz

Comme à l'ordinaire.

Hoffmann

Je te parle d'Antonia.

Frantz

Mademoiselle Antonia! Vous ne prononcez pas --- il ne prononce pas ---- Ah! Monsieur .. toujours fraîche et jolie comme une .. comme une --- comme qui dirait ---

Hoffmann, Nicklausse. de la porte fond gauche

Hoffmann Frantz Nicklausse

Frantz se relève.

très fort.

Va t'en Hoffmann, criant à l'oreille de Franz.

Franz passe devant Hoffmann et sort par la porte fond gauche sur le seuil de laquelle il se retourne pour répéter encore une fois « Qui que ce soit » et sort.

Ils prennent le milieu du théâtre.

Hoffmann Nicklausse

Nicklausse monte au clavecin et revient à Hoffmann à qui il remet un manuscrit qu'il a été prendre sur le clavecin. Hoffmann y remonte en passant devant lui

H. N. H

Nicklausse

C'est bon! On te dispense de la comparaison. Va t'en.

Franz

A peu près.

Hoffmann

Va t'en.

Franz

Ah! fort bien! — Mais, non, diable! Monsieur m'a défendu de recevoir qui que ce soit.

Nicklausse (fort)

Eh bien! est ce que nous sommes qui que ce soit.

Franz

C'est juste.

Nicklausse (dans l'oreille de Franz)

Idiot! animal! crétin! bête brute!

Frantz

Ah! non! Monsieur; pas avant une heure. C'est qu'il m'avait dit: Mon bon Franz, tu ne recevras qui que ce soit! tu entends.. qui que ce soit!

Scène 7e

Hoffmann, Nicklausse

Nicklausse

Enfin, tu la retrouves, mon cher Hoffmann ce n'est pas sans peine. Peut être eût il été plus sage, après ton aventure avec l'autre?

Hoffmann

Quelle autre?

Nicklausse

L'automate, parbleu!

Hoffmann

L'automate! Ah! ne me rappelle pas cette odieuse histoire.

Nicklausse

Bien! bien! Je sais qu'~~Olympia~~ Antonia n'a rien de commun avec cette poupée; c'est convenu, elle respire, elle vit, elle a une âme...

Hoffmann

Eh bien!

Nicklausse

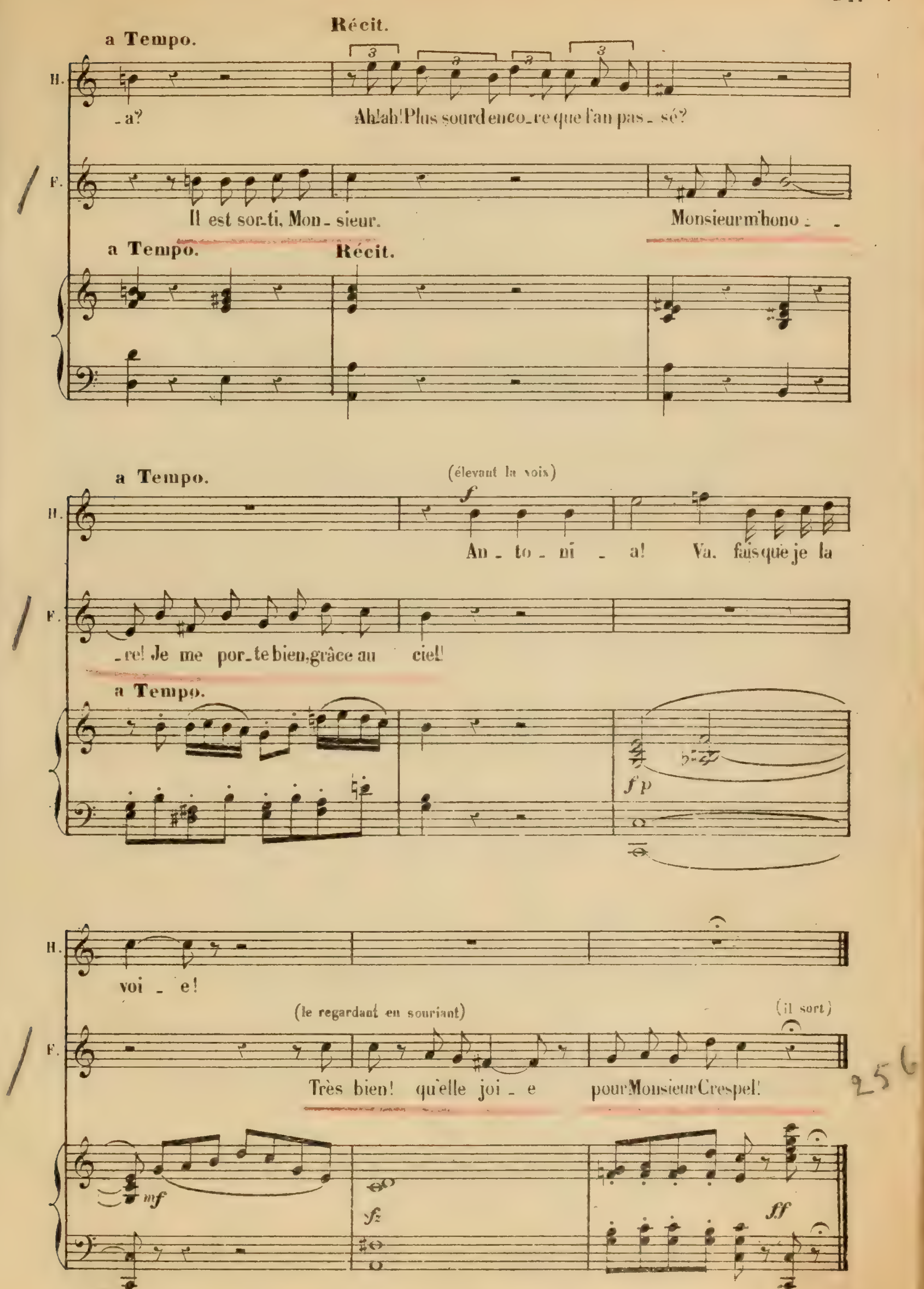
Eh bien! ce qui m'inquiète; c'est que les violons aussi ont une âme.

Hoffmann

Ah! tu doutes de tout!

Nicklausse

Oui, je le vois venir. Prends à témoin ce chant délicieux où se mêlaient vos voix et vos cœurs.

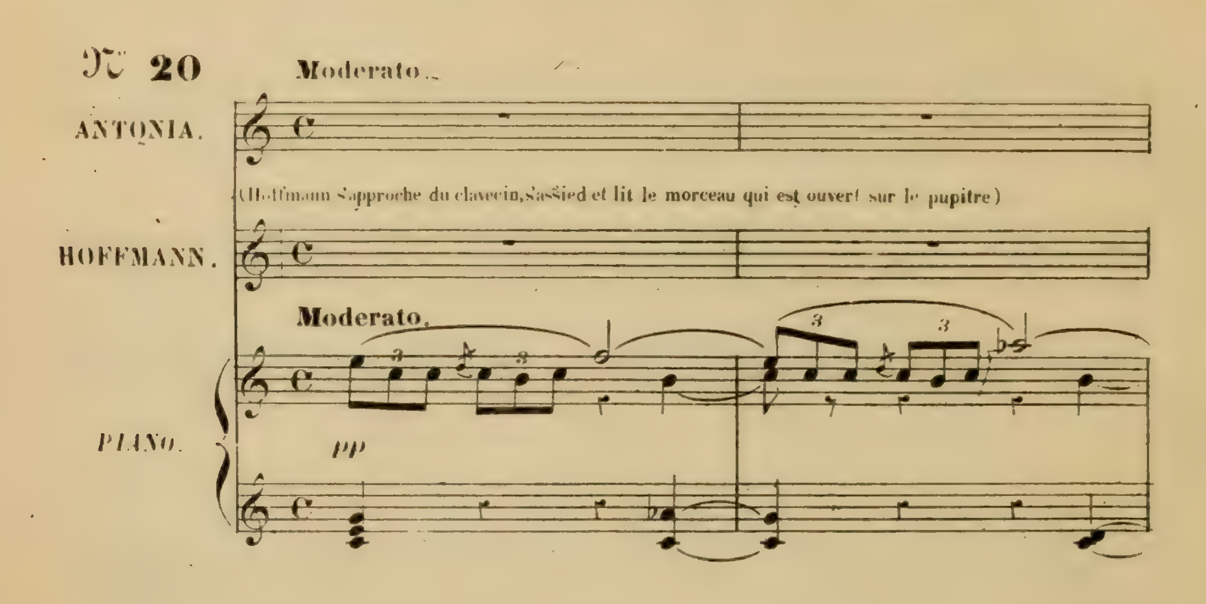

a Tempo.
Récit.
H.
_a?
Ah!ah! Plus sourd enco_re que l'an pas_sé?
F.
Il est sor_ti, Mon_sieur.
Monsieur m'hono_
a Tempo.
Récit.
a Tempo.
(élevant la voix)
An_to_ni_a! Va, fais que je la
_re! Je me por_te bien, grâce au ciel!
a Tempo.
fp
voi_e!
(le regardant en souriant)
(il sort)
Très bien! qu'elle joi_e pour Monsieur Crespel!
mf
fz
ff

256

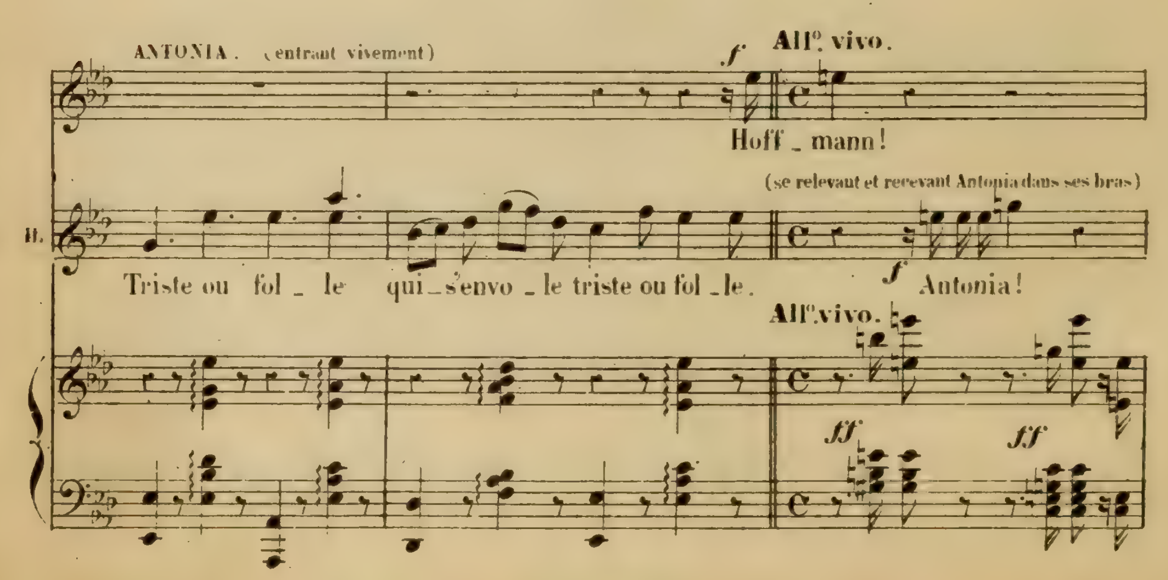
NICKLAUSSE: *Prends à témoin ce chant délicieux où se mariaient vos voix et vos cœurs!..*

DUO

N° 20 **Moderato.**







Hoffmann est assis devant le clavecin.
Nicklausse passe devant lui en allant voir la musique qu'il lit.

Nicklausse [×] Hoffmann

2e mesure. Antonia - de la chambre à droite.

Elle court se jeter dans les bras d'Hoffmann qui se lève et la serre contre lui.
Nicklausse recule un peu vers la gauche.

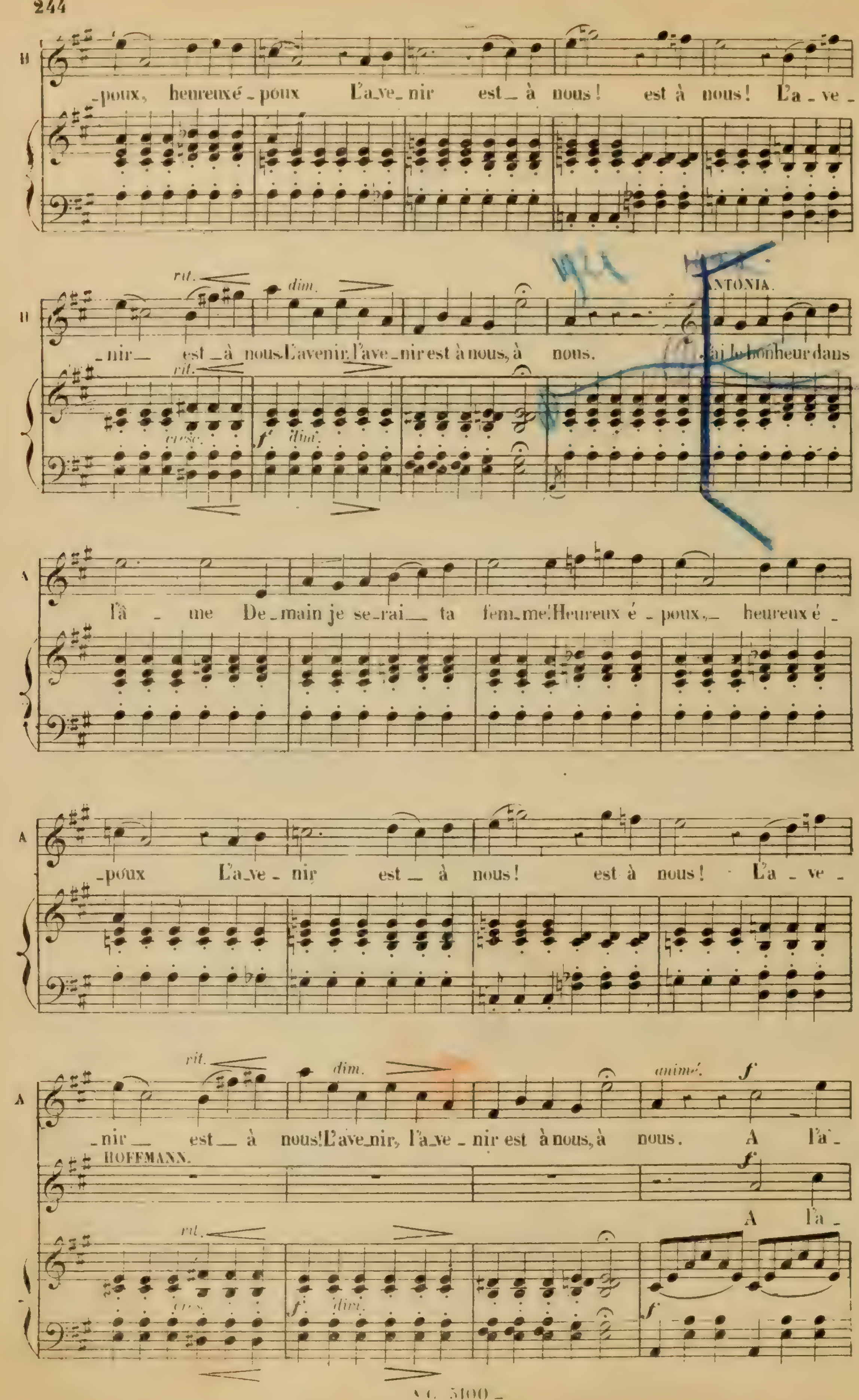
243

Nicklausse parle après le f et sort fond gauche.

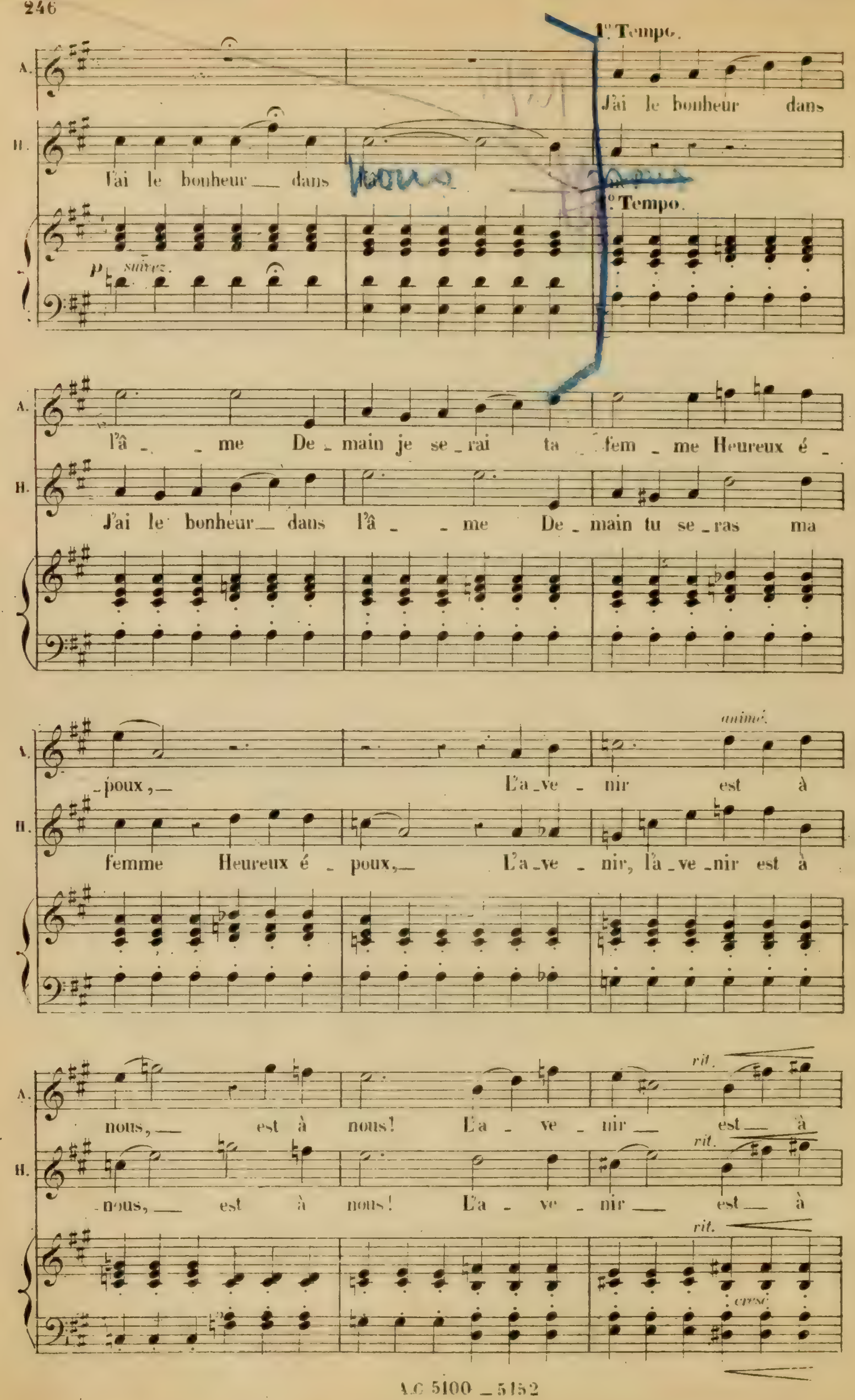
Ils descendent enlacés vers l'avant scène milieu

Hoffmann Antonia


NICKLAUSSE Je suis de trop! bonsoir!
All.º vivace.
Ah! je le savais bien que
All.º vivace.
HOFFMANN.
tu m'aimais, que tu m'aimais en _ co _ _ re Mon cœur m'avait bien
dit que j'é _ tais re _ gret _ té! Mon cœur m'a _ vait bien
Allegretto.
dit que j'é_tais re_gret _ _ té.
Allegretto.
J'ai le bonheur dans l'â _ me! De_main tu se_ras ma fem_me! Heureux é _


H
_poux, heureux é _ poux L'a_ve_nir est _ à nous! est à nous! L'a _ ve _
rit.
dim.
ANTONIA.
nir est _ à nous.L'avenir, l'ave_nir est à nous, à nous.
J'ai le bonheur dans
cresc.
f
dim.
A
l'â _ me De_main je se_rai_ ta fem_me! Heureux é _ poux,_ heureux é _
_poux L'a_ve _ nir est _ à nous! est à nous! L'a _ ve _
animé.
nir est _ à nous! L'ave_nir, l'a_ve _ nir est à nous, à nous. A l'a_
HOFFMANN.
A l'a_


A.
_mour soyons fi _ dè _ _ _ les! Que ses
H.
_mour soyons fi _ dè _ _ _ les! Que ses
Ped.
A.
chaî _ nes é _ ter _ nel _ _ _ les Oui.
H.
chaî _ nes é _ ter _ nel _ _ _ les Ah! __ gardent nos
Ped.
A.
gar _ _ dent __ nos cœurs Du temps __ même vain _
H.
cœurs nos cœurs Du temps même vain _ queurs, du temps vain _
rit.
très retenu.
A.
_queurs A l'amour soy _ ons fi _ dè _ _ les!
H.
_queurs! A l'a _ mour soyons fi _ dè _ les!
très retenu.
rit.
dim.


1º Tempo.
J'ai le bonheur dans
J'ai le bonheur dans
nous
1º Tempo.
p suivez.
l'â - me De - main je se - rai ta - fem - me Heureux é -
J'ai le bonheur dans l'â - me De - main tu se - ras ma
animé.
- poux, L'a - ve - nir est à
femme Heureux é - poux, L'a - ve - nir, l'a - ve - nir est à
rit.
nous, est à nous! L'a - ve - nir est à
nous, est à nous! L'a - ve - nir est à
rit.
cresc.

3e mesure

Enchaînement de la coupure qui vient de la 10e mesure de la page 244.

247

Récit.

Ils se séparent l'un de l'autre.


dim.
p
animé.
cresc.
A.
nous L'a_ve_nir, l'a_ve_nir est à nous, à nous. L'a_ve_
dim
cresc.
nous L'a_ve_nir, l'a_ve_nir est à nous, à nous. L'a_ve_
f
dim.
cresc.
A.
_nir est à nous! à nous!
H.
_nir est à nous! à nous!
f
ff
HOFFMANN.
Récit.
Pour_tant ô ma fi_an_cé_e. Te di_
H.
_rai-je u_ne pen_sé_e Qui me trouble malgré moi?
Mesure.
p



Mesuré.
La musique m'inspire un peu de jalou - si - e; Tu l'aimes trop!
p
ANTONIA. (souriant)
Voyez l'é - tran - ge fan - taisi - e! T'ai - mè - je donc pour el - le Ou
l'ai - mè - je pour toi? Car toi tu ne vas pas me dé - fen - dre
(mystérieusement) Moderato.
de chanter Comme a fait mon père? Oui, mon père à présent m'im -
HOFFMANN.
Que dis - tu!
Moderato.
p

Antonia, souriant revient près d'Hoffmann.

Que dis tu ? Grande surprise d'Hoffmann
Antonia lui répond sur un ton très mystérieux...

249

Tiens tu m'aimes!

Sentiment, primesautier.

Hoffmann en aparté.

Antonia, prenant Hoffmann dans ses bras, l'attire lentement vers le clavecin

Comme ton œil s'anime.

Hoffmann prend dans sa main droite la main droite d'Antonia qui, en dégageant, après la phrase d'Hoffmann garde dans sa main droite la main gauche d'Hoffmann qui était venue se poser sur cette main droite à elle.


très vite.
A.
-po-se la ver-tu du si - len - ce Veux-tu m'en - ten - dre ?
H.
(à part)
C'est étrange ! est-ce
f
ANTONIA (avec force)
H.
donc ?.. Viens là comme au - tre - fois ! viens là ——— - é -
f
Ped.
Ped.
Ped.
A.
-cou - te et tu verras si j'ai perdu ma voix, si j'ai perdu ma
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
HOFFMANN. Récit. très animé.
A.
voix. Comme ton œil s'a - nime Et comme ta main tremble !..
p
Ped.

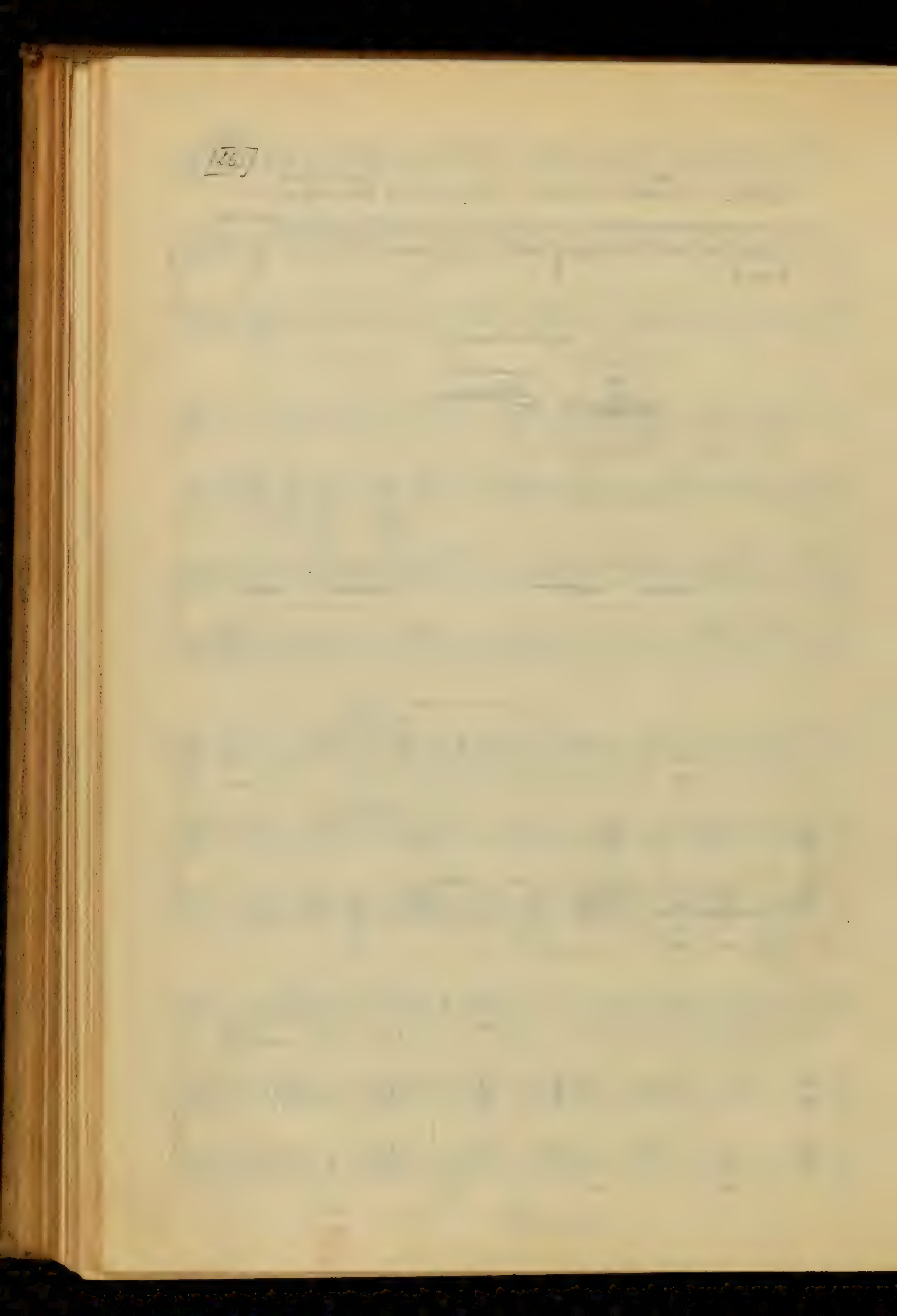

Moderato.
A.
Tiens ce doux chant d'amour Que nous chantions en_semble
Moderato.
p
A.
Que nous chantions en_sem _ ble!
HOFFMANN.
Ce doux chant d'amour En_
ANTONIA. (s'accompagnant sur le clavecin)
Allegretto.
H.
_sem _ble. C'est u_ne chanson d'amour qui s'envo _ le triste ou fol _ le
Allegretto.
2 Ped. Ped Ped. Ped.
A.
Qui s'envo _ le triste ou fol_le tour à tour! C'est une chanson d'amour qui s'envo _le
Ped Ped. Ped. Ped. Ped.

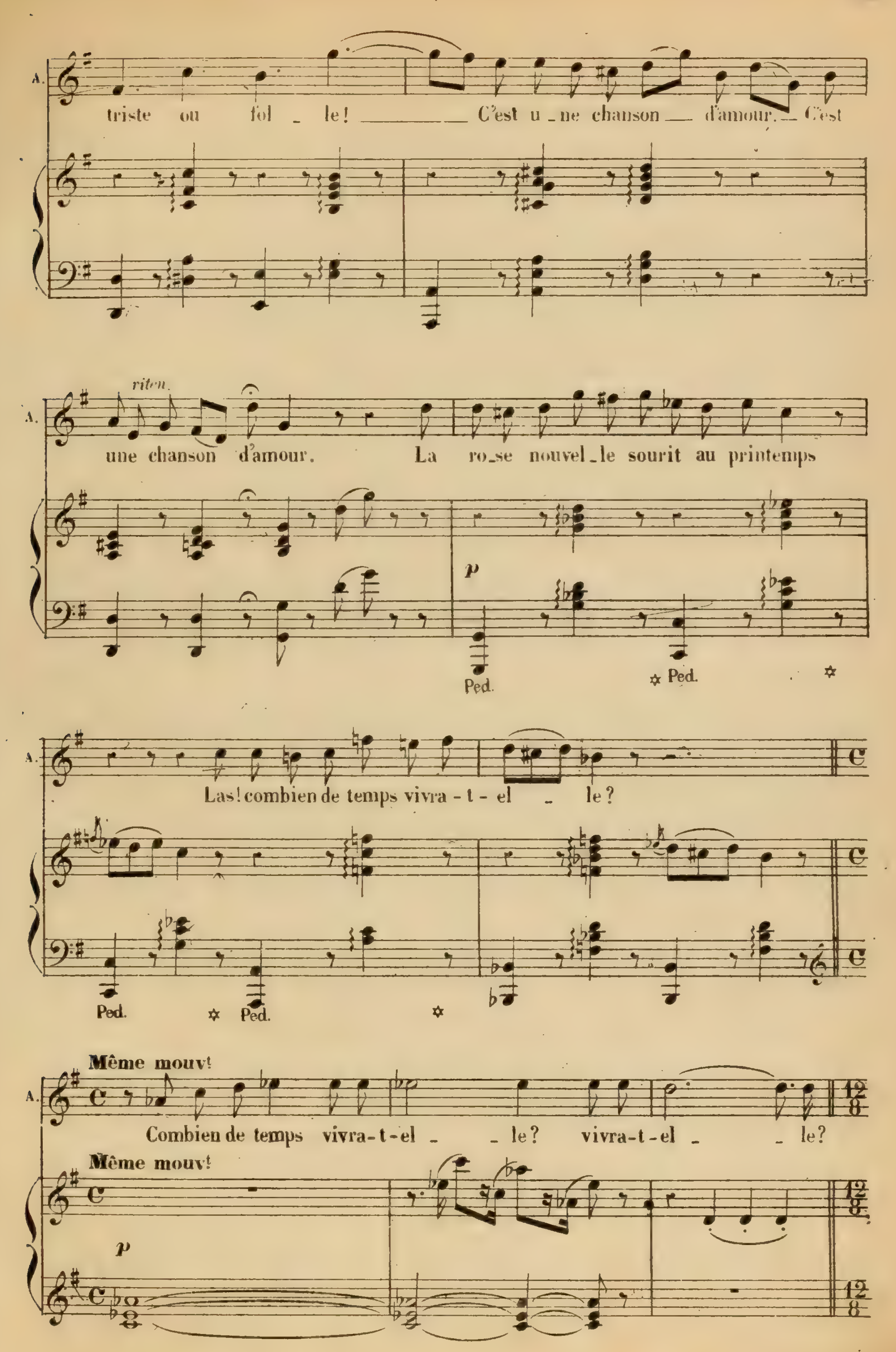
Antonia l'attire vers le clavecin et lui fait faire un mouvement tournant qui le mettra debout en face d'elle dès qu'elle sera assise au clavecin

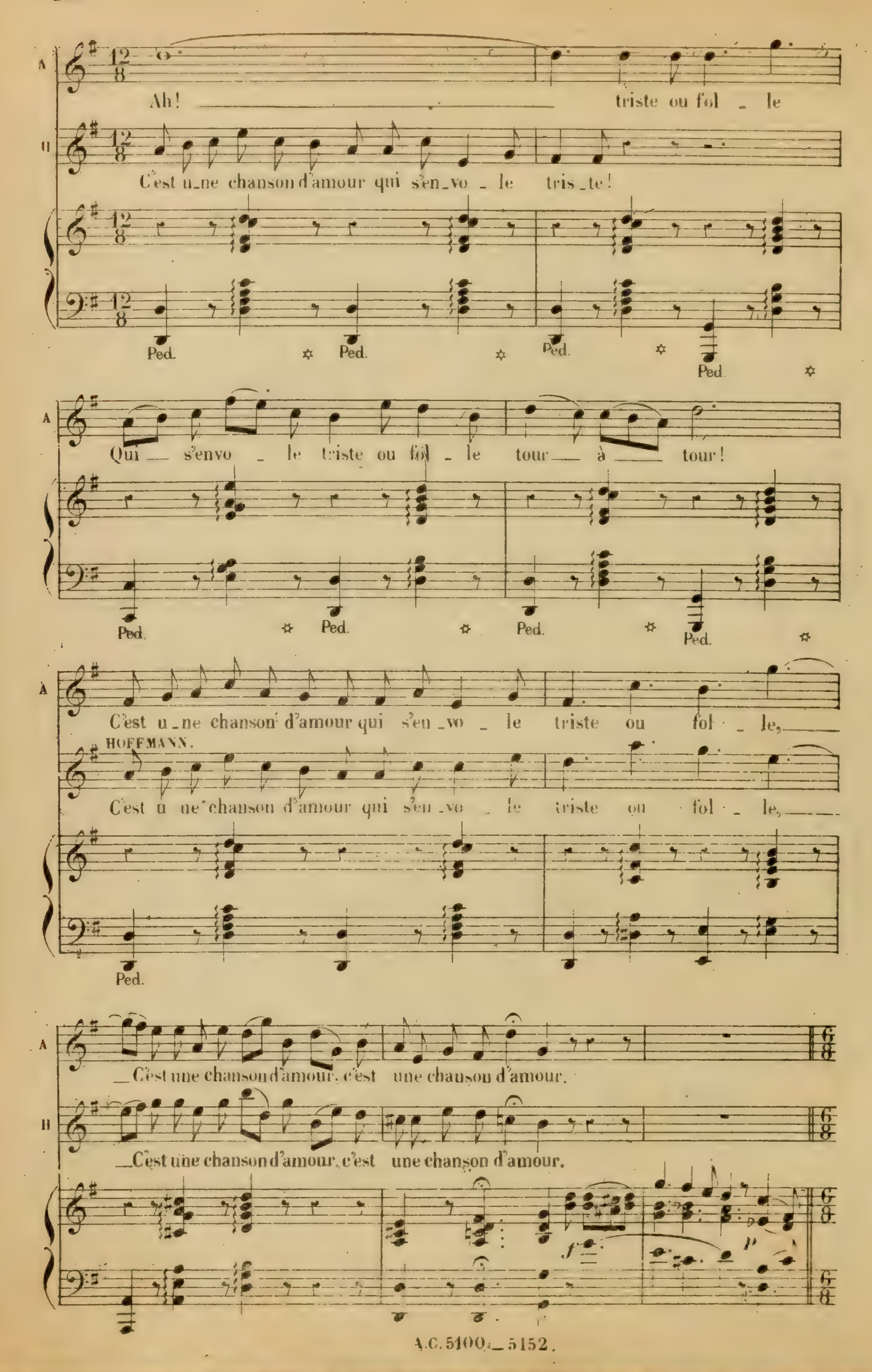
Antonia

Hoffmann

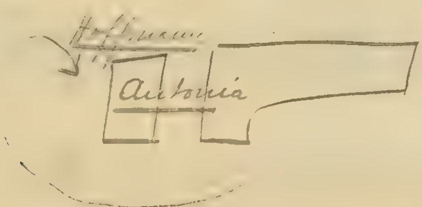
Antonia s'accompagne au clavecin.
Hoffmann, accoudé face à elle sur le clavecin la regarde et l'écoute.




A.
triste ou fol _ le! C'est u _ ne chanson _ d'amour. _ C'est
riten.
une chanson d'amour. La ro_se nouvel_le sourit au printemps
p
Ped.
Ped.
Las! combien de temps vivra - t - el _ le?
Ped.
Ped.
Même mouvt
Combien de temps vivra-t-el _ _ le? vivra-t-el _ _ le?
Même mouvt
p


A
H
Ah!
triste ou fol - le
C'est u-ne chanson d'amour qui s'en-vo - le tris-te!
Ped.
Qui s'envo - le triste ou fol - le tour à tour!
C'est u-ne chanson d'amour qui s'en-vo - le triste ou fol - le,
HOFFMANN.
C'est u-ne chanson d'amour qui s'en-vo - le triste ou fol - le,
C'est une chanson d'amour, c'est une chanson d'amour.
C'est une chanson d'amour, c'est une chanson d'amour.

Après le 𝄐 Hoffmann vient derrière et au dessus d'Antonia, en passant dos au public.



253

Hoffmann lit la musique par dessus l'épaule gauche d'Antonia.

Pour le duo, Hoffmann se baisse vers Antonia, de façon à chanter leurs têtes rapprochées.


HOFFMANN.
Un ray_on de flam_me pa_re ta beau_té.
p
Ped.
Ped.
H.
Ver_ras-tu l'é_té fleur de l'â_me?
Ped.
Ped.
H.
Ver_ras-tu l'é_té fleur de l'â_me? fleur de l'a_
p
Allegretto.
ANTONIA.
C'est u_ne chan_son d'amour qui s'en_vo_le, Triste ou fol_le,
H.
_me?
Triste ou fol_le,
Allegretto.
2 Ped.
Ped.
Ped.
Ped.


A.
Qui _ s'en_vo _ le Triste ou fol _ le Tour _ à _ tour!
H.
C'est u _ ne chan _ son d'a _ mour!
Ped.
Ped.
C'est u_ne chanson d'amour Qui s'en vo _ le, Triste ou fol _
C'est u_ne chanson d'amour Qui s'en vo _ le, Triste ou fol _
f
_ le, C'est u_ne chan_son _ d'amour, _ C'est u_ne chan_son d'a _
_ le, C'est u _ ne chan_son _ d'amour, _ C'est u _ ne chan_son d'a _
ff
a Tempo.
(Antonia porte la main à son cœur et semble prête à défaillir)
_ mour!
_ mour!
a Tempo.

<u>Tempo</u>. Pendant la ritournelle, Hoffmann revient à la face d'Antonia. Il lui prend la main droite et s'agenouille. Elle retire vivement sa main et la porte à son cœur, prête à défaillir.

Antonia

Hoffmann

à genoux

Chut. Hoffmann puis Antonia se lèvent au bruit qu'ils ont cru entendre à la porte fond gauche.
Antonia veut entraîner Hoffmann dans sa chambre où elle sort.
Lui cherche un endroit où se cacher et court se blottir dans la fenêtre à gauche

Antonia

Hoffmann

Crespel, de la porte fond gauche.

Crespel, descend au milieu, après avoir regardé autour de lui.

Il va écouter ensuite à la porte d'Antonia.

Il revient à gauche lentement.

Il s'assied dans le fauteuil à droite de la table de gauche Frantz - de la porte fond gauche

Il descend en scène n° 2

Crespel ↓ Frantz

Baissez les blancs peu à peu -
Montez la rampe rouge jardin
Montez la rampe bleue cour

Son nom. Crespel se lève et vient à Frantz qui se disposait à sortir.

Crespel menace Frantz qui recule un peu

Hoffmann

Qu'as tu? Tu souffres?

Antonia

Non! ce n'est rien! encore!

Hoffmann

Chut.

Antonia

C'est mon père; viens.

Hoffmann

Comment! savoir!
Ah! là.

Scène 9e

Crespel, Hoffmann caché, puis Frantz

Personne! c'est étrange! Il m'avait semblé entendre un bruit de voix et de clavecin, et j'ai cru un moment, Dieu me pardonne! que ce maudit Hoffmann était ici. J'ai toujours peur qu'il ne parvienne à retrouver Antonia.

Hoffmann

Que dit il?

Crespel

Si encore il n'était pas musicien! S'il était seulement avocat ou médecin! C'est cette damnée musique dont je ne veux plus entendre parler.

Hoffmann

Est il fou?

Crespel

Allons! Allons! Il faudra me réfugier dans quelque coin si caché qu'il ne puisse jamais nous y découvrir.

Frantz

Monsieur — Monsieur — Monsieur — Il est sourd. Monsieur.

Crespel

Qu'y a-t-il?

Frantz

C'est un homme tout noir qui demande à vous parler.

Crespel

Son nom?

Frantz

Cela suffit, Monsieur.

Crespel

Son nom, te dis je?

Frantz

Ah! très bien! le docteur Miracle.

Crespel

Le docteur Miracle.. Morbleu.. Es-tu de ses amis, coquin,

Frantz

Moi.. Monsieur, médecin.

Crespel apostrophe d'abord Franz dont il se detourne pour se plonger dans ses douloureux souvenirs.

à la porte. Il s'élance furieux et passe au n° 2.
Franz remonte à la porte et s'incline comme pour faire entrer quelqu'un.

Coquin Crespel remonte à Franz qui se sauve en criant Holà.
Crespel s'efface vers le clavecin

Miracle – par la porte fond gauche

Miracle s'arrête un moment sur le seuil, puis, lentement, en se frottant les mains va à l'extrême droite devant le canapé, revient extrême gauche et se tourne enfin vers la porte d'Antonia et se dirige vers le fond droite. Crespel, qui l'observe le ramène au lieu, dès que Miracle a pris le n° 2.

Miracle Crespel ↓ 4 3 1 2

Miracle, froidement, observe sur la figure de Crespel l'effet produit par ses paroles.

Chère belle Miracle passe devant Crespel et revient tout de suite à lui, en disant
Menez moi près d'elle
Miracle Crespel
Crespel lui barre la route et le menace.

Miracle, froid.
Crespel, atterré.

Crespel

Médecin ! Non ... Ton docteur Miracle n'est qu'un assassin, un fossoyeur, un vieux croque mort. Il était venu chez ma femme le jour même qu'elle mourut et il m'offrit en ricanant d'affreux flacons dont il remplissait ses poches ! Je sentis sur mes mains le toucher glacial de ses mains osseuses qui craquaient comme celles d'un squelette, et une sueur froide m'envahit tout le corps tandis qu'il ricanait toujours en jouant avec ses flacons comme avec des castagnettes. A la porte, à la porte, le docteur Miracle.

Frantz

Entrez, Monsieur.

Crespel

Ah ! Coquin.

Frantz

Holà !

Scène 10e

Crespel, Miracle, Hoffmann caché.

Miracle

Eh bien ! eh bien ! où est-il ce bon Monsieur Crespel que je l'embrasse ! Et sa chère fille Antonia que j'aime de tout mon cœur ? Comment ne sont-ils pas encore ici, mes hôtes ? Ah ! cette porte ! ...

Crespel

Eh ! Monsieur !

Miracle

Ah ! Ah ! vous voilà donc Monsieur Crespel ? Enchanté. Eh bien ! notre Antonia ? la pauvre enfant est donc malade.

Crespel

Qui vous a dit cela ? Ce n'est pas vrai.

Miracle

Ta, ta, ta, ta. Ce n'est pas à moi qu'on en fait accroire. Et votre fuite soudaine ! Et la rupture de mariage avec Hoffmann ! Et ces taches roses de fâcheux augure qui montaient aux joues d'Antonia toutes les fois que le démon de la musique s'emparait d'elle Ah ! Ah ! ah !

Hoffmann

Qu'entends-je ?

Crespel

Il voit tout, il sait tout.

Miracle

Chère belle ! nous la guérirons ... Menez-moi près d'elle, je vous en prie.

Crespel

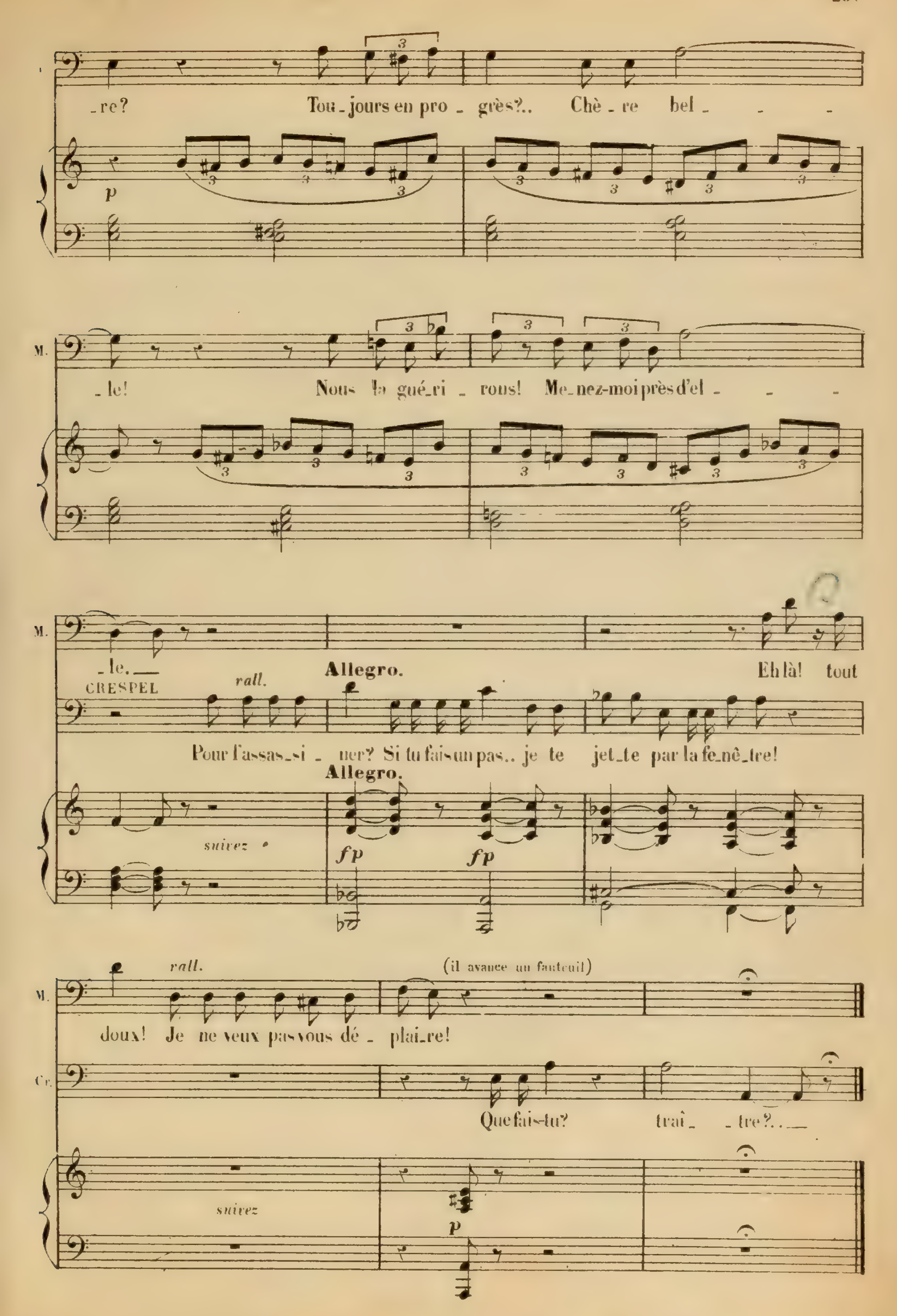
Pour l'assassiner ? Si tu fais un pas de plus, je te jette par la fenêtre.

Miracle

Là ! là ! doucement ! Je ne veux pas vous déplaire et je traiterai votre fille à distance.

Crespel

Que veux-tu faire ?

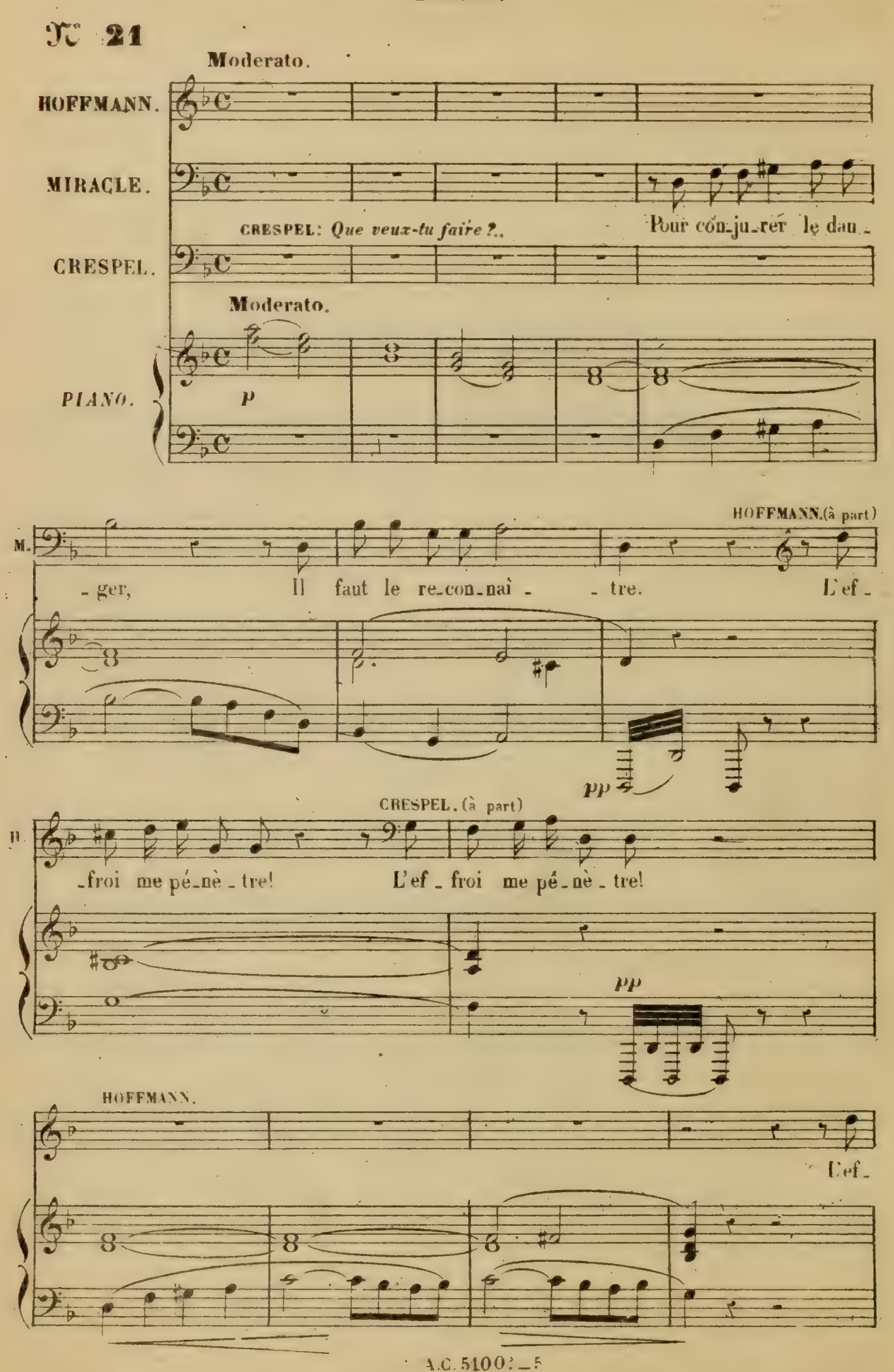


_re? Tou_jours en pro_grès?.. Chè_re bel_
p
M.
_le! Nous la gué_ri_rons! Me_nez-moi près d'el_
M.
_le.
CRESPEL
rall.
Allegro.
Eh là! tout
Pour l'assas_si_ner? Si tu fais un pas.. je te jet_te par la fe_nê_tre!
Allegro.
suivez
fp
fp
rall.
(il avance un fauteuil)
M.
doux! Je ne veux pas vous dé_plai_re!
Cr.
Que fais-tu? traî_tre?..
suivez
p

MIRACLE _Eh! là! doucement! Je ne veux pas vous déplaire, et je traiterai votre fille à distance _ (Il avance deux fauteuils)

TRIO.

N° 21



Miracle place au milieu du théâtre devant le trou du souffleur le fauteuil qui était à droite de la table de gauche.

Miracle répond froidement à Crespel qui a reculé, effrayé, à droite jusqu'au devant du canapé

Hoffmann caché

Miracle

Crespel

Miracle va chercher la chaise qui se trouvait à la face du clavecin et vient lentement la poser à gauche du fauteuil au milieu du théâtre.

Hoffmann

Miracle

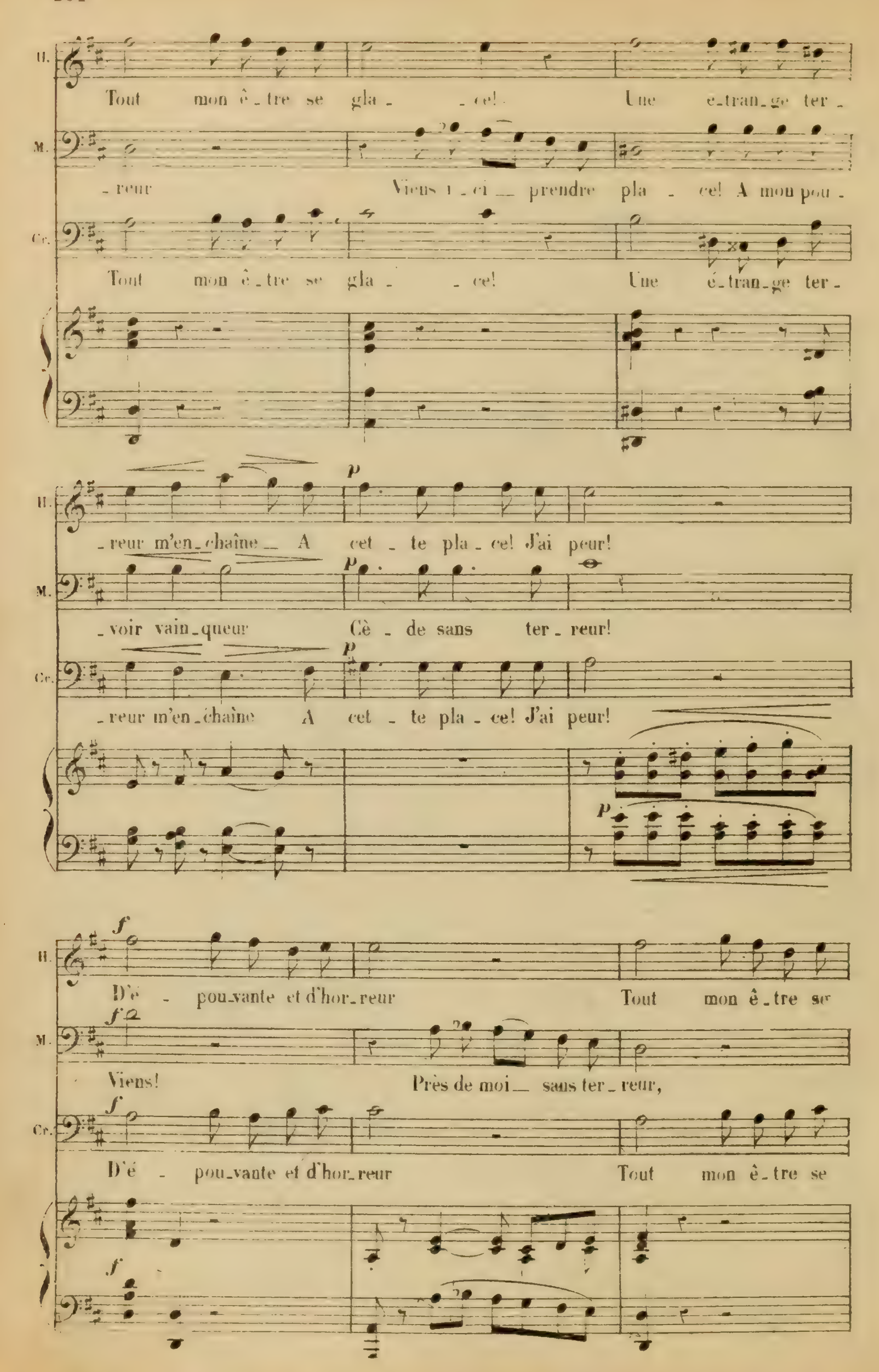
Crespel

<u>Laissez moi l'interroger</u>.
Miracle s'adresse d'abord à Crespel, puis sur les 2e mesure de la 2e ligne et 1ère de la 3e, il fait des signes et passes avec les mains vers la chambre d'Antonia comme pour amener celle ci avec lui dans l'hypnose.

<u>2e mesure</u>

<u>La porte de la chambre d'Antonia s'ouvre lentement d'elle même.</u>


CRESPEL.
H.
-froi me pé-nè-tre!
L'ef-froi me pé-nè-tre!
pp
MIRACLE. (la main étendue vers la chambre d'Antonia)
Lais-sez-moi l'in-ter-ro-ger!
A mon pouvoir vain-
très lié.
M.
-queur
Cè--de de bon-ne grâ-ce,
Cè-de de
HOFFMANN.
D'é--pou-vante et d'horreur
M.
bon-ne grâ--ce!
Viens!
Près de moi sans ter-
CRESPEL.
D'é--pou-vante et d'horreur


H.
Tout mon ê_tre se gla _ ce! Une é_tran_ge ter _
M.
_reur Viens i _ ci _ prendre pla _ ce! A mon pou _
Cr.
Tout mon ê_tre se gla _ ce! Une é_tran_ge ter _
H.
_reur m'en_chaîne _ A cet _ te pla _ ce! J'ai peur!
M.
_voir vain_queur Cè _ de sans ter_reur!
Cr.
_reur m'en_chaîne A cet _ te pla _ ce! J'ai peur!
H.
D'é _ pou_vante et d'hor_reur Tout mon ê_tre se
M.
Viens! Près de moi _ sans ter_reur,
Cr.
D'é _ pou_vante et d'hor_reur Tout mon ê_tre se

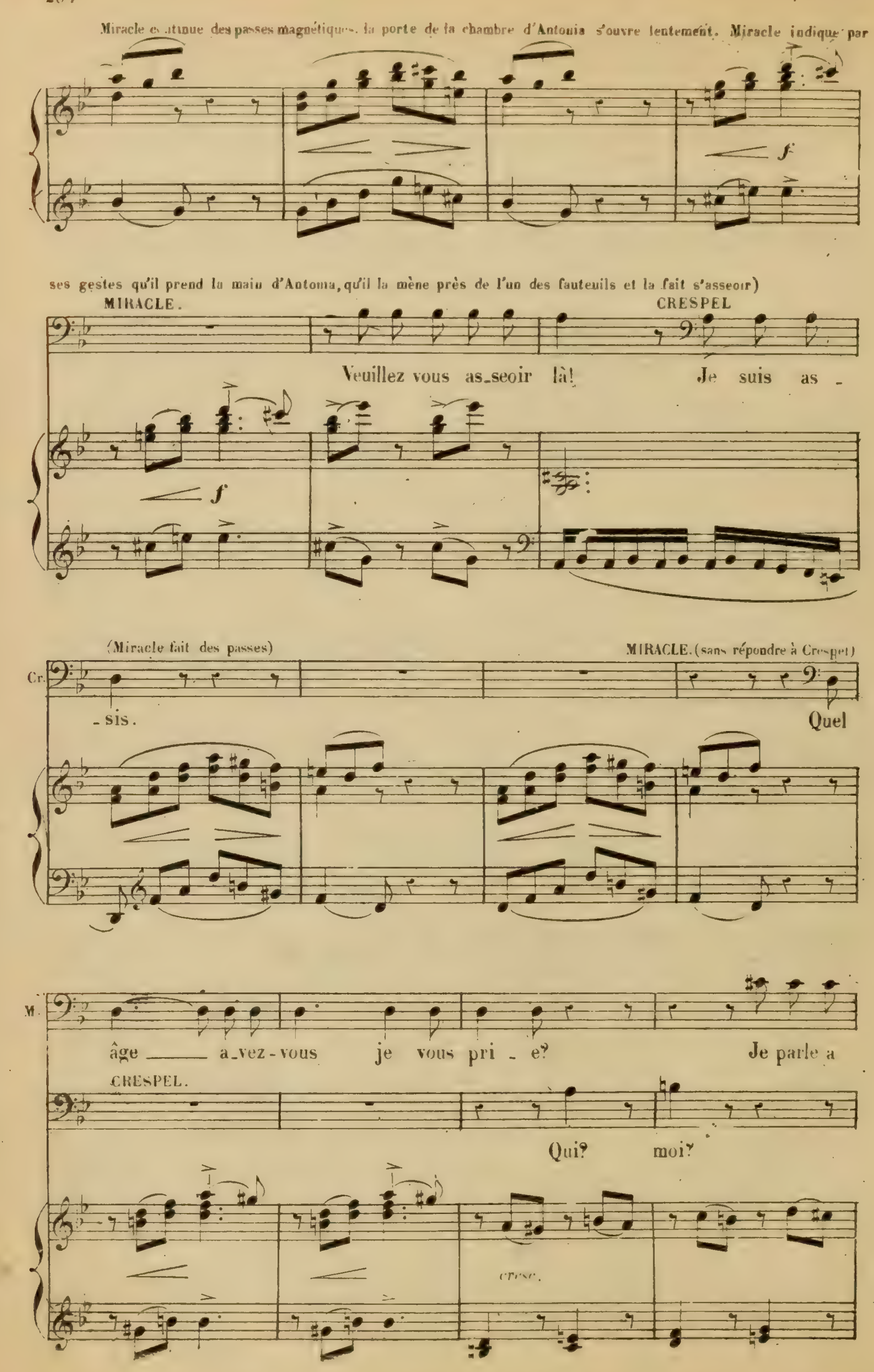
Pendant tout ce petit trio, Miracle semble forcer Antonia à venir vers lui et lui parle avec un ton d'autorité sans réplique.

263

(·) Miracle, par dessus le fauteuil et la chaise se dirige résolument vers la chambre d'Antonia.

Il semble prendre la main d'Antonia qu'il amène devant le fauteuil en passant de nouveau derrière les meubles.
Crespel un peu vers lui pour l'interroger.
5e mesure Passe magnétique des mains de Miracle vers la place censément occupée par le visage d'Antonia debout


H.
gla - - ce! Une é_trange ter - reur M'enchaîne à cet _te
M.
Viens i - ci prendre pla - ce! A mon pou - voir vainqueur, Viens près de
Cr.
gla - - ce! Une é_trange ter - reur M'enchaîne à cet _ te
rit.
H.
pla_ce! Ah! j'ai peur! Ah! j'ai peur!
M.
moi, et sans terreur! sans ter - reur!
Cr.
pla_ce! Ah! j'ai peur! Ah! j'ai peur!
ff
Allegro.
Allons, par - le! et sois bref!
Allegro.
p
tr


Miracle continue des passes magnétiques. la porte de la chambre d'Antonia s'ouvre lentement. Miracle indique par ses gestes qu'il prend la main d'Antonia, qu'il la mène près de l'un des fauteuils et la fait s'asseoir)
MIRACLE.
Veuillez vous as_seoir là!
CRESPEL
Je suis as _ sis.
(Miracle fait des passes)
Cr.
MIRACLE. (sans répondre à Crespel)
Quel âge avez-vous je vous pri - e?
M.
Je parle a
CRESPEL.
Qui? moi?
cresc.

Hoffmann

Miracle Crespel

2e – 4e mesures Passes magnétiques de Miracle.

1re mesure Nouvelle passe de Miracle qui se redresse pour chanter sa réplique avec un grand ton de commandement.

Ne voyant personne, Crespel croit que Miracle s'adresse à lui et répond « je suis assis » en se laissant tomber sur le canapé sur la dernière syllabe.

Sur les 6 mesures suivantes, nouvelles passes de Miracle à la hauteur du visage d'Antonia qui cette fois est censée être assise.

Miracle penché vers le fauteuil.

Crespel, croyant que Miracle s'adresse à lui l'interrompt.

Miracle se redresse pour dire durement à Crespel « épargne à votre enfant ».

266

<u>Le même</u>

Anacle s'assied sur la chaise à gauche du fauteuil et se penche comme pour parler à Antonia qui y serait assise.

<u>vingt ans</u>. Acquiesçant, comme s'il avait entendu la réponse d'Antonia.

<u>Le printemps de la vie</u>

Sa réflexion, avec une expression diabolique de fausse compassion.

<u>Voyons</u>. Il fait mine de prendre dans sa main droite le poignet droit d'Antonia et lui tâte le pouls tandis que de la main gauche, il a tiré de son gousset sa montre sur laquelle il compte les pulsations.


HOFFMANN.
Antonia!
M.
votre enfant... Quel âge? répondez!.. Je le
Moderato
(il écoute)
Même mouv!
veux!..
Même mouv!
Vingt ans!..
pp
Le printemps de la vie!..
(Il fait le geste d'un homme qui tâte le pouls)
Même mouv!
Voyons, voyons, la main?
CRESPEL.
Même mouv! La main?..


HOFFMANN. (à part)
Dieu! suis-je le jou-
MIRACLE. (tirant sa montre)
Chut! lais-sez-moi comp-ter.
H.
-et d'un rêve?.. Est-ce un fan-tô- -me?
MIRACLE.
3
Le pouls est i-né-gal et
Animé.
M.
vif, Mau-vais symp-tô- - -me! Chan-

Il impose silence à Crespel qui a eu un mouvement vers lui comme pour l'interroger.

<u>9e mesure</u>. Miracle se redresse et prononce négligemment son diagnostic, tout en remettant sa montre au gousset.

[267]

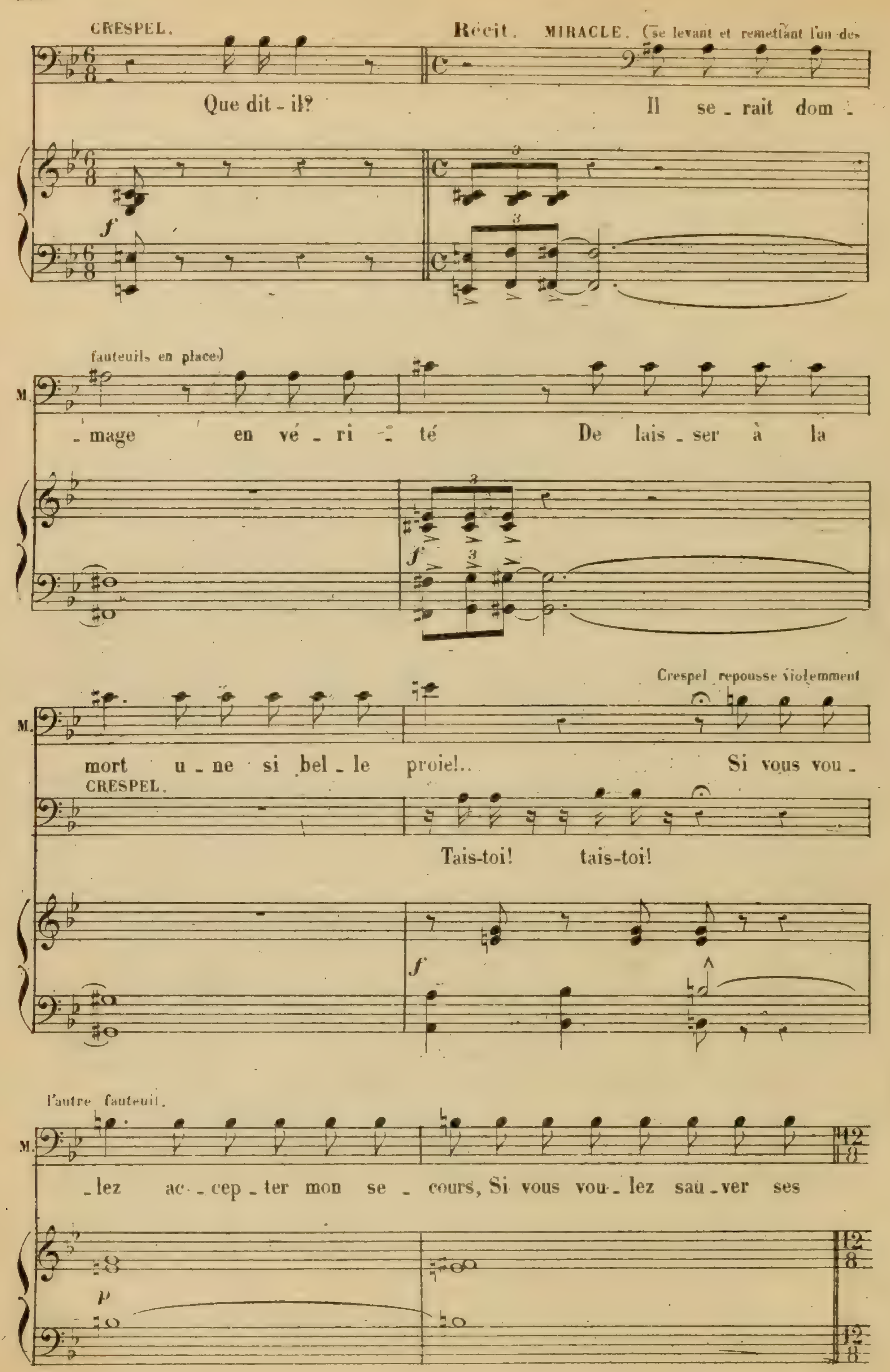
Chant. Il étend sa main gauche dans la direction de la chambre d'Antonia.

Crespel se lève, voulant s'interposer.

Chant. Nouveau commandement et geste plus énergique de Miracle vers la chambre.

Miracle semble suivre Antonia défaillante et de nouveau sur le fauteuil !


CRESPEL.(se levant)
M.
-tez Non, non, tais - toi! ne la fais pas chan-
Animez de plus en plus.
cresc:
La voix d'Antonia se fait entendre dans l'air
MIRACLE.
Chantez!
Cr.
-ter!
f
ANTONIA.(dans la coulisse)
tr
ff Ah!
Moderato. MIRACLE(se lèvant;
Voyez,
Moderato
ff
f
il semble suivre Antonia du geste; la porte de la chambre se referme brusquement)
M.
son front s'anime, et son regard flamboie, Elle porte la main à son cœur a-gi-té!..
mf


CRESPEL.
Que dit-il?
Récit. MIRACLE. (se levant et remettant l'un des fauteuils en place)
Il se-rait dom-mage en vé-ri-té De lais-ser à la mort u-ne si bel-le proie!..
Crespel repousse violemment l'autre fauteuil.
Si vous vou-lez ac-cep-ter mon se-cours, Si vous vou-lez sau-ver ses
CRESPEL.
Tais-toi! tais-toi!

C 1er tempo

La porte de la chambre d'Antonia se ferme brusquement.

Tout en raillant, Miracle se lève et va remettre froidement la chaise où il l'avait prise à la face du clavecin.

Tais toi. Il passe furieux vers la gauche et recule le fauteuil à droite de la table de gauche. Miracle prend à sa ceinture ses séries de flacons qu'il passe à ses doigts en les dissimulant encore derrière le dos

Miracle

Hoffmann

Crespel

[269]

Miracle, montrant à bout de bras, ses flacons qu'il fait cliqueter revient au milieu vers Crespel qui en disant « tais-toi » vient à sa rencontre

Hoffmann

Miracle

Crespel

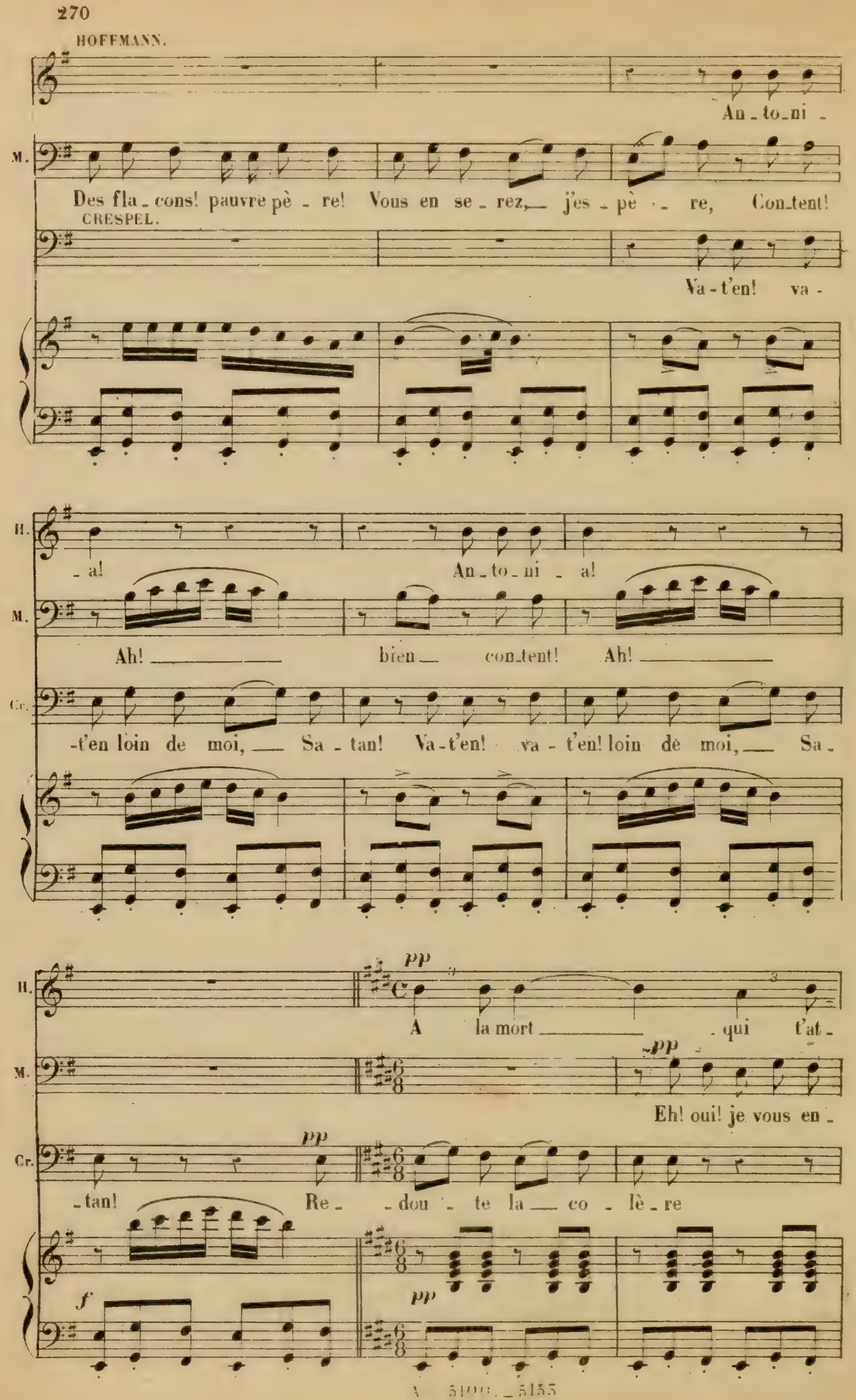
Crespel passe anxieux au n° 2 vers le canapé devant Miracle qui le suit vers la droite

Miracle

Hoffmann

Crespel


Moderato.
(il tire plusieurs flacons de sa poche et les fait sonner comme des castagnettes)
M.
_jours... J'ai là certains fla_cons que je tiens en ré _ ser_ve... Dont - il fau_
CRESPEL.
Tais-toi!
Moderato.
M.
_drait...
Cr.
Tais-toi! Dieu me pré _ ser_ve D'é_cou_ter tes con_seils, mi _ sé _ rable as_sas_
Un peu retenu.
M.
Dont il faudrait cha_que ma _ tin, cha _ que ma _ _ tin...
Cr.
_sin!..
Un peu retenu.
M.
Eh! oui, je vous en _ tend! Tout à l'heure! un instant!..


HOFFMANN.
An_to_ni_
M.
Des fla_cons! pauvre pè_re! Vous en se_rez,_ j'es_pè_re, Content!
CRESPEL.
Va-t'en! va-
H.
_a! An_to_ni_a!
M.
Ah! bien_ con_tent! Ah!
Cr.
-t'en loin de moi,_ Satan! Va-t'en! va-t'en! loin de moi,_ Sa_
H.
pp
A la mort_ qui t'at_
M.
pp
Eh! oui! je vous en_
Cr.
pp
_tan! Re_dou_te la_co_lè_re
f
pp

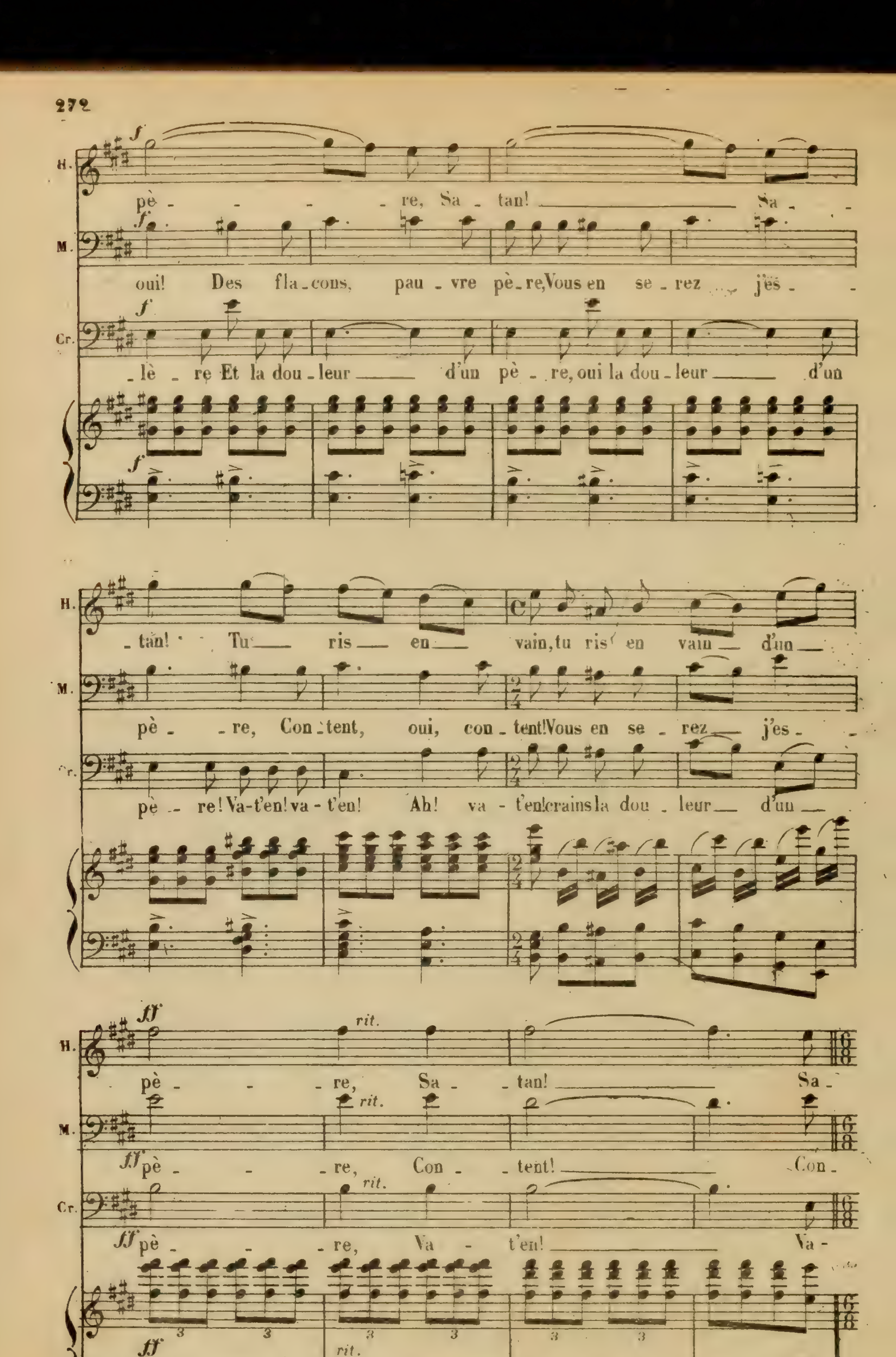
3e mesure

Crespel se retourne vers Muack et lui montre la porte.


271



H.
-tend! Je sau - rai, pauvre en - -
M.
-tend! Tout à l'heure un ins-tant! Des flacons, pauvre
Cr.
et — la — dou - leur la — dou-leur — d'un pè - re! Va-
H.
cresc.
-fant, T'ar - ra - cher, je l'es - -
M.
cresc.
pè - re! Vous — en se - rez con - tent! Eh! oui, je vous en - tend!.. je vous en-
Cr.
cresc.
-t'en va - t'en! — Sa - tan! — Sa - tan! va-t'en va - t'en va - t'en
cresc.
H.
-pè - - re! Tu ris en vain d'un
M.
-tend! Oui, tout à l'heure un instant! Vous en se - rez con - tent! Des fla - cons
Cr.
hors de chez moi. Sa - tan! hors de chez moi Redoute la co - lè - re, la co-
cresc.


H.
M.
Cr.
pè - - - re, Sa - tan! Sa -
oui! Des fla - cons, pau - vre pè - re, Vous en se - rez j'es -
- lè - re Et la dou - leur d'un pè - re, oui la dou - leur d'un
- tan! Tu ris en vain, tu ris en vain d'un
pè - - re, Con - tent, oui, con - tent! Vous en se - rez j'es -
pè - re! Va-t'en! va - t'en! Ah! va - t'en! crains la dou - leur d'un
rit.
pè - - re, Sa - tan! Sa -
pè - - re, Con - tent! Con -
pè - - re, Va - t'en! Va -

273

Sur le haut et les répliques qui suivent, Crespel pousse Muaile qui résiste vers la porte fond gauche

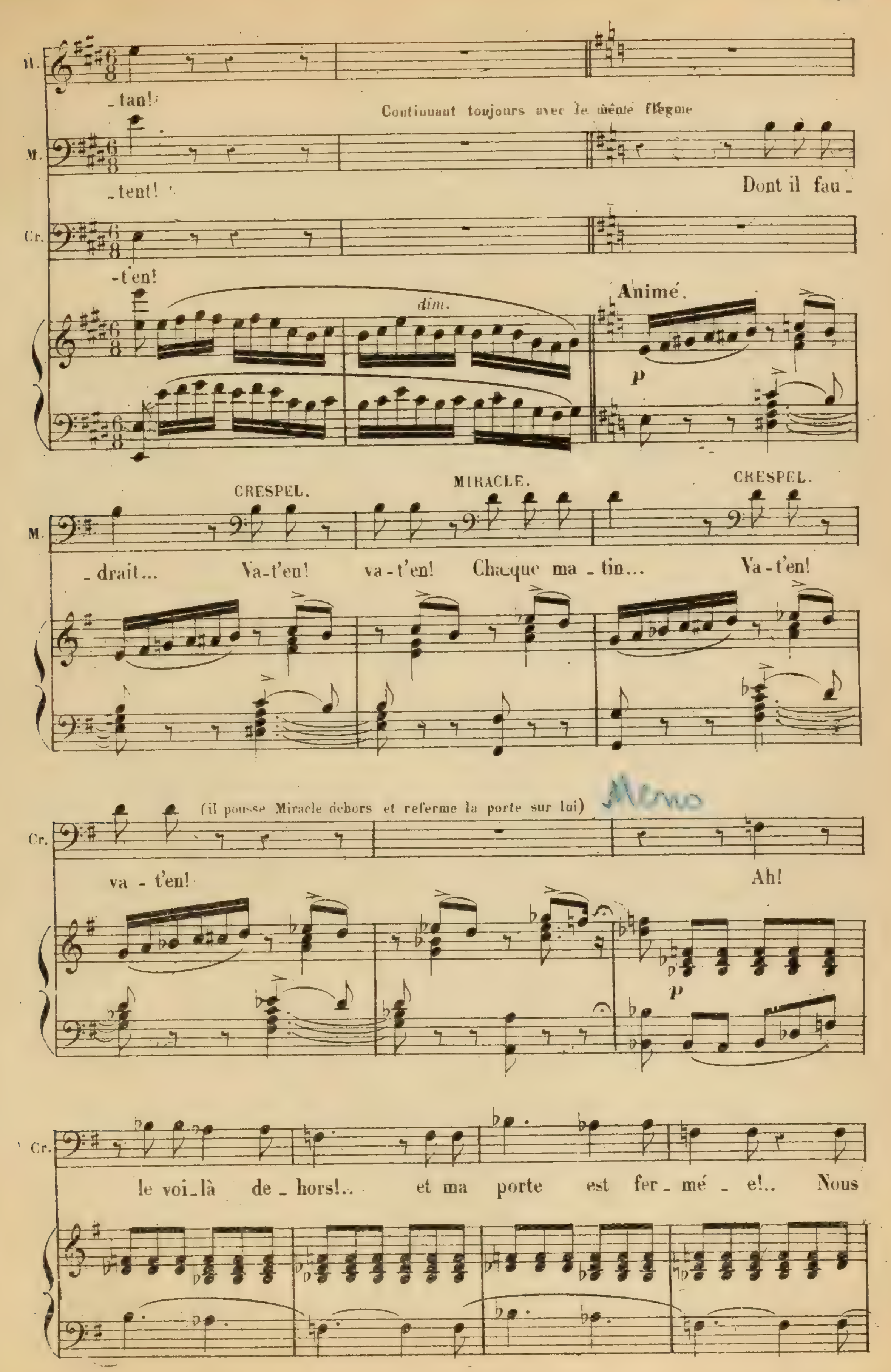
Muaile

Crespel

1ère mesure Il parvient à pousser Muaile dehors et referme la porte sur le (·)

Crespel se dirige tout en chantant vers la porte d'Antonia.

Crespel


H.
_tan!
Continuant toujours avec le même flegme
M.
_tent!
Dont il fau_
Cr.
-t'en!
dim.
Animé.
p
CRESPEL.
MIRACLE.
CRESPEL.
M.
_drait...
Va-t'en!
va-t'en!
Chaque ma_tin...
Va-t'en!
(il pousse Miracle dehors et referme la porte sur lui)
Cr.
va - t'en!
Ah!
p
Cr.
le voi_là
de_hors!..
et ma
porte
est
fer_mé_e!..
Nous


Cr.
_som _ mes seuls en _ fin, ma fil _ _ _ le
MIRACLE. (rentrant par la muraille
Cr.
bien ai _ mé _ e!.. Dont il fau _ drait, cha_que ma _
f
M.
_tin... cha_que ma _ tin...
CRESPEL.
Ah! mi _ sé _ ra_ble!.. Ah! les flots! ah! les
Un peu retenu.
M.
Eh! oui, je vous en _ tend! Tout à l'heure un instant!
rall.
Cr.
flots puis_sent-ils t'englou _ tir! Nous verrons si le dia _ ble
Un peu retenu.
rall.

1ère mesure

Miracle sort de la trappe anglaise pratiquée dans la muraille de droite de l'alcôve.

Miracle, agitant ses flacons est descendu vivement au milieu.

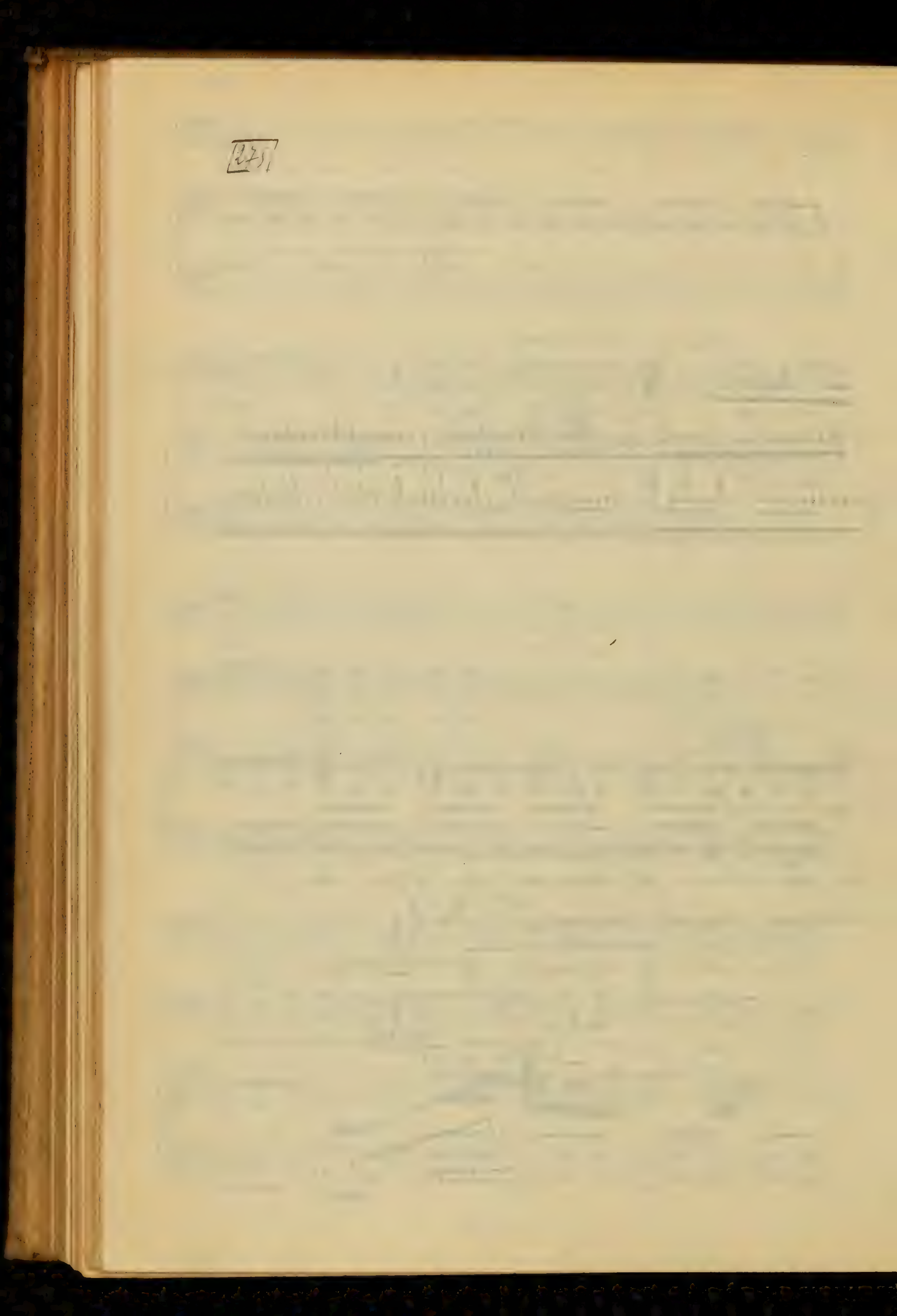
Crespel se retourne menaçant vers lui, tout en lui cédant de nouveau peu à peu du terrain vers le canapé à droite

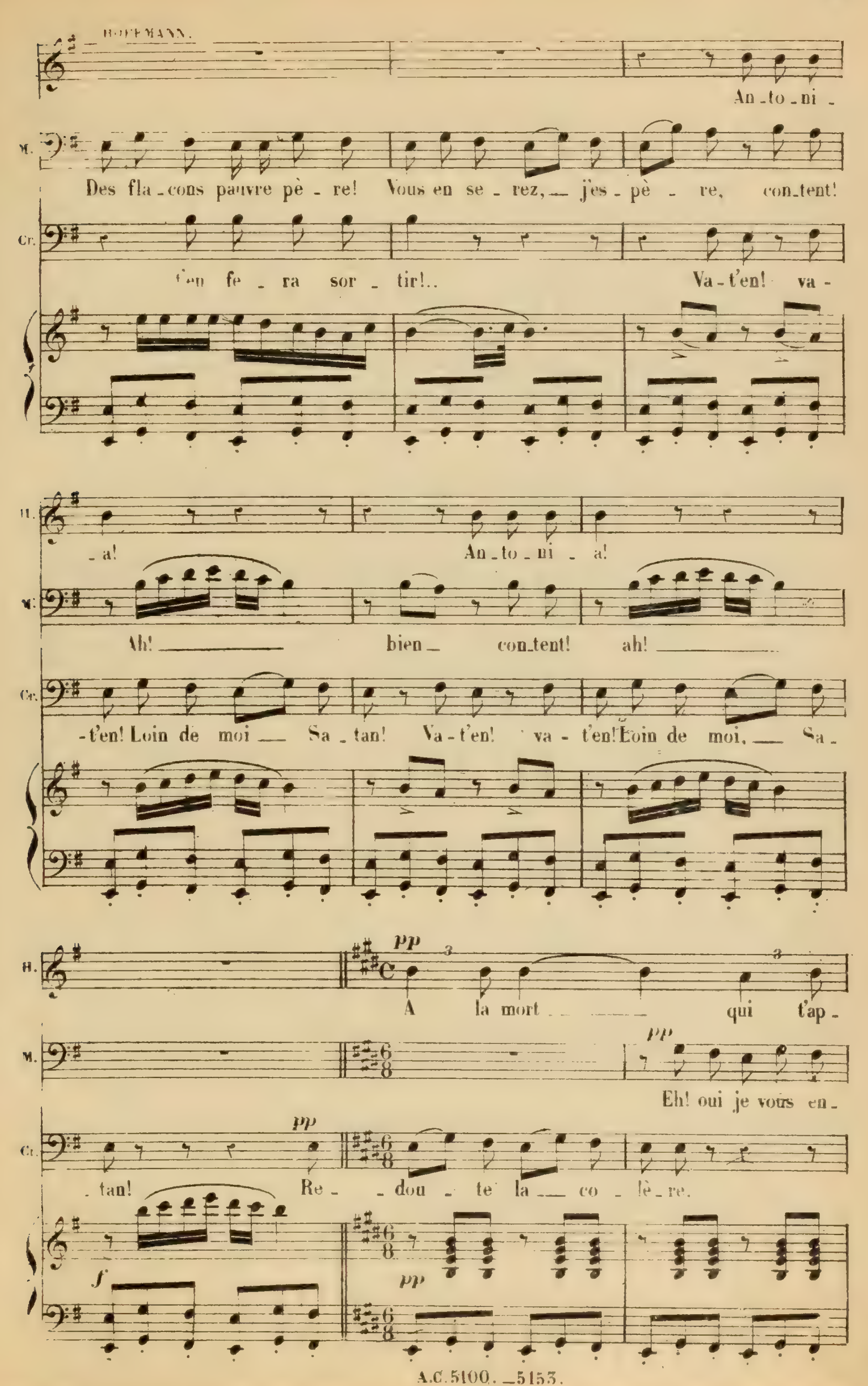
Miracle

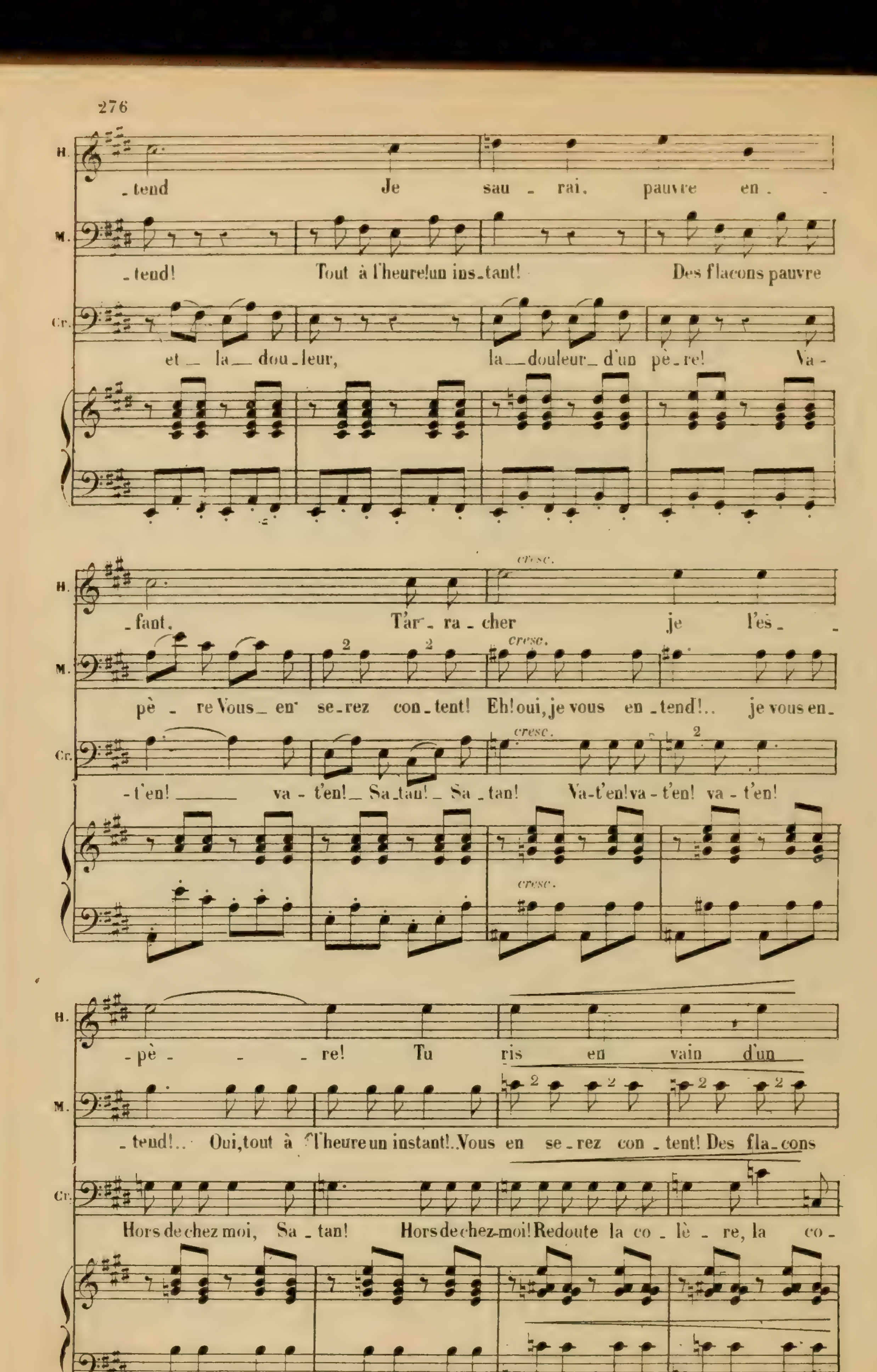
Crespel

Miracle

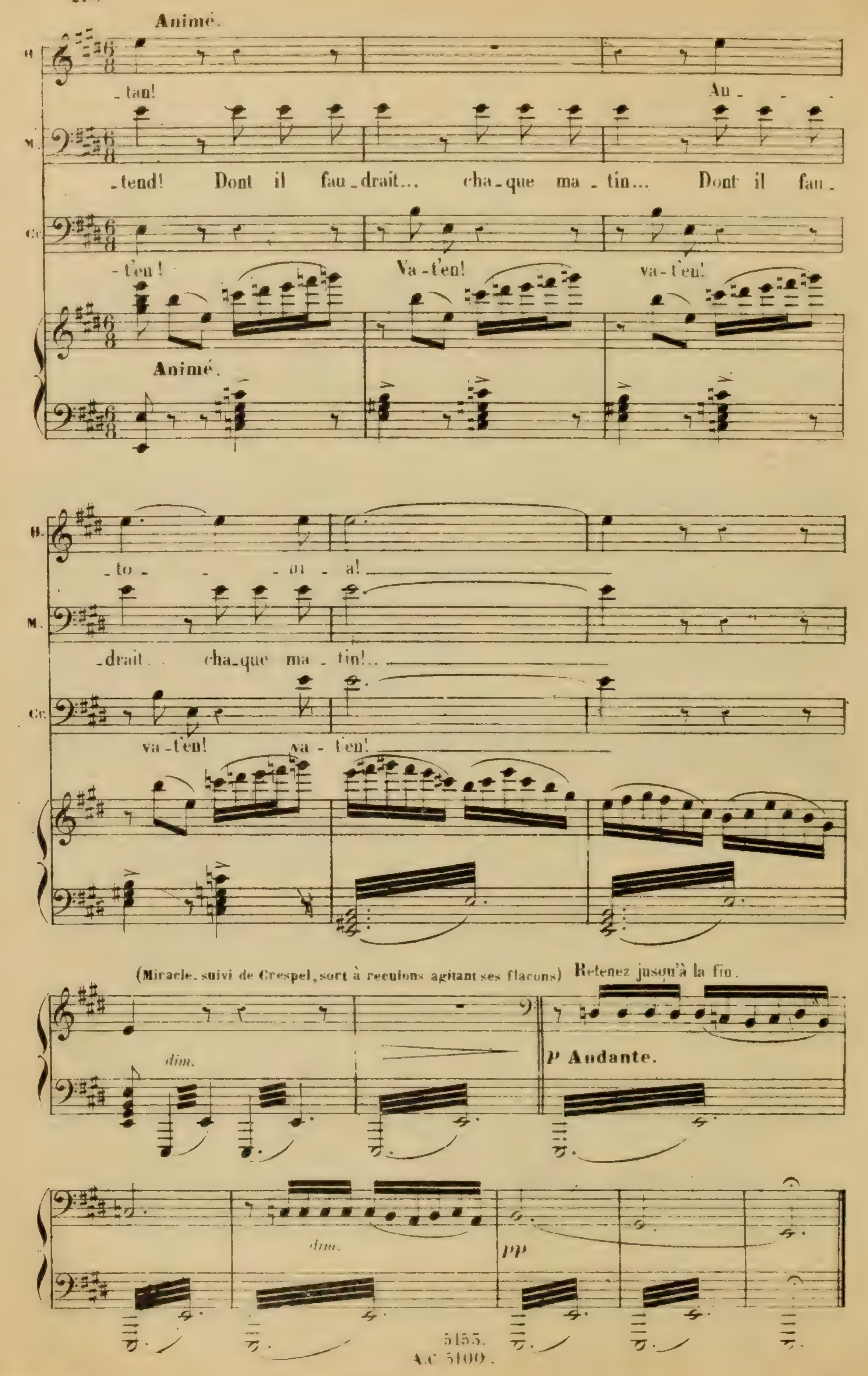
Crespel




HOFFMANN.
An_to_ni_
M.
Des fla_cons pauvre pè_re! Vous en se_rez,_ j'es_pè_re, con_tent!
Cr.
t'en fe_ra sor_tir!..
Va_t'en! va-
H.
_a!
An_to_ni_a!
M.
Ah!
bien_ con_tent! ah!
Cr.
-t'en! Loin de moi_ Sa_tan! Va_t'en! va_t'en! Loin de moi,_ Sa_
H.
pp
A la mort_ qui t'ap_
M.
pp
Eh! oui je vous en_
Cr.
pp
_tan! Re_dou_te la_ co_lè_re.
f
pp


H.
M.
Cr.
_tend Je sau _ rai, pauvre en _ _
_tend! Tout à l'heure!un ins_tant! Des flacons pauvre
et _ la _ dou_leur, la _ douleur_ d'un pè_re! Va_
fant, T'ar ra _ cher je l'es_ _
cresc.
pè _ re Vous_ en se_rez con_tent! Eh! oui, je vous en _tend!.. je vous en_
_t'en! va _ t'en! _ Sa_tan! _ Sa _ tan! Va-t'en! va _ t'en! va _ t'en!
_pè _ _ _ re! Tu ris en vain d'un
_tend!.. Oui, tout à l'heure un instant!. Vous en se _ rez con _ tent! Des fla_cons
Hors de chez moi, Sa _ tan! Hors de chez-moi! Redoute la co _ lè _ re, la co _


H.
pè - - - - re. Sa - tan! Sa -
M.
oui! Des fla - cons pau - vre pe - re, Vous en se - rez, j'es -
Cr.
- lè - re Et la dou - leur d'un pè - re, oui, la dou - leur d'un
H.
- tan! tu ris en vain, Tu ris en vain d'un
M
- pè - re Con - tent! oui, con - tent Vous en se - rez j'es -
Cr.
pe - re! Va-t'en! va - t'en! ah! va - t'en Crains la dou - lour d'un
riten.
H.
pè - - re, Sa - tan! Sa -
M.
- pè - - re! La mort at -
Cr.
pè - - re, Va - t'en! va -


Animé.
H.
_tan!
Au_
M.
_tend! Dont il fau_drait... cha_que ma_tin... Dont il fau_
Cr.
_t'en!
Va_t'en!
va_t'en!
Animé.
H.
_to_ _na_ a!
M.
_drait. cha_que ma_tin!..
Cr.
va_t'en! va_t'en!
(Miracle, suivi de Crespel, sort à reculons agitant ses flacons)
Retenez jusqu'à la fin.
dim.
p Andante.
dim.
pp

Crespel prend Miracle par les épaules et le force à reculer vers la porte fond gauche.
Miracle résiste en agitant frénétiquement ses flacons.

<u>3e mesure</u>
Ils disparaissent tous deux par la porte fond gauche.

Hoffmann sort de sa cachette et s'assurant qu'il est seul, se dirige vers la porte de la chambre d'Antonia.

Hoffmann seul au milieu du théâtre.

Antonia - de la porte de droite.

Elle vient à Hoffmann qui lui prend les mains.

Antonia laisse tomber sa tête sur l'épaule d'Hoffmann et jette un regard douloureux sur le portrait de sa mère.

Antonia se tourne angoissée vers Hoffmann dont elle se sépare.

Antonia, avec une douloureuse résignation.

Hoffmann lui reprend les mains.

Il la baise au front et sort vivement par la porte fond gauche.
Antonia va tristement s'asseoir sur le canapé à droite.

Scène 11e

Hoffmann seul, puis Antonia

Hoffmann

Ne plus chanter! voilà son arrêt!... Que lui dire, que faire? Je ne veux pas l'épouvanter. L'amour seul peut obtenir d'elle un pareil sacrifice.

Antonia

Eh bien! tu as vu mon père? Que t'a-t-il dit?

Hoffmann

Ne me demande rien! Plus tard, tu sauras tout. ... Ce que je peux te dire, Antonia, c'est que, pour m'appartenir, il faut que tu renonces à tes rêves d'artiste. Plus de théâtre! plus de chant! plus de gloire! Auras tu ce courage?

Antonia

Mon Dieu!

Hoffmann

Tu hésites?

Antonia

Mais... toi même?

Hoffmann

C'est Antonia que j'aime et non sa voix

Antonia

C'est bien, dispose de moi

Hoffmann

Tu me jures?

Antonia

Oui.

Hoffmann

Chère Antonia! Ce sera trop peu de toute ma vie pour m'acquitter envers toi! Ton père peut revenir d'un moment à l'autre; je ne veux pas qu'il me retrouve ici; à demain.

Antonia

A demain.

283

Antonia, sur le canapé, reste plongée dans ses réflexions

Pendant le trille

appuyez la trappe de droite.

Miracle apparait derrière le canapé.

Il se penche, les mains au dossier du canapé à l'oreille d'Antonia qui ne bouge pas en l'entendant, mais qui parait en proie à une émotion grandissante

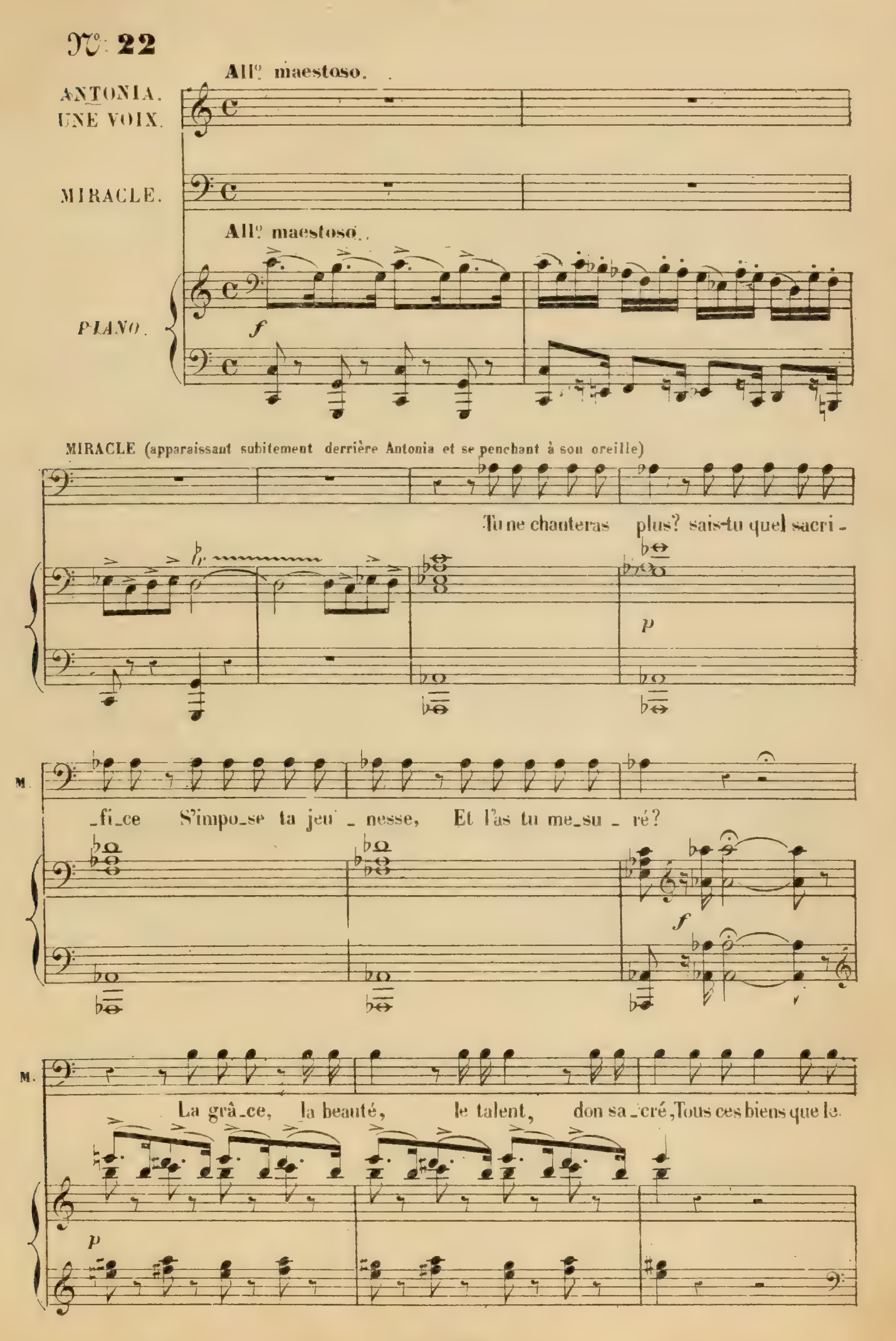
(+) Miracle

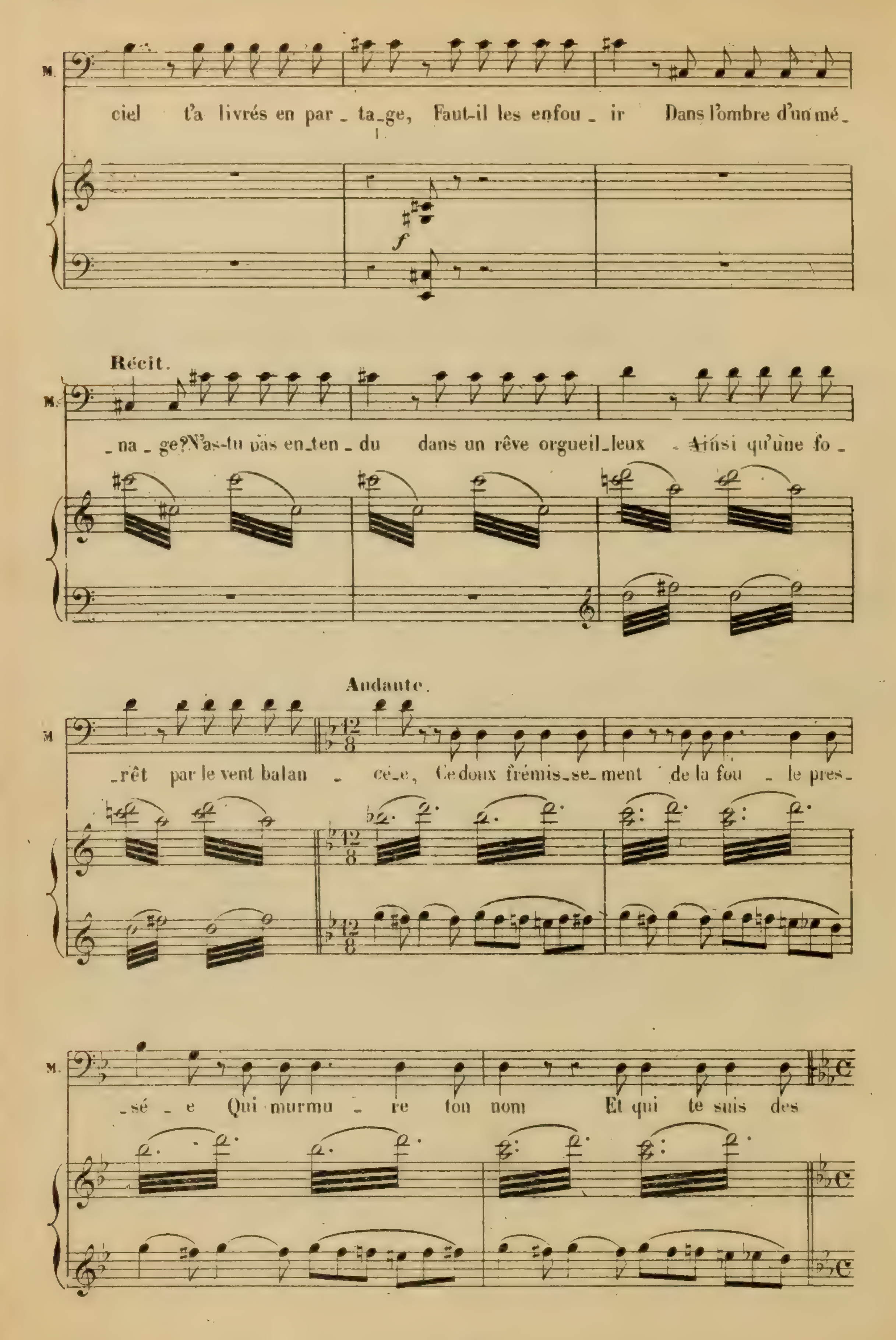
×

Antonia

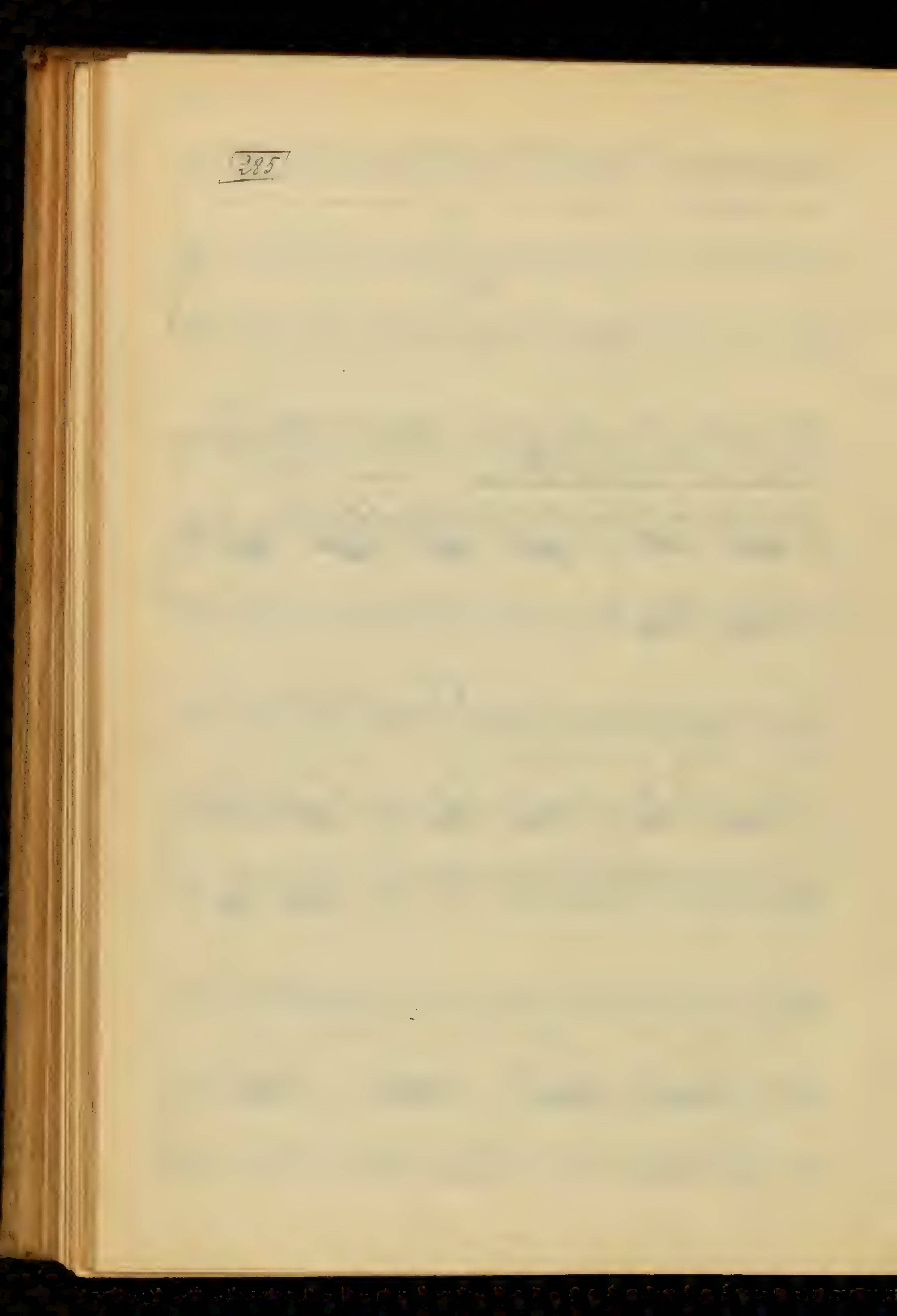
TRIO.

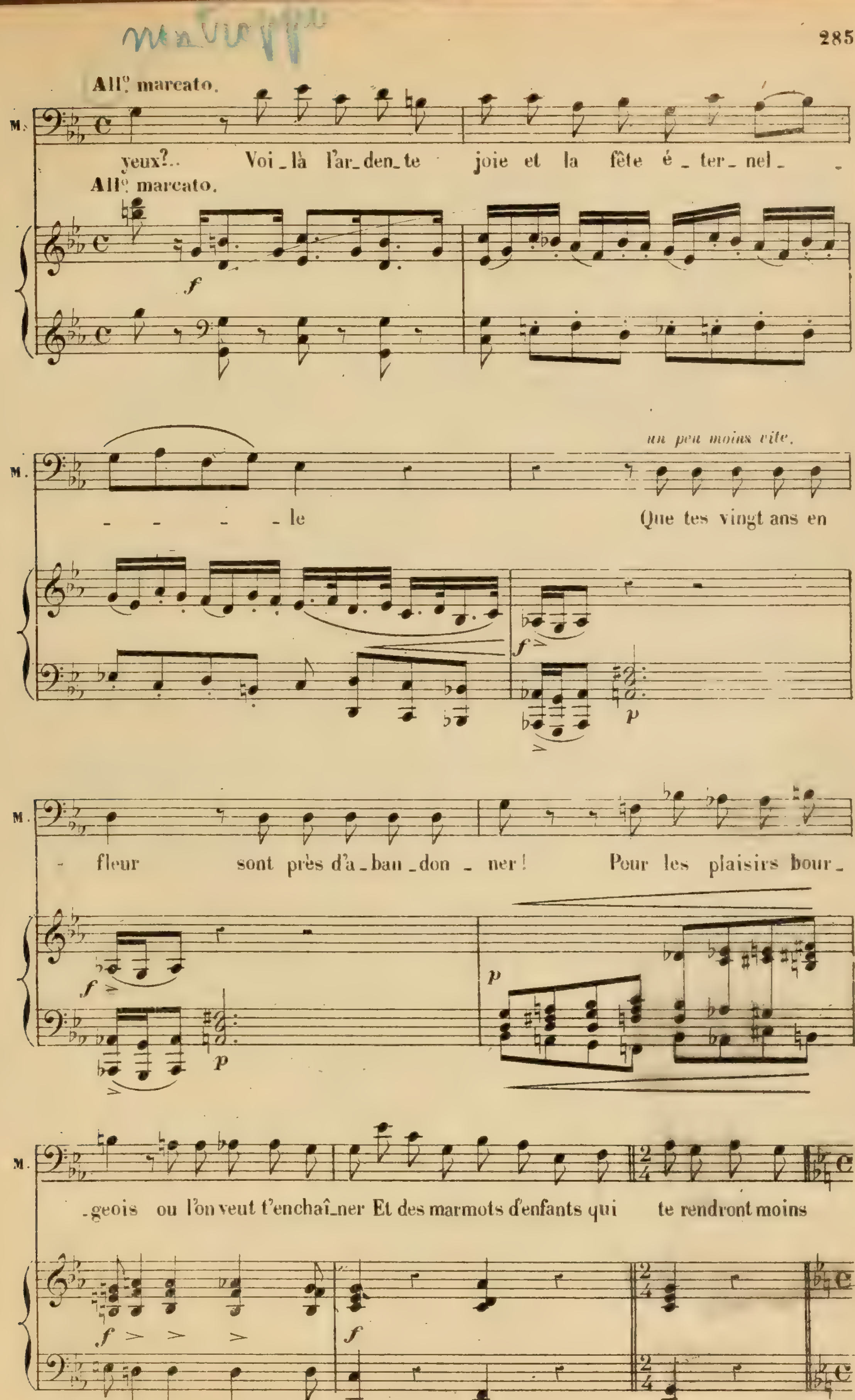
N° 22


All° maestoso.
ANTONIA.
UNE VOIX.
MIRACLE.
All° maestoso.
PIANO.
f
MIRACLE (apparaissant subitement derrière Antonia et se penchant à son oreille)
Tu ne chanteras plus? sais-tu quel sacri-
p
M.
-fi-ce S'impo-se ta jeu - nesse, Et l'as tu me-su - ré?
f
M.
La grâ-ce, la beauté, le talent, don sa-cré, Tous ces biens que le
p


M.
ciel t'a livrés en par _ ta_ge, Faut-il les enfou _ ir Dans l'ombre d'un mé _
f
Récit.
M.
_ na _ ge? N'as-tu pas en_ten _ du dans un rêve orgueil_leux _ Ainsi qu'une fo _
Andante.
M
_ rêt par le vent balan _ cé_e, Ce doux frémis_se_ment de la fou _ le pres _
M.
_ sé _ e Qui murmu _ re ton nom Et qui te suis des

<u>dans un rêve orgueilleux</u>
Antonia se lève sur place, haletante.


285



All° marcato.
M.
yeux?.. Voi_là l'ar_den_te joie et la fête é_ter_nel_
All° marcato.
f
M.
le
un peu moins vite.
Que tes vingt ans en
f
p
M.
fleur sont près d'a_ban_don_ner! Pour les plaisirs bour_
f
p
p
M.
_geois ou l'on veut t'enchaî_ner Et des marmots d'enfants qui te rendront moins
f
f


a Tempo.
Récit.
ANTONIA (sans se retourner)
bel_ _ _le!
Ah! quelle est cette
suivez
ff
voix qui me trouble l'es_prit!
Mesuré.
Récit.
Est-ce l'enfer qui
parle ou Dieu qui m'aver_tit?..
Non!
non! ce n'est pas là le bonheur, voix mau_di_te! Et contre mon or_
_gueil mon amour c'est ar_mé!
Allegro.
La

Antonia, éperdue, toujours face au public, sans se retourner!

Dieu qui m'avertit.

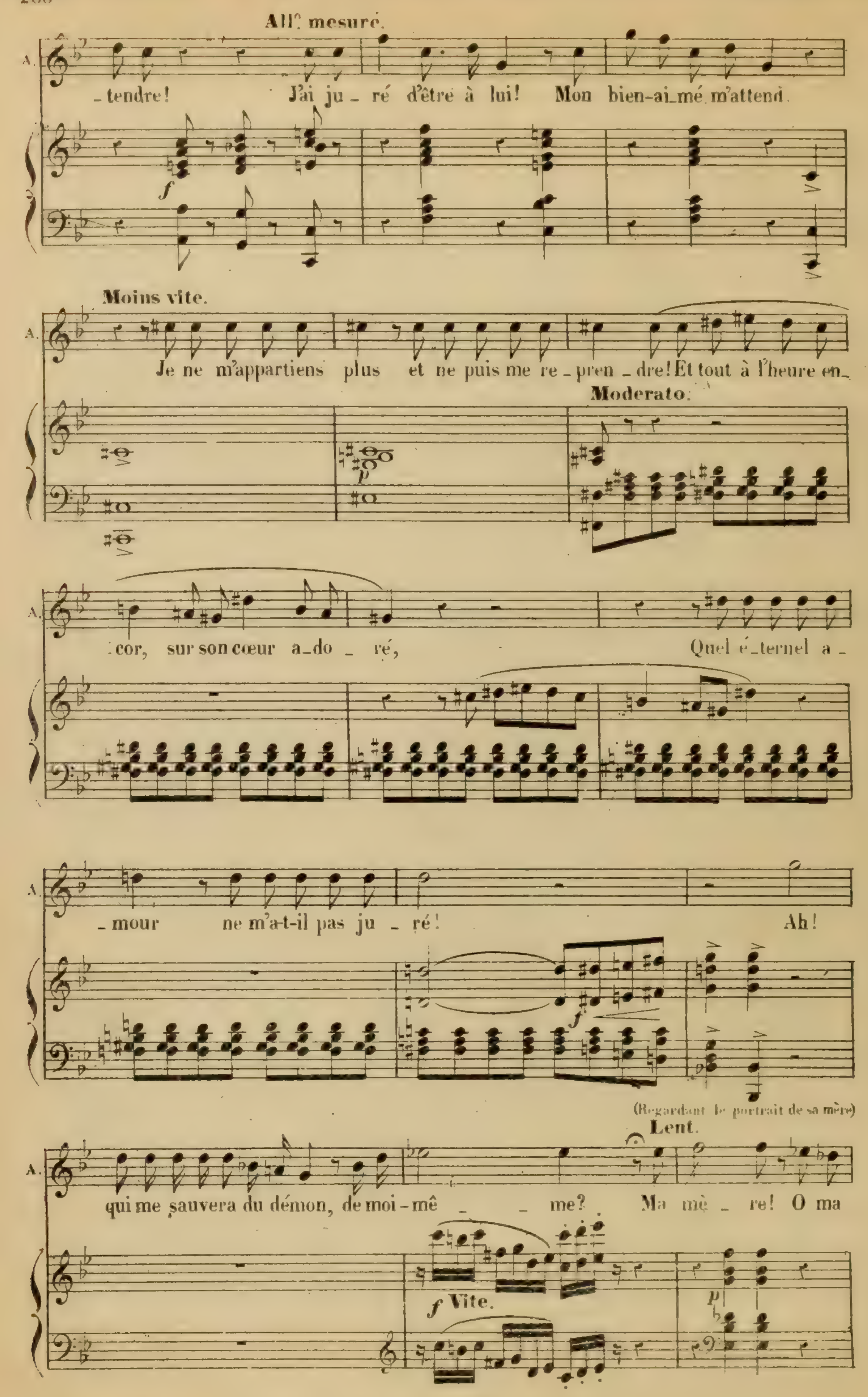
Antonia prend une attitude qui marque qu'elle repousse résolument l'idée précédemment émise.

[287]

<u>La maison de mon bien aimé.</u>
Elle se rassied sur le canapé.
Miracle se penche de nouveau à son oreille.

<u>Le temps de l'infidélité</u>
En disant ces paroles, Miracle se redresse
sur l'accord ± qui suit.
<u>chargez en vitesse la trappe</u>
Antonia se lève résolument et gagne vers
l'avant-scène milieu.


A.
gloire ne vaut pas l'ombre heureuse ou m'in_vite La maison de mon bien ai_
p
suivez.
MIRACLE.
A.
_mé! Quelles a_mours sont donc les vô_tres? Hoff_
M.
_mann te sacrifi_e à sa bruta_li_té! Il n'aime en toi que ta beauté Et pour
f
M.
lui comme pour les autres Viendra bientôt le temps de l'in_fi_dé_li_té.
f
Récit.
ANTONIA. (se levant)
Non! ne me ten_te plus! va-t-en! dé_mon! Je ne veux plus t'en_


All° mesuré.
A.
_tendre! J'ai ju _ ré d'être à lui! Mon bien-ai_mé m'attend.
f
Moins vite.
Je ne m'appartiens plus et ne puis me re _ pren _ dre! Et tout à l'heure en_
Moderato.
p
cor, sur son cœur a_do _ ré, Quel é_ternel a _
_mour ne m'a-t-il pas ju _ ré! Ah!
f
(Regardant le portrait de sa mère)
Lent.
qui me sauvera du démon, de moi-mê _ _ me? Ma mè _ re! O ma
f Vite.
p

J'ai juré d'être à lui
Elle s'arrête bien à l'avant scène milieu, affirmant avec force ce qu'elle dit.

Et tout à l'heure encore
Revivant en vision l'heure exquise, elle passe lentement vers l'avant scène de gauche.

Antonia

Ne m'a-t-il pas juré.
Elle gagne encore plus vers la gauche.

2e Mesure Elle se tourne brusquement vers le portrait.

Antonia

[289] 1re mesure
Elle tend les bras vers le portrait et remonte vers le clavecin.
Je l'aimé (2e fois)
Elle se laisse tomber sur la banquette et tournant devant le piano, la tête tendue vers le portrait.
(·) Appuyez en vitesse la frappe du lointain.

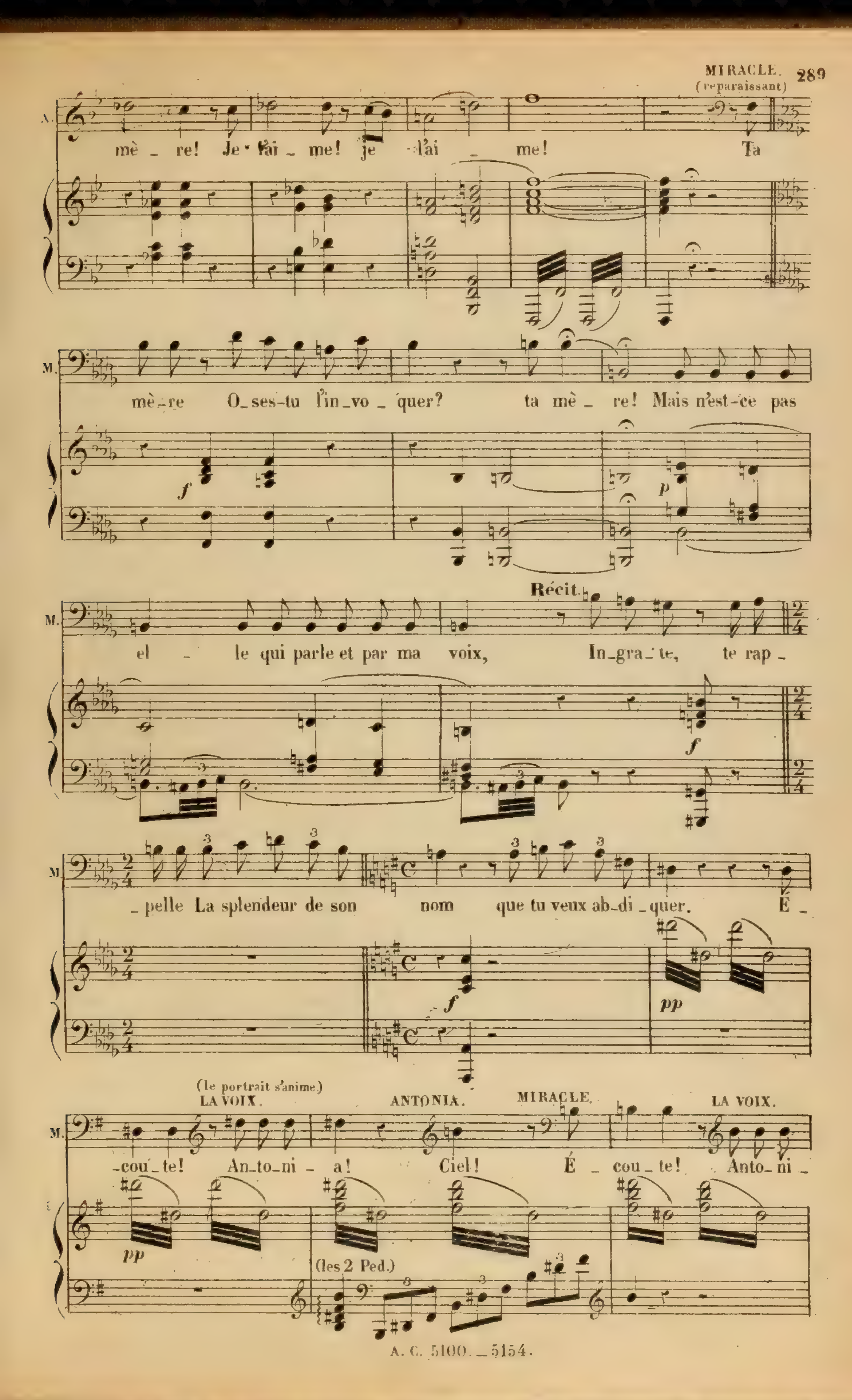
(+) Miracle

× Antonia

Mais n'est ce pas elle ?
En longeant le mur du fond, Miracle passe No 1 derrière Antonia

Miracle
× Antonia

que tu veux abdiquer.
Éclairez le portrait graduellement de façon que le visage de (l'artiste soit éclairé) à l'attaque du $\frac{12}{8}$


MIRACLE.
(reparaissant)
mè _ re! Je t'ai _ me! je t'ai _ me! Ta
mè_re O_ses_tu l'in_vo _ quer? ta mè _ re! Mais n'est_ce pas
Récit.
el _ le qui parle et par ma voix, In_gra_te, te rap _
_pelle La splendeur de son nom que tu veux ab_di _ quer. É _
(le portrait s'anime.)
LA VOIX.
ANTONIA.
MIRACLE.
LA VOIX.
_cou_te! An_to_ni _ a! Ciel! É _ cou _ te! Anto_ni _
(les 2 Ped.)


ANTONIA.
_a! Dieu! ma mè_re! ma mè _ re!
MIRACLE.
É_cou _ te!
les 2 Ped.
cresc.
f
dim.
Très modéré.
LA VOIX.
Chère en _ fant! que j'ap _ pel _ le Comme au _ tre_
pp
_fois, C'est ta mè _ re, c'est elle; entends sa voix!
Chère en _ fant que j'ap _ pel _ le Comme au _ tre_

Antonia s'est levée et, après être descendue de deux pas, se tourne vers le portrait, en disant:

Dieu! ma mère! ma mère!

Miracle

Antonia

Antonia descend un peu vers le milieu et tombe à genoux, montrant sa face au public sur laquelle doivent se lire les différentes phases du combat intérieur suscité en elle par la voix de sa mère.

Miracle, au dessus d'elle, se penche sur sa proie d'un air diabolique.

Antonia, toujours à genoux.
Miracle, penché au dessus d'elle, tentateur
la voix pénétrante et persuasive



Animé.

ANTONIA.

Ah! c'est ma

La V.

fois, C'est ta mè_re c'est el _ le; En _ tends sa voix!

mf

Animé. MIR.

A.

mère, c'est el _ le! Son âme m'appel _ le! C'est sa voix l'entends-

Animé.

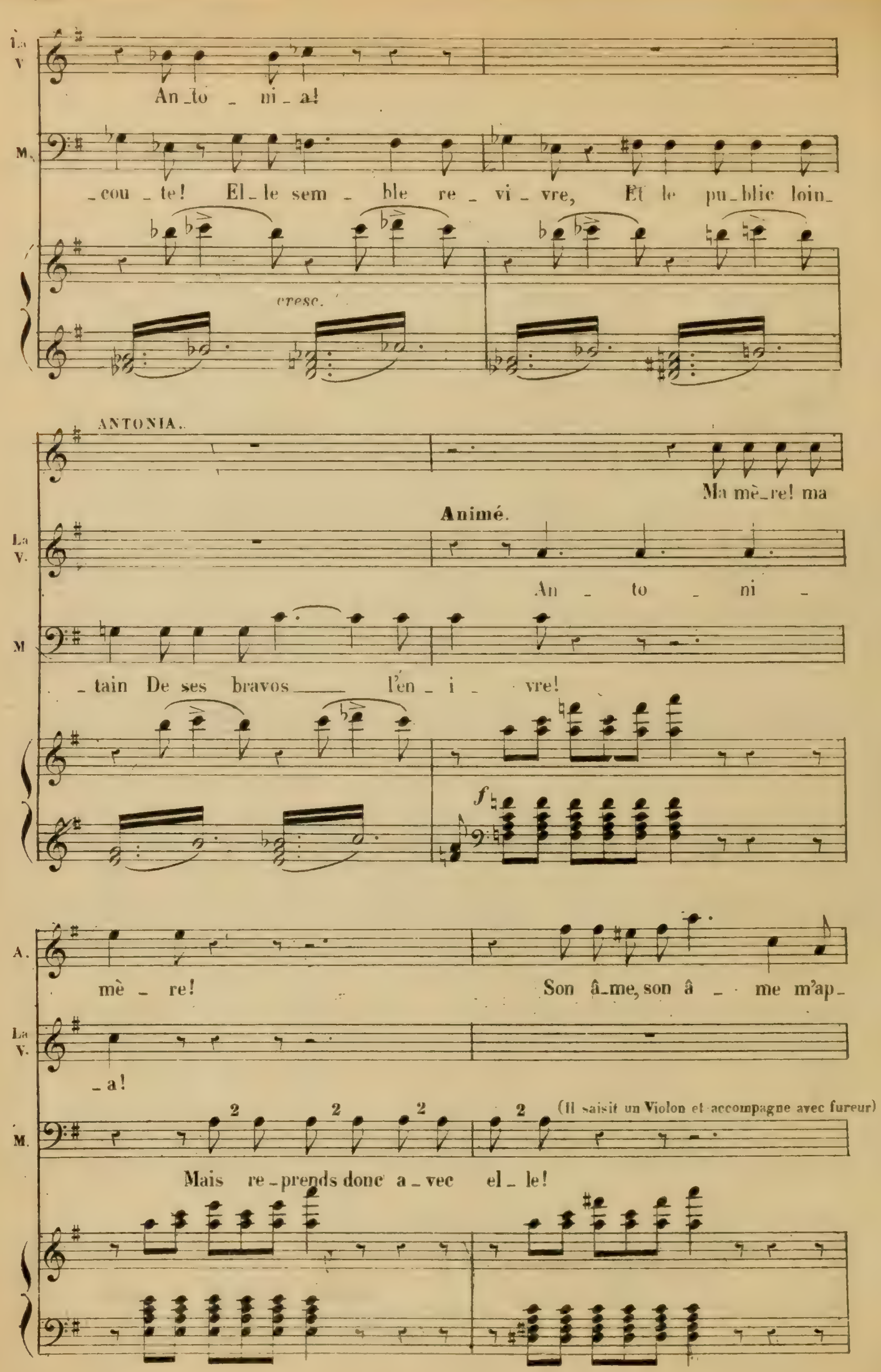
M.

-tu Sa voix meilleu _ re con _ seil _ lè _ re Qui te lègue un ta_

LA VOIX.

An _ to _ ni _ a!

_ lent que le monde a per _ du. É _ cou _ te! é


La V.
An_to _ ni_a!
M.
_cou _ te! El_le sem _ ble re _ vi _ vre, Et le pu_blic loin_
cresc.
ANTONIA.
Ma mè_re! ma
Animé.
La V.
An _ to _ ni _
M
_tain De ses bravos l'en _ i _ vre!
f
A.
mè _ re! Son â_me, son â _ me m'ap_
La V.
_a!
M.
Mais re_prends donc a_vec el_le!
(Il saisit un Violon et accompagne avec fureur)

2e mesure
Antonia se lève sur place.

3
Son âme m'appelle
Elle descend, transfigurée vers la droite, devant le canapé.
Miracle va chercher le violon et l'archet déposés sur le piano et descend au dessus d'elle

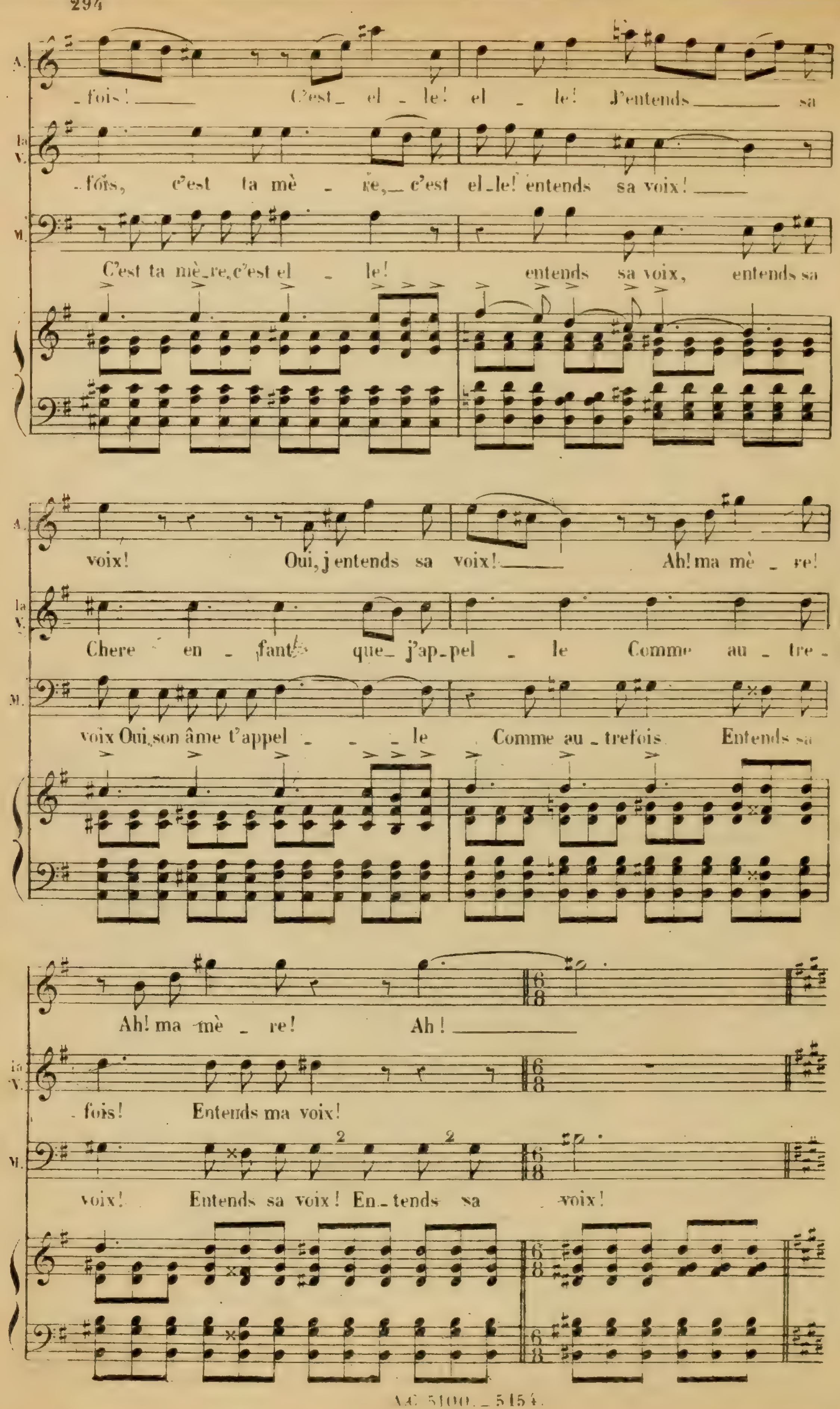
portrait

Miracle
Antonia

1ère mesure

Muscle raclé avec fureur, tout en chantant.


A.
_pelle!..
Ma
mè _ re!
ma
la V.
An_to _ ni_a!..
An_to _ ni_a!..
M.
mais reprends donc, reprends!
reprends donc a_vec el _ le!
A.
mè _ re! ma mè _ re!
Ah!
la V.
Ah!
M.
Mais reprends donc a _ vec
el _ _ _ _ _ le!..
allargando.
A.
Oui, son â_me m'ap_pel _ le
Comme au _ tre _
la V.
Chère en _ fant que_ j'ap _ pel _ le
Comme au _ tre _
M.
Oui, son â_me t'appel _ _ _ le
Comme au _ trefois


A.
-fois! C'est- el - le! el - le! J'entends sa
la V.
-fois, c'est ta mè - re,- c'est el-le! entends sa voix!
M.
C'est ta mè-re, c'est el - le! entends sa voix, entends sa
voix! Oui, j'entends sa voix! Ah! ma mè - re!
Chere en - fant que- j'ap-pel - le Comme au - tre -
voix Oui, son âme t'appel - - - le Comme au - trefois Entends sa
Ah! ma mè - re! Ah!
-fois! Entends ma voix!
voix! Entends sa voix! En-tends sa voix!

l'Ensemble en place.

portrait

Kracke

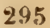
antonia

[295]

Antonia passe vers la gauche à l'avant scène. poursuivie par Miracle.

Elle est arrivée au milieu.

Elle se tourne vers Miracle et c'est à reculons qu'elle poursuit son chemin vers la gauche



Allegro

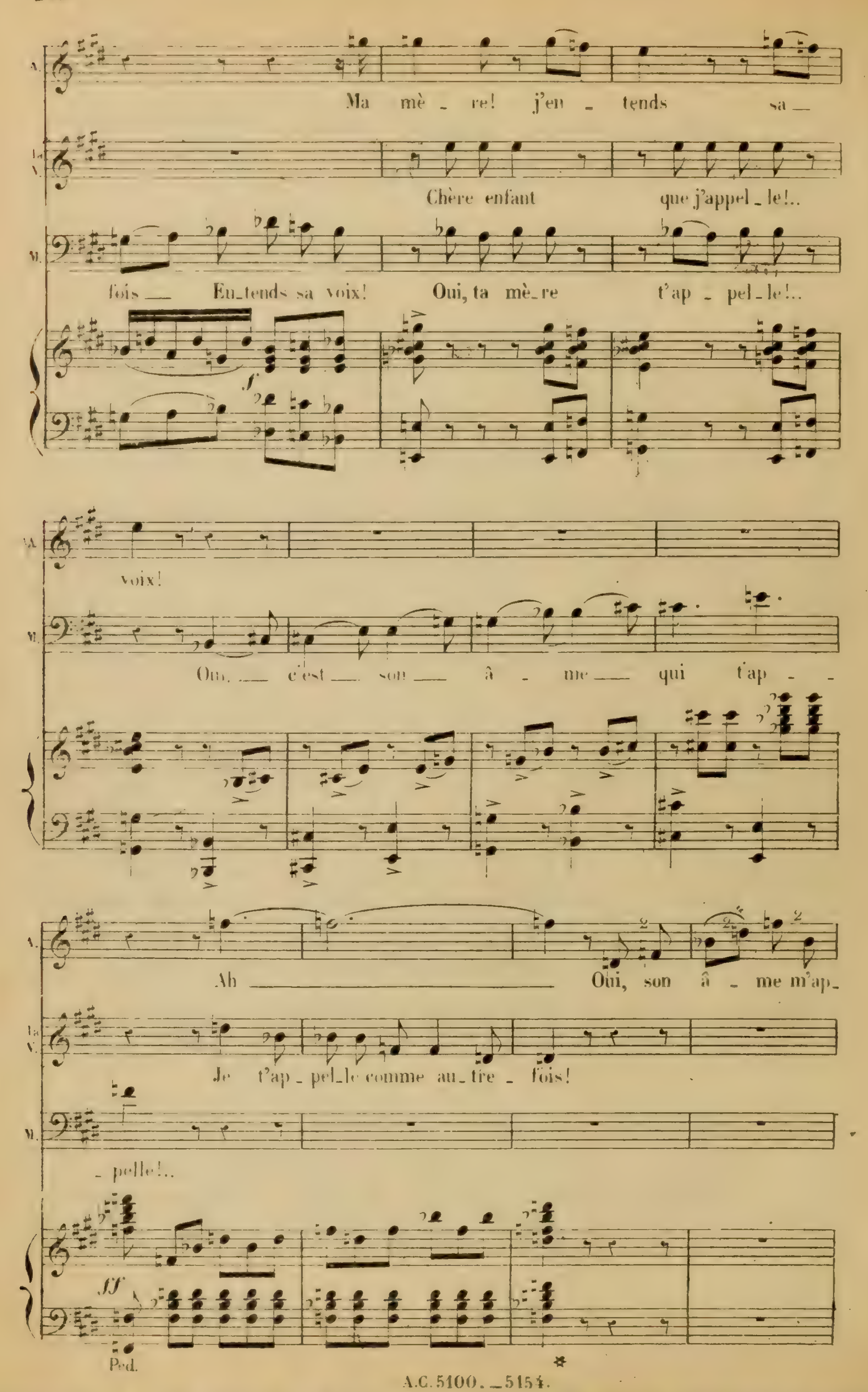
A. Non! as - sez! Je suc - com - be et ne veux plus chan - ter!.. Quelle ar - deur, quelle ar - deur m'en - brase et me dé - vo - re?

Allegro.

fp

MIRACLE.

En - core! en - co - re!... en - co - re! pour - quoi t'arrê - ter? C'est ta mè - re, c'est el - le! Son â - me t'ap - pel - le comme autre -


A.
Ma mè - re! j'en - tends sa -
1a V.
Chère enfant que j'appel - le!..
M.
fois — En-tends sa voix! Oui, ta mè-re t'ap - pel - le!..
f
A.
voix!
M.
Oui, — c'est — son — â - me — qui t'ap - -
A.
Ah — Oui, son â - me m'ap-
1a V.
Je t'ap - pel-le comme au-tre - fois!
M.
- pelle!..
ff
Ped.

Antonia tend ses bras vers le portrait.

Miracle joue du violon frénétiquement, tandis qu'Antonia, éperdue, se tordant les mains, revient face au public.

297

12 Tout en chantant, Antonia comme inspirée
8. par le portrait, mais, tout en restant face
au public, va venir vers le milieu du
théâtre, toujours dominée par Miracle,
jouant du violon

Miracle

Antonia


allargando
A.
_pel _ _ _ le! Ah!
la V.
ma voix t'ap _ pel _ _ _ le!
M.
sa voix t'ap _ pel _ _ _ _ le!
Ped.
A.
Oui, son â _ me_m'ap_pel _ le Comme au _ tre_
la V.
Chère en _ fant que_j'ap_pel _ le Comme au _ tre _
M.
Oui,son âme t'appel _ le C'est ta mère, c'est el _ le
ff
A.
_fois! C'est ma mè _ re,_ c'est el_le! J'entends sa voix!...
la V.
_fois! C'est ta mè _ re,_ c'est el_le! Entends ma voix!...
M.
comme au _ tre_fois, Entends sa voix! Entends sa voix!...


A.
Oui, son â - me_ m'ap pel - le comme au - tre -
la V.
Chère - en - fant que_ j'ap_pel - le comme au - tre -
M.
_ Oui, son âme t'appel - le! C'est ta mè_re, c'est el - le
ff
- fois! Ah! c'est_ ma mè_re! j'entends sa
- fois! Chère en - fant! Oui, entends ma voix!_ ma
C'est_ ta mè - re, c'est ta mè - re, Oui, entends sa voix!_ sa
8
Ped.
Allegro.
(haletante.)
voix!
Je cède au trans_
voix!
(il joue du violon avec furie)
voix!
Allegro.
ff
fp

Antonia descend vers la droite, devant le canapé, toujours suivie par Miracle.

portrait

Miracle

Antonia

Allegro Antonia se laisse tomber sur le canapé, tandis que Miracle joue son trait avec une fureur croissante.
Elle s'est reprise et, décidée, enthousiaste, mais, toujours assise, dit:
Je cède au transport qui m'enivre

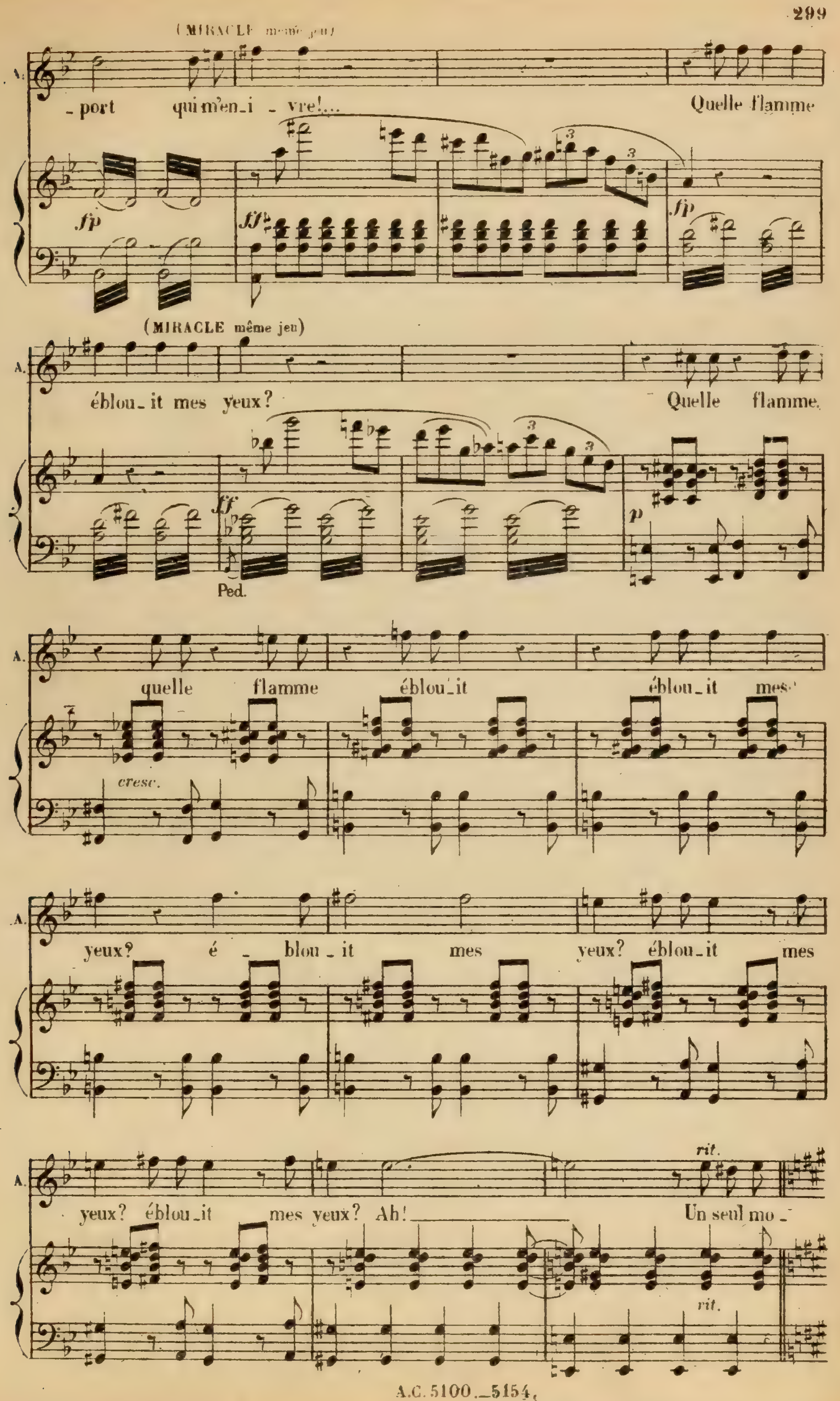
[249]

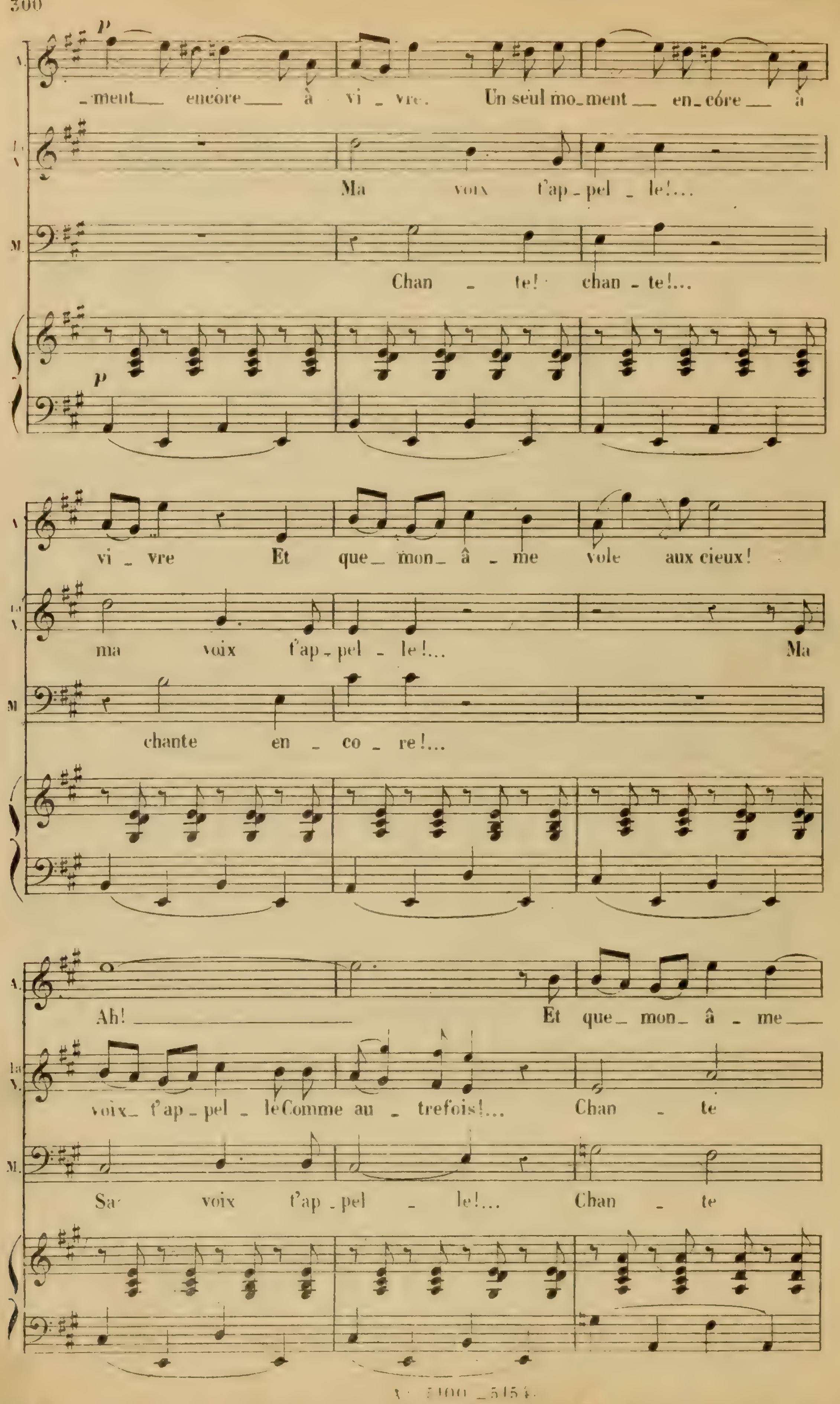
2e trait de Miracle, plus véhémment que le premier

3e trait plus énergique encore.

Antonia, les mains en avant, les yeux exorbités, l'être tendu.

Ah! Elle se lève sur place et descend à l'avant scène droite, toujours dominée par Miracle.


(MIRACLE même jeu)
A.
-port qui m'en-i - vre!...
Quelle flamme
fp
ff
fp
(MIRACLE même jeu)
A.
éblou-it mes yeux?
Quelle flamme
ff
Ped.
p
A.
quelle flamme éblou-it éblou-it mes
cresc.
A.
yeux? é - blou - it mes yeux? éblou-it mes
A.
yeux? éblou-it mes yeux? Ah! Un seul mo-
rit.
rit.


V.
_ment__ encore___ à vi _ vre. Un seul mo_ment __ en_core __ à
La V.
Ma voix t'ap _ pel _ le!...
M.
Chan _ te! chan _ te!...
p
p
vi _ vre Et que_ mon_ â _ me vole aux cieux!
ma voix t'ap_pel _ le!... Ma
chante en _ co _ re!...
A.
Ah! Et que_ mon_ â _ me___
voix_ t'ap _ pel _ le Comme au _ trefois!... Chan _ te
Sa voix t'ap _ pel _ le!... Chan _ te

300

portrait

Annaïa

Antonia

La phrase de Miracle, qui ne cesse de jouer du violon, à l'oreille d'Antonia.


A.
vole aux cieux! mon â _ me vole aux
la V.
tou _ jours, ma fil le! Chan _ te!..
M.
Sa voix t'ap _ pel _ le! Tou _ jours!.. son
A.
cieux! Un seul mo _ ment en_core à
la V.
Ma voix t'ap_pel _ le!..
M.
â _ me t'appel _ le Comme autrefois!.
A.
vi_vre!.. Et que mon â _ me vole aux cieux!
la V.
Chan _ te! chan_te! Ma voix t'appel _ le com.
M.
Chan_te tou _ jours! chan_te! chan _ te! Sa voix t'ap.


A.
Et que mon â - me vole aux cieux!
V.
- me au - trefois! Chan - te tou - jours, tou -
M.
- pel - le! Chante chan - te tou -
animé.
A.
Je cède au trans - port qui m'en - i - vre! Quelle flam-
V.
- jours! Chère en - fant que j'ap - pel - le! Chère en -
M.
- jours! C'est sa voix qui t'ap - pel - le C'est sa
animé.
cresc.
A.
- me é - blouit mes yeux? Un seul mo - ment en - core a
V.
- fant que j'ap - pel - le Comme au - trefois!
M.
voix qui t'ap - pel - le Comme au - tre -

Antonia, au comble de l'exaltation et toujours poursuivie par Miracle qui joue du violon, passe peu à peu au n° 1 vers le fauteuil à droite de la table de gauche.

portrait

A Miracle

Antonia

Antonia se trouve devant le fauteuil sur lequel elle tombera en donnant sa dernière note.

<u>4e Mesure</u> — Miracle s'est placé sur le tampon de la trappe de gauche. Il disparaît en éclatant de rire.

Chargez la trappe de gauche

Coupez le transparent du portrait


A.
vi - vre! Ah! Un seul___ moment en_core à vi - vre!
V.
ah!___ Mon âme t'ap_pel_le, t'appel - le!
M.
fois!___ Son à - me t'ap - pel_le, t'appel - le!
ff
rit.
più rit.
(elle tombe sur le canapé: mourante)
Et que mon â_me vole___ aux cieux!
(Le portrait reprend son premier aspect.)
Entends ma voix! Entends ma voix!
(il s'engloutit dans la terre en poussant un éclat de rire)
Entends sa voix! Entends sa voix!
rit.
fp
Ped.
Enchaînez

FINALE.

N° 23


All° vivace.
ANTONIA.
NICKLAUSSE.
HOFFMANN.
MIRACLE.
(accourant)
CRESPEL.
All° vivace.
Mon en_fant!.. ma
PIANO.
f
fil _ le!.. Antoni _ a!...
ANTONIA. (expirante)
Mon pè _ re!..
Andante.
cresc.
f p
p
Ecou _ tez!.. c'est ma
p

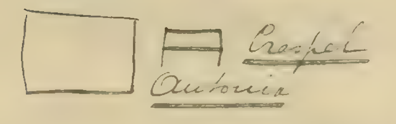
1ère mesure

Crespel, par la porte du fond.

Crespel vient se jeter aux genoux d'Antonia, à droite

Andante

Antonia rouvre les yeux.



305

Antonia se lève et regarde le portrait.
Elle a passé devant Crespel vers qui elle se retourne pour dire à « Et lui de retour »

Antonia
Crespel

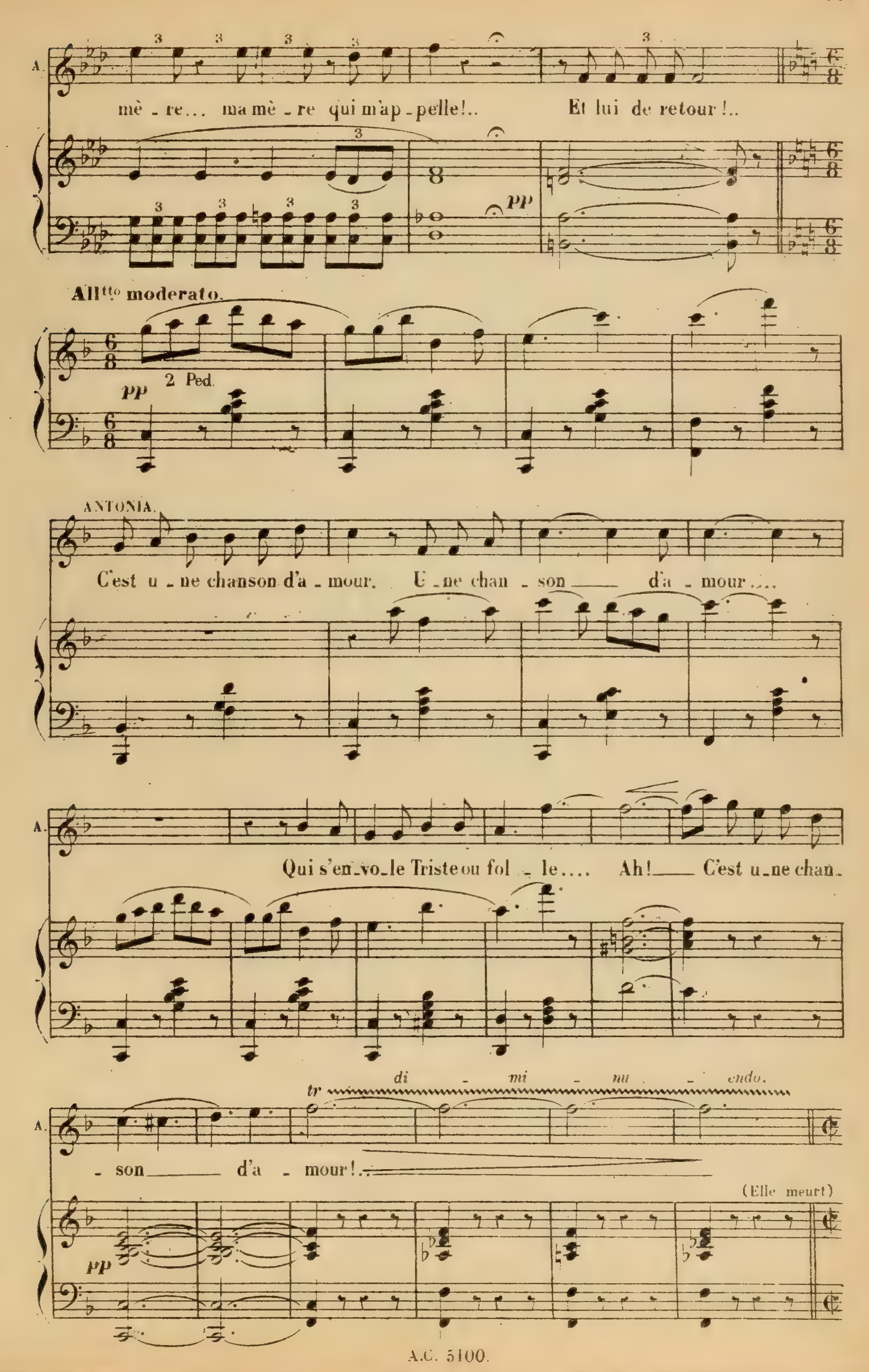
puis elle défaille.

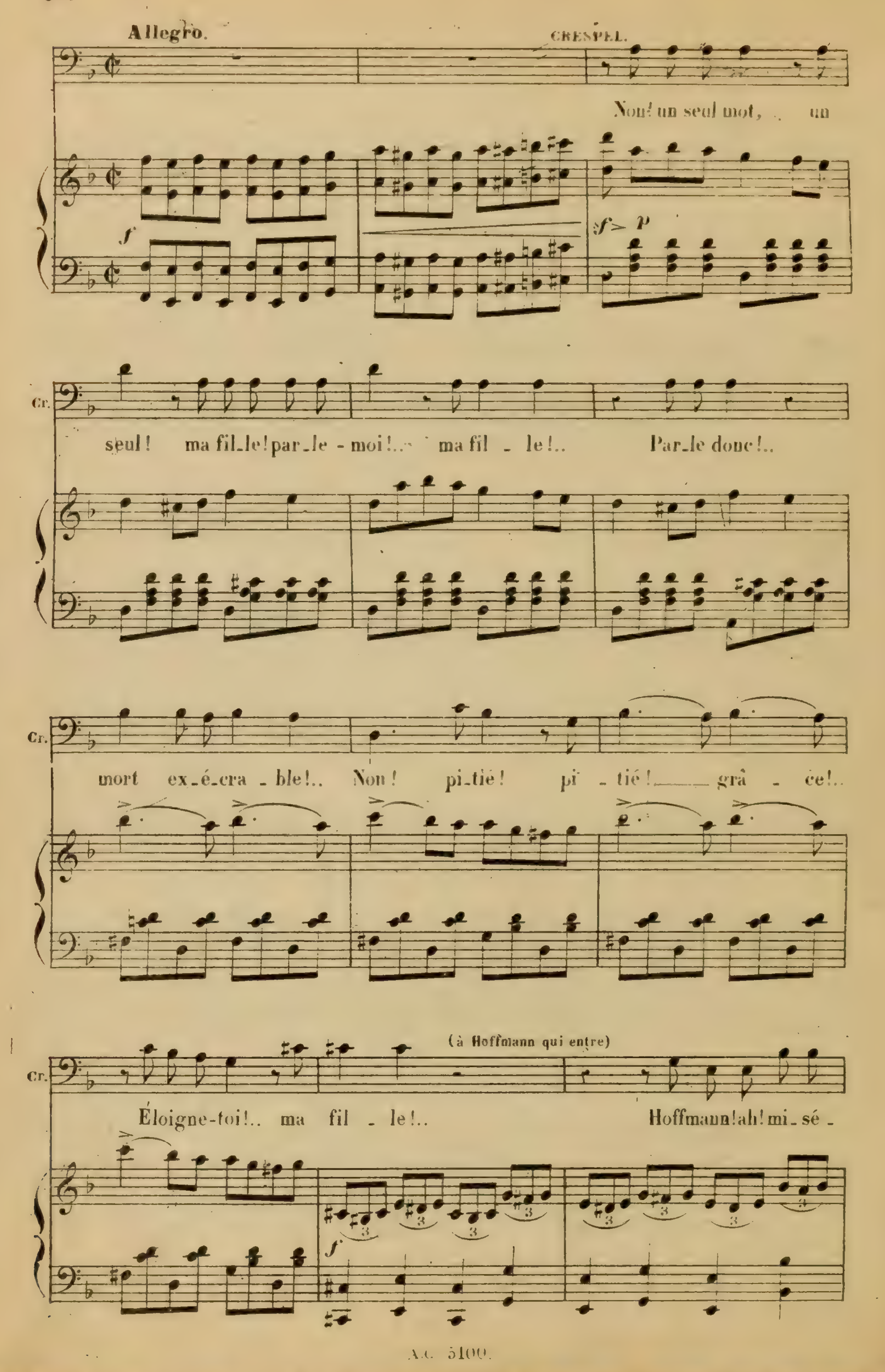
6/8 Crespel, la recevant dans ses bras, la fait passer au fauteuil où elle se laisse tomber.

Crespel
Antonia

Antonia, d'une voix lointaine déjà, la figure calme et extasiée.

Elle meurt à la fin du trille, laissant tomber son bras droit sur la table.
Crespel penché anxieusement sur elle.


A.
mè - re... ma mè - re qui m'ap - pelle!..
Et lui de retour!..
pp
Allto moderato.
pp
2 Ped.
ANTONIA.
C'est u - ne chanson d'a - mour.
U - ne chan - son d'a - mour....
A.
Qui s'en - vo - le Triste ou fol - le....
Ah!
C'est u - ne chan -
tr
di - mi - nu - endo.
A.
- son d'a - mour!..
(Elle meurt)
pp


Allegro.
CRESPEL.
Non! un seul mot, un
seul! ma fil_le! par_le - moi!.. ma fil - le!..
Par_le donc!..
mort ex_é_cra - ble!.. Non! pi_tié! pi - tié! grâ - ce!..
(à Hoffmann qui entre)
Éloigne-toi!.. ma fil - le!..
Hoffmann! ah! mi_sé -

Crespel, haletant, éperdu, penché sur Antonia qu'il tâche de rappeler à la vie.

Pitié - Hoffmann et Nicklausse
par la porte du fond.

2e mesure. Crespel, voyant entrer Hoffmann se redresse.

Hoffmann
Nicklausse

Antonia → Crespel

307

Crespel va prendre un couteau sur le clavecin et s'élance sur Hoffmann, le bras levé.

Hoffmann ↓ Crespel

Antonia Nicklausse

Malheureux

Nicklausse lui abaisse le bras, puis remonte un peu.

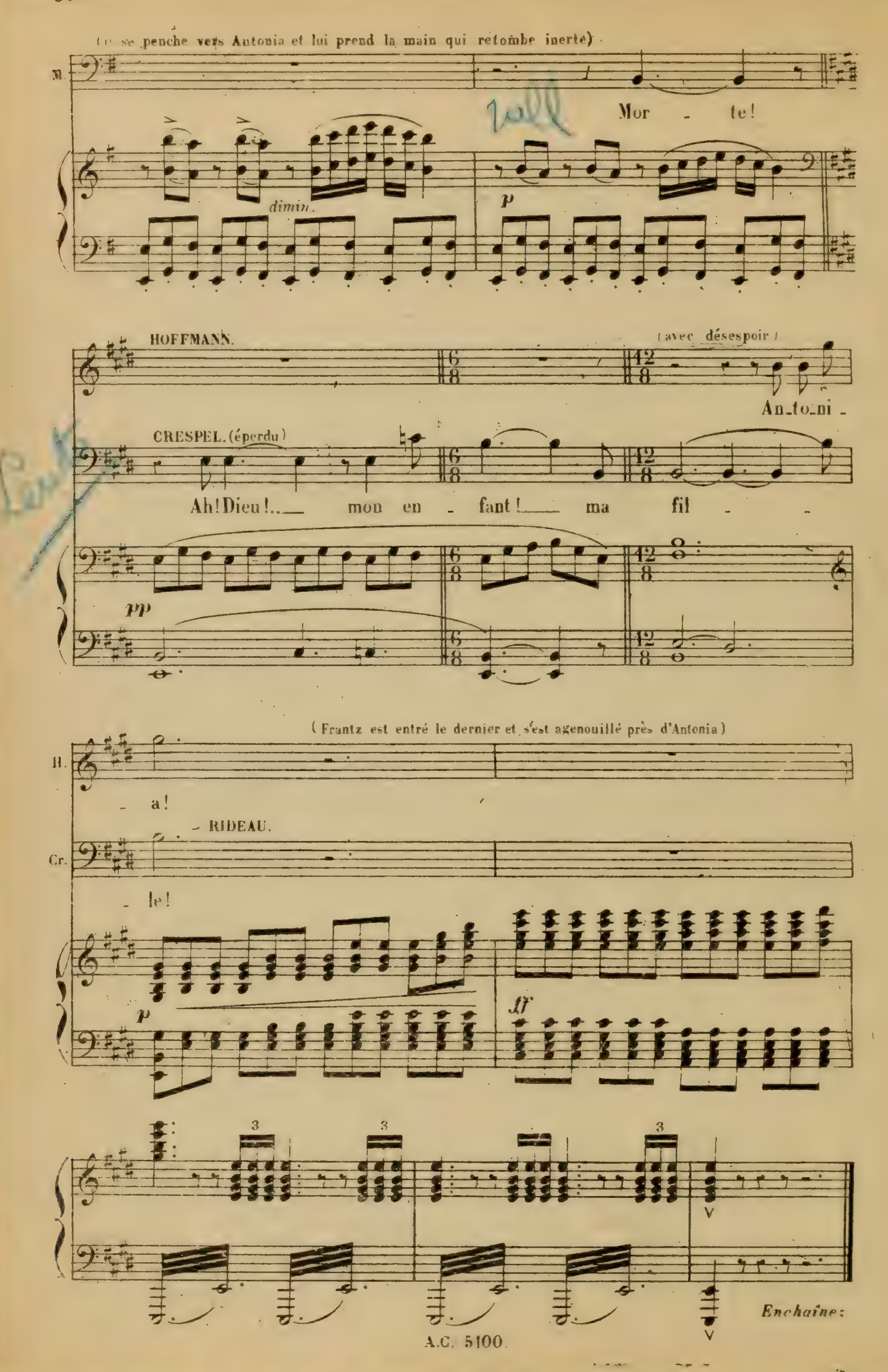
Le même

~~Appuyez la trappe de gauche~~

~~Crespel~~ apparaît.

Miracle


Cr.
_ra _ ble! C'est toi, _ c'est toi qui l'as tu _ ée!.. Du sang
ff
(saisissant un couteau pour frapper Hoffmann)
Pour co_lorer sa joue! une arme! un cou_teau! un couteau!
NICKLAUSSE. (l'arrêtant.)
HOFFMANN. (à Nicklausse)
Mal_heureux!.. Vi _ te! don_ne l'a _
Moderato.
H.
_ lar _ me! Un médecin! un méde_cin!
MIRACLE. (paraissant)
Présent!..
ff


(Il se penche vers Antonia et lui prend la main qui retombe inerte)
M.
Mor - te!
dimin.
p
HOFFMANN.
(avec désespoir)
An_to_ni -
CRESPEL. (éperdu)
Ah! Dieu!.. mon en - fant! ma fil - -
pp
(Frantz est entré le dernier et s'est agenouillé près d'Antonia)
H.
- a!
RIDEAU.
Cr.
- le!
p
ff
Enchaîne:

Il prend la main droite d'Antonia, allongée sur la table, la laisse retomber morte, et dit froidement « Morte »

Crespel vient se jeter aux genoux d'Antonia.
Hoffmann se réfugie dans les bras de Nicklausse
Miracle ricane.

Tableau

Miracle — Nicklausse — Hoffmann
Antonia — Crespel

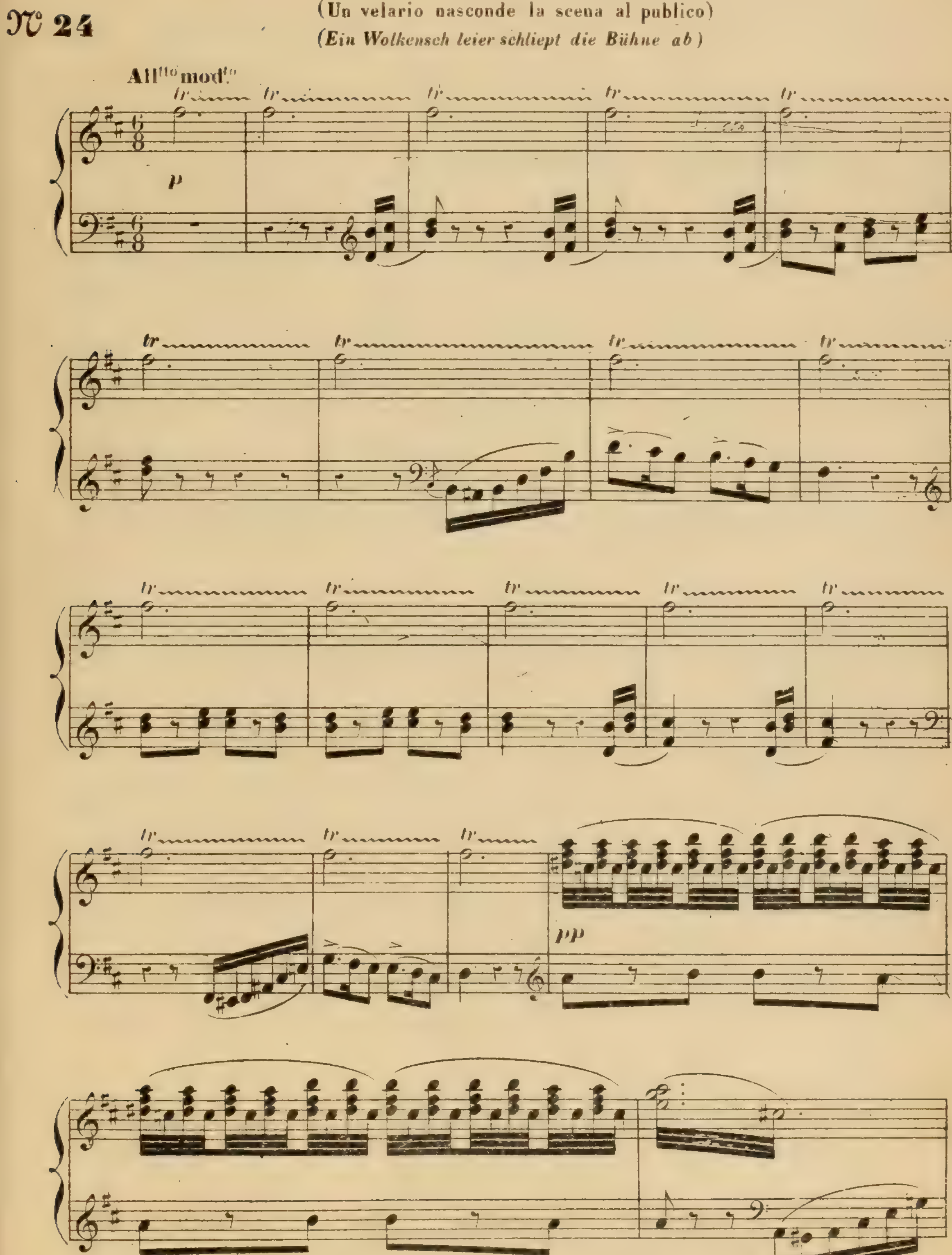
Rideau rapide.

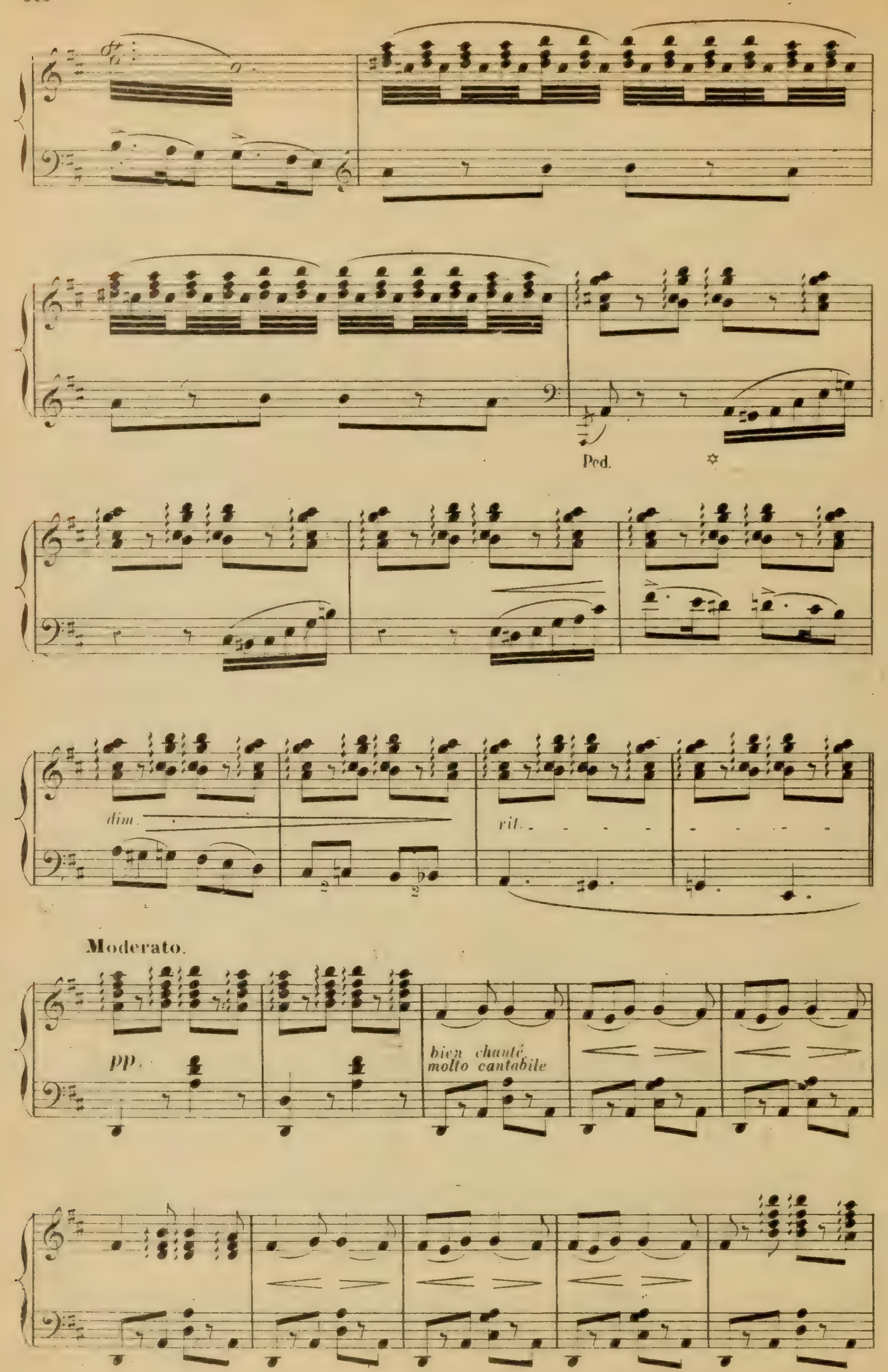
Après les rappels on charge les deux tulles et on opère vivement le changement de décort. Celui ci terminé, on donne le signal au chef pour qu'il commence le n° 94 bis

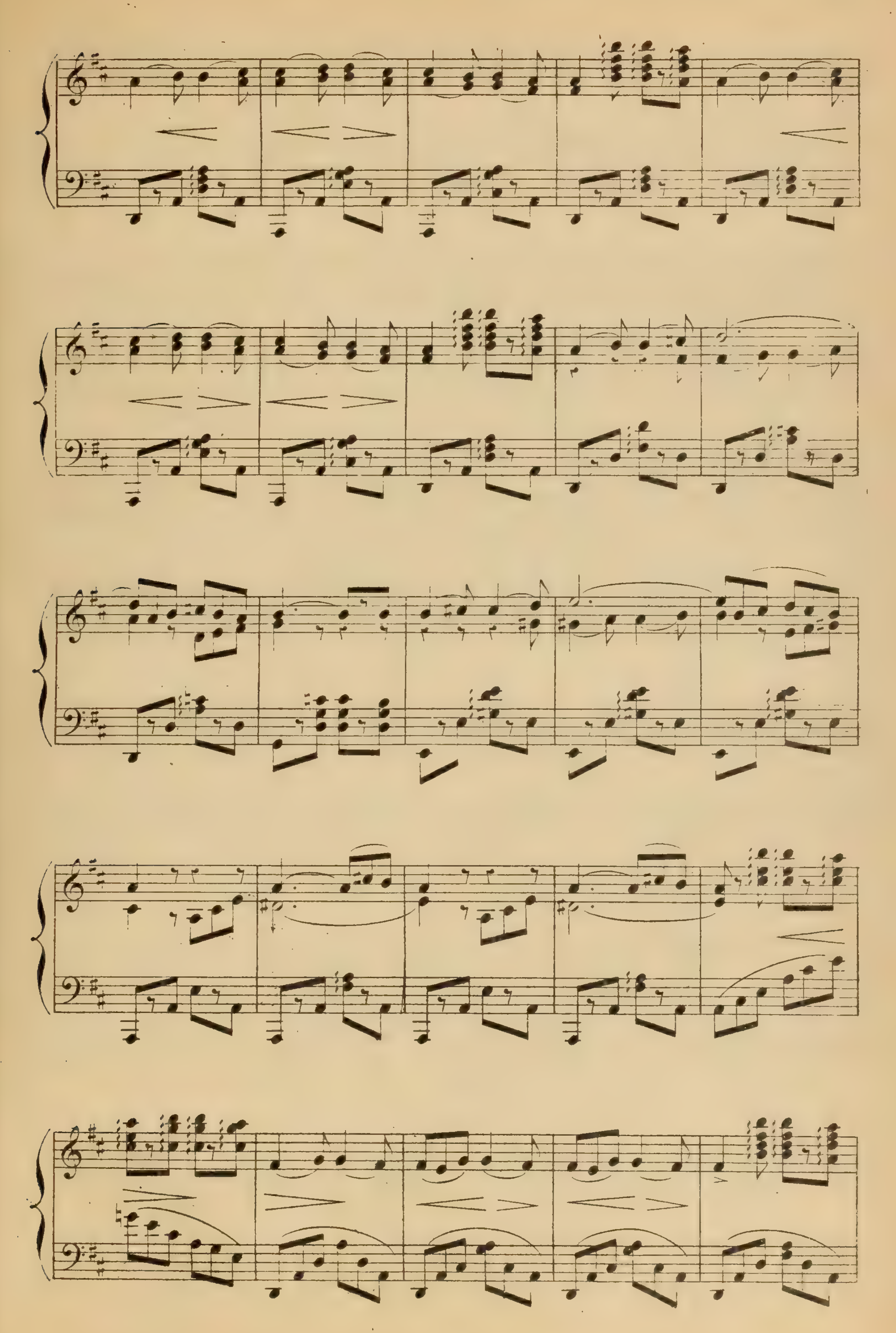
INTERMÈDE

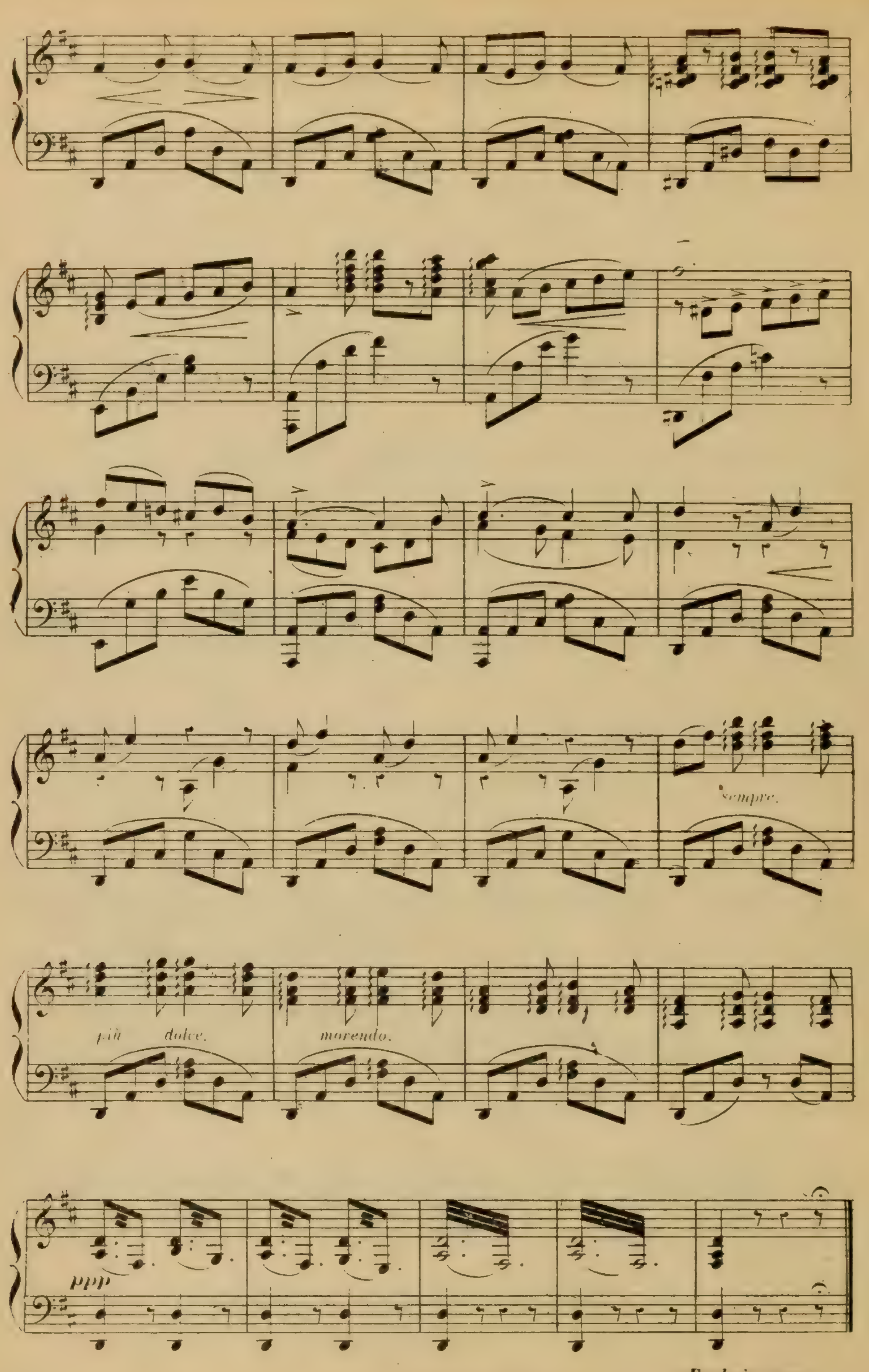
(Un rideau de nuages passe devant la scène)
(Un velario nasconde la scena al publico)
(Ein Wolkensch leier schliept die Bühne ab)

№ 24




Ped.
dim.
rit.
Moderato.
pp.
bien chanté
molto cantabile





Enchainez avec l'Entr'Acte.

<u>4e mesure</u> <u>Rideau lent</u>

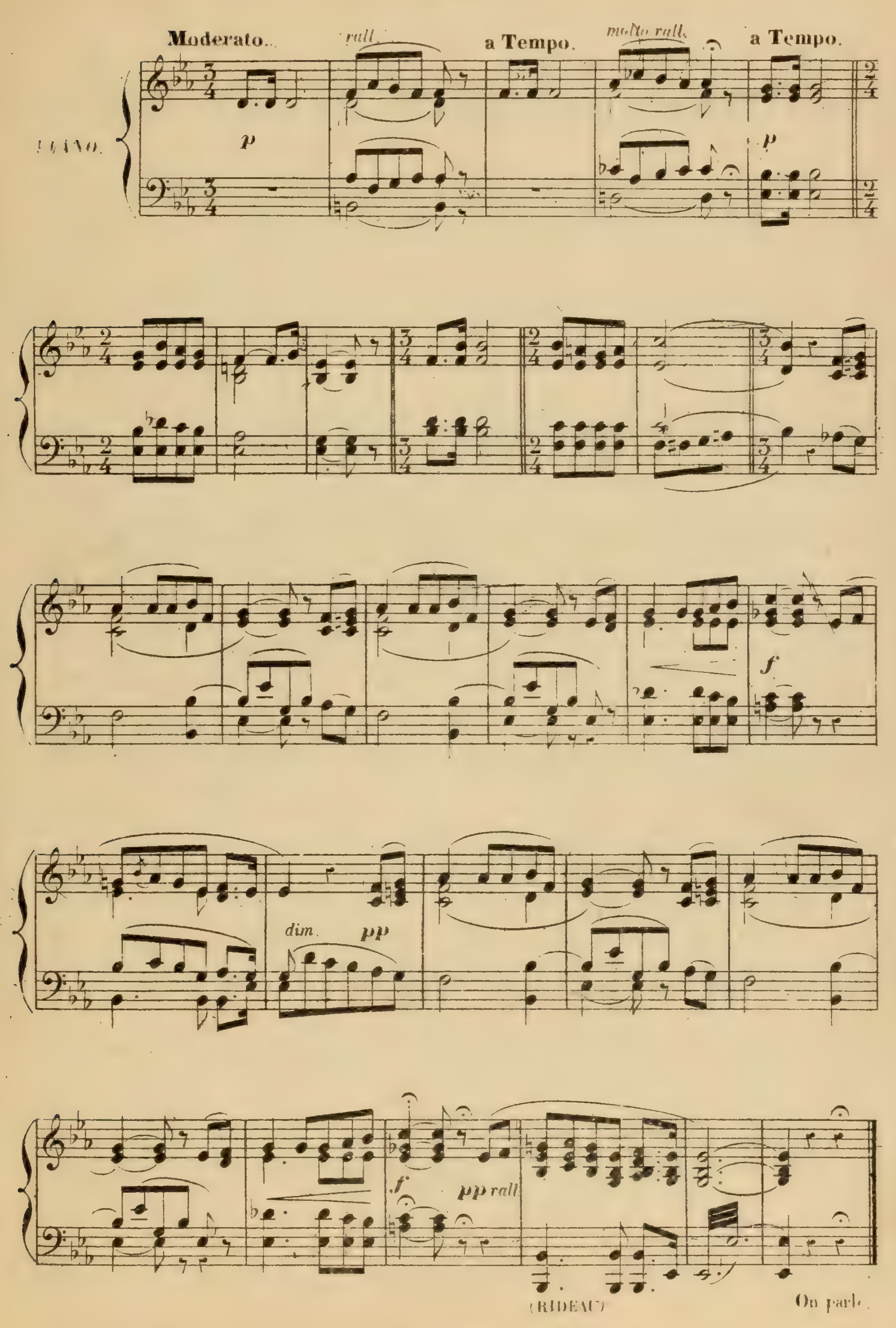
Eclairage général bas feu.

<u>1ère mesure</u> <u>Appuyer lentement le 1er Hulle</u>

Montez lentement l'éclairage général

<u>2e mesure</u> <u>Appuyez lentement le 2e Hulle.</u>

ENTR'ACTE.



Moderato.
rall.
a Tempo.
molto rall.
a Tempo.
PIANO.
p
p
f
dim.
pp
f
pp rall.
(RIDEAU)
On parle.

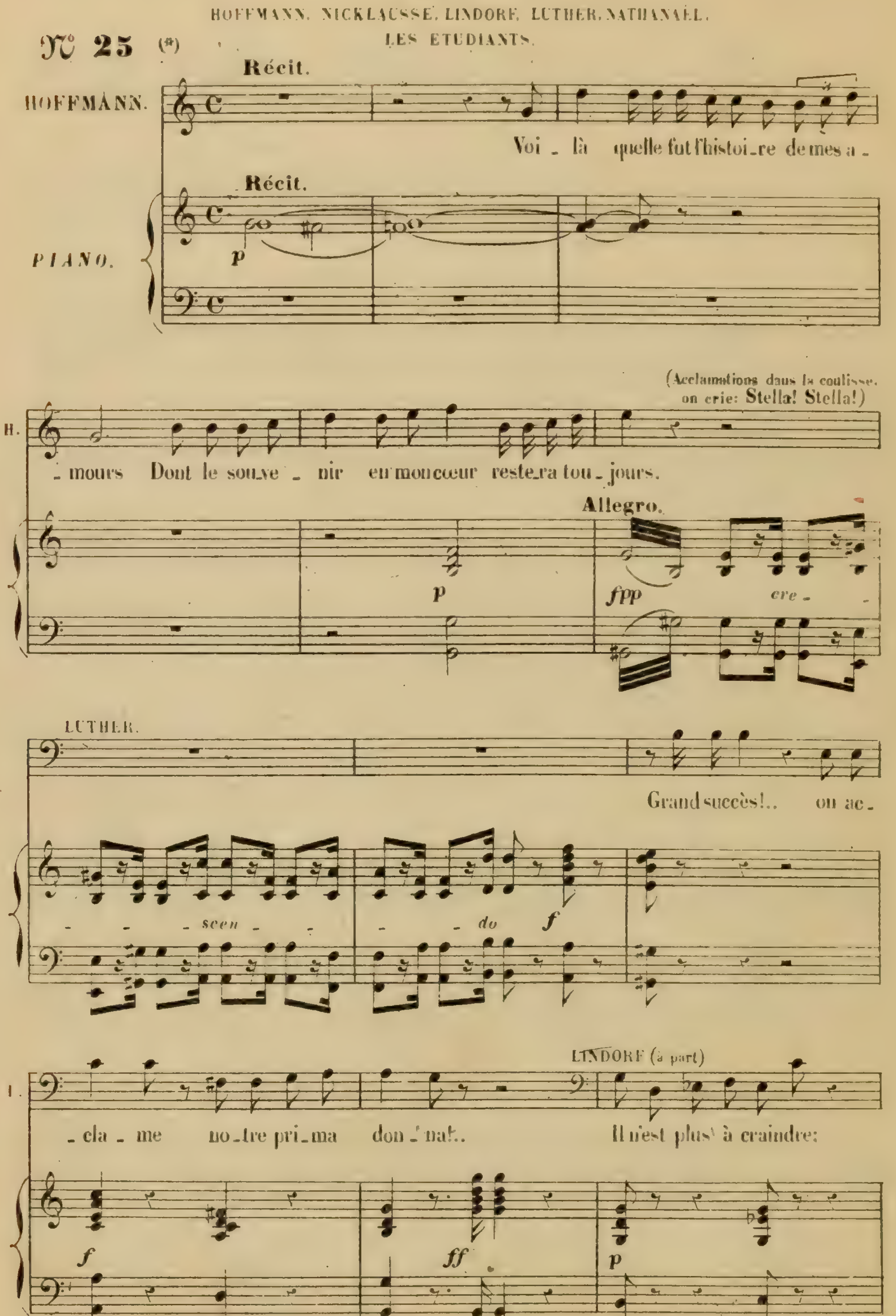
DERNIER TABLEAU

Même décor qu'au 1er Acte.

SCÈNE

HOFFMANN, NICKLAUSSE, LINDORF, LUTHER, NATHANAËL, LES ÉTUDIANTS.

No 25 (*)



(*) Pour la Version avec parlé on ira page 258

Les personnages, immobiles sont dans la même attitude que celle qu'ils avaient prise à la chute du rideau du 1er acte

2 ténors
ténor
2 ténors
ténor
g. Luther g.
Basses
2 basses debout
2 ténors debout
Lindorf
Wilhelm
Nathanaël
Hechlauss
Hermann
Hoffmann

l'Eclairage de la fin du 1er acte doit être rendu quand les [illegible] ont [illegible]

Allegro — Acclamations en coulisse [illegible]

Vive Stella

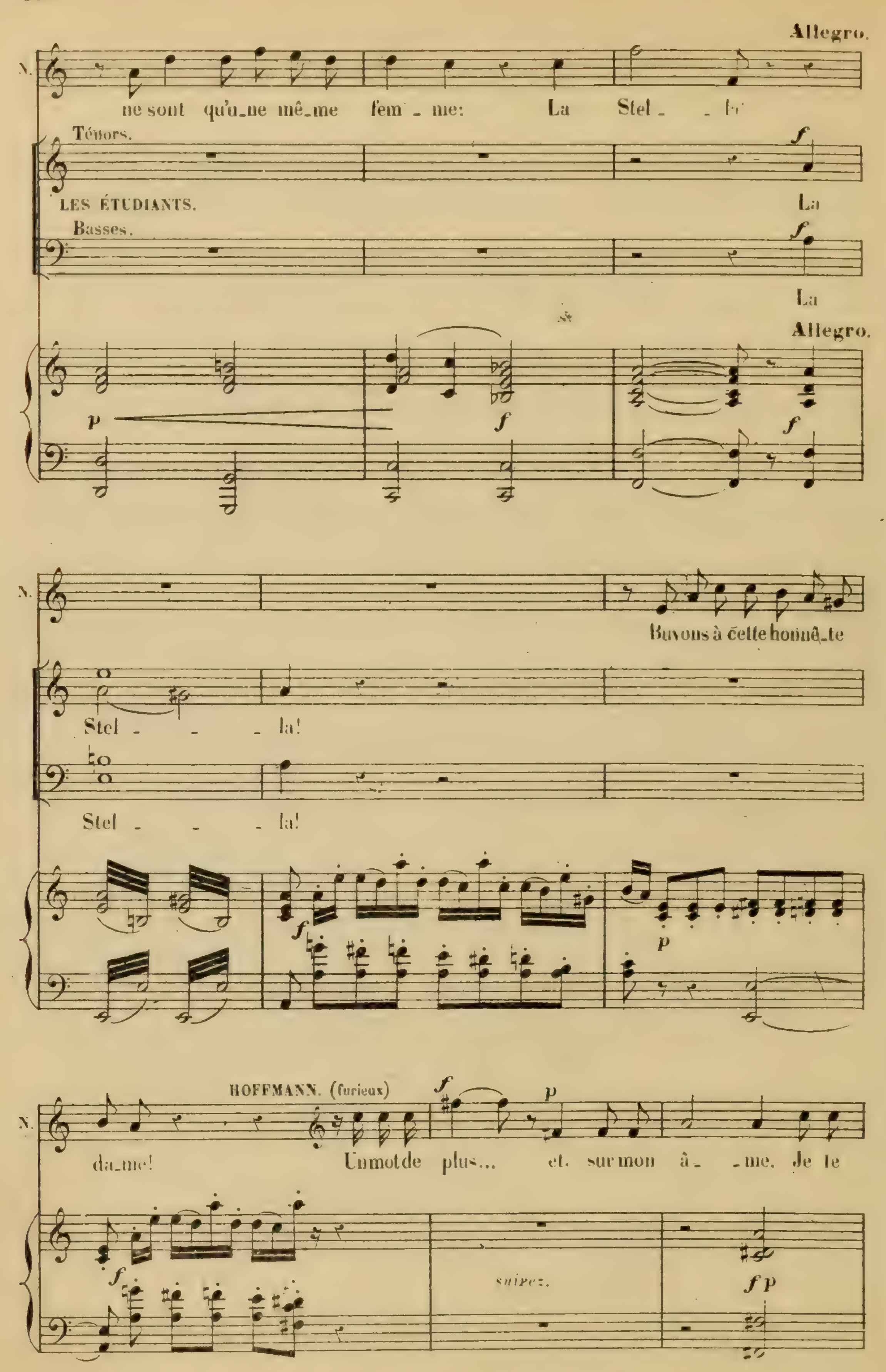
Luther descend au dessus de la table ronde

3e mesure Lindorf se lève, prend sa canne, son chapeau, se couvre et sort inaperçu par la porte de l'office, fond droite.

ff. Hoffmann semble se réveiller.

Nicklausse se lève, et explique mystérieusement l'énigme à ses amis tandis qu'Hoffmann se replonge dans sa rêverie.


(Il s'esquive)
Li.
à moi la Di_va!..
pp
Récit. HOFFMANN.
NATHANAËL.
Stel_la!
Qu'a de commun Stel_la?..
Récit.
ff
pp
p
f
NICKLAUSSE. (se levant en sursaut)
Moderato.
Je comprends!.. Trois dra_mes dans un dra_me:
Moderato.
dolce.
p
p
N.
p
mf
O_lympi_a,
An_to_ni_a,
Giuliet_ta,
cre
scen
do.
f


Allegro.
N.
ne sont qu'u_ne mê_me fem - me: La Stel - - la
Ténors.
LES ÉTUDIANTS.
La
Basses.
La
Allegro.
p
f
f
Stel - - - la!
Stel - - - la!
Buvons à cette honnê_te
f
p
HOFFMANN. (furieux)
da_me! Un mot de plus... et. sur mon â - me. Je te
suivez.
fp

3e mesure Nicklausse veut prendre son verre à la table milieu, face à Hoffmann.

1ère mesure Hoffmann lui arrache le verre des mains et à la fin de sa phrase le jette violemment sur le sol.

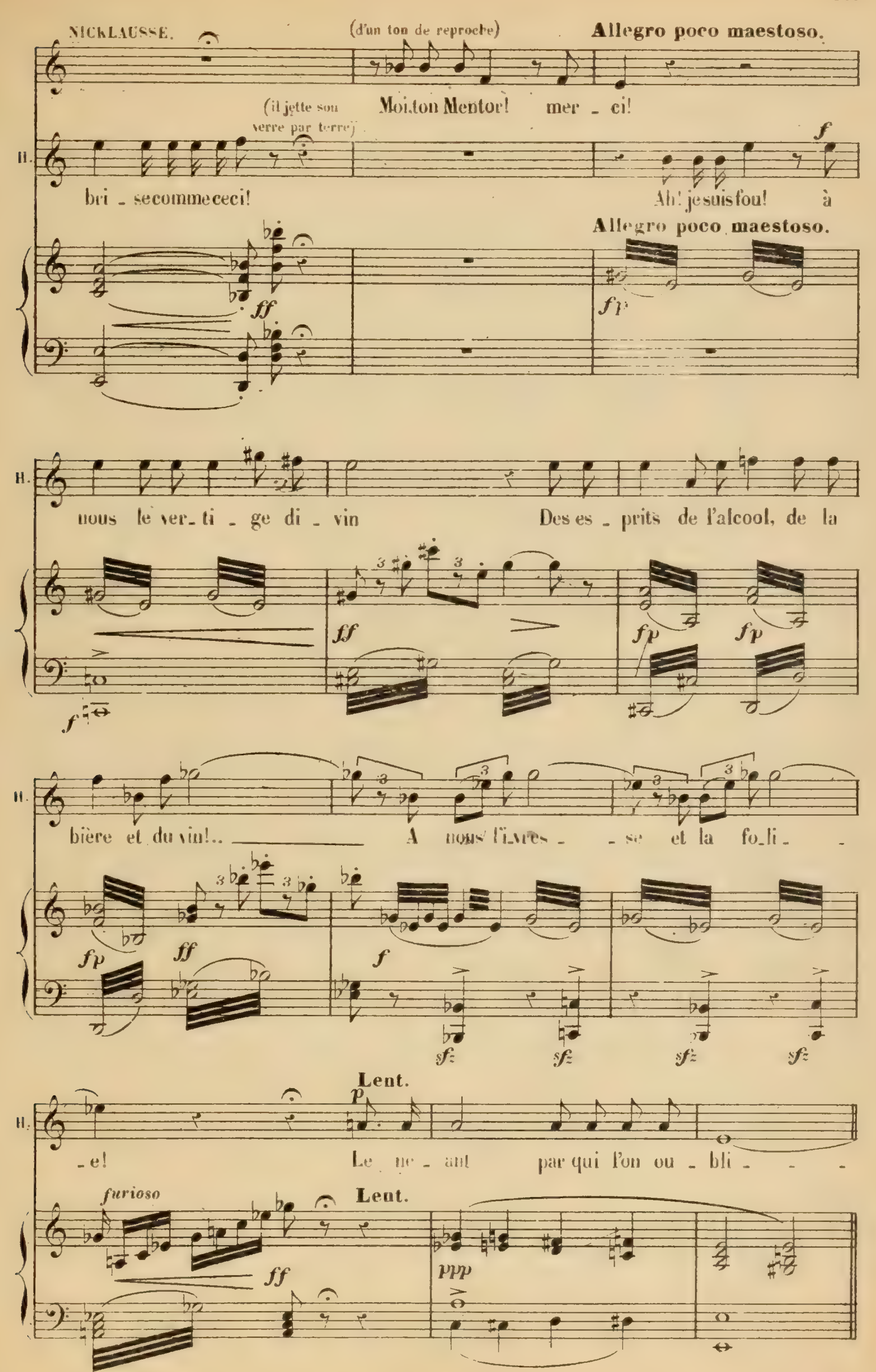
317

Mouvement d'humeur de Nicklausse qui se rassied.

3e mesure

Hoffmann dégage un peu vers la droite et lance sa phrase avec désinvolture.

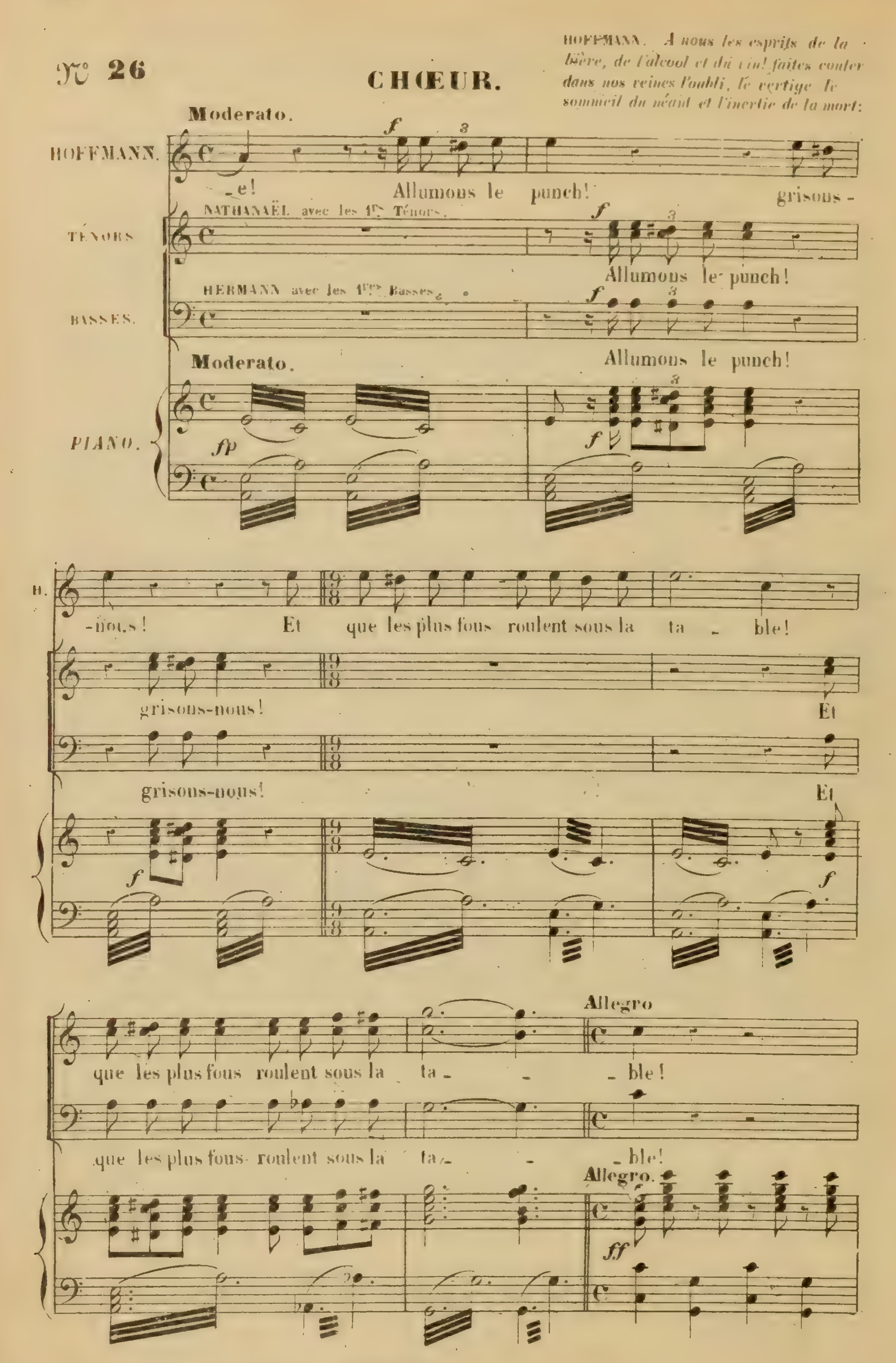
Lent. Hoffmann, de nouveau pensif.


NICKLAUSSE.
(d'un ton de reproche)
Allegro poco maestoso.
(il jette son verre par terre)
Moi, ton Mentor! merci!
H.
bri - se comme ceci!
Ah! je suis fou! à
Allegro poco maestoso.
ff
fp
nous le ver - ti - ge di - vin
Des es - prits de l'alcool, de la
bière et du vin!..
A nous l'i - vres - se et la fo - li -
- e!
Lent.
Le né - ant par qui l'on ou - bli -
furioso
ppp

№ 26

CHŒUR.

HOFFMANN. *A nous les esprits de la bière, de l'alcool et du vin! faites couler dans nos veines l'oubli, le vertige le sommeil du néant et l'inertie de la mort:*



Allumons le punch!
Hoffmann ivre, près en dehors.

Les garçons baissent les quinquets.

Donnez le punch.

Comme au 1er acte.

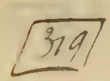
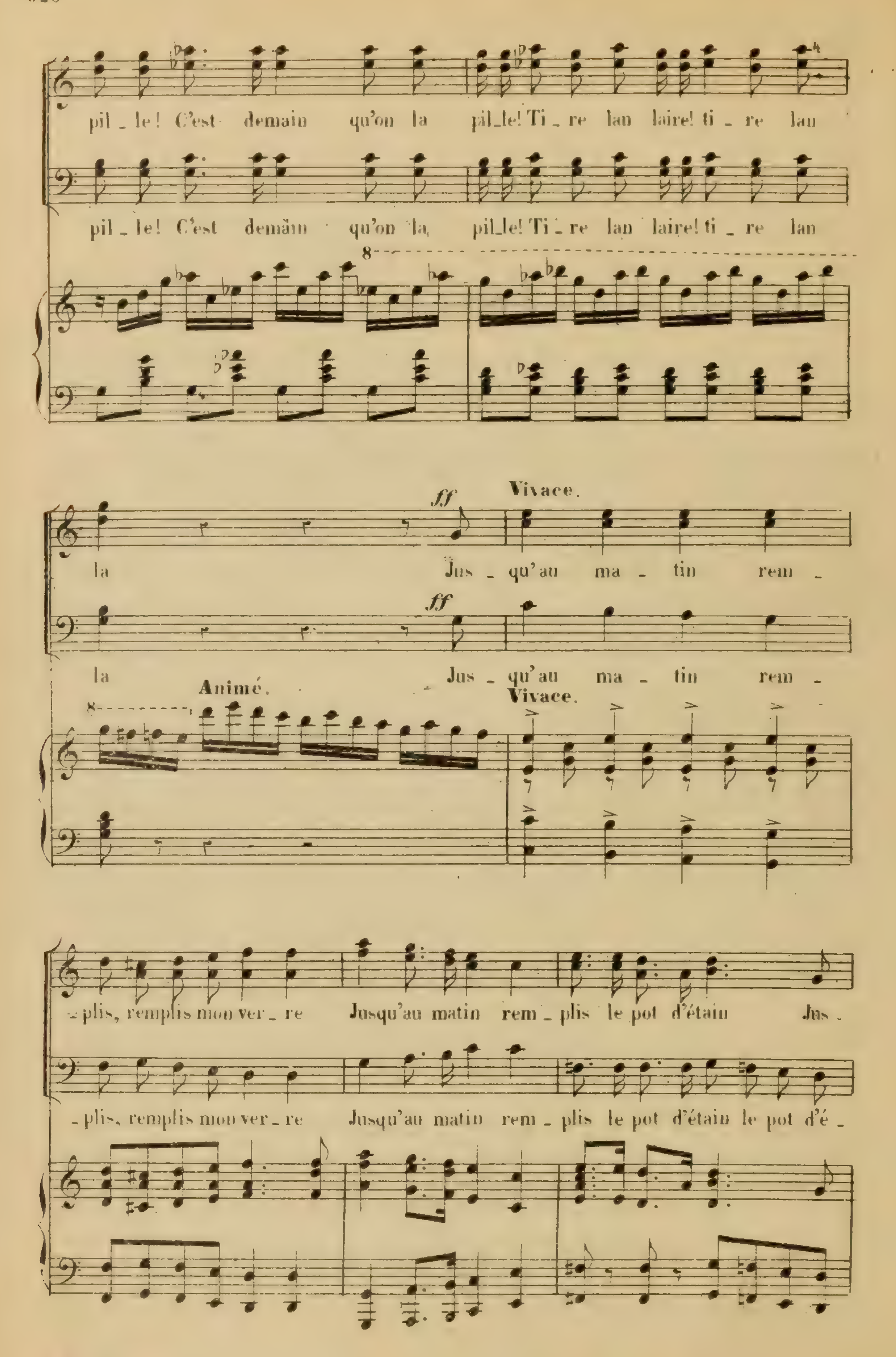


Tableau vivant et animé.
Tout le monde debout, le verre à la main.


Lu_ther est un brave hom _ me; Ti _ re lan lai _ re! ti _ re lan la!
Lu_ther est un brave hom _ me; Ti _ re lan lai _ re! ti _ re lan la!
C'est demain qu'on l'as_som _ me! Ti _ re lan lai _ re ti _ re lan la!
C'est demain qu'on l'as_som _ me! Ti _ re lan lai _ re ti _ re lan la!
Sa cave est d'un bon dril le Ti _ re lan lai _ re ti _ re lan la!
Sa cave est d'un bon dril le Ti _ re lan lai _ re ti _ re lan la!
C'est de _ main qu'on la pil _ le! C'est demain qu'on la
C'est de _ main qu'on la pil _ le! C'est demain qu'on la


pil _ le! C'est demain qu'on la pil_le! Ti _ re lan laire! ti _ re lan
pil _ le! C'est demain qu'on la pil_le! Ti _ re lan laire! ti _ re lan
8
ff
Vivace.
la Jus _ qu'au ma _ tin rem _
ff
la Jus _ qu'au ma _ tin rem _
Animé.
Vivace.
8
_ plis, remplis mon ver _ re Jusqu'au matin rem _ plis le pot d'étain Jus _
_ plis, remplis mon ver _ re Jusqu'au matin rem _ plis le pot d'étain le pot d'é _

Coupez le punch.

Trace On remonte les quinquets.

Tous debout, le verre à la main, se presse autour de la table ronde sur laquelle Luther est monté pour servir du punch à tout le monde.

Groupe grouillant autour de Luther.

321

Tempo.

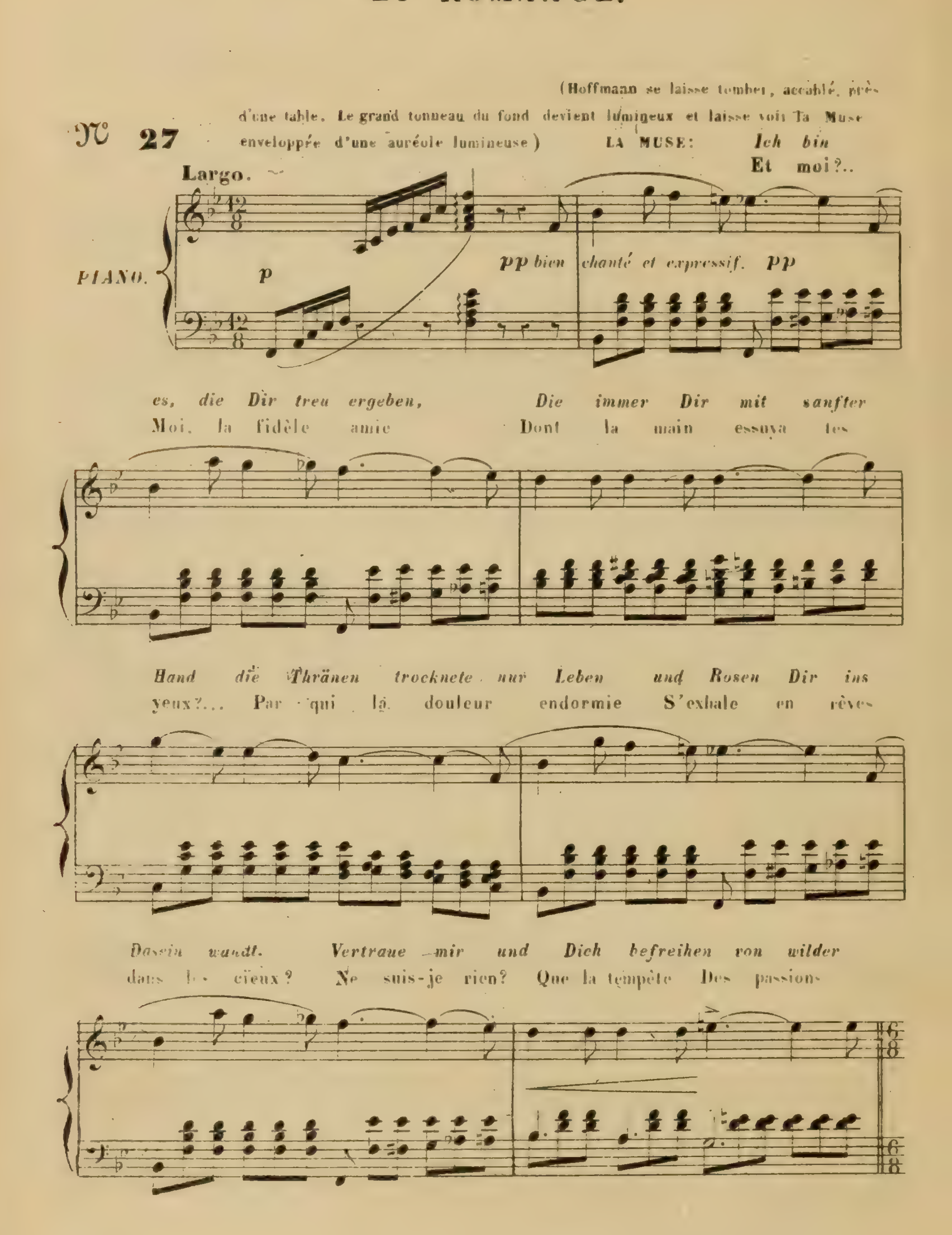
Rideau ordinaire.

L'animation doit persister jusqu'à fermeture complète du rideau.

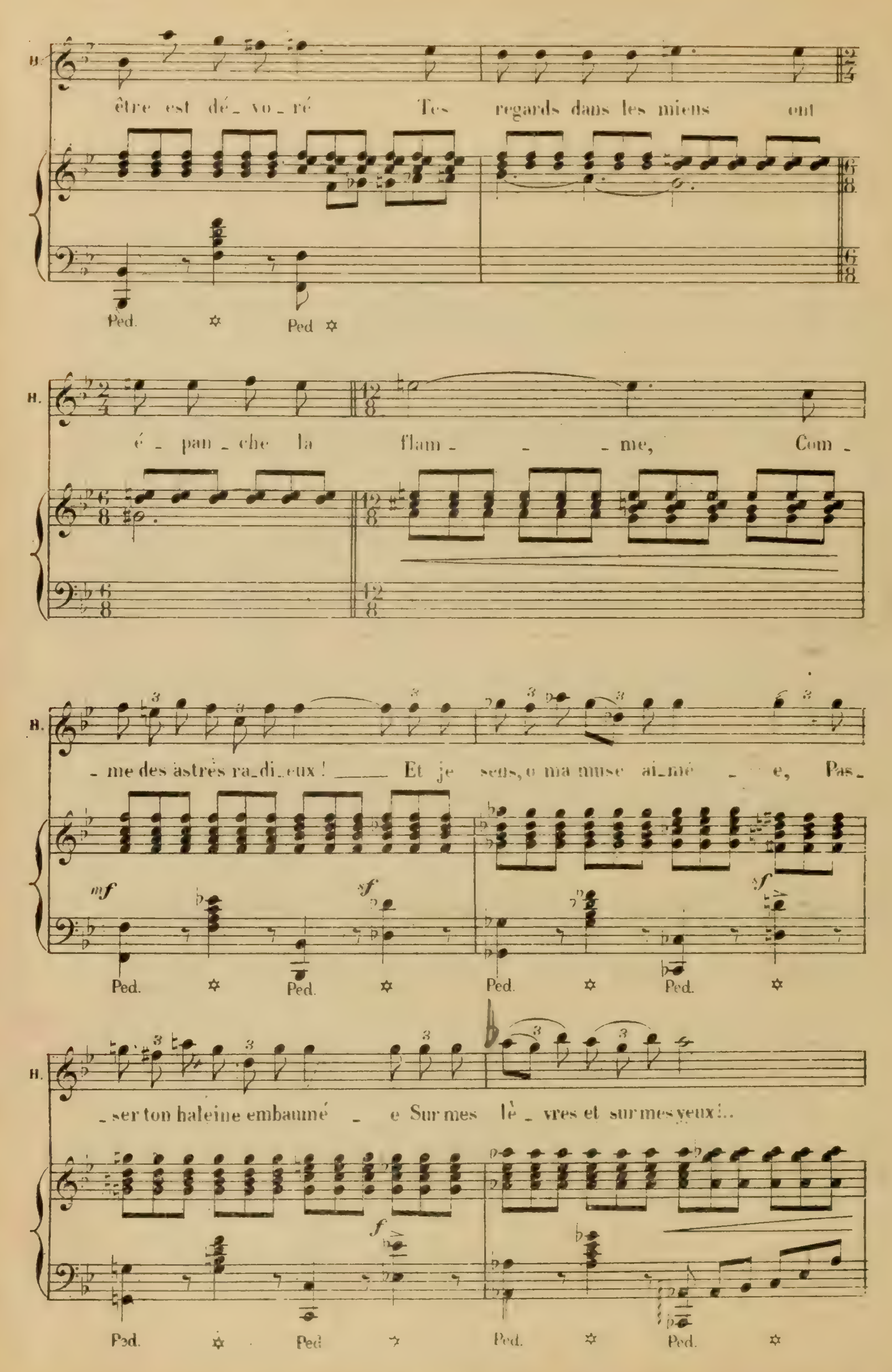


qu'au ma_tin Rem_plis, remplis mon ver_re Jus_qu'au ma_tin, jus_
qu'au ma_tin Rem_plis, remplis mon ver_re Jus_qu'au ma_tin, jus_
rit
_qu'au ma_tin, Remplis, rem_plis le pot d'é_tain d'é_tain.
(Les Etudiants entrent tumultueusement dans une salle voisine; Hoffmann reste immobile)
_qu'au ma_tin, Remplis, rem_plis le pot d'é_tain d'é_tain.
a Tempo.
fff
NICKLAUSSE (à Hoffmann): Eh! bien, Hoffmann? (Hoffmann ne répond pas et reste absorbé dans sa pensée)
WILHEM (entraînant Nicklausse et désignant Hoffmann): Il est complètement ivre!..

MUSIQUE DE SCÈNE ET ROMANCE.




Leidenschaft will ich! Der Poesie sollst Du Dich weihen! Folge mir,
s'apaise vers toi! L'homme n'est plus, renais poète! Je t'aime
cresc
HOFFMANN (dans l'extase et comme attiré par la muse)
Träumer! Ich liebe Dich!
Hoffmann! Appartiens-moi!
O Dieu de quelle i-vresse em-
mf dim
pp
Ped. Ped.
H.
-bra-ses-tu mon â-me Comme un con-cert di-vin ta
Ped. Ped.
H.
voix m'a pé-né-tré D'un feu doux et brû-lant mon
Ped. Ped.

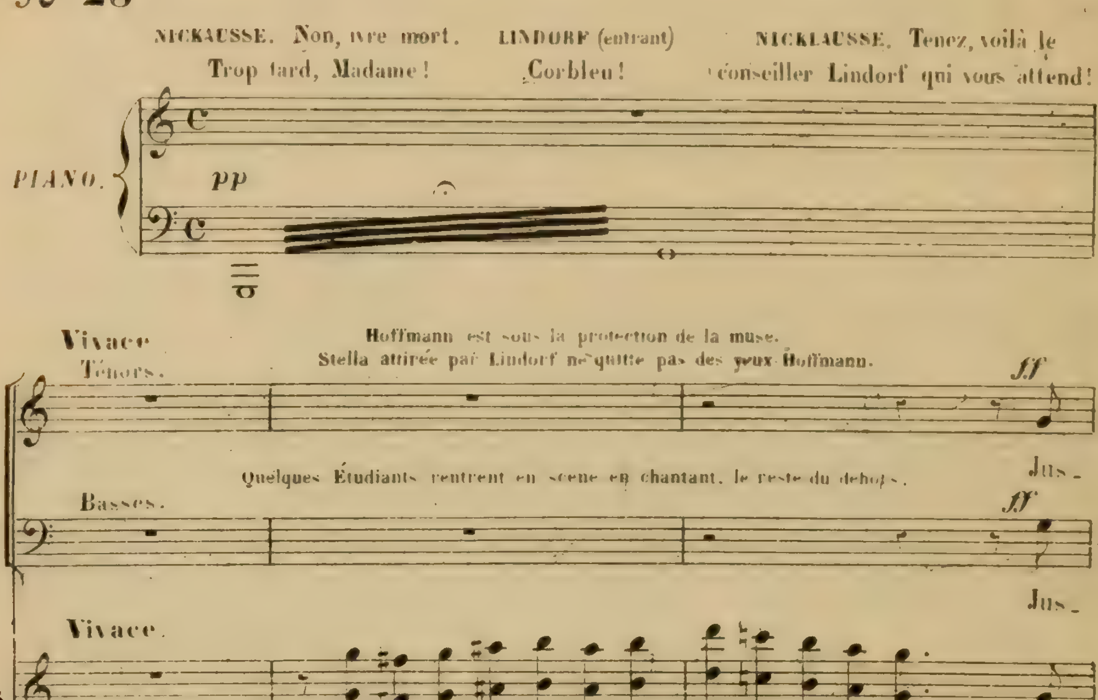

H.
être est dé_vo_ré Tes regards dans les miens ont
Ped. Ped
H.
é _ pan _ che la flam _ _ _ me, Com _
H.
_ me des astres ra_di_eux! Et je sens, ô ma muse ai_mé _ e, Pas_
mf sf sf
Ped. Ped. Ped. Ped.
H.
_ ser ton haleine embaumé _ e Sur mes lè _ vres et sur mes yeux!..
f
Ped. Ped Ped. Ped.


H.
Pas_ ser ton ba_ lei_ ne ton ba_leine embau_
8
dim
Ped.
_mé_ e Sur mes lè_ vres sur mes lè_ vres et sur mes yeux! Muse ai_
cresc
_me_ e je suis à toi!
f
(Il retombe plongé
dans l'ivresse, Stella entre et s'approche lentement.)
STELLA: Hoffmann? endormi!..
ff
p
ritard
Enchaînez

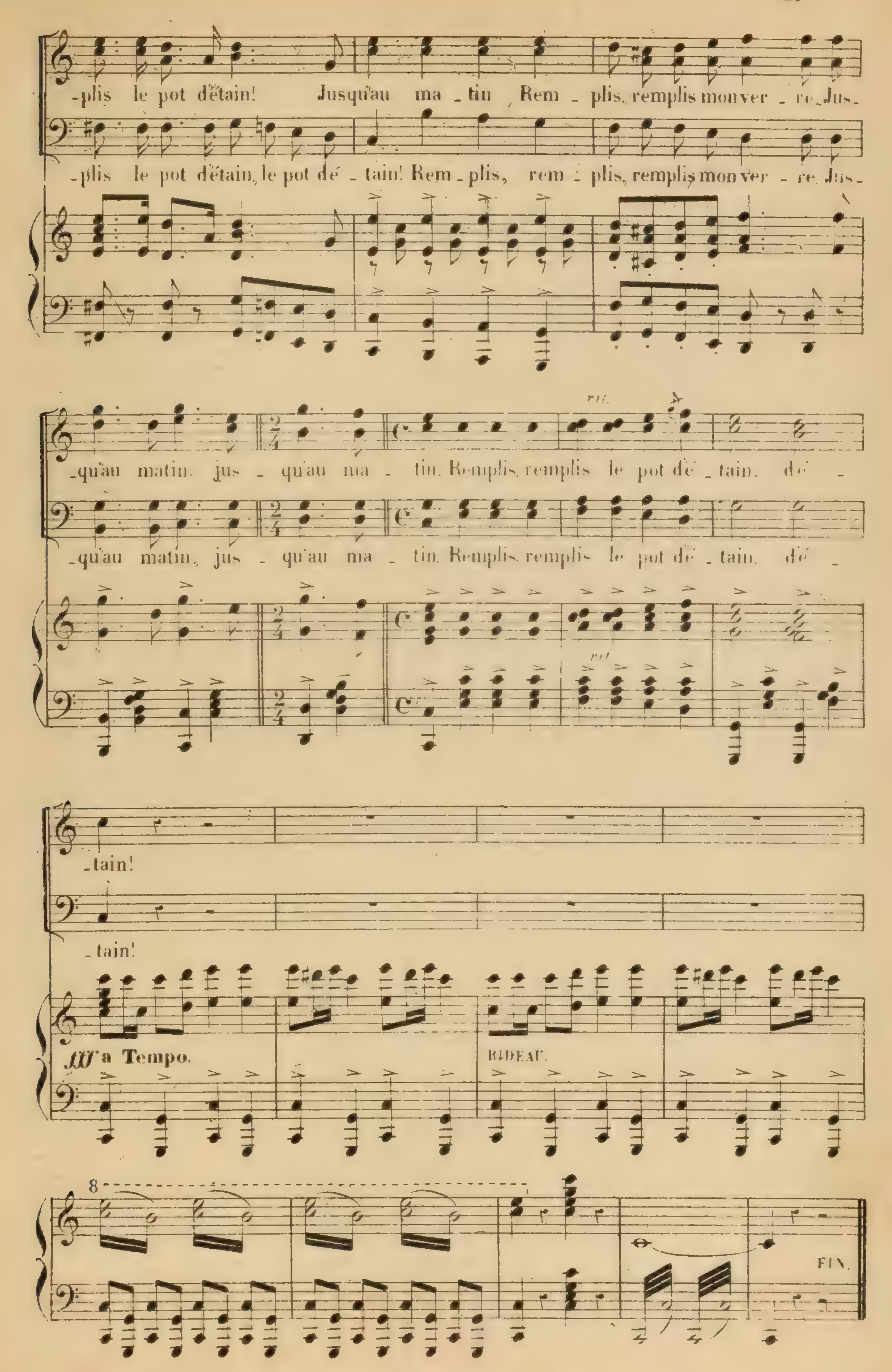
FINALE.

HOFFMANN, STELLA, NICKLAUSSE, LINDORF,
puis LUTHER et LES ÉTUDIANTS.









-plis le pot d'étain! Jusqu'au ma - tin Rem - plis, remplis mon ver - re. Jus-
-plis le pot d'étain, le pot d'é - tain! Rem - plis, rem - plis, remplis mon ver - re. Jus-
-qu'au matin, jus - qu'au ma - tin. Remplis, remplis le pot d'é - tain. d'é -
-qu'au matin, jus - qu'au ma - tin. Remplis, remplis le pot d'é - tain. d'é -
rit.
-tain!
-tain!
fff a Tempo.
RIDEAU.
FIN.